



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



ŒUVRES
DE
RABELAIS

ÉDITION CONFORME AUX DERNIERS TEXTES

REVUS PAR L'AUTEUR

AVEC LES VARIANTES

de toutes les Éditions originales

UNE NOTICE

DES NOTES ET UN GLOSSAIRE

PAR M. PIERRE JANNET

TOME VII



PARIS

Chez Alphonse LEMERRE, libraire

27-29, passage Choiseul

MDCCCLXXIV

848

R114

1873

v.7

AVERTISSEMENT

L'auteur de cette édition de Rabelais, M. Pierre Jannet, est mort à Paris, pendant le siège, le 23 novembre 1870. Le texte et les variantes étaient achevés. Il restait à faire la notice sur Rabelais, le glossaire et les notes, ce qui forme enfin la matière de ce septième volume. Ayant été attaché à M. Pierre Jannet par les liens d'une longue amitié, désireux de voir terminée une œuvre à laquelle il avait consacré beaucoup de temps et de soins et qui lui avait mérité les approbations unanimes de la critique érudite, j'acceptai la tâche qui me fut proposée, de mener à fin cette édition.

J'ai dû conserver à cette publication le caractère que M. Pierre Jannet lui a donné et me conformer au plan qu'il a suivi. L'édition de Rabelais telle qu'il l'a conçue et presque entièrement exécutée se recommande par une méthode rigoureusement scientifique ; dans l'ensemble

des textes et des documents qu'elle présente, elle vise à la netteté et à la précision. Elle ne comporte ni le développement des controverses, ni les recherches illimitées des commentaires. Donner tout ce qu'on a de Rabelais et le donner fidèlement, sans combinaison arbitraire, telle a été la préoccupation de M. Jannet, c'est le mérite de l'édition nouvelle qu'il avait entreprise et que tous les éditeurs qui sont venus depuis se sont empressés d'imiter. Réunir tout ce qu'on sait de positif sur Rabelais, élaguer toute cette immense végétation parasite qui s'est étendue en quelque sorte sur son nom, joindre à cette biographie exacte les pièces justificatives importantes ; telle se présentait à nous la première partie de notre travail : la notice et les annexes.

A la suite, nous avons placé un court appendice où nous avons recueilli les titres et les fragments des almanachs édités par Rabelais de 1533 à 1550 et l'épître dédicatoire des *Reliques de la vénérable antiquité* à Aimery Bouchard, dont on n'a plus le texte complet.

Les notes ont été fondues dans le glossaire. Les recherches des lecteurs sont ainsi facilitées.

Nous avons réduit la bibliographie à l'indication précise des sources où tous les textes reproduits dans cette édition ont été puisés ; ces sources sont toujours les sources originales ou, du moins, les plus anciennes auxquelles on puisse remonter.

La partie la plus ardue de notre travail, c'était le glossaire, le glossaire-index, c'est-à-dire avec référence pour chaque mot à la page ou aux pages du texte où ce mot se trouve, glossaire tout différent des recueils de vocables et de locutions dépourvus de ce moyen de con-

trôle. L'entreprise n'avait pas encore été faite pour Rabelais et elle était considérable. Elle était surtout considérable par ce qu'elle offre d'illimité et presque d'infini. Un glossaire de Rabelais atteindrait aisément les proportions d'une encyclopédie. Il serait presque plus aisé de dire ce qu'il n'y faudrait point mettre que ce qu'il faudrait y mettre. Il ne s'agissait pas, cependant, de sortir du cadre qui nous était tracé.

Composer le premier un glossaire comme celui-ci, c'est, nous ne l'ignorons pas, bien moins fournir au lecteur les renseignements et les explications dont il a besoin, que lui donner l'occasion de regretter ce qu'il n'y trouve pas, de constater les *desiderata*, les lacunes, d'y suppléer lui-même, et de refaire à sa fantaisie un ample lexique, un copieux commentaire à côté du nôtre.

Tel qu'il est, nous espérons que ce glossaire sera d'une utilité appréciable au lecteur. N'est-ce pas quelque chose, en effet, de pouvoir, un mot étant proposé, se reporter immédiatement à l'endroit où il a été employé par l'auteur? C'est offrir le fil conducteur le plus commode et le plus sûr peut-être dans cette œuvre rabelaisienne, si touffue que la mémoire ne saurait jamais bien la saisir tout entière. Aussi, en plaçant un mot dans le glossaire, nous sommes-nous souvent déterminé, non par le désir de procurer une interprétation plus ou moins indispensable, mais par l'intérêt qu'il peut y avoir à aller le chercher immédiatement dans le livre; c'est cette dernière considération principalement qui nous y a fait introduire les noms propres de lieux et d'hommes dont beaucoup n'exigent aucune glose.

Nous prenons la responsabilité de ce dernier volume, en laissant l'édition entière sous le nom du premier auteur ; elle est son œuvre, quoiqu'une mort trop prompte ne lui ait pas permis de l'achever lui-même.

LOUIS MOLAND.

NOTICE

SUR

FRANÇOIS RABELAIS

La biographie de Rabelais est en partie authentique, en partie traditionnelle ou légendaire. Un certain nombre de faits, que d'actives recherches multiplient chaque jour, reposent sur des documents et sur des témoignages contemporains. Un plus grand nombre ont été produits tardivement, offrent peu de certitude et continuent, pour ainsi dire, le roman rabelaisien dans la vie de son auteur. Nous allons nous attacher exclusivement à ce qui forme la biographie authentique de Rabelais.

1490

Rabelais est né à Chinon. On ne sait pas la date précise de sa naissance, qu'on a fixée en 1483, en 1490 et en 1495. La date de 1490, donnée par Guy Patin, est celle qui nous paraît devoir être adoptée

de préférence, jusqu'à ce qu'on découvre quelque renseignement décisif à cet égard.

1519-1524

L'existence de Rabelais est saisie pour la première fois dans un document contemporain en 1519. Un acte d'achat de la moitié d'une auberge à Fontenay-le-Comte, par les religieux franciscains du couvent de cette ville, passé le 5 avril de cette année, porte les signatures d'une douzaine de moines et entre autres celle de François Rabelais. Ainsi le futur auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel* nous apparaît d'abord sous le froc du frère mineur ou du cordelier. Par sa supplique au pape Paul III, Rabelais nous apprend, en effet, qu'il avait reçu, dans cet ordre, la prêtrise et exercé les fonctions sacerdotales.

Rabelais, pendant qu'il était dans ce couvent, se livra à de grands travaux d'érudition, voilà qui est encore certain. Il apprit le grec, étudia le droit, acquit des connaissances en histoire naturelle et en médecine, et se procura enfin de cette science encyclopédique à laquelle prétendaient les docteurs de la Renaissance. Il y avait là, dans ce monastère de Fontenay-le-Comte, quelques moines studieux comme Rabelais; l'un d'eux, Pierre Amy, était en relations avec le célèbre helléniste Guillaume Budée. Rabelais, par le moyen de son confrère, entre en correspondance avec ce haut per-

sonnage. Deux lettres de Budée, l'une presque entièrement grecque, l'autre grecque et latine, lui sont adressées personnellement ; et de plus, quand Budée écrit à Pierre Amy, il ne manque pas d'ajouter un mot à l'intention de Rabelais : « Saluez de ma part votre frère en religion et en science Rabelais, » ou encore : « Adieu, et saluez quatre fois en mon nom le savant et gentil Rabelais, ou de vive voix, s'il est près de vous, ou par missive, s'il est absent. »

Les doctes religieux de Saint-François avaient, en outre, des amitiés assez considérables, soit dans la ville de Fontenay, soit dans la province. Ils formaient une société étroite avec André Tiraqueau, juge, puis lieutenant au bailliage de Fontenay, avec Aimery Bouchard, président de Saintes, et faisaient cause commune avec les savants que le jeune évêque de Maillezais, Geoffroy d'Estissac, leur voisin, se plaisait à réunir autour de lui. Dans ces années de 1520 à 1524, Rabelais sort à nos yeux de l'obscurité qui l'a environné jusqu'alors. Il figure très-honorablement dans ce groupe d'érudits. On le cite avec de constants éloges. Une controverse s'élève entre Bouchard et Tiraqueau à propos d'un traité de ce dernier *De legibus connubialibus*. L'autorité de Rabelais est plusieurs fois invoquée par ces jurisconsultes. Tiraqueau cite une traduction du premier livre d'Hérodote que Rabelais avait faite et il parle de lui en ces termes expressifs : « Homme, dit-il, d'une habileté consommée dans les langues latine et grecque et dans

toutes les sciences, au delà de ce qu'on attendrait de son âge et en dehors des habitudes, pour ne point dire des scrupules excessifs de son ordre¹. »

Ces scrupules excessifs (*nimia religio*) qui régnaient dans l'ordre ne tardèrent pas à susciter des persécutions aux savants cordeliers. L'étude du grec était alors suspecte aux théologiens ; elle indiquait une tendance à la rébellion de l'esprit et aux idées de la Réforme. Les supérieurs de l'ordre voulurent sévir contre l'hellénisme de Pierre Amy et de Rabelais. Des perquisitions furent faites dans leurs cellules. Livres et papiers furent confisqués. Les deux religieux se cachèrent et écrivirent à Guillaume Budée, qui était le protecteur naturel de tous les hellénisants, pour lui demander son appui. Les lettres que ce savant adresse à Pierre Amy et à Rabelais réduisent toute cette affaire à ses véritables proportions. Avant d'avoir eu besoin d'user de son influence en leur faveur, il a appris que l'orage s'est calmé : les persécuteurs ont renoncé à leur entreprise, lorsqu'ils ont été avertis qu'ils se mettraient en opposition avec des personnages éminents et avec le roi lui-même. Les livres confisqués ont été restitués à leurs propriétaires et ceux-ci rétablis dans leur tranquillité et leur liberté première.

1. Librum hunc integrum elegantissime traduxit Rabelæus Minoritanus, vir supra ætatem, præterque ejus sodalicii morem ne nimiam religionem dicam, utriusque linguæ omnifariæque doctrinæ peritissimus. *Andræ Tiraquelli De legibus connubialibus*. Paris, Galliot du Pré, 1524, in-4.

L'évêque de Maillezais avait eu probablement la plus grande part à cette pacification. Il trouva un moyen de soustraire définitivement Rabelais à ces vexations : il obtint du pape Clément VII un indult qui autorisait celui-ci à passer de l'ordre de Saint-François dans l'ordre de Saint-Benoît, et du couvent de Fontenay-le-Comte dans l'abbaye de Maillezais.

1524

Rabelais devint alors l'hôte et le commensal habituel de Geoffroy d'Estissac. Il noua de nouvelles et honorables relations, notamment avec Jean Bouchet¹. Il demeura à Maillezais plusieurs années, puis, rejetant le vêtement monastique et prenant l'habit de prêtre séculier, il s'élança à travers le monde, *per abrupta seculi*².

1530-1531

Il est à Montpellier en 1530. Il se fait inscrire sur les registres de la Faculté de médecine le 16 septembre de cette année, et, le 1^{er} novembre suivant, il est promu au grade de bachelier, ce qui prouve qu'il était arrivé en cette ville armé de toutes pièces, et qu'il n'avait qu'à obtenir pour ses connaissances acquises la consécration des diplômes officiels. A la fin de cette année et au

1. Voyez les Épitres échangées entre eux, t. VI, p. 51 et 54.

2. Supplique au pape Paul III,

commencement de l'année suivante, il fait avec beaucoup de succès un cours public sur les Aphorismes d'Hippocrate et sur l'*Ars parva* de Galien. Pendant son séjour à Montpellier, il prend part, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même (liv. III, ch. XXIV), à des représentations comiques, et joue, avec quelques compagnons d'études, « la morale comédie de celui qui avoit espousé une femme mute (muette). »

1532

A la fin de 1531 ou au commencement de 1532, il est à Lyon. Au mois d'octobre 1532, il est attaché comme médecin à l'Hôtel-Dieu de cette ville à raison de quarante livres par an. Nous le voyons, en cette même année, multiplier tout à coup les publications. Il met au jour une édition des *Lettres médicales* de Giovanni Manardi, de Ferrare, avec une dédicace latine à André Tiraqueau, *judici æquisimo apud Pictones* (voy. t. VI, p. 94). Il édite les *Aphorismes* d'Hippocrate et l'*Ars parva* de Galien, en un volume in-16. L'épître dédicatoire est adressée à Geoffroy d'Estissac, évêque de Maillezais (t. VI, p. 98). Il fait imprimer une plaquette sous ce titre : *Ex reliquiis venerandæ antiquitatis : Lucii Cuspidii testamentum. Item contractus venditionis, antiquis Romanorum temporibus initus*. Il dédie cette publication à Aimery Bouchard, devenu conseiller du roi et maître des requêtes (voy. ci-après dans l'appendice). Rabelais, en présentant ce testa-

ment et ce contrat de vente comme des monuments de l'époque romaine, était dupe d'une supercherie; ces textes étaient apocryphes; Pomponius Lætus et Jovianus Pontanus les avaient fabriqués.

Au mois de décembre 1532, il écrit la fameuse lettre à Bernard de Salignac (t. VI, p. 92), à qui il rend des actions de grâces si magnifiques qu'on est embarrassé d'en faire honneur à un personnage inconnu. On serait tenté, en songeant à l'*Oratio prima contra Desiderium Erasmus*, publiée par Scalliger en 1531 et attribuée par Érasme à Jérôme Aléandre, de voir dans ce Bernard de Salignac quelque pseudonyme ou prête-nom d'Érasme.

1533

En même temps qu'il prend part à de nombreuses publications scientifiques, il produit des ouvrages d'un autre goût qui feront bien davantage pour sa renommée et qui immortaliseront son nom. C'est à la fin de 1532 que les premiers livres de *Gargantua* et de *Pantagruel* paraissent avoir vu le jour. On a une édition du deuxième livre datée de 1533 (voy. t. I, p. 6, note 5). En examinant bien les titres et les prologues, on se convainc aisément que l'apparition du fameux roman doit être un peu antérieure, et que les éditions *princeps* des deux premiers livres ne se sont probablement pas encore retrouvées. Le langage de Rabelais, dans le prologue

du *Gargantua*, n'est pas celui d'un auteur jusqu'alors inédit; le prologue du *Pantagruel* se rapporte bien, selon nous, au premier livre de *Gargantua*, et non à ces *grandes et inestimables Chroniques du géant Gargantua*, dans lesquelles M. Brunet a voulu voir un premier essai de Rabelais. Il est certain toutefois qu'il y avait un petit roman populaire qui a servi à Rabelais de point de départ; nul doute que *Gargantua* n'eût une existence traditionnelle bien avant le rôle éclatant qu'il fut appelé tout à coup à jouer. Les *grandes et inestimables Chroniques* sont un monument de cette tradition. Le roman rabelaisien attira l'attention sur elles. Rabelais eut-il quelque part aux réimpressions qui furent faites de ces opuscules à la même époque? Rien n'autorise à l'affirmer; l'intérêt des libraires suffit bien à expliquer ces réimpressions.

Rabelais publia encore un almanach pour 1533 et la *Pantagruéline prognostication* pour cette même année. Cette « *Pantagruéline prognostication*, par M. Alcofribas, architriclin dudit Pantagruel, » nous prouve que, dès la fin de 1532, le roman de Rabelais était déjà bien connu du public, puisque, si l'histoire de Pantagruel par son architriclin n'eût fait que paraître, l'auteur n'aurait pas mis en tête d'une brochure ces noms qui eussent été une énigme pour les acheteurs. Dans le courant de cette année 1533, *Pantagruel* fut censuré par la Sorbonne. On sait par une lettre de Calvin, à la date d'octobre, que la Faculté de théologie avait condamné « ces ouvrages obscènes : Pantagruel, la For

d'amours, et d'autres du même billon (*obscænos illos Pantagruelem, Sylvam amorum, et ejus moneta*). »

1534

Premier voyage de Rabelais à Rome, à la suite de Jean du Bellay, évêque de Paris. Ce prélat était chargé par François I^{er} de tenter un dernier effort pour empêcher la séparation de l'Angleterre et du Saint-Siège. Venant d'Angleterre, où il avait été conférer avec le roi Henri VIII, il traverse la France, passe à Lyon où il s'attache Rabelais comme médecin, franchit les Alpes et arrive à Rome la veille de Noël 1533. Il ne réussit pas dans sa mission, malgré le zèle et l'éloquence qu'il y déploya. Ce premier séjour de Rabelais à Rome, qui a prêté à tant de facétieuses anecdotes, comprend les premiers mois de 1534. De retour à Lyon, Rabelais fit paraître, au mois de septembre, la *Description de Rome antique*, de Marliani, avec une dédicace à Jean du Bellay (voy. t. VI, p. 101). A cette année se rapporte aussi, selon les plus savants bibliographes, la première édition connue du premier livre : la *Vie de Gargantua* (voy. t. I, p. 5, note 3).

1535

Dans les premiers mois de cette année, Rabelais s'étant absenté pour la deuxième fois et ayant

quitté son service à l'Hôtel-Dieu sans donner avis ni prendre congé, les conseillers recteurs du grand hôpital délibérèrent, le 23 février, sur la question de lui donner un remplaçant. Plusieurs médecins, maître Charles, maître Canape, maître Du Castel, sollicitent sa place. Ce dernier est appuyé par M. de Montrotyier, qui est un des bienfaiteurs de l'hôpital, auquel il donne trois cents livres par an. L'un des conseillers, nommé Pierre Durand, est d'avis qu'il convient d'attendre jusqu'à Pâques, « car il a entendu que ledit Rabellays est à Grenoble et porra revenir. »

Le 5-mars 1534 (1535 nouveau style), les conseillers recteurs élisent, à l'unanimité, Pierre Du Castel, docteur médecin, pour le service du grand hôpital du pont du Rhône, « au lieu de maistre François Rabellays, médecin, qui s'est absenté de la ville et dudit hospital sans congé prendre pour la deuxiesme fois. » Les « gages » de Du Castel sont réduits à trente livres tournois, au lieu de quarante livres que touchait Rabelais. Rabelais avait fait pour l'année 1535 un nouvel almanach ; il y prend pour la dernière fois la qualité de « médecin du grand hospital dudit Lyon. »

C'est probablement pendant les deux ans et demi qu'il exerça les fonctions de médecin de l'Hôtel-Dieu que Rabelais fit à Lyon la leçon publique d'anatomie dont il est question dans une des pièces du recueil de poésies latines publiées par Étienne Dolet en 1538, pièce intitulée *Cujusdam epitaphium, qui exemplo edito strangulatus, publico postea spec-*

taculo Lugduni sectus est, Francisco Rabelæso doctissimo fabricam corporis interpretante.

1536

Le pape Paul III, successeur de Clément VII, avait promu l'évêque de Paris, Jean du Bellay, au cardinalat. Le cardinal vint établir à Rome sa résidence, et Rabelais l'accompagna de nouveau. Ils s'y trouvaient au mois de novembre 1535, et y demeurèrent jusqu'au mois d'avril 1536. C'est pendant ce deuxième séjour que Rabelais écrivit à Geoffroy d'Estissac les lettres datées du 30 décembre, du 28 janvier et du 15 février, qui ont été reproduites tome VI, pages 59 et suivantes. On doit remarquer toutefois que les dates attribuées à ces lettres par les frères de Sainte-Marthe, les premiers éditeurs, ne sont pas tout à fait exactes. Ainsi la première lettre, qui n'est datée que par les éditeurs, est du 30 décembre 1535 (et non 1536), et cela est si vrai que Rabelais dit en la terminant : « Je vous envoie aussi un almanach pour l'an qui vient 1536. » La deuxième et la troisième sont bien datées du 28 janvier 1536 et du 15 février 1536, parce que Rabelais emploie la supputation romaine qui fait commencer l'année au 1^{er} janvier et non à Pâques. Les événements de l'histoire générale ne laissent pas de doute à cet égard.

Ces événements sont mémorables. C'est pendant cette année 1536 que se prépara et qu'eut lieu la

grande invasion de la Provence par l'empereur Charles-Quint. Revenu en Sicile après l'expédition de Tunis, l'empereur nouait des alliances, levait des troupes, amassait des sommes d'argent pour sa vaste entreprise. Il entre à Rome le 5 avril 1536 par une large voie triomphale, et le 8, il prononce dans le consistoire cette fameuse harangue où, dans l'exaltation de son orgueil, il dévoile ses projets, vante sa puissance, et insulte pendant deux heures la France et son roi. Charles-Quint, au lendemain de ce discours, songea qu'il avait peut-être eu tort de se départir de sa dissimulation ordinaire. Il chercha à persuader aux ambassadeurs de France d'atténuer dans leurs dépêches la portée des déclarations qu'il avait faites. Le cardinal du Bellay se douta que le roi ne saurait point par eux l'exacte vérité. En rentrant chez lui, il écrivit tout au long la harangue de l'empereur; il avait des moyens mnémotechniques pour retenir les plus longs discours qui étaient prononcés devant lui. Cela fait, il sortit de Rome sous un déguisement, prit la poste, et arriva huit jours après à Paris.

Rabelais revint en France soit avec lui, soit peu après. Pendant ce deuxième séjour, Rabelais avait fait régulariser son état. Il avait adressé au Saint-Père une *supplicatio pro apostasia* (t. VI, p. 107). Un bref du pape Paul III, daté du 17 janvier 1536, lui accorde une absolution pleine et entière, l'autorise à reprendre l'habit de Saint-Benoît et à rentrer dans un monastère de cet ordre où l'on voudra bien le recevoir (nous verrons tout à l'heure que

Rabelais avait à ce sujet des vues arrêtées) et lui permet d'exercer, conformément aux règles canoniques, l'art de la médecine (t. VI, p. 110).

La grande invasion des Impériaux eut lieu à la fois par le nord et par le midi. Le comte de Nassau entra par le nord, prit Guise, assiégea Péronne. Charles-Quint, à la tête de cinquante mille hommes, passa la Sesia le 7 juin, franchit le Var le 25 juillet. Le roi François I^{er} s'avança à sa rencontre. Le cardinal du Bellay fut, par ordonnance du 21 juillet 1536, nommé lieutenant général du roi et chargé de la défense de Paris, de la Picardie et de la Champagne. Comment il s'acquitta de cette mission, c'est ce que l'histoire nous apprend avec des détails que nous ne pouvons donner ici. Disons seulement qu'il déploya beaucoup d'activité et d'énergie; en huit jours il approvisionna Paris pour un an et sut tenir tête même à la soldatesque révoltée. La double invasion échoua, comme on sait; Charles-Quint repassa le Var le 25 septembre; le siège de Péronne avait été levé le 15 du même mois.

On ne sait pas au juste ce que Rabelais devint pendant ces événements. Il resta sans doute attaché à son protecteur. Dès le temps de leur séjour à Rome, l'évêque de Paris lui avait offert un asile dans l'abbaye de Saint-Maur-les-Fossés, dont il était abbé. Cette abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, à la sollicitation de l'évêque, venait d'être érigée en collégiale, c'est-à-dire que les moines étaient devenus chanoines. Cette transformation avait eu lieu

avant que Rabelais eût été reçu parmi eux. S'il avait été reçu avant la bulle d'érection, il n'y aurait eu aucune difficulté à craindre ; mais comme il n'avait été reçu qu'après, il paraît qu'on pouvait contester que les termes du bref du 17 janvier, l'autorisant à rentrer dans l'ordre de Saint-Benoît, fussent ainsi observés ; et, en effet, Rabelais ne figura point à l'installation des nouveaux chanoines qui eut lieu le 17 août 1536. Pour se mettre à l'abri de toute contestation, il adressa une nouvelle supplique au souverain pontife (t. VI, p. 104). On ignore quel sort eut cette supplique.

1537-1538

Au commencement de 1537, Rabelais est à Paris, on le sait par une pièce de vers latins d'Étienne Dolet qui, ayant commis un meurtre à Lyon le 31 décembre 1536, vint solliciter sa grâce du roi, l'obtint et à cette occasion réunit dans un festin Budée, Clément Marot, etc., avec Rabelais, « l'honneur de la médecine, dit-il, qui peut rappeler les morts des portes du tombeau et les rendre à la lumière. »

Parmi les nombreux témoignages d'estime adressés vers cette époque à Rabelais, il faut citer celui de Salmon Macrin, secrétaire du cardinal du Bellay. Macrin, originaire de Loudun, publia en 1537, à Lyon, un recueil d'odes. L'une d'elles, en l'honneur de Rabelais, célèbre à la fois son savoir et les

grâces piquantes de son esprit. Un autre versificateur, Nicolas Bourbon, nous fait connaître les relations amicales de Rabelais avec Guillaume du Maine, abbé de Beaulieu, précepteur des fils de François I^{er}, et avec Mellin de Saint-Gelais. Il est certain que Rabelais est en excellents termes avec la plupart des personnages distingués de ce temps.

Nous avons vu Rabelais prendre dans ses publications, dans sa supplique au pape, partout, la qualité de docteur en médecine. Il paraît cependant qu'il n'avait pas encore reçu l'investiture officielle de ce grade. Il se rendit à Montpellier où, le 22 mai 1537, il fut promu au doctorat, ainsi qu'il résulte de la mention faite par lui-même sur les registres de la Faculté. Il passa une partie de cette année dans cette ville où il fit, devant un nombreux auditoire, un cours sur le texte grec des *Prognostics* d'Hippocrate.

Il y reçoit, entre autres visiteurs, Jean de Boysonné, professeur à l'Université de Toulouse, et Hubert Sussanneau, docteur en médecine et en droit et poète latin ¹. Il y fait, en 1538, une leçon publique d'anatomie pour laquelle il touche un écu d'or. Il est peu probable cependant que sa résidence dans cette ville ait été constante pendant ces deux années 1537-1538. A Lyon, comme dit Simon Macrin, était son habituel retour. C'est peut-être à cette époque que se rattache une lettre

1. Voy. ci-après, parmi les documents biographiques, les vers de Sussanneau à Rabelais; ceux aussi de Macrin et de Nicolas Bourbon.

du cardinal de Tournon au chancelier Antoine du Bourg (ce chancelier étant mort en 1538, on ne saurait du moins assigner à cette lettre une date plus tardive), dans laquelle le cardinal se plaint des nouvelles que Rabelais fait parvenir à Rome.

« Monsieur,

« Je vous envoie une lettre que Rabelezus escrivoit à Rome, par où vous verrez de quelles nouvelles il advenoit un des plus mauvais paillards qui soit à Rome. Je lui ai fait commandement que il n'eust à bouger de cette ville jusqu'à ce que j'en sceusse votre voulonté. Et s'il n'eust parlé de moi en ladite lettre, & aussy qu'il s'advoue au roy et reyne de Navarre, je l'eusse faict mettre en prison pour donner exemple à tous ces escripveurs de nouvelles. Vous m'en manderez ce qu'il vous plaira, remettant à vous d'en faire entendre au roy ce que bon vous en semblera. » ,

On ne voit pas, cependant, que l'affaire ait eu des suites.

Un événement extra-canonique qu'il est impossible de reculer davantage dans la suite des événements de sa vie, c'est l'existence d'un enfant que Rabelais eut à Lyon, et qui vécut deux années. Les renseignements à ce sujet se trouvent dans les manuscrits du professeur toulousain Boyssonné. Ce professeur de droit, dont Rabelais parle avec une amitié respectueuse (liv. III, ch. XXIX), était en même temps un versificateur latin. Parmi ses poé-

sies, plusieurs pièces font mention d'un enfant nommé Théodule Rabelais, mort à l'âge de deux ans, et les termes dont il se sert ne peuvent laisser aucun doute sur le père de cet enfant. Il ne paraît pas, du reste, que la paternité de l'auteur de *Gargantua* ait eu rien de clandestin. Dans l'épithaphe qu'il compose pour ce jeune enfant, Boyssonné lui fait dire : Moi qui repose sous cette tombe étroite, vivant, j'ai eu des pontifes romains pour serviteurs (*Romanos habui pontifices famulos*).

1539-1543

Rabelais entre, toujours en qualité de médecin, au service de Guillaume du Bellay, seigneur de Langey, frère du cardinal. Ce personnage avait été établi gouverneur du Piémont en 1537. Le 18 décembre 1539, Rabelais passe à Chambéry où cette même année le « vertueux » Boyssonné avait été nommé conseiller, peut-être à la recommandation de son ami. En juillet et octobre 1540, il est à Turin ; nous le voyons en correspondance avec G. Pélissier, évêque de Maguelonne, ambassadeur du roi de France à Venise. (Voyez ci-après p. LI.)

Le seigneur de Langey avait beaucoup de maladies et d'infirmités. Il demanda à être relevé de son gouvernement du Piémont, et, ayant obtenu son congé, il revint en France, porté en litière. Il mourut au mont de Tarare, entre Lyon et Roanne, le 9 janvier 1543. Rabelais fut présent à sa mort

(voy. liv. IV, ch. XXVII). Le Duchat affirme que Guillaume du Bellay laissa cinquante livres tournois de rente à Rabelais, jusqu'au moment où celui-ci aurait trois cents livres de revenu en bénéfices. Les affaires de ce seigneur étaient dans un état déplorable, à cause des dépenses qu'il avait faites pour adoucir les souffrances d'une famine qui avait sévi en Piémont. Peut-être est-ce pour tenir lieu de cette rente que René du Bellay, évêque du Mans, frère du défunt, conféra à Rabelais la cure de Saint-Christophe-de-Jambet. Il est certain que Rabelais fut titulaire de cette cure, dont il touchait le revenu sans être obligé à résidence.

Rabelais consacra un ouvrage latin à l'histoire des hauts faits de Guillaume du Bellay. Claude Massuau, autre domestique de Guillaume du Bellay, le traduisit en français sous ce titre : « *Stratagèmes*, c'est-à-dire prouesses et ruses de guerre du preux et très-célèbre chevalier Langey, au commencement de la tierce guerre césarienne. » L'original et la traduction sont perdus.

1543-1546

Cependant les éditions du *Gargantua* et du *Pantagruel* se succédaient avec une vogue inépuisable. En 1542, Rabelais donna, des deux premiers livres, une édition où il avait légèrement atténué ses hardiesses. En 1546, il mit au jour le troisième livre avec un privilège du roi François I^{er} (voy. t. VI,

p. 201), non plus sous le pseudonyme d'Alcofribas Nasier, mais sous son nom. L'année suivante, 1547, parurent à Grenoble les premiers chapitres du quatrième livre.

1546-1550.

Depuis longtemps déjà le roi François I^{er}, en qui Rabelais avait trouvé un protecteur, était gravement malade; on prévoyait sa mort prochaine. En quelles mains passerait alors le pouvoir? Les principaux protecteurs de Rabelais allaient sans doute perdre leur crédit. Rabelais n'attendit pas la crise. Il semble qu'il se soit d'assez loin prémuni contre elle.

Il quitta la France et se réfugia à Metz. A quel moment? On ne le peut dire avec précision. Mais il paraît prouvé que ce fut plus d'une année avant la mort du roi. Il résulte des recherches des érudits lorrains ¹ que Rabelais aurait passé à Metz l'année 1546 tout entière. Les comptes de la ville pour cette époque ont disparu; mais il en subsiste un extrait par Paul Ferry (*Observations séculaires*), et dans cet extrait on lit ces lignes :

« 1547. Payé à M^{re} Rabellet p. ses gages d'un an, c'est à sçavoir à la Saint-Remy 60 livres; à Paques darien 60 livres; comme plus con lui ont (*sic*) p. le quart d'an de Saint-Jean 30 livres. »

Ainsi, Rabelais fut médecin salarié de la ville de

1. *Rabelais, médecin stipendié de la cité de Metz*, par M. Charles Abel, dans les *Mémoires de l'Académie de Metz*, 1869.

Metz, aux gages de 120 livres par an; il toucha le semestre de Pâques 1546 à la Saint-Remi, 1^{er} octobre, le semestre du 1^{er} octobre 1546 à Pâques 1547, plus un demi-semestre de Pâques à la Saint-Jean (24 juin). Il eut congé à cette dernière date, 24 juin 1547.

La lettre de Rabelais au cardinal du Bellay, datée de Metz, où il implore en termes si pressants les secours du cardinal (t. VI, p. 90), est-elle du 6 février 1647, comme on le croit généralement? Tout fait supposer que cette lettre est plutôt du 6 février 1546, les appointements assez élevés que Rabelais touchait en 1547 ne justifiant plus de tels cris de détresse. Il faut, en ce cas, assigner également à cette année, au 28 mars 1546 (nouveau style), la lettre de Jean Sturm, recteur du Gymnase de Strasbourg, au même cardinal du Bellay. On trouve dans cette lettre le passage suivant : *Tempora etiam Rabelasum ejecerunt e Gallia, φεῦ τῶν χρέων!* *Nondum ad nos venit. Metis consistit, ut audio, inde enim nos salutavit. Adero ipsi quibuscunque rebus potero, cum ad nos venerit... Ad Tabernas Alsatiæ* (Saverne), *vigesima octava Martii*¹. On a vu pourquoi le fugitif s'était arrêté à Metz, c'est qu'il y avait trouvé des fonctions qui le mettaient à l'abri du besoin.

François I^{er} mourut le 31 mars 1547. Le cardinal du Bellay, forcé de se démettre de ses charges politiques, se rendit à Rome. Rabelais l'y suivit. Rabelais était pour la troisième fois à Rome au mois

1. Bibliothèque nationale, fonds latin, n° 8584.

de février 1549, à l'époque de la naissance de Louis d'Orléans, deuxième fils de Henri II et de Catherine de Médicis. Il écrivit au cardinal de Guise (depuis cardinal de Lorraine), sous le titre de *Sciomachie*, la description des fêtes célébrées à cette occasion par le cardinal du Bellay et par l'ambassadeur de France d'Urfé. Cette description fut imprimée à Lyon, chez Sébastien Gryphe (voy. t. VI, p. 21).

La même année, parut à Paris une violente attaque dirigée contre Rabelais; elle eut lieu dans un pamphlet en formé de dialogue contre les mauvais livres, intitulé *Theotimus sive de tollendis et expurgandis malis libris, iis præcipue quos vix incolumi fide ac pietate plerique legere queant*¹. Cette publication était l'œuvre de Gabriel de Puits-Herbaut, moine de Fontevrault. La sortie de Puits-Herbaut n'est pas moins violente contre l'homme que contre ses ouvrages. On y voit apparaître pour la première fois, dans un document contemporain, le Rabelais biberon, glouton, cynique, que les biographes, confondant la vie de l'auteur avec les inventions de son livre, ont représenté par la suite (voy. ci-après, p. LIV, l'extrait du *Theotimus*).

L'agression de Puits-Herbaut n'eut aucun effet. Rabelais ne tarda pas à se faire d'aussi solides appuis sous le nouveau règne que sous le règne précédent. L'influence à la cour de France, sous Henri II, appartenait aux Guise, au connétable de

1. Parisiis, J. Roigny, 1549, in-8.

Montmorency, à ses cinq fils et à ses trois neveux les Châtillon. Nous venons de voir, à propos de la *Sciomachie*, Rabelais en correspondance avec le cardinal de Guise. Nous allons le voir tout particulièrement soutenu par l'aîné des Châtillon, le cardinal Odet, évêque-comte de Beauvais.

Il rentre en France « hors de toute intimidation, » et obtient pour ses ouvrages un privilège de Henri II, comme il en avait obtenu un de François I^{er} (t. III, p. 7).

1550-1552

Par provisions du 18 janvier 1550, Rabelais fut nommé à la cure de Meudon. On peut remarquer, comme coïncidence significative, que la terre de Meudon avait été récemment achetée par le duc de Guise à la duchesse d'Estampes. Rabelais ne fut curé de Meudon que l'espace de deux ans moins quelques jours. Il n'est pas sûr qu'il ait rempli jamais les fonctions curiales. Le nouvel évêque de Paris, Eustache du Bellay, faisant sa première visite pastorale, au mois de juin 1551, est reçu à Meudon par Pierre Richard, vicaire, et quatre autres prêtres ; il n'est pas question de Rabelais. En tout cas, il est évident qu'il ne put laisser dans le pays ces profondes traces, ces souvenirs vivaces qu'auraient retrouvés cent ans plus tard les Antoine Leroy, les Bernier, les Colletet. La légende du curé de Meudon s'est formée après coup.

Il résigna ses deux cures, celle de Saint-Chris-

tophe-de-Jambet au diocèse du Mans et celle de Saint-Martin-de-Meudon au diocèse de Paris, le 9 janvier 1552. Selon toute apparence, cette double démission fut motivée par la publication très-prochaine du quatrième livre complet. Ce quatrième livre fut achevé d'imprimer le 28 janvier 1552. Il parut avec le privilège du roi et une épître de l'auteur au cardinal de Châtillon (t. IV, p. 7).

La Faculté de théologie s'en émut aussitôt et le censura. Un arrêt du parlement, en date du 1^{er} mars 1551 (1552 nouveau style), en suspendit la vente :

« Attendu la censure faite par la Faculté de théologie contre certain livre maulvais exposé en vente soubz le titre de *Quatriesme livre de Pantagruel*, avec privilège du roi..., la cour ordonne que le libraire sera promptement mandé en icelle, et lui seront faictes defenses de vendre et exposer ledict livre dedans quinzaine : pendant lequel temps ordonne la cour au procureur du roi d'avertir ledict seigneur roi de la censure faite sur ledict livre par ladicte Faculté de théologie, et lui en envoyer un double pour suyvre son bon plaisir. »

Mandé devant la cour, le libraire Michel Fezandat reçut défense, sous peine de punition corporelle, de vendre l'ouvrage dedans quinzaine. Après ces quinze jours, la vente reprit-elle son cours ? On est tenté de croire que la suspension dura plus longtemps, si l'on remarque que Henri II était tout entier alors à son entreprise contre Metz et les provinces austrasiennes. Il laissa la régence à Catherine le 10 mars, rejoignit l'armée à Châlons,

et victorieux entra dans Metz le 18 avril. Dans cet intervalle, Rabelais fit, au moyen d'un nouveau tirage du prologue, la modification suivante en l'honneur du roi. Le premier tirage portait : « N'est-il pas écrit et pratiqué par les anciennes coutumes de ce tant noble, tant florissant, tant riche et triomphant royaume de France?... » Et un peu plus loin : « Le bon André Tiraqueau, conseiller du roy Henri second. » Dans le second tirage, on a supprimé le mot *trionphant* devant *royaume de France* et fait précéder le nom du *roy Henri second* des épithètes *grand, victorieux et triomphant*.

Quoi qu'il en soit, les protecteurs de Rabelais l'emportèrent, et le bon plaisir du roi fut que la vente de l'ouvrage pût reprendre son cours interrompu.

1553

L'époque de la mort de Rabelais, incertaine comme celle de sa naissance, est fixée communément à cette date de 1553. Outre que dès ce moment un profond silence se fait sur l'auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel*, quelques indications viennent confirmer l'opinion commune. Théodore de Bèze, dans son *Epistola Passavantii*, mentionne Rabelais en ces termes : « *Pentagruel cum suo libro quem fecit imprimere per favorem cardinalium qui amant vivere sicut ille loquebatur.* » Ces mots *sicut ille loquebatur* (comme il parlait) semblent témoi-

gner que Rabelais n'existait plus. Or l'*Epistola Pas-savantii* est généralement attribuée à l'année 1533. M. Rathery a signalé un autre document : parmi les personnages d'une satire en forme de dialogue des morts, composée en 1555, figure Rabelais, qu'on présente comme descendu depuis quelque temps déjà aux sombres bords. Son habileté dans l'art de la médecine y est célébrée, et l'auteur ajoute : « Je sais en quels termes honorables n'a cessé de s'exprimer sur ton compte ce grand cardinal qui t'aimait tant et ne t'admirait pas moins ¹. »

L'obscurité la plus complète règne sur les circonstances de cette mort. Les faiseurs d'anecdotes se sont emparés des derniers moments de celui que Bacon appelait « le grand railleur, *the great jester of France*. » Ils ont mis en circulation de nombreuses facéties auxquelles on ne peut ajouter foi, mais qui évidemment se propagèrent de très-bonne heure et presque en même temps que le bruit de ce trépas. Jacques Tahureau, poète et conteur, mort dans le Maine en 1555, semble y faire quelque allusion dans l'épithaphe suivante qui fait partie de ses œuvres :

Ce docte né Rabelais, qui piquoit
Les plus piquans, dort sous la lame ici;
Et de ceux même en mourant se moquoit,
Qui de sa mort prenoient quelque souci.

Ronsard, qui avait eu quelques rapports, et probablement quelques rapports peu sympathiques,

1. *Sylvii opera*. Genève, 1630, in-fol.

XXXIV NOTICE SUR FRANÇOIS RABELAIS.

avec l'auteur de *Gargantua* et de *Pantagruel*, lança contre lui l'épithaphe bouffonne reproduite ci-après (page LVIII); c'est, dans l'ordre chronologique, le deuxième document (le premier est le *Theotimus*) qui prête à la physionomie rabelaisienne l'enluminure bachique que fait volontiers supposer la lecture du roman. Autant les témoignages de cette sorte deviendront abondants, à mesure qu'on s'éloignera des années où vécut Rabelais, autant ils sont rares d'abord. Il est évident que l'habile médecin, le savant linguiste, le docteur *omnifaria doctrina*, frappèrent en lui beaucoup plus les yeux des contemporains que le pantagruéliste et le disciple d'Épicure. Dans quelle mesure ce dernier caractère a-t-il marqué l'existence de Rabelais? C'est ce qu'il est difficile de déterminer.

Les historiettes empreintes de bouffonnerie pantagruélique se multiplièrent par la suite et envahirent sa biographie. La compilation d'Antoine Leroy (postérieure à 1654) en est la principale source; mais cette date même lui enlève toute autorité sérieuse. Cet élément presque unique des anciennes biographies doit donc être écarté par la critique moderne, surtout dans une étude faite, comme celle-ci, pour accompagner une édition où rien n'est laissé à l'arbitraire et qui est dans toutes ses parties une œuvre de stricte et sobre érudition.

DOCUMENTS BIOGRAPHIQUES

I.

LETTRES DE BUDÉE A RABELAIS.

Gulielmus Budæus Francisco Rabeleso
sodali Franciscano Salutem.

In hac viatoria, turbulenta, versicolori vultuosaque interdum conversatione vitæ, nihil verius mihi frontem hilarat et exporrigit, contractamque (ut ita dixerim) et involutam mentem explicat et pandit lætitia, quam literarum recordatio, amorisque musarum et venustiorum disciplinarum, quas magnopere perdiuque colui et observavi ut si quis unquam hominum mei ordinis, animum illa quidem meum nunc subiens per occasiones magis quam per ocium, aut certas quasdam constitutasque vices, id quod aliter evenire vix potest in hac veluti expeditione non tam placida quam inermi, in qua non jam musarum auspiciis ut pridem assueveram : contubernio Philologiæ uti ac frui mihi licet, ejusque militiæ commodis aspirare quæ sine mortalium agrorumque clade ad gloriam quærendam instituta est, domitandamque imperitiâ improbam et contumacem adversus edicta sapientiæ imperiaque rationis, in qua quum ipsa nuper ordines jam ductitare quoquo modo existimarer, inter primosque censerî, non tam ob res egregie et præclare

gestas, quam ob eximiam et alacrem promptitudinem, ecce tibi inopinatum fatum (commemorandum ne an poenitendum nondum plane comperi) transversum me rapuit in rationem agendæ vitæ exercendæque mentis diversissimam, quippe qui pro securitate angores, pro tranquillitate trepidationem, pro ocio negocia, pro libero arbitrio obsequendi necessitatem, apparituramque in aula factitandi : denique pro philosophicis auscultationibus aulica acroamata sortitus : καὶ ἀντι τῆς εὐταρκείας εὐγνωμονούσης τε καὶ εὐσχήμονος, ἀθυμοῦσαν ἐνίοτε προσδοκίαν καὶ ἀταπτοῦσαν μετιών haud scio an pro integra existimatione periclititer ignominia, quis enim inhibeat gliscentem famæ loquacitatem? quis temperare linguis eos coget qui libentius in sententiam eunt deteriorem et obtrectantem? hi exemplum statuuisse me cavillabuntur, ut posthac quisque cum occasio tulerit et fortuna perlexerit, solvere se iis ipsis legibus possit, quas velut auctore philosophia adversus plebis ac populi scita tulerit et promulgarit. Epistola vero tua utriusque linguæ peritiam singularem redolens, ut mihi jucunda fuit et grata quasi instituti mei pristini commonefactrix, ita nescio quid sinistrae in me suspiciunculae prae se ferre videtur, ut quidem in illa actionis de dolo malo formulam concepisti, quam in Petrum Amicum sodalem tecum Franciscanum intendisse te dicis, ob id scilicet quod imposturam fecerit homini tibi simplici et incauto : nescio quid de me spondens, quod nec tu futurum poteras tum confidere, nec postea experimento verum esse cognovisti, nimirum dolosum amicum esse censens, qui hominem te φιλέκλου καὶ εὐχῆ sciens prudensque, quo tibi incommodaret, in hominem me φιλαλέζονα obtruderit, qui quintum ipse jam hunc mensem aut etiam sextum literas tuas fastidio habuerim ac contemptui. Hæc enim omnia verba epistolæ αὐνίσταται, nisi si eorum sensum assequi non potui. Mitto hic ὡ δαιμόνιε, quod objicere criminose tibi alius quispiam posset, qui in recriminando causæ fiduciam poneret : sacerdotem te esse oportere fidei haud benignæ ac præmorosæ, qui non sodali, non amico, non socio studiorum fiduciam accommodare sustinuisti, antequam ille stipulari à se passus est poenæ nomine, causam ipsum haud dicturum quominus actio de

dolo malo justis ac legitimis verbis in sese conciperetur? nisi Budæus bonus vir humanitateque præditus tandem inveniretur si periculum faceres. Ubi igitur illa vestra charitas sodalitia vinculum cœnobiorum, columen religionis, glutinum unanimitatis, quam alternis prope verbis pro numine colendam in concionibus declamitatis? Tu ut sodali quicquam οὐ τὸ τυχόν, οὐ παρρησίας, denique fide dignum asseveranti non credas? et sodali quidem non cuivis, sed eximio, perspecto, et ἐγγύς. Age sodali fidem non habuisti: non quod ei sed quod tibi diffideres, melius enim mediocritatem tuam vel etiam tenuitatem noveras, quam εὐκαταφρόνητον, et contemptui et fastidio meo obviam et expositam fore intellegebas (id enim causaturum te video) num id tandem charitati consentaneum esse censuisti: capitis atque existimationis periculum fratri ac sodali tuo creare, ut ille actione famosa damnaretur si ego ab ingenio meo migrare sustinerem? Pro dive Francisce auctor conditorque sodaliti, quo tua jam fides abiit? homines ne in sodaliti leges juratos ac devotos, quibus ne levi quidem jurejurando sancire verborum fides fas est: pacta jam inter se nulla fide inire, sed capite atque existimationis periculo alterum ab altero cavere? Quanquam etiam si inter profanos res ageretur, num æquitatis quicquam aut juris habere potest id pactum, quo fraudi futurum sit et captioni capitali alicui, si quispiam alius eum se aliquando non exhibuerit, quem esse se semper præ se tulit certissimis indiciis testatisque experimentis? Hæc ut dixi et alia hujuscemodi silentio transmittam: quando non te nunc accusandum, sed amicum tuendum habeo et defendendum, qui ob meam culpam criminosè arcessitur et atrociter: hoc dicam tantum, ut intentioni tuæ præscribam: (quando nunc controversiam rectam in judicium deducere non necesse est: et ut Græci loquuntur κατ' εὐθιδικίαν ἀμφισβήτην) præpropere te et perperam famosam actionem in amicum intendisse, cum posses alia actione civilius experiri, id est ex stipulatu, illam enim de dolo (ut nosti, qui juris studiosus fuisti) Prætoris edictum non nisi subsidiariam promittit. Ageres igitur cum illo potius: à me ut ipse contenderet pro amicitia nostra, ex æquo et bono porro tecum

agerem, suamque fidem ut liberarem. Hanc tu persequendi tui juris rationem quum omiseris, possim ipse si velim auctor esse Amico ut exceptione edicti summoveat te, nec recte nec ordine de dolo malo agentem. Verum hoc tibi remittam, litique ipse me opponam : id quod quo minus faciam, tu causæ nihil comminisci poteris, cum res ad me tota pertineat, et ille me appellare jure possit ut judicium in me constitui patiar : ipse judicii observandi necessitate solvatur. Quo autem magis ansam omnem tibi præcidam homini insonti ob meum factum negocium facessendi, non recuso quin tu hanc epistolam quasi sponsorem habeas iudicio me sistendi judicatumque faciendi. Cæterum ut paria tecum faciam, reliqua græcè scribentur.

Ἐξηγήσθω μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν τῆςδε τῆς ἀμφισθητήσεως ὁ ἑταῖρος ἐκεῖνος ὁ σὸς, ἅτε δὴ οὐδεμιᾶ δίκῃ ἔνοχος τῆς ἐγγύης εἵνεκα ἧς ὑπ' ἐμοῦ προσφι-
λως ἐποιήσατο. Σοὶ δὲ δὴ ὅλην τῆς ἐγκλήσεως ὁρμὴν εἰς ἐμὲ ἐξίστω παρο-
χτεῖν, εἴγε δὴ δίδοται σοι ταύτῃ τῇ δίκῃ ὁλοσχερῶς ἐπελελθεῖν. Θαυμάζοντι γοῦν ἰοικᾶς μου μὴ εὐθὺς ἀπαντῶντος πρὸς τὴν πρόκλησιν σου τὴν πάνυ γε νεανικὴν καὶ εὐψύχως ἔχουσαν, καὶ δεινὰ παθεῖν φάσκοντι ἐφ' ᾧ μήπω ἀντικομίσασθαι γράμματα ἀν' ὧν ὑπῆρξας σὺ γράφων καὶ εἰς φίλιαν ἐμὴ προκαλοῦμένος. Ἡμεῖς δ' αὖ πάλιν ἠγάσθημεν οὐ τυχόντως τὴν ἐπιστολὴν τὴν σὴν ἀσμένως διεξιόντες· πῶς γὰρ οὐ, ὅσπερ αὐτίκα ἐξ ἀρχῆς ἀγανακτεῖς δεινοπαθῶς, καὶ διατεινὴν σφοδρῶς, ὡς περιημελημένος δῆθεν ὑφ' ἡμῶν, μὴ δὲ τυχὼν τῆς προσηκούσης ἀμοιβῆς· δέον αὖ ὡς ἰοικεν πρό-
τερον μὲν ἐξετάσαι τὸ πρᾶγμα διόλου, ἐγκλημά τε ἐξελέγξαι. Ἐκεῖ πόθεν σοι ἐγνωσμένον ἐγένετο ἡμᾶς οὐκ ἀντιγράψαι τοῖς ὑπὸ σοῦ γεγραμμένοις; Ἀλλ' ἔστω γε τοῦτο φανερόν τε καὶ ἀνωμολογημένον, οὐκ ἤδη τοσοῦτο ἀδίκημα τοῦτό γε φαίη τις εἶναι; ὅση ἡ ἐγκλησις ἡ σὴ καὶ μεμφιμοιρία φαί-
νεται· οὐδὲ γάρ τοι ἀποχρώντως οὐδέπω καὶ νῦν ἐξηγῆται τὸ πρᾶγμα. Ἀμφίλοι εἰ πολλῶν ἐμὲ ἀπασχολούντων πραγμάτων ἐν τῇδε τῇ διαίτῃ, ἡ εἰ νόσου κωλυούσης γράψαι σοι εὐχερῶς οὐκ ἐδυνάθην, πῶς οὐκ εὐπροσάσιστον ἔσται τὸ περὶ τὴν αἰτίαν; Ὅπως οὖν ὧ γὰθὲ μὴ τελευτῶν ὄφληται τὴν τῶν οὐκ ἐν δέοντι μεμφιμοιρούντων ἐπιτιμίαν καὶ φιλοδίκων, ἣν γε διατελέσης πορρωτέρω τῆς ἀμφισθητήσεως προῖών. Καίτοι τοῦτο οὐκ ἀντιδίκου μὲν ἔργον ἔστιν, τοῦ δὲ φίλου ἤδη καὶ συνηγόρου, τὸ τοιαῦτά σοι πείσαι ἐπιχειρεῖν, οἷα καὶ σὺ ὤφελαι τὸν ἐμοῦ κατηγοροῦντα. Ἀλλὰ τί εἴην πάρομαι αὐτὸς ἢ ποιῆσαιμι, ὅκου δυσχερῶς ἂν ἰσταίην τουδὶ τοῦ εὐαρίστου ἥθους τοῦ περικύτους ἐμοί; Hactenus jocatum me putato, paria-
que facere voluisse cum iis quæ tu (ut opinor) jocabunde scripsisti, elicere à me epistolam cupiens. Σπουδαίολογόν μέντοι ἔκοιμ' ἂν, ὡς οὐ δικάσις εἰμι κακῶς ἀποβαίνοντα ὑπὸ σοῦ οὐδ' ὑπ' ἑλλου

του, ἐνταῦθ' αὖ γε διαιτῶμενος, ὅπου γε πάντα σχεδὸν προύργου κοινὴν ἐπά-
νακας τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀπηλλαγμένα, κ' ἂν μὴ τοῖς ἰσοῖς ἀμαίψωμαι
τοὺς ἐμοὶ ἐπιστέλλοντας. Ἡ γοῦν οἱ τὰ ἴσα με εἰσπραττόμενοι, δίκαιοι
εἰσὶν αὐτοὶ πάντα μοι παρασχεῖν τὰ αὐτὰ ἢ παρόμοια τὰ τῆς σχολῆς καὶ
εὐκαιρίας, ἃ δὲ λῆγειν τὰ τῆς ἡλικίας τε καὶ βραδύτης, ἅπειρ ἡμῖν περίεστι
τοῖς ἀμφὶ τοὺς λόγους εὔσει, καὶ χρωμένοις φιλοσοφίᾳ συσκήνῃ τε καὶ
ἀμωρόφῳ· καίτοι σχολῇ ἂν ἐξισούσθαι δύναίτο τὸ τῆς νιότητος θερμὸν καὶ
φιλόπονον, ἢ τε ἥδη ῥέπουσα εἰς παρακμὴν τῆς πρὸ τοῦδε δεινότητος ἡλι-
κία, καὶ ταῦτα φροντίσι συχναῖς ἐνοχλουμένη. Ἄ δὲ αὐτὸς ἤμισα ὑπε-
λογίζεσθαι μοι δοκεῖς. Ἴσθι οὖν σὺ τοῦντιθέιν, ἴστωσαν δὲ καὶ ἄλλοι οἱ
κατὰ τοὺς λόγους ἐπικλυφότες καὶ ἀναποσπάστως διακείμενοι, οἵποι τε
καὶ ἔγω τὸν Βουδαῖον κἀν σχολῇ κἀν σχολίᾳ δει μὴ τὸν αὐτὸν εἶόν τ'
εἶναι τῇ προαιρέσει· οὐκ ἔτι δὲ εὐχερίᾳ τε καὶ προθυμίᾳ. Quod vero
ad id pertinet quod χρηματισμὸν ἐργάζεσθαι με ἤγῃ καὶ τῇ φιλαρ-
γυρίᾳ προσετιγνῆναι, si nunc prosequi scribendo vellem, præter
modum fortasse epistolam producerem. Vale. In pago Bur-
gundiæ quæ Villanova vocatur, pridie Iduum Aprilis, et
Amicum saluta non magis tuum quam meum.

Gulielmus Budæus Francisco Rabelæso
sodali Franciscali. S.

Commodum ex aula decedens in urbem reverteram, cùm
litteras tuas accepi : quas qui mihi reddiderit non faciliè memi-
nerim, tametsi ita tu eas dedisse videris quasi à Tiraquelli
tuī fratre reddendas, viri existimatione eximia præditi.
Cujus ipse causa libens mihi negotium exhibuissem, si res
ita nata esset, meam ut ante decessionem is in aulam venis-
set, idque non magis commendationis tuæ gratia facerem,
etsi tua causa omnia cupio, quàm hominis merito, mihi fama
tantum cogniti, ac de literis bene meriti. Verùm ut ad ea
quæ Græce tu scripsisti respondeam, accipe quæ scribere
nunc vacavit.

Σὺ μὲν, ὡ χρηστὴ κεφαλὴ, τοῦδε τοῦ ἐνιαυτοῦ πολλὰς τε καὶ κοινὰς
ὑποθέσεις ὑποτίθεαι φάσκων ἐφ' ἡμῖν ἐπιστεῖλαι, θαυμάζειν μου ἔδοξας

ἀπορίαν τοῦ ἐπιστολῆς ταύτης καλλῶς σὺ ἀντιλαμβάνου· οὐ μὴν παροργισαί γε ἔρθεας μακάριον ἔσθαι ἐπὶ τούτῳ ἀγανακτοῦν. Καλῶς δὲ τοῦτο σέγ' εὖ εἰδέναι φης, αἵτινα μὲν οὐκ ἔστιν εἶναι ταῦτα, οὐκ δὲ ἐνυπνιάσθαι μοι ἀρτίαντος ἑσπας, οὐδ' ὅπως ἀγνοῦμαι. Ἔστιν μάλιστα τῶν διακρινόντων τὰς ἐπιστολὰς αἰτίαν, τὸ ἀποδέσσειν ὑπερχωρήτως, εἴτ' ἀρτιλογεῖν τοῦ τὸν ὑπερχώσαν ἀκαλλίστασθαι. "Εὐθ' ἐπὶ δὲ ἔρχας, καὶ μεθ' οὐκ ἐν ὅτεχνον αἰτίαν τὰ ἐπιστολῆν γράμματα μαρτυῖναι. Ταῦτα μὲν οὖν σχεδὸν ἀνθρωπίνως τι καὶ φιλοκρενῶς αὐτὸς αἰεὶ καὶ δοκῶν, αἶψα εἴδ' ὅπως ταύτων τοιοῦτό τι προσεγγράφας, ἐπὶ οὐ μὲν, ἔρχας, οὕτως ταύτ' γράμματαί τοις ἑμαῖς ἀπεφθάρη, ἀκακρον, ὡς οἶμαι, ὅταν σοὶ βουλομένη ᾗ· ὡς ἡμὶ δὴθεν διελγόμενος ἔχοντα μᾶλλον, ἢ μὴ τὰ γράμματα τὰ σὲ κομισάμενον. Μηδ' ὅτε, μὴ πρὸς τὸ φίλιον αἰετ, ὃ 'γαθὴ, ὑποκαταπῶς διακίνας, ὡς καὶ ἀρτιλογεῖς· μὴδ' ὑπενώσων μακρὸν ἀκροαθῆναι τῶν ἡμετέρων ἡδῶν. "Ἐγὼ τοι οὐκ ἔλαττον ἴσους μακρὸν αὐτὸς ἀκολαθεῖν τὸν κατὰ σὺ γράμμάτων, οὐδὲ προσέστις στενωλόγου· προσεσώμαται. Μῖαν μάλιστα φημι ἐπιστολὴν δώδεκά σου μαρῶν πιστεύσθαι, τῶν καλλῶν ὑπὸ σοῦ, ὡς εἶπας, ἐπισταλασῶν. Μῖα δὲ κλειῖος οὐ φημι, ἢ οὐ μαρνησθαι γε λαβὼν φημι. Ταῦτα γε μὲν οὐκ ἀπαρτίθην, τάχα τοῦ ἀφηναιγῆτος, ἄλλως τι τῆς ὑποθέσεως τῆς ἐπιστολῆς ἀκόρημα οὐκ ἔστιν ἀκαταίσχης. Εἰ μάλιστα τοῦ ἀντιγράψαι μοι ἐκλήθης, καίτερ καλλὰς ἀσχολίας ἐν τῇ διαρίσει ἐκτείνουμαι, πῶς οὐκ ἐχόν γραμματικὸν φέρων δ' ἔτσι ἀντιγράφαι, ὅτε ἡγρόν σου οὐ τότε παύσας, ὥστε καὶ ἄρτιως γράφειν προθυποῦμαι, οὐκ ἡδυνήθην καταμαθεῖν ἐν τίνι κοτὶ τῶν ἱταρειῶν ἡμῶν ὁ καλοπαγεθὲς "Ἀλκιος συνδιατίττο, ὁ πιστὸς σου Πειρίθους τι καὶ Πυλάδης κατὰ τὴν γνώμην ἡμῶν. "Ὡταὶ τῶν φίλων ζῶσι αὐτὸς συμπεπονητῶς ἔχων διατίλειαν, ἐφ' οἷς ἐνωχλῆσθαι ἐβήτον ὑπὸ τῶν κορυφαίων τῆς ἱταρείας, καὶ εἰργθῆναι τῆς τῶν ἰλληνικῶν συνταγμάτων ἀναγνώσεως. "Ἀχρίς οὐ ἤκουσα τίνος τῶν χαρισιτέρων τῆς αὐτῆς ἱταρείας, καὶ τῶν φιλοκαλούντων, σφῶν' ἀκοῦσθαι δόσθαι τὰ παιδιὰ τὰ ἡμέτερα, τὰ βιβλία λέγω ἕτερον οὗτοι ἀνταξουσις σφῶν ἀφῆρητο, ὡμᾶς τι ἀποκατασταλέντι εἰς τὴν ἔμπροσθεν ἀδελφὴν καὶ ἡσυχίαν. Τοῦτο τοίνυν ἀκχεῖται ἀνδρὸς πιστωσαμένου, πῶς δοκεῖς εὐφρανθῆμεν; Οὐμνοῦν εἰκεῖν ἔχοιμ' ἂν. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν ὑπερμέτρος; Οἵγε ὡμᾶς ἔχον συμφοιτῆτα δοκοῦμεν εἰς διδασκαλεῖον τῶν μουσῶν καὶ ἐργαστήριον τῆς "Ἀθηνᾶς, καὶ συμφοιτοκοῦνται δὴ τὴν τῆς γνώμης καὶ τῆς δικαιοῖας ἐξαρτῶσιν, ἐφ' ᾗ τῇ πλεστον φιλοτιμουμένοι τῶν περὶ τὸν βίον πάντων διατελοῦμεν. "Ισμεν δὲ τοῦτο διὰ πολλῆς σπουδῆς ἐσχηκεῖν τοιοῦτο τοῦδ' ἰσφιλλήνας θεολόγους, ὅπως τὴν ἑλλάδα γλωτταν ἀφηναιοῦσιν, ὡς τῆς ἀναπιστημοσύνης δὴθεν τῆς αὐτῶν βάσανόν τι καὶ ἔλαχον, καὶ διὰ τοῦτο τοῦδ' ματαιοτάτους ἐκείνων ὀρῶμεν κατὰ τὰς ἐν ἱεροῖς δημηγορίας, οἶονε ἀπὸ συνθήματος, ταύτην τι λοιδοροῦμένους, καὶ ἐξ ἀπαντος τρόπου εἰς ὑπόψιν κατὰ τοῖς πολλοῖς παναστήσαντας, ὡς ἐλάχιστον μάθημα, καὶ τῆς ἀληθινῆς θεολογίας ἀλλήτριον. Καὶ μὴν τοῦτο ποιοῦντας οἱ ἄνθρωποι, κατὰ δὲ τὸν μὲν εἰς τοὺς πλείστους καὶ τῶν ἀμαθῶν οὐχ' ὅτι τὸν ἱμακίων, βασίζοντες τῇ τῶν εὐφροτέρων φιλομαθείᾳ. "Ἐκαμῖναι μάλιστα αὐτοὶ πλημμεληθείσῃ

εὐσεβείᾳ ἀξιοῦσιν ὑπειληφθαι. Τοῦτο τοίνυν τὸν τούτων συγκρότημα οὕτως πασῶν καὶ τῆδε τῇ πόλει συκοφάντημα ἐπικολάσαν, παρ' οὐδὲν ἦλθε τὰ τῆς δοκίμου καὶ καλῆς παιδείας λυμαίνεσθαι, καὶ παντελῶς δὴ καὶ ἐξαλειψαί τὸ τῶν μουσῶν καλλώπισμα, ὅτινι τε ἡ ἔγκυκλος παιδεία ἀγάλλεται, καὶ δι' ὃν ὁ λόγιος αὐτὸς ὁ ψυχαγωγὸς μέγιστον φρονεῖ ἐφ' ἑαυτῷ. Καὶ γὰρ τοι ἔνιοι τῶν περὶ τὴν ἱερολογίαν, ἀμουσοτέρως ἔχοντες, ἀφορμὴν τινα ἔναγχος εὐράμενοι συκοφαντίας μεστὴν, τοῖς περὶ τὰ τῶν ἐλλήνων σπουδᾶσιν ἐπεφύησαν, πολλὰ γε ἐφρυδίσαι τὴν τε καλλιλογίαν προλαβόντες καὶ τὸ χάριον τῆς φράσεως, κακῶι κακῶς αὐτοὶ ἀπολούμενοι. Τῆς δὲ συκοφαντίας ταύτης προκάλυμμά τι καὶ ἀφορμὴν οὗτοι εὐρηνται οὐ τὰ τυχόντα. Ἐξ ὅτου γὰρ τῶν λουτηριζέων νῦν λεγομένων διατεθρύλληται μὲν πολλὰ καὶ ποικίλα δόγματα, τοῖς θ' ὑπὸ τῶν παλαιῶν ἐξηγητῶν δεδογμένοις ἐναντίας, καὶ τὰ πολλὸν χρόνον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ νενομισμένα διαβρῆδον ἀνασπασίζοντα, ἔνιοι δὲ τῶν παρ' ἡμῶν καὶ ἄψασθαι τοῦ νεωτερισμοῦ τούτου αἰτίαν ἔχον, τότε δὴ οἱ τῷ ἐλληνισμῷ ἀπεχθόμενοι, ἀντιλαβόμενοι πραγμάτων ἐπιφθόου, καὶ τῶν ἐλληνιζόντων καταβοῶντες ὡς νεωτερίζοντων περὶ τῆς ὀρθοδοξίας ἀνατροπῆς, παρ' ὀλίγον ἦλθον τοὺς περὶ τὰ ἐλληνικὰ σπουδάζοντας ὡς αἰρετικῶς ἔχοντας φυγαδεύειν. Δεινὸν γὰρ ἐποιοῦντο, συκοφαντοῦντες, ἅμα μὲν τὴν τε τῶν ἐλληνικῶν γραμμάτων διδασκαλίαν ἐπιχωριάζειν ἡμῶν ἐρεῖσθαι, καὶ τὰ τῶν λουτηριστῶν δόγματα παραιοφθαλεῖν. Τοιαύτης τοῦ ἀφορμῆς τυχόντες ἄνθρωποι λέγειν μὲν ἐντέχνως ἀδύνατοι, δεινοὶ μὲντοι ἀπεικονίζουσιν τὸ τῆς καλοκαγαθίας πρόσωπον, τὸ ἀφελὲς τε τοῦ δήμου καὶ ἀπαιδευτον ραδίως καθυπεκρίναντο, ἐν εὐσεβείᾳ δὲ τάξει τιθέμενοι τὸ προπηλακίζειν τῆς παιδείας τὸ κάλλιστον καὶ σεμνότατον. Ἡμεῖς δὲ τοῦθ' ὀρῶντες, πῶς δοκεῖς τοὺς δδόντας ἐνεπρίομεν, καὶ μετ' ὀργῆς δεινότητος ἱστανάζομεν; Τίς γὰρ οὐκ ἂν χαλεπήνει κεκρατημένη μὲν ἰδὼν τὴν παιδείαν ὑπὸ τῆς ἀμαθείας, τὴν δεινότητα δὲ τῶν λόγων ὑπὸ τῆς ὑποκρίσεως κομπευσμένην τ' ἀτίμως καὶ παραδειγματιζομένην; Ἀρχὴ δὲ τῆς ἄγαν ἀγανακτήσεως αὐτῶν ἔφυ ἐκ τῶν παραπεφρασμένων ὑπὸ Ἑράσμου Ῥοτερδάμου, ἐπειδὴ ἄπαντας σχεδὸν ἰώρων τούτοις ἀρεσκομένους. Ἀμαυρῶσαι γὰρ τὴν τούτων εὐδοκίμησιν ἐπιθυμοῦντες, ὑπερορίσαι τὸ τῆς ἑλλάδος γλώττης ὄνομα, ὡς ἱλιάδα τινα ἀσεβημάτων, εἰς νοῦν ἐνεβάλοντο. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἐπὶ τούτῳ τῷ καλῷ ἐγχειρήματι οἱ φίλαπεχθημόνες ἔχοντες συνέδριον συναγαγόντες, ὡς λόγος, καὶ καθίσαντος ἄπαντος τοῦ τῆδε θεολογικοῦ, ὡς οὐδὲν οὗτοι κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον ἐπείρανιν (οἱ βέλτιστοι γὰρ ἐκείνων, καὶ ὡς ἀληθῶς θεολογοῦντες, τῷ πράγματι ἀπηρεσκοντο, καὶ πολλοὶ ἤδη αὐτῶν τῆς δοκίμης φιλομαθείας ἤψαντο) διημιλλῶντο αὐ τὸντεῦθεν παρὰ τὰς ἐκκλησίας διὰ πακολογίας ἄγειν τὴν προειρημένην γλῶτταν ὡς ἀσεβείας γέμουσαν. Ἀχρὶ δὲ ὑπὸ τῆς ἄγαν ὀργῆς ἐκπαθῶς τ' ἐκπερόμενοι καὶ ἄγαν ἀκοσμοῦντες, εἰς ὑποψίαν ἔκον, πρῶτον μὲν παρὰ τοῖς οὐκ ἀσυνετώτατοις τῶν ἐν ἀρχαῖς καὶ ἀξιώσεσιν, εἶτα δὲ καὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐκαστοφῶρ φασὶν ἐαλῶκασι πρὸς ἔχθραν μᾶλλον καὶ ἐπῆρειαν τοῦτο ποιοῦντες, ἢ ζήλῳ τινὶ καλῷ τὰ τῆς ὀρθοδοξίας θεραπεύοντες. Ἀλλὰ μὴν ἐρρώσθων μὲν οὗτοι οἱ τῆς φιλοκαλίας ἀπότεροφι,

καὶ τῆς ὀρθῆς παιδείσεως ἀμοιρήσαντες. Ὡνπερ ἐγὼ τῇ σκαιότητί τε καὶ ἀτοκίᾳ ἐπειῶν, ἑμαυτὸν μακρολογήσας ἔλαθον. Σὺ μέντοι, εἰ τὰ μὲν εὖ μάλα ἐγνωκὸς ἦς, ὥς δυσχερῶς διακρίνεται, οὐκ ἂν παρ' ἐμοῦ ἐπιστολᾶς ἀποτεταγμέναις τε καὶ ρηταῖς ἡμέραις προσδοκῆς. Ἐν γὰρ τῷ ἔμπροσθεν ἡδόμην ἐγὼ γράφων καὶ ἐπιστέλλων τοῖς ὁμοίοις σου. Νῦν δὲ περὶ τ' ἄλλα περισπώμενος, εἰς ἀμνηστίαν κατέστην ἐμοῦ τε καὶ τῶν κατὰ τὴν φιλολογίαν. Ἐρῶσο, ἐν ἡμετέρᾳ πόλει τῇ περ' ἔξ καλανδῶν φεβρουαρίου.

II.

Gages de Rabelais à l'Hôtel-Dieu de Lyon.

Gaiges du
medicin nou-
veau medi-
cin au lieu M^e
Pierre Ro-
land lequel
se nomme M^e
Francoys Ra-
bellet.

SAMEDI XV^e jour du moys de febvrier l'an mil cinq cent trente deux.

...Plus payé au medicin du present hospital pour ses gaiges de troys moys assavoir novembre decembre et janvier dernier passez à raison de quarante livres par an dix livres.

Sabmedi dix septiesme du moys de janvier l'an mil cinq cent trente troys.

...Plus payé à M^e Francoys Rabellais medecin du present hospital en deducion de ses gaiges à luy deuz despuys la fin du moys de janvier MV^c XXXII la somme de vingt sept livres tournoys.

Sabmedy dernier jour du moys de febvrier l'an mil cinq cent trente troys.

...Plus payé au medecin du present hospital pour ses gaiges cinq escus vallans unze livres cinq sols.

Sabmedy premier jour du moys d'aoust l'an mil cinq cent trente quatre.

...Plus payé au medicin du present hospital pour ses gaiges ou en deducion diceulx la somme de vingt cinq livres tournoys.

Semble que
les gaiges du
medecin ne
sont que de
xl livres.

Sabmedy XIII^e jour de febvrier l'an mil cinq cent trente quatre.

...Plus payé à M^e Francoys Rebellese medicin du present hospital la somme de quinze livres tournoys en deducion de ses gaiges à luy accordés par mesdits seigneurs les conseillers.

Élection de Pierre du Castel
comme médecin
du grand hôpital du pont du Rhône
au lieu de Rabelais.

LE dimanche XIII^e fevrier MV^e trente quatre en lostel dieu apres disner maistre Charles medicin a fait requeste pour avoir la charge de medicin dudit hospital au lieu de M^e Rabellaise qui sest absenté. M^e Pierre du Castel a fait pour luy semblable requeste. Maistre Canape a fait semblable requeste pour luy.

Le mardy XXIII^e fevrier MV^e XXXIIII en lostel commun apres disner. . . . Lesdits sieurs conseillers ont mys en termes de pourveoir d'un medecin à l'ospital du pont du Rosne au lieu de maistre Rabelays qui sest absenté et a habandonné ledit hospital sans advis ne prendre congé aussi les requestes faictes tant de la part de maistre Charles . . . que de maistre Canape et maistre du Castel car les ungs estoient dopinion dy pourveoir et de proceder à eslire l'un ou l'autre les autres que lon devoit attendre jusques apres Pasques se ledit Rabellays viendroit ou non. Est survenu ledit sieur Humbert Gimbre conseiller auquel a esté demandé son opinion sur ce que dessus lequel a dit et opiné comme ensuit :

Ledit Gimbre a opiné et dit quon y doit pourveoir et qu'il y a eu assez temps pour y avoir pensé. Pour les requestes quon luy avoit faictes son intention estoit d'eslire et nommer

ledit maistre Charles neanmoings pour ce que depuys monsieur de Montrotier qui donne chacun an audit hospital III^c livres tournoys et plus faict grande requeste et instance pour ledit maistre du Castel attendu aussi que le moindre des deux est assez suffisant il donne sa voix et eslit ledit maistre du Castel.

Sieur Jacques Fenoil pour semblables causes et affin de ne divertir ledit sieur de Montrotier du bien quil faict audit hospital aussi monsieur Vauzelles son frere de l'amour qu'il porte et biens quil faict audit hospital a donné et donne sa voix audit maistre du Castel comme bien ydoine et seuffizant.

Ledit Pierre Durand a dit que lon doit superceder dy pourveoir jusques apres Pasques car il a entendu que ledit Rabellays est à Grenoble et porra revenir.

Ledit de La Porte dit quil nest requis y pourveoir si promptement sans y bien penser.

Monsieur Jehan Guillaud dit que lon doit bien y penser.

Ledit Rochefort est bien davis atendre et quil vouldroit bien scavoir ladvis de monsieur de Montrotier.

Ledit Camus a dit quil sest bien lintencion dudit sieur de Montrotier qui fait grande requeste et instance pour ledit maistre du Castel et quil a sceu des medecins et apoticares que ledit du Castel est tres souffizant pour avoir ladite charge et luy donne sa voix.

Ledit Guillen sen remet à la pluralité des voix.

Ledit Manissier est dopinion de ny pourveoir pour le present.

Ledit Doulhon en concluant pour la diversité des opinions a continué la matiere jusques à jeudy prochain au consulat et entredeux chascun y pensera.

Le vendredy V^{me} mars MV^c trente quatre en lostel commun... Lesdits sieurs ont procedé à eslire ung medecin pour le service du grant hospital du pont du Rosne au lieu de maistre Francois Rabellayse medecin qui sest absenté de la ville et dudit hospital sans congé prendre pour la deuxiesme foy et ont tous d'une voix eslu maistre Pierre du Castel docteur medecin aux gaiges toutesfoys de trentę livres tour-

noys à laquelle somme de XXX livres ils ont admoderé les gaiges anciens qui estoient de quarante livres tournoys et pour ce lont fait venir et luy avoir déclaré ladite eslection il la acceptee ausdits gages de trente livres tant quil plaira au consulat lequel a promis et juré de bien servir lesdits povres diligemment et loyaument faire son service.

III.

Grades, fonctions et enseignement de Rabelais à la Faculté de Médecine de Montpellier.

Ego Franciscus Rabelæsus, Chinonensis diœcesis Turonensis, huc adpuli studiorum medicinæ gratiâ, delegique mihi in patrem egregium dominum Joannem Scurronem, doctorem, regentemque in hâc almâ Universitate. Polliceor autem me omnia observaturum quæ in prædictâ medicinæ Facultate statuuntur et observari solent ab iis, qui nomen bonâ fide dedere, juramento, ut moris est, præstito; adscripsi que nomen meum manu propria. Die 16 mensis septembris anno Domini 1530.

RABELÆSUS.

Ego Franciscus Rabelæsus, diœcesis Turonensis, promotus fui ad gradum baccalaureatus, die 1 mensis novembris anno Domini 1530, sub reverendo artium et medicinæ professore magistro Joanne Scurrone.

RABELÆSUS.

Ego Franciscus Rabelæsus diœcesis Turonensis suscepi gradum doctoratus sub D. Antonio Gryphio in præclara medicinæ facultate die vigesima secunda mensis Maij. Anno Domini millesimo quingentesimo trigesimo septimo.

RABELÆSUS.

Custodes clavium, D. cancellarius, D. Joannes Falco decanus, Dominus primus procurator, et D. junior doctor Franciscus Rabelæsus.

D. Franciscus Rabelæsus pro suo ordinario elegit librum Prognosticorum Hippocratis, quem græce interpretatus est.

Accepi præterea a D. Schyronio aureum unum pro anatome quam interpretatus est D. Franciscus Rabelæsus.

IV.

SUSSANÆUS

Ad Rabelæsum

Cum esset in Monte Pessulano.

Hubertus celsa medicorum languet in urbe;
 Pharmaca languentem nulla juvare queunt,
 Tu potes : haud ullo, ni fallat opinio, morbo,
 Est desiderio languidus ille tui.
 Fronte serenabis dulci, penitusque recedet
 Qui toto mixtus corpore languor erat.

V.

SALMONIUS MACRINUS

Ad Franciscum Rabelæsum.

Chinonien. medicum peritiss.

Idem, Rabelæsi, penè solum mihi est
 Natale tecum : Juliodunicis
 Nam Chino vicinus nucetis
 Contigua regione floret ;

Aërque nostris civibus ac tuis
Hauritur idem, parque serenitas,
Par ruris uligō beati,
Norum eadem quoque lenitudo.
Natalis agri concilians tibi
Vicinitas me, jungit amabili
Vinclo, sed impense tuarum
Vis sociat mage litterarum.
Chinonienses inter enim tuos
Unus Rablæsi, es, cui Deus, et favens
Natura, doctrinam elegantem
Non neget, atque sales acutos :
Unus lepores cui simul Atticos
Et circularis dona peritiæ
Dilargiatur, florulentam et
Cognitionem utriusque linguæ.
Artem ut medendi præteream, et tibi
Sudore multo parta mathemata,
Quid Luna, quid stellæ minentur,
Quid rapidi facies planetæ.
Tu non Galeno Pergamæo minor,
Multos ab atris faucibus eximis
Lethi propinquantis, tuaque
Depositos opera focillas.
Quid quæque radix herbave conferat,
Ungues, tenes, et non secus ac tuos,
Famamque lucraris perennem
Arte levans genus omne morbos.
Testes tuarum Parisii artium,
Testisque Narbo Martius, atque Atax,
Et dite Lugdunum, penates
Sunt tibi ubi, placidæque sedes.

VI.

STEPHANI DOLETI

Ad Franciscum Rabelæsum.

De Garo salsamento

CARMEN.

Tuo ingenio, Rabelæse, Garum salsamentum
Aetate ab antiqua reductum est. Jam nostris,
Marote, versibus celebretur animosè,
Quando palatum utriusque nostrum tam bellè
Irritat, et stomachum recreat tam odorato
Sapore. Res tam grata non est reticenda.

VII.

STEPHANI DOLETI

CARMEN.

Cujusdam Epitaphium,
qui exemplo edito strangulatus
publico postea spectaculo Lugduni sectus est
Francisco Rabelæso Medico doctissimo fabricam
corporis interpretante.

Stygem paludem, et quicquid ater Orcus habet,
Fortuna jurarat furens,
Damnum mihi omne se reperturam, et probrum.
Quod dum studet, atque nititur,

Et viribus totis suum in me dirum odium
 Explet, saturatque, ut collibitum est :
 Tibi ecce, puncto temporis claudor carcere :
 Educor, et laqueo miser
 Mox strangulatus pendeo. At quid non potest
 Fati imperium contrarii?
 Ut temporis puncto perieram turpiter,
 Pari celeritate assequor
 Quod vix liceat cuiquam à Jove summo poscere.
 Spectaculo lato expositus
 Secor : Medicus doctissimus planum facit,
 Quàm pulchrè, et affabre, ordineque
 Fabricata corpus, est hominis rerum Parens.
 Sectum frequens circunspicit
 Corona, miraturque molem corporis
 Tanto artificio conditi.
 Quare quid agat potius, quàm ad extensum laqueum
 Fortuna frendens convolet,
 Et morte finem odio semel quærat suo,
 Non invidia diutius
 Rumpenda? Totus ad extremum cumulor
 Honoribus, circumfluoque
 Jam gloria, quem Monstrum atrox voluit rapidis
 Corvis cibum esse, et flantibus
 Ludibrium ventis. Furat Sors, jam furat :
 Honoribus circumfluo.

VIII.

NICOLAI BORBONII

Ad Rabelæsum

CARMEN.

Jam raro Lateranus, et Maïnus,
 Occurrunt mihi, Sangelaziusque :

RAB., VII.

d

Nempe, urgentibus, aulicisque rebus
 (Ut sunt tempora) seriò occupati :
 At tu, mi Rabelæse, quando abire
 Certum est, quò mea me vocat voluntas,
 Quò fatum potius vocat, trahitque,
 Illis nomine dic meo salutem.

IX.

Clément Marot à François Rabelais.

*Si tecum mihi, charè Martialis,
 Securis liceat frui diebus,
 Si disponere tempus otiosum
 Et vere pariter vacare vilæ, etc.*
 (MARTIALIS EPIGR., lib. V,
 epigr. xx, ad Julium Martialem.)

S'on nous laissoit nos jours en paix user,
 Du temps présent à plaisir disposer,
 Et librement vivre comme il faut vivre,
 Palais et cours ne nous faudroit plus suivre,
 Plaids ne procès, ne les riches maisons,
 Avec leur gloire et enfumés blasons.
 Mais sous belle ombre, en chambre et galeries,
 Nous pourmenans, livres et railleries,
 Dames et bains seroient les passe-temps,
 Lieux et labeurs de nos esprits contents.

Las ! maintenant à nous point ne vivons,
 Et le bon temps périr pour nous savons,
 Et s'envoler, sans remède quelconques !...
 Puisqu'on le sait, que ne vit-on bien donques ?

X.

Lettres de G. Péliissier à Rabelais.

A monsieur le docteur Rabelais.

Venise, le 23 juillet 1540.

Je ne vous escripvís point dernièrement tant pour la presse que j'avoís que aussi pour ce que ne avoís receu aucune lettre de vous ne scauroís argument merítant vous faire entendre. Ce neammoins, pour m'entretenir toujours que puissions avoir nouvelles l'un de l'autre, n'ay point voulu discontinuer de vous escrire, et pour n'avoir a presant meilleure matiere vous ay bien voulu advertir de ce que nous avons icy touchant certaine consultation qui me semble appartenir pour vostre profession et suffyence a vous. C'est que mons. Philippus Saecus presídant de Milan a mandé icy et a Boulogne a consulter aux colleges des docteurs si une fille que luy est née est sienne, et est pour vüivre et si doit estre tenue pour legitime : et ce d'autant que du 1539 le xx6 d'octobre a quatre heures de nuit avant la pleine lune se assembla la premiere fois avecque elle : or du 1540 le XIII d'avril sa dicte femme luy a faict una picta piche. Se disputa si cest enfantement est de sept mois et s'il est pour vüivre et est legitime. Tous les docteurs se travaillent, mais en somme quasi la plus grande partie si incline a l'opinion qu'elle ne soit point de sept mois. Par quoy ne pourroit survüivre, et advenant d'avanture quelle survesquit ne l'estimeroit point legitime ne de sept mois ains de neuf a la barbe del signor presidente. A Boulogne sont encores ceux qui attendent la resolution du dict college, ce neammoins certains icy treuvent, tant pour la raison d'Hipocrates comme des anciens et de Plíne, que cest enfantement peut arriver au semestre et par consequent estre vital et legitime, et tous leurs fondemens sont que les anciens, non seulement Hebreux mais Arabes et Caldeens, content leurs mois selon le cours et peregrination de la lune et selon icelle considerent le temps

de l'enfant, de sorte que toutes et quantesfois que a ung enfantement se trouvoient sept lunes ils le tenoient pour sepmeestre, comme se peut voir par ce que Pline en escript en son livre septiesme au chapitre 5, et en Hipocrates au livre de semestre parle nonobstant que le dict livre soit corrompu en ce lieu la .et par ainsi mal traduit par mons. Labro de Vavena. Je aurois bien a plaisir que vous m'en mandissiez vostre advis, d'autant que la chose de soy mesmes est digne d'estre examinée, et le sieur merite bien que tous les serviteurs du Roy luy disent le proficiat tout ainsi qu'il a merité et est affectionné de Sa Majesté.

PELISSIER, Eveque de Maguelonne, ambassadeur de François I^{er} à Venise.

A monsieur le docteur Rabelais.

Venise, le 17 octobre 1540.

Pour n'avoir point receu lettres de vous depuis que vous ay escript, et aussi a vous dire la verité, pour la presse et occupation que je eue faisant la dernière depesche a Thurin, n'eus bonnement loisir de vous escrire. Si est ce toutefois que si j'eusse eu chose digne de vous faire sçavoir n'eusse demeuré pour rien du monde a vous le faire entendre, et a present mandant le porteur de cestes mon maistres d'hostel jusques au pays pour mes affaires, ne l'ay voulu laisser passer sans vous presenter mes bonnes et affectueuses recommandations et faire offre que n'espargnés aucunement tout ce que cognoistrés estres commode en ma maison tant pour monsieur de Langey que pour vous, car en donnant charge il a commission de moy de l'accomplir, et pareillement de vous dire de ma part quelques propos touchant le gentilhomme M^r Antonio Terzo, duquel depuis la bonne esperance qu'il vous pleut m'en donner laquelle luy fis entendre, m'a sollicité grandement de luy en donner la totale resolution, et de faict, ainsi que j'ay entendu d'autres que de luy, il a delaissé depuis de beaux partis ausquels n'a voulu entendre jusques a ce qu'il ayt eu response de monseigneur

de Langey et de vous : laquelle je vous prie me faire sçavoir le plustot qu'il vous sera possible, et m'esbahis bien que nous sommes si longuement sans avoir aucunes nouvelles de vous, dont je suis entré en doubte que n'ayés quelque indisposition que Dieu ne veuille. Derrechef je vous recommande cest affaire, car ce me sera, entre les autres obligations que j'ay a monsieur de Langey et a vous, l'une des plus grandes, ainsi que vous dira led. porteur. Quand aux nouvelles de deça, il n'y a autre sinon que Martin et moy avecques quatre autres collateurs sommes tous les soirs apres a recouvrer livres grecs et mesmement des œuvres de Galien, les meilleures comme vous ferai entendre, mais que les ayans parachevés suivant ce que monsieur de Thulles m'a dernièrement escript par commandement de Sa Majesté, et pour ce faire a ordonné qu'il sera baillé quelque provision, je ne sçay quelle sera, mais si est il que avecques la despence qu'il faut faire pour faire transcrire livres, se montent a peu pres autant que ma despense ordinoire. Si ne suis je encores pour quitter le jeu, quelque avancement que je y face, tant que je trouveray moien par moyet mes amys que je n'aye avancé plus : je attands vostre response et prie le Createur etc.

.PELISSIER, Eveque de Maguelonne, ambassadeur de François I^{er} à Venise.

A monsieur le docteur Rabelais.

Venise, le 20 mars 1541.

Monsieur, je pense que aurés veu le livre d'une bonne partie des oraisons de Cicero que Messire Paulo Mannucio a corrigées fort diligemment, lequel, comme aurés peu voir par mes lettres et aussi par icelluy livre en decoration et exaltation de Monseigneur de Langey, lui a désiré et envoyé, sur quoy le dict sieur m'a faict reponse l'en remerciant fort affectionnement et que bientost auroit de ses nouvelles plus amplement, et aussy qu'il enveyeroit au sieur Asilanus la cha-

rette et les jumens que luy avoit promises, ausquels ay faict entendre le tout et monstré ses lettres, dont depuis se sont enquis de moy plusieurs fois s'en avois rien entendu autre chose : je n'ay seu que leur respondre, si non que ay excusé que l'indisposition que a eue mon dict sieur de Langey et grands affaires qu'il a ordinairement ont esté cause que, mon advis, n'a eu loisir de le foire, mais que j'esperois bien que je ne pourrois guieres tarder que ne eussions de ses nouvelles quand a cest affoire : par quoy je vous prie que, quand vous viendra a propos, afin qu'ils ne pensent plus que on les ayt mis en oubly ou autrement laissés en arriere, d'en recorder Monsieur de Langey et vous souvenir de m'envoyer les plantes qu'il m'a donné esperance que me debrés envoyer avecque la charette du dict sieur Asilantus et de mon comte je ne faudroy aussy a vous envoyer des nouveautés de deça quand il m'en viendra entre mains, comme dernièrement je fis de l'*amouyon* et de l'*origano heracleatico de Candia*. Je suis toujours apres a faire transcrire livres grecs, et continueray pendant que j'en trouveray qui en soient dignes, de sorte que j'espere en foire une aussi bonne provision que nul de mes predecesseurs quy ait esté icy parlez devant le Createur, lequel, apres m'estre recommandé a vostre bonne grace, prieray vous donner en santé bonne et longue vie.

PELISSIER, Eveque de Maguelonne, ambassadeur de François I^{er} à Venise.

XI.

EXTRAIT DU THEOTIMUS.

Utinam vel apud illos (les réfugiés de Genève) sit Rabelius cum suo Pantagruelismo, ut scurrilis hominis voce abutar, siquidem inter homines ille adhuc agit, nam cardinalium turbam ineunte nuper hoc regno Romam dimissam et ablegatam secutus fuerat. Certe si quid callet bonæ artis, cogatur in ea tandem sese exercere : alioqui tam impius homo, quam publice suis nefariis libellis pestilens. Etsi enim

Genevæ palam impie vivatur, impie etiam scribatur; tamen non usque eo depeduerunt Genevæi ut impietati velint propalam scortationem, vagam libidinem cæteraque vitia miscere videri. Enimvero huic nostro Rabeleso quid ad absolutam improbitatem deesse potest, cui neque Dei metus inest, neque hominum reverentia; qui omnia, divina humanaque, proculcat et ludibrio habet? Quis Diagoras magis de Deo præpostere sensit? quis Timon de rebus humanis pejus meruit? Γελωτοποιός sit, sit γλωσσογάστωρ, sit et βωμολόχος quoque. Tolerabile utcunque fuerit. At quod ἀποφράς simul est, quod præterquam quod totos dies nihil aliud quam perpotat, helluatur, græcatur, nidores culinarum persequitur, ac cercopissat, ut est in proverbio, miseras etiam chartas nefandis scriptionibus polluit, venenum vomit, quod per omneis longe lateque regiones dispergat; maledicentias et convitia in omneis passim ordines jactat: bonos viros ac pietatis studia, honestatis item jura proscindit, homo impie impotenterque dicax et improbitatis invictissimæ; quis tandem æquo animo ferat? Adeo ut vehementer mirum sit, ab Antistite nostræ religionis, viro primario, eodemque doctissimo, tantam bonorum morum publicæque honestatis labem et porro hostem pertinacissimum, ad hæc impurum fœdumque hominem, cui loquentiæ permultum, sapientiæ quam minimum sit, foveri, ali, convivio quoque ac colloquio familiaribus adhiberi.

XII.

Collation de la cure de Meudon à Fr. Rabelais.

Die decima octava januarii anno 1550, collatio parochialis ecclesiæ Sancti Martini de Meudone, Parisiensis diocesis, ad collationem Parisiensis episcopi pleno jure existentis, vacantis per puram, liberam et simplicem resignationem magistri

Richardi Berthe, illius ecclesiæ ultimi rectoris, seu curati, et possessoris pacifici, hodie in manibus R. Patris DD. Joannis Ursini, Trevirensis episcopi, vicarii generalis illustrissimi domini cardinalis Bellaij, Parisiensis episcopi, per magistrum Joannem Halon, clericum, ejus procuratorem, factam, et per dictum dominum admissam, facta est pleno jure per dictum dominum vicarium, magistro Francisco Rabeleio, presbytero, doctori-medico, Turonensis diœcesis, præsentibus magistris Benedicto Bleryc, presbytero, vicario ecclesiæ parochialis Sancti Landerici Parisiensis, et Renato Duhaubois, canonico in claustro Sancti Benedicti Parisiensis commorante, Belvacensis et Parisiensis respective diœcesis testibus.

Résignation

de la cure de Saint Christophe de Jambet.

Die nona januarii anno millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo, magister Remigius Doucin, clericus Cenomanensis diœcesis, procurator et nomine procuratorio magistri Francisci Rabelays, parochialis ecclesiæ Sancti Christophori de Jambet, Cenomanensis diœcesis, ad collationem domini Cenomanensis episcopi pleno jure existentis, resignavit, cessit et dimisit, pure, libere et simpliciter hujusmodi parochialem ecclesiam Sancti Christophori, cum suis juribus et pertinentiis universis, in manibus domini Joannis Moreau, ecclesiæ Parisiensis canonici, vicarii generalis reverendissimi domini cardinalis Bellaij, Cenomanensis episcopi. Quam quidem resignationem idem dominus vicarius admisit et admittere se dixit, contulitque pleno jure hujusmodi parochialem ecclesiam Sancti Christophori, ut præfertur, sive etiam aliquo modo, seu quavis causa, seu persona vacet, magistro Claudio de Bise, clerico Andegavensis diœcesis, presentibus nobili et egregio viro magistro Eustachio de la Porte, consiliario regio in curia Parlamenti Parisiensis, et magistro Dionysio Gallart, presbytero, reverendissimi domini cardinalis de Meudone eleemosynario, Aurelianensis diœcesis, testibus.

Résignation de la cure de Meudon.

Die 9^a januarii anno Dⁿⁱ 1552, Mag^r Remigius Doulsin clericus Carnotensis diocesis, procurator, et nomine procuratorio Mag^{ri} Francisci Rabelays clerici diocesis Turonensis, rectoris seu curati Ecclesiæ parochialis S^{ti} Martini de Meudone Parisiensis diocesis, resignavit, cessit, et dimisit pure, libere, et simpliciter, hujusmodi parochialem Ecclesiam cum suis juribus, et pertinentiis universis in manibus Dⁿⁱ Joannis Moreau Ecclesiæ Parisiensis canonici, vicarii generalis R^{mi} Dⁿⁱ cardinalis Bellaij nuper Parisiensis episcopi, cui collatio et dispositio beneficiorum ecclesiasticorum episcopatus Parisiensis auctoritate Apostolica reservata extitit. Quam quidem resignationem sic factam idem D^{us} vicarius admisit, et admittere se dixit, contulitque hujusmodi parochialem Ecclesiam, ut præfertur, vacantem Ægidio Duserre, clerico Belvacensis diocesis, præsentibus nobili et circumspecto viro Mag^{ro} Eustachio de la Porte, in curia Parlamenti Parisiensis consiliario, et Mag^{ro} Dionysio Gaillart presbytero, R^{mi} domini cardinalis de Meudone eleemosynario, Aurelianensis diocesis, testibus.

Extrait des registres du secrétariat de l'archevêché de Paris.

XIII.

Extrait des registres du Parlement
du mardi 1^{er} mars 1551
(1552 nouv. style).

Sus la remonstrance et requeste faicte ce jourd'hui à la court par le procureur du roy, à ce que, pour le bien de la foy et de la religion, et attendu la censure faicte par la Faculté de Théologie contre certain livre maulvais exposé en vente soubz le tiltre de *Quatresme livre de Pantagruel avec*

privilege du roy ; la matiere mise en deliberation, et apres avoir veu ladicte censure, ladicte court a ordonne que le libraire ayant mis en impression le dict livre sera promptement mande en ycelle, et lui seront faictes defences de vendre et exposer le dict livre devant quinzaine : pendant lequel temps ordonne la court au dict procureur general du roy, d'avertir le dict seigneur roy de la censure faicte sur le dict livre, par la dicte Faculte de Theologie, et lui en envoyer un double, pour suyvre son bon plaisir : entendu estre ordonne ce que de raison. Et, le dict libraire mande, luy ont ete faictes les dictes defences, sus la peine de punition corporelle.

XIV.

Építaphe de François Rabelais
par Ronsard.

Si d'un mort qui pourri repose
Nature engendre quelque chose,
Et si la génération
Se fait de la corruption,
Une vigne prendra naissance
De l'estomac et de la pance
Du bon Rabelais qui boivoit
Toujours, ce pendant qu'il vivoit ;
Car d'un seul traict sa grande gueule
Eust plus beu de vin toute seule,
L'épuisant du nez en deux coups,
Qu'un porc ne hume de lait doux,
Qu'Iris de fleuves, ne qu'encore
De vagues le rivage More.

Jamais le soleil ne l'a veu,
Tant fust il matin, qu'il n'eust beu,
Et jamais au soir la nuit noire,
Tant fust tard, ne l'a veu sans boire ;

Car altéré sans nul séjour,
Le galant boivoit nuit et jour.

Mais quand l'ardente Canicule
Ramenoit la saison qui brule,
Demi-nu se troussoit les bras,
Et se couchoit tout plat à bas,
Sur la jonchée entre les tasses,
Et parmi les escuelles grasses
Sans nulle honte se touillant,
Alloit dans le vin barbouillant
Comme une grenouille en la fange;

Puis yvre chantoit la louange
De son amy le bon Bacchus,
Comme sous luy furent vaincus
Les Thébains, et comme sa mère
Trop chaudement receut son père,
Qui en lieu de faire cela,
Las! toute vive la brula.

Il chantoit la grande massue
Et la jument de Gargantue,
Le grand Panurge et le païs
Des Papimanes ébahis,
Leurs loix, leurs façons et demeures,
Et frère Jean des Antoumeures,
Et d'Episteme les combas.
Mais la Mort, qui ne boivoit pas,
Tira le beuveur de ce monde,
Et ores le fait boire en l'onde
Qui fuit trouble dans le giron
Du large fleuve d'Achéron.

Or toi, quiconque sois, qui passes,
Sur sa fosse répan des tasses,
Répan du bril et des flacons,
Des cervelas et des jambons;
Car si encor dessous la lame
Quelque sentiment a son ame,
Il les aime mieux que des lis,
Tant soient-ils fraîchement cueillis.

XV.

Francisco Rabelesio

Poeta sitiens ponebat..

**Vita, Lyæe, sitis : liquisti, flebis, adures :
Membra, hominem, tumulum : morte, liquore, face.**

FRAGMENTS.

I.

ALMANACHS.

Almanach pour l'an 1533. calculé sur le Méridional de la noble Cité de Lyon, et sur le climat du Royaume de France.

Composé par moy François Rabelais, Docteur en Médecine,
et Professeur en Astrologie, etc.

La disposition de cette presente Année 1553.

Par ce que je voy entre tous gens sçavans la Prognostique et judiciaire partie de Astrologie estre blasmée, tant pour la vanité de ceux qui en ont traité, que pour la frustration annuelle de leurs promesses, je me deporteray pour le present de vous en narrer ce que j'en trouvois par les calcules de Cl. Ptolomée, et autres, etc. J'ose bien dire, considerées les frequentes conjunctions de la Lune avec Mars et Saturne, etc., que ledit an au mois de May il ne peut estre qu'il n'y ait notable mutation tant de Royaumes que de Religions, laquelle est machinée par convenance de Mercure avec Saturne, etc. Mais ce sont secrets du conseil estroit du Roy eternal, qui tout ce qui est, et qui se fait, modere à son

franc arbitre et bon plaisir. Lesquels vaut mieux taire et les adorer en silence, comme est dit Tob. xij. C'est bien fait de receler le Secret du Roy. Et David le Prophete, psal. lxiij. selon la lettre Chaldaïque, Seigneur Dieu, silence t'appartient en Sion, et la raison il dit psal. xvij. Car il a mis sa retraite en tenebres. Dont en tous cas il nous convient humilier, et le prier, ainsi que nous a enseigné Jesus Christ nostre Seigneur, Que soit fait non ce que nous souhaitons et demandons, mais ce que luy plaist, et qu'il a estably devant que les cieux fussent formez. Seulement que en tout et par tout son glorieux nom soit sanctifié. Remettans le pardessus à ce qu'en est escrit és Ephemerides eternelles, lesquelles n'est licite à homme mortel traiter ou cognoistre, comme est protesté, Act. 1. Ce n'est pas à vous de cognoistre les temps et momens, que le Pere a mis en sa puissance. Et à cette temerité est la peine interminée par le Sage Salomon, Proverb. 26. Qui est perscrutateur de sa Majesté, sera opprimé de la mesme, etc...

Almanach pour l'an 1535. calculé sur la noble
Cité de Lyon, à l'elevation du Pole par xlv.
degrez, xv. minutes en Latitude, et xxvj. en
Longitude.

Par Maistre François Rabelais,
Docteur en Medecine,
et Medecin du grand Hospital dudit Lyon.

De la disposition de cette Année 1535.

Les anciens Philosophes, qui ont conclud à l'immortalité de nos ames n'ont eu argument plus valable à la prouver et persuader, que l'advertissement d'une affection qui est en nous, laquelle décrit Aristoteles Lib. i. Metaph. disant que

tous humains naturellement desirent sçavoir. C'est à dire, que nature a en l'homme produit convoitise, appetit, et desir de sçavoir et apprendre, non les choses presentes seulement, mais singulierement les choses advenir, pource que d'icelles la cognoissance est plus haute et admirable. Parce doncques qu'en cette vie transitoire ne peuvent venir à la perfection de ce sçavoir (car l'entendement n'est jamais rassasié d'entendre comme l'œil n'est jamais sans convoitise de voir, ny l'aureille de ouyr, Eccles. i.) et nature n'a rien fait sans cause, ny donné appetit ou desir de chose qu'on ne peust quelquefois obtenir, autrement seroit iceluy appetit ou frustratoire ou depravé, s'ensuit qu'une autre vie est aprez cette-cy, en laquelle ce desir sera assouvi. Je dis ce propos, pour autant que je vous voids suspens, attentifs, et convoiteux d'entendre de moy presentement l'estat et disposition de cette année 1535. Et repouteriez en gaing mirifique, si certainement on vous en predisoit la verité. Mais si à cettuy fervent desir voulez satisfaire entierement, vous convient souhaiter (comme S. Pol disoit Philipp. i. Cupio dissolvi et esse cum Christo) que vos ames soient hors mises cette chartre tenebreuse du corps terrien, et jointes à Jesus le Christ. Lors cesseront toutes passions, affections, et imperfections humaines, car en jouissance de luy aurons plenitude de tout bien, tout sçavoir, et perfection, comme chantoit jadis le Roy David, psal. 16. Tunc satiabor, cum apparuerit gloria tua. Autrement en predire, seroit legereté à moy, comme à vous simplesse d'y adjouster foy. Et n'est encores depuis la creation d'Adam né homme, qui en ait traité, ou baillé chose, à quoy l'on deust acquiescer et arrester en assurance. Bien ont aucuns studieux reduit par escrit quelques observations qu'ilz ont pris de main en main. Et c'est ce que tousjours j'ay protesté, ne voulant par mes prognostics estre en façon quelconque conclud sur l'advenir, ains entendre que ceux, qui ont en art redigé les longues experiences des Astres, ont ainsi decreté comme je le descripts. Cela que peut ce estre? moins certes que neant. Car Hippocrates dit, Aphor. i. Vita brevis, Ars longa. De l'homme la vie est trop brieve, le sens trop fragile, et l'entendement trop distrait pour comprendre choses tant esloi-

gnées de nous. C'est ce que Socrates disoit en ses communs devis, Quæ supra nos, nihil ad nos. Reste doncques que suivans le conseil de Platon in Gorgia ou mieux la doctrine Evangelique, Matth. 6, nous deportons de cette curieuse inquisition au gouvernement et decret invariable de Dieu tout puissant, qui tout a créé et dispensé selon son sacré arbitre : supplions et requierons sa sainte volonté estre continuellement parfaite tant au ciel comme en la terre. Sommaire-ment vous exposant de cette année ce que j'ay peu extraire des Auteurs en l'art, Grecs, Arabes, et Latins, nous commencerons en cette année sentir partie de l'infelicité de la conjunction de Saturne et Mars, qui fut l'an passé, et sera l'an prochain le xxv de May. De sorte qu'en cette année seront seulement les machinations, menées, fondemens, et semences du malheur suivant : Si bon temps avons, ce sera outre la promesse des Astres : Si paix, ce sera non par defect d'inclination et entreprise de guerre, mais par faute d'occasion. Ce est qu'ilz disent. Je dis quant est de moy, que si les Roys, Princes, et communitez Christianes ont en reverence la divine parole de Dieu, et selon icelle gouvernent soy et leurs sujets, nous ne veismes de nostre aage année plus salubre és corps, plus paisible és ames, plus fertile en biens, que sera cette-cy, et voirons la face du ciel, la vesture de la terre, et le maintien du peuple, joyeux, gay, plaisant, et benin, plus que ne fut depuis cinquante ans en ça. La lettre dominicale sera C. Nombre d'or xvj. Indiction pour les Romanistes viij. Cycle du Soleil iiij.

ALMANACH POUR

*Pan m. D. xlj. calcule sus le meri-
dien de la noble cite de Lyon a leleua-
tion du pole par XLV. degrez. XV.
minutes en latitude et XXVJ.
en longitude, par maistre
François Rabelais
docteur en
médecine.*

Almanach pour l'an 1546

composé par maistre Francoys
Rabelays, docteur en medecine.
Item la déclaration que signifie
le soleil parmy les signes de
la Nativité de l'enfant.

A Lyon,
Devant Notre-Dame de Confort.

Almanach ou Pronostication
pour l'an 1548 imprimé
à Lyon audit an.

Almanach et Ephemerides pour l'an de Nostre
Seigneur Iesus Christ 1550. Composé
Et calculé sur toute l'Europe, par
Maistre François Rabelais, Medecin
Ordinaire de Monseigneur le
Reverendissime Cardinal
Du Bellay

II.

EX RELIQUIIS VENERANDÆ ANTIQUITATIS :
LUCII CUSPIDII TESTAMENTUM, ITEM CONTRAC-
TUS VENDITIONIS ANTIQUIS ROMANORUM TEM-
PORIBUS INITUS.

Lugduni, apud Gryphium, 1534, in-8° ¹.

FRANCISCUS RABELÆSUS

D. ALMARICO BUCHARDO

CONSILIARIO REGIO

Libellorumque in Regia magistro.

Habes a nobis munus, Almarice clarissime, exiguum sane, si molem spectes, quodque manum vix impleat, sed (mea quidem sententia) non indignum, quod, tum tuis, tum doctissimis cujusque tui similibus oculis sese sistat. Id est L. illius Cuspidii testamentum, ex incendio, naufragio et ruina vetustatis, fato quodam meliore servatum, quod hinc discedens ejuscemodi esse censebas propter quod vadimonium

1. Cet opuscule n'a pu être retrouvé. Nous en donnons la dédicace d'après le *Dictionnaire historique* de Prosper Marchand. Il y a des lacunes que nous complétons au moyen de la traduction française de Dreux du Radier (*Journal historique* de juillet 1756).

deseri vel ad Cassiani judicis tribunal vocari possit. Neque vero tibi id uni privatim manu describendum putavi (quod tamen ipsum optare potius videbare), sed prima quoque occasione excudendum in exemplaria bis mille dedi¹,... ne diutius nesciant qua prisci illi Romani, dum disciplinæ meliores florerent, in condendis testamentis formula usi sint².... Exspecto in dies novum libellum tuum de *architectura orbis*, quem oportet ex sanctoribus Philosophiæ scriniis depromptum esse³...

1. « Par ce moyen, en vous satisfaisant, je contenterai aussi, sous vos auspices, bien des honnêtes gens qui y apprendront la manière dont usoient les anciens Romains, etc. »

2. « J'ai vu bien des gens qui prétendoient avoir dans leur cabinet le manuscrit original, mais je n'ai jamais pu voir personne qui me l'ait montré. A ce sujet, je vous prie de vous souvenir du célèbre imprimeur Gryphius. »

3. « Car jusqu'ici vous n'avez encore rien publié, ni rien écrit qui ne fit voir des connoissances rares, un sçavoir recherché et tiré de cet antre obscur où, suivant Démocrite, la vérité se plaît à se cacher à nos yeux. Adieu, sçavant ami, et puissiez-vous jouir en paix des honneurs attachés à la haute place que vous remplissez. »

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

Nous nous bornerons à faire connaître l'origine des textes qui ont été offerts aux lecteurs dans les sept volumes de notre édition de Rabelais.

L'avis de l'éditeur placé en tête du tome I^{er} donne relativement aux cinq livres les indications les plus précises; il suffit d'y ajouter la note de la page 6 du cinquième volume.

La *Pantagrueline prognostication*, par laquelle s'ouvre le tome VI, est reproduite d'après l'édition de François Juste, Lyon, 1542. La première édition connue de cette pièce curieuse avait paru à la fin de 1532 pour l'an 1533. Une nouvelle édition parut l'année suivante pour l'an 1534; et c'est dans cette édition que furent ajoutés les chapitres des quatre saisons de l'année qui n'existaient pas dans la première. L'édition de 1537 ajoute à la fin du texte ces mots : « O ô poulaillies, faictes vos nids tant hault? » L'éditeur de 1542 adopta la formule : pour l'an perpétuel, — grâce à laquelle l'opuscule était désormais exempt de vieillir.

La *Sciomachie*. Le titre de l'édition princeps est reproduit page 21; c'est un petit in-8 de 31 pages chiffrées.

L'*Épître de Rabelais à Jean Bouchet* et la réponse dudit sont extraites des *Epistres familières du Traverseur*, imprimées à Poitiers en 1545, in-fol.

Trois lettres de Rabelais transcrits sur les originaux. Les frères de Sainte-Marthe publièrent les premiers cette correspondance en 1651, in-8. La copie en est conservée à la Bibliothèque nationale dans le volume 606 des manuscrits

Du Puy. C'est d'après cette copie que nous en avons donné le texte. Nous avons déjà fait remarquer (page xix) que les éditeurs ont eu tort d'attribuer à la première lettre la date du 30 décembre 1536, au lieu du 30 décembre 1535.

Lettre à M. le baillif du baillif des baillifs, etc. L'Étoile a le premier mis au jour cette lettre dans son *Journal*, en la faisant précéder du *memorandum* suivant : « Le jeudi 22 (janvier 1609) M. Du Puy m'a donné la suivante lettre de Rabelais, plaisante, mais véritable, extraite de l'original. » Voy. tome 488 des manuscrits Du Puy, à la Bibliothèque nationale.

Lettre au cardinal Du Bellay, extraite d'un manuscrit de la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier, portant le n° 409 et provenant du président Bouhier; publiée pour la première fois par M. Libri dans le *Journal des Savants* (janvier 1841).

Epistola ad Bernardum Salignacum. Cette lettre a paru pour la première fois dans les *Clarorum virorum Epistolæ centum ineditæ ex Museo I. Brant*. Amsterdam 1702. La suscription porte en toutes lettres le nom de *Bernard de Salignac*.

Epistola nuncupatoria epist. medicin. Manardi. En tête de l'ouvrage suivant : *Johannis Manardi Ferrariensis medici Epistolarum medicinalium tomus secundus nunquam antea in Gallia excusus*. Lugduni, apud Sebast. Gryphium, 1532.

Epistola nuncupatoria Aphorismorum Hippocratis. En tête du volume intitulé *Hippocratis ac Galeni libri aliquot ex recognitione Fr. Rabelæsi, medici omnibus numeris absolutissimi*. Lyon, Sébastien Gryphe, 1532, in-16. Il y eut plusieurs éditions de ce recueil. Il porte l'épigramme suivante :

Hic medicæ fons est exundantissimus artis,
Hinc, mage nî sapiat pigra lacuna, bibe.

Epistola nuncupatoria Topographiæ antiquæ Romæ. La *Topographia antiquæ Romæ*, dont l'auteur était J.-B. Marliani, de Milan, fut rééditée à Lyon, chez Sébast. Gryphe, en 1534, revue et corrigée par Rabelais.

De Garo salsamento epigramma. Ces vers sont extraits

de *Doleti carmina*, Lugduni 1538, où l'on trouve en même temps la réponse de Dolet, que nous avons reproduite ci-devant (page XLVIII).

Supplique au pape Paul III. — Bref du pape. Ces deux documents sont extraits du *Floretum philosophicum* d'Antoine Leroy, imprimé à Paris, en 1649, in-4°. Antoine Leroy les tenait du célèbre docteur en médecine Jean Mentel. Celui-ci les avait reçus d'Antoine Grandet, prévôt de l'église Saint-Nicolas-du-Louvre, qui avait été curé de Meudon et les avait tirés des archives de cette paroisse.

Autre Supplique, conservée dans la *Prosopographie* d'Antoine Du Verdier, tome III, page 2453.

PIÈCES ATTRIBUÉES A RABELAIS.

Epistre du Limosin de Pantagruel. Cette épître est insérée dans les *Œuvres* de Rabelais à partir de l'édition de Lyon, par Jean Martin, 1567. Rien ne prouve qu'elle soit de Rabelais. On en peut dire autant du dizain qui la suit : « Pour indagher... »

La Chresme philosophale. Cette pièce prend place dans les *Œuvres* en même temps que la précédente. Elle n'a pas plus d'authenticité certaine. C'est une parodie des subtilités scolastiques, qu'on peut comparer à la *Questio subtilissima* que cite Rabelais au catalogue de la bibliothèque de Saint-Victor, *Utrum chimera*, etc., tome II, page 39.

On aurait pu augmenter considérablement le nombre de ces pièces attribuées à Rabelais. On aurait pu y joindre : les *Grandes et inestimables chroniques du grant et énorme géant Gargantua*, dans lesquelles M. Brunet voit un premier essai de Rabelais, et leurs suites variées ; « le *Disciple de Pantagruel* ou la *Navigation de Panurge*, disciple de Pantagruel, aux îles incogneues et estranges, » souvent associé aux *Œuvres* de Rabelais, même dans les éditions parues de son vivant ; les *Deux épistres à deux Vieilles de différentes mœurs*, introduites dans ses *Œuvres* en 1584 ; le *Triomphe de dame Verole* et même la *Mitistoire baragouyne*, que des bibliographes prompts aux conjectures

LXXII NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

ont mis à son compte; enfin des lettres et des fragments de lettres. Tous ces morceaux, soumis à un examen attentif, ont été exclus de notre édition, soit parce qu'il est démontré que Rabelais n'y eut aucune part, soit parce que l'attribution qui lui en a été faite ne repose sur aucun commencement de preuve ni même sur aucune présomption suffisante.

Nous devons mentionner encore un recueil de 120 dessins paru d'abord sous ce titre : « *Les Songes drolatiques de Pantagruel*, où sont contenues plusieurs figures de l'invention de maistre François Rabelais : et dernière œuvre d'ice-luy, pour la recreation des bons esprits. A Paris, par Richard Breton, M. D. LXV, » petit in-8.

DOCUMENTS BIOGRAPHIQUES.

I. *Lettres de Budée*. Elles sont extraites, la première des *Epistolæ G. Budæi posteriores*, Josse Bade, mense Martio 1522, in-4°, p. 28; la seconde des Βουδαίου ἐπιστολαί ἑλληνικαί (*Budæi epistolæ græcæ*), Paris, 1574, in-4°, p. 140.

II. *Gages de Rabelais. Élection de Pierre Du Castel*. Ces pièces ont été reproduites partiellement dans les *Nouvelles Archives du département du Rhône*, tome II, 1832, p. 58, et intégralement dans le tome III de l'édition de M. Marty-Laveaux, p. 324-328. Elles sont tirées des Archives communales de Lyon.

III. *Grades, fonctions et enseignement de Rabelais à la Faculté de Montpellier*. Ces mentions sont ici reproduites, les unes d'après les anciens registres de la Faculté de Montpellier, les autres d'après les *Mémoires pour servir à l'histoire de la Faculté de Médecine de Montpellier*, par Astruc, qui a pu consulter un de ces registres qui ne se trouve plus.

IV. *Sussannæus ad Rabelæsum*. Ces vers sont tirés des *Ludi* de cet écrivain, imprimés en 1538.

V. *Salmonius Macrinus ad Rabelæsum*. Cette pièce se trouve dans l'ouvrage de Macrin : *Salmonii Macrini odarum lib. II*, Lyon, Séb. Gryphe, 1537.

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE. LXXIII

VI. *Stephani Doleti ad F. Rabelæsum de Garo salsamento carmen*. C'est la réponse aux vers de Rabelais publiés tome VI, p. 106; elle est tirée du même volume.

VII. *Stephani Doleti carmen. Cujusdam epitaphium, etc.* Cette pièce est extraite, comme la précédente, des *Doleti carmina*, Lyon, 1538.

VIII. *Nicolai Borbonii ad Rabelæsum carmen*. Extrait de *Nicolai Borbonii Nugarum libri octo*, Lyon, Séb. Gryphe, 1538.

IX. *Clément Marot à François Rabelais*. Cette épigramme, imitée de Martial, est tirée de l'édition de Marot, Niort, Thomas Portau, 1596, où bon nombre de pièces de cet auteur parurent pour la première fois. Voyez les *Œuvres complètes de Marot*, publiées par M. Pierre Jannet, 1868, t. III, p. 92.

X. *Lettres de G. Pélissier à Rabelais*. Ces lettres sont tirées d'un manuscrit, n° 142, de la bibliothèque d'Arles; elles ont été communiquées au comité des travaux historiques par M. l'abbé Verlacque. M. Marty-Laveaux les a publiées dans le tome III de son édition de Rabelais, p. 382-386.

XI. *Extrait du Theotimus*. Nous avons cité précédemment le titre complet de cet ouvrage. Voy. page xxix.

XII. *Collation de la cure de Meudon à Fr. Rabelais. Résignation de la cure de Saint-Christophe de Jambet. Résignation de la cure de Meudon*. Les deux premiers actes ont été conservés par Piganiol de la Force dans la *Description de la ville de Paris*, t. IX, p. 532 et 533; une copie du troisième, paraissant provenir des papiers de l'abbé Mercier de Saint-Léger, a été communiquée par M. Barbier, administrateur de la bibliothèque du Louvre, à M. Rathery, qui l'a reproduite dans son édition.

XIII. *Extrait des registres du Parlement*. Donné par de L'Aulnaye dans son édition de Rabelais. Paris, Louis Jannet, 1823, tome III, p. 35.

XIV. *Építaphe de François Rabelais par Ronsard*. Publiée en 1560. Voy. *Œuvres complètes de Ronsard*, par M. Prosper Blanchemain, tome VII, p. 273.

LXXIV NOTE BIBLIOGRAPHIQUE.

XV. *Francisco Rabelesio Poeta sitiens ponebat.* Cette épigramme prit place dans les *Œuvres* de Rabelais à partir de l'édition de 1567, en même temps que l'*Epistre du Limosin* et la *Chresme philosophale*. Elle doit être lue ainsi :

Vita, liquisti membra morte :
Lyæe, flebis hominem liquore :
Sitis, adures tumulum face.

FRAGMENTS.

I. *Almanachs.* Les titres et les fragments de ces Almanachs sont, pour la plupart, tirés des *Rabelæsinæ elogia* d'Antoine Leroy (manuscrit latin de la Bibliothèque nationale, n° 8704). La Croix du Maine, Du Verdier en avaient fait mention dans leurs ouvrages. Les feuillets 1 et 4 des feuilles A et B de l'almanach pour l'an 1541 ont été récemment acquis par la Bibliothèque nationale.

II. *Ex reliquiis venerandæ antiquitatis.* Nous donnons la dédicace de cet opuscule, avons-nous dit (page LXVII, note 1), d'après le *Dictionnaire historique* de Pierre Marchand, dont le texte est incomplet. Nous avons fait remarquer, page XIV, que les pièces éditées par Rabelais, sous ce titre, étaient apocryphes.

GLOSSAIRE-INDEX



GLOSSAIRE-INDEX

ET

NOTES

A

A, avec : « Donnez dessus à vostre mast, » avec votre mat. II, 149. « A mon lourdoys, » avec ma lourderie, naïvement. I, 49, 115; II, 26. « A bonne chère, » avec bonne chère. V, 132.

A, en. *A cachettes*, en cachette. III, 228.

A ce que, afin que. II, 120.

A Dieu seas, salut à, en patois limousin. « A Dieu seas, Rome! » Salut à Rome! I, 117.

A dextre, adroit. I, 97.

A l'arme, alarme. I, 11.

A Pherte, vigilant, en alerte, IV, 93.

A mont, en haut. IV, 96.

A tant, Atant, alors. VI, 35; I, 112.

A tout, Atout, avec : « A tout son baston de la croix, » avec son bâton de la croix. I, 101, 102; II, 22.

Abastardisant, abâtardisant, dégradant. I, 54.

Abastit, abattit. I, 128.

Abayer, aboyer. *Abayant*, aboyant. III, 71; IV, 18; V, 141.

Abbegaux, pour abbés. V, 19.

Abhegesses, pour abbeses. V, 19.

Abboys du parchemin (aux). En aboyant, en chantant à pleine gorge devant le parchemin d'un missel. III, 83.

Abbrevier les cremastères, raccourcir, resserrer les muscles des testicules. III, 28.

Abedessimont, nom de reptile emprunté à Pline. IV, 244.

Abel. II, 11.

Aben Ezra (Rab). II, 97.

Aber-Keids, avilis, domptés, matés, en allemand. IV, 18.

Abestin, inextinguible. V, 155.

Abestoc, c'est le mot grec d'où l'on a tiré le mot précédent. I, 20.

Abhominerent, détestèrent, eurent en abomination. III, 15, 220.

Abomination, abomination. IV, 74, 220.

Abhorrente, qui fait horreur. I, 32, 110; III, 86, 98, 108, 213; IV, 9, 67, 107, 125; V, 48.

Abhorrissez, détestez, ayez en horreur. II, 179.

Abhorry, détesté, exécré. I, 140.

Abila, ville de l'Anti-Liban, dans la Cœlé-Syrie. V, 57.

Abios bios, bios abios, c'est-

à-dire vie non vie, vie non vivable. Il faut ajouter *Χωρίς βίου*, sans la santé. C'est le vœu de Pyrrhus, qui ne demandait aux dieux autre bien que la santé. *Au Prol. du IV^e Liv. IV, 15.*

Abiron. III, 102.

Abondance (Porus, seigneur d') Platon raconte, dans le *Banquet*, qu'à la naissance de Vénus il se fit un festin où assistèrent tous les dieux, & en particulier Porus, fils du Conseil & dieu de l'Abondance. Le repas fini, la Pauvreté étant venue en chercher les débris, suivit Porus, qui, rassasié de nectar, ne tarda pas à s'endormir dans le jardin de Jupiter. Elle se coucha près de lui. C'est de ces deux principes si opposés que l'Amour prit naissance. Fils de la Pauvreté et fils du dieu de l'Abondance, il tient du naturel de l'un et de l'autre. *IV, 217.*

Abouchements, discours. IV, 9.

Abourder, aborder. IV, 71.

Abourderment, abordement. III, 108.

Abourder, aborder. IV, 115, 123.

Aboys de l'estomac, cris de l'estomac ayant faim. I, 86.

Abraham. IV, 16.

Abreviez, abrégez. II, 67.

Abrevié, abrégé. III, 184.

Absalon. I, 147; IV, 16.

Abscond, abscons, absconse, caché, impénétrable. I, 5; III, 150, 236; IV, 66, 193, 237; V, 179.

Absenter, éloigner. III, 44.

Absoluz, « je vous absoluz, » je vous absous. I, 173.

Absterger, nettoyer. II, 34.

Abstersion, nettoyage. I, 51.

Abstracteur, celui qui sépare les éléments ou les qualités d'une substance. IV, 102; V, 78, 82.

Abstracteur de quinte essence. II, 5.

Abstracteurs (estat d'). V, 85.

Absynthe, absinthe. III, 230.

Abunant (d'), de plus, en outre. II, 114; IV, 83.

Abyde, Abidos. III, 134.

Académiciens, disciples de Platon, V, 140.

Académiques (les), mêmes sens. II, 103; III, 161; IV, 107; V, 110.

Académie (P), l'Académie, école philosophique d'Athènes. V, 50.

Académie de Paris, l'Université de Paris IV, 18.

Acamas. Nom d'un des capitaines de Gargantua. C'est un mot grec qui veut dire sans repos et toutefois sans fatigue. Homère l'applique au soleil, ἥλιος ακαμας. I, 17.

Acaration, terme du palais, signifiant la confrontation, le récolement des criminels avec les témoins. III, 189.

Acephalos, sans tête (mot grec). II, 42.

Accapayel tends les cordages ! terme de marine de la Méditerranée. IV, 101.

Accidental, accidentel. I, 26; V, 85.

Accollade, embrassade. IV, 37; V, 76.

Accoller une femme, faire l'amour avec elle. II, 118, 121.

Accoubla, accoupla. III, 125.

Accoursiers, commentateurs d'Accurse. II, 63.

Accurse, auteur d'une célèbre glose des Pandectes. II, 31, 61.

Accertainer, rendre quelqu'un certain d'une chose. VI, 24, 77, 84.

Achate. III, 61.

Achapter, acheter. III, 25; VI, 20.

Acheteur, acheteur. IV, 48.

Achates, compagnon d'Énée, dont le nom est devenu synonyme d'ami fidèle. II, 57; III, 216; IV, 102; V, 179.

Acheron, fleuve infernal. II, 159; III, 216; IV, 57.

Achever de prendre, mettre le comble à l'infortune. III, 55.

Achilles. I, 65; II, 159, 160; III, 72, 108, 129; IV, 35, 44, 107, 152, 153. Est pris dans le sens d'un argument invincible : *Est unum bonum Achilles*.

Achoris, pays imaginaire, qui n'existe pas; de A privatif et de *Xépa*. II, 130.

Aconcevoir, atteindre. I, 85, 93.

Acconeut, atteignit. V, 149.

Aconite, plante vénéneuse. III, 232.

Acoduoir, accoudoir, appui. II, 42.

Acqueter, acquérir, procurer. III, 30.

Acquiesçois, m'abandonnais. III, 110.

Acravanité, écrasé. III, 141.

Acresté, qui lève la crête. I, 92; II, 13, 93.

Aorisis, roi d'Argos, descendant de Danaüs, eut d'Eurydice une fille, Danaé, et fut tué par son petit-fils Persée. III, 65.

Acromion (os), l'apophyse de l'omoplate, de *ἀκρος*, extrémité, et *ἔπος*, épaule. I, 150.

Acropolis, ville haute, citadelle, et spécialement l'acropole d'Athènes. IV, 189; V, 133, 155.

Acropy, accroupi, courbé, *ac-curvatus*. IV, 94.

Acrout, accroupi. V, 36, 37.

Actéon, petit-fils de Cadmus, chasseur célèbre de Thèbes, fut changé en cerf par Diane irritée et déchiré par ses chiens. III, 77; V, 142.

Aeuler, éculer (les souliers). I, 40.

Aculer, mettre à cul, déraciner (un arbre). I, 83.

Acutz, aigus. VI, 27.

Adam. IV, 111.

Adamastor, géant. II, 15.

Additaments (mamillaires), bouts des mamelles. IV, 128.

Adenes, anat., les glandes du cou. I, 152; IV, 130; V, 40.

A dextre, adroit. I, 97.

Adformam nasi cognoscitur ad te levavi. « A la forme du nez on reconnaît ad te levavi. » I, 142.

C'est une phrase pour une ou deux syllabes. Cette formule comique est fréquente dans Rabelais : tel est encore, par exemple, le « comment a nom? » Tantôt c'est la dernière syllabe qui compte seule; tantôt c'est la première. Quant au diction, il avait cours sous cette forme plus complète :

Noscitur ex labiis quantum sit vir-
[ginis antrum.]

Noscitur ex naso quanta sit hasta
[viri.]

Adhérer, s'attacher. III, 151.

Adiantos signifie en grec : non humide. *Ἀδίατρον* désignait la plante que nous nommons capillaire, *capillus Veneris*. IV, 112.

Adiantum. Voyez le mot précédent. III, 230.

Admiral (Monsieur l'), Philippe Chabot, qui avait pour devise *Festina lente*. I, 34. — Voyez *Briefve Déclaration* au mot *Hieroglyphiques*.

Adoncq, alors. I, 49, 80; IV, 74, 176.

Adonis, aimé de Vénus, tué à la chasse par un sanglier. I, 24; III, 222.

Adotz, sorte de poissons de mer qui ressemblent à la sèche. IV, 229.

Adrastea, nourrice de Jupiter. I, 28.

Adrian, Adrien, empereur romain. III, 58; V, 139.

Adscript, inscrit. III, 13.

Adullérateurs, falsificateurs. IV, 182.

Adultère trojan (l'), Paris, ra-

visseur d'Hélène, femme de Ménélas. III, 221.

Adultérer, altérer, falsifier. I, 89.

Advenir, à venir. III, 87.

Advenoit, convenait. II, 167.

Adventure (d'), d'aventure, par hasard. I, 10.

Adventures des gens curieux, les aventures qui arrivent aux gens curieux et ne leur permettent guère de s'enrichir. II, 51.

Adventuriers, aventuriers, soldats d'aventure. Sous François I^{er} c'était presque toute l'infanterie française qu'on désignait sous ce nom. I, 163; III, 202; VI, 13.

Advers, adverse, du parti opposé. III, 94; V, 97.

Advisement, instruction. VI, 5.

Adviser, aviser, pourvoir. I, 158.

Advisay (j'), j'avisai, je remarquai. V, 90.

Advocat, avocats. IV, 19, 181.

Advocatiere, femme d'avocat, VI, 14.

Advouer, prendre à témoin. « Je advoue Dieu ». I, 29.

Æacus, l'un des trois juges d'enfer V, 57.

Ædite, sacristain, gardien, *ædisus*. V, 18, 19.

Ægeon, géant. II, 15.

Ægipanes, Égipans, divinités des montagnes et des bois, espèces de satyres avec des cornes et des pieds de chèvre, quelquefois avec une queue de poisson. IV, 122.

Ægypte. III, 15, 19, 64, 86, 113, 122, 167; IV, 36, 123, 158; V, 29.

Ægyptiens. III, 15, 21, 213; IV, 217; V, 24.

Ægistus, Egiste, meurtrier d'Agamemnon. III, 154.

Ælian, *Ælianus*, Élien. I, 81, 128; III, 107; VI, 26.

Æmilian, rhéteur, IV, 123.

Æmorrhoides, sorte de serpents. IV, 244.

Æneas, Enée. III, 79, 116, 118, 180, 217; IV, 103, 107, 118, 146, 236.

Æolieque, des Éoliens. « Cyme æolicque », la ville de Cyme ou Cume, colonie des Éoliens en Asie Mineure. V, 134.

Æolides, îles éoliennes, aujourd'hui îles Lipari. V, 15.

Æolipyle, porte d'Eole. IV, 172. — Voyez ce mot dans la *Briefve Déclaration*.

Æolus, Eole, dieu des vents. IV, 171; V, 28.

Æquilateral, équilatéral, IV, 212.

Æquinocte (F), l'équinoxe, III, 227.

Æquinocial, équinoxial, IV, 32.

Æquité, équité. III, 222.

Aer, air. I, 11, 71; III, 9, 102, 105.

Æiromantie, divination par l'air. III, 127.

Æschines, Eschines, philosophe grec qui engagea sa liberté à Socrate pour être admis parmi ses disciples. III, 57.

Æschylus, Eschyle, le tragique. III, 14, 117; IV, 89.

Æsculapius, Esculape. III, 35, 228.

Æsles, ailes. I, 43; IV, 166; V, 140.

Æsope Ésope. III, 35, 84; V, 16, 218, 248.

Æternel (F), l'Éternel. IV, 40.

Ætherées, éthérées, IV, 120.

Æthiopie, Éthiopie. IV, 141, 157.

Æthiopiens, Éthiopiens. III, 74; IV, 90.

Æthiopis, plante dont Pline a décrit les propriétés merveilleuses. IV, 235.

Æithon, un des chevaux du soleil. IV, 140.

Ætyle, ville de Laconie. III, 73.

Afester, réparer : « Afester un tonneau. » III, 12.

Affaietés, pleines de zèle. IV, 145.

Affectée, désirée ardemment. IV, 38.

Affend, repu, rempli. — Au propre : fourni de foin à discrétion, de *fanum*. III, 81.

Affermer, affirmer. I, 156; III, 12, 86; V, 7, 83, 95, 120.

Affert, appartient, convient. I, 4.

Affié, attaché, lié par la fidélité, la foi. I, 105.

Affir, assurer, certifier. III, 77, 112; IV, 209, 241.

Affiner, tromper. II, 130; IV, 28; V, 110.

Affineurs, trompeurs. VI, 14.

Affolé, fou, hors de sens. I, 118, — perdu, à demi mort (de coups). IV, 183.

Affolleroient, battoient, feroient périr (de coups). V, 50.

Affolerez, ferez périr (de coups). IV, 85.

Affrique, *Africque*, *Afrique*. I, 57; II, 18; III, 138, 213; IV, 18, 32, 34; V, 22, 162.

Affuster, *afuster*, arranger, mettre en ordre; aiguiser. *Affuster* son artillerie, *affuster* quelque pièce sur les murailles. I, 94, 113; II, 26, 157; III, 12.

Africanes, *afriquanes*, tigres. IV, 66; VI, 33.

Agalloche, bois d'aloès. IV, 31.

Agamenon, Agamemnon. II, 159; III, 108; IV, 67, 107.

Ἀγάπη οὐ ζητεῖ τὰ καυτῆς, La Charité ne cherche pas ses propres intérêts. (Saint Paul, I^{re} aux Corinthiens, ch. 13.)

Agarene, même sens qu'*arabique*. IV, 115.

Agathias, historien grec, de Myrine, vivait au VI^e siècle. IV, 16.

Agatho, géant. II, 15.

Agathotles, tyran de Syracuse. III, 65; V, 129.

Agelastes, ceux qui ne rient jamais. IV, 10; V, 102.

Agenor, roi de Phénicie, père de Cadmus et d'Europe. III, 65.

Agésilæ, Agesilas, roi de Sparte. II, 83.

Aggeres, chaussées, levées de terre faites sur les bords d'une rivière, du latin *agger*. V, 106.

Ἄγιος ὁ θεός, le Dieu saint.

Agiotade ou *agiotate*, très-saint, du grec *ἅγιος*. II, 35.

Agios, vaines cérémonies. V, 43.

Agléophème, ami de Pythagore. V, 179.

Agone (place d'), place de Rome. VI, 27.

Agregative, qui agrège (les humeurs) et les évacue, « pilule agrégative. » V, 125.

Agrénd, repu, rempli. Au propre, fourni de grain à discrétion. III, 81.

Agricola. IV, 22.

Agrie, fontaine d'Arcadie. IV, 232.

Agrimensur, qui mesure les champs, arpenteur. II, 159.

Agrippine. III, 123.

Agu, *aguë*, aigu, subtil. I, 52; II, 57; V, 150.

Agua, pour agarde, regarde. IV, 252.

Aguard, pour hagard. III, 183.

Aguars, sauvages, *arouches*, « oyzeaulx aguars. » IV, 219.

Agueille, aiguille. I, 27, 45, 187; II, 92, 158.

Aguillettes, aiguillettes. I, 27.

Aguillanneuf, fête du nouvel an en Bretagne. II, 63.

Aguillettes, aiguillettes. I, 188.

Aguillons de vin, a guillons de vin, ce qui excite à boire. II, 21.

Aguyon. IV, 126. Voyez *Briefve Déclaration*.

Aguysier, aiguïser. I, 40.
Ahan, peine, fatigue, d'où le verbe *ahanner*. III, 176; IV, 19, 95.
Aigneuillot, pour *aiguillot*, gond que l'on fixe au gouvernail d'un navire pour le faire tourner derrière l'étambot. IV, 95.
Aigrefins, pour *aigles fins*, monnaie d'or, marquée d'un aigle. VI, 16.
Aigrest, verjus. II, 91.
Aigrette, aigri, aigre. III, 37.
Aigrettes, petits hérons. IV, 225.
Aiguade, action de prendre de l'eau douce pour les vaisseaux. IV, 34, 249.
Aiguillette, le lacet qui fermait la braguette. III, 136.
Aiguillette (courir l'), faire le métier de prostituée. III, 160.
Aiguosité, partie aqueuse d'une substance. III, 38.
Aillade, ail. II, 171; IV, 225.
Aimer, aimer. « Qui me ayme si me suyve ». I, 121.
Ains, mais, mais bien. I, 4, 79, 106; III, 9, 165; IV, 179, 193; V, 71, 80, 172, 177.
Ains, avant. I, 194.
Aire, mesure de capacité.
 « Deux aires de vin. » Arche,
 « l'aire de Noé. » V, 74.
Aisne, village de Poitou. III, 194.
Aisgué (vin), vin mêlé d'eau. I, 90.
Aisses, ais, petites planches. IV, 202, 238.
Aissuël, essieu, pôle. IV, 32.
Aist, aide. « Ainsi vous aist Dieu! ». II, 124; III, 195.
Aix (en Provence). V, 154.
Ajax. III, 224; IV, 159.
Ajax Oilens. III, 63.
Alabastre, albâtre. I, 185; IV, 158, 168.
Alaigre, alègre, vif et léger.
 « Alaigre comme un papillon ». IV, 246.

Alaigriz, rendus plus légers. IV, 248.
Alaine, haleine. I, 175.
Alaire, musicien. Schmid cite des messes d'Alaire dans un recueil d'Atteignant, 1534. IV, 23.
Alanus in parabolis, les paraboles d'Alain de Lisle, traduites et imprimées en 1492. I, 53.
A latere, altéré. Jeu de mots sur *à latere*, titre donné aux légats du pape, et altéré. III, 183.
Albanie (M. d'). Jean Stuart, duc d'Albany, de la maison royale d'Écosse. VI, 66.
Albanois, Albanais. II, 167; III, 130; V, 133.
Albe (duc d'). VI, 81.
Albe, ville. I, 37.
Alberges, fruit, pêche précoce. III, 49.
Albert le Jacobin, Albert le Grand. V, 131.
Albertus, Léon Alberti qui a publié dix livres de *Re edificatoria*, Strasbourg, 1545, in 4. II, 36.
Albepine (Mont de l'). I, 12.
Albian Camar, blanc sacristain, en hébreu.
Albrans, halbrans, jeunes canards sauvages. V, 53.
Albumasar, astrologue arabe du ix^e siècle. VI, 11.
Albunée près Tivoli. III, 122.
Alcharates, sorte de reptiles. IV, 244.
Alchistimes, alchimistes. II, 70.
Alchymie, alchimie. V, 73.
Alchymie avec les dents, « faire alchymie avec les dents » est interprété par les commentateurs : épargner sur sa nourriture, jeuner par économie. Je crois que cela veut dire *manger* tout simplement. V, 87.
Alchymistes. I, 88.
Alciades. I, 3; III, 229.
Aleman, poète lyrique grec dont parle Pline, chap. 33, livre XI. IV, 118.

Alcmène, femme d'Amphitryon mère d'Hercule. I, 14; III, 228; V, 18.

Alcofribas, Alcofribas Nasier, c'est l'anagramme de Rabelais. I, 1, 31.

Alcyones, alcyons. V, 27.

Alebarde, hallebarde. II, 80.

Alebastré, albâtre. V, 11.

Alecrest, grand corset de fer. III, 10.

Alecto, une des trois Parques. IV, 184.

Alectryomantie, divination par le moyen d'un coq. III, 129.

Aleuromantie, divination qui se faisait en mêlant du froment et de la farine. III, 127.

Alexander Cornelius, surnommé Polyhistor. III, 240.

Alexander Myndius. III, 107.

Alexandre, Alexandre le Grand, Alexandre Macedo. I, 52, 116, 153; II, 15, 158, 162, 163; III, 10, 22 & 108; IV, 89, 142, 153; V, 13, 103, 134, 139, 153, 164, 176.

Alexandre, beau-frère d'Hérodote. IV, 118.

Alexandre V (le pape). I, 71.

Alexandre VI (le pape). II, 161; VI, 84.

Alexandre de Médicis, duc de Florence. VI, 82.

Alexandre, jurisconsulte. II, 61.

Alexandre, écuyer de Gargantua. I, 173, 177.

Alexandre Aphrodise, Alexandre d'Aprodisias, célèbre commentateur d'Aristote. I, 38, 40, 137.

Alexandre Severe. III, 58; IV, 103.

Alexandrie. II, 102; V, 139.

Alexandrians, habitants d'Alexandrie. IV, 149.

Alexicacos. IV, 11. Voyez *Brève Déclaration*, au mot *Hercules gaulois*.

Algamala, *Algamana*, Mercure des Hermétiques. III, 132, 184; V, 73.

Algiers, Alger. V, 75.

Algorisme, science des chiffres. II, 70; III, 184.

Algousan, argousin. III, 102; IV, 97.

Alhartaz, sorte de reptiles. IV, 244.

Alhatrabans, sorte de reptiles. IV, 244.

Alibantes, desséchés, *absque humore*. II, 19.

Alibitz, *forains*, incidents frustratoires, en vieille jurisprudence. « Trouver les alibitz forains, » user de toutes les ressources du droit. II, 117.

Alicacabut (pommes de), fruit de l'Alkekengé, qu'on nomme aussi coqueret. II, 127.

Alidada, en arabe, règle pour aligner. III, 132.

Aliptes (les), masseurs. frotteurs, du grec *αλείω*. V, 27.

Allissiez, allassiez. II, 57.

Al Katim, mots arabes qui désignent le péritoine. III, 104; IV, 132.

Alkermes, sorte de graine. III, 95.

Alledoteurs, grappilleurs, ramasseurs de raisins. VI, 15.

Allebouter, grappiller. II, 64.

Allegrer, rendre alègre, vif, agile. III, 28.

Allemagne, *Alemaigne*, *Almaigne*, *Allemagne*. II, 69, 126; IV, 194; VI, 16, 64, 86.

Allemant. I, 39, 86; II, 70; III, 128; IV, 18; VI, 39. — On trouve aussi :

Alemant, *Almain*. « N'y entendait que le hault alemant. » I, 70, 81; II, 59. Voyez plus loin le mot *peigne de Almain*.

Alliaco (de), Pierre d'Ailly. II, 93.

Alliances, *Allianciers*. Rabelais joue sur les alliances (par mariage) et les alliances de mots. IV, 57, 62.

Alliboron (*Maistre*). On lit

dans le procès de Gilles de Rais (xv^e siècle) : « Il fera venir maistre Aliborum, entendant le diable par ce mot, *intelligendo diabolum per illud vocabulum.* » Une pièce de vers de la fin du xv^e siècle est intitulée: *Les Dits de Maistre Aliborum. qui de tout se mesle.* Rabelais l'emploie dans le sens d'ignorant et de maladroit. Il paraît qu'Aliboron figura dans les mystères dramatiques de la Passion parmi les diables plus ou moins effroyables ou plus ou moins comiques qui formaient l'escorte de Lucifer. La plupart des noms de ces diables étaient pris dans la démonologie orientale. L'étymologie donnée par Grimm qui fait venir ce mot de l'arabe *Aliboran*, ancien ennemi, n'est donc pas aussi invraisemblable qu'on l'a dit. Elle vaut au moins celle de Le Duchat qui a écrit deux pages pour démontrer que ce nom était une corruption du nom du fameux docteur Albert le Grand. III, 106.

Allobroges, peuple de la Gaule, entre l'Isère et le Rhône. I, 117.

Allouvy, a aimé comme un loup. IV, 111.

Allumelles, lames. III, 11.

Alme, bon, illustre, fertile, de *almus*. II, 33; III, 223.

Almicantarath. On appelle ainsi en arabe des cercles parallèles à l'horizon qu'on fait passer par tous les degrés du méridien. III, 185.

Aloé, géant, père d'Otus et d'Ephialte. II, 15.

Alogique, non logique, déraisonnable. V, 72.

Aloïdes, descendants d'Aloé. III, 33.

Alopecuros, plante « qui semble à la queue du renard. » III, 231.

Alosis, capture, prise, destruction. VI, 25.

Alpes. III, 241.

Alpharbal, roi des Canaries. I, 171.

Alphitomantie, divination par la farine d'orge. III, 127. — Voyez Théocrite, idylle II, et Virgile, élogue VII, vers 85.

Alpinois, habitants des Alpes. III, 241.

Alératif, qui donne envie de boire. II, 146.

Alterations, état de celui qui est altéré, dans les différents sens de ce mot. IV, 13, 247.

Altere, pour artère. IV, 129.

Alteres, masses de plomb ou de pierre que portaient dans chaque main ceux qui s'exerçaient à sauter. I, 85.

Altoviti (J. B.). VI, 36.

Alum de plume. II, 128; III, 240. Voyez Pline, livre XXXV, ch. XV.

Alvares (*Pietre*) ou Alvarez, sans doute le Portugais Pierre Alvarez Capral, auteur de la relation d'un voyage fait l'an 1500 de Lisbonne à Calicut. V, 131.

Alyssum, plante. III, 230.

Amadeans, moines d'une communauté religieuse fondée par Amédée de Savoie en 1448. IV, 92.

Amadou (un tonneau), boucher les fentes avec de l'amadou. 12.

Amadriades, hamadryades. VI, 55.

Amalthée (la chèvre), nourrice de Jupiter. III, 65.

Amate, femme du roi Latinus. III, 232. Voy. *Étinde*, liv. XII.

Amaurotes, gens obscurs, inconnus, du grec ἀμαυρός. II, 18, 125, 130, 165.

Amazones. II, 1, 37; V, 149.

Ambesars, *ambezas*, beset, double as. II, 70; V, 42.

Ambouchoir, embouchoir. II, 40.

Ambruu, toiture, charpente. III, 242.

Amer, médecin cité par Rabelais. V, 10.

Amerine, plante. III, 153.

Amethistizant, se rapprochant de l'améthyste. V, 159.

Amicabilissimes, très-aimables. II, 33.

Amict, linge carré que le prêtre met sur sa tête et sur ses épaules avant de se revêtir de l'aube. III, 89.

Amiens. IV, 65, 194.

Amilcar, père d'Annibal. V, 46.

Amnianus. III, 230.

Ammobates, sorte de reptiles. IV, 244.

Ammon (Jupiter). V, 167.

Ammonie (Jupiter en). V, 155.

Ammoniens (les). III, 65.

Amnestie, amnistie. III, 22.

Amoduni, nom propre formé du latin à modo, sine modo. IV, 137.

Amomon, sorte de drogue. I, 3.

Amont en val (d'), de haut en bas. I, 85.

Amorabonds, amoureux, amorabundi. II, 33.

Amoureux de karesme, lesquels point à la chair ne touchent. II, 116.

Amoustillé, émoustillé. I, 142.

Amphiaras, fils d'Oïclès, fameux devin. III, 70.

Amphibologies, ambiguïtés du discours. III, 97.

Amphion, fils d'Antiope, releva les murs de Thèbes aux sons de sa lyre. III, 14.

Amphisbenes, sorte de reptiles, d'après Pline. IV, 244.

Amphitryon. III, 65.

Amplitude, ampleur, étendue. V, 90, 123, 159.

Amure, cordage qui sert à tirer et assujettir les voiles du côté de la proue, ce qui s'appelle amurer. IV, 101.

Amy (Pierre). IV, 60. Voyez la vie de Rabelais.

Anacampserotes, herbe imaginaire qui rallumel'amour éteint. V, 130.

Anacharsis. II, 102; IV, 111.

Anachite (diamant), diamant qui, suivant Pline, préserve des venins, de la frayeur et de la folie. V, 159.

Anacréon. IV, 90.

Anagnoste, lecteur, du grec ἀναγνώστης. IV, 10.

Anarche, roi des Dipsodes. Ce nom en grec signifie : sans chef, sans gouvernement. II, 137, 165.

Anatole, de l'Orient. I, 180.

Anatomies, dissections, II, 49.

Anatomiser, disséquer. IV, 250.

Anaxagoras. II, 105; V, 40.

Ancenys. I, 134.

Anches, hanches. IV, 131.

Anchises. II, 149; III, 116; IV, 118.

Ancholye, ancolye, fleur, en latin *aquilegia*. VI, 11, 51.

Ancile (bouclier), sacré chez les Romains. IV, 189.

Ancus Martius, roi de Rome. II, 159.

Andouilles. L'île Farouche, le manoir des Andouilles, au chapitre 35 du livre IV, représentent le temps de *charnage*, le temps où l'on mange gras, etc. par opposition au temps de carême. « L'Andouille nommée Itiphalle. » C'était une effigie représentant *membrum virile erectum*. IV, 127, 136, 145, 147, 148, 156; V, 86.

Andouillique, IV, 156, 157, 168.

Andouillois (pays), IV, 149.

André (Joh.), jurisconsulte de Bologne, né en 1270, mort en 1348. III, 110.

Andrinople. V, 139.

Andromache. IV, 103, 245.

Andromeda. IV, 140.

Anemophylaces, ceux qui ont spécialement étudié les vents; de ἀνέμος et de φύλαξ. VI, 7.

Anerudules, sorte de reptiles. IV, 244.

Aneth ou *anet*, herbe odoriférante. I, 48; IV, 195.

Angarier, vexer, tourmenter. III, 21.

Angaries, *anguaries*, tourments vexations. III, 21; IV, 197.

Ange (eau d'). L'eau d'ange s'obtenait de la distillation de la fleur et de la feuille de myrte. I, 186.

Angelots, petits anges. III, 125; IV, 72, 92; VI, 16, 77.

Angest on Mans, peut-être Jérôme Hangest, mort au Mans en 1538. I, 20.

Angiers, Angers. II, 14, 26, 31; IV, 76.

Anglet de l'œil, coin de l'œil. II, 110.

Angleterre. I, 19; II, 59, 101, 114; III, 136; IV, 153, 194, 249; VI, 16, 57, 88.

Anglois (Γ), les *Anglois*. II, 106; III, 121, 198; IV, 160, 252.

Angomoys, Angoumois. I, 116.

Anguillade (bailler l'), fouetter avec des lanières faites de peau d'anguille, avec une serviette nouée. II, 163; V, 68; VI, 7.

Anguille de Melun, crie avant qu'on l'écorche. I, 165.

Anguilles de boys, serpents. IV, 228.

Anguillettes, petites anguilles. II, 21; IV, 134.

Anguounages. IV, 104. Voyez *Briefve déclaration*.

Angustie, détresse, anxiété. II, 112; IV, 42.

Animant, être animé. III, 240; IV, 218, 231; V, 49, 103.

Anime, âme. II, 34.

Anjou. II, 25, 72, 146; IV, 191; V, 107, 136.

Année (grande), grande moisson, grande abondance. III, 53.

Annibal. IV, 109.

Anomal, *anomale*, anormal, irrégulier. III, 33, 137, 209; VI, 9.

Anonchaly, devenu nonchalant. III, 142.

Ansé, vaisseau à anses. V, 66.

Anserine (plume), plume, duvet d'oie. I, 67.

Antagoras. IV, 67.

Antan, l'an passé. I, 11; II, 80; IV, 102, 139.

Anté, enté. IV, 133.

Antée, géant. II, 15.

Antenne, antenne, vergue d'une voile latine. IV, 93; V, 72, 74.

Antenorides, Padouans, qui prétendaient descendre d'Antenor. III, 241.

Antheus, Antée, géant. V, 56.

Anthropomantie, divination par l'inspection des entrailles humaines. III, 129.

Antibust (ceint à l'), ceint sur la poitrine. IV, 132.

Antichrist. III, 130, 134.

Anticiper, prendre les devants, barrer le chemin. III, 90.

Antichone, même sens qu'*antipode*. V, 113.

Anticyre (Elebre de). I, 78.

Antidoté, muni d'un antidote, d'un préservatif. I, 62.

Antifortunal, remède contre les caprices de la fortune. V, 112.

Antigone. V, 18.

Antigonus. IV, 67, 229.

Antinomies, lois contradictoires entre elles, contradictions des lois. III, 208.

Antioche, Antiochus. I, 161.

Antioche en Syrie. III, 122.

Antioche la Neuve. IV, 20.

Antiparnasse, mont qui est le contraire du Parnasse, qui forme contraste avec le Parnasse. IV, 251.

Antiphanes. IV, 212.

Antiphon, historien et versificateur contemporain de Socrate; qui a écrit un livre *περὶ ἀρίστων ὁμιλιῶν*. III, 73.

Antiphone, antienne, chant à deux chœurs. V, 110, 112.

Antiphrasis, antinature. L'anecdote d'Antiphrasie et de ses fils *Amodunt* et *Discordance* est tirée, ainsi que *La Monnoye* nous l'apprend, d'un auteur qui n'était ni ancien, ni très-connu, *Cælius Calpagninus*.

« *Natura, ut est per se ferax, primo partu Decorem atque Harmoniam edidit, nulla opera viri adjuta. Antiphrasia vero, semper naturæ adversa, tam pulchrum factum protinus invidit, usaque Tellamonis amplexu, duo ex adverso monstra peperit, Amoduntem ac Discrepantiam nomine. Si formam indicaro, excitabo risum legentibus. Ea enim capite circumrotato incedebant, auribus promipulis, manibus in posteriora versis, rotundis pedibus in sublime porrectis.* » IV, 137.

Antipodes. II, 52; V, 113.

Antiquaille, antiquité, avec un sens ironique (par révérence de l'antiquaille). I, 9.

Antiquaille (sonner une), faire l'amour. II, 117.

Antiquailles, choses de l'antiquité. I, 28.

Antiquailles (Jambons de), V, 90.

Antiquaire, digne de l'antiquité. « O chose rare et antique ! » III, 31.

Antistrophe, figure de rhétorique, jeu de mots. « Femme folle à la messe, femme molle à la fesse. » II, 92.

Antitus. V, 18, 38.

Antitus de Cressonniers ou des *Cressonniers*, nom ridicule dont plusieurs auteurs se sont emparés. II, 64.

Antonin. II, 160; IV, 210.

Antonius, Antoine. IV, 42, 150; V, 162.

Antonomatic ou *antonomaticque*, adjectif d'*antonomasie*, figure de rhétorique, par laquelle au nom propre d'un homme ou d'une

chose, on substitue une épithète ou son nom patronymique. III, 111, 184.

Anubis. IV, 36.

Anvers. II, 66; VI, 16.

Arnement, ornement. V, 11.

Arné, orné. I, 56, 110, 185; II, 31, 44; V, 137.

Arpèdes, illettrés, ignorants de « privatif et de *καὶ δὲ* » (j'enseigne). Rabelais désigne ainsi les membres de la cour des comptes, qui n'avaient pas besoin d'être gradués pour exercer leurs charges. Toute l'allégorie de ce chapitre (16 du V^e livre), dit de Marsy, consiste à représenter les différents bureaux de la chambre des comptes sous l'image des pressoirs, et les comptables sous celle des grappes qu'on y presse. V, 61.

Appelles. V, 152.

Apennages, *apennaiges*, *apnages*. III, 158, IV, 230.

Apert, ouvert, distinct, de *apertus*. III, 120; V, 163.

Apertement, clairement, d'une façon apparente. I, 195; II, 95; III, 67, 92, 112, 122, 125, 127, 136, 166, 188, 209, 213; V, 24.

Apertuses (d'armes), actions d'éclat. IV, 159.

Aphrodisium, port d'Afrique. IV, 18.

Apimaos, sorte de reptiles. IV, 244.

Apis. III, 122; V, 154, 167.

Aplane, le ciel des étoiles fixes, du grec *ἀπλανής*. II, 12.

Apollitronner (s'), s'accoquiner, s'acagnarder. III, 173.

Apoincement, *apoinctation*, accommodement. I, 164; III, 196, 197.

Apoincteur, qui accommode, qui réconcilie. III, 195, 196.

Apollin, *Apolline*, adjectif d'*Apollon*. III, 107.

Apolo, *Apollo*, *Appollo*. I, 157;

III, 14, 97, 107, 109, 122, 128;
IV, 189; V, 11, 43, 81, 134.
Apollo Cynthius. III, 213.
Apollonius Tyaneus. II, 102.
Apollonius de Tyane. III, 129.
Apollonius. IV, 99.
Apologe, apologue. III, 84.
Apone. III, 61. Voyez *Gerion*.
Aposteme, humeur, abcès. III, 193.
Apostoles, compagnons, apôtres, II, 145; III, 189.
Apotemus (venite apotemus), buvons. I, 145.
Apothecaire, apothicaire. I, 89, 96 et passim.
Apothecque, action de mettre de côté, du verbe ἀποτίθημι. III, 27.
Apothérapie, délassement. I, 88.
Apotropées, qui détournent. Paroles apotropées, paroles magiques qui détournent les malignes influences des astres. V, 23.
Appoyé, appuyé. I, 85.
Appennin (mont). IV, 20.
Appert, paraît. II, 61; IV, 222; VI, 25. Voyez *apert*.
Appeter, désirer. III, 43; V, 29.
Appianus. V, 129.
Appicius. V, 90.
Appigrets, jus, suc. V, 64.
Applaner, aplanir. VI, 86.
Appointé, accordé, mis d'accord. IV, 48.
Appone, Abano, près de Padoue. II, 174.
Apport, action d'apporter, *sus Rapport de la seconde table*. III, 172.
Appouille, la Pouille, l'ancienne Apulie. I, 117.
Appous, appôts, comme supôts. IV, 187.
Apprehender, prendre, arrêter. III, 207.
Appréhensions, conceptions, idées arrêtées. III, 107.
Apprivoier, apprivoiser, familiariser. VI, 54.

Apraigne, apprenne. II, 115.
Aprint, apprît. I, 82; II, 32.
Aprivoisa, dans le sens de *naturalisa*. III, 228.
Aple, propre, convenable. IV, 73.
Aptement, proprement. III, 48, 81; IV, 84, 229, 254.
Apulée, auteur de *l'Ane d'or*. V, 126.
Aquarols, marchands d'eau, *acquaroli*. VI, 86.
Aquileie, Aquila, ville de l'Abruzze supérieure. IV, 50.
Aquilonnaires, de l'Aquilon, nord, « régions aquilonnaires. » V, 28.
Ar, as, « deux et ar. » II, 71.
Arabes. II, 11; III, 104, 113, 130, 231, 235, 242; VI, 68.
Arabie. II, 102; V, 128.
Arabies (les trois). I, 118.
Arachné, osa défier et vaincre Minerve dans l'art de la broderie. Elle fut métamorphosée en araignée. II, 95, 232.
Aractes, sorte de reptiles. IV, 244.
Araignes, araignées. IV, 190.
Arain, arin, airain. I, 41; II, 176; V, 143.
Araïnes, serpents. IV, 244.
Araucs, *arans*, harengs. IV, 227, 228; VI, 18, 89.
Aranthas, géant. II, 15.
Arbaleste de passe, grosse arbaleste qu'on ne pouvait ordinairement bander qu'à l'aide d'un engin nommé *passe*. I, 85; IV, 132.
Arbelles (bataille d'). III, 85.
Arbois (vin d'). V, 136.
Arboriser, *arborizer*, *herboriser*. I, 86, 88.
Arboutans, arcs-boutans. II, 26.
Arbre forchu (faire l'), se tenir les pieds en haut, la tête en bas. IV, 96.
Arcadelt (Jacques), musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.
Arcadie. III, 13; IV, 232.

Arceau, petite arcade. *Arceau Guakau*, désigne un lieu de Touraine. I, 8.

Archadian, arcadien. V, 129.

Archadiques, arcadiques. V, 34.

Archasdarpenins, un des noms empruntés, dit-on, de l'hébreu, qui servent à désigner certains serviteurs de la Quinte essence. V, 78, 86.

Archelaus. III, 240.

Archetype, prototype, image typique. IV, 191.

Archimedes. II, 36; V, 159.

Architas de Tarente. II, 102.

Architecté, construit. II, 33.

Architriclin, maître d'hôtel, majordome. III, 15, 102; VI, 5.

Aré, brûlé. II, 122.

Arde, brûle. I, 47; II, 9.

Ardeine, Ardennes. IV, 114.

Ardillon, abbé de Fontenay-le-Comte. II, 39; III, 206. Voyez *la vie de Rabelais*.

Ardoyzine (pierre), ardoise. II, 156.

Arére, brûler. I, 98; III, 149; V, 178.

Arérs, brûlé. III, 239.

Aré, arer, labouré, labourer. IV, 33, 177; V, 85.

Arenes, sable. V, 71, 73.

Areneux, areneuse, sablonneux. V, 41, 85, 107.

Aréopagites, juges de l'aréopage. III, 182, 207; IV, 120.

Ares metys (tout), sur l'instant, tout de suite, *hora metipsa*, locution gasconne. I, 6.

Arestoit, arrêtait. II, 124.

Argathyles, espèce de mélanges. V, 126.

Argentangine IV, 214. Voyez *Briefve declaration*.

Argentier, nom propre, Ἀργυροκλατής, dans l'*Anthologie*. IV, 103.

Arges, éclairs subits et blanchâtres, écloises. IV, 21, 93, 244.

Argière, Alger. I, 117.

Argipans, sorte de satyres. V, 151.

Argives, Argiens, ou plus généralement Grecs. I, 36; III, 121; IV, 106.

Argos. III, 240.

Arguer, argumenter, discuter, accuser. « Je faisais diables de arguer. » I, 65; II, 104; III, 100, 139.

Argus. I, 21; II, 77; III, 65.

Arguz, argument. VI, 55.

Argy, bourg à cinq lieues de Chateauroux. I, 156.

Argyrones, fontaine d'Étolie. V, 164.

Argyropile, Argyropoulo, savant helléniste du x^ve siècle V, 76.

Aries, le Bélier, signe du Zodiaque. III, 125; VI, 17, 18.

Ariétant, faisant le bélier. III, 133.

Arimanian, d'Arimane, adoré en Perse comme le principe du mal. V, 24.

Arimaspes, compagnon de Zoroastre. V, 179.

Arimaspians, *Arimaspiens*, peuples qui, au dire de Pline, n'avaient qu'un œil. On croit que par ce mot Rabelais entend les réformés. IV, 213; V, 121.

Arion. IV, 104.

Arioristus. IV, 102.

Ariphron, de Sycione, médecin célèbre de l'antiquité. IV, 15.

Aristaus, *Aristeus*. V, 20, 170. Virgile, dans ses *Georgiques* (liv. IV, vers 283-285), célèbre l'art prétendu d'Aristée :

Tempus et Arcadii memoranda
[inventa magistri
Pandere, quoque modo cæsis jam
[sæpe juvençis
Insincerus apes tulerit cruor.

Aristarchus, V, 106.

Aristarchus de Sole. V, 129.

Aristides, de Thèbes, peintre ancien. V, 152.

Aristodice. IV, 103.
Aristolochia, *aristolochie*, plante. IM, 227, 230.
Aristomides, sculpteur antique. V, 160.
Aristophanes. III, 107, 127; IV, 220, 242, 246; V, 87, 133.
Aristoteles, Aristote. I, 1, 14, 35, 39, 52, 81, 137; III, 10, 68, 137, 161, 214; IV, 54, 90, 103, 212; V, 13, 76, 103, 126, 129, 149, 159.
Arles. V, 104.
Armes (m'), sur mon âme, juron rustique. IV, 24.
Arménie. III, 98; IV, 150.
Armenis (les deux). I, 118.
Armet, armure de tête. III, 11, 52; IV, 193; V, 36.
Armignac (le cardinal d'), Georges d'Armagnac, évêque de Rhodéz, puis archevêque de Toulouse et d'Avignon; ambassadeur à Venise et à Rome; un personnage considérable du temps. V, 45, 46.
Armoisi, *armoisy*, *armoisin*. On nommait ainsi un taffetas fort estimé. II, 92; V, 79.
Armoisine, rhétorique armoisine, par allusion au taffetas armoisin, douce et souple comme ce taffetas. V, 11.
Armonie, harmonie. V, 37.
Arnoys, barnais. I, 148.
Aromatisantes, qui répandent une odeur d'aromates. IV, 66.
Arondelle, hirondelle. II, 127; V, 13.
Arousse, plante, la vesce sauvage. VI, 78.
Aroy, charrue. I, 140.
Arquebouse, *arquebouze*, *arquebuse*. I, 85, 127.
Arrachit, arracha. I, 127.
Arragon. VI, 16.
Arraper, attrapper. I, 133.
Arresser, mettre la lance en arrêt; s'emploie dans le sens érotique. II, 138.

Arrian, *Arrien*, historien grec. IV, 89.
Arroy, train, équipage. « Venir en grand arroy. » III, 10.
Arroy avant! exclamation. IV, 203.
Ars, arceaux. I, 185.
Ars, arts : « Les sept ars liberaux. » II, 37.
Ars, brûlé. V, 122.
Arse, brûlée. V, 149.
Arsenal, *arsenal*. III, 224, 242; IV, 114; V, 75.
Artaban, roi des Perses. IV, 149.
Artachées, géant. II, 15.
Artavasdes, roi d'Arménie. IV, 150.
Artaxerces. II, 159, 160; V, 38.
Artemidore. II, 105. *Artemidori* de somniorum interpretatione libri V; Venise, Alde, 1508, 8°.
Artemidorus Daldianus. III, 68.
Artemis, Diane. III, 228.
Artemisia, veuve du roi Mausole. III, 238.
Artemon, de Milet, qui a écrit sur l'interprétation des songes. III, 73.
Artemon, mât d'artimon. IV, 93; V, 39, 71.
Arterial, artériel. III, 39, 71.
Arthur de Bretagne, *Artus*. II, 125, 161.
Artice, du Nord. I, 180.
Articles : « Prindrent articles contre luy, » articulèrent, rédigèrent par articles leurs accusations contre lui. De même, *articulant*, *articuler* (mon vin), calomnier, diuamer. I, 69; II, 178; III, 17.
Artiens, de la faculté des Arts. II, 58, 106.
Artillerie. II, 47.
Artoys, Artois. I, 119; II, 66.
Artus Culletant. On cite parmi les signataires d'un acte d'achat fait par les cordeliers de Fontenay-le-Comte (5 avril 1519) où figure la signature de

Rabelais, on cite, disons-nous, un frère Artus Coultant, dont le nom semble parodié ici. III, 95.

Arulettes, ornement architectural. V, 158.

Aruspicine, l'art des Aruspices. III, 129.

Asarotum, du grec ἀσάρωτος, non balayé. V, 147.

Asbeste, que le feu ne consume pas, du grec ἀσβεστος. III, 242. Voyez tome I, p. 20.

Asbeston, même mot que le précédent. III, 239.

Ascalabes, sorte de reptiles, d'après Pline. IV, 244.

Ascalabotes, sorte de reptiles, d'après Pline. IV, 244.

Ascarides, vers qui se logent au rectum. III, 113.

Asçavanter, *assavanter*, instruire. I, 52; III, 86; VI, 53.

Ascites, hydropiques. V, 82.

Asclepiades, médecin de l'antiquité. IV, 14.

Asdrubal. II, 159.

Asie. III, 134, 138, 206, 213; IV, 34; V, 162.

Asie Minor. I, 118.

Asne. « Faire de l'asne pour avoir du bren, » faire le gentil, le gracieux, comme un âne pour avoir du son. I, 41.

Asne (mener l') : « Tout le monde chevauchera et je menerai l'asne! » je regarderai faire les autres. II, 138.

Asne d'or (l') d'Apulée. V, 126.

Asnier, dans le sens d'ignorant, de brute. IV, 205.

Asope, fleuve de Béotie, père de plusieurs filles séduites par Jupiter. III, 65.

Aspersoir, instrument pour asperger. V, 110.

Aspharage, gosier, du grec σφαγγός. II, 171.

Aspre aux pots, à propos; jeu de mots. III, 47.

Asprettes, diminutif de âpres. III, 225.

Assablé, pour ensablé. III, 142.

Assaphis, gens obscurs, du grec ἀσάφης. V, 24.

Assassinateurs, assassins. III, 27.

Assassinemens, assassinats. IV, 197.

Assassineur, assassin. III, 34; IV, 249.

Assay, essai. III, 37.

Assérée, affirmée. IV, 15.

Asserer, affermir : « Asserer le cœur. » III, 28.

Asséoyt (se), s'assoyoit. I, 72.

Assertivement, affirmativement, positivement. III, 147.

Assier (le seigneur de), un des amis et domestiques de Guillaume du Bellay. IV, 121.

Assimenty, *assimenté*, bruché, cimenté, assaisonné. I, 49; II, 74.

Assopiz, assoupis. III, 162.

Assortemens, assortiments. I, 185.

Assoty, assoti, afolé. III, 93.

Assovy, assouvi. I, 171; III, 162.

Assuere, Assuérus. I, 179.

Assur. V, 139.

Assyrie. II, 102.

Assyriens. I, 8; III, 97, 127; V, 139.

Astarost, *Astarotz*, nom d'une divinité payenne, d'un démon, Astaroth. II, 79; IV, 241.

Asterion, sorte d'araignée. IV, 244.

Asteropes, famille de Cyclopes. IV, 21.

Astipulateurs, ceux qui servent d'appui, de caution, de répondant. IV, 18.

Astipulation, action d'appuyer, de soutenir, de cautionner quelqu'un. *Astipulatio*. V, 138.

Astomé, sans bouche, du grec ἀπρίστια, bouche. IV, 217.

Astragalomantie, divination par le jeu des osselets ou astragales. III, 127.

Astripotent, Dieu, le maître des astres. II, 34.

Astrophile, nom propre signifiant ami des astres. IV, 95.

Asturciens, fauconniers, ceux qui ont soin des autours. I, 186; VI, 15.

Ataves, ayeux. II, 35.

Até, déesse malfaisante, vengeresse. I, 11.

Athamas, nom propre. V, 160. Voyez Plinie, *Histoire naturelle*, livre XXXIV, chap. 40.

Atheneus, Athénée, l'auteur du livre des *Dipsosophistes*. I, 80; II, 48; III, 68, 137; V, 18, 129, 175.

Athènes. II, 102; III, 207, 229; IV, 120, 189; V, 139, 155.

Athéniens. I, 37; II, 130; III, 22; IV, 103.

Atblantique (mer). II, 177; III, 236.

Atlantiques (les). Les habitants de l'Atlas, Ἀτλαντες. III, 69.

Atlas, *Athlas*. II, 14; III, 65; IV, 90, 247; V, 86.

Atomes : « Les atomes d'Épictète. » IV, 35.

Atouré, *atourné*, paré. IV, 64, 84; I, 46; VI, 46.

Atres, foyer, intérieur des maisons, *atria*. I, 10, 110.

Atrophes, gens atrophés, étiques. V, 83.

Atropos, une des trois Parques. IV, 123, 141.

Attediation de la mer, ennui qu'on éprouve sur mer. II, 103.

Attelabes, espèce de reptiles. IV, 244.

Attempler, tenter, entreprendre. I, 109.

Attentement, attentivement. III, 112.

Attractifz, attrayants, qui attirent. III, 100.

Attrempé, tempéré, modéré. I, 58, 194.

Aube des mouches (à l'), midi,

c'est-à-dire l'heure où les mouches sont le plus éveillées. IV, 56.

Aube, robe blanche. IV, 195.

Aube du bast, le châssis, la carcasse de bois blanc sur laquelle l'embourrement est monté. V, 35.

Aubelière, licou, muselière blanche. I, 45.

Aubergeon, haubergeon, cotte de maille qui descendait jusqu'aux genoux. III, 11, 201.

Aubert, terme d'argot signifiant argent. « Plus d'aubert n'estoit en fouillouse. » III, 197.

Aubers, haubergeons. III, 11; IV, 126.

Aucun, *aucune*, pour quelque, quelqu'un. I, 15, 95; V, 125, 130.

Auctolia, nom propre. III, 232.

Au cul passions, en jouant sur le mot occupations. III, 17.

Audeau (Jean), nom d'un personnage inconnu. I, 8.

Audiance, audition, action d'entendre. V, 163.

Auguste, empereur romain. IV, 8, 152.

Aulcunement, en quelque façon. IV, 141.

Aulcunes fois, quelquefois. III, 26.

Aule Gelle. II, 35, 128.

Auliques, de cour. III, 215.

Aulmonsnier, faisant des aumônes. III, 144.

Aulne de paour (mesurer le peril à l'), mesurer le péril selon la peur que l'on a eue. IV, 110.

Aulne : « Au bout de l'aulne faut le drap », juste la mesure. II, 170.

Aultelissiers, ouvriers faisant les tapisseries de haute-lisse. I, 190.

Aultre (l'), le diable. I, 148.

Aurande, plante odorante. IV, 195.

Aure, pays dans l'Armagnac

(Hautes - Pyrénées) : « Saint-Michel d'Aure. » IV, 98.

Auré, Aurée, doré. V, 92, 95, 96.

Aureil, Aureille, oreille. « Aureilles seront courtes et rares en Gascogne. » Les Gascons passaient pour de mauvaises têtes et étaient sujets à perdre les oreilles par accident ou pour une autre cause. III, 231, 234; VI, 10.

Aureilles de Judas, sorte de salade que Rabelais définit chap. IX du livre IV. IV, 227.

Aurelian, Aurélien (Lucius Domitius), empereur romain. III, 22, 60.

Aurelians, pour Orléans. II, 36.

Auriflue, qui coule ou fait couler de l'or. IV, 204.

Aurinie, prophétesse germaine citée par Tacite. III, 87.

Auripeaux, maladie des oreilles. I, 138.

Aurora, Aurore, déesse mythologique. III, 70; V, 84; VI, 55.

Auser, oser. I, 15, 33; II, 102, 168; III, 26, 240.

Ausone, poète latin de Bordeaux (années 309-394). III, 16.

Auster, le vent d'est. III, 236.

Austere, méchant. II, 122.

Autriche, Autriche. I, 119; VI, 17.

Austruche, autruche. IV, 66, 125.

Autardes, outardes. V, 63.

Auvergne. IV, 135; VI, 15.

Auxbourg, Augsburg. I, 32.

Auxerre. III, 163; IV, 22.

Auzé, osé. I, 157.

Auzer, oser. I, 109.

Avalades, abaissés. III, 46.

Avaler, avaler, ce mot signifie abattre, baisser, descendre, de *aval*. Avaler le nez, I, 99; avaler la teste, II, 154, c'est abattre le nez, la tête. A bride avalée, I, 149; II, 332, c'est de

dire, à bride abattue. Se avaler, II, 27, c'est descendre. Il a aussi le sens de faire descendre par le gosier, d'où le jeu de mots : « Si je montois aussi bien comme j'avalé. » I, 19; II, 76.

Avalisque Satanas, imprécation encore fort usitée; elle répond au *vade retro* des latins. *S'avalir*, en provençal, *s'abali*, en castrais, signifient disparaître, s'évanouir. *Avalisque Satanas* veut donc dire : Disparaiss, Satan. V, 8.

Avalleurs de frimars ou *frimars*, ceux qui se lèvent de grand matin, qui absorbent le brouillard, les gens du Palais, etc. I, 69, 182.

Avalluer, retrancher : « Ce que abondoit avalluant. » III, 22.

Avalluer, mettre en valeur. III, 228.

Avanger, avancer, atteindre, suffire : « Nous n'avangerons que trop. I, 115; II, 137; VI, 7.

Avanturiers, soldats d'aventure, II, 47. Voy. *Advertisiers*.

Aveiglé, aveuglé. IV, 144.

Ave maris stella, antienne à la Vierge. III, 116.

Aventurer (s') : « Qui ne se aventure n'a cheval ny mule, ce dist Salomon. — Qui trop se aventure perd cheval et mule, respondit Marcon. » Il y a une série de dictons dans lesquels Marcon, ou Malcon, ou Marcoul, donne ainsi la réplique à Salomon. Voyez le *Dit de Marcoul et de Salomon*, publié par Barbazan. I, 120.

Avençagel, VI, 13.

Aventourar, savant arabe, auteur de livres de médecine. VI, 30.

Averlan. *Averlant*, on a fait venir ce mot de l'allemand *haverling*, rouliers, maquignons de Hœver (dans le Limbourg).

Il a le sens de ribaud, paillard.
I, 15, 91; IV, 58.

Averne, Tartare, enfer des anciens. IV, 249; V, 47.

Averrois, Averroès. IV, 9, 66; VI, 11.

Aves, aïeux : « Aves et ataves, » aïeux et bisaïeux. II, 35.

Avicenne. I, 39; III, 214; V, 9; VI, 8, 18.

Avignon. II, 30; V, 104.

Avitaillé, *avitaillé*, pourvu de vivres. I, 115, 163.

Avitaillement, ravitaillement, approvisionnement. V, 89.

Avoine adveniat! Avoine se prononçait aveine. V, 33.

Avoir, pour après avoir : « Pantagruel, avoir conquis le pays de Dipsodie, transporta en iceluy une colonie de Utopiens. » C'est-à-dire, après avoir. Cette construction est très-fréquente dans Rabelais. III, 19.

Avoir, pour être : « Il y eut bu et gallé. » IV, 25. Patelin dit au Drapier :

Il y aura *beu* et *guallé*
Chez moy, ains que vous en aliez.

L'auteur de *Lancelot du Lac*, vol. III, au feuillet 46 verso, édité de 1520, a dit : « Au matin, quant le jour apparut, coururent aux nefz les povres et

les riches, entrèrent dedans, et tous ceux qui en Gaule devoient passer. Si y eut assez *plouré* et *cryé*. »

On lit aussi dans Froissart, vol. I, ch. 194 : « Là eut tiré et escarmouché. »

Je ne sache pas qu'il soit resté dans notre langue aucun vestige de cette façon de parler, qui, comme on voit, a eu cours en France pendant plus de trois cents ans. (Le Duchat.)

Avoistre, adultérin. III, 77.

Avoler, voler, *advolare*. V, 20, 24, 25.

Axinomantie, divination par le moyen d'une hache ou d'une cognée. III, 128.

Axius, fontaine en Mygdonie. V, 164.

Axunge, saindoux, graisse, substance des corps adipeux. II, 128.

Aymant, aimant, minéral. IV, 234.

Aymon (les quatre fils). II, 161.

Azars, hasards. I, 151.

Azemine, persan; ouvrage d'azemine, ouvrage persan. III, 186; IV, 31.

Azes guayes, zagaies, demi-piques, javelines. III, 11.

Azur, bleu, dans la langue du blason. IV, 214.

B

Baillant, baillant. V, 11.

Babin, personnage inconnu; peut-être un cordonnier en renom de ce temps-là. I, 58.

Babines, lèvres. II, 26.

Baboinis (de), des babouins (singes). II, 37.

Babou. — Qu'est-ce que faire la *babou*? « C'est, dit Le Duchat, s'appuyer le pouce contre

la joue, puis, avec le reste de la main étendue, contrefaire un oiseau qui bat des ailes. » Suivant nous (et nous pourrions invoquer de graves autorités parmi les nourrices et les bonnes d'enfants), c'est faire claquer, à l'aide d'un doigt, la lèvre inférieure contre la supérieure. Cotgrave traduit ce mot par *to make* »

mou, faire la moue. (B. des M.) IV, 215.

Babouneries, dérivé du mot précédent : enfantillages, singeries. II, 60.

Babylone, Babyloine, Babilone. I, 118; III, 102; IV, 229; V, 131.

Bacabery, personnage cité par Rabelais. IV, 91.

Bacalarius, bachelier. II, 40.

Bacbus, mot hébreu qui signifie bouteille. V, 138, 157.

Baccane, Baccano, lac au N.-O. de Rome. IV, 57.

Baccas, baies, graines, grains. I, 31.

Bacchanales, fêtes de Bacchus. III, 160, 212.

Bacchides, bacchantes. V, 150, 153.

Bacchus, Baccus. I, 3, 19, 24; II, 140; III, 35, 77, 93, 122, 153, 163, 165, 212, 233; IV, 19, 115, 248; V, 57, 85, 136, 148, 152, 154, 169. Le chapitre xxxix du V^e livre est imité du *Bacchus* de Lucien.

Bachelette, jeune fille. IV, 60.

Bactrians (les), les habitants de la Bactriane (Asie ancienne). III, 74.

Badaud, badaude, niais, niaise : « Impositions badaudes, » allégations niaisées. I, 33, 59, 86; II, 104, 107.

Badebec, femme de Gargantua. Ce nom, emprunté au patois saintongeais, veut dire : qui ouvre une large bouche ; et aussi, qui caquette niaisement. II, 18.

Badelaire, sorte de glaive, large et recourbé. III, 11; IV, 164.

Badelorid, tiré probablement du mot précédent : recourbé en forme de badelaire ou de cimeterre. III, 142.

Badigouines, badigouines, lèvres. I, 42; II, 136; III, 191.

Badin, le personnage du Badin était un personnage traditionnel

des Soties, le Jocrisse, le Bobèche de ce temps. III, 179; IV, 174.

Badinatorium, badinage. II, 41.

Baffouer, culbuter. I, 13; III, 12.

Bagatis, alias *bagatins*, interprète : rameurs, bateliers. VI, 15.

Baglion (Astorre), personnage figurant dans la *Sciomachie*. VI, 31.

Bague, baie, grain, comme *bacca*. V, 137.

Bague, femme, dans le langage érotique. V, 142.

Baguenaudes, futilités, bagatelles. II, 39, 73.

Bagues, anneaux, dans le sens moderne. I, 172; II, 120; III, 178.

Bagues, bagages, hardes. II, 78.

Baignolet, Baignolet, village près Paris. « Le franc archer de Baignolet. » Milicien poltron mis en scène dans une pièce en forme de monologue attribuée à F. Villon. II, 39; IV, 231.

Bail, action de donner, de transmettre. VI, 76.

Bail, baile, couleur bai. V, 117.

Bailbrun, bai brun. I, 43.

Bailler, donner : « Bailler la saccade, » démonter son cavalier. I, 17, 52, 92, 151; III, 97, 171, 209, 218; IV, 9; V, 99; VI, 71.

Bailler le moyne, proverbialement porter malheur. I, 155. « Bailler le moine par le cou, » pendre. Voy. *Moins*.

Baillivernes, ballivernes, balivernes : « Bailleur de baillivernes, » conteur de bourdes. I, 89; II, 63.

Baillys, donnai. II, 80.

Baiseul (M. de). II, 59.

Baise mon cul, nom donné par Gymnaste à son épée, parodie des noms que portent les épées des chevaliers célèbres dans les vieux romans. IV, 164.

Baislemens, bâillements. IV, 240.

Baisler, bâiller. I, 10, 59, 70; II, 158; III, 28, 102; IV, 134, 239, 240, 243; V, 47, 109.

Baisler aux mouches, bâiller aux mouches, musser, ne rien faire. I, 40; III, 13.

Baissière, le bas, le fond d'un tonneau, ce qui est sur la lie. II, 147.

Baladins, *balladins*, danseurs. IV, 157; V, 123.

Balais, *balays*, rubis balais. I, 188; II, 120; IV, 188.

Balane, gland, du grec *βαλανός*. III, 28.

Balata (latin de cuisine), baillée, donnée. II, 40.

Bald, *Balde*, *Baldus*, célèbre jurisconsulte italien du xiv^e siècle. II, 61; III, 67, 199, 201.

Baldachin, baldaquin. IV, 132.

Baleare (mer), où sont les îles de ce nom. I, 117.

Baliste, machine à lancer des pierres. III, 11; IV, 232.

Balle, mesure de quantité, d'où ballot. On dit encore porte-balle. I, 129; II, 10; IV, 223.

Baller, danser. IV, 219.

Balleruc, *Balaruc*, eaux thermales en France (canton de Frontignan). II, 174.

Ballotant, allant au suffrage, d'où le mot ballottage, encore usité. IV, 121.

Balthasar (le roi). IV, 229.

Banque; les banques en Italie étaient les lieux où se réunissaient les notables commerçants. VI, 23.

Banque voute, banqueroute. Dans ces lieux de réunion, on brisait le banc du marchand insolvable. VI, 15.

Banquet, faire un banquet. I, 77. Il s'emploie aussi dans le sens de régaler : « Je ne plains point

ce que m'a coûté à les banquer. » II, 101.

Bandes, compagnies de soldats. II, 130; VI, 26.

Bandouilliers, qui forment des bandes, qui marchent par bandes. IV, 149.

Banerol, portant bannière. III, 183.

Banier, banal. III, 132.

Banque de pardons, *forum indulgentiarum*, comme on disait alors; l'endroit où, dans les églises, on achetait, avec quelque argent et quelques dévotions, les indulgences. II, 96.

Baptiste, piqueur de l'ambassade de France à Rome. VI, 36.

Baragouin, *Barragonin*, jargon incompréhensible. II, 63; III, 169.

Semble signifier aussi les gens qui emploient ce jargon. II, 52.

Baragouinage, embrouillamini. III, 111.

Baralipton (en), une des espèces du syllogisme; des vers classiques servaient à désigner les diverses formes de cet argument : *Barbara*, *celarent*, *Darii*, *ferio baralipton*, etc. I, 62.

Baratter, battre comme on bat le beurre dans une baratte. III, 12, 141.

Barbacanes, meurtrières, fenêtrées pratiquées dans les murs par où l'on fait feu contre l'ennemi. III, 10.

Barbares. I, 109, 159; II, 11; III, 60; IV, 214.

Barbarie, c'était le nom qu'on donnait à la côte d'Afrique sur la Méditerranée. I, 117.

Barbarus (Hermolaüs), *Hermolae Barbaro*. Il y a deux savants italiens de ce nom au xv^e siècle. III, 129.

Barbatia ou *Barbatlas*, jurisconsulte sicilien du xv^e siècle. III, 180, 193, 199.

Barbe (en), en face de nous, devant nous. V, 75.

Barbe de Jupiter, plante. III, 231.

Barbe d'escravis (déchiqueter la peau en), en faire de fines lanières. IV, 256.

Barberotz, petits barbiers, chirurgiens. VI, 13.

Barberousse, Khaïr Eddyn, dit Barberousse, corsaire et amiral ottoman, contemporain de Rabelais. I, 117; VI, 66, 74, 83.

— *Barberousse* (l'empereur Frédéric I^{er}, surnommé). IV, 175.

Barbet: « Pour Venus advieigne Barbet le chien. » Dans l'ancien jeu des tales ou osselets, le côté du dé le plus favorable représentait Vénus, et le plus mauvais un chien. — Les Espagnols ont nommé *encuentro* la meilleure chance, et *azor* la plus mauvaise. « Puesto que de tal manera podia acorrer el dado que echalemos *azor*, en lugar de *encuentro*. » (Cervantes, *D. Quij.*) III, 16.

Barbiers; les chirurgiens étaient alors confondus avec les barbiers. I, 113; II, 79.

Barboire, en latin *barbatoria*, mascarade où l'on portait de fausses barbes. Grégoire de Tours parle d'une abbesse du Poitou qui fut accusée « quod *barbatorias* intus monasterio celebravit. » IV, 202.

Barbotine, absinthe de mer, dit un commentateur. II, 41.

Barbouillemens, *barbouilleries*, barbouillages. II, 75; VI, 79.

Barbute, capuchon rabattu, percé de deux trous à la place des yeux. I, 51; II, 42; IV, 132, 143, 199.

Bardable, susceptible d'être bardé. III, 133.

Bardane, plante. IV, 202.

Barde, armure défensive. III, 11, 119; IV, 213; VI, 35.

Bardé, couvert d'une barde. II, 69.

Bardocucillé, le bardocuculle était une cape ou manteau garni d'un coqueluchon à l'usage des Gaulois. Ce mot se trouve dans Martial. V, 21.

Barguigner, faire des cérémonies inutiles, tourner autour des choses sans prendre de décision, marchander sans aboutir à rien. IV, 53.

Barizel, de l'italien *barigello*, chef des sbires. III, 102.

Barraige, droit qui se prélevait sur les denrées pour l'entretien des ponts et chaussées II, 40, 173.

Barranco (Joaninus de), auteur imaginaire d'un livre de *Copiositate reverentiarum*. I, 60.

Barrault, mesure de liquides contenant ordinairement vingt-sept pintes (Languedoc). IV, 31; V, 136.

Barre, longue pièce de bois. II, 163.

Barrer, fermer avec un barreau, avec une barre de bois. III, 91.

Barretade, coup de barrette, salut du bonnet. IV, 37.

Barrier, crier, pour désigner le cri propre aux éléphants. III, 71.

Barrine (couille), d'éléphant. II, 3.

Bartachim, Jean de Bartachino, jurisconsulte italien, auteur d'un *Repertorium juris*. II, 15.

Bartole, *Bartolus*, célèbre jurisconsulte. I, 36; II, 61, 97; III, 58; V, 134.

Barytoner, rendre des sons graves. I, 27; III, 186.

Basauchiens, basochiens, gens de la Basoche. I, 182.

Baschat, pacha. II, 78, 79, 145.

Basché, village du Chinonnais. I, 79; IV, 69. Les noces de Basché rappellent une vieille coutume. Dans la symbolique de l'ancien

droit, des soufflets donnés aux enfants étaient un moyen de graver dans leur mémoire le souvenir des conventions auxquelles ils assistaient. Il en était de même pour le contrat de mariage, à l'occasion duquel l'usage était, dans certaines provinces, de se donner « de petits coups de poing, en souvenir des noces. » Dans le *Printemps d'Yver*, à propos des noces de Claribel, célébrées à Poitiers, il est dit : « Notre patient fut tout estonné qu'on lui demanda la livrée; tellement qu'après les coups de poings de fiançailles, à la mode du pays, Claribel changea le deuil de son père pour les joies d'un nouveau mariage. »

Bas cœur, bas chœur, le groupe des chanteurs vulgaires. IV, 50.

Bas-cul, croupière. V, 32.

Basdefesses (duc de), nom burlesque. I, 111.

Basilac (de), conseiller de Toulouse. VI, 66.

Basilic, *Baselic*, sorte de canon. I, 94, 163; IV, 233, 244, 251. L'animal de ce nom. V, 128.

Basillides, nom propre. IV, 152.

Basique, adjectif de *base*, synonyme de fondamental. V, 158.

Basle, balle. II, 87.

Basle, ville de Suisse. IV, 218.

Basme, baume : « Ce sera basme de me voir briber. » II, 57; IV, 50; V, 27.

Basque (le), laquais de Grandgousier. I, 105.

Bassarides, bacchantes, de *Bassareus*, nom de Bacchus. V, 150.

Basse dance, danse posée des gens du monde. II, 32. Voyez *Haulte danse*.

Basteleur, bateleur. I, 89; VI, 14.

Basteurs, batteurs. III, 28.

Bastille, fort, château, refuge. I, 184.

Bastisseurs, gens qui bâtissent. III, 45.

Bastoit (un tonneau), remuait, trimbalait. III, 12.

Baston, arme : « Essayoit de tous bastons. » I, 88, 168; II, 154; IV, 175.

Baston de croix, hampe sur laquelle la croix est adaptée. I, 168.

Baston de mariage, *eroticé*, s'entend aisément. III, 52.

Baston à un bout, comme *baston de mariage*. III, 94.

Bastonnier, bâtonnier : « De la confrérie des fouaciers. » I, 92.

Bastons (à), à doubles bastons, en parlant des fêtes, c'est-à-dire, où les croix et les bannières sont déployées. III, 185; IV, 175.

Bastons rompuz (à), à coups de bâton. III, 54.

Batail, battant (de cloche). I, 66; V, 109.

Batissolagiüs (de), des batifolages. II, 41.

Batterie, action de battre. III, 95.

Batterie, groupe de pièces (artillerie). III, 125.

Baudement, joyeusement. I, 17; II, 74; VI, 19.

Baudichon (l'ami), nom comique encore employé. III, 66.

Baudouynage, action de saillir, chez les baudets. V, 34.

Baudouiner, même sens. Ces mots s'appliquent par extension à l'espèce humaine. III, 133; IV, 200; V, 35.

Baudrier, ceinturon. I, 92; III, 83, 181; IV, 82.

Bauduffe, s'est dit dans le sens de baudruche. La baudruche est une pellicule de boyau de bœuf qui sert principalement aux batteurs d'or pour réduire l'or en feuilles. (*Dict. Ac.*) I, 48.

Bauffrer, manger gloutonnement. I, 16, 135; II, 136; III, 82, 180.

Bauffrure, action de bauffrer. V, 28.

Bauge, comte de Santa-Fiore. VI, 84.

Baugears, terme injurieux, qui est dérivé sans doute de la *bauge* du sanglier et du porc. I, 91.

Baulevres, *baulièvres*, lèvres, mâchoires. II, 172; III, 98, 104.

Baurach, *bourach*, borax. II, 175; V, 74.

Bauracineux, qui contient des particules de borax. III, 160.

Bavart, bavard. II, 119.

Baverette, bavette. II, 100; IV, 203.

Baveux, qui bave, et, par extension, qui est loquace et prolixe. III, 121.

Bavières, *Bavardia*, la Bavière. I, 119; II, 38.

Bavière, partie de l'armet au-dessous de la bouche. III, 11.

Bayart. I, 137; IV, 253.

Baye (gueule), la bouche ouverte, béante. II, 19.

Bayonne. I, 13, 116.

Baz culz (mettre à), s'asseoir. II, 140.

Bazacle (les moulins du), moulin renommé de Toulouse. II, 124; V, 130.

Bazoche (la). III, 109; IV, 135.

Béut, de *beatus*. I, 172; III, 114.

Beati quorum, ce sont les deux premiers mots du psaume 78, deuxième psaume de la pénitence. I, 142.

Beauce: « Les gentilshommes de Beauce desjeunent de baisler (de bâiller). » I, 57, 59.

Beaune, Beaune. III, 238; V, 236.

Beaumont le Vicomte, équivoque. II, 118.

Beauvoys, Beauvais. II, 140.

Becard, le grand harle, espèce de palmipède. IV, 225.

Becquetant, chevrotant, bégayant, selon l'interprétation la plus plausible. III, 131.

Bechée, becquée: « Ne prennent leur bechée sinon qu'on leurs tape la queue. » III, 76.

Bechets, brochets. VI, 89.

Beda, auteur d'un traité de *Computo seu indigitatione et de loquela manuali per gestum digitorum*. Venise, 1525. II, 105.

Beda (Noël), théologien, ennemi de la Réforme. Rabelais lui attribue un traité de *Optimate tripurum*, sans doute pour se railler de son obésité. II, 39.

Bedaines, gros ventres. IV, 160.

Bedaud, *bedault*, terme amical, qui dérive peut-être de *bedaine*. II, 86; III, 93.

Bedon, comme le mot précédent. III, 112, 131; IV, 241; V, 141.

Bedouault, blaireau. I, 112; V, 111.

Been, nom arabe des myrobolans ou glandes aromatiques. III, 231.

Beguïn, bonnet d'enfant. II, 93; IV, 133; V, 166.

Bejaune, bec-jaune, blanc-bec, apprenti. II, 106.

Bel, Belus, Baal. IV, 229.

Belima, forteresse imaginaire. IV, 92.

Belimaige, coît des béliers, s'applique par extension à l'espèce humaine. II, 65.

Beliné, tondu, dépouillé, attrapé. II, 38.

Beliner, s'accoupler (*arietare*). II, 126; I, 65; V, 142.

Belinier, béliier, homme qui béliine. IV, 47.

Belinière, de béliier. II, 90.

Belistrandie, bêtise, belitrierie, balourdise. II, 41.

Belistrandiers, *belistrandeis*,

augmentatif de bélistre, béltre.
III, 126; IV, 27.

Belistre, gueux. II, 162.

Bellastre, assez belle, passablement belle. III, 124.

Belle (guerre dicte), jeu de mots sur *bellum*. III, 12.

Bellerophon. III, 34.

Bellicque, de guerre. III, 11; IV, 232; V, 101.

Belliers, béliers d'un pressoir, les deux arbres qui en forment le fût. V, 66.

Belutaiqe, l'atto venereo. III, 99.

Beluteau, blutoir, crible. IV, 134.

Belutement, examen, discussion. III, 85.

Beluter, bluter la farine, le temps, sa femme. I, 76; III, 62, 133; IV, 77, 173; V, 81, 129.

Belveder, *Belvédère*. VI, 78, 79.

Belzebuz. IV, 241.

Bender une arbalète, le gouvernail, son esprit. *Bender* (se), s'insurger : « Se bender contre son père. » I, 84, 193; III, 155, 166.

Benefice, action, attribution bienfaisante. III, 103, 164.

Benevolence, bienveillance. I, 108; II, 33.

Benistre, bénir. IV, 119.

Benius, roi de l'île fictive des Esclots. V, 106.

Benoist, *benoiste*, béni. II, 19, 84; III, 93, 121, 150, 162; IV, 94, 184, 207; V, 28, 31.

Benoistier, bénitier. IV, 177.

Beotie. V, 141.

Bercan (*Jacquet*), musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Bergamasque, bergamesque, de *Bergame* : « Boucler à la bergamasque, » mettre une ceinture de chasteté. III, 175.

Bergerac. IV, 143, 160.

Bergerottes, bergerettes, diminutif de bergères. III, 215.

Berilles, *berylles*, pierres précieuses. I, 188; V, 160.

Berland, brelan, jeu. III, 202.

Berle, salade. V, 120.

Bernard Lardon, moine d'Amiens, d'après Rabelais. IV, 65.

Berne. ville. III, 139; IV, 164.

Berncs à la moresque, mantelets à capuchon, préservant le visage du hâle. I, 188.

Berosc, historien chaldéen du IV^e siècle avant J.-C. V, 131.

Bers, berceau. III, 68.

Bertachin. II, 61. Voyez *Bar-tachim*.

Besch, vent de sud-ouest. IV, 170.

Besoigner, travailler; est employé érotiquement. I, 27; II, 99.

Besoignes, affaires, biens. II, 143, 170, 177.

Besotng (faire), faire défaut, manquer. I, 63.

Bessain, bassin. II, 97.

Bessarion (*Jean*), savant grec du XV^e siècle. V, 76.

Bessé, village du Chinonnais. I, 162.

Besser boys, baisser les lances, les piques. IV, 164.

Bessons, doublets, jumeaux. V, 42.

Beste à deux dos (*faire la*), *far* l'atto venereo. I, 13; V, 128.

Besterie, bêtise. I, 32, 54.

Bestes : « Si n'estoient messieurs les bestes, nous vivrions comme clercs. » Rabelais change la place des mots : si n'étaient messieurs les clercs, nous vivrions comme bêtes. I, 58.

Bestiaires, belluaires, combattant les animaux féroces. VI, 30.

Betelis, Teflis, ville d'Asie. VI, 65, 74.

Bette, pour buvette, action de boire : « Je ne peux entrer en bette, » je ne peux me mettre en train de boire. I, 17.

Betune, Bithynie, contrée de l'Asie Mineure. I, 118.

Beufftes, bufftes. VI, 26.
Beurs, burs, moines vêtus de bure. III, 152.
Beusse, bourg et rivière du Loudunois. I, 24; III, 89.
Beuvent, boivent. II, 76; III, 16; IV, 69.
Beuvereau, petit buveur. II, 76.
Beuverie, action de boire. I, 18, 21 et *passim*.
Beuvettes, buvettes. I, 19; II, 41; IV, 195.
Beuvons! buvons! IV, 256.
Beveur, buveur. I, 16.
Bezaguës, haches à deux tranchants. II, 64; IV, 129; V, 82.
Bezans, monnaie d'or. Son nom venait de Byzance où elle avait été frappée du temps des empereurs chrétiens. I, 111, 176.
Bezicles, lunettes. I, 9; III, 124. Est pris pour yeux. III, 65.
Biart, Béarn, « cappe de Biart, » cappe béarnaise. IV, 129.
*Bibaroy*s, Vivarais. Endonnant cette forme au mot Vivarais, Rabelais a l'intention de le rapprocher du mot *bibere* et de le confondre avec le pays des buveurs. I, 24.
Bibles. II, 9; IV, 14, 15, 155.
Bicane, sorte de raisin dont on se servait pour faire du verjus. I, 91.
Bicocque, village du Milanais où Lautrec avait été battu par les Impériaux en 1522. II, 64.
Bien séance (*droit de*), droit de faire à sa convenance, à son plaisir. I, 106.
Bienyures, pour *bienivures*. I, 17.
Bière (*forest de*), forêt de Bièvre. Les uns croient qu'il s'agit de l'ancienne forêt, voisine de Paris, à laquelle la rivière de Bièvre donnait son nom; les autres, qu'il s'agit de la forêt de Fontainebleau, qui s'appela aussi forêt de Bièvre. I, 70.

Biër, biaïs : « De biës, » de travers. II, 63; III, 185.
Bièvre (*forest de*), comme la forêt de Bière. II, 85.
Bigearre, bigarré, bizarre. IV, 185.
Bigorre, pays entre les bassins de l'Adour et de la Garonne. I, 13.
Bigua, palan; au lieu de *biga*, chariot à deux roues. II, 37.
Billard, nom propre. I, 121.
Bille, balle. « Dancer comme bille sur tabour, » bondir comme balle sur tambour. « Billes vezées, » balles soufflées, pleines de vent. I, 6; II, 73.
Billonneurs, gens qui font un trafic de monnaies défectueuses. IV, 182.
Billonio, nom propre. I, 53.
Bimbeloter (un tonneau), le tracasser. III, 12, 141.
Bipartient, partagé en deux. V, 163.
Biscarié, défaut, en mauvais état. III, 140.
Bischars, faons de biche. IV, 225.
Biscle, bigle, louche. III, 104.
Biscoter, comme beluter, beliner; *far l'atto*, disent les Italiens. I, 157; II, 98, 126; III, 44, 138; V, 70, 121. Le jeu de *biscot*, dans le nord de la France, est l'équivalent du jeu de bouchon. Le biscot est de corne au lieu d'être de liège.
Biscuites, biscuits. V, 111.
Bisouars, colporteurs, porteballes du Dauphiné. I, 32; VI, 15.
Bissexte, jour que l'on ajoute à l'année tous les quatre ans. II, 12.
Bistorier, inciser, taillader, déchiqueter. III, 12, 141; IV, 133. *Bistouri* est encore en usage.
Bitars, outardes. II, 135.
Biçons, petites charpentes qui servent à arrêter les câbles et

gros cordages dans les fortes manœuvres. V, 73.

Bitous, comme *bilons*. IV, 98.

Blanc, monnaie; le grand blanc valait six deniers; le petit blanc cinq. II, 95, 163.

Blanc signifie aussi le point central où visent les tireurs. « Armés à blanc, » veut dire, armés d'armures polies, reluisantes. « Celui qui n'a point de blanc dans l'œil, » le diable. III, 175; VI, 30.

« *Blanc* signifiera joye. Et n'est signifiante par imposition humaine instituée, mais receue par consentement de tout le monde... » Cela n'est pas exact; mais Rabelais ne pouvait savoir qu'en Chine le blanc est signe de deuil. I, 36.

Blanchée, la valeur d'un blanc. II, 164.

Blanchet, petite étoffe de laine blanche. I, 67; II, 65.

Blanchette, *Leucée*, Paris, « ainsi nommé pour la blancheur des cuisses des dames dudit lieu. » I, 60.

Blandiseau, pommes ainsi nommées à cause, dit-on, de leur blancheur et de leur dureté. III, 210.

Blason, le blason d'une chose est l'ensemble des traits qui caractérisent le mieux cette chose en bien ou en mal. II, 32. Le *Blason des couleurs* est un petit livre publié vers 1530, où l'on donne le sens et la signification des diverses couleurs. I, 32.

Blasonner, caractériser une personne, une chose en bien ou en mal. III, 167.

Blasphème, pour blasphéma-toire. III, 150.

Blattes, vermine qui ronge les étoffes et les livres; s'est dit pour *belettes*. I, 9.

Blaye, sur la Gironde. IV, 241.

Blemies, êtres fantastiques,

sans tête, ayant les yeux et la bouche sur la poitrine. V, 131.

Bloquer, choquer, tarabuster. III, 12.

Blondette, *blondelette*, diminutifs de blonde. IV, 195; V, 83.

Bloys, Blois. III, 186.

Bobeliner, saveter; « de *bobelinandis*, etc. » II, 39; III, 142.

Bobelins, chaussures grossières et ferrées que les savetiers avaient le droit de confectionner, d'où ils étaient appelés *bobelineurs*. II, 42, 161; IV, 82, 128.

Bocace, Boccaccio, l'auteur du *Décameron*. IV, 91.

Boïsmes, Bohémiens. VI, 17.

Bohème. I, 119.

Bohu, nom d'une île imaginaire. IV, 88.

Boies, sorte de reptiles. IV, 244.

Boillir, bouillir. II, 138.

Boissonné (*Jean de*), professeur à l'université de Toulouse. III, 147. Voyez la *Vie de Rabelais*.

Bolevard, *boulevard*, boulevard. I, 102, 108.

Bolides, le plomb de la sonde. IV, 101.

Bolivorax, nom d'un géant. II, 16.

Boloigne, Boulogne, près de Paris. I, 90.

Bologne, *Bouloigne*, en Italie. I, 13; VI, 72, 83.

Bombarde (artillerie). I, 94.

Bon Joan, capitaine des Francotopins. I, 123.

Bona, *Bone*, ville d'Afrique. I, 117; VI, 75.

Bonache, bonace, calme en mer. IV, 116.

Bonadies, nom propre formé de *bona dies*, bon jour. III, 186.

Bonases de Pœonie, animaux sauvages. Pline (L. VIII, chap. xv) dit que la fiente de cet animal est si mordicante, qu'elle brûle ceux contre les-

quels il la lance quand il est poursuivi. IV, 254.

Bona Speranza (*cap de*), cap de Bonne-Espérance. II, 129; IV, 32.

Bonde, pièce de bois qui, baissée ou haussée, sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang. III, 237.

Bondes de Hercules, colonnes d'Hercule. II, 161.

Bondi, bonjour, *buon di* en italien. IV, 58.

Bondon, morceau de bois rond qui sert à boucher la bonde d'un tonneau; se dit aussi de la bonde, de l'ouverture elle-même; a parfois un sens érotique. I, 42; III, 17, 228.

Bonedé, *bona dea*, bonne déesse. III, 186.

Boniface VIII, pape. II, 161.

Bonivet, *Bonnivet*, château. I, 180.

Bonne Mine, personnifiée par Rabelais. V, 43.

Bonnêtes. Les bonnêtes sont de petites voiles qu'on ajoute aux grandes. La bonnette traîneresse est celle qu'on attache au papafil du grand mâst. IV, 238.

Bonus, empereur de Rome qui se pendit. III, 232.

Bons, bonds. V, 152.

Bons hommes. Les Minimes fondés par saint François de Paule étaient appelés communément les Bons hommes. III, 120.

Bordelier, habitué des maisons de prostitution. III, 65.

Bordes, maisonnettes des champs. IV, 25.

Bordieux, même sens que *bordes*. IV, 25.

Boreas, Borée. III, 236.

Bossard, île allégorique des bossus. V, 23.

Botanomanie, divination par le moyen des plantes. III, 128.

Botasses, bottes, chaussures. III, 235.

Bote, botte, vaisseau, mesure des liquides. II, 44; IV, 170.

Boteleur, *bottleleur*, qui fait, qui ramasse des bottes (de foin). IV, 126; V, 12.

Botineurs, gens portant bottines, moines. II, 178; VI, 13.

Bottine, chaussure. V, 176.

Boucal, bocal, boucaut. II, 149.

Bouchard (*Isle*), île de la Vienne, près de Chinon. V, 23.

Bouchet (*Jean*). VI, 51, 54, 58. — Voyez la *Vie de Rabelais*.

Boucler, fermer. III, 52. « Boucler une femme, » lui ceindre une ceinture de chasteté qui se ferme à cadenas. III, 175.

Boucler, bouclier. I, 83.

Bouclus, tranchées d'investissement. De là vient sans doute le mot *blocus*. III, 242.

Boucon, poison. I, 13, 22.

Bouque, boucle, nombril; a aussi le sens de bouche, embouchure. I, 31; VI, 27.

Bouquer, baiser par force, dit le dictionnaire de l'Académie. IV, 206.

Bouquin, bouc ou homme lascif comme un bouc. III, 65.

Bouquin, *bouquine*, pris adject., c'est-à-dire de bouc. IV, 154.

Boudarini (*episcopi*), nom burlesque. II, 40.

Boudinalle (fressure), le boudin. II, 69.

Bouffaige, tout ce qui est bon à manger. III, 115.

Bouffiz, farcis. IV, 227.

Bouger, remuer, partir. I, 90.

Bougette, pochette, bourse. II, 79, 91; VI, 6.

Bougres, dans le sens actuel: « Brûler comme bougres. » I, 68.

Bougrin, diminutif de bougre, hérétique. I, 11; VI, 14.

Bougrino, le même mot avec la terminaison italienne. II, 79.

Bougrisque (barbe), bou-

gresque, de bougre, ou de Bulgare, en revenant à l'étymologie du mot. II, 161.

Bouguier (Guy), un des compagnons de Rabelais à Montpellier. III, 168.

Boulangiers, boulangers; « ne valent gueres mieulx que les meusniers. » III, 28.

Bouline, cordage fixé au milieu de chaque côté d'une voile et qui sert à la tirer en avant, pour prendre le vent, lorsqu'il est oblique ou contraire. II, 74.

Boulingues, petites voiles du haut du mât. IV, 93, 212; V, 71.

Bourbonnensy, Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne). II, 174.

Bourbonnoys, province de France. II, 14.

Bourdeaux, Bordeaux. I, 63; II, 30; IV, 241.

Bourdelys, le Bordelais. IV, 249.

Bourdes (les), village du Chinonnais. I, 162.

Bourdon, bâton de pèlerin. I, 102, 126, 132.

Boure, Bura, ville d'Achafe. III, 61.

Bourg, ville de France. I, 61.

Bourgeoys (frère Jan), prédicateur du temps de Rabelais. III, 47; IV, 55.

Bourges, ville de France. II, 25, 31, 84, 155; VI, 28.

Bourget, bourg près Paris. IV, 150.

Bourgneuil, petite ville du Chinonnais où il y avait une abbaye de bénédictins. I, 162, 177; V, 170.

Bourguignon. VI, 86.

Bourguoigne, Bourgogne. IV, 49.

Bourlet, bonnet doctoral. III, 183; IV, 209.

Bourne, borne. I, 72; IV, 109.

Bournée, bornée, limitée. III, 12.

Bourraquin, flacon de cuir,

flûte ou grand verre allongé. III, 89, 114; IV, 30, 129.

Bourrabaguinière, adjectif formé du mot précédent. La nef bourrabaguinière est celle qui a un bourraquin pour enseigne. IV, 160.

Bourrache, outre, de l'espagnol *borracha*. V, 136.

Bourré (François), domestique du seigneur de Langey. IV, 122.

Bourreau, bourreau et bureau, Rabelais joue sur ces deux mots. V, 63, 66.

Boursavitz, mot composé qui s'entend bien. IV, 157.

Boursiller, payer de sa bourse. IV, 101.

Bouri, bord, rivage. IV, 103.

Boussin, morceau. II, 164.

Boussole, subst. masc. V, 57.

Boutargues, cervelas composés d'œufs de muge ou d'esturgeon confits à l'huile. I, 13, 72; IV, 92, 227; V, 136, 165.

Boutavant, Boutevent, soufflet. II, 41.

Bouteillique, adjectif du mot bouteille. V, 63.

Bouteillon François, de *bottiglione* (Dict. d'Oudin), grand buveur, sac à vin. Les Italiens appliquaient cette injure aux troupes françaises qui occupaient leur pays. « Quid restat mihi? ut expressis butilionibus, regnet Cæsar invictissimus » (Pasquin, tom. II, p. 317 des *Pasquillorum tomi duo*.) V, 140.

Bouter, mettre, poser, pousser. I, 17, 23, 115; II, 118; IV, 191; V, 23.

Bouton: « A l'estimation d'un bouton, » valant un bouton. I, 172; III, 111; V, 143.

Bouys, buis. III, 131.

Bouzine, flûte ou hautbois rustique. I, 93.

Bovier, bouvier. I, 93.

Bovins, bovines, de bœuf. III, 75; VI, 7.

Boye, bourreau. IV, 176.
Boyers, bouviers. I, 91.
Boyre, quantité de liquide. I, 134.
Boys de moulle, bois à la mesure. I, 67.
Boyle, boisson. I, 97.
Boyleux (le). On dit que par ce mot Rabelais désigne Charles-Quint. VI, 17.
Brabant, province des Pays-Bas. I, 119.
Brachmanes, prêtres indiens. II, 102; III, 17.
Bracque, carrefour de Bracque, depuis place de l'Estrapade. I, 80.
Bracquemart, *Braquemart*, courte épée. Est pris souvent dans un sens érotique. I, 13, 145, 152; II, 84; III, 11; V, 39.
Bragard, *Braguard*, beau fils, mignon, pimpant. II, 42; III, 185; IV, 85; VI, 14.
Bragmard, même sens que *bracquemart*. III, 117, 118, 119; IV, 48, 96.
Bragmarder, *Braquemarder*, jouer du *bragmard*, éroticé. II, 130, 137.
Brague, cordage court qui sert au gréement d'un vaisseau. IV, 95; V, 176.
Bragues, chausses, braies. « *Bragues avalades*, » chausses baissées. III, 46.
Braguette, appendice du haut-de-chausses servant à contenir les parties de l'homme. Quelquefois Rabelais prend le contenant pour le contenu. I, 28, 29, 42; II, 13, 22, 32, 99; III, 48, 50, 87, 104, 139; IV, 207; V, 63.
Braguibus et braguetis (in), dans les braies et les braguettes. III, 51; V, 16.
Brain, brin, petite quantité. V, 39.
Braisler, désigne le cri de l'âne, *braire*. I, 65; III, 71.
Bramer, *brâmer*, crier; désir

gne particulièrement le cri du cerf; signifie aussi aspirer, désirer vivement. Janotus de Bragmardo applique ce mot à une vache sans cymbales (sans clochettes). I, 25, 65; III, 80.
Bramont, en Lorraine. II, 25.
Bran, son et excrément; ce qui prête au jeu de mots: *Pet* de boulanger, car le bran vient après. S'emploie en forme d'interjection. II, 112; V, 53.
Branc, *brand*, lourde épée à un seul tranchant. III, 11; IV, 142.
Branchides, famille d'origine milésienne vouée au culte d'Apollon à Didyme. III, 122.
Branchier, qui se tient sur les branches. III, 183.
Brancquars, vergues. I, 84.
Brandes, bruyères desséchées. On dit proverbialement: « Comme le feu parmi les brandes. » II, 51.
Brandif, vif, entier, debout. III, 132; IV, 88.
Brassal, brassard. III, 11; IV, 130.
Brassée, embrassade. I, 135.
Brassier, fronde. I, 93.
Bravell, fierté, élégance, braverie. IV, 14; V, 153.
Braye, haut-de-chausses. II, 80.
Brayer, broyer. I, 112.
Brayer (*Jamet*), pilote principal de Pantagruel. C'est le nom d'un pilote renommé à cette époque. IV, 32.
Brayes, ouvertures, passages: « *Faulses brayes*, » issues qui doivent être bouchées, dans une place forte, quand l'ennemi approche. III, 10.
Brayer, pour vraies, III, 118.
Brechet, l'os fourchu de la poitrine. IV, 72, 132.
Bregmatiques, *bregmatis* (os), os du sinapit; en grec *δελφύνα*. I, 153; V, 107.
Brehaigue, stérile. III, 43.
Brehamond, *Brehemont*, village

du Chinonnais. I, 25, 162; III, 128.

Brelant, jeu; tenir le brelant, tenir le jeu, est pris dans un sens érotique. III, 126.

Brelinguandus, nom imaginaire. I, 53.

Bren, comme *bran* dans le sens d'excrément. Est surtout usité comme interjection : « Bren, Bren. Bren pour lui. » I, 6, 41, 124, 136, 165; II, 34, 121; IV, 53, 63; V, 118; VI, 16.

Brenasserie, mot formé avec le mot *bren*, ordure. IV, 63.

Brène (la), la Brenne, pays sur les limites de la Touraine et du Berry, entre Châteauroux et le Blanc. I, 13, 54.

Breneux, *brenous*, merdeux. I, 49; IV, 97, 147; V, 57.

Bresil, désigne la Provence *bresillée*, brûlée par les troupes de Charles-Quint. Antonio de Leiva, commandant l'armée espagnole, périt au siège de Marseille. II, 40.

Bresil, bois de Brésil. II, 109; III, 131.

Bresser, bercer. I, 27.

Bressine, manœuvre pour traverser l'ancre d'un vaisseau. IV, 101.

Bressuire, ville du Bocage en Vendée. III, 112.

Bretaigne, Bretagne : « à la mode de Bretagne. » I, 21, 50, 119; II, 72, 109, 126; III, 36; IV, 116, 249.

Bretesque (à la), à la bretonne : « Boire à la bretesque. » II, 146.

Bretons. I, 109, 170; IV, 80.

Breton Villandry, Claude Breton de Villandry, secrétaire du roi au département des finances. IV, 67.

Bréume, brume, brouillard, le solstice d'hiver. V, 27.

Brèusse, grande tasse, vase à boire. I, 17; II, 140; IV, 31.

Brevaige, breuvage. III, 17, 89.

Breviaire, livre d'heures; flacon fait en forme d'un de ces livres. « Matière de breviaire, » théologie élémentaire, ce qui se trouve dans le bréviaire. I, 144; IV, 102, 143, 158, 209; V, 138, 171.

Briare, *Briareus*, *Briarée*, géant. I, 21; II, 15.

Briber, manger. II, 57.

Bribes, miettes, morceaux. III, 114; II, 5; V, 141.

Bricot, nom propre. II, 38.

Bricquer, *bracquer* un tonneau, le rouler « à bricq et à bracq, » çà et là. III, 12.

Bride : « A bride avallée, » à bride abattue. II, 93; III, 51.

Bridoye, nom propre. III, 147.

Brie (*Germain de*). IV, 103. Voyez au mot *Germain*.

Brief, bref. « En briefs jours, » en peu de jours. *Brief* (de), bientôt. II, 129; III, 78.

Briefveté, brièveté, laconisme. III, 97.

Briend Vallée, seigneur de Douhet, en Saintonge, conseiller au parlement de Bordeaux et président à Poitiers. IV, 153.

Briffaulx, frères lais fondés en bref du pape et entretenus par des religieuses non rentées, afin de quêter pour elles. I, 182; II, 40; III, 100, 114; IV, 139, 178.

Briguanderye, brigandage, mise à sac. I, 58, 159; IV, 197.

Briguandine, armure légère faite de petites lames de fer réunies. III, 11.

Brimballement, action de brimballer. V, 30.

Brimballer, sonnailler les cloches, agiter, mettre en mouvement. Est pris quelquefois dans un sens érotique. II, 74; III, 124, 127.

Brimballeur, celui qui brimballer. I, 13; II, 42.

Brimbelettes, suivant Morelet, reliques que les voyageurs allaient chercher à Rome. *Brimbelette* avait le sens qu'a maintenant *brimborion*. II, 42.

Brimborions, menus suffrages, prières sans attention. II, 40.

Brinde, vase à anses, propre à mettre du vin. IV, 30, 129.

Brindière, adjectif formé du mot précédent. IV, 151.

Bringuenarilles, nom d'un géant dans lequel certains commentateurs ont cru voir une allusion à Charles-Quint. IV, 88, 173.

Brisans (quartiers), quartiers de lune. V, 103.

Brisées, voie, traces; terme de vénerie. II, 8.

Brisgoutter, far l'atto. III, 127, 134.

Brislant, peut-être brillant. III, 132.

Brix, *briz*, débris, naufrage. IV, 95, 108; V, 42.

Brizepaille d'après saint Genou (venue de), débauchée; suivant Le Duchat, prostituée, dont la paille du lit a été brisée par les genoux. Villon, dans son *Grand Testament* (xciv), parle de « filles demourantes à Saint-Genou, près Saint-Julien-des-Vovantes, Marches de Bretagne ou de Poitou. » I, 23.

Broc en bouc (de), de broc en bouche, vivement, instantanément. III, 115; IV, 181.

Brocardium juris. Un brocard de droit, *brocardium juris*, est une sorte de dicton juridique. Bridoye altère ce mot et en fait le nom d'un professeur. III, 194.

Brocards, dictions juridiques, pointes, railleries. III, 200; IV, 159.

Brocq, broc. IV, 30.

Brodequins, bottes fauves. I, 58.

Brodiorum usu (de), de l'usage

des brouets, potages bouillis. II, 38.

Brontes, cyclopes. IV, 21.

Bronze (la), bronze employé au féminin. V, 145.

Brosse (La), en Saintonge. IV, 133.

Brouage, marais salins dans la Charente-Inférieure. VI, 16.

Brouet (le grand), la grande halle de Milan. IV, 176. Voyez la *Briefve Déclaration*.

Brouster, broûter, manger. I, 9.

Bruines, brumes, petites pluies. III, 163.

Brumel, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Bruncher, broncher. II, 12.

Bruneau (Clous), Clos Bruneau, dans le quartier latin. Rabelais se sert de ce mot pour désigner l'anus. IV, 198.

Brusq, *brusq*, âpre, vert, en parlant du raisin et du vin. I, 12; V, 116.

Brushant de Mommiere, géant. II, 16.

Bruslefer, géant. II, 16.

Bruslevieille, localité du Chionnais. I, 175.

Brusquet, un peu brusque. III, 132; IV, 164.

Brute, *Brutus*. II, 159; III, 58; IV, 29, 211.

Bruzelles. IV, 74.

Bruyer, nom d'un géant, et aussi d'un musicien contemporain de Rabelais. II, 16; IV, 22.

Bruyre, faire du bruit, retentir. II, 58.

Bruyt, renommée. II, 103; VI, 6.

Brye. I, 63; II, 64; III, 216.

Buhaialler, souffler, hennir, et érotiquement, être en arrêt. II, 98.

Budé (Guillaume), savant contemporain de Rabelais. V, 76.

Buffer, souffleter, frapper. IV, 135.

Buffonique, de bouffon. VI, 30.

Buissonnet, petit buisson. V, 31.
Bulgarie. I, 119.
Bulines. Voyez *Boulines*. I, 84.
Bullé, scellé, authentique, comme une bulle. III, 184.
Bullou, domestique du seigneur de Langey. IV, 121.
Buour, oiseau. I, 131.
Buprestes, insectes venimeux. IV, 244.
Bur, gris, vêtu de bure. III, 47; IV, 36.
Bureau, étoffe gris-brun. Panurge joue sur ce sens du mot, et sur le sens qu'il a conservé. III, 46, 47.
Burgotz, moines vêtus de bure. III, 114.
Buron, cabane, petite maison. III, 137.

Busch, pays du Bordelais. IV, 50.
Buscheteurs, bûcherons. IV, 17.
Bussars, mesure de capacité, tonneau. I, 17, 50; III, 17, 102, 134, 238; IV, 19, 88.
Bust, bûcher, lieu où les anciens brûlaient les morts. III, 47, 239.
Bustarin, ventru, ivrogne. I, 91.
Bustulaires, des bûchers ou des corps morts : « Larves, cendres bustulaires. » III, 18, 239.
Butrot, Buthrote, ville de la Thesprotie, dans l'Épire. IV, 109.
Buzançay, ville sur l'Indre. III, 214, 215.
Byssines, de soie. V, 79
Bytures, oiseaux imaginaires. V, 126.

C

Ca bas, ici-bas. III, 6.
Cabal, deniers ou marchandises qu'on prenait d'autrui à charge d'un partage dans les bénéfices. III, 83.
Cabale, *caballe*, science secrète. III, 80, 83; V, 46.
Cabalicque, adjectif du mot précédent. III, 83.
Cabalin, *caballine*, « fons cabalins, fontaine caballine, » fons *caballinus*, Hippocrène. III, 14; V, 11.
Cabalistes, *caballistes*, les auteurs hébreux qui ont traité de la caballe. « Cabalistes de Sainlouand. » Sainlouand était un célèbre prieuré près de Chipon. Rabelais donne par moquerie le nom de cabalistes aux moines de ce prieuré. I, 31; II, 491 III, 80, 118.
Cabasser, amasser, entasser dans un *sabas*, I, 183.

Cabat, panier. I, 182; II, 38.
Cabires (dieux), divinités anciennes, présidant aux forces redoutables et mystérieuses de la nature. IV, 99.
Cabirotades, grillades de chevreau. I, 71; IV, 99, 224; V, 90.
Cabirotz, petits chevreaux. IV, 225.
Caboche, tête. II, 176; III, 167.
Cabourne, chapeau profond à l'usage des frères Briffaux. II, 40.
Cabre, chèvre. I, 22.
Cabre morte, chèvre morte : « Porter à la cabre morte, » comme on porte une chèvre morte, sur ses épaules. III, 116.
Cabus, choqx cabus, choqx-pommes. V, 137.
Cacciadiavolo, fameux pirate du xvie siècle, VI, 68.
Cacs, *Caous*, géant. II, 15; V, 56.

Cachecoul, cache-cou, mouchoir, fichu. I, 47; II, 99.

Cache-laid, *cachelet*, petit masque de velours semblable aux loupes, que les femmes portaient alors. I, 47; V, 108.

Cachiner, rire, *cachinnare*. VI, 52.

Cacosthe, pernicieux, de nature maligne. III, 78.

Cacque, mesure de quantité. « Dix huit cacques et un minot (de sel). » II, 153.

Cacqueroles, coquilles de colimaçons. III, 24.

Cacquerolière, magasin aux cacqueroles. III, 42; IV, 100.

Cacquerotier, enfonceur de caques de harengs. IV, 126.

Cacques, forteresse de Carême-prenant. IV, 147.

Cacquesangue, flux de sang. I, 48; VI, 17.

Cadeac, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Cadouyn, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bergerac. L'église de Cadouin se vantait de posséder un des suaires du Christ. I, 101.

Cælion (mont), colline de Rome. III, 99.

Cæsar. III, 137, 238, 241, 242; IV, 102, 154, 158, 159.

Cæsarini (cardinal Cesarini), VI, 64.

Cafars, *caffars*, encore usité. I, 8, 182; II, 178; V, 121; VI, 13, 19.

Cafezates, reptiles. IV, 244.

Caffarderie. VI, 13.

Cagar, *cacare*. II, 154.

Cagots, *Cagaux*, grimaciers de dévotion, hypocrites, comme *cafards*. I, 182; II, 178; III, 18, 51; IV, 138, 178, 179, 241; V, 20, 22; VI, 13, 19.

Cagouille, capuce, *cucullus*. IV, 66.

Cahiers, mémoires, pièces de comptabilité ou autres. V, 61.

Cabors, I, 63.

Cabuaillé, chahuaillé, comme chiensaille, canaille. III, 17.

Cabuet, extrémité du capuchon. V, 108.

Cabusac. I, 46; IV, 200.

Caiche, de l'italien *cazzo* : « N'est-ce folotement mourir quand on meurt le caiche roide ? » Allusion à ce vers latin du moyen âge : *Arrectus moritur monacha quicumque positur*. I, 136.

Caignard, chenil, lieu malpropre. II, 74.

Caignardiers, gens de chenil, gueux, vauriens. VI, 14.

Caillebotte, lait doux caillé. II, 74; III, 234.

Cailles coyphées, femmes. IV, 23.

Caillette, fou célèbre. II, 163; III, 180; VI, 12.

Caillettes, petites cailles. V, 111.

Cain. II, 11; V, 139.

Caigne! Signifie ordinairement : chienne ! de l'italien *cagna*. Des érudits y voient une onomatopée exprimant la vibration du verre, quand on débouche la bouteille. Les buveurs, disent-ils, font entendre, pour imiter ce bruit de la bouteille, un son, que le mot *caigne*, en prolongeant la dernière syllabe, traduit assez bien. I, 4.

Calaber (Q.). III, 68.

Calabre. I, 117, 188.

Calabrisme, danse gaie, du grec *καλαερισμός*. V, 81.

Calas, nom d'une tour de Theleme : Bel air. I, 180.

Calais. III, 217.

Calamite, l'aiguille aimantée et la boussole elle-même. IV, 32, 95; V, 71.

Calandré, lustré avec la calandre. III, 131.

Calanus. Calanus montant au bûcher, Alexandre lui demanda s'il avait un désir à exprimer :

« Optime, inquit, propediem te videbo. » Peu de jours après, Alexandre mourut à Babylone. (Cic., de Div.) III, 108.

Calathes, vases, corbeilles. I, 176.

Calculus, calculs. VI, 11.

Caldéens, Chaldéens. V, 160.

Caldée, Chaldée. II, 102.

Caleil, lampe, en languedocien.

« Et n'y avoit plus d'olié en li caleil. » Il n'y avait plus d'huile dans la lampe. II, 126.

Calendes ou *calendres grecques*. Les calendes n'existant pas chez les Grecs, cette locution a le sens de *jamais*. I, 69; III, 29.

Calepinus recensui, formule qui servait à terminer les copies et collations de textes. Calepinus est un lexicographe renommé de la seconde moitié du xv^e siècle. I, 66.

Calfeuter, calfeutrer, mettre de la bourre dans les fentes; s'emploie figurément. I, 5; II, 126.

Calibes, Chalybs, rivière du pays des Celtibères qui passait pour donner une excellente trempe à l'acier. II, 151.

Calicules, petits calices. III, 49.

Calige, la chaussure militaire dite en latin *caliga*. III, 11.

Caligula, empereur romain. III, 29.

Calixte, pape. II, 161.

Callafater, callfater (un vaisseau). I, 15; II, 73.

Callaischre. Un Grec nommé Καλλαισχος ayant péri sur mer, on lui fit des épitaphes. Il y en a deux dans l'*Anthologie*, dont l'une par Ἀργυρονεκτής, nom que Rabelais traduit par Argentier. IV, 103.

Callier, caler : « Callieray mes voiles. » I, 40.

Callianax, médecin de l'antiquité. IV, 9.

Callibistris. Rabelais applique également ce mot aux parties naturelles de l'homme et de la femme. Il forge le mot : *Callibistratorium (caffardie)*. II, 41, 84, 92.

Callimache, *Callimachus*, poète grec. IV, 103, 122; V, 155.

Calliope, muse. II, 149.

Calliitrichum, plante. III, 230.

Calloier. *Calloier* est formé sans doute de καλός ιερέας (bon prêtre), de καλός γέρον ou καλογηρός, que H. Estienne traduit par *monachus*, quasi *bellus senex*. Cette qualification a été donnée dans le Levant à des moines de certains ordres. (B. des M.)

Calpe, Calpe et Abila sont les deux montagnes que sépare le détroit de Gibraltar, les colonnes d'Hercule des anciens. V, 57.

Calphurnius Bassus, auteur d'un traité de *litteris illegibilibus*, des caractères invisibles. II, 128.

Calumniateur, c'est ordinairement le diable. A parfois aussi le même sens qu'aujourd'hui. I, 8, 111; III, 61, 208.

Camarine (mouvoir la), la Camarine était un marais de Sicile. *Movere Camarinam* se disait proverbialement pour remuer un bourbier, en faire sortir des exhalaisons pernicieuses, mettre au jour des choses qui étaient faites pour demeurer cachées. III, 78.

Camat ou *Camar* (*Albian*), mots venant de l'hébreu et signifiant blanc sacristain. V, 18.

Camberiaci, Chambéry. IV, 253. Voyez *Briefve Déclaration*.

Cambles, roi des Lydiens. III, 66.

Cambray. II, 136.

Cambyses, roi de Perse. II, 160.

Camelin, certaine allure d'un cheval. I, 43.

Camelin, nom d'un musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Camelopardales, animaux fantastiques. V, 126.

Camelotière (l'Avocat, seigneur de), nom propre inconnu. V, 10.

Camerime, pour *Camarine*. V, 28. Voyez ce mot.

Camerlin (cardinal), cardinal chambellan. VI, 87.

Camille, nom de Mercure en langue étrusque, messenger. III, 33.

Camille, *Camillus* (Marcus Furius), dictateur romain, vainqueur des Gaulois. I, 135; II, 159.

Canille, amazone, fille du roi des Volques, célèbre par sa légèreté à la course, chantée par Virgile. II, 131.

Camp de Flour. *Il campo di Fiore*, à Rome. VI, 72.

Campane, cloche. I, 61; II, 37; IV, 223.

Campanelle, clochette. IV, 77, 145, 240; VI, 39, 41.

Campos (prendre), prendre les champs, prendre la fuite. II, 29.

Cana (nopces de). III, 16. Voy. l'Évangile selon saint Jean, II, 1.

Canaan, *Chanaan*, pays de Phénicie, de Palestine, la Terre promise des Hébreux. V, 139.

Canabasser, revoir, examiner avec soin, repasser un canevas. II, 60.

Canabasserie, substantif de *canabasser*, ennui causé par un examen trop minutieux. II, 74.

Canachus, sculpteur sicyonien. III, 155.

Canada, nouvellement découvert par Jacques Cartier. IV, 33.

Cananéens, habitants de la terre de Canaan. V, 139.

Canarre (isle de), Iles Canaries (archipel de l'océan atlantique). I, 109, 171; II, 67, 125, 129.

Canarriens, habitants des Iles Canaries. I, 172.

Cancale, à 15 kilom. N.-E. de Saint-Malo. IV, 54.

Cancelleresques (lettres), de chancellerie. I, 9.

Cancer, signe du Zodiaque. VI, 14.

Cancrer! exclamation. Le mot *cancrer* signifiait chancre et aussi écrevisse, *cancer*. III, 81, 115; IV, 51, 103, 128, 137; V, 118.

Candé, *Cande*, *Candes* et *Quande*, village du Chinonnais. I, 101, 162, 177.

« Entre Quande et Monsoreau Et n'y paistra vache ne veau. » (Liv. IV, ch. XIX.)

Il y avait un dicton ainsi conçu:

Entre Cande et Montsoreau.
Il ne pait brebis ni veau.

Pour exprimer la proximité de ces deux localités.

Candie (île de). I, 117; IV, 217, 236; V, 80; VI, 80.

Candiens, habitants de l'île de Candie. I, 186.

Cane (faire la), caner, faire le plongeon, se dérober, « se mettre au plongeon comme canes, » se cacher au moment du danger. I, 146; III, 44.

Canetille, broderie en fils d'or ou d'argent, tortillés ou en petites lames. I, 187.

Canibales, *cannibales*, peuples d'Afrique, à faces de chiens, et aboyants. I, 190; II, 70, 177; IV, 10, 139, 249; V, 131; VI, 17.

Canidie, sorcière. III, 84; V, 113. Voy. Horace, Ép. 3, 5, 17.

Canne, mesure de longueur égalant huit empan ou une aune et demie. I, 129.

Cannepetière, canard de terre, *anas campestris* ou *pratensis*. Cet oiseau court extrêmement vite. I, 131; II, 156.

Cannes, village célèbre par la victoire d'Annibal, 216 ans avant Jésus-Christ. I, 39.

Cannes, roseaux. I, 113.

Canope, Canope, ville de l'ancienne Égypte. III, 122.

Canon, règle, temps assigné à faire chaque chose, « n'avoir point fin ni canon. » « Canons d'astronomie, » règles, lois astronomiques. I, 72; II, 49.

Canonge, bon et fort papier, *carta canonica*. IV, 200.

Canonique, régulier. IV, 33.

Canoniquement, régulièrement, conformément aux canons. I, 78.

Canonistes, savants en droit canon. II, 58.

Canonnières, coups de canon. IV, 233; VI, 41.

Canope, ville de l'Égypte ancienne, à l'embouchure du Nil. III, 122; V, 134.

Canore, chanteur, en parlant des oiseaux, ou du sureau, qui sert à faire des flûtes rustiques. III, 226; IV, 236.

Canterpdrus, village de Languedoc. IV, 170.

Canthare, vase à boire, *cantharus*. V, 154.

Cantharidisé, assaisonné de cantharides. II, 147.

Cantiqueur, chantant des vers. V, 174.

Cap Blanco, le cap Blanc à l'ouest de l'Afrique. II, 129.

Cap Virido, le cap Vert entre le Sénégal et la Gambie. II, 129.

Capeline, *cappeline*, espèce de casque. III, 11; IV, 23.

Capella Martianus, écrivain latin probablement du ^ve siècle. IV, 122.

Capestan, cabestan. IV, 105, 240.

Caphart, *caphard*, hypocrite. I, 157; III, 17, 18; IV, 139, 181; V, 45. Voyez *Casard*.

Capharderie, hypocrisie. V, 10.

Capilament, filet, ligne fine comme un cheveu. V, 161.

Capitaine juif (le saint), Judas Machabée. V, 167.

Capito (Atteius), jurisconsulte romain. V, 18.

Capitole, le Capitole romain. IV, 57.

Capitolin, du Capitole romain. Jupiter Capitolin. IV, 188.

Capitoly, Capitole, lieu où s'assemblent les capitouls, les magistrats de la cité. I, 94.

Capitulum (ad), au chapitre. « Sonner ad capitulum, » appeler au chapitre au son de la cloche. I, 97.

Capnomantie, divination par la fumée de l'encens. III, 128.

Capo Melio, cap de Malvoisie. IV, 116.

Caporions, capitaines, caporaux. chefs d'estouade. VI, 30.

Cappe, cape, chaperon, capuchon; « cappe à l'espaignolle, » petit manteau. III, 51, 175.

Cappiettement, furtivement. IV, 256.

Capricorne, *Capricornus*, signe du Zodiaque. III, 125; VI, 17.

Caprifices, figuiers^s sauvages. IV, 236.

Caprimulge, tette-chèvres, oiseau nocturne que l'on dit teter les chèvres la nuit. V, 126.

Caps d'escadre, chefs d'escadron. V, 152.

Capre, cassette, coffre. V, 144.

Capsule, diminutif de capse : « Le cœur dedans sa capsule. » IV, 121.

Capucingaux, mot grotesque formé du mot capucin. V, 22.

Capulaire, cercueil, bière, *capulus*. I, 182.

Capussion, capuchon. IV, 18.

Capussionnaire, encapuchonné, portant capuchon. III, 184.

Capussin, capucin. III, 111, 115.

Caputions, porte-capuchons, moines. V, 10; VI, 13.

Caquerolle, *quaquerolle*, coquille. II, 66; IV, 90, 202; VI, 11. Voy. *Cacqueroles*.

Caguesangue, flux des sang. II, 9.

Caracalle, *Caracalla*, empereur romain. IV, 149.

Caracqus, sorte de navire. II, 27. Voy. *Carracon*.

Caradoth, mot hébreu : pensées embarrassantes. V, 80.

Carbonnade, tranche de bœuf grillée sur les charbons. IV, 204.

Carboucle, escarboucle, *carbunculus*. V, 155.

Carcan, sorte de collier très-riche à l'usage des femmes. III, 144.

Cardiaque (passion), douleur au cœur, du grec *καρδία*, cœur. IV, 173.

Cardinalicule, diminutif de cardinal. VI, 84.

Cardinalizer, rendre rouge, comme les écrevisses, « que l'on cardinalize à la cuyte. » I, 137.

Cardingaux, *cardingesses*, noms grotesques formés du mot *cardinal*. V, 19, 27, 36.

Caribde, Charybde, gouffre du détroit de Messine. IV, 102; V, 43.

Carie, contrée de l'ancienne Asie. I, 118.

Carine, carène, la partie du vaisseau qui plonge dans l'eau. IV, 95, 144.

Carmaigne, la Caramanie. I, 119.

Carmentale (porte), porte de l'ancienne Rome située au pied du Capitole, entre la roche Tarpéenne et le Tibre. IV, 57.

Carmes, vers. I, 6, 191; II, 140; III, 115.

Carminiformes (vers), vers qui ressemblent à des vers, pléonisme plaisant. I, 66.

Carnage, viande, chair. III, 77.

Carneval, carnaval. IV, 79, 223.

Carniforme, charnu. III, 71.

Carole, danse, branle. 202.

Carolus, monnaie d'argent, marquée d'un K, valant dix deniers, frappée sous Charles VIII; I, 158; III, 89, 90.

Caros et alluz (triuquer), boire et reboire, trinquer et retrinquer, de l'allemand : Zum gar aus und allaus trinken. III, 16.

Carpalim, nom d'un des domestiques de Pantagruel, son coureur, son messager. Ce nom équivaut à prompt, alerte, vélocé, et vient du grec *καρπάλιμος* (rapide).

Carpasie, ce nom désigne soit une ville de l'île de Chypre, soit une des petites îles situées vis-à-vis. III, 239.

Carpasien, de Carpasie. Le lin carpasien est l'amianté. V, 155.

Carpathie (mer), *carpathium mare*, partie de la Méditerranée autour des îles Sporades. IV, 116.

Carpentras, ville de France. IV, 23.

Carpions, *carpeaux*, petites carpes. « Beuvans à gré comme beaulx carpions. » II, 140; IV, 228.

Carracon, *carraque*, bâtiment de transport, vaisseau marchand. I, 57; III, 242.

Carreau d'arbalète. II, 135.

Carrelcurs. On appelle *carrelcurs* soit les ouvriers qui pavent en carreaux, soit ceux qui ressemblent les souliers. Rabelais emploie l'expression « *carrelcurs de ventres* » par une métaphore tirée de l'une des deux acceptions propres du mot, il n'est pas aisé de dire laquelle. V, 107.

Carrelez (ventres), bien garnis. *Carrelez*, c'est daller, paver en carreaux, ou encore ressembler des souliers. V, 107.

Carrelure (de ventre), ce qui

garnit le ventre. C'est cette expression proverbiale qui a donné naissance aux deux précédentes. II, 66; III, 115.

Carroy, chemin à charrier, grande route. I, 94.

Cartagiens (les), les habitants de Carthage. II, 62; III, 60.

Cartasonnes, licornes. V, 126.

Carthage, ville de l'antiquité.

I, 12; III, 229; IV, 146.

Cartier (*Jacques*), navigateur français qui découvrit le Canada, en 1535. V, 131.

Cas, sourd, étouffé. V, 118.

Cas (par), par hasard. III, 55.

Casa Nova, ville de bains en

Italie. II, 174.

Casé, cabane, maisonnette. III, 88.

Caseforme (cerveau), qui a la forme et la substance du fromage. I, 6.

Caspies (monts), monts Caspiens. II, 177.

Casquetz, casques. IV, 126.

Cassade, tromperie, supercherie, *cazzada* en vénitien, *cassada* en provençal. V, 41.

Cassandre. III, 85.

Casse écoute, *cassa la scotta*; serrer l'écoute, la haler avec une grande force comme si on voulait la casser. IV, 105.

Cassemuzeaux, pâtisserie. IV, 130.

Casserons, pour casserolles. IV, 208.

Casserons, sorte de poissons fort communs en Poitou. IV, 227.

Cassidoine, pierre précieuse de diverses couleurs. I, 185.

Cassie, *Cassius*. II, 159.

Cassines, maisonnettes. II, 172; IV, 25, 39, 75, 253.

Castallide, de la fontaine Castalie. VI, 53.

Castallie, source des Muses. III, 122.

Castamena, ville d'Asie. I, 118.

Castanes, châtaignes, III, 230.

Castel (taverne du), citée parmi les tavernes méritoires de Paris. II, 33.

Castellins (ruisseaux), dans l'épître de Jean Bouchet, ce mot semble mis pour cristallins. V, 55.

Castes, chastes. Rabelais joue sur les mots *castra*, *casta*. III, 154.

Castille. VI, 12, 16.

Castilliers, les Châteliers, abbaye de l'ordre de Clteaux, diocèse de Poitiers. V, 70.

Caston, chaton d'une bague. III, 45.

Castor, fils de Lédæ. I, 24; IV, 106; V, 43, 72.

Castres, camps. III, 154.

Castres, ville. III, 137.

Castro (de), juriconsulte. II, 61.

Catadupes, cataractes. IV, 141.

Voyez *Briefve Déclaration*.

Cataglyphe (ouvrage), ciselure, de *καταγλύφειν*, tailler, inciser. V, 156.

Catapultes, machines à lancer des traits. IV, 232.

Cataracte, porte suspendue. III, 10.

Cataracte, *catharacte*, (instrument), instrument dentelé ou perforé, propre à teiller le chanvre. III, 228.

Catarates, maudits, du grec *κατάρατος*. V, 24.

Catarre, catarrhe. IV, 212.

Catarré, catharreux, affligé d'un catharre. I, 178.

Catastrophe. IV, 120, 208.

Catay, Chine. IV, 32.

Catigides, bourrasque, vents impétueux. IV, 93.

Catenat, *cathenat*, chaîne, *catenas*. IV, 129, 191; V, 144.

Catene, *catbene*, chaîne; « mat de cathene, » *matto di catena*, fou à enchaîner. III, 126.

Caterve, compagnie, bande, *caterva*. I, 126.

Catharine de Medicis, reine de France. VI, 23.

Cathedrant, président. II, 108.

Catherine d'Aragon, morte en janvier 1536. C'est la vieille reine d'Angleterre dont il est parlé tome VI, p. 87.

Cato, *Caton*. I, 90; II, 48; III, 14, 17, 27, 29, 210; V, 102.

Catoblepe, animal fantastique d'Éthiopie que Rabelais décrit d'après Pline, liv. VIII, ch. xxxii. IV, 244.

Catonian, catonien, de Caton. IV, 9.

Catoptromantie, divination à l'aide des miroirs. III, 127.

Catulle, poète latin. III, 96, 212, 215; IV, 103, 198.

Caucase (mont). II, 102; III, 15.

Caudataire, porte-queue. III, 183.

Caudice, tige, fût d'un arbre, *caudex*. III, 225; V, 40.

Cauhares, sorte de serpents venimeux. IV, 244.

Cauldaureil, Chaudoreille, nom propre forgé par Rabelais. III, 152.

Cauls amb'olis, choux à l'huile. IV, 135, 227.

Cauponizer, hanter les tavernes. II, 33.

Cauquemare, animal fantastique, d'où vient le mot *cauchemar*. IV, 244; VI, 17.

Cautele, *cautelle*, ruse, finesse. I, 106; II, 60.

Cauteleux, rusé, subtil. III, 166.

Cautement, adroitement. II, 77; III, 179; V, 98.

Cavayn, souterrain. V, 143.

Cave Paincie, taverne de Chinon. IV, 100; V, 139.

Caveche, caboche, tête. IV, 100.

Caver, creuser. III, 10; IV, 236; V, 155.

Caviat, œufs de muge ou d'esturgeon confits à l'huile. IV, 227.

Cayers, cahiers. III, 193.

Caynon, ou Chinon en Touraine. Dans Grégoire de Tours et dans d'autres auteurs qui ont écrit en latin, Chinon est nommé *Caino*. V, 139.

Céans, ici dedans. I, 20, 68; IV, 118; V, 63.

Cécias (vent dit), vent sud-est tiers d'est, qui domine au solstice d'hiver. C'était un proverbe chez les anciens : *Mala ad se trahit, ut Cécias nubes*. I, 140.

Cecile, pour Sicile. VI, 16.

Cedentes (choses), qui cèdent, qui fléchissent. III, 166.

Cée, nom d'un géant. II, 15.

Ceincts (*se jouoyt és cordes des*), les cordes des sons, c'étaient les cordes des cloches (*signa*). En écrivant *ceincts*, Rabelais fait un jeu de mots : *ceincts* signifie les gens ceints d'une corde, comme les cordeliers. IV, 136.

Ceinture ardente, équateur. IV, 32.

Celeume, ordre, signal donné par les officiers d'un vaisseau, du grec *κλέωμα*. IV, 106; V, 73.

Celicie, Cilicie, pays de l'Asie Mineure. I, 118.

Celle, cette. I, 182.

Celle persée, pour selle. VI, 10.

Celles, ville du bas Poitou. II, 29.

Cellulé, bâti, construit. III, 19.

Celluy, celui. I, 78; IV, 185.

Celoce, brigantin, aviso, petit bâtiment très-rapide. IV, 37.

Celtica (*spica*), plante. III, 230.

Cemade, faon du cerf. V, 126.

Cen, ce en : « *Cen dessus dessous*, *cen devant derrière*. » I, 42.

Cenchrynes, sorte de reptiles. 244.

Cenc, *cane*, repas, souper, *cana*. III, 82.

Cenolaphe, sépulcre vide, mo-

numement érigé en l'honneur d'un mort dont on n'a pas la dépouille. IV, 55.

Cense, métairie donnée à ferme. IV, 25.

Censorin, censeur. IV, 16.

Censorinus, grammairien latin du III^e siècle après Jésus-Christ. I, 14.

Centaures, êtres mythologiques. V, 56.

Centonifques, faiseurs de centons, compilateurs. V, 12.

Centrique, central. V, 160.

Centumviral, composé de cent hommes. III, 187.

Centurie, centaine. III, 42.

Cependant, pendant. I, 53, 94.

— Pendant ce temps. I, 111, 143.

Cepes, *cephes*, animaux fantastiques décrits par Plinie, Élien, etc. V, 126, 127.

Cephaleonomantie, divination au moyen d'une tête d'âne que l'on faisait rôtir. III, 128.

Cephalus, époux de Procris. IV, 19. Voyez les *Métamorphoses* d'Ovide.

Cepola (Barthelemy), auteur d'un livre intitulé *Cautela juris*. II, 60.

Ce que, employé pour *ce qui*. I, 4.

Ceramite (terre), « terre à potier. » III, 41.

Cerastes, sorte de serpents cornus. IV, 244.

Cerbericques (mastins), de l'espèce de Cerbère. III, 18.

Cerberus, chien infernal dans la mythologie. III, 82; V, 47, 141.

Cercelle, sarcelle. I, 131; IV, 225.

Cercle, *serclé*, *sarclé*. IV, 17.

Cercopithecus ou *cercopiteques*, sorte de singes à queue, révévés des Égyptiens. V, 126, 154.

Cercu dict Bourguemaistre, un des domestiques de Guillaume Du Bellay. IV, 121.

Cere, cire. I, 9.

Cerebreux, du cerveau, de *cerebrum*. III, 184.

Ceres, déesse de l'agriculture. III, 35, 153, 165, 221, 229, 233; V, 20, 178; VI, 85.

Cerfouelle, outil de jardinier pour remuer la terre autour des plantes. I, 86.

Cerites de Tuscie, prêtres de la Toscagne antique. III, 167.

Cerne, cercle. II, 132; III, 129.

Cerner des noix, détacher le cerneau de sa coque. I, 101.

Cernophore, saltation que l'on exécutait en tenant des coupes. V, 82.

Ceromantie, divination au moyen de la cire fondue en eau chaude. III, 128.

Cérons, cirons; « oster les cérons des mains. II, 15.

Cerg, île entre la Bretagne et l'Angleterre. IV, 249.

Certon, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Cerulé, bleu, azuré, *caruleus*. V, 145.

Cerveau (soyez en), ayez l'esprit libre et serein. V, 88.

Cerveaux à bourlet, têtes coiffées du bourlet ou bonnet doctoral. III, 17.

Cesar (Jules). I, 57, 84, 135, 159, 174; II, 160; V, 176; VI, 6. Voy. *Casar*.

Cesarea, ville fondée par César. V, 139.

Cesarin, *Cesarine*, de César; « tondu à la Césarine, » tondu comme l'était César; « coups de poignard à la Césarine, » coups de poignard comme ceux dont César fut frappé. I, 62; V, 125.

Cesinins, serviteurs de la Quinte. V, 89.

Cessateur, désœuvré. III, 12, 14.

Ceste icy, celle-ci. I, 114.

Cestrin, bois odoriférant dont

on faisait des patenostres. II, 119.

Cestuy, ce, celui. I, 20; II, 59; III, 16, 162; IV, 195; V, 9, 113.

Chachanins, serviteurs de la Quinte; un de ces termes que l'on dit tirés de l'hébreu. V, 78, 81.

Chaffoureux de parchemins, barbouilleurs. VI, 13.

Chaffourrer, égratigner, barbouiller. I, 15.

Chagrin (un), un homme chagrin, d'esprit tracassier. I, 6.

Chaire, siège, chaise. III, 172.

Chaisne, chêne. I, 43.

Chaisnon, pour Chinon. I, 44.

Chaiton Armenian, Hayton, auteur arménien. V, 131.

Chalbroth, nom d'un géant. II, 14.

Chalcide, Chalcis, ville de l'Eubée dans l'ancienne Grèce. IV, 19.

Challans, pratiques, terme injurieux. I, 91.

Challer les noiz, ôter la coque, écaler. I, 92.

Chaloir, importer, être nécessaire. *Il ne chault*, il n'importe. III, 155.

Chamailler, battre, combattre. « Y eut tant chamaillé. » *Chamailler* un tonneau, le tracasser. III, 12; VI, 40.

Chamarre, robe d'apparat. I, 189.

Chamberière, chambrière, servante. II, 124; IV, 181; VI, 14.

Chambery, en Savoie. I, 100; IV, 253.

Chambourg, Chambord. I, 180.

Chambrier, *Camerarius*, savant du xvi^e siècle. V, 76.

Chambrier, chambellan. VI, 73.

Chamelon, caméléon. IV, 36; V, 36, 126.

Chamouillac, nom d'un page du seigneur d'Estissac. IV, 201.

Champaigne, province de France. I, 119.

Champeignons, champignons. IV, 193.

Champis, enfant trouvé. III, 77.

Champs Élisées ou Élisiens. II, 166; V, 29.

Chandelle armée, chandelle à armoiries comme les cierges bénits du jour de Pâques. V, 135.

Chaneph, mot hébreu, qui signifie hypocrisie. IV, 238, 242.

Change (Pont au), à Paris. IV, 143.

Chanteau, morceau, quartier, reste du pain quand il est entamé. V, 132.

Chantelle, petite ville du Bourbonnais, arsenal renommé au moyen âge. II, 28.

Chantepleure, arrosoir, entonnoir percé de trous.

Chantilly, près Paris. I, 180.

Chantonnet, couplet, petite chanson. VI, 82.

Chanu, chenu. « Mon antiquité chanue. » II, 45.

Chaperon. « Ils mirent quatre têtes en un chaperon. » Locution proverbiale : ils réunirent à quatre leur intelligence. VI, 25.

Chaperons à bourlet, bonnets des maîtres ès arts. II, 90.

Chapifou, jeu, colin-maillard. V, 108.

Chaplis, conflit, rencontre, heurt. III, 119; IV, 213.

Chaplys, chapelure, miettes de pain. IV, 250.

Chapoter, cogner, tapoter (un tonneau). III, 12.

Chappart, qui s'échappe. I, 49.

Chappe, manteau. IV, 204.

Chappeau albanais, chapeau pointu. V, 137.

Chappin Ursin. VI, 35.

Chappon (se coucher en), en sortant de souper, comme fait la gent volatile (comme les poules). C'est ainsi que Cotgrave l'entend. Cette expression se trouve dans les *Arrêts d'amour*

de Gilles d'Aurigny : « Et (doivent les maryz) aller coucher et departir d'une compagnie à telle heure que bon leur semble, voire en *chapon*, si mestier est. » II, 57.

Chappuys (le capitaine). Le capitaine Chappuys et Alcofribas, cités au chapitre VIII du premier livre, sont probablement Rabelais et Claude Chappuis, attaché comme lui au cardinal Du Bellay. I, 31.

Chapron, chaperon. I, 47.

Charanton (le Pont), près Paris. I, 90; II, 51.

Charazie, pays de Charax, ville entre le Tigre et l'Eulæus. I, 118.

Chardonnette. On donne encore ce nom, en Saintonge, à la fleur d'une espèce d'artichaut sauvage, qui est très-employée pour faire cailler le lait. IV, 134.

Chardrier, chardonneret. III, 226.

Charesse, *charesser*, caresse, caresser. IV, 72, 149.

Chareté, cachelet, masque. V, 108.

Chargement, poids (d'un coup d'épée). I, 125.

Charisteres, hymnes aux Grâces dites Charites. V, 24.

Charité, vertu théologique. III, 34, 36.

Charites, les Grâces. III, 156.

Charles cinquieme, l'empereur Charles-Quint. IV, 67.

Charles sixieme, roi de France. IV, 150, 160.

Charles huycieme, roi de France. IV, 216.

Charles Maigne, l'empereur Charlemagne. III, 24.

Charmer, *chermer*, enchanter, ensorceler. Dans un autre sens, Rabelais dit : charmer un tonneau, le renforcer. II, 34; III, 12.

Charmides, personnage de Plaute (*Trinummus*). III, 212.

Charmois (Charles), peintre du roi François I^{er}. IV, 34.

Charnier, office, « charnier à mettre le lard. » I, 61; II, 8.

Charon, *Caron*, le nocher du Styx. V, 57.

Charrantons, charençons, insectes. III, 28.

Charrette, « mettoit la charrette devant les bœufz. » Locution proverbiale dont le sens est facile à comprendre. I, 41.

Charrous (le digne vœu de). L'abbaye de Charrous était une des six grandes églises qui prétendaient posséder la parcelle du prépuce de N.-S. détachée à la circoncision. On lit dans l'*Alphabet de l'auteur françois*, vieux glossaire de Rabelais : « Charroux est une petite ville en haut Poitou sur les confins de la Marche et du Limosin, qui a eu grand renom au siècle passé pour le regard des reliques qui estoient gardées dans le monastere de l'abbaye située au milieu de la ville, et jadis bastie par le roy Charlemagne, ainsi que racontent les moines; ces reliques tant reverées estoient la Digne Vertu enfermée dans une chässe enrichie d'or et de pierreries. Item le Digne Vœu, à sçavoir une grande statuë de bois, en forme d'un homme tout couvert et revestu de lames d'argent, qui estoit dressée debout en un coin de ce monastere. Ces reliques ne se monstroient au peuple que de sept ans en sept ans, et lors on y abordoit de toutes parts. Outre plus il n'estoit permis au sexe féminin de s'approcher du Digne Vœu pour le baiser, c'estoit seulement aux hommes et jeunes enfans à qui cela appartenoit; mais les femmes estoient ordi-

nairement au guet pour attraper celui qui l'avoit baisé, & se jettoient au col de l'homme ou de l'enfant pour le baiser et attirer par ce moyen comme par un alambic la vertueuse efficace qu'ils avoient pris en baisant actuellement cette statuë. Une grande dame le voulut baiser, il se haussa de quatre ou cinq pieds : ce qui passa pour un grand miracle, quoique ce ne fût qu'un effet de la fourberie des moines qui avoient attaché une poulie par derrière. L'an 1562, il fut despoillé par des gentilshommes huguenots (comme le sieur Bouganet), lesquels depuis par les gaudisseurs du pais furent appelez les valets de chambre du Digne Vœu de Charroux; or il sembloit à Dindenaut avoir fait un grand serment, quand il juroit par le Digne Vœu de Charroux.» IV, 53.

Charte, pancarte sur laquelle étaient inscrites les lettres de l'alphabet, abécédaire. I, 52.

Chartées, charretées. IV, 209.

Chartes, cartes à jouer. I, 73, 81.

Chartier, charretier. I, 113; II, 64; III, 238.

Chartres, ville de France. III, 42, 118.

Chascun, chaque. I, 186.

Chascuniere, le domicile de chacun. « Ainsi chascun s'en va à sa chascunière. » II, 81; III, 121.

Chasmate, casemate, fortification, abri contre les projectiles de l'ennemi. III, 10.

Chasmate, abîme, ouverture subite faite par un tremblement de terre. IV, 236.

Chassetrapes, *chausses trapés*, chausse-trapés. II, 74; III, 209.

Chastaigneray (le seigneur de

la), courtisan célèbre par son duel avec Jarnac. VI, 24.

Chastaines, châtaignes. I, 103.

Chasteau (le cabaret du). C'est le même que Rabelais nomme ailleurs taverne du Castel. II, 96.

Chasteau de Sallouer. Le Duchat y veut voir la ville de Soleure; d'autres le Château-Salbar, situé près de Niort. Il s'agit probablement du lieu où l'on sale le poisson, comme la forteresse de Cacques n'est qu'une allusion aux caques de harengs. Ces noms se trouvent dans l'allégorie de la guerre des Andouilles et de Carême-prenant. IV, 147.

Chasteau guillard, partie élevée du vaisseau, soit à l'avant, soit à l'arrière. IV, 139, 251.

Chastelergud, ville de France.

« Pays de Chastelleraudois. » I, 27.

Chastelet (petit), une des forteresses ou prisons de Paris, sur la rive gauche de la Seine. III, 180.

Chastillon (cardinal de), frère aîné de l'amiral de Coligny, fait cardinal à dix-huit ans, en 1533. IV, 7.

Chat: « esveigler le chat qui dort. » Locution proverbiale qui s'est conservée. « Aller du pied comme un chat maigre. » II, 76; III, 78.

Chat de Mars, martre. I, 47; IV, 135.

Chats-fourrez, *chattes-fourrées*, *chats-fourillons*, gens de justice, leurs femmes et leurs enfants: « Chats-fourrez vivent de corruption. » V, 44, 46, 53.

Chatouille, poisson de mer. IV, 228.

Chattemite, hypocrite, doux, de *Cata* et *Mitis*. Rabelais emploie le féminin: chattemitesse et le diminutif chattemi-

tillon. I, 12; IV, 139, 241, 242.

Chattons, petits chats. IV, 43.

Chauant, chat-huant, hibou. IV, 216.

Chauffourrer, cha^uourer, égratigner « le parchemin. » — *Chauffourrer* (se), s'égratigner « le visage. » I, 40, 41.

Chaumeny (pain), moisi. Suivant de l'Aulnaye, pain où il y a du chaume, de la paille. II, 160; III, 140.

Chaumine, maisonnette couverte de chaume. III, 88.

Chaunys, ville de Picardie. I, 89.

Chausse d'hippocras, filtre à passer l'hippocras. IV, 132; V, 21, 166.

Chausses, comprenant le bas-de-chausses, les bas, qui étaient d'estamet ou de serge drapée; et le haut-de-chausses, la culotte, les braies. IV, 251.

Chauvigny, ville sur la Vienne. IV, 194.

Chauvir (des oreilles comme asnes d'Arcadie), remuer, dresser les oreilles. Est écrit parfois *chovir*; le participe présent est *chavant* ou *chovant*. III, 13; V, 11, 34.

Chaviny, Chavigny, village près de Chinon. I, 163.

Chef, tête, extrémité supérieure. III, 226.

Chelhydres, serpents aquatiques. IV, 244.

Cheli, nom que les uns tirent de l'hébreu *Cheli* (gâteau), les autres du grec *χίλος*, lèvre. IV, 62.

Chelidoine, hirondelle de mer. IV, 37.

Chelimins, mot hébreu qui signifie songes. V, 80.

Chemant (François Errault, sieur de), l'un des domestiques et familiers de Guillaume du Belley; fut garde des sceaux sous Henri II. IV, 121.

Cheminées (roquette de), fort ou fortin, retranchement qui était dans les cheminées, attendu qu'il s'agit d'andouilles qui ont là leur retraite naturelle. IV, 148.

Chemnis, île d'Égypte. V, 167.

Chenevé, chènevis. III, 153.

Chenins, raisins dont on fait le gros vin. I, 93.

Chère, mine. I, 157.

Chère, repas. — « *Chère lye*, » joyeuse chère. I, 59, 93; II, 117; IV, 114; V, 28, 74.

Cheriph, chérif, prince, particulièrement le chef de la Mecque. IV, 17.

Cherrydres, sorte de serpents d'après Pline. IV, 244.

Cherubique, de chérubin, céleste. IV, 196.

Chesaux, maisons, édifices. IV, 237.

Chesil. *Cesil* ou *Chesil* était pour les Hébreux, comme Orion pour les Grecs, l'astre des tempêtes. Le concile de Chésil est, d'après les commentateurs, le concile de Trente. IV, 92, 147, 241.

Chesinins, mot hébreu : les forts, suivant de l'Aulnaye. V, 78.

Chesne, chêne : « Faire le chesne fourchu, » se tenir la tête en bas, les pieds en l'air. III, 234; V, 40.

Chessons, insectes piquants, cousins. VI, 16.

Cheval : « De cheval donné regarder en la gueule, » c'est commettre un acte incongru; on ne doit pas faire le difficile quand il s'agit d'un présent. I, 41.

Chevalerie, équitation; a un sens plus élevé que tout le monde connaît. I, 82; II, 49.

Chevallet, petit cheval. I, 44.

Chevance, le bien, l'avoir d'une personne. II, 140.

Chevaucher, monter un cheval,

être à califourchon, « chevaucher un canon. » Est pris souvent dans un sens érotique. II, 121, 138; III, 17; V, 35, 104.

Chevauchons de rebours (à), monter un cheval, une mule, le cul tourné vers la tête de la mule, la face vers la croupière, ainsi que le dit Rabelais. IV, 175.

Chevaulcheur, cavalier, écuyer; bon écuyer, dans le sens érotique. I, 43; II, 133; VI, 15.

Chevaux (isle des) : « L'isle des Chevaux près Escosse par les seigneurs de Termes et Dessay saccagée. » Allusion à un fait qui se passa, en juillet 1547, sur la côte d'Écosse, dans l'île de Keith, autrement dite aux Chevaux. Cette île, ayant été enlevée par les Anglais, fut reprise peu après par André de Montalembert, sieur de Dessé, qui commandait le corps auxiliaire de France. Paule de Thermes lui succéda plus tard dans ce commandement. IV, 252.

Cheveche, chouette. « Une cheveche... Nous sommes icy bien pippés. » Pris à la pipée. Parce que pour prendre les oiseaux de cette manière on se sert ordinairement d'une cheveche ou chouette qui les attire par ses cris. « On pensoit se servir de luy (la Noue), comme de cheveche pour piper les Rochelois. » (*Mémoires de l'estat de France sous Charles IX*, 1778, t. II, p. 12.) V, 37.

Chevecier, celui qui est chargé d'acheter la cire nécessaire à l'église; titre d'une dignité ecclésiastique. Rabelais joue sur ce mot et le mot précédent. V, 37.

Cheveux de Venus, nom d'une plante. III, 231; IV, 112.

Chevrefoel, chèvrefeuille. IV, 227.

Chevreter, faire la chèvre,

se dépiter. « Prendre la chèvre, » signifie aussi se fâcher, se mettre en colère. III, 16.

Chevrettes, crevettes. IV, 228.

Chevroton (tirer au), boire. I, 41; II, 115, 147.

Chevroton, cuir de chevreau. IV, 71.

Chiabrena des pucelles, titre d'un prétendu livre. III, 52.

Chiabrener, faire des façons, des mines, des cérémonies ridicules. IV, 63.

Chiasser, diminutif de chier. IV, 63.

Chichars, avarés. I, 182; III, 36.

Chicheface, maigre et triste visage. I, 183.

Chiches, pois chiches. V, 120.

Chicquanous, huissier, porteur d'exploits. IV, 68.

Chien : « Vrais chiens de monstre. » III, 87. Un chien de monstre est un chien d'arrêt, en espagnol : perro de muestra, un chien qui montre le gibier au chasseur. Regarder derrière soi « comme un chien qui emporte un plumail (l'aile d'un oiseau), » locution proverbiale. I, 125. « Battre le chien devant le lion, » locution proverbiale : faire une chose à contre-temps. I, 41.

Chien (de), terme de mépris; « belle isle de chien ! » IV, 241.

Chien chié chanté (c'est bien), ou seulement : c'est bien chié chanté. Dans les deux cas, il n'y a qu'une plaisanterie qui consiste à prononcer le premier mot ou les deux premiers mots comme si la langue « fourchait » avant d'arriver au troisième. I, 19, 97; III, 175.

Chiennerie, vie comme celle que mènent les chiens. III, 33.

Chienlict, *chienlictz*, qui chie au lit, terme injurieux, resté dans le vocabulaire populaire. I, 91.

Chiére, pour chère, dans les

différents sens de ce mot. « *Pire* chière. » II, 118.

Chiffre, écriture à l'aide de chiffres convenus pour correspondre secrètement. VI, 62, 66.

Chiliandre, qui contient mille hommes. III, 236.

Chilo, *Chilon*, un des sept sages de la Grèce. I, 39, 69.

Chimere, la Chimère, monstre mythologique. V, 47.

Chinon, ville natale de Rabelais. I, 101; III, 157; IV, 24, 100; V, 23, 74, 138, 139.

Chinonnais, le pays autour de Chinon. II, 108; V, 60.

Chiquenaude, chiquenaude. III, 106.

Chippes, barques anglaises (*ship*). IV, 107.

Chippoté, chipoté, gâté à force d'être manié. III, 141.

Chiquaneries, actes de chicane. IV, 184.

Chiquanourres, féminin de chiquanous. IV, 87.

Chiquanourrois, pays des chiquanous. IV, 85, 87.

Chiquanous, chicaneux; Rabelais se sert de ce mot pour désigner les huissiers et les sergents. IV, 180.

Chironacte, qui prend à toutes mains. Nom d'un capitaine de Gargantua. I, 177.

Chirurgiens, chirurgiens. I, 96.

Chismes, schismes. I, 61.

Chocquer, heurter, pousser : « Chocquer jusques auprès de la rivière. » II, 133.

Charomantie, divination qui se fait avec des pourceaux; de χοιρος, porc. III, 128.

Choine, pain blanc et délicat. IV, 224.

Cholè, *cholère*, colère; *cholérique*, colérique. I, 112, 169; II, 142; V, 66.

Choper, trébucher, faire un faux pas. IV, 82.

Chopine, mesure de boissons. IV, 203.

Chopiner, boire. I, 56, 63; II, 106, 146, 163.

Chordes, cordes. I, 141; III, 155; IV, 48, 108, 223, 240.

Chorme, chiourme, galère, le banc des rameurs ou des forçats, et aussi la troupe de ceux-ci. IV, 34, 87, 100, 249; VI, 26.

Chosé, village du Chinonnais. I, 162.

Chosette, diminutif de chose. III, 94.

Chouart (Jan), désignation populaire du phallus. — Nom d'un batteur d'or à Montpellier. II, 121; IV, 198.

Christallin (miroir de), cristal. I, 186.

Christian, *cristian*, chrétien. « Poires de bon christian. » I, 139, 141, 159; II, 54; III, 202, 206; IV, 10, 14, 29, 200, 203, 208, 209.

Christianité, chrétienté. III, 111.

Christophe (saint), Christophe, dont la légende est bien connue. III, 116, 164.

Chronique, pour maladie chronique. I, 66.

Chrysippus, philosophe stoïcien florissant au II^e siècle avant notre ère. V, 129.

Chrystallin (docteur de), jeu de mots pour docteur décrétalin ou décrétaliste. IV, 209.

Chylifier, réduire en chyle. III, 37.

Cibo (cardinal). VI, 64.

Cibotz, ciboules, petits oignons. II, 21.

Cicéro, *Cicéron* (Marc Tulle), l'orateur romain souvent cité. I, 39, 55, 174; II, 47, 48, 61, 159; III, 22, 33, 57, 104, 231; IV, 119, 124, 158, 217; V, 76, 81. On fait de son nom l'adjectif ciceronian, ciceronien. III, 27.

Cicindele, vers luisants. V, 132.

Ciel (le), père de Saturne. III, 65.

Cigalles (ferrer les), locution proverbiale : prendre un soin inutile, perdre son temps. I, 41; II, 65.

Cigouingne, cigogne, « le conte de la cigouingne. » II, 151.

Cil, celui, celui-là. I, 61, 184; II, 140; VI, 51.

Cilicie, pays de l'ancienne Asie Mineure. III, 95, 122; V, 139, 164.

Cimasulles, cymaises ou moulures dites onnées. V, 158.

Cimbres. I, 10; V, 154.

Cinamome, *cinnamome*, substance aromatique fort estimée chez les anciens. III, 162; IV, 199.

Cinays, village près de Chignon. III, 103.

Cincinnatule, nom du prétendu esprit familier de Rhodogine, du latin *Cincinnatus*, qui a les cheveux bouclés. IV, 221.

Cinge, singe : « Cinges verts, » choses fantastiques. « Oncques vieil cinge ne fait belle moue, » locution proverbiale. I, 89, 140; III, 17, 104; IV, 23, 134, 252; — *Cingesse*, féminin de singe. IV, 137.

Cinquin (Alexandre). VI, 30.

Circé, magicienne de l'antiquité. III, 228.

Circonférence, III, 68. « Infinité et intellectuelle sphère, le centre de laquelle est en chacun lieu de l'univers, la circonférence point, c'est Dieu, selon la doctrine de Hermès Trismégiste. » Rabelais s'est trompé; il n'y a rien de pareil dans les ouvrages attribués au prétendu Hermès Trismégiste. Cette image se trouve dans saint Bonaventure : *Itinerarium mentis ad Deum*, chap. v; de là elle a passé dans Gerson. Vincent de Beauvais, dans le premier chapitre de son

Speculum historiale, l'attribue à Empédocle. (V. l'édition des *Pensées* de Pascal, donnée par M. Ernest Havet, 1852, p. 4.)

Circumbilivagation, mot forgé à plaisir pour désigner un tournoiement autour de quelque chose. III, 111, 149. « Par la gyrognomonique circumbilivagation, » etc., chap. xxii du livre III. Voici à peu près le sens de cette phrase : « Par le circulaire tournoiement desquels, comme par deux contre-poids célestes, tout l'allégorique mécanisme de l'Eglise romaine, quand elle se sent tourmentée d'aucun malaise d'erreux ou d'hérésie, se trémousse autour du même centre. »

Cire. « Nous les faisons comme de cire, » dit Janotus en parlant des hérétiques, c'est-à-dire nous les faisons facilement en un tour de main. La cire se pétrit aisément et elle brûle, ce qui offre un autre point de ressemblance. I, 66.

Cirurgiens, pour chirurgiens. V, 46.

Cisteaux, l'abbaye de Cîteaux. I, 132.

Civadière, voile du mât de beaupré. IV, 93.

Ciseaux, ciseaux. IV, 122.

Cizailler, couper, lacérer avec des ciseaux. IV, 204.

Clabault, criant hors de propos; on donne ce nom à des chiens qui aboient mal à propos et ne sont bons qu'à faire du bruit. III, 132.

Clabosser un tonneau. III, 12.

Claiet, vin blanc. I, 17; IV, 30.

Clairté, clarté. III, 9.

Clan, ou Clain, rivière du bas Poitou. VI, 55.

Claquedent, qui claque les dents, misérable, gueux. Rabelais cite un prétendu livre inti-

tulé le *Claquedent des marouffles*. I, 91; IV, 59; VI, 14.

Claude second, empereur romain. III, 59.

Claude des Haulx-Barrois. I, 138.

Claudin, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Claudius, Claude, empereur romain. III, 123; IV, 90, 193.

Clause (en poing), close, fermée en poing. III, 104.

Claustral, du cloître, « prieur claustral. » I, 98, 143; II, 84; III, 81, 82.

Claustrier, cloîtrier, cloître. I, 97.

Claveaux, clous recourbés. II, 92.

Clavelé : « Hérétique clavelé, hérétique bruslable comme une belle petite horloge. » Allusion à un hérétique rochellais du nom de Clavelle, condamné au feu. Rabelais ajoute : « Bruslable comme une belle petite horloge, » parce que ce Clavelle était un horloger, auteur d'une curieuse horloge de bois, et que cette horloge fut, dit-on, brûlée avec son auteur. III, 113.

Clavelée, maladie des moutons. IV, 27.

Claver, clouer (un tonneau). III, 12.

Claveure, serrure. II, 8; III, 119; IV, 191.

Cléanthes, philosophe stoïcien; vécut au III^e siècle avant notre ère. V, 133.

Clément (VII), pape. IV, 187; VI, 71, 83.

Clementin, *Clementine*, de Clément V, pape; la cinquième collection de décrétales porte le nom de ce pape. IV, 193, 199, 204, 208.

Cleombrotus, philosophe ancien. V, 155.

Cleon de Daulie, qui passe

pour n'avoir jamais songé. III, 69.

Cleopatra, Cléopâtre, reine d'Egypte. II, 162; V, 162.

Clerberg (Henri), contemporain de Rabelais. V, 124.

Clerc, savant. « Clerc jusques ès dents en matière de brevinaire. » « Si n'estoient messieurs les bêtes, nous vivrions comme clercs. » Rabelais renverse les termes de la proposition : Si n'étaient messieurs les clercs, etc. I, 58; 97; III, 94; IV, 52, 86; V, 56, 66, 79, 131, 138, 171.

Clergaux, nom formé de clerc. Au féminin : *clergesses*. V, 19.

Clergie, science. VI, 56.

Clerice, vocatif de *clericus*, clerc. *Clericus vel addiscens*, clerc ou étudiant. IV, 200.

Cleromantie, divination par le sort des dés. III, 128.

Cliquer, cliqueter. III, 102.

Clicquettes, claquettes (des ladres). II, 109.

Climatera, année climaterique; on appelle ainsi les années de la vie d'un homme qui sont des multiples de 7 ou de 9, ou encore de 7 multiplié par un nombre impair. III, 108.

Clissé, enveloppé d'osier. III, 210.

Clocher, boiter. « Ne clochez pas devant les boyteux, » locution proverbiale. I, 68.

Clode Albin, Clodius Albinus, général romain qui fut proclamé empereur par ses soldats, mais ne régna point. III, 59.

Cloisier, paysan qui tient une closserie. V, 14.

Cloutier, cloutier. II, 159.

Courre, clore, fermer. IV, 221.

Clous, clos, fermé. I, 10, 15, 102, 135; III, 52, 102, 164.

Clousture, clôture. III, 86.

Cluny (hostel de), à Paris. II, 105.

Chymenus. III, 229.
Clystère barbarin, terme érotique. III, 170.
Cobbir, fracasser. IV, 76.
Coccaius (Merl.), poème macaronique de Folengo, auquel Rabelais a fait plusieurs emprunts. Rabelais attribue à Merlinus Coccaius un livre de *Patria diabolorum*. IV, 61.
Coccognide, graine de thyméléa dite poivre de montagne. II, 144.
Coches, voitures pour la promenade. V, 90.
Cocquasse, coquasse, coquemar, chaudron. IV, 88, 165.
Cocquassier, coquassier, cuisinier, *alias* marchand d'œufs. II, 159; VI, 13.
Cocque, coque, coquille, écaille. III, 210.
Cocquecigrues, animal imaginaire. I, 169; II, 67; IV, 135.
Cocquemart, coquemar, grand pot où l'on fait bouillir l'eau, marmite. I, 13, 183.
Cocyte, fleuve infernal. II, 159; V, 57.
Coderetz, Coterets, station thermale des Pyrénées. II, 174.
Codice, cahier, *codex*. II, 33.
Calivage, qui va au ciel, céleste. III, 111.
Canaires (lois), lois qui règlent les repas. III, 29.
Cane, repas du soir. III, 82.
Cœur (Jacques), riche financier du temps de Charles VII. VI, 72.
Cœur, cueur, s'emploie souvent comme chœur. IV, 178.
Cogule, cagoule, robe de moine. I, 140.
Cohuau, domestique de Guillaume du Bellay. IV, 121.
Coillon, couillon. II, 23.
Coin, coing, fruit. III, 162.
Coinct, coincte, propre, bien paré. III, 78; V, 35.
Coing, coin, morceau en

forme d'un coin; « un coing de beurre frays. » IV, 91.

Coingnée, coignée, coignis, cognée. Sur les deux acceptions de ce mot, voir ce que dit messer Priape au prologue du livre IV. II, 86; IV, 21, 22.

Coingnet (Pierre du). « Pierre du Coingnet par vous, pour même cause pétrifié. » (Prologue du livre IV.) Une petite statue, placée dans quelques églises et qui servait à éteindre les cierges, se nommait ainsi, par allusion, dit-on, à Pierre de Cugnières, avocat général sous Philippe de Valois, qui avait attaqué les privilèges du clergé. IV, 20.

Coingnouoir dodrental, cognoir, instrument servant à cogner; dodrental, ayant neuf pouces de long. IV, 22.

Coirau, bœuf engraisé pour la boucherie. I, 16.

Coissin, coussin. V, 60.

Colaxes, fils de Jupiter et de la nymphe Ora. IV, 157.

Coldreaulx (les), village du Chinonnais. I, 162.

Cole, colle, tourmente, tempête. IV, 93, 107; V, 71.

Colinet, Jacques Colin d'Auxerre, abbé de Saint-Ambroise, poète alors en réputation. V, 11.

Collas, pour Nicolas. « Deu Collas, faillon. » En patois lorrain : de par saint Nicolas, compagnon. IV, 48.

Gollauder, louer, collaudare. III, 242.

Colligence, colliguance, lien, rapport. III, 32, 161; IV, 22.

Colocynthe, coloquinte, plante. III, 49.

Colonges, Colonges-les-Royaulx, ville du bas Poitou. II, 29; IV, 133.

Colophon, ville de l'ancienne Lydie (Asie Mineure). III, 122.

Colophoniacque, de colophone ou colophane. II, 175.

Colotes, sorte de reptiles. IV, 244.

Colymbades (olives), olives préparées dans leur saumure. IV, 224.

Combien que, quoique. I, 9, 96; II, 20.

Combrecelle, l'action de se baisser en avant pour recevoir quelqu'un sur son dos. (De l'Aulnay.) II, 122.

Combustion, ardent désir. VI, 25.

Comite, compagnon, *comes*. III, 102; IV, 97.

Comment, comme. II, 115.

Comment, commentaire. V, 111.

Comment a nom ? C'est comme nous avons dit, à propos du dicton *ad formam nasi*, etc., une manière d'habiller une syllabe indécente. II, 85; III, 145; IV, 184.

Commerage, baptême, de *commère*, marraine. III, 195.

Commission, exploit judiciaire. IV, 80.

Commissure, jointure. V, 144.

Commissure lambdoïde, suture du crâne ayant la forme du lambda grec. I, 100.

Commissure sagittale, suture sagittale. I, 153.

Commodus, *Commode*, empereur romain. II, 160; IV, 142.

Commutative (justice), qui consiste à rendre autant qu'on reçoit. III, 27.

Compacture, structure. V, 146.

Compagnée, compagnie. VI, 57.

Compaignon, ouvrier. III, 15, 216; IV, 108.

Compaign, compagnon. I, 21; III, 16.

Compagné, ce qui se mange avec le pain; expression languedocienne et provençale. III, 37.

Comparent, comparaissent. III, 190.

Comparoît (ne se) point, ne paraissait pas. II, 156.

Comparti, partagé par égales distances. IV, 144.

Compas, comparaison : « Beau sans compas. » I, 12.

Compendieux, abrégé. III, 184; V, 119.

Compere, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Compétance du mal, ce que réclame la maladie, ce qui convient à la maladie. V, 78.

Compètement, *compétentement*, convenablement. I, 137; II, 83; III, 182.

Compétent, appartenant, convenable. I, 79; III, 158; V, 101.

Competer, convenir. I, 62; III, 203; IV, 115, 125.

Compisser, pisser dessus. I, 60; II, 123, 124; III, 17; IV, 173.

Compite, carrefour. II, 33.

Complainct, *complainscte*, plainte. III, 188, 209, 222; IV, 86.

Complaindre (se), porter plainte, se plaindre. III, 232; IV, 85.

Complanir, aplanir, niveler. III, 27.

Complexionné, constitué. III, 158.

Composer, mettre en comparaison, composer, entrer en composition, faire un traité. I, 14; V, 164.

Compositeurs (d'emprunts), compositeurs (de pêts), gens qui font des emprunts, etc. I, 142; VI, 12.

Composition, ordonnance, distribution. V, 123.

Compousté, compote, marmelade. II, 144.

Compulsoire de beuvettes, synonyme de jambon, qui aide à boire. I, 19.

Conare, la glande pinéale. IV, 128.

Conchier, embrener, salir. — Se conchier, s'embrener. I, 26, 91, 114, 140; II, 81; IV, 251; V, 20, 26, 45, 142.

Conciergerie, prison du Palais. IV, 249.

Concilipetes, allant au concile, *concilium petentes*. IV, 96.

Contion, *contion*, discours, harangue. « La contion de Gargantua aux vaincus. » I, 88, 170, 175.

Conclusions, propositions à soutenir en discussion publique. II, 50, 58.

Concoction, cuisson, digestion. I, 81; III, 28, 68, 162, 193.

Concoctrice (vertu), puissance de cuire, de digérer les aliments. III, 78; IV, 88.

Concordat (le baillif), personification plaisante, comme le bonhomme Concile de Latran et la bonne dame Pragmatique Sanction. III, 144.

Concords, qui est d'accord : « Ton corps concords, » ton corps où tout s'harmonise. III, 6.

Conculqué, foulé aux pieds ; « toute amitié conculquée. » I, 109; V, 138.

Concussion, secousse, ébranlement. I, 66; III, 103; IV, 84.

Condempner, condamner. III, 143.

Condieux, confrères en divinité. IV, 20.

Condigne, digne, égal. IV, 43, 65.

Conditionales, conditionnelles, propositions conditionnelles. III, 149.

Conditionné, dont les conditions sont fixées : « Pactes par vous mesmes conditionnés, » pactes, traités dont vous avez fixé vous-mêmes les conditions. I, 109.

Conduirent, pour conduisirent. II, 165.

Conduit, pour conduisit. III, 159.

Confabulations, entretiens, conversations. IV, 9.

Confalon, enseigne, bannière, gonfalon. IV, 187.

Confalonnier, porte-enseigne. IV, 126.

Confection de cotonnat, marmelade de coings, cotignac. I, 81.

Confédération, alliance. I, 162.

Confermer, confirmer, raffermir. I, 94, 165; III, 96, 240. On rencontre aussi *conformer* dans le même sens. I, 14.

Confins, voisins. *Confinité*, voisinage. I, 162, 171.

Conflagration, incendie. II, 149; III, 63.

Conflagrer, brûler, être en feu. V, 178.

Confortatif, qui réconforte. I, 28.

Congé, congé, permission, licence. III, 217.

Congnoistre, connaître. « Congnois-toy. » « Congneu, » connu. Ce mot avait parfois, comme à présent, le sens d'avoir des relations charnelles. III, 126, 145; VI, 56.

Congratulant, félicitant. IV, 12.

Congre, crabe, homard. IV, 67.

Congru, convenable, approprié à la circonstance. I, 172.

Connil, *connin*, lapin. I, 19, 77, 141; II, 77; III, 105, 163, 195, 226; V, 43.

Connubiales, relatives au mariage. III, 220.

Conopée, *Κωνοπέα*, un pavillon de lit, duquel ordinairement les Égyptiens se servaient pour se garantir des injures des moucherons, en grec *κνώπες*, en latin *culices*, en français *cousins*. Les reines et grandes princesses paraient leur lit et couche de superbes pavillons, d'où Ho-

race : *Interque signa turpe militaria sol aspicit conopeum.* III, 94.

Conquiescer, conquérir : *conquestas*, conquit. I, 170; III, 21; IV, 142.

Consentinois, habitants du Consentin, pays autour de Consentia ou Cosenza, dans la Calabre. III, 17.

Conséquemment, pour ensuite. IV, 54; V, 135, 152.

Consideration, contemplation. V, 88.

Consilion, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Consister, se tenir, être situé, *consistere*. III, 26.

Consolide, consoude, plante. I, 48.

Consone, *consonne*, qui convient, qui s'accorde, comme *consonnant*; *consonner*, être d'accord avec, correspondre, convenir. III, 106; VI, 56.

Constantin (l'empereur). V, 139.

Constantin (arc triomphal de), à Rome. VI, 72.

Constantinoble, *Constantinople*. I, 119; II, 170; IV, 150; VI, 66, 74, 80.

Consulte (ligne), ligne brisée. V, 158.

Consummatum est (ainsi que dist saint Thomas). Tout est consommé, ou c'est fini. III, 29.

Saint Thomas, distrait par la composition de son hymne au saint Sacrement, mangea, dit-on, toute une lamproie servie sur la table de saint Louis, et, ayant fini la lamproie en même temps que l'hymne, s'écria : *Consummatum est!*

Contaminer, souiller; — *Contamination*, souillure. II, 45; III, 173, 214.

Conté, comté. II, 174.

Contemner, *contemner*, mépriser, d'où *contemnement*, mépris, et *contemptible*, méprisable. I,

115, 160; II, 48; III, 86; IV, 20, 175, 197.

Contemperer, modérer, apaiser. IV, 146.

Contendre, disputer, avoir des prétentions contraires, d'où *contentieux*, litigieux, *contention*, *content*, *contemps*, chicane, tracas. I, 107; II, 62, 107; III, 166, 222; VI, 53.

Content, comptant, « de content, » en argent comptant. I, 179.

Conthoporie, fontaine de Corinthe. V, 166.

Continuement, d'une manière continue, sans interruption. III, 151.

Contion, discours. I, 70.

Contra hostium insidias, contre les embûches des ennemis. IV, 110.

Contract, *contracte*, replié, contracté. II, 110; III, 234.

Contredits (cour des), tribunal romain. VI, 62.

Contrefil (à), au contraire. II, 47.

Contrefortuner, mépriser, braver la fortune. V, 107.

Contregarder, *contregarder* (se), se tenir sur ses gardes, se garder contre. IV, 146; V, 98.

Contrebastier, grand chenet de cuisine à plusieurs crans, pour les broches. III, 185; IV, 64, 66, 165.

Contremejane (voile), voile de contre-artimon. IV, 93, 105.

Contremon, en haut, en l'air, en remontant. II, 113; IV, 157.

Contrepeder, contrepeter, peter à l'unisson. V, 113.

Contrepoint (au), au contraire, au rebours. VI, 9.

Contrepointée, piquée comme une courtépoinée, IV, 62; V, 32, 107, 109.

Contreventer les bulines, tendre les voiles quand on est au plus près du vent. I, 84.

Contristations, tristesses. Rabelais emploie aussi le verbe *contrister* et *se contrister*. II, 129; IV, 9; V, 71.

Controvers, *controverse*, *controversé*, débattu. III, 190; IV, 247; VI, 37.

Contumelie, injure, outrage. IV, 10.

Contondre ou *contondre*, froiser, piler, broyer. III, 128.

Convalescence, bonne santé; « réduit à sa première convalescence, » revenu en sa première santé. II, 176.

Convenent, *convenente*, *convenables*. I, 40; II, 22; V, 41.

Convenir, falloir. III, 29, 201; IV, 34, 118; V, 51, 151; VI, 7.

Convenir, se rendre, comparaître, se rassembler. I, 94; VI, 29.

Convent, couvent. I, 140, 177; III, 114; IV, 206.

Conventicules, réunions, assemblées. V, 12.

Copie, abondance, d'où *copieux*, abondant. « Copieux en révérences, » qui prodigue les révérences. II, 46; III, 31; IV, 242; V, 28, 81.

Copieux, qui copie, qui imite et singe les autres. « Les copieux de la Flèche » étaient passés en proverbe. I, 91. Voy. Bonaventure Des Perriers, nouvelle xxiii.

Coq. « Sauter du coq à l'âne, » passer d'une chose à une autre sans transition, d'où l'expression *coq-à-l'âne* restée en usage. « Le coq d'Euclion tant célébré par Plaute en sa marmite. » Dans la comédie de Plaute intitulée *Aulularia*, l'avare Euclion tue son coq qu'il accuse d'avoir gratté la terre autour de l'endroit où il a enfoui sa marmite remplie d'or, et d'être complice

des voleurs. I, 38, 41; III, 16; IV, 237.

Coqs d'Inde, dindons. IV, 36, 195; V, 63, 125.

Coqu, *cocu*. III, 95; IV, 46, 158.

Coquage, *cocuage*. III, 143, 158, 164.

Coquart, sot, stupide. IV, 104.

Coquatrix, espèce de basilic. IV, 244.

Coqueluche, pour coqueluchon, capuchon.

Coquemars, pots. I, 183. Voy. *Cocquemart*.

Coquillon, qui porte le *cuculio*, le bonnet doctoral; docteur par conséquent. IV, 222.

Coquin, mendiant. II, 163, 164.

Coruxiens, *Corasciens*, peuple de la Colchide. IV, 53.

Corbieu, *corbeuf*, *cordieu*, jurons encore usités. I, 46, 116, 157; II, 161; III, 47, 65, 73, 113, 149; V, 142.

Carbigeaux, cormorans. IV, 226.

Corbiner, voler, dérober, d'où *corbineur*, voleur. IV, 28.

Cordace, danse comique et lascive des anciens. V, 81, 151.

Cordeaux, cordes à pendre. V, 10.

Cordeliers. III, 111, 115, 116; IV, 58; V, 132. En jouant sur ce mot: « Cor... je diz *Corde-lier*. » III, 65.

Cordouan, de Cordoue. Le cuir de cette ville était fort estimé, d'où *cordouannier*, *cordonnier*. I, 120; IV, 135.

Corinthe, ville de l'ancienne Grèce; d'où *Corinthien*, *Corinthienne*, *Corinthiane* et *Corinthiace*. II, 81; III, 10, 11, 14; V, 11, 125, 145, 166.

Cormaran, cormoran, oiseau aquatique. II, 26.

Cormé, boisson du Poitou

faite avec des cormes. II, 168.

Cornabous (Journée des), allusion à quelque conte populaire. III, 44.

Cornaboux, cornets à bouquin. V, 152.

Cornancul, augmentatif de cornu. Rabelais dit au ch. XLVI du livre III : « corné, cornard et cornu. » Au chap. XXXVI du livre V : « cornant, cornu et cornancul. » Et plus loin : cornigère, cornipétant, etc., etc. V, 142.

Cornare (Rêv. cardinal). VI, 45.

Cornemuse, instrument de musique villageoise encore en usage, d'où *cornemuseur*, joueur de cornemuse. II, 17, 71, 112, 163; III, 210; IV, 60, 240; V, 8.

Corner, crier avec un cornet. II, 115.

Cornes : « Depuis quand avez-vous prins cornes ? » Depuis quand vous est-il poussé des cornes, que vous êtes devenus si rogues, si insolents ? I, 92.

Corneté, écorné. III, 142.

Cornette. C'était une sorte de coiffure s'attachant sous le menton. On appelait cornette de chanvre la corde qui servait à pendre les condamnés. III, 233.

Cornices, corniches. V, 161.

Cornucopie, corne d'abondance, la corne de la chèvre Amalthée, de laquelle fut allaité Jupiter et nourri en l'île de Crète par les deux nymphes Adraste et Ida : en mémoire de ce bienfait, quand il vint en âge, il mit cette chèvre au ciel au nombre des étoiles, et donna aux nymphes une des cornes de la chèvre avec la vertu de leur fournir toutes choses en abondance et à souhait. III, 17; V, 28.

Coronale (jointure), suture coronale, celle qui réunit les deux pièces de l'os coronal ou frontal.

Corone, Cyrène, ville d'Afrique. I, 117.

Coronel, colonel. IV, 151.

Coronopus, plante, dont le nom est interprété par Rabelais : pied de Corneille. III, 231.

Corpe de galline, juron traduit de l'italien : *corpo di gallina* ! corps de poulet ! III, 149; IV, 63.

Corporals, chefs de corps, caporaux. V, 152.

Corpore, corps. II, 35.

Corpulence, corps, matière; mot appliqué à une lampe. V, 156, 161.

Corrival, rival. III, 64, 165.

Corrugation, action de se rider, de se froncer. III, 161.

Corruptele, corruption. III, 209.

Corsecques, javelines, dards. IV, 141; VI, 30.

Corselet, armure préservant le corsage. III, 10.

Corsicque, Corse. I, 117; V, 136.

Coruscant, brillant, éclatant. VI, 47.

Corybantier, dormir les yeux ouverts comme faisaient les Corybantes, prêtres de Cybèle, lorsqu'ils gardaient Jupiter, de peur qu'il ne fût englouti de Saturne. IV, 136.

Corybantiques, des Corybantes. V, 16.

Corydon, berger virgilien. IV, 125.

Corytus, mari d'Electre, avec laquelle Jupiter engendra Dardanus. III, 65.

Cosciari (Ludovic). VI, 31.

Coscinomantie, divination au moyen d'un crible. III, 127.

Coscossons, *coscotons* à la mauresque, couscoussou, mets emprunté à la cuisine des Maures et des Arabes. I, 131; III, 89; IV, 224; V, 90.

Coscoté, granulé, taché de

petits points, « ambre coscoté. » II, 120.

Cosse, anneau de fer ou de bois que l'on fixe aux vergues et haubans pour faire passer les manœuvres courantes. IV, 95, 144.

Cosson, charançon, cousin, insecte rongeur les légumes. V, 52.

Cotal, de l'italien *cotale*, chose, machin, désignant le phallus. — *Cotal d'Albiques* (messer). C'est le même mot dont Panurge fait un nom propre. *Albiques* est, dit-on, Albenga près de Gênes. III, 137, 183.

Cotiral (Henry). Des commentateurs prétendent que c'est Henri Cornille Agrippa que l'auteur a voulu désigner sous ce nom. V, 72.

Cotoniat, cotignac, marmelade de coings. I, 81.

Cotonner, rembourrer, ouater. IV, 63.

Cotte-hardie, vêtement commun aux deux sexes. « Il n'est pas facile, dit M. Quicherat, dans son *Histoire du costume au XIV^e siècle* (séance d'inauguration de l'École des chartes), d'expliquer la dénomination de *cotte hardie*, en latin *tunica audax*, qui prévalut au commencement du XIV^e siècle. La forme de ce vêtement était celle d'une grande robe taillée droite et fermée comme un fourreau. Des fentes étaient disposées, soit autour de l'encolure pour faciliter le passage de la tête, soit par le bas pour assurer la liberté des jambes. » IV, 250.

Cotteurs de Droict, annotateurs, commentateurs; *cotteur* paraît former un jeu de mots avec *docteur*. V, 72.

Cotton de Malthe, coton. II, 36.

Cotyle, mesure de liquides,

équivalant à peu près à un demi-septier ou neuf onces d'Italie. III, 238.

Cotyledons, de la matrice. Du grec *κοτυληδών*. « Les cotylédons ne sont autre chose qu'orifice des extrémités des veines et artères manstrueles. » (A. Paré, I, 34.) « En anatomie, on a donné le nom de cotylédons aux lobes nombreux qui constituent le parenchyme du placenta. » (Nysten, 1855, éd. Littré). I, 23.

Couane, couenne. IV, 59.

Couart, poltron. V, 55.

Couple, couple. I, 139; V, 150.

Couplement des chiens, accouplement. II, 71.

Coubler, accoupler. I, 35; III, 103.

Coubte, coude. III, 11, 48, 106; IV, 132.

Coubtée, coudée. III, 225.

Couche : « moitié au pair, moitié à la couche, » c'est-à-dire tout ensemble. C'est une expression empruntée à l'argot du jeu où la mise peut être faite moitié en pari (au pair), sur parole, moitié au comptant, en « couchant » l'argent sur la table. V, 26.

Coucourde, courge, citrouille, calebasse. V, 156.

Coudignac, *coudinac*, même sens que *cotignac*. « Coudignac de four et eau beniste de cave, » c'est-à-dire du pain et du vin. I, 62; II, 147; IV, 134.

Couer bonnette, ajouter les bonnettes aux grandes voiles. IV, 105.

Couet, cordage qui sert à assurer la grande voile et la misaine. IV, 105.

Couhardise, couardise. I, 146.

Couilart, couillard. III, 185.

Couilles, couilles. I, 103.

Couillage des promoteurs.

Le *cullagium* serait, d'après Henri Estienne, une rédevance moyennant laquelle les ecclésiastiques auraient pu, à une certaine époque, garder des femmes dans leurs maisons.

Couillatris, Couillatrys. « Ce bonhomme duquel il est parlé au *Prologue du livre IV*, qui avait perdu sa hache ou cognée, et à qui Mercure en donna une d'or, ce qui causa que plusieurs de ses voisins se ruinèrent, signifie un gentilhomme de Poitou, qui vint à Paris pour quelque affaire avec sa femme, qui était belle, dont François I^{er} devint amoureux et enrichit le gentilhomme, qui s'en retourna en son pays : ce qui fut cause que plusieurs de ses voisins qui avaient de belles femmes ou filles vinrent aussi à Paris, croyant qu'ils feraient pareille fortune, mais ils furent obligés de s'en retourner après s'être ruinés. (*Alphabet de l'auteur français.*) II, 66; IV, 17, 21.

Couille, couillon, mots fréquents dans Rabelais; d'où *couillart*. I, 66; IV, 91. *Couillasse*. III, 119. *Couillaud*. II, 17, 86; III, 143; V, 58. *Couilletant*. II, 178. *Couillette*. III, 109, 137; IV, 127. *Couillonas*, augmentatif. III, 143. *Couillonés*. V, 137. *Couilloniformes*. IV, 20. *Couilloniques*. IV, 20. *Couilloniquement*. IV, 20. *Couillu*. III, 143; IV, 18, 106, 151.

Couille à l'évesque, herbe marine IV, 227.

Couillevrine, pour couleuvreine, sorte de canon. Il n'est pas besoin de faire remarquer que l'orthographe de ce mot est altérée avec intention. II, 84.

Coul, col, cou. III, 84, 105; IV, 132.

Coulaines, village du Chinonnais. I, 136, 162.

Couldray (le), village du Chinonnais. I, 16, 134, 149, 176; III, 116.

Couleffres, sorte de reptiles. IV, 244.

Coulement, écoulement. V, 163.

Couleur de Roy, bleu de roi, selon Johanneau. V, 61.

Coulouoir (redoubler au), c'est-à-dire par un coup donné en glissant, en coulant. C'était une des manœuvres de la hache d'armes. II, 153.

Coupeau, coupeau, un morceau, un copeau, « vous n'en eussiez donné un coupeau d'oignon. » I, 3; II, 155.

Coupelaud (au), à l'épreuve, disent les uns, de *coupelle*, petit instrument à essayer, éprouver les métaux. Les autres l'entendent : au cul levé. I, 53.

Coupe-aureille, sorte de couteau dont la lame était extrêmement fine. II, 151.

Coupe guorgée, pour gorge coupée, par une de ces transpositions de lettres familières à Rabelais. III, 16.

Coupe testée, pour tête coupée. II, 156.

Couppier, écuyer tranchant. IV, 243.

Couppler, accoupler, réunir. III, 17.

Couraige, cœur, imagination, volonté. I, 114; II, 46.

Coural, corail. I, 42; IV, 47.

Courant, courante. « Courante comme bacheliers insensés. » III, 93. On appelait bacheliers cursoires (*cursorii*) les bacheliers qui, se préparant à la licence, fréquentaient les actes des facultés, faisaient des cours, donnaient des leçons particulières, *couraient* le cachet, comme nous disons encore. Beaucoup de maîtres restaient bacheliers cursoires toute leur vie : « Il y a des bacheliers cursoires, disait

Jean Petit au synode de 1406, que je vais consulter quand j'ai quelque affaire et qui y voient souvent plus clair que d'autres qui ont une grande renommée. Guignecourt, qui était réputé l'homme le plus savant du monde, ne fut jamais que bachelier cursoire. » *Origines littéraires de la France*, par Louis Moland, p. 238.

Courbassé, courbé sous le poids des ans. III, 88.

Courbeau, corbeau. I, 11.

Courcaillet, nom propre emprunté à quelque légende populaire. III, 44.

Courles, plante. I, 48.

Courles, courlis, oiseau. I, 131.

Courmaran, cormoran. II, 70.

Courquaillet, appeau à caille; sorte de chausses plissées comme l'appeau. IV, 129.

Courracteurs, correcteurs de comptes. V, 67.

Courraies, courroies. IV, 74.

Courrail, verrou d'une porte. IV, 50.

Courratière, courtière, revendeuse, proxénète. II, 58, 162.

Coursie, passage pratiqué dans le milieu d'une galère pour communiquer de la poupe à la proue. III, 242; IV, 96.

Coursives (lettres), cursives. II, 71.

Coursouoir, pompe d'un vaisseau. IV, 239.

Courtault, cheval ou chien de courte taille. On appelait aussi *courtault* le chien ou le cheval qui avait la queue coupée. Métaphoriquement, ce mot est employé pour désigner le phallus. I, 46, 138; V, 125.

Courtibaix, sorte de dalmatique courte que les prêtres mettaient pour officier. I, 43.

Courttil, petit jardin fermé de haies. III, 90; V, 65.

Courtine, terme de fortification encore employé. III, 10.

Courtines, rideaux de lit. II, 141; III, 44, 94.

Courvée, corvée. III, 80.

Couscoil (*Adam*), nom probablement forgé par Rabelais. III, 116.

Cousin Gervais remué. On dit encore en Poitou : cousin rémué de germain, pour : cousin issu de germain. II, 66.

Coussin, oreiller. III, 73.

Coussons, goussets de chemise. I, 27.

Costé et vaille, quoique la chose coûte et vaille, peu importe. III, 73; IV, 51.

Coste bovine, côte de bœuf. II, 109.

Costé, côté. I, 124; II, 90; III, 114, 157.

Costelleurs, couteliers. III, 67.

Cousteretz, *coustretz* : « porteurs de cousteretz. » Un coutret, dit M. Poëy d'Avant, est une demi-charge de vendange. Deux coutrets forment une somme. I, 7; II, 67.

Coustier, à côté, donnant à côté. IV, 200.

Coustières (voiles), servant à naviguer sur les côtes. IV, 93.

Coustoyer, suivre les côtes, côtoyer. I, 116; V, 75.

Couvercle, prov. ; « couvercle digne du chaudron. » I, 5.

Couvert (au), en se couvrant. IV, 208.

Couverte, couverture. V, 60.

Couvrechief, coiffure quelconque. I, 50; IV, 203.

Coy, tranquille, paisible, sans mouvement. I, 26; III, 70; IV, 233.

Coyphe, coëffe. I, 50.

Coyrault, engraisé. III, 132. Voy. *Coirau*.

Coz, queux, pierre à aiguiser. III, 67.

Cradoit, poisson qui se pêche

sur les côtes de Bretagne. IV, 228.

Crapalocomes, chants bachiques. IV, 224. Voy. *Briefve déclaration*.

Craine, crâne. I, 153.

Cramoisine, sorte d'étoffe de soie, teinte en cramoisi. III, 94; V, 11, 134, 144, 150.

Cramoisy. Ce mot n'exprime point proprement une couleur, comme on le croit communément, mais bien la perfection d'une teinture. Ainsi l'on disait : rouge cramoisy, bleu cramoisy, violet cramoisy. — Au livre V, chap. XLVI, frère Jean rime en *cramoisi*, c'est-à-dire richement et en perfection. I, 29, 187; II, 120; V, 174.

Cranie (le), colline près de Corinthe. III, 11, 12.

Crapaudine, sorte de pierre précieuse. III, 89; IV, 86.

Crapault. « Ilz en estoient chargez comme un crapault de plumes, » locution proverbiale, pour dire : n'avoir rien du tout, être tout à fait dépourvu. II, 62.

Crapule, excès de manger et de boire. III, 70.

Crassus. I, 66; IV, 29; V, 102.

Cratyle (le Cratyle du divin Platon). Ce dialogue est aussi intitulé : *De la propriété des noms*; il se trouve dans le tome XI de la traduction de Platon publiée par M. Victor Cousin. IV, 152.

Cravant, sorte d'oie sauvage, oiseau révérend des Égyptiens. I, 131, 162.

Créance, croyance, foi. I, 195.

Credencier, sommelier, qui a soin du buffet appelé *credence*. IV, 243.

Créditeurs, créanciers. I, 19; III, 30, 32, 55.

Cremasteres, les muscles suspenseurs des testicules. III, 28; IV, 132.

Cromere, fleuve de l'ancienne Italie. IV, 57.

Crenequin, armure de tête du cavalier, assez semblable au heaume. On appelait aussi crenequin un outil de fer qui servait à bander les arbalètes. IV, 131.

Crespelu. IV, 221. Voy. *Cinnatule*.

Cressonnière, marchande de cresson. I, 11; II, 162.

Crêtes, Crétois. I, 36.

Creust, profita, accrut. I, 78.

Crevailles, action de crever; avait aussi le sens de débauche de table, de ripaille. V, 69.

Cresion, c'est un creuset, en Dauphinois. IV, 131.

Crissé (de). III, 202, 206; VI, 67.

Cristallin, cristal. V, 134.

Cristalin, *cristaline*, adjectif de cristal. V, 170.

Critolaüs, philosophe grec. III, 161.

Crocquemouche, personnage des contes d'enfants. I, 24.

Crocquenotaire, *crotenotaire*, altérations burlesques du mot *protonotaire*. II, 9; V, 126.

Crocutes, animaux fantastiques. V, 127. Voy. Plinie, liv. VIII, chap. XXI.

Croix, argent monnayé. III, 117. Les pièces de monnaie portaient une croix sur leur face, d'où l'expression : n'avoir ni croix ni pile. De là encore : « s'étudier à l'invention de Sainte-Croix, » pour : chercher de l'argent. C'est dans le même sens qu'il est dit (liv. V, chap. XVI) que le pressoir des Apédeïtes est fait du bois de la croix.

Croix osanière. IV, 76. Voy. *Briefve déclaration*.

Croix (Sainte), église d'Orléans. II, 176.

Croniocolapte, phalange, sorte d'insectes. IV, 244.

Cropière, croppière, croupière.
III, 175, 186.

Croqion, croupion. V, 10, 128.

Croppe, croupe. II, 123; IV, 88; V, 161.

Croquelardon, mangeur de lard, écornifleur. I, 5; VI, 14.

^ Croquignoles, nom fictif substitué à Brignoles. III, 100.

Crotaphique (l'artère), artère temporale, du grec *Κρόταφος*, tempe. I, 92.

Crotisque, grotesque, sorte de dessins d'ornementation architecturale. III, 131; V, 157.

Croue, l'écrou d'un pressoir. V, 65.

Croulay (le), village du Chinnonnais. I, 162; III, 84; IV, 100.

Crouller, agiter, secouer. I, 95; III, 12, 211; V, 39.

Croustelevé, couvert de croûtes. I, 183; II, 7; III, 17, 141; V, 26.

Croustelles, Croustelles, près Poitiers. II, 29; III, 194.

Croye, craic. VI, 24.

Croysade (la). II, 98. Voy. *Metelin*.

Cru, grandi. II, 25.

Cruc, croc, « grupper au cruc, » saisir, suspendre au croc. III, 65.

Cruon, cruchon, tête. « Sauve, Tevot, le pot au vin, c'est le cruon. » Chacun sait que tête (*testa* en latin, vase de terre cuite) était synonyme de pot au vin. On disait donc par ironie aux francs-taupins : *Sauve le pot au vin*; ce qui signifiait à la fois sauve ta tête, ta vie, et sauve la bouteille. Puis on avait bien soin d'ajouter que par *teste* on entendait le *cruon* (le cruchon, la bouteille), et non leur tête, qu'on savait très-bien ne pas avoir besoin de leur recommander. (B. des M.) III, 51.

Cryère, nom d'une tour de Thelème; c'est-à-dire Froide, *Κρυός.* II, 180.

Crystalin, cristal. V, 157.

Cubculaire, camérier, gentilhomme de la chambre. VI, 73.

Cucrocutes, comme crocutes. V, 127.

Cueillir (se), se rassembler. II, 84.

Cœur, cœur. I, 100.

Cœur, chœur d'une église. I, 97.

Cœur (Jacques), Jacques Cœur. I, 19.

Cuharses, sorte de reptiles. IV, 244.

Cuider ou cuyder, croire, d'où : cuideurs de vendanges, ceux qui, relâchés par le raisin, se conchient, en croyant ne faire que vesner. I, 4, 8, 49, 91, 110, 133; II, 30, 81; III, 13, 86; IV, 86, 252; VI, 19, 27, 46, 57, etc.

Cuillir, cueillir, récolter. « Cuilleur de pommes. » I, 113; II, 51; III, 11.

Cul, d'où culleter, culletaige, culletis, culletant, que Rabelais écrit parfois cultant. Culot est un diminutif : « le Culot de discipline. » I, 33; II, 58, 106, 108, 177, 178; III, 17, 100, 132, 133, 215; IV, 115, 245; V, 12, 117.

Culices, moucheron, culices. III, 113.

Cullan en Bohu, nom de lieu imaginaire. IV, 92.

Cunmane (Sibylle), de Cumes. III, 118.

Cupido. III, 154, 156.

Cures, pour excréments, en termes de fauconnerie (rendre ses cures). I, 144.

Curieusement, avec soin. II, 11.

Curtius, jurisconsulte. II, 61.

Cusane, Cusanus. « Nicolas de Cusa, auteur d'ouvrages sur les mathématiques. » II, 76; V, 102.

Cuscuta, plante parasite. III, 232.

Custode, garde, *custos*. V, 91, 92, 94.
Cuticule, épiderme. II, 34.
Cuve de Vénus, plante. III, 231.
Cuveaux, petites cuves, cuvettes. V, 137.
Cuyte, cui-son. I, 137.
Cybele, mère des dieux. III, 212, 219; IV, 17, 189; V, 16.
Cychriodes, sorte de reptiles. IV, 244.
Cyclades, groupe d'îles de l'archipel grec. I, 117; III, 69.
Cyclopes, forgerons de Vulcain, n'ayant qu'un œil au milieu du front. IV, 21.
Cyclopicque (enclume), des Cyclopes. II, 136.
Cygne, cygne. III, 65, 117; 130.
Cydnuus, fleuve de l'Asie. V, 164.
Cyerce, le vent *Circius* (ouest-nord-ouest). IV, 170.
Cymbales, sonnettes. « Bramer comme une vache sans cymbales, » locution proverbiale. I, 65; IV, 74; V, 16.

Cyme (Éolique), Cumes en Éolide. V, 134.
Cynamolge, oiseau fabuleux d'Arabie, qui tette les chiennes. V, 126.
Cynara, plante, artichaut. III, 230.
Cynes, arbres d'Arabie, servant à faire des vêtements, selon Pline. III, 235.
Cynocephale, singe à tête de chien, animal fantastique. V, 126.
Cypre, île de la Méditerranée. I, 117; III, 94; IV, 31, 154; VI, 33, 79.
Cyre, sire. I, 13, 116, 120; II, 171.
Cyre, cire. II, 70.
Cyre, *Cyrus*, roi des Perses. II, 159, 163; IV, 79, 135.
Cyron, ciron. III, 126.
Cyrrhe, Syra, une des Cyclades. III, 122.
Cza, même mot que *ça*. Dans les commencements de l'imprimerie le z après le c tenait lieu de la cédille. I, 135; IV, 21, 183.

D

Da jurandi, permettez-moi, passez-moi de jurer. II, 23; III, 106; IV, 64.
Dace, Dacie. I, 119.
Dactyle, datte, fruit du palmier. IV, 229.
Dædalus, sculpteur et ingénieur grec, père d'Icare. IV, 192.
Dæmons (bons), bons génies. III, 21, 251; IV, 116, 122, 251.
Dague de plomb. « Fin comme une dague de plomb, » locution proverbiale ironique. V, 110.
Dail, le fer d'une faux, terme languedocien. IV, 17.

Dains oiseaux, *daine oiselle*, jeu de mots sur damoiseaux, damoiselle. V, 35.
Daire, Darius. II, 163; V, 90.
Dal baroth! au feu! en turc, d'après Panurge. II, 78.
Dam, dommage, désavantage. « A leur dam. » III, 21, 100, 115.
Damasquin, *damasquine*, damasquiné, de Damas. III, 185; V, 134.
Damis, compagnon d'Apollo-nius de Tyane, synonyme d'ami fidèle. III, 216.

Damner. « Vous vous dampez comme une sarpe (une serpe, un serpent). » II, 97; III, 111, 115.

Damostrate, philosophe ancien. V, 129.

Danaïdes, les cinquante filles de Danaüs. III, 17.

Dangier, mal. « Nul n'en print dangier. » I, 96.

Dangier, nom qui figurait, dans la poésie allégorique du moyen âge, le mari jaloux, le gêneur comme on dirait à présent. I, 183.

Daniel (le baillif). VI, 90.

Dannoys, Danois. II, 170.

Danouble, Danube. II, 148.

Daphné, changée en laurier. III, 230.

Dard, *dar*, *dare*, poisson blanc, de la grosseur d'un hareng. IV, 37, 228; VI, 89.

Dardelle, dard, javeline. III, 11; IV, 141; VI, 33.

Darder, lancer un dard. IV, 143.

Dare, donner, en latin : *situ non vis dare, præsta, quesumus*. Si vous ne voulez donner, prêtez-nous de grâce. IV, 209.

Darie, *Darius*, roi des Perses. II, 159; III, 85; IV, 143.

Darioles d'Amiens, pâtisseries qu'on faisait en cette ville. IV, 66, 132.

Darrière, derrière. I, 131; III, 47, 84, 94.

Dast, *Dax*, ville où il y a des sources thermales. II, 174.

Datan, conspira contre Moïse avec Coré et Abiron. III, 101.

Dateur, donateur, qui donne. III, 150, 204, 205.

Datum, donné, en latin. IV, 253.

Daubher, *daulber*, frapper, battre. IV, 83.

Daulphiné, province de France. II, 31; IV, 216; VI, 15, 18.

Davant, devant. I, 62, 94,

154; II, 158; III, 147, etc.

Davant, avant : « tout le temps devant disner. » I, 87, 93, 132.

— *Davant que*, avant de. I, 71; II, 130, 166.

Davantau, *devanteau*, tablier. III, 89.

David, le roi prophète. I, 70, 134; II, 150; IV, 31.

Daviet, pince. II, 95, IV, 129.

Davus, l'esclave dans la comédie antique. Voyez notamment l'*Andrienne* de Térence. III, 104.

De (monsieur), monsieur de l'Ours. Tour de phrase que La Fontaine a emprunté à Rabelais. II, 26.

Dea, interjection qu'on prononçait probablement *da*. I, 92, 130; III, 31, 149, 175.

Deambuler, promener, *deambulare*. II, 33.

Debeziller, *debeciller*, disloquer, débolter. I, 99; IV, 204.

Debitoribus : « Bruncha quelque peu, comme *debitoribus*, à gauche. » Broncher comme *debitoribus* fait allusion au passage du *Pater* où l'on bronche, où l'on s'embrouille souvent. II, 12.

Debonnaireté, bonté, douceur prévenante, clémence. I, 173; III, 20, 33; IV, 12.

Deboug, debout. II, 78.

Debouter, rejeter, repousser. III, 241.

Debradé, qui a perdu les bras. IV, 81.

Debteur, débiteur. III, 29, 32, 33, 35 et *passim*.

Devoir, devoir. « Devoir de mariage. » III, 39.

Decalogue, du décalogue. II, 34.

Decempedal, ayant dix pieds de long. IV, 242.

Decheut, perdu. V, 89.

Dechevelé, échevelé. IV, 83.

Décider, élire, choisir, extraire. III, 39.

Decimes, impôt. V, 64.
Declairer, déclarer. III, 114, 159, 173.
Declination, diminution, déclinaison, abaissement. III, 197.
Decliner, éviter en se détournant, esquiver. II, 155.
Decollaz (saint Jean), *Decollatus*. III, 164.
Decouller, couler, échapper, glisser. I, 180; III, 15.
Decourir, couler, « l'eau decourt tout du long. » I, 137.
Decours, cours, « au decours de toute la journée. » I, 87; 196; II, 44; IV, 119; V, 106, 120.
Decret, loi civile. III, 96.
Decretales. Les décrétales dont se moque Rabelais étaient les constitutions pontificales relatives à l'administration et à la discipline. Avant Boniface VIII il n'y avait que cinq livres de Décrétales. Ce pape y ajouta le Sixte ou sixième, qui formait par lui-même un fort gros volume. Les Clémentines étaient les décrétales de Clément V. Les Extravagantes étaient les constitutions papales en dehors (*extra*) du *Corpus juris canonici*. La puissance des papes s'est considérablement accrue à l'aide des décrétales. IV, 186, 187, 188, 189, 203. De ce mot, Rabelais en a formé beaucoup d'autres : *Decretalin*, *Decretalina*, IV, 186, 190. *Decretaliarche*, gouvernant par les décrétales, IV, 207. *Decretalicide*, meurtrier des décrétales, IV, 204. *Decretalictone*, même sens, IV, 204. Voy. *Briefve déclaration*. *Decretalifuge*, qui fuit les décrétales, IV, 204. *Decretalipotens*, puissant par les décrétales, IV, 197.
Decretaliste, savant en droit ecclésiastique. I, 147; IV, 201, 205.
Decretiste, savant en droit civil. II, 110.

Decrotoire, *decrotouoire*, *descrotoire*, *decrotatorium*, instrument à decrotter. IV, 134, 190; V, 68, 164.
Decumane. I, 176; IV, 136; V, 85. Voy. *Briefve déclaration*.
Deduyt, amusement; a souvent un sens érotique. II, 123.
Defaillir, manquer. IV, 20; V, 57.
Defauciller, casser les fauciles, les os de l'avant-bras. IV, 81.
Defaict, *defaictte*, le vaincu, la victime. I, 194.
Defait : « faire le fait et le defaire. » Faire et defaire sur le même coup, comme les bateleurs, les escamoteurs. VI, 71.
Defseubler, *defseubler*, abaisser son capuchon, sa galleverdine; c'est le contraire du mot *affubler*, qui est resté. IV, 18; V, 176.
Deffourrer, c'est le contraire de *fourrer*; par conséquent, ôter la fourrure, la doublure. IV, 143.
Defiance, méfiance. III, 34.
Defiance, défi, déclaration de guerre. IV, 164.
Defortuner, infortunés. I, 36.
Degaster, *deguaster*, gâter, devaster, ravager. I, 140; III, 239.
Degourti, dégourdi, alerte, joyeux. IV, 13.
Degout, écoulement, ce qui dégoutte, par exemple le jus tombant d'un rôti. III, 41; IV, 225.
Degouziller, avaler. IV, 80.
Deguerer, être comme hors du fourreau, être tout en désirs, tout en l'air. Et aussi dégainer, tirer du fourreau. III, 47.
Dehayt, *de hayt*, gai, joyeux, dispos. Gaïement, lestement. I, 21, 97, 136, 137; II, 82; III, 26; IV, 28, 48.
Dehinch, d'ici, mot latin francisé. IV, 106.
Dehinguandé, dégingandé, disloqué. IV, 198, 204.
Deifque, divin. II, 12; III, 25; IV, 94; V, 90.

Deïphobus, fils de Priam et d'Hécube, troisième mari d'Hélène. IV, 103.

Deject, abattu, renversé, « deject et failli. » I, 50.

Delay, di. érer, retarder. III, 193; VI, 24, 75.

Delectation, plaisir. I, 36.

Délibération, résolution. III, 52.

Delif (Jan), nom propre inconnu. IV, 201.

Delos, la principale des Cyclades. III, 122.

Delphes, ville de la Grèce. I, 69; III, 122; IV, 189; V, 175.

Delphinium, plante. III, 231.

Déluge poétique, celui de Deucalion. III, 51.

Demander à, s'en référer à: « j'en demande aux joueurs, » je m'en rapporte. III, 62.

Demander de, s'informer de. I, 107.

Demandibulé, qui a la mâchoire, la mandibule brisée. IV, 81.

Demarcher, *desmarcher*, marcher, se mouvoir en avant ou en arrière. II, 153; V, 93, 95, 96, 152.

Demetrius. L'anecdote relative au hallebardier de Demetrius mort dans l'antre de Trophonius se trouve dans Pausanias (*Béot.*, chap. xxxix). V, 141.

Demeurant (au), quant au reste: « au demeurant le meilleur filz du monde. » II, 89.

Demeure, temps qu'on demeure avec quelqu'un ou dans un endroit, retard. V, 31.

Demigrer, émigrer, aller autre part. II, 33.

Demourgon, demogorgon, génie de la terre, divinité infernale. III, 114; IV, 184.

Democrite, *Democritus*, philosophe grec. I, 66; II, 6; III, 74, 93, 156, 159; IV, 36, 235; V, 40.

Democritisant, faisant comme Démocrite, riant comme lui des choses humaines. I, 66.

Demon socratique. III, 103.

Demonax, philosophe grec dont la longévité fut remarquable. V, 12.

Demoniacles Calvins, Calvins ou Calvinistes possédés du diable. IV, 138.

Demosthenes. I, 6; II, 59, 159; IV, 211, 214; V, 133.

Demouller les reins, fracasser, déformer. I, 99.

Demourer, rester, tarder. II, 25, 45; VI, 56.

Demovore, mangeur de peuple. « Homère appelle le roy inique demovore. » Voy. *Iliade*. I, 231.

Demy-ostade. L'ostade était une espèce d'étamine; la demi-ostade était la même étoffe plus légère. V, 61.

Denare, argent, *denier*. II, 95; III, 30; IV, 28; VI, 73.

Dendin, terme injurieux, paraissant signifier: mal bâti, marchant disgracieusement, se dandinant. Rabelais a fait de ce mot un nom propre: *Perrin Dendin* et *Tenot* (Etienne) *Dendin*, son fils. I, 91; III, 194, 195, 206.

Dendromalache, plante-arbre, du grec δένδρον et μάχη, arbre tendre comme une plante. III, 225.

Denier, refuser, *denegare*. I, 68, 191; II, 104; IV, 36.

Denigeans, denichant. I, 90.

Denigement, dénichement. IV, 130.

Deniger, dénicher. I, 133, 134; III, 33; IV, 156.

Denrées, menues marchandises, choses valant ou rapportant un denier. « Denrée de cresson, » une botte de cresson. IV, 134.

Dentiforme, en forme de dents. V, 82.

Denyau (Jehan), nom propre inconnu. I, 26.

Deparquer, comme décarrer, s'éloigner. III, 138.

Département, départ. II, 129; III, 98; IV, 154.

Départie, même sens. « Depuis ma départie, » depuis mon départ. IV, 178.

Départir, partir. « Depars d'ici. » I, 111; III, 177; IV, 84. Est pris substantivement : « Avant le départir. » I, 175.

Départir, *despartir*, séparer, distribuer. « Leur départoit de son argent. » II, 104, 154; III, 33; IV, 38.

Depenailié, déguenillé. III, 141.

Dependre, *despendre*, dépenser. II, 59, 101; III, 25; IV, 84.

Deperdre, perdre. III, 239.

Despescher, *despescher*, dépêcher une besogne, s'en acquitter promptement, s'en libérer et dépêtrer; d'où le substantif *despesche* : « il y en a mauvaise despesche. » On s'en défait malaisément. « Avoir sa despesche, » être expédié, satisfait; d'où encore *despescheur*, qui dépêche, expédie rapidement : « beau despescheur d'Heures. » I, 97; II, 164; III, 31, 186, 239.

Deporter (se), *desporter* (se), se transporter, aller dans un endroit. I, 80. Se dispenser, s'exempter, s'en remettre à. « Je m'en depors, » je cesse de m'en occuper. I, 7, 145; II, 116; III, 223.

Deposcher, ôter de sa poche, livrer. I, 92.

Deprave, falsifié, corrompu; « livres depravés, » altérés par des interpolations. III, 7.

Depression, abaissement, humiliation. III, 205.

Deprimer, abattre, abaisser. III, 72.

Deprisement, mépris. I, 3.

Dercé, *Dircé*, fontaine. V, 166.

Desangonier, soulager, délasser, désoppresser. VI, 118.

Desarsonner, quitter les arçons. « Il me feroit bien desarçonner. » *Erotice*. IV, 68.

Desavouer, renier. « Je désavoue le diable, si, etc. » IV, 199.

Desboucher (se), se montrer, devenir visible, déboucher. VI, 58.

Desbraguetter, délayer la braguette. Est pris substantivement : « Valoir le desbraguetter. » I, 15.

Desbrider, ôter la bride. Au figuré : « dormoit sans desbrider. » I, 78.

Desbrideur, qui dépêche et expédie lestement. « Beau desbrideur de messes. » I, 97.

Deschalandé, qui n'a plus de chalands. III, 142.

Descasser, chasser, expulser. VI, 53.

Deschiqueter, taillader, — *deschiqueture*, ouverture faite dans le vêtement. I, 28.

Descœuvre, découvre. III, 92.

Desconfite, défaite. II, 156.

Desconfort, affliction, désolation. V, 71.

Descroteur, décrotteur; au figuré : « beau descroteur de vigiles. » I, 97.

Descrouller, défoncer. « Descrouller les omoplates. » I, 99.

Desduire (se), s'amuser, d'où *desduict*, *desduys*, plaisir. I, 183; VI, 57. Voy. *Deduyt*.

Desemparer, détruire, renverser; s'emploie figurément : « desemparer vostre alliance, » la dissoudre. I, 109.

Deservir, être utile, mériter; et quelquefois aussi démeriter. « Il n'a rien deservi envers vous. » II, 173.

Desgonder, faire sortir des gonds, déboîter. I, 99.

Desbinguandé, déhanché, dé-

manché, démantibulé. III, 141.

Desiccatif, qui sèche. I, 89.

Desincornistibuler, détraquer; mot forgé par Rabelais. IV, 81.

Desister, cesser de, renoncer à. III, 33, 46, 52, 135; IV, 187.

Desjucher (au), en se levant. III, 62.

Deslocher, disloquer. I, 99; VI, 51.

Deslogement, déménagement, action de quitter son logis. IV, 119.

Desmancher, disloquer. IV, 104.

Despriser, mépriser; *despris*, mépris. V, 105, 148, 149.

Desprouveu, dépourvu. I, 154.

Despumer, jeter de l'écume ou comme de l'écume. « *Despumer* la verbocination latiale, » dégoiser du latin. II, 33.

Desracher, arracher. III, 94.

Desrayé, hors de son rang, hors de sa voie. I, 99.

Desrocher, détacher d'un roc, précipiter du haut d'un rocher. II, 176.

Desroté, dérangé, délié. III, 94.

Dessay (André de Montalembert, sieur de Dessé ou). IV, 252. Voy. au mot *Chevaux*.

Dessemeler les bottes, détacher les semelles des bottes. IV, 143.

Dessirer, déchirer. I, 94; III, 142; IV, 131, 143.

Dessus (venir au), triompher. II, 116.

Destiné, fixé, désigné par le destin. IV, 89.

Destitué, dépourvu, privé. I, 111; II, 154.

Destorses, détours, sentiers détournés. I, 122.

Destoupper, débonder un tonneau. III, 12.

Destrampié, détrempa. II, 90.

Destrousser, détrousser, dérober. I, 94, 115, 122, 139; II, 172.

Desultoyre (cheval), cheval de main sur lequel on sautait sans prendre terre; cheval de rechange dans les combats. I, 83.

Dervaller, devaller, descendre, aller en bas. Ce verbe est aussi actif : porter, trainer en bas. « *Desvaller* de mont à val son tonneau, » précipiter son tonneau du haut en bas de la colline. I, 84, 85; II, 172; III, 12.

Detenteur, « que rien de moy n'a esté détenteur, » qu'il n'a pas tenu à moi. VI, 57.

Detraction, médisance, noirceur, fausse imputation. III, 113.

Detrauvé, hors d'entraves, échappé et débandé. II, 68; IV, 205.

Detrichoueres, devoirs. III, 143.

Deucalion. III, 51.

Deu Colas. IV, 48. Voy. *Colas*.

Deult, troisième personne du présent de l'indicatif du verbe *douloir*. III, 139. Voyez ce mot.

Deus (*mea culpa*), « c'est ma faute, Seigneur! » paroles du *Confiteor*. IV, 96.

Deus det (*nobis pacem*), Dieu nous donne la paix! formule qui terminait les grâces qu'on disait après le repas. « *Connaitre* comme son *Deus det*, » c'était connaître comme ses grâces ou son bénédicité. II, 90.

Devers, vers. I, 105; III, 84.

Devidoueres, devoirs. III, 89.

Devieigne, devienne. III, 27.

Deviniere (la), clos des environs de Chinon. I, 163; III, 163; VI, 16.

Devis, gré, plaisir. « *A mon devis*, » à mon gré. I, 177; III, 195; IV, 238.

Devoit, cavalier servant, amoureux en titre, *devotus*. I, 192.

Devotement, chaleureusement, avec zèle. IV, 45, 87.

Dextre, droit, droite, main

droite. I, 31, 82; II, 162; III, 102, 104; IV, 33; VI, 43.

Dextrement, adroitement. III, 87, 155.

Dextrier, cheval de combat. VI, 37.

Dez. « Jeter le dez, » prendre une résolution. « Etre hors le dez d'estimation, » être inestimable, ne pouvoir être estimé à son prix. III, 41, 53.

Dia Cyènes. « Le climat dia Cyènes. » *Dia* est sans doute la proposition grecque δια : le climat, le pays qui entoure Cyènes, ville d'Égypte. III, 239.

Diable bur, diable vêtu de bure, diable enfroqué : « labourer en diable bur. » III, 47.

Diablerie. On appelait *diablerie* des jeux dramatiques-analogues aux *Miracles des Saints*, mais où les démons avaient le rôle le plus considérable. « Diablerie à quatre personnages. » I, 16. « Diablerie pire que celle des jeux de Doué. » III, 33.

Diableteaux, diabolotins, petits diables. IV, 180, 202, 251, 256.

Diabliculer, calomnier, selon le vrai sens du mot grec. II, 178.

Diabolologie, science diabolique. Rabelais se sert également de l'adjectif *diabolologique*. III, 118.

Διάβολος, calomniateur, diable. IV, 10; VI, 93.

Diagoras, Rhodien. I, 39.

Dialogue, dialogue. I, 3.

Diamerdis (poudre de), poudre imaginée par Rabelais. II, 157.

Diane, déesse. Signal du réveil donné aux soldats. III, 77, 103, 154, 228; IV, 9, 189; V, 43; VI, 33, 34, 43.

Diantre, diable. III, 31, 175; IV, 65.

Diaphanéité, transparence. III, 74.

Diaphragme, muscle qui sé-

pare la poitrine du ventre. III, 175.

Diapré, éclatant, teint de couleurs brillantes. I, 165.

Diarhomes (climat), qu'il faudrait écrire *dia* Rome, comme *dia* Cyènes, que nous avons vu précédemment; climat sous lequel Rome est placée. II, 73.

Diaspermatissant, abondant en sperme. III, 133.

Diastolique (mouvement), mouvement de dilatation des ventricules du cœur. III, 38.

Diavol, diable. I, 15, 138.

Dicaste, juge, celui qui rend à chacun ce qui lui appartient, mot grec. V, 48.

Dict, dicté, récit, adage, parole. I, 33; III, 95, 146.

Dicte de Candie, montagne de Crète, mons *Dictæus*. III, 65.

Dictez, dites. III, 53; IV, 26.

Dilius Julianus, empereur de Rome. III, 127.

Dido, reine de Carthage. II, 129, 162; IV, 103, 146.

Diecule, petit jour, *diecula*. II, 33.

Diesble, diable. II, 76.

Dieu. I, 20, 79; II, 20, 24, 48, 50; III, 149, 154, 167, 174, 198; IV, 16, 27, 31, 47, 65, 73, 125, 172, 185, 203, 204, 252; V, 30, 41, 178, 179.

Dieu des jardins. III, 136.

Diffame, blâme, déshonneur. III, 125.

Difference, querelle, différend. I, 160.

Dignité des bragnettes (de la), prétendu livre que Rabelais s'attribue. I, 4.

Diipetes, descendants de Jupiter. IV, 190.

Dijon. VI, 66.

Dilacerer, déchirer, mettre en pièces, lacerer. IV, 198.

Dilation, délai, retard. III, 6, 36, 40.

Diligemment, diligemment. II, 132.

Diliger, chérir. Rabelais emploie aussi le substantif *dilection*. II, 34.

Dille, fausset d'un tonneau. I, 42, 45; III, 16.

Dilucule, point du jour. II, 33.

Dimension, action de mesurer. III, 156.

Dimion, apparence, idée fantastique (héb.). V, 80.

Dimiter, laisser, remettre, abandonner. II, 33.

Dina, fille de Jacob. III, 222; IV, 150. Fosse de Lycie, où Apollon rendait des oracles. III, 128.

Dindenaroys, nom, forgé à plaisir, d'une forteresse qui s'est rendue fautive de munitions. Le cas est trop fréquent dans les guerres de cette époque, pour qu'il soit possible de préciser le fait auquel Rabelais fait allusion. IV, 20.

Dindenault, nom d'un marchand de moutons. IV, 46.

Diodore de Sicile, historien grec. III, 153.

Diogenes, le philosophe cynique. L'anecdote racontée dans le prologue du livre III est tirée du traité de Lucien : *De la manière d'écrire l'histoire*. II, 162; III, 9, 10, 11, 18, 155; IV, 201, 242. Rabelais emploie l'adjectif *diogénique*. III, 13, 15.

Diogenes Laertius, l'historien des philosophes de l'antiquité. III, 57; V, 76.

Diote, diable. II, 70; III, 54.

Diomèles, fils de Tydée et roi d'Étolie, un des héros de l'*Illiade*. I, 128; III, 119; IV, 153; V, 179.

Dion Niceus, Dion Cassius, de Nicée en Bithynie, historien grec. IV, 119.

Dionys, Denis, tyran de Sicile. I, 39.

Dionys, ami et correspondant d'Hippocrate. III, 159.

Dioscorides, médecin grec, auteur d'un traité sur la matière médicale. I, 80, 86; III, 9; 240.

Diphtere, peau de parchemin préparée pour écrire. V, 80.

Dipnant, dinant. III, 81; IV, 79, 194, 242.

Dipsades, sorte de reptiles mentionnés par Pline. IV, 244.

Dipsodes, *Dypsodes*, sujets de Pantagruel; mot grec qui signifie: gens altérés. II, 5, 125, 137; III, 20.

Dipsodie, *Dypsodie*, pays des Dipsodes. II, 166; III, 19, 24.

Directoire, ce qui sert à diriger. III, 209.

Direption, pillage, destruction. III, 223.

Dis, Jupiter ou Pluton. « Dis le père aux escuz, » c'est Pluton, qui préside aux trésors souterrains. III, 30.

Disceder, s'écarter. II, 34.

Discepter, disputer, être en différend. IV, 218.

Discession, départ, éloignement. IV, 117, 119.

Discipline, instruction, comme *disciplina* en latin. I, 40, 104; II, 47; III, 86, 122.

Discordance, voyez au mot *Antiphrasis*. IV, 137.

Discrasie, *dyscrasie*, sans force, débile, de mauvaise constitution. III, 117, 140; IV, 14.

Discretion, discernement, action de distinguer. III, 80, 161.

Disert, éloquent, bien appris. « Disertes réverences. » V, 79.

Disgréger, séparer, diviser, disperser. I, 39.

Disjonctives, propositions exactement contraires. III, 112, 173.

Disparoir, disparaître. I, 149.

Disparti, répandu, partagé. I, 181.

Dissolu, résolu, dissous. IV, 8, 232.

Dites, pour *Dis*, Pluton. V, 57.

Dive (la), petite rivière du Poitou. I, 179.

Dive, divine, sacro-sainte.

« *Dive* bouteille. » V, 138.

Divers, contraire, fâcheux.

« *Fortune* la diverse. » V, 130.

Diviner, deviner, prévoir, connaître l'avenir, d'où : *divin*, *divine*, *divination*, *divinateur*, *divinatrice*. I, 45 ; III, 68, 107, 123, 212 ; IV, 216, 220.

Divinité, propriété divine. III, 237.

Diviser, deviser, causer ; et de même : *divise* pour devise, et *diviz* pour devis, entretien. I, 80 ; II, 32 ; V, 109 ; VI, 57.

Docteur subtil, surnom de Jean Scott, célèbre philosophe scolastique. V, 58.

Doctrinal (le), titre que portent plusieurs livres d'éducation du moyen âge. I, 53.

Dodeliner de la teste, bercer, remuer la tête doucement. I, 27, 77 ; III, 178.

Dodin (Jan), personnage d'une anecdote rabelaisienne. III, 116.

Dodine (à la), sauce que l'on faisait pour assaisonner les canards et les oiseaux de rivière. IV, 134.

Dodone. III, 122, 136 ; IV, 15.

Doibvoir, devoir, IV, 178 ;

doibvant, devant, III, 37, 39 ;

doibuez, devez, III, 72 ; *doibvriez*,

deviez, I, 160 ; IV, 56, 198 ;

doibvoit, devait, I, 113 ; III, 153,

172 ; IV, 149.

Doigts. « Il avait les doigts faitz à la main comme Minerve ou Arachné. » Il avait les doigts très-prestes, très-habiles. II, 95.

Doigtz de Mercure, plante. III, 231.

Doint, donne (au subj.). II, 94.

Dolabella (Cn.), proconsul. Le trait relatif à ce personnage,

qu'on trouve au chap. XLIV du livre III, est rapporté par Valère-Maxime, livre VIII des *Faits et Dits mémorables*, et par Aulu-Gelle. III, 206, 207.

Doleur, douleur. I, 35.

Dolouerc, doloire, outil de tonnelier et de charpentier. V, 39.

Doly (Champ), Campidoglio, le Capitole romain. VI, 72.

Domeres, sorte de reptiles. IV, 244.

Domestic, *domestique*, personne attachée à la maison, précepteur, médecin, etc. ; chose qui regarde la maison et la famille, affaires domestiques. I, 77 ; III, 6, 10, 179.

Domesticment. III, 179.

Domestiques, indigènes, originaires d'un pays. V, 154.

Domino, camail noir que les prêtres mettaient pendant l'hiver. III, 117.

Domitian le Croque mousche, l'empereur Domitien. III, 215.

Donat, Célius Donatus, grammairien latin. I, 52 ; V, 16.

Donneur, qui donne. I, 184.

Dont, *dond*, d'où. II, 32, 51.

Dorbellis, pour de Orbellis, nom d'un commentateur de Pierre Lombard. II, 37.

Dorcade, animal du genre du chevreuil ou du daim, révéé en Égypte. IV, 52 ; V, 126.

Dorelot, enfant gâté, caressé, dorloté. III, 75.

Dorés (mots), dignes d'être écrits en lettres d'or, comme *légende dorée*. IV, 214.

Doria (André), amiral de Charles-Quint. VI, 68, 87.

Doribus (nostre maistre), selon les uns, P. Doré, jacobin ; selon les autres, Matthieu d'Orry, dominicain. II, 124.

Doris (Michel), Espagnol qui figure dans la chronique d'Enguerrand de Monstrelet. III, 121 ; V, 28.

Dormars, dormeurs, aimant à dormir. IV, 87.

Dormi secure, recueil de sermons souvent réimprimé aux xv^e et xvi^e siècles. Ce titre, dont on a souvent plaisanté, ne s'adressait pas, bien entendu, aux fidèles, mais aux prédicateurs, à qui le recueil fournissait des thèmes tout préparés et qu'il dispensait ainsi de préoccupations et de veilles. I, 54.

Dormir en chien. Rabelais explique lui-même cette locution, livre IV, chap. 63. IV, 239.

Dorophages, qui vivent de dons. III, 17.

Dortouoir, dortoir. III, 100.

Double, menue monnaie valant deux deniers. II, 97.

Doublet, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Doubtance, soupçon, crainte. IV, 146.

Doubter, douter, soupçonner, redouter. I, 67; IV, 41; V, 96.

Doubteux, qui est dans le doute. II, 130.

Doucine, flûte douce.

Doué, petite ville du Poitou, dont les représentations dramatiques avaient de la réputation. III, 34; IV, 76, 202.

Doubet (Briend - Vallée, seigneur du) président à Saintes et lié avec Rabelais. II, 59, 62; IV, 153.

Dours, *douz*, le dos, dorsum. I, 99; III, 116; IV, 79, 86, 132, 144.

Douzain, monnaie de cuivre allié d'argent, valant douze deniers. II, 97; V, 59.

Douzil, fausset avec lequel on bouche une pièce qu'on a percée. I, 15.

Doyac, conducteur de l'artillerie du roi Charles VIII. IV, 216.

Doye, vase, baquet. V, 86.

Drachonique, draconien; « loi

drachonique, » très-rigoureuse. V, 46.

Dracon, dragon. III, 70, 130; IV, 232, 244.

Draconneaulx, petits dragons. III, 113.

Drageouir, petite boîte à mettre les dragées. I, 176; IV, 77.

Drapper, faire le drap, fournir la matière de l'étoffe. V, 17.

Drepani, Drepani en Sicile. IV, 18.

Dressouir, instrument à dresser; employé dans un sens érotique. I, 42.

Droguier, droguiste. I, 89; II, 178.

Droit (au), vis-à-vis. II, 51.

Droisser, dresser, ériger. II, 139.

Dronos, des coups; terme de l'Anjou et du Languedoc : « Soudain lui donnoit dronos. » I, 100; II, 80.

Dropace, dépilatoire. V, 83.

Drouet, pour Heroët, poète renommé à cette époque. V, 11.

Drue (l'herbe), épaisse, tou ne. I, 17.

Druides, *Druydes*, prêtres gaulois. III, 30, 238; IV, 217.

Drusus. II, 159; III, 221; IV, 103.

Dryades, nymphes des bois. II, 10; VI, 55.

Dryinades, sorte de reptiles. IV, 244.

Du Bellay, du Beslay (J.), évêque de Paris, cardinal, l'un des principaux protecteurs de Rabelais. IV, 117; VI, 21, 24, 26, 44, 45, 48, 62, 65, 74, 78, 79, 80, 82, 87, 88, 90.

Du Bois le Court, grand salpêtrier du Maine. VI, 47.

Duc, grand-duc, oiseau de proie. « Junon avec son duc. » I, 11.

Ducat, monnaie. II, 120; IV, 203; VI, 16.

Du Fou (le seigneur). I, 77.
Duisible, convenable, qui plaît, qui sied, du verbe *duire*. VI, 80.

Dumet, *dumeté*, pour duvet, duveté. I, 51; II, 68; V, 109.

Du Mollin, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Du paige (*Monsieur*), *Monsieur du roi*, formule familière à Rabelais, de qui La Fontaine l'a empruntée. II, 101, 165, 167. Voy. *De* (*Monsieur*).

Dupliques, répliques. III, 189.
Duppe, huppe, oiseau. I, 72; II, 70; V, 36.

Duppe, dupe. I, 114.
Dupple, amende du double. V, 67.

Durette, un peu dure. III, 225.

Du tout, complètement. I, 79.

Duyre, convenir, plaire. I, 67.

Dyas, deux, en grec. III, 103.

Dyna. IV, 150. Voy. *Dina*.

Dyscrasié, en mauvais état. III, 140; IV, 14.

E

E (j'), pour : j'ai. VI, 55.
Eage, âge, employé au féminin comme le latin *ætas*. I, 7, 13, 27, 160; II, 22.

Eale, animal fantastique, décrit par Pline, livre VIII, chap. xxx. V, 127.

Eau ardente, eau de vie. II, 144; V, 155; VI, 45. *Eaue beniste*. IV, 176. *Eaue beniste de cave*. I, 62. *Eaue d'Ange*. VI, 45. *Eaue de Naphe*. VI, 45. *Eaue Rose*. VI, 45. *Eau de plomb*. II, 91.

Ecolise, *eclise*, pour église, *ecclesia*. III, 82, 111; IV, 81, 86, 184, 188.

Ecentrique, pour *excentrique*. III, 182.

Echarbotter, fouiller, tisonner. II, 178.

Echephron, nom tiré du grec, et signifiant : ayant du sens et de la prudence. I, 120.

Echinades, îles entre la Morée et Tunis. IV, 123.

Echineis, rémora, poisson auquel les anciens attribuaient la vertu d'arrêter les navires. IV, 235; V, 127.

Echines, enveloppes épineuses

des fruits, par exemple des châtaignes. III, 49.

Echo. IV, 35.

Eclipses. « Depuis certaines éclipses, » depuis certaines révolutions célestes. V, 25.

Ecliptiquer, pour éclipser, troubler. V, 174.

Ecstase, extase; *ecstastique*, extatique. II, 33; III, 6, 156, 212, 222; IV, 197; V, 78, 100.

Edonides, les bacchantes, ainsi nommées du mont *Edon* en Thrace. V, 150.

Edouard V, roi d'Angleterre. Anecdote où figurent ce roi et François Villon, chap. LXVII du livre IV. IV, 111, 253.

Effgê, pour *f*, *e*, *g*. III, 206.
Efféré, fier, indompté, sauvage. I, 109.

Effiancé, fiancé. III, 103.

Efficace, efficacité. I, 80; VI, 8.

Effroy, bruit destiné à effrayer, « faire effroy, » pousser des clameurs. « Sans effroy, » sans faire de bruit. Ce mot a aussi le sens actuel : « Voyant nostre effroy. » I, 168; IV, 75, 124, 165; V, 88; VI, 34.

Effructé, effrutté, dont on a cueilli le fruit. III, 142.

Efrené, sans frein : « cheval efrené. » I, 52.

Egene, nécessaire, indigent. II, 34.

Egesta, fille d'un prince troyen, qui s'abandonna au fleuve Criniséus métamorphosé en chien. III, 167.

Egipanes, Egipans, satyres avec des cornes et des pieds de chèvre. V, 131.

Egiugus, en grec αἰγυγιος, qui tient l'égide. V, 80.

Egousser, écosser. V, 13.

Egraphiner, égratigner. II, 156.

Egypte. I, 34, 158; II, 102, 166; V, 66, 79, 106, 129, 154, 162, 167.

Egyptiatique. V, 144.

Egyptiens. V, 43, 47, 80, 159, 179; VI, 17.

Ela, la note la plus élevée de la gamme dans l'ancienne musique. IV, 96.

Elanes, les Landes. I, 116.

Election, choix. IV, 66.

Electre, métal composé d'or et d'argent; c'est aussi l'ambre jaune. III, 234.

Eleemosyne, aumône. II, 34.

Eleichie, pierre taillée en forme de poire. IV, 162.

Elian, Elianus, littérateur et naturaliste du III^e siècle de notre ère. V, 124, 129.

Elicie, éclair, lumière subite, éloise. IV, 93.

Elixo, pour élixir, nom donné par les alchimistes tantôt au mercure, tantôt au soleil. V, 73.

Ellebore, plante. III, 120; IV, 142.

Elopes, sorte de reptiles. Ce nom désigne aussi une espèce de poissons. Voy. Plin. liv. IX, chap. xxvii. IV, 244.

Eluer, laver, nettoyer, purifier. II, 34.

Elutian, épuré. V, 160.

Emacié, amaigri, desséché. V, 83.

Emanciper (se), se rendre indépendant. III, 28, 50; IV, 248.

Emanuel, roi de Portugal. VI, 74.

Emballer, avaler, engloutir. III, 95.

Embastonner, armer. VI, 30.

Embaviéré, qui a les mâchoires déboîtées. IV, 82.

Embeu, imbu, imbutus. V, 149.

Emblée (à l'), à la dérobee, en cachette. I, 178.

Emblemature, ensemble d'emblèmes, peinture allégorique. V, 146, 148, 149, 152.

Emboire, pomper, imbiber, au propre et au figuré. III, 24.

Embourrer, bourrer, rembourrer; a ordinairement un sens érotique. II, 87, 138; V, 173.

Embourreurs de bastz, rembourreurs. VI, 14.

Embousé, souillé de bouse, de fiente. I, 10.

Embrasser : « qui trop embrasse peu estrainct. » I, 41, 159.

Embrener, souiller de bren. II, 176; III, 140, 178; IV, 252; V, 120.

Embrunché, entortillé, revêtu, enduit. I, 180; II, 77.

Embu, imbibé. II, 11.

Emburlucocquer (s'), s'embarasser, s'enchevêtrer. II, 74; III, 111.

Embusche, embuscade. I, 95.

Embut, entonnoir. I, 90; V, 91.

Eminence, supériorité. I, 9.

Eminins, espèces; mot hébreu. V, 80.

Emmelie, genre de saltation décente et posée. V, 81.

Emmortaisées, fixées, établies d'une manière solide. IV, 197.

Emolument, tel que savent les médecins grégeois (liv. I^{er}, chap. viii). Il s'agit de la vertu

prolifique qu'on prétendait attachée au jaspe vert. I, 31; II, 9.

Empaletocqué, enveloppé; le *paletocq* était une casaque à coqueluchon. I, 72.

Empau, mesure de longueur équivalant à huit pouces. II, 27.

Empantophlé, enfermé comme dans une pantoufle, emmaillotté. I, 71, 182.

Empas, entraves, liens, empêchements. I, 12.

Empedocles. II, 76; III, 87; VI, 7.

Empégé, englué, empêtré. III, 178.

Empenné, emplumé, garni: « empenne d'assier. » IV, 160.

Empereur (I') Charles-Quint. III, 198; VI, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 75, 80, 81, 82, 83, 86, 87, 88.

Empereur, grand poisson du genre du spado ou épée. IV, 228.

Empesche, empêchement, embarras: « empesche de maison. » I, 178.

Empescher, embarrasser. I, 104; II, 107; III, 239.

Empeté, embaumé de pets. III, 42.

Empire (le ciel), le ciel empyrée. I, 11.

Employer, employer, occuper. III, 13, 146; IV, 62, 78, 199; V, 31.

Emposteur, imposteur. II, 9.

Emulateurs, rivaux. V, 12.

Emulgentes (veines), veines qui portent le sang dans les reins. III, 38.

Emunder, nettoyer, purifier. V, 83, 125, 161.

Enasé, qui n'a pas de nez, dont le nez est aplati. IV, 57.

Enay. I, 53; II, 15.

Encapitonner, mettre autour de la tête. V, 166.

Encarré, engravé, échoué, en parlant d'un vaisseau. V, 71.

Enceinte, conçue, dans le sens figuré: « chacun aye enceinte la parole sainte! » I, 184.

Encalade. II, 15.

Enchasser, mettre en chasse. III, 199.

Encheris ('aire de l'), enchérir, demander un trop haut prix. V, 60.

Enchevestrer, mettre le chevre, le licou: « enchevestrer les mulets. » I, 33.

Enclin, courbé, incliné. IV, 26.

Encliner, incliner, pencher: « incliné en prière. » I, 112; II, 26, 118; III, 7, 102.

Enclouer, enclouer. II, 147.

Enclos, enclos. III, 239; IV, 160.

Encocher, mettre dans le cran; est pris parfois dans un sens érotique. IV, 184.

Encoigné, pourvu, garni de cognée. IV, 58.

Encontre, contre. I, 84, 109.

Encontre, rencontre. I, 93.

Eucyloglotte, filet, attache de la langue. III, 169.

Endentelées, garnies de dents. IV, 223.

Endesver, enrager. III, 47, 131.

Endouayré, doué, doté. II, 44.

Endousseure, dernier revêtement; terme d'architecture. I, 180.

Enduire, avaler et par suite digérer; terme de fauconnerie. III, 81; V, 19.

Encoremes, nébulosité qui surnagent dans l'urine. IV, 68.

Enfermier, infirmier. I, 137.

Enferrer, mettre aux fers, lier de chaînes de fer. IV, 150.

Enfansailler, fiançailles. V, 69.

Enflamber, enflammer, incendier; *enflambé*, flamboyant. II, 50; III, 38; V, 151.

Enflamboyé, flamboyant. V, 156.

Enfondrer, enfoncer, défoncer, engloutir. I, 129, 142; IV, 72, 96.

Enfourner, mettre au four : « A l'enfourner on fait les pains cornuz. » IV, 40.

Enfrocqué, portant froc. III, 143.

Engarder, empêcher, garder de, prendre garde, observer. I, 10; II, 168.

Engarier, voy. *angarier*. V, 176.

Engarics, voy. *angaries*. V, 56.

Engastrimythe, ventriloque, qui parle du ventre. III, 128; IV, 220.

Engin, machine, moyen, ruse, malice. I, 106, 108, 130, 151, 157, 163; II, 36; IV, 154, 160, 216, 218; V, 83.

Engiponné, enjuponné, vêtu d'une robe. « Veau engiponné, » veau en robe de docteur. II, 58; III, 130; V, 50.

Engolevent, nom d'un géant et d'un capitaine de Picrochole. I, 95; II, 16.

Engoulevezinemassé, abîmé, meurtri; mot forgé par Rabelais. IV, 83.

Engoullé, avalé. I, 132.

Engourdely, engourdi. III, 142.

Engravé, gravé, empreint. I, 31; II, 24, 94; V, 145.

Engressé, graissé. II, 8, 91, 94.

Engroisser, rendre enceinte, devenir enceinte. I, 14, 15, 158; III, 91, 93, 100.

Engroneland, le Groënland, terre australe. I, 119; III, 236.

Engrossissement, action de rendre enceinte ou de devenir enceinte. V, 121.

Enguainant (frère), nom burlesque, qui veut dire : Mettant en gaine. III, 43.

Enguanteler, garnir de gants. I, 191; V, 166.

Enguarder, comme *engarder*. I, 56; IV, 55.

Enguerrant, Enguerrand de Monstrelet, chroniqueur du x^{ve} siècle. III, 121.

Engys, voisin, mot grec. Ra-

belais fait de ce mot le nom d'un royaume. VI, 34.

Enhydrides, couleuvres aquatiques. Voy. Plinè, liv. XXXII, chap. 26. IV, 244.

Enig, voy. la *Briefve déclaration*. Ajoutons que la traduction que donne Rabelais est fautive : *Einig* ou *rinig* (comme on écrit à présent) signifie quelque, aucune, et *ewig*, perpétuelle. Il s'agissait pour le landgrave de Hesse de demeurer « sans aucune prison » ou « sans prison perpétuelle. » IV, 92.

Enigme. « L'énigme trouvé és fondemens de l'abbaye des Thelemites » est emprunté aux œuvres de Mellin de Saint-Gelais. Railant l'obscurité du style, Rabelais dit plaisamment qu'il est de Merlin le prophète. Rabelais a ajouté deux vers au commencement et dix vers à la fin, à partir de celui-ci : *Reste en après ces accidens parfaictz...* I, 195.

Enilins, officiers de la Quinte-Essence. V, 78.

Eniter (se), s'efforcer, faire effort. II, 84.

Enlevé, élevé, rehaussé, mis en relief. IV, 137, 139; V, 143.

Enlumineure, enluminure. II, 178.

Ennasé, camus. IV, 61.

Ennasin, l'île des camus, des gens sans nez. IV, 56, 57.

Enmicroché, crochu, tourné en crochet. I, 57.

Ennie, *Ennius*, poète latin. I, 6; III, 14, 78.

En plus, non plus, pas plus. I, 127; II, 134; III, 54.

Enquester (s') s'informer. I, 59; II, 30, 175; IV, 46.

Enraigé, enragé. III, 169.

Enrimer (s'), s'enrhumer; — « Et en rithmant bien souvent je m'enrime, » dit Clément Marot. I, 48.

Enroiddy, roidi. II, 84.

Ensacher, mettre en sac. III, 199.

Ensagir, devenir sage. V, 9.

Ensemble eulx, avec eux. I, 66.

Ensemblement, en même temps, de concert, de compagnie. III, 95, 103, 172, 229; V, 22.

Ensigne, enseigne. I, 4.

Ensuivre, s'ensuivre. I, 54; II, 36; III, 8; IV, 9, 160.

Entaler, faire naître le besoin, le désir de quelque chose. Le mot *talent* avait primitivement le sens de désir et besoin. IV, 239.

Entan, comme *antan*. V, 170.

Entelechie, une perfection intérieure de quelque chose. Rabelais, liv. V, chap. xix, donne ce nom au royaume où règne la dame Quinte-Essence : car les souffleurs se vantent de ne tirer seulement que le subtil et séparer de la matière terrestre la simple et pure essence, l'âme et interne perfection des choses. (*Alphabet de l'auteur françois.*)

Budé explique ainsi le mot *entelechia*. « *Actum et perfectionem doctissimi Græcorum interpretantur.* »

« Et si avoit dix huit cens ans pour le moins. » En supposant Aristote père de l'Entéléchie, cette dernière devait en effet avoir à peu près cet âge au temps où ce livre a été écrit, comme l'ont très-bien remarqué Le Duchat et Johanneau. V, 75.

Entendant, intendant, inspecteur, contrôleur. I, 174.

Entendouire, substantif formé d'*entendre*, intelligence, compréhension. « J'ai assez belle entendouire, » dit frère Jean. IV, 121.

Ententivement, attentivement. V, 110.

Entomericque, adjectif formé plaisamment avec le nom de

Jean des Entommeures. « Mer Entomericque. » III, 117.

Entommer, entamer, tailler en pièces, couper en morceaux. I, 5; III, 164; IV, 200.

Entommeures (Jean des), est interprété : Jean qui taille en pièces. Le long de la Loire, *entomer*, *entommer*, se disait et se dit encore pour *entamer*. Il faut se rappeler aussi qu'en grec *εὐτομή* signifie entaille. Frère Jean, au chap. lxvi du liv. IV, dit lui-même : « va, ladre verd, à tous les millions de diables qui te puissent anatomiser la cervelle et en faire des entommeures. » I, 97; IV, 250.

Entonner, boire et commencer un chant. Rabelais joue volontiers sur la double acception de ce mot : « Ung motet entonnons; où est mon entonnoir? » I, 18.

Entonnoir, *entonnoier*, instrument à entonner, à mettre en bouteille. V, 166.

Entouillé, barbouillé. III, 141.

Entour (d'), d'autour de. II, 152.

Entourmoie, ayant autour de soi, enguirlandé. VI, 29.

Entreillizé, entremêlé. I, 57.

Entrelardé, « es jours maigres entrelardés. » Il faut probablement entendre : les jours maigres mêlés parmi les jours gras. IV, 226, 227.

Entrelardement, entrelacement. II, 84.

Entremettre (s'), se mêler de. III, 195.

Entremoucher (s'), se moucher mutuellement le nez. V, 112.

Entrepelauder (s'), se donner des coups, se prendre aux cheveux, se houspiller. V, 21.

Entrer, employé comme verbe actif. « Quels signes entroit le soleil (liv. I, chap. xxiii). —

Ceux qui estoient entrés le clous (chap. xxviii). » — *Entrer en vin*, se mettre en train de boire. I, 16, 102.

Entretien, entretien. I, 179; III, 32, 43; IV, 120; VI, 79.

Entratirer (s'), se tirer les uns aux autres. V, 112.

Enviz, envie, « à tous enviz et toutes restes, » selon toute leur envie et tout leur loisir. I, 15.

Envoyé (le saint), c'est le Messie. III, 40, 173; IV, 109.

Envoyra, *envoyray*, *envoyroit*, *en vovroit*, enverra, enverrai, enverrait. I, 62, 105; III, 35, 170.

Enyo, Bellone, déesse de la guerre. III, 44; V, 98.

Eolipile. IV, 172. Voy. *Æolipile* dans la *Briefve déclaration*.

Eolus, Éole, dieu des vents.

Epanons, louanges, panégyriques. IV, 224.

Epagon, mouffe. IV, 93.

Epaminondas. II, 159.

Ephectique, sceptique, pyrrhonien, qui suspend son jugement; mot grec. III, 177.

Ephemere (fièvre), fièvre qui ne dure que vingt-quatre heures. II, 105.

Ephese. III, 40.

Ephesians, Éphésiens, habitants d'Éphèse. V, 149.

Ephraim. V, 77.

Epicenaire, passe-temps, amusement frivole. III, 14.

Epictetus, *Épictète*. II, 162, 163; V, 134.

Epicurus, *Épicure*. IV, 35, 172.

Epidemiale, épidémique. IV, 171.

Epiglottide, membrane cartilagineuse qui couvre l'orifice de la trachée-artère. V, 76.

Epilenie, chant en l'honneur de Bacchus, que l'on faisait résonner durant le temps des vendanges, lors même que l'on

foulait les grappes de raisins, *ἐπιλήναιον ἄσμα*. V, 168.

Epinicie, chant de victoire; mot grec. V, 154.

Episemasie, ge.ticulation, mouvement des mains; mot grec. V, 102.

Epistemon, ce nom vient du grec et signifie savant. II, 31, 48.

Epitherses, concitoyen et maître de Plutarque. Le récit d'Epitherses (livre IV, chapitre xxviii) est puisé dans Plutarque *περὶ τῶν ἐκλεισκότων χρηστηρίων*. IV, 123.

Epode, sorte de vers propres à être mis en musique. IV, 195.

Epyrotes, habitants de l'Épire. V, 160.

Equale, égal, *aqualis*. III, 129; IV, 144.

Equif, esquif, barque, vaisseau. I, 34; V, 16.

Equivoquer, faire un jeu de mots en transposant des lettres ou des syllabes. Les équivoques sont très-nombreuses dans Rabelais. II, 118.

Eraige, race, lignée. II, 14; III, 112.

Erection, action de dresser. III, 213.

Erective (vertu), qui produit l'érection. I, 28.

Ergolé, pourvu d'ergots et d'arguments sophistiques. III, 112.

Ergotz, arguments sophistiques. II, 58.

Erietho, une des Furies dans la mythologie grecque. III, 129.

Erichonius, roi d'Athènes. IV, 157.

Eriger, élever, dresser, exhausser. « Eriger les abymes au dessus des nues. » I, 109.

Erithrée, mer des Indes, mer Rouge. III, 113; V, 128.

Erménaut (l'), château près de Fontenay-le-Comte, une des

résidences de l'évêque de Maillelais, G. d'Estissac. VI, 61.

Erratique, vagabond, errant. III, 182.

Erre, train, allure. « Aller bel erre, grand erre, » aller bon train, grand train. IV, 184; V, 33.

Erre, se tromper. II, 9; III, 40.

Erres, traces. IV, 198.

Eruce, roquette, plante; *eruca*. V, 120.

Erynge, *eryngion*, sorte de charbon. IV, 20, 234.

Eryon, géant. II, 14.

Eryx, géant. II, 14.

Es, aux, dans les. I, 12, 24, 39; II, 169; III, 10; IV, 159, 208.

Esau. III, 187.

Esbanoier, récréer, dilater. « Esbanoit le cerveau. » III, 28.

Esbatement, *esbattement*, ébats, divertissement. I, 185; III, 75; IV, 222; VI, 15.

Esbaudir, *esbaudir*, réjouir, amuser. I, 6, 70, 82, 87, 139; III, 16, 28, 56, 81.

Esbucheter, ramasser des bûchettes. II, 85.

Escaignon, chausson, escarpin. IV, 62.

Escalle, écaille, « huytres en escalle. » II, 112, 115.

Escamper, décamper, s'en aller. III, 90; V, 33.

Escantoula, chambre de l'argousin dans une galère. IV, 98.

Escapper, échapper. I, 16, 23.

Escarbouiller, brouiller, éparpiller, écraser. I, 99; IV, 204.

Escarcelle, bourse. IV, 239.

Escargotz. IV, 229. — employé figurément. II, 178; VI, 17.

Escarlatte, nom d'une étoffe : « chausses d'escarlatte. » I, 187.

Escarques, pour escalques, serviteurs; du vieil allemand *Scalk*. IV, 243.

Escartelé, divisé en quartiers; terme de blason. IV, 204.

Escelle, aisselle. I, 92; III, 91, 104.

Eschaffaut, estrade. VI, 39.

Eschalleur de noix, qui écale des noix. II, 160.

Eschallons, échelons, degrés. I, 44.

Eschancre, rongé de chancres. VI, 14.

Escharbotter, écarter, éparpiller, remuer. « Escharbotter le feu, » le tisonner. I, 103; Voy. *écharbotter*. III, 141.

Escharmouche, escarmouche. I, 148.

Eschaubouillure, ampoule. III, 141.

Escheneau, chenai, canal pour la conduite de l'eau. I, 180.

Escherviz, chervis, espèce de panais. IV, 229.

Eschinée, chair du cochon levée sur le dos ou l'échine. « Eschinées aux poys. » IV, 224.

Eschylus, le tragique grec. Valère Maxime et Pline ont raconté la mort d'Eschyle; ce n'est probablement qu'une de ces fables qui sont fréquentes chez les auteurs anciens. Montaigne, livre I, chap. xix, relate ce trépas ainsi que plusieurs autres assez étranges sans les révoquer nullement en doute. V, 84.

Esclaffer (s') de rire, éclater de rire. I, 42, 66.

Esclairer, pour verser à boire. IV, 195.

Esclot, sabot, sandale ou chaussure de bois : « comme font les Limousins à bels esclots, » comme les Limousins font à pleins sabots. III, 89, 238.

Esclouant ses petitiz, faisant éclore. IV, 38; V, 27.

Esclous, éclos. I, 24, 49.

Escoudre, éconduire, refuser. III, 99.

Escorcher le latin, parler un mauvais latin. II, 34.

Escorcher le renard, vomir, rendre sa gorge. I, 41; II, 35, 91; IV, 174.

Escorier, ôter le cuir, écorcher. II, 34.

Escorné, vil, méprisable, abject; de l'italien *scorno*. IV, 104.

Escorné, de mauvaise humeur. II, 95.

Escorniflé, affronté, bafoué. I, 182.

Escort, avisé, prudent, circonspect; de l'italien *scorto*. I, 5; V, 54.

Escosse. I, 119; II, 142; IV, 252; VI, 16.

Escosse-François; le langage Escosse-François était le baragouin que parlaient les Écossais servant en France. IV, 163.

Escossois. III, 198; V, 75.

Escot, écot. Rabelais joue sur ce mot et sur le nom du fameux Scot, surnommé le Docteur subtil. V, 58.

Escouiller, châtrer. III, 152, 153.

Escoupetiers, soldats portant l'escopette. VI, 30.

Escoupettas, *escoupette*, *escopette*, petite arquebuse. III, 119; VI, 39.

Escoute, cordage attaché au coin inférieur d'une voile pour servir à la déployer et à la tendre. IV, 105, 247.

Escoutillon, trappe pratiquée dans le panneau d'une écoutille. VI, 21.

Eschrift, écrit. IV, 187.

Esécriture (sainte), la sainte Écriture, la Bible. IV, 204; V, 139.

Escrouelles guorgerines, écrouelles à la gorge. VI, 17.

Escrouiller, agiter, secouer fortement. III, 91, 212.

Escu de Basle, enseigne d'un libraire de Lyon. VI, 76.

Escuelle, écuelle. I, 17; IV, 63, 72.

Esculapius, Esculape. V, 179.

Esculée, écuellée. IV, 90.

Esculler, secouer, et aussi éculer, écraser les talons des chaussures. II, 66.

Escurer, nettoyer : « escurer l'estomac. » I, 144; III, 10; IV, 169; V, 165. « S'escurer les dents. » I, 81; III, 94.

Escurieux, écureuil. I, 84; IV, 145.

Escutz elles de bois (fracasser), c'est un calembour qui se comprend aisément. II, 68.

Escuz, écus. A l'imitation des écus au soleil, Rabelais suppose des écus à la lanterne, des écus à l'étoile poussinière, etc. I, 179; IV, 242.

Escuz Bourdeloys, écus bordelais. III, 239.

Escuz du Palais, jetons servant à compter. II, 119.

Esgorgeter, *esguorgeter*, diminutif d'égorger. I, 101; II, 155.

Esgous, dégouttant. I, 49.

Esgousser, tirer de sa gousse, de sa coque, écosser. III, 91, 92.

Esgousseur de fèves, écosseur de fèves. II, 159.

Esgratigné, égratigné. IV, 255.

Esgrené, égrené, sans grain. III, 140.

Esguard, hagard, farouche, sauvage. III, 234; VI, 54.

Esguassé, agacé. I, 183; IV, 27.

Esgue pour *egue*, de *quus* ou *equa*. « Esgue orbe, » cheval aveugle. IV, 73.

Este, aile. II, 8.

Esmeraugde, émeraude. I, 28.

Esmerillon, oiseau de proie très-vif, très-éveillé. IV, 246.

Esmeut, excrément. IV, 256.
Esmeutir, rendre les excréments. IV, 254; V, 19, 109.
Esmouder, nettoyer. V, 125, 164.
Esmorche, amorce. II, 92; III, 131.
Esmouchail, instrument à chasser les mouches, analogue à l'éventail. III, 94.
Esmoucher, moucher. « Esmouchoit une bougie. » IV, 143.
Esmoucher, chasser, écarter les mouches. II, 8, 86.
Esmoucheté, moucheté, piqué des mouches. II, 81.
Esmoucheteur, celui qui chasse les mouches. II, 86.
Esmouler, émoudre. V, 113.
Eson, roi d'Iolcos, père de Jason, et rajeuni par Médée. V, 33, 172.
Esope, le fabuliste. V, 33, 172.
Esope, diminutif d'Esope. II, 13, 88.
Espade, épée, *spada*. III, 203.
Espaigne. V, 161.
Espagnol. II, 24; VI, 63, 84, 86.
Esparer (s'), s'éclaircir, s'épurer, en parlant du ciel. IV, 105.
Espargne (l'), trésor central de France. V, 65.
Espartir, répandre, partager, répartir. I, 39, 49; IV, 210.
Esparvier, épervier : « Esparviers de Montaigne, » des poux. I, 130; II, 36.
Espaulé, *espaultré*, qui a l'épaule déboitée. IV, 79, 204; VI, 38.
Espeves (mots), mots inusités, rejetés, flottants, que l'usage n'a pas fixés. II, 35.
Especial, spécial : « Grace especial. » II, 106.
Espée, « espée à deux mains, espée bastarde, espée espagnole. » « Chascun sur son espée, » en mettant chacun son épée en

gache. I, 83; II, 30; III, 203; IV, 164; V, 18.
Espelans, éperlans. IV, 227.
Esperdu, perdu, introuvable. I, 174.
Esperit, esprit. II, 50; IV, 9.
Esperruquanczelubrilouzerilelu, mot forgé par Rabelais, et signifiant paralysé, engourdi. IV, 81.
Esperrucquetz, porte - perruques. VI, 13.
Espices, confitures, dragées, et par extension, présent fait aux juges. IV, 80; V, 52.
Espies, espions. I, 132, 149; III, 165.
Espine du dors, épine dorsale. III, 157.
Espiner (s'), se piquer aux épines. V, 176.
Espinette, instrument de musique. II, 8.
Espingarderie, ce qui concerne les espingardes, arbalètes sur roues et mousquets de rempart. II, 137.
Epoire, espère. II, 140.
Epois, dru : « Epois semé, » semé dru. V, 148.
Espouilleresse de belistres, qui ôte la vermine des bélières. II, 162.
Espouventable, épouvantable. II, 12.
Espouventer, épouvanter. II, 21; III, 10.
Esprins, épris : « Esprins de temerité. » I, 100.
Epron, éperon. III, 11, 49.
Espurge, plante laiteuse et vénéneuse. II, 128.
Esquame, écaille. IV, 37.
Esquarquillé, écarquillé, ouvert, écarté. IV, 17.
Esquarrer, tailler en carré : « Esquarrer ravelins. » III, 10.
Esquinance, esquinancie. III, 162.
Esrafflade, action de griffer, d'effraier en passant. IV, 182; VI, 40.

Esrener, éreinter. I, 99, 135, 146; III, 18, 140; V, 33.

Essars (le seigneur des), c'est probablement Nicolas de Herberay, seigneur des Essars, le traducteur des Amadis. I, 131.

Esse, voy. *aissé*. VI, 28.

Esse (Langrauff d'), le landgrave de Hesse. IV, 92. Voyez *Enig*.

Essors, adjectif; qui prend bien l'essor, qui s'élève rapidement dans les airs, en parlant d'un oiseau. IV, 219.

Essueil, essieu, pôle. V, 144.

Essuez, essuyés. I, 80.

Etables, village du Poitou. III, 195.

Estuché, attaché. I, 28.

Estaffier, valet armé, qui tient l'étrier. « Estaffier de saint Martin, » le diable, qui, d'après la légende, ne quittait pas saint Martin, soit pour le tenter, soit pour le contrarier. IV, 108.

Estail, cordage qui sert à guider dans un vaisseau la chaloupe, la marchandise, etc. IV, 247.

Estamet, étamine, étoffe de laine : « Estamet blanc. » I, 28, 188.

Estantourre (le pays d'), ou d'Estrangor, comme on dit dans le roman de *Lancelot du Lac*. Le Duchat y voit l'*East-England* ou l'Estantle, une des he-tarchies saxonnes. III, 122.

Estanterol, partie du vaisseau voisine de la poupe; escadron, enseigne. IV, 97; VI, 31.

Estephe, étrier. V, 126.

Estepes, étapes, stations des troupes. III, 241.

Estau, boutique, étal. I, 10.

Estauf, balle du jeu de paume. I, 196; II, 32.

Estioméné, malin, corrosif, purulent. III, 141.

Estissac (Geoffroy d'), évêque

de Maillezais. IV, 200; VI 54, 61, 79, 80, 85.

Estival, d'été : « Solstice estival. » II, 73.

Estivallet, bottine ou chaussure d'été. IV, 59.

Estoc, épée, bâton ferré, souche d'un arbre. I, 139; III, 11.

Estoc, pointe d'une arme: « D'estoc et de taille. » II, 83.

Estoille poussinière, les Pléiades, constellation dans le signe du Taureau. I, 179; IV, 169.

Estommi, étourdi, abattu. I, 150.

Estonnez : « Estonnez comme fondeurs de cloches. » Locution proverbiale. I, 97; IV, 166.

Estorce, entorce, effort, croc-en-jambe. « Luy ai-je baillé belle estorce? » *Pathelin*. II, 141.

Estouper, boucher. II, 112; III, 12; IV, 60, 233.

Estradioz, stradiots, chevaux-légers d'Albanie, vêtus comme les Turcs. IV, 158; VI, 15.

Estrange, étranger. I, 61, 87; II, 119; III, 24, 90, 213; VI, 6, 15.

Estrapade, ancien supplice consistant à élever le criminel au moyen d'une corde, puis à le laisser tomber rapidement. Figurément : « Bailler l'estrapade à ces vins blancs d'Anjou. » II, 72; III, 18.

Estre en cerveau, avoir l'esprit éveillé. V, 144.

Estre, nature, parties naturelles. III, 137.

Estré, animé, plein de feu, du latin *æstrus*. VI, 36.

Estrelins (les), peuples de l'Esthonie, situés à l'est de la Baltique. I, 119; IV, 18; VI, 16.

Estrene (en bonne), de bon cœur, sincèrement. III, 242.

Estrif, peine, chagrin, débat, rixe. III, 55, 148; IV, 149, 154.

Estrille fauveau, étrille-ju-

ment. C'était un rébus populaire exprimé par une étrille, une faux et un veau. Il servait d'enseigne. IV, 58. Voy. *Fauveau*.

Estrindore, danse anglaise : « Danser l'estrindore. » II, 64.

Estrupé, éventré, sans tripes, étrippe. I, 148; III, 141.

Esrocz (le bois d'), bois du bas Poitou. I, 141.

Estroict, détroit : « Estroict de Sibyle, » détroit de Séville ou de Gibraltar. I, 116.

Estronspicine, divination par le moyen des... III, 119.

Estropiatz, estropiés. III, 28.

Estropié (un petit homme tout), allusion à Charles-Quint. IV, 18.

Estuver, aller aux étuves, aux bains. IV, 256.

Esuriales, de jeûne : « Féeries esuriales, » jours de jeûne. V, 17.

Esveigler, *eueigler*, éveiller. III, 78, 79, 145; IV, 154.

Eterne, éternel; *aternus*. IV, 176, 197.

Ethéré, de l'éther, céleste. IV, 93; V, 178.

Ethiopie. II, 102.

Ethiopiens. V, 49, 85; VI, 43.

Ethiopis, herbe fabuleuse, moyennant laquelle on ouvre toutes portes fermées. V, 145.

Ethna. I, 194.

Etion, géant. II, 15.

Etolie. V, 164.

Etrusques (les). III, 63.

Euboïens, habitants de l'île d'Eubée. V, 167.

Eubulus. Voyez Diogène Laërce, *Vie d'Aristote*. IV, 103.

Euclides. II, 36; V, 159.

Euclion, principal personnage de l'*Aulularia* de Plaute. III, 16.

Eudemon, page de Gargantua; mot grec qui signifie : qui est bien né, qui a un bon génie. I, 121.

Eugube, ville de l'ancienne Ombrie. III, 98.

Euhyades, hyades, nourrices de Bacchus. V, 150.

Eumetrides (pierre), pierre précieuse. Voyez Pline, livre XXXVII, chap. x. III, 74.

Eunuque, eunuque. III, 153, 154.

Euphorbus, médecin du roi Juba. III, 229.

Euphorbe. Une liqueur qui découle d'un certain arbre d'Afrique, de couleur de lait et d'une faculté fort chaude et brûlante; on use de sa poudre pour faire éternuer. II, 144.

Euphoriion, de Chalcis, poète grec. III, 180; IV, 236.

Euphrates. I, 118; III, 138, 236.

Euripides. IV, 35, 103, 189, 222, 245, 246; V, 84.

Euristheus, roi d'Argos, imposa à Hercule ses douze travaux. V, 57.

Europe. III, 65, 138, 213; IV, 19; V, 45, 162.

Eurus, vent d'E.-S.-E. III, 236.

Euryclez. C'est un ventriloque athénien auquel Aristophane se compare dans les *Guêpes*, en disant qu'il faisait passer ses comédies sous le nom des autres, de même qu'Euryclez semblait parler par un organe étranger. IV, 220.

Euryclyens, devineurs engastriens ab *Eurycle Engastrimylbo, cujus meminit Scholiast. Aristoph. in Vespis et Cœl. Rhodig. Liv. VIII, chap. x. IV, 220.*

Eurydice, femme d'Orphée. III, 78, 79.

Eusthenes, fort, robuste, puissant et galant homme; en grec εὐσθενής. II, 150; IV, 106, 239.

Eutrope (saint), 29 avril. III, 163.

Eutyché, paysan dont le nom signifiait : bien fortuné. IV,

152. Voy. Suétone, *Vie d'Auguste*, chap. 96.

Eustatie, *Eustathius*, commentateur d'Homère. I, 5; III, 56.

Evader, éviter. I, 60; IV, 55, 103, 109, 155, 176.

Evangeliste, celui qui annonce, qui proclame une chose heureuse, dans le sens étymologique du mot. IV, 190.

Evangile, est pris quelquefois dans le sens de vérité. I, 45, 159, 184; II, 152; IV, 11, 13, 157, 179.

Evangelis de bois, c'est-à-dire tabliers, tables à jouer aux dés, aux échecs, etc. I, 77.

Evantes, Bacchantes. V, 150.

Eve. III, 166; IV, 156.

Evergetes, surnom d'un Ptolémée, bienfaiteur; mot grec. III, 21.

Eversion, destruction, bouleversement. IV, 117.

Evesgaux, *evesgesses*, mots grotesques faits avec le mot évêque. V, 19, 36.

Evesque des champs, être fait évêque des champs, qui donne sa bénédiction avec ses pieds, c'est être pendu. VI, 14.

Evidemment, évidemment. III, 77, 163; IV, 14, 107; V, 109.

Evig, voy. *enig*. IV, 92.

Eviré, épuisé, sans forces. III, 44, 141; IV, 109.

Evocquer, appeler, mander, faire comparaître. III, 110.

Evohé cri des Bacchantes. V, 151, 152, 155.

Exagone, hexagone. I, 180; V, 144.

Excentriquer, manifester. V, 80.

Exclamer, s'écrier, crier. III, 96.

Excorticquer, ôter l'écorce. III, 227.

Excrescence, excroissance. IV, 128.

Exemptile, facile à ôter, à enlever; *exemptilis*. III, 127.

Exenteré, éventré, dont on a arraché les entrailles. IV, 204.

Exequant, exécutant; mot latin *exequens*: « Nous dictans, une de ses mystagogues exequant. » C'est un latinisme: *Nobis dictantibus, una ex mystagogis exsequente*, tandis que nous dictions et qu'une de ses prêtresses écrivait. V, 177.

Exeques, obsèques, funérailles. III, 30; IV, 35, 118; VI, 73, 85.

Exercitation, exercice, travail, occupation. I, 88, 103; III, 191; V, 111.

Exercite, armée. III, 10.

Exercité, exercé. I, 89.

Exhalation, exhalaison. III, 33, 41.

Exhauste, épuisé, tari. II, 38.

Eximé, fluet, maigre, décharné. II, 76, 77.

Exinaniz, épuisés, défaits: « Corps exinaniz par long jeûne. » III, 72.

Existimation, estimation, appréciation. III, 85.

Existimer, *exstimer*, estimer, juger, croire. I, 33, 151.

Exiture, issue, sortie, porte. V, 163.

Expédit, prompt: « Expédiés à courir. » I, 163.

Expiration: « Suffoqué par deffault de expiration. » III, 45.

Expirer, périr, se perdre. III, 23.

Explorer, regarder, examiner, visiter, éprouver. III, 159, 181.

Expoly, poli, achevé, cultivé, perfectionné. II, 47.

Exponibles de M. Haultchaussade, ouvrage et auteur imaginaires que Rabelais dit avoir été commentés par Ockam, fameux théologien anglais du XIV^e siècle. I, 27.

Exposé, à la portée de tout le monde, facile. IV, 16.

Exposer, expouser, expliquer, énoncer. III, 97, 109, 228; IV, 71.

Exposition, explication. II, 127.

Exprimé, dont le suc a été exprimé. III, 140.

Exprové, éprouvé, mis à l'essai. III, 127.

Expuisé, espuyé, épuisé. III, 17, 198.

Exquisitement, soigneusement, exactement, d'une manière rare et choisie. V, 146.

Extincte, éteinte. I, 184; IV, 97, 117.

Extaindre, éteindre. III, 156; IV, 20, 143.

Extendu, étendu. II, 108; III, 51.

Exteriore, extérieure. I, 3, 4.

Extérieurement, extérieurement. I, 36.

Extirpé, arraché, extrait. II, 61.

Extistisine, divination par l'inspection des entrailles des victimes. III, 129.

Extoller, exalter, élever au-dessus. IV, 65.

Extrancizer, chasser, mettre dehors, envoyer au loin. I, 64.

Extraordinaire (1°) : « L'extraordinaire qui souvent pend à eschallas, » c'est-à-dire, suivant Le Duchat, provenant de la confiscation des biens de ceux qui, pour raison de leurs malversations dans l'*extraordinaire des guerres*, sont condamnés à être pendus. V, 64.

Extravagant. Rabelais joue sur ce mot et sur le mot suivant. IV, 195.

Extravagantes, constitutions des papes, publiées depuis les *Clémentines*. Voy. au mot *Décédtales*. IV, 187, 199, 204; V, 62.

Exulcerer, ulcérer, blesser, envenimer. I, 47.

Exuler, être exilé, quitter, partir. « Où faim règne force exule. » I, 115.

Ἐξέρω δῶρα δῶρα. C'est-à-dire, les dons que font les ennemis ne doivent être réputés dons. III, 79. Voy. *Erasmus en ses Adages*.

F

Fabians, Fabies, gens Fahia, famille historique de l'ancienne Rome. III, 231; IV, 57.

Fabie, Fabius cunctator, dictateur romain. II, 139, 159.

Fabius, prêteur romain. IV, 90. Voyez Pline, *Hist. nat.*, liv. VII, chap. 5.

Fabius Pictor, le plus ancien des annalistes latins. III, 79.

Fabrile, d'artisan; fabrilis. IV, 230.

Fabritio, bouffon romain. IV, 41.

Facet (le), livre d'éducation

alors en usage : *Liber Faceti morosi, docens moras hominum*. Davenport, Jac. de Breda, 1494, in-4°. L'auteur de ce livre est Jean de Garlande. I, 52.

Faciente, occupation, chose à faire. IV, 21.

Facond, s'exprimant aisément et avec élégance. V, 11.

Faconde, facilité et élégance de parole. VI, 53.

Facquin, porte-faix, crocheur. I, 12.

Facteur, celui qui fait, fabricant. III, 31.

Facultatule, diminutif de faculté. II, 34.

Facton, façon. II, 158. Voy. la remarque que nous avons faite à propos de *cta*.

Fadrin, officier de galère. IV, 93, 100.

Fage (de La), musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Fagot, paquet ou basson; de l'italien *fagotto*. IV, 59.

Faguenat, odeur fétide qui s'exhale des corps malpropres : « Le Faguenat des Hespaignols, etc. » II, 41.

Faillir, manquer, faire une faute. I, 124.

Failloir, falloir. I, 110, 126; II, 26, 98; III, 80.

Faillon, compagnon; mot lorrain. IV, 48.

Faindre (se), se ménager. II, 136.

Faire. « Vous ramente faire ce que faites. » Qu'il vous souviennne d'être tout entier à ce que vous faites. C'est l'*age quod agis* des Romains. V, 89. « Nous la ferons à notre retour, » c'est-à-dire la pierre philosophale. V, 73.

Fallace, substantif et adjectif : ruse, tromperie; fallacieux, mensonger : « Fallaces especes, » trompeuses apparences. I, 111; II, 58.

Falot, *falot*, plaisant, amusant. III, 48; IV, 34, 128.

Falotement, plaisamment, gaïement. I, 136.

Falourdin, nom d'un géant. II, 16.

Fanfara, fanfaronnade, fanfaronnerie. IV, 159.

Fanfarer, faire le fanfaron, parader. VI, 27.

Fanfreluches, flammèches qui volent quand on brûle du papier; figurément : bagatelles. I, 9, 10. « Fanfreluches antidoctées. » On a fait sur cet am-

phigouri des essais d'interprétation arbitraire. Ce qu'on y voit de plus clair, c'est une imitation plaisante des prophéties de Merlin.

Fanfrelucher, faire la bagatelle dans le sens érotique. II, 126; III, 141.

Fantesque, servante; de l'italien *fantesca*. III, 172.

Fanuises, sorte de reptiles. IV, 244.

Faquin, porte-faix, de l'italien *faccino*. III, 180.

Far, phare. « On far de Mal'-encontre. » III, 13; IV, 116.

Faratz, tas, amas, monceaux. I, 72; IV, 191.

Farce, comédie : « Farce du pot au lait. » I, 120; IV, 8, 201.

Farce, préparation culinaire. Rabelais joue parfois sur les deux sens de ce mot : « Farce magistrale. » IV, 195.

Farfadetz (les), Esprits folets qui vont de nuit et font peur aux mal assurés. III, 60, 114, 123; IV, 181, 182; V, 151. Rabelais entend presque toujours par ce mot les moines mendiants. « Comme les farfadets firent de la prevoste d'Orléans. » Liv. III, chap. xxiii. Allusion à un fait contemporain : la femme de M. de Saint-Mesmin, prévôt d'Orléans, étant morte en 1533 et ayant été enterrée dans l'église des cordeliers d'Orléans, ces religieux supposèrent que l'âme de la prévôte venait les tourmenter dans leur couvent. Convaincus d'imposture, treize d'entre eux furent condamnés à l'amende honorable et à la prison. Voy. Lottin, *Recherches historiques sur Orléans*, tome I, page 381.

Farfelu, *farfelue*, gras, rebondi, gonflé. III, 141; IV, 127, 148, 164. On trouve, dans les

écrivains du xvi^e siècle, *fafelu* et *fatelu* dans le même sens.

Farfouriller, fourgonner, traccasser, fatrouiller. IV, 147.

Faribole, niaiserie, parole inutile, conte insignifiant. II, 8.

Faribroth, nom d'un géant. II, 14.

Farnèse (Horace), duc de Castres. VI, 25, 44.

Farnèse, cardinal romain. VI, 45, 84.

Farnèse (palais). VI, 72.

Farnèse (Pierre-Louis), duc de Parme. Suivant la *Biographie universelle*, il était fils légitime de Paul III, qui avait été marié. VI, 83.

Farouche (isle). IV, 127, 139, 145, 156.

Fascher, fatiguer, ennuyer, persécuter. IV, 84.

Fascherie, ennui, persécution. I, 22; III, 26; V, 72.

Fascheux, ennuyeux. III, 121.

Faseolz, espèce de fèves. III, 49.

Fasque, *jacque*, pochette, petit sac. II, 91, 157.

Fat, sot. I, 70; III, 179; IV, 56; V, 7.

Fatal, marqué par le destin : « Les fatales dispositions du ciel. » III, 56, 176, 182; V, 140.

Fatidique, prophétique. III, 136, 211.

Fatidiquement, prophétiquement. III, 129.

Fatrasserie, fatras. II, 60.

Fatrouiller, fouiller, manier. V, 125.

Fatue (la dive), la déesse de la Folie. III, 186.

Fatuel, fou; surnom de Faunus, fils de Picus, roi des Latins. III, 179, 186.

Fauciles, les deux os de l'avant-bras, depuis le coude jusqu'au poignet. I, 99; IV, 132.

Fauce, *fautse*, méchante, mauvaise. I, 17; II, 23, 89,

Faulcon, pièce d'artillerie plus forte que le fauconneau. I, 91.

Faulconneau, pièce d'artillerie. I, 127.

Fauldray, manquerai. II, 104.

Fauldront, manqueront. III, 143.

Faule, manque, défaut. II, 39; IV, 196. « Faute d'argent, c'est douleur non pareille. » On trouve ce vers dans Roger de Collerye, dans Pierre Gringoire, etc. II, 89; IV, 145; VI, 11.

Faultiers, ceux qui font fiasco, qui manquent leur coup : « Confratrie des faultiers. » III, 62; IV, 201.

Faulx (je), je me trompe. I, 66.

Faulxvisaige, masque : « Tourna son faulx visaige, » reprit sa physionomie naturelle. II, 121.

Faunes. V, 151, 153.

Faunus, le dieu Faune. III, 122, 179.

Fauste, heureux, fortuné. VI, 24.

Fauveau, animal au poil fauve; ce mot prêtait à des équivoques. I, 20; IV, 58. Voyez *Estrille*.

Favorer, faire silence; *favere linguis*. 143.

Faye, foie. I, 136; IV, 52, 174.

Faye, Faye-la-Vineuse, bourg situé sur une hauteur, où l'on n'attrive que par de nombreux détours. I, 102.

Fayoles, nom d'un prétendu roi de Numidie. I, 57.

Fays (je), je fais. IV, 7.

Fays, charge, fardeau. III, 211.

Féablement, loyalement, fidèlement. V, 24.

Féal, loyal, fidèle. III, 172.

Féaulté, *flanté*, loyauté, fidélité. III, 20; IV, 168; V, 45.

Febves : « Le monde donc ensagissant plus ne eraindra le leur des febves en la prime

vere. » Nos lecteurs connaissent cet ancien proverbe : *Quand les fèves sont en fleur, les fous sont en vigueur.* V, 9.

Fecan, Fécamp, sur la côte normande. I, 144.

Fée, charmé, ensorcelé. IV, 19; V, 18.

Feisant, feissent, feist, faisant, fissent, fit. I, 10, 85; III, 157.

Felonement, trahissement, cruellement. III, 222; V, 46, 59.

Felonnie, trahison. III, 198.

Fenabregue, c'est le nom qu'on donne en Languedoc à l'alisier. III, 234.

Fené, fané, flétri. III, 140.

Fenestré (soulier), sandale dont le dessus était formé par des courroies qui, lacées à jour, représentaient une espèce de fenêtré. IV, 75.

Feode, fief. IV, 82.

Ferule, plat, bassin. V, 154.

Feriau (jour), jour férié, jour de fête. IV, 106.

Feries, fêtes. III, 225; IV, 22; V, 17.

Ferir, frapper. Participe passé : *feru*. I, 167; III, 154; IV, 142, 201; V, 38, 93.

Fermer, affermir, appuyer, attacher fortement. III, 26.

Fernel, pièce de bois de la proue d'un vaisseau. IV, 95.

Feronia, antique divinité des Sabins, des Etrusques et des Romains. V, 167.

Ferragus, nom d'un géant. II, 16.

Ferrandat (D. Henri), jurisconsulte. III, 188.

Ferrare I, 83; II, 83; III, 128; IV, 69, 221; VI, 24, 62, 67, 82, 83.

Ferrarois. III, 198.

Ferrate : « Le chemin de la Ferrate monté sur un grand ours. » Le chemin de la Ferrate se trouvait sur la route de Li-

moges à Tours; il coupait la montagne du Grand Ours couverte de neige, de pins, de rochers. V, 105.

Ferrals (pieds), pieds chaussés de sandales ou souliers ferrés. V, 107.

Ferremens, outils, instrument, armes de fer : « Isle des Ferremens. » III, 67, 137; IV, 88; V, 39, 67.

Ferrementiporte, mot forgé : qui porte des ferremens. V, 41.

Ferrière, grand flacon en cuir pour le voyage. I, 123; II, 146; IV, 171, 234.

Ferron, nom d'un domestique de Guillaume du Bellay. IV, 121.

Ferruginé (métal), argent dans le langage de l'écolier limousin. II, 33.

Fers d'or, au bout des aiguillettes. I, 189.

Ferulacé, qui ressemble à la plante appelée *férule*. III, 225.

Ferule et boulas, il faut lire *boulas*, le bouleau, les verges de bouleau. III, 232.

Ferut, frappa. I, 133, 149.

Fessepinte, personnage des contes populaires. I, 4; II, 9.

Feste à bastons, voy. *bastons*. V, 29, 170.

Festi, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Festina lente, hâte-toi lentement I, 118. Voy. la *Briefve déclaration* au mot *Hiéroglyphiques*.

Festival, de fête. III, 185.

Feston d'ene, par la Fête-Dieu! IV, 86.

Festu, fêtu, brin de paille. III, 126.

Festus (Pomponius). IV, 223.

Feuillade, feuillée. III, 64; IV, 23.

Feurre, paille. I, 41; II, 70.

Feurre (rue du), rue du Fouarre. II, 58, 90.

Feurre (les escholes du), les

écoles de la rue du Fouarre. II, 100.

Feustré, garni de paille. V, 105, 143.

Fevin, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Fevrolles, *Faverolles* : « Entre Midy et Fevrolles. » La plaisanterie consiste à mêler un nom de temps avec un nom de lieu. Entre midi (on croit que l'auteur va ajouter : *et une heure*)... et Féverolles. V, 130.

Fiacre : « L'épine dorsale de saint Fiacre en Brie. » Cette épine dorsale était conservée dans la cathédrale de Meaux. III, 216.

Fiance, confiance. V, 49.

Fiantailles, au lieu de *fan-gailles*. IV, 83.

Fianter, fienter. I, 67; V, 91.

Fiantouir, endroit où l'on fiente. III, 82.

Fictil, fait de terre, d'argile. III, 11.

Fierabras, géant. II, 9, 16, 160.

Fiers (raisins), appelés aussi *fumés*. I, 91.

Fieulx, fils, garçon, en dialecte picard. IV, 66.

Figue (ma)! juron. III, 239; V, 34.

Figue (faire la), montrer à quelqu'un le poing fermé, le pouce passant entre l'index et le second doigt. L'explication que Rabelais donne de cette locution au chapitre XLV du livre IV n'a aucun fondement historique. IV, 175.

Figues dioures, figues d'or, figues dorées. IV, 200.

F'llant, effilant. III, 152.

Fillière, rang. IV, 164; V, 3.

Fillol, filleul. III, 66, 135.

Filopendoles, poids suspendus à des fils, contre-poids. Voyez *Circumbilivagination*. III, 111.

Fin (à dorer). Locution proverbiale pour dire très-fin. « Fin à dorer comme une dague de plomb, » c'est une ironie. II, 89.

Finablement, finalement, enfin. II, 84, 173; III, 202.

Finer, finir. I, 181; III, 222, 225; V, 70, 158.

Fisticque, sorte de pistache. IV, 229.

Flac, *flacque*, *flasque*. III, 140.

Flacce, Horace. I, 7.

Flac con à viz, calembour sur *flacon*. I, 19.

Flacconner, boire, vider les flacons. II, 146.

Flagitiose, criminel; mot latin. II, 34.

Flagrant, brûlant, enflammé. III, 203.

Flambe, flamme; d'où *flamber*, *flambant*. III, 227.

Flamens, *Flamands*. III, 24; IV, 150; VI, 86.

Flaminie (voie), *via Flaminia*. IV, 90.

Flaminius (C. Q.), Romain. IV, 109.

Flammans, oiseaux à longues jambes et d'un rouge couleur de flamme. I, 131.

Flammivome, qui vomit des flammes. IV, 140.

Flanquegé, flanqué. IV, 148.

Flandres. I, 119, 180; II, 65, 94; III, 24.

Flascon, *flacon*. I, 114.

Flasque, *flacon*. V, 43, 139.

Flatry, dompté, abattu. III, 44, 140.

Fleurer, flairer. I, 5.

Fleureter, orner de fleurs. II, 69.

Fluxuosité, détour, sinuosité. III, 39.

Floc, *flocquer*, houppe : « floc de soie. » I, 42; II, 108, 112; V, 134, 166.

Flocquer, aller au gré du vent. I, 28.

Flocquetz, porteurs de flocs, mugnets, beaux-fils. I, 91.

Flora, Flore, déesse des fleurs. III, 35.

Floralies, fêtes de Flore. III, 138.

Florence. I, 117; IV, 65; V, 43; VI, 64, 71, 72, 81, 82.

Floride, fleuri; de *floridus*. V, 9, 159.

Florule, danse antique. V, 82.

Florulent, fleurissant. V, 9.

Flotz aérés, flots de l'air, flots du vent. III, 236.

Flouin, sorte de bâtiment léger. « Le flouin, dit Nicot, est une manière de vaisseau de mer approchant de la ramberge, peu plus petit, lequel va à la voile et à rame, comme la galère, mais n'a point de banc, ains les rameurs voguent de dessus le pont et debout. » IV, 107.

Flutte de Alemant, instrument de musique. I, 82; II, 66.

Flux, jeu et terme de jeu : « Passe sans flux, » passer sans avoir longtemps la main. I, 77; V, 33.

Fluz de bourse, flux, écoulement, maladie de la bourse, qui fait qu'elle est toujours vide. II, 95.

Fouillouse, fouillouse, poche; terme d'argot. I, 133; III, 197.

Foire, foyre. « On ne s'en va pas des foyres comme du marché. » Le marché finit de très-bonne heure; les foires se prolongent toute la journée. V, 47.

Fois, fais. I, 192.

Folateries, folâtreries, joyusetés. I, 4.

Folatreries, même mot écrit autrement. IV, 10.

Folâré, affolé, rendu fou. I, 61.

Folleis, lutins. IV, 122.

Follie, folie : « follie aux guarçons, » acte amoureux. IV, 209.

Follie Goubelin (la), les Goubelins. II, 82.

Follier, jouer, plaisanter. III, 75, 182.

Folz. « En toutes compagnies il y a plus de folz que de sages. » Locution proverbiale. I, 14; II, 62.

Fondement, pièce justificative, procuration; d'où le jeu de mots : « Monstroient leurs fondemens. » II, 99.

Fondes, frondes. I, 93; III, 11.

Fons, fonds, entrailles. V, 70.

Fonsbeton. III, 148, 177.

Fontainebleau. V, 41.

Fontarabic. I, 116.

Fontenay-le-Comte. II, 29; III, 71.

Forain, étranger. III, 46, 70; VI, 35, 38, 39, 42.

Forbe, fourbe, tromperie. III, 164.

Forbeu, fourbu. III, 140, 141.

Force. « Cela non force, » libre à vous. III, 29.

Force, violence : « Appeler à la force, » crier à la violence. I, 111; II, 118.

Force, beaucoup : « A force d'eau, avec beaucoup d'eau. » II, 80.

Forcer, violenter, violer. V, 28.

Forces, forcettes, cisailles, ciseaux. III, 127.

Forcés, forcats. I, 130.

Forclus, mis hors, exclus. III, 164.

Forestiers, bannis, vivant dans les forêts. VI, 81, 82.

Forfant, ayant forfait, criminel. III, 220; IV, 249.

Forisser, faire sortir, conduire hors : « Forissoient patrouilles. » III, 10.

Forissu, sorti. III, 9, 25.

Formage, fromage. V, 136.

Forme (à la), de la façon. I, 15.

Fors, excepté. I, 136; V, 93.

Forteresse, force. II, 136.

Forton, entre Montauban et Toulouse. VI, 68.

Fortunal, orage, ouragan. IV, 93, 95, 107, 116, 117, 235.

Fortune, hasard, chance. II, 51, 57; III, 27; V, 107, 109, 146.

Fossé. « De terre d'autrui remplir son fossé. » Locution proverbiale. III, 30.

Fou, village de Lorraine : « En Lorraine, Fou est près Tou. » Diction signifiant que presque tout le monde est fou. III, 214.

Fouace, espèce de gâteau : « Manger sa fouace sans pain. » I, 41, 91, 112; III, 28.

Fouacier, qui fait des fouaces. I, 90.

Fouger, fouir. II, 178.

Fougon, fougon, foyer, cuisine d'un vaisseau. III, 242; IV, 55.

Fouir (s'en), s'enfuir. II, 121.

Fouille (à), à la foule, en foule. I, 122; II, 133.

Fouller, écraser, surcharger : « Sans que l'argent foullast le cuivre. » I, 31.

Foullouaire, instrument du foulon. V, 66.

Foulz, fous : « Foulz de séjour, » fous ayant des loisirs. I, 4.

Foupi, chiffonné, froissé : « Bonnet foupi. » I, 94.

Fouquet, jeu qui consistait à éteindre avec le nez un flambeau allumé. Les autres disent : à éteindre, en prononçant le mot *fouquet*, une trainée de filasse qu'on se fourre dans le nez et qu'on allume par la partie inférieure. I, 75; IV, 20.

Fourche-fière, fourche ferrée. IV, 129.

Fourgon, instrument pour remuer le bois et la braise dans le four. IV, 59.

Fourner, mettre au four. « Aussi sage qu'onques puis ne fourneames nous. » On trouve plusieurs exemples de cette locution, qui signifie littéralement : Aussi sage que nous en mimes jamais au four ; comme on dirait : aussi bien cuit, aussi bien revenu et doré, d'un pain ou d'une pâtisserie. I, 54.

Fournier, celui qui chauffe le four. VI, 7.

Fournillier, l'un des pèlerins du Gargantua. I, 134, 135.

Fourques (les), Fuggers, célèbres banquiers d'Augsbourg. I, 32; V, 64.

Fours à ban, fours banaux. IV, 129.

Fourvoyer, se fourvoyer, quitter la voie. IV, 76.

Fousse, fosse. I, 133.

Foussoyer, fouir. III, 40.

Foutarabie, pour Fontarabie. II, 94.

Foutasnon, nom d'un géant. II, 16.

Fouteau, hêtre. IV, 236.

Foutignan, pour Frontignan. II, 94.

Fouyr, fuir. II, 134.

Fouzil, briquet. II, 92.

Foynes, fouines. II, 19.

Foyrad, foirard. I, 33.

Foyrars (raisins), qui font foirer. I, 91.

Foyre, foire. IV, 256.

Foys, fais. I, 19, 99, 141, et *passim*; II, 18, 179; III, 86; IV, 78, 96, 186.

Fracassus, nom d'un géant. II, 16.

Frain, frein, mors : « prendre le frain aux dents. » II, 58.

Fraires, fraises. IV, 131.

Franc alloy, franc-alieu, terre franche. I, 114; III, 17.

Franc archier de Baignolet, personnage d'un monologue comique attribué à Fr. Villon. II, 164; IV, 211.

Franc du carreau, franc-carreau, jeu qui consiste à tracer des lignes sur la terre et à pousser à cloche-pied une petite pierre plate ou un morceau de tuile, en évitant les lignes; si non, il faut recommencer. I, 74.

France. I, 61, 138; II, 30, 59, 102, 125, 126; III, 12, 242; IV, 70, 117, 121, 149, 150, 203, 254; V, 11, 75; VI, 6, 15, 44, 53, 62.

Francfort. I, 44; II, 177.

Franchise, liberté, indépendance: « se mettre en franchise. » I, 133.

Francisque, Florentin, bombardier du pape. VI, 43.

François (les) ou *François*. I, 8, 38, 166; III, 120, 149, 169; IV, 10, 16, 67, 69, 89, 142; V, 76; VI, 6, 25, 65, 85.

Francolys, *francourlys*, franc-colins, espèce de faisans. I, 131; IV, 226.

Francrepas (le duc de), nom composé par Rabelais. I, 43.

Francs aubiers, sorte de raisins blancs. I, 93.

Francs Gontiers, paysans libérés. IV, 25.

Franclaupins, *franclopins*, soldats des milices urbaines ou villageoises. I, 123; III, 51; VI, 13.

Frappars, *frappars*, sobriquet des moines: « Estes-vous des frappins, des frappeurs ou des frappars? » I, 182; IV, 82, 83.

Frappemens, battements. II, 104.

Frapperie, action de frapper. IV, 84.

Frarie, confrérie. IV, 132.

Frater, *fratres*, frère, frères, moines. II, 92, 93; III, 111, 113.

Fraudulent, trompeur. III, 110, 220; IV, 118.

Framer, pourvoir aux frais, à la dépense. I, 184.

Frayres, fraises. IV, 24.

Fredon, chant en sourdine, à demi-voix. Rabelais emploie aussi le mot *fredonnement*. III, 215; V, 112.

Fredonnieux, adjectif de fredon. V, 116.

Fredonnisé, embelli de fredons: « trioriz fredonnisés, » danses accompagnées de fredons. IV, 157.

Fredons (frères), moines qui chantent à demi-voix. V, 106.

Fregades, frégates. V, 53.

Fregose (Paul-Baptiste), seigneur romain. VI, 31.

Frelor *bigoth* (tout est), allemand corrompu. Tout est perdu, *verloren*, par Dieu. IV, 95.

Fremoir, fermoir. I, 71.

Ferot, bouffon romain. VI, 41, 43.

Freslon, frelon. V, 152.

Frestonnieux, de frelon. III, 110.

Fressurade, embrassade, vive caresse, du mot *fressure*, entrailles, cœur et foie. IV, 63, 75.

Fretin *fretailleur*, *far l'atto*. II, 98.

Freussé, froissé, brisé: « coutes freussées, » côtes brisées. IV, 72.

Freusser, froisser, briser: « Freusser l'arreste du douz, » briser l'épine dorsale. I, 99.

Freze (fève), fève nouvellement écossée. IV, 134.

Friandeau, gourmand. I, 91.

Frigidis (de) et *maleficiatis*, des impuissants et des maleficiés. III, 77.

Frimars, frimas. I, 182.

Fringuer, être fringant, traiter d'une manière fringante. II, 70.

Fripe-sauce, gâte-sauce. II, 160.

Fripesauce, cuisinier de Grandgousier. II, 131.

Friquetelle, petite andouille; et coquette novice. IV, 118.

Friscade, rafraîchissements. III, 164.

Frisesomorum, une des formes du syllogisme scolastique. II, 69.

Frisque, leste, éveillé, joli. I, 97, 183.

Frize (île de). V, 123.

Frize, étoffe. I, 70; V, 123.

Frizé, brodé. IV, 210.

Frizon, vase de terre dont on se sert sur les vaisseaux pour tenir la boisson. IV, 106.

Frobisseur de harnois, fourbisseur de harnais. II, 161.

Froissis, froissement : « le froissis des piques. » III, 119.

Fromentée, plat dont le froment est la base. IV, 229.

Froncle, furoncle, abcès. IV, 27, 202.

Fronillon, fil ou soie que l'on dévide. III, 143.

Fronteau, bandelette, diadème. V, 150.

Frontignan. IV, 170.

Fronton. IV, 233. Il faut probablement lire Frontin, l'auteur des *Stratagematica*.

Frotte-conille, nom donné au premier son de matines. II, 148.

Frutices, arbrisseaux. II, 49.

Fruit d'amour, enfant. I, 15.

Fruitage, des fruits. VI, 16.

Fruition, jouissance. IV, 122; V, 12.

Fruement, froment. I, 92.

Fryperie, marché aux habits. II, 119.

Fulcy, appuyé, soutenu. IV, 90.

Funambules, danseurs de corde. V, 124.

Funges, champignons. IV, 227.

Furie, folie. I, 109.

Furieux, fou. I, 104.

Furt, vol, larcin; *furtum*. III, 94.

Fust, bois. II, 142; V, 66.

Fuste, flûte, espèce de navire. III, 242; VI, 26.

Fustiguer, fustiger, fouetter. V, 110.

Fuyans, fuyards. I, 167.

Fy, foi : « Jurant sa fy. » I, 26.

Fyfy (maistre), sobriquet donné aux vidangeurs. II, 99.

G

Gabaon, ville de Palestine. VI, 51.

Gabbara, un des ancêtres de Pantagruel. II, 15.

Gabeler (se), se moquer. II, 81.

Gabelle, pris en général, signifie impôt, tribut. I, 49, 123.

Gabelleurs, percepteurs de la gabelle. IV, 249.

Gabie, terme de marine : Demi-lune en écuellebotis, appliquée sur un des côtés de la tête des mâts à antennes. III, 184; IV, 93, 144.

Gabins, habitants de *Gabies*,

ville de l'ancienne Italie, voisine de Rome. IV, 240.

Gabionner, façonner des gabions, garnir de gabions. III, 10, 52.

Gabriel (maistre), un des domestiques de Guillaume Du Bellay. IV, 121.

Gabrielis (Nello de), contemporain de Bartole et cité par lui en exemple. III, 98.

Gaddi, cardinal romain. VI, 45.

Gagner au pied, fuir, s'esquiver. I, 41.

Gaige, gage : « Je veux per-

dre la teste, qui est le gaige d'un fol. » On trouve chez d'autres écrivains du xvi^e siècle la même idée ainsi exprimée : « Je gagerai ma teste à couper, c'est la gageure d'un fol, que j'en viendrai à bout. » II, 157.

Gaillardet, pavillon échancré sur le mât de misaine. V, 73.

Gaingnebeaucoup, nom propre forgé par Rabelais. V, 61.

Gaingnedenier, gagne-denier. II, 156.

Galaadites, habitants de Galaad, pays et ville de Judée. V, 77.

Galaffre, nom d'un géant. II, 16.

Galamment, *gallentement*, *gallamment*, vigoureusement. I, 80; II, 88; V, 151.

Galehaut, géant, inventeur des flacons, selon Rabelais. II, 16.

Galen, Galien, célèbre médecin de l'antiquité. I, 5, 39, 80, 86; III, 45, 48, 51, 68, 150, 161, 240; IV, 7, 9, 14, 150.

Galeotes, sorte de reptiles. IV, 244.

Galerne, vent entre nord et couchant. IV, 61, 170.

Galice, province d'Espagne. I, 116.

Galien Restauré, titre d'un roman de chevalerie, plusieurs fois imprimé au xvi^e siècle. II, 161.

Galille. III, 16.

Galion, gros vaisseau marchand. VI, 26.

Galiotes, vaisseaux plus petits que le galion. VI, 26.

Galland, *gualant*, *galant*, dispos, vigoureux. II, 117.

Galland : « Que faisons-nous de ce Rameau et Galland ? » La querelle entre Pierre Ramus et Pierre Galland divisa l'Université vers cette époque (1551). Le second défendait Aristote contre le premier. IV, 18.

Gallefretier, *guallefretier*, calfatier, goudronneur de vaisseaux, pauvre hère. II, 159; V, 13, 48, 58, 59.

Galler, *gualler*, se réjouir, se divertir. IV, 243.

Galler, *gualler*, *gauler*, battre, rouer. IV, 98; V, 142.

Gallet (Ulrich), maître des requêtes de Grandgousier. I, 107; III, 218.

Galleverdine, jaquette ou cape de paysan. IV, 133; V, 166, 176.

Galli, les Français. I, 38.

Gallicque, *Gallicus*, de France. IV, 145; V, 10, 11; VI, 6.

Gallier, *guallier*, viveur, farceur, vaurien. I, 91.

Gallochier, faiseur de galoches. II, 159.

Galot, *gallot*, galop. II, 80; V, 33.

Galls, prêtres de Cybèle. III, 212, 219.

Gallus (loy), dans le Digeste. I, 15.

Gama ut, la note la plus basse de la gamme dans l'ancienne musique. La gamme est ainsi nommée parce qu'elle commençait par cette lettre grecque *gamma*. IV, 96.

Gambre, Sénégal. II, 129.

Gammars, homards. I, 137.

Ganabin, voy. la *Briefve déclaration*. IV, 248.

Ganarriens, Canariens, habitants des Canaries. I, 46.

Gange, fleuve de l'Inde. V, 161.

Ganivet, canif. II, 69; V, 39.

Gantelet, armure de la main. I, 83.

Gantois, habitants de Gand. IV, 150.

Ganyvetier, faiseur de canifs. II, 59.

Garaniens (chats), chats de garenne, chats sauvages. V, 48.

Garavane, caravane. I, 118.

Garbin, guarbin, vent du sud-ouest; *garbino*, en italien et en espagnol. IV, 56, 170, 171.

Gargamelle, femme de Gargousier, mère de Gargantua. I, 13, 16, 21. Ce nom est fait avec le mot suivant.

Gargamelle, gorge, gosier. « Lui passay ma broche à travers la gargamelle. » II, 80.

Gargantua. On lit au ch. VII, livre I^{er}, l'étymologie plaisante que Rabelais donne de ce mot. La véritable étymologie paraît être le mot *gargante*, gosier en provençal. I, 25.

Garon, garum ou *garus*, espèce d'assaisonnement ancien qu'on croit avoir été retrouvé par Rabelais. V, 120; VI, 106.

Garse, fille; s'employait déjà dans le sens de femme de mauvaise vie. II, 125; V, 119.

Gascoigne, Gascogne. I, 116.

Gascon : « Ici sont les Gascons renians, etc. » (Prologue du livre IV.) A la suite d'une révolte, en 1549, les habitants de la Guienne avaient été privés de leurs cloches et de leurs franchises. IV, 18.

Gasté, gâté, dévasté. I, 103.

Gaster, le ventre. IV, 216, 222.

Gaster (se), se faire du mal, s'estropier. II, 26.

Gastrolatres, adorateurs du ventre. IV, 220, 223.

Gestromantie, divination des engastrimythes. III, 128.

Gaubregeaux, ricaners, flâneurs, qui se gobergent. I, 91.

Gaudebillaux, tripes de bœuf gras, gras double. I, 16.

Gandez, menues prières. II, 65.

Gaudir, se réjouir. V, 28.

Gaudisserie, divertissement, moquerie. I, 4.

Gaule Narbonique, Gaule Narbonnaise. I, 117.

Gaule, Gaule. III, 30, 241; IV, 33, 102, 103.

Gauschière, gauchère, qu'on tient de la main gauche. IV, 54; V, 128.

Gavache, lâche, fainéant. III, 140.

Gautier, gaultier, farceur, mauvais plaisant. Bon gaulhier, bon compagnon, ami du plaisir. I, 6, 123.

Gauvain, personnage des romans de la Table ronde. II, 160.

Gavion, gosier. IV, 27.

Gayet, jais. III, 194.

Gayetier, fabriquant d'objets en jais. II, 160.

Gayoffe, nom d'un géant. II, 16.

Gaza (Theodorus), philologue byzantin du x^e siècle. V, 76.

Gebarim, en hébreu : coq. IV, 46.

Geber ou Jeber, chimiste arabe de la fin du VIII^e siècle. V, 74, 88, 103.

Gédéon, cinquième juge des Hébreux. IV, 212.

Gehaigner, geindre, gémir, se lamenter. II, 73.

Gehainer, tourmenter, torturer, gêner. I, 126.

Gehenne, tourment, torture. V, 72.

Gelasim, pays imaginaire, pays du rire; du grec γέλαω. II, 129.

Geler. « Des paroles qui gèlent. » Cette plaisanterie est attribuée par Plutarque, dans le traité : *Si l'on profite en l'exercice de la vertu*, à un disciple de Platon. Voici le passage, traduit par Amyot : « Et comme Antiphanes, l'un des familiers de Platon, en se jouant disoit qu'il y avoit une ville là où les paroles se geloient en l'air incontinent qu'elles estoient prononcées, et puis, quand elles venoient à se fondre l'esté, les

habitants entendoient ce qu'ilz avoient devisé et parlé l'hiver. » IV, 212, 213, 214.

Gelcur, qui gèle, qui cause la gelée. III, 163.

Geline, poule. I, 107; II, 70, 169; V, 10.

Gelle (A.) ou *Gellius*. I, 14, 39; V, 18.

Gelones, peuple de Scythie, qu'on nomme aujourd'hui Tartares. IV, 35.

Gemmagog, nom d'un géant. II, 15.

Gendre, musicien du temps de Rabelais. IV, 23.

Genéalogie, est pris dans le sens de génération, lignée. III, 60.

Geneliabin, mots arabes signifiant : miel rosat. Rabelais en fait le nom d'une île fertile en clystères. IV, 92.

Genes. I, 17; III, 229; VI, 72, 87.

Genet, cheval petit et vite à la course. I, 44, 82; VI, 32, 39.

Genethliuque, thème astrologique, horos ope. III, 180.

Genette, petite belette d'Espagne, tachetée de noir. I, 172.

Genève. IV, 139; VI, 68.

Genevoys, ce mot désigne souvent les Gênois, les habitants de Gènes. IV, 28; VI, 75, 87.

Genial, de nature, d'essence, du mot génie ou *genius*. III, 183.

Genissaires, janissaires. VI, 73.

Geniture, génération. III, 157.

Genius, génie, type essentiel de l'ind vidu, d'après les néoplatoniciens. III, 122.

Genoil, genou. III, 102.

Genoillons (à), à genoux. V, 105.

Genoulx (rompre les andouilles au), c'est un exploit impossible, parce que l'andouille plie, et ne rompt pas. IV, 164.

Gentilly, prêts : arts, I, 90.

Gentius, roi d'Esclavonie. III, 229.

Gentilz, dans le sens de païens. II, 11.

Genutiis (de), Ginucchi, cardinal romain. VI, 62.

Geoffroy de Lusignan, dict Geoffroy à la grande dent. Il avait fait brûler l'abbaye de Maillezais, et avait été condamné à la rebâtir à ses frais : de là, suivant Rabelais, l'air fâché qu'on lui avait donné dans son portrait. II, 29, 160.

Geomantie, divination par des points projetés en terre. III, 125.

Gerbe, botte : « Gerbe de feurre, » botte de paille. I, 41.

Gerseau, petite ville de l'Orléanais, possédant, outre l'église paroissiale, une collégiale sous l'invocation de saint Vrain. V, 15.

Gergon, pour *jargon*. V, 69.

Gerion, Suétone dit de Tibère, c. 14 : « Allant en Illyrie, il visita l'oracle de Geryon, auprès de Padoue; le sort l'avertit de jeter des dés d'or dans la fontaine d'Apone, pour obtenir une réponse à ses consultations : or il amena tout d'abord le nombre le plus élevé. On voit encore aujourd'hui ces dés au fond de l'eau. » III, 61.

Germain de Brie. Sous Louis XII, la flotte française et la flotte anglaise se rencontrèrent le 10 août 1513 à la hauteur du cap Saint-Mathieu. La flotte anglaise, forte de quatre-vingts vaisseaux, attaqua celle de France, qui n'en avait que vingt. Les Français suppléèrent au nombre par le courage et l'adresse. Ils conservèrent l'avantage du vent, allèrent à l'abordage, brisèrent et coulèrent à fond plus de la moitié des vaisseaux ennemis. Le Breton Hervé de Porzmoguer

était capitaine de la *Cordelière*, vaste navire pouvant contenir douze cents soldats outre l'équipage. Il fut attaqué par douze vaisseaux anglais, se défendit avec un courage qui tenait de la fureur, coula à fond plusieurs vaisseaux ennemis et écarta les autres. Un capitaine anglais osa s'en approcher encore, lui jeta quantité de feux d'artifice et mit le feu au vaisseau. Hervé pouvait se sauver dans une chaloupe, comme faisaient la plupart des officiers et des soldats; mais ce vaillant marin ne voulut pas survivre à la perte de son bâtiment; il ne songea qu'à vendre chèrement sa vie et à ôter aux Anglais le plaisir de jouir de la défaite des Français. Tout en feu, il alla sur le vaisseau amiral des ennemis, l'accrocha, y communiqua le feu, et sauta avec lui quelques instants après. Germain de Brie, ami de Rabelais, composa à ce sujet une pièce intitulée *Hervé Cenotaphium*. IV, 103.

Germanus. III, 87.

Germanicus. III, 221.

Germania. IV, 33.

Germinavit radix Jesse. « Je renyer ma vie, je meurs de soif. » Plaisanterie du genre du *qui fama mala*, et autres où l'on forme approximativement une phrase française avec des syllabes latines. Remarquer que *soif*, d'après cette plaisanterie de frère Jean, se prononce *st*. I, 138.

Gesine, couches, accouchement. IV, 57.

Gettons, jetons. II, 119.

Gibbessière, *gibbecière*, bourse de cuir que l'on portait devant soi. I, 50, 136 et *passim*; II, 116, 135, 138, 176, 210; IV, 85; V, 48, 57, 58.

Giborins, forts, puissants; mot hébreu. V, 78, 87.

Gigantale, de géants. II, 156; III, 132; IV, 148.

Giglan, personnage des romans de la Table ronde. II, 160.

Gilbathar, Gibraltar. I, 10; IV, 116.

Gimbretiletollette, mot forgé. signifie : chiffonnée et ce qui s'ensuit. IV, 22.

Girant, tournant, tournoyant. V, 102.

Girard (Charles), un des domestiques de Guillaume du Bellay. IV, 121.

Gisant (lion), lion couché, en termes de blason. V, 159.

Glaciale (mer). IV, 33.

Gland, balle, petit boulet. III, 11.

Glassons, glaçons, nœuds formés dans le cristal. V, 161.

Glateron, fruit d'une plante nommé aussi *grateron*. II, 91.

Glaucus, dieu marin. V, 129.

Glaz : « Ferré à glaz, » ferré à glace ou garni de gros clous pointus comme les chaussures ferrées à glace. IV, 202.

Glenay, village près de Chiron. V, 16.

Glener, glaner. II, 68.

Gleneur, glaneur. III, 27.

Glimpe, flambeau. V, 43.

Gliron, loir. V, 24.

Glout, *gloute*, *gloux*, *glouton*, goulé. III, 19, 136; V, 8.

Gluher, écorcher, peler; *glubere*. III, 96.

Glyphouire, calonnière, petite sarbacane avec laquelle jouent les enfants. IV, 129.

Gnato, sicilien, célèbre gourmand de l'antiquité. V, 10.

Gnave opere, je travaille à; expression toute latine : *operam navere*. II, 34.

Gobryes, capitaine de Darius, IV, 143.

Gocourte (robe), courte, suivant Cotgrave; *longo-curtia*, suivant Le Duchat; ni longue, ni

courte, suivant de L'Aulnay; mal faite, sans mine, suivant Johanneau; bouffante et courte, suivant Burgaud des Marets. La première interprétation paraît la meilleure. V, 61.

Godalle, sorte de bière. II, 70; III, 142.

Godefroy de Billon, pour Godefroy de Bouillon. II, 160.

Godemare, gros ventre, ventre à la poulaine. II, 72.

Godet, tasse, gobelet : « boire à plein godet. » II, 21.

Gogue, *guogue*, boyau, ragoût composé avec du sang, farce, dans le sens d'ingrédient culinaire, et dans le sens de plaisanterie : « Par la gogue cénomanique ! » Par la farce du Mans ! IV, 199.

Goguelu, *guogelu*, mauvais plaisant, mauvais rieur. II, 91.

Gouldronné, *gouldronné*, goudronné, fortement empesté, accouré, paré. III, 131; IV, 229.

Gouldronner, goudronner : « Gouldronner un tonneau. » III, 12.

Goiltronneur; goudronneur : « Goiltronneur de mommyc. » II, 74.

Goletta, la Goulette, fort bâti devant Tunis. VI, 68.

Gol'arin, prétendu neveu de Mahom ou Mahomet. II, 154.

Goliath. II, 14, 15, 150.

Gombert, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Gonnelle, casaque blasonnée qu'on revêtait par-dessus l'armure et qui descendait à mi-jambe. IV, 199.

Gordian le Jeune, Gordien II, empereur romain. III, 59.

Gorge chaulde, régal : « en faire une bonne gorge chaulde, » s'en régaler. II, 26.

Gorgery, *guorgery*, gorgerin, partie de l'armure défendant la gorge. II, 139.

Gorgias, substantif, habitant la gorge de Pantagruel. II, 173.

Gorgias, adjectif, pimpant, paré, fier de sa parure. IV, 20; V, 134; VI, 31.

Gorgiasement, en se rengorgeant, en se pavanant, coquettement. V, 77; VI, 30.

Gorgiasitate muliercularum (super), sur la parure et sur la coquetterie des femmes, décret imaginaire de l'Université de Paris. II, 38.

Gossampine, le cotonnier. III, 215.

Gotthie, pays des Goths. I, 119.

Gottis, pour gothique. V, 10.

Gots (oiseaux de proie terribles), membres des ordres de la Jarretiére, de Saint-Michel et de la Toison d'or. V, 26.

Gotz, *Gothz*. I, 182; II, 55; III, 21; IV, 215; V, 26.

Goubalet, gobelet. I, 9, 40; II, 68, 95, 140.

Goud fallot, bon compagnon; en anglais : *good fellow*, en jouant sur le mot *falot*, qui en français signifie à la fois plaisantin et torché. III, 217.

Gouet, petit couteau. I, 101; IV, 129.

Gouge, fille. I, 13.

Gouguet (le métayer de). I, 121.

Goulphres, gouffres. III, 143.

Gourgiaser (se), se parer, se pavaner. IV, 26.

Gourmander, piquer, larder : « Gourmander poule. » I, 122.

Gourmanderies, c'est-à-dire *commanderies*. V, 26.

Gourmandeurs, c'est-à-dire commandeurs. Les oiseaux gourmandeurs du chapitre V de l'*Isle sonnante* sont les chefs et chevaliers des ordres militaires. V, 25, 26.

Gourretz, petits cochons. I, 131.

Gourrier, richement couvert : « palefroy gourrier. » I, 191

Gourville (le seigneur de). 77.
Gousset, partie de l'armure placée sous les aisselles. II, 139; III, 11.

Goust, semble avoir le sens d'odeur. I, 23.

Goutte, adverbe, point, nullement. « N'y veoir goutte. » V, 83.

Goutteurs, buveurs de gouttes; ce mot forme une équivoque plaisante avec *goutteux*. V, 12; VI, 214.

Gozal, pigeon, colombe; en hébreu. IV, 37.

Grabeau, discussion, examen. III, 85.

Grabeler, examiner, éplucher, débrouiller. I, 69; II, 60, 74; III, 193; IV, 92; V, 12.

Grabeleurs, éplucheurs, examineurs : « Grabeleurs de corrections. » III, 17.

Gracchus. I, 55.

Grace (port de), Havre de grâce. II, 26.

Graces, prière après le repas. I, 73.

Graces (les trois), I, 185.

Gracieux seigneur, poisson de mer à écailles, fort délicat et peu commun. IV, 228.

Gradimars, pour mardi gras. IV, 164.

Græcs (les), les Grecs. III, 69.

Grain, adverbe, pas du tout, nullement : « Je n'en veux grain. » IV, 24; V, 64, 122.

Graisler, faire griller, rôtir : « Graisler des chataignes. » I, 103.

Grampe, engourdi. IV, 236.

Grandgousier, *Grand Gosier*, père de Gargantua. I, 13; II, 17.

Grandmont, village et seigneurie près de Chinon. I, 131, 162.

Grangiers, ouvriers en granges. VI, 14.

Graphiner, égratigner. I, 42.

Grapper, grapiller, cueillir des grappes. V, 68.

Gratelles, démangea sons. Rabelais forge le nom de « prince de Gratelles, » comme on dirait aujourd'hui « prince de Gale. » I, 41.

Gratianauld, Gascon, dont Rabelais rapporte au chapitre XLII du livre III une anecdote empruntée au *Dialogo del Giuoco*, de l'Aretin. Dans cette anecdote les paroles que le Gascon et l'Allemand échangeant doivent se traduire ainsi :

« *Pao cap de bious, billots, etc.* » Tête-bœuf, mes petits, que le mal du tonneau (l'ivresse) vous roule à terre! Maintenant que j'ai perdu mes vingt-quatre vachettes (petites pièces de monnaie), je n'en donnerai que mieux coups de griffes, coups de poing et taloches : y a-t-il quelqu'un de vous autres qui veuille se battre avec moi de franc jeu?

« *Der Guascogner thut sich, etc.* » Ceci est du vieux allemand, et signifie : Le Gascon se flatte de se battre avec n'importe qui, mais il est plus enclin à voler : ainsi donc, chères femmes, veillez aux bagages.

« *Cap de Saint-Arnaud, qu'au seys, etc.* » Tête de saint Arnaud, qui es-tu, toi qui me réveilles? Que le mal de cabaret (l'ivresse) te retourne! Ho! saint Sever, patron de la Gascogne, je dormais si bien quand ce taquin est venu me réveiller.

« *Hé pauvre, ion te esquine-riou, etc.* » Hé! malheureux! je t'éreinterais maintenant que je suis bien reposé. Va-t'en un peu dormir comme moi; après cela nous nous battons. III, 201.

Gratuid, gratitude, reconnaissance. I, 175.

Gratulations, actions de grâce, félicitations. I, 171.

Grave, vignoble du Bordelais. III, 238; V, 136.

Grave, grève, les bords arê-
neux de la mer, d'une rivière.
II, 30.

Graver, monter, gravir. I, 23,
84, 100.

Gravot, village du Chinon-
nais. I, 163, 177; IV, 17; VI, 6.

Gréal (sang). « Un flasque
de sang gréal. » C'est par cor-
ruption que le mot Sangraal a
pu s'écrire ainsi. Le Sangraal,
ou saint Graal est le *sanctum*
gradale, le saint vase, où fut
reçu le sang du Christ crucifié,
mais ce n'est pas ce sang lui-
même. V, 43.

Grèce. I, 52; II, 55; IV, 123;
V, 165.

Grecisme (Hebrard), *Græcis-
mus*, par Hébrard de Béthune.
I, 53.

Grecz, Grecs. I, 8, 160, 183;
II, 61; III, 97; IV, 32; V, 127,
146.

Gregeoyz, Grec. I, 31, 157;
II, 11, 121, 176; III, 72, 224;
IV, 100, 118, 125; V, 101.

Greigneur, plus grand. II, 140.

Grene, graine. VI, 78.

Grené, *grenet*, en graine, rem-
pli de graine. II, 117; VI, 14.

Grenoillère, grenouillère :
« Mon ame s'en fuyra en quel-
que grenoillère. » I, 18.

Grenailles, grenouilles. I, 11,
90; II, 156.

Grenouillibus (*depiscando*), en
pêchant aux grenouilles; latin
de cuisine. II, 70.

Grepriers, greffiers. III, 199.

Gresleurs, qui grêle, qui cause
la grêle. III, 163.

Gresse, graisse : « De haulte
gresse; de basse gresse, » de
haute qualité et valeur, de petite
valeur et mauvaise qualité :
« beaux livres de haulte gresse. »
I, 5; IV, 49.

Gresseur, graisseur, qui grais-
se : « gresseur de bottes, gres-
seur de verolle. » II, 161.

Greve, jambard, armure de
la jambe. II, 139; III, 11.

Greves, paraît désigner quel-
que maladie spéciale. V, 125.
Mais le manuscrit au lieu de
« poulains, greves, » porte en
cet endroit « poulains grenés, »
et c'est probablement la bonne
leçon.

Greves, jambes. I, 99.

Grezilla, brûler. III, 47.

Griays, gris bleuâtre. III, 184.

Gribouillis, nom comique de
diable. II, 79.

Grief, substantif, peine, tour-
ment, mal. I, 108.

Grief, adjectif, pénible, fla-
cheux. VI, 53.

Griefves, grègues, culotte. I, 28.

Grignauli (le seigneur de). I,
77.

Grignoter, *gringnoter*, manger
par plaisir. IV, 136, 181, 210; V,
36. Figurément : « Grignoter un
transon de quelque missique pre-
cation, » ronger un morceau de
quelque prière de la messe. II,
34. Rabelais emploie le substan-
tif : *Grignotteur*. V, 69.

Grii kaminoi de Homère,
c'est-à-dire : les vieilles enfu-
mées. *Odyssée*, liv. XVIII, vers
27. Le texte de 1550 porte *τῆ
καμινῶν*, au lieu de *τῶν καμινῶν*.
III, 88.

Grilgoth, nom comique d'un
diable. II, 79.

Grillotier, rôtisseur. II, 60;
VI, 13.

Grimaulx, écoliers. II, 47,
106; III, 185; IV, 187.

Grimoyre, grimoire, livre con-
tenant les formules d'exorcisme.
IV, 177.

Gringorienne (eau), eau bé-
nite. I, 149.

Gringoter, fredonner, ga-
zouiller. V, 29.

Griphon, griffon. V, 53.

Grippeminaud, archiduc des
Chats-fourrés. C'est le président

de la Chambre criminelle ou, selon d'autres, le grand inquisiteur. V, 44, 47, 142.

Grippeminaudire, adjectif formé du mot précédent : « Justice grippeminaudière. » Rabelais représente cette justice sous l'image d'une vieille femme tenant en main dextre un fourreau de faucille. C'est tout l'opposé de l'image symbolique de la Justice. V, 48.

Grippeminault, capitaine de Picrochole. I, 165, 182.

Gripper, prendre. I, 12; V, 45.

Gris (saint) : « Sang saint Gris ! » comme ventre saint Gris. Saint Gris se disait pour saint François, fondateur des Franciscains ou Cordeliers vêtus de gris. Henri IV jurait par le ventre Dieu. Le Père Cotton lui en faisait de sévères reproches. « Hé bien ! dit le Béarnais, je jurerai par le ventre saint François. — Oh ! sire, un si grand saint ! s'écria le père. — Eh bien, transigeons, je jurerai par le ventre saint Gris, » dit le monarque, qui adopta ce juron. IV, 59.

Grislement, pettillement, bruit que font les feuilles sèches au feu. III, 90, 96.

Grisler, griller. III, 168; IV, 165, 204.

Grivolté, tacheté. III, 110, 113.

Grizelle, antenne. IV, 93.

Grobis (faire du), faire l'important, se donner des airs d'importance. II, 163; III, 117.

Groignet, nom propre d'un couturier ou tailleur. IV, 199.

Groisse, grosseesse. I, 15; III, 100.

Grolle, corneille, corbeau; centre de la cible où l'on peignait souvent une corneille. IV, 200.

Grollier (noyer), noyer de

corneille, qui produit les grosses noix que les corneilles peuvent seules entamer. Le noyer de cendrille ou de mésange est celui dont les noix sont assez tendres pour que les mésanges puissent les entamer. I, 133; III, 163.

Groslière (noix), noix de noyer grollier. IV, 238.

Grosse, douze douzaines. IV, 126.

Gruppade, action de happer, de saisir, de *grupper*. IV, 93.

Gruppement, comme *gruppade*. III, 110.

Grupper, accrocher, saisir. III, 65, 95.

Gruyers, soldats suisses. IV, 56.

Gryfon, *gryphe*, griffon, oiseau fabuleux. V, 58, 126.

Gryphes, griffes. III, 114; IV, 90; V, 49.

Gryphons, habitants des montagnes alpestres. VI, 18.

Gryson (pierres de), grès. II, 156.

Guaban, caban, capote, manteau pour garantir de la pluie. IV, 112.

Guabarrier, batelier, conducteur d'une gabare. II, 30.

Guabeler (se), se moquer. I, 3, 123.

Guabelle. I, 49. Voy. *Gabelle*.

Guadaigne, Thomas de Guadagne, financier du temps, qui prêta de l'argent à François I^{er} prisonnier. IV, 28.

Guadain, gain; en italien *guadagno*. IV, 28.

Guaiac, arbuste résineux. VI, 17.

Guaillard, gaillard. III, 203; IV, 48.

Guaillardetz; Rabelais désigne par ce mot les réformés. IV, 175.

Guaillardardon, nom comique d'un cuisinier. IV, 161.

Guainguedemiers, gagne-demiens. I, 67.

Guaingner, gagner. II, 108; III, 41, 228.

Guaingner au pied, s'enfuir. I, 154.

Gualant, *guallant*, galant. I, 97; III, 14, 51, 144, 200. Voy. *galland*.

Gualatement, *gualentement*. I, 17; II, 149, 162. Voy. *galatement*.

Gualée, galère : « Et vogue la gualée. » I, 15.

Gualentir, fortifier : « gualentir les nerfs. » I, 85.

Gualerne. IV, 170. Voy. *galerne*.

Gualimart, étui à plumes, écritoire. I, 53.

Gualinottes, gelinottes. I, 131.

Gualleaces, galions, vaisseaux. IV, 251.

Guallefretier. III, 137; IV, 86. Voy. *gallefretier*.

Gualier. IV, 98. Voy. *galler*.

Guallerie, galerie. III, 178.

Guallier. I, 183. Voy. *gallier*.

Guallion. III, 236. Voy. *galion*.

Gualoise, *galoise*, luronne, fille de joie. I, 23; II, 176; III, 25, 27; IV, 60.

Gualot, *guallot*, galop. I, 150; IV, 165.

Gualous, galeux. I, 183.

Gualvardine. IV, 133. Voy. *galleverdine*.

Guambade, gambade. I, 124.

Guambayer (se), se dégourdir les jambes. I, 70.

Guands, gants. I, 31, 33; IV, 130, 184.

Guantelet, gantelet. IV, 71.

Garbin. IV, 170, 171. Voy. *garbin*.

Guard, garde. I, 136; IV, 51.

Guard (pont du), une des belles antiquités romaines. II, 30.

Guare-serre, sonnerie pour avertir les soldats ou les vaisseaux de serrer leurs rangs et d'être au guet. IV, 139.

Guargnareon, le gosier. I, 152.

Guargouille, effet de l'air introduit dans l'eau. IV, 238.

Guarigue, *guarrigue*, se dit encore en Provence pour un coteau. III, 27; IV, 130, 239.

Guarot, *guarrot*, garot, trait d'arbalète. I, 141; IV, 236; V, 170.

Guarou, sorcier, sauvage, féroc. III, 123.

Guarre, bigarré, de deux couleurs. III, 110.

Guascoigne, Gascogne. I, 9; IV, 22.

Guascon, gascon. III, 201; IV, 18, 249.

Guasconique, de Gascon. III, 202.

Guast, dégât. IV, 146.

Guasteurs, qui gâtent, ravagent, détruisent : « Guasteurs de bourgeons. » III, 163.

Guatte, hune du moyen mât. IV, 95.

Guaulle. IV, 221. Voy. *Gaule*.

Guavasche, lâche, sans cœur. III, 140; VI, 208.

Guaviet, gosier, comme *gavion*. IV, 129.

Guay, gai. I, 142; V, 62.

Guayeté, gaieté. III, 161.

Gué de Vede, gué de la Vienne, près de Chinon. I, 16, 126; III, 116.

Guedosse, *guadosse*, bouteille à gros ventre. II, 94, 140; III, 85; IV, 132.

Guelphe, *Guelfe*. III, 132.

Guementier (se), se lamenter, gémir. I, 169; III, 60; IV, 25, 185.

Guemaux, gueux : « guemaux de Saint-Innocent, » gueux du cimetière des Saints-Innocents, rendez-vous des mendiants de Paris. I, 57, 91, 130.

Guenet (par la dive oye). Cette dive oie Guenet est probablement celle qui figure dans la légende de saint Guennolé.

Une oie sauvage ayant arraché un œil à sa sœur et l'ayant avalé, le saint empoigna l'animal, lui fendit le ventre, en retira l'œil et le remit à sa place. » *Ales nullam inde sustulit injuriam; illæsus quasi a nullo contactus, exultans, superbe gradiendo, extento collo decantans, adibat socios aves.* » III, 50.

Guerdonner, récompenser. I, 184.

Guerdonneur, qui récompense. I, 184.

Guerests, guérets. V, 31.

Guespin, mordant, piquant. III, 132.

Guet à pens, guet-apens. III, 207.

Guetteurs de chemins, brigands. V, 104.

Gueules, rouge, dans la langue du blason. II, 14.

Gueux de l'hostière, gueux demandant l'aumône aux portes des églises ou des hôtels. V, 44; VI, 14. Le distique : « Ce noble gueux, etc. » V, 47, est imité de Marot, *Épître au Roi pour le délivrer de prison*.

Guillin, cheval hongre. I, 44.

Guillaume sans peur, héros des contes populaires. II, 9; IV, 110; V, 143.

Guillot, hôtelier d'Amiens. Le cabaret de Guillot à Amiens était renommé; voici comment Jean de la Bruyère-Champier en parle au chap. 1^{er} de son livre *De re cibaria* : « Nous avons connu de nos jours à Amiens, dans la Gaule-Belgique, un tavernier (*popinarium*) nommé Guillaume, et vulgairement Guillot, qui savoit préparer à la minute des repas composés des morceaux les plus exquis et les plus rares en volaille, viande, poisson, gibier, repas dignes d'estre servis sur la table des

rois. Il a, sans conteste, mérité la palme entre tous les taverniers de France. » IV, 194.

Guillot le songeur (être logé chez), locution proverbiale, c'est-à-dire rêver, faire des rêves, au propre et au figuré. III, 75.

Guilverdon, pour *galverdine*. II, 74.

Guimaux (près), près que l'on fauche deux fois l'an. I, 16.

Guimple, guimpe, fichu. IV, 202.

Guinder (se), monter, s'élever. I, 124.

Guinguoys, qui a l'esprit de travers. III, 185.

Guinterne, guiterne, guitare. IV, 131.

Guisarme, hache à deux tranchants. III, 11.

Guischet, guichet. IV, 253.

Guise (le cardinal de), ensuite cardinal de Lorraine. VI, 21.

Gumene, cordage. IV, 95, 107; V, 71.

Guobelin, célèbre teinturier, qui a donné son nom à l'établissement des Gobelins. II, 124.

Guodebillaux, tripes de bœuf gras. I, 20. Voy. *gaudebillaux*.

Guodelureau, galantin. IV, 245.

Guodelurie, courtisée, mu-guetée. IV, 147.

Guodet, tasse, gobelet. III, 16.

Guodiveaux, sorte de pâtés chauds. III, 95; IV, 148.

Guogue, boyau. IV, 52, 148. Voy. *gogue*.

Guogo (à), à gogo, sans gêne, à souhait, à plaisir. III, 94; V, 35.

Guoguelu, drôle, comique.

III, 141; V, 51.

Guoilronneur. II, 160. Voy. *goildronneur*.

Guolgotz Rays, peut-être Dra-

gus Rays, amiral turc de ce temps-là. IV, 18.

Guoret, jeune porc. I, 95.

Guorge, gorge, repue. III, 81.

Guorge chaulde. IV, 80. Voy. gorge chaulde.

Guorgery. III, 11. Voy. gorgery.

Guorgias. III, 51; IV, 58, 246. Voy. gorgias.

Guorgiasement. IV, 67. Voy. gorgiasement.

Guorgiaser (se). IV, 8. Voyez gourgiasser.

Guorre (grande), grande truie. Le peuple de Paris appela Isabelle de Bavière la *grand'gore*. III, 109.

Guoubelet, gobelet : « Retraict du guoubelet, » endroit où l'on se retire pour boire. IV, 145.

Guourgias. III, 185. Comme gorgias et guorgias.

Guourneau, poisson de mer. IV, 227.

Gourrier, élégant, à la mode. III, 185. Voy. gourrier.

Guoutte, goutte. IV, 240. Voy. goutte.

Guoytrou, goitrou, goitreux. IV, 133.

Guy de Flandres, plâtre très-fin dont on se servait en Flandre. I, 180.

Guydon, enseigne, bannière. I, 99.

Guyenne. IV, 200.

Guycharois (le seigneur de), de La Guierche ou de La Guerche, seigneurie à dix lieues de Tours. VI, 64.

Guymard (Jan), receveur du couvent de Seuillé. IV, 198.

Gwynette, jeune poule de Guinée. IV, 225.

Guyse (le duc de). IV, 67.

Gygés, roi de Lydie. V, 36.

Gylbathar (trou de), détroit de Gibraltar. II, 161.

Gylles (Pierre), naturaliste d'Alby. V, 129.

Gymnaste, maître de Gargantua pour les exercices du corps. I, 121, 123.

Gyrine. IV, 96. Voy. la Briefve déclaration au mot *Rane gyryne*.

Gyrognomique, voy. *Circumbilivagination*. III, 111.

Gyromantie, divination qui se fait au moyen de cercles tracés sur le sol. III, 128.

Gyron, giron. II, 77.

H

Ha, a : « Qui ha, si parle ! » que celui qui a quelque chose à dire parle ! III, 160, 227; IV, 230, 246.

Ha (y), il y a. III, 32.

Haan, *hahan*, ahah, fatigue : « Suer de haan. » II, 65, 112.

Habelint, fâché, consterné; *distempered*, dit Cotgrave. I, 61.

Habiler (se), s'habiller. I, 70.

Habiliter, rendre habile, apte. III, 153.

Habit, ne faict point le

moine; locution proverbiale. I, 4.

Habiter, coïter. V, 117.

Hacquebute, arquebuse. I, 154.

Hacquebuter, tirer l'arquebuse ou comme une arquebuse. III, 133.

Hacquebutier, harquebousier, arquebusier. I, 94, 163.

Hacquelebac, nom d'un géant. II, 16.

Haquenée, haquenée. I, 191; V, 90.

Hæmorrhutes, hémorroïdes. IV, 198.

Hæreditant, héritant. III, 221.

Hæreticometra, mesurant, jaugeant les hérétiques; qualification que Rabelais donne à J. Hocstraten, fougueux dominicain de Cologne II, 41.

Hæretique, hérétique. III, 26, 27, 113, 114.

Hagarene, Arabe. II, 21.

Hagios, *athanatos*, *ho theos*, en grec ἅγιος ἀθάνατος ὁ θεός, le Dieu saint, immortel! C'est ainsi que commence la prière grecque nommée *trisagion*. II, 79.

Hailz, aulx. II, 90.

Haims, hameçons, crochets. II, 92.

Haire, hère : « Pauvre haire. » I, 133, 182; III, 111.

Haire, membre : « mon pauvre haire esmoucheté. » II, 81.

Haire, jeune cerf d'un an : « Telz jeunes haïres esmouchetés, » tels jeunes cerfs piqués des mouches. V, 76.

Haires, *hayres*, misères : « Lesquelz leurs faisoient mille hayres. » II, 124.

Hait, *hayt*, bonne humeur, disposition allègre : « De bon hayt, » de bon cœur. III, 27; IV, 114.

Haïter, *hayter*, plaie, réjouir, agréer. III, 96.

Halcret, corselet en fer battu : « Non et un halcret pour dur habit (*non durabit*). » I, 33.

Hale! prends, happe. III, 136.

Haleiner, respirer. III, 28.

Hali Abbas, médecin persan qui florissait vers 980. IV, 7.

Halleboter, grapiller : « N'y aura que halleboter. » I, 98; III, 141.

Hallebrans, canards sauvages. IV, 225.

Hallebrené, échiné, conchié, malheureux. II, 74; III, 140; IV, 147; V, 32, 119.

Halot, le cercle lumineux qui se forme quelquefois autour de la lune et qui pronostique la pluie. I, 64.

Haly, mathématicien arabe du XII^e siècle. VI, 19.

Hamadryades, nymphes des bois. IV, 122.

Hamadryas, sœur d'Oxilus. Voy. ce que Rabelais dit de leurs huit enfants, au chap. LI du troisième livre. III, 231.

Hammon (corne de), décrite par Rabelais au chap. XIV du troisième livre. III, 74.

Hanat, *hanap*, coupe, vase à boire. III, 162; IV, 30, 48, 195, 196, 203, 243.

Handons, sorte de reptiles, d'après Pline. IV, 244.

Hanebane, jusquiame. III, 230.

Hanicroche, longue pique au fer recourbé, dont on se servait pour tirer les cavaliers à bas de leurs chevaux. III, 11.

Hanicrochement, dérivé du précédent, accroc, contrariété, empêchement. II, 68.

Hannetonnière, magasin ou parc aux hannetons. III, 42.

Hannibal, Annibal. I, 159; II, 159; IV, 153, 219; V, 46.

Hannir, hennir. IV, 200.

Hannissement, hennissement. III, 119.

Hannuiers, habitants du Hainaut. III, 24.

Hans Carvel. I, 31; III, 144, 166.

Hanier, enter. IV, 209.

Hapelopins, qui happent les morceaux, gueux et quêteurs de franchises repues. I, 91.

Happelourde, bourde, tromperie, parfois fausse pierre précieuse. II, 63.

Happemousche, nom d'un géant. II, 16.

Happer, prendre, saisir. III, 180; IV, 154.

Happesoupe, cuiller. IV, 77.

Haraniens, mangeurs de harengs, vivant de harengs. V, 106.

Harans soletz, harengs saurs : « brûlé tout vif comme harans soletz. » II, 30, 76; V, 22.

Haratz, haras. I, 12.

Harbalestier, arbalétrier. IV, 200.

Harborins, pensées; mot hébreu. V, 80.

Hardeau, gars, jeune garçon. III, 195.

Harmenes, reptiles. IV, 244.

Harmonie (I'), personnifiée. IV, 137.

Harnois, équipement, armure. III, 48.

Harnois de gueulles, victuailles, provisions de bouche. I, 94, 115.

Harpailleur, voleur, brigand. II, 159; VI, 14.

Harpocras, dieu du Silence. IV, 217.

Harpye, Harpie. V, 20, 126.

Harpyiacque, de Harpie. III, 110.

Harquebousiers, ceux qui sont armés d'arquebuses. I, 145, 163; VI, 35.

Harry bourriquet, en avant, bourrique; cri pour inciter les ânes à marcher. I, 42.

Hart, primitivement, branche flexible, et depuis, corde qui servait à pendre, pendaïson : « Sur peine de la hart. » I, 94; V, 34.

Hascher, hacher. IV, 38.

Haste ! dépêchons. I, 18.

Hastelier, atelier. III, 235.

Hastereaux, boies de volailles coupés par rouelles et enfilés dans des brochettes nommées *hâterets*. IV, 224; V, 111.

Hastille, boudin, andouille, parfois bâton. II, 168; III, 195.

Hastiveau, un des conseillers de Picrochole, dont le nom a le sens d'homme précipité, qui juge hâtivement. I, 164, 165.

Hastiveté, hâtivité, promptitude, adresse à éviter. I, 102; II, 134, 147.

Haubelon, *hobelon*, houblon. V, 120; VI, 11.

Haubergeon, *haubert*, cotte de mailles descendant jusqu'aux genoux. I, 41, 83.

Haulser le temps, laisser le temps redevenir favorable, l'aider à passer. Cette expression est dans Brantôme, Naudé, etc. IV, 239, 245; V, 86.

Hault du jour, milieu du jour. IV, 139; VI, 16.

Hault appareil (armé à), armé de toutes pièces et d'une puissante armure. II, 139, 156; IV, 148.

Hault de chausses, voyez *Chausses*. III, 48.

Hault domaine, le ciel. II, 6.

Haultchaussade, nom comique inventé par Rabelais; voyez *Exposibles*. I, 27.

Haulte dance, danse avec des grands sauts et gambades, comme la danse des baladins de profession. II, 116.

Haulte fustaye (livres de), comme on dit : bois de haute futaie. Le mot *dignes* demeuré dans le texte provient d'une correction mal exécutée. Les premières éditions portent : livres dignes de mémoire. L'auteur, dans l'édition de 1542, substitua à cette expression celle de : livres de haulte fustaye; mais le mot *dignes* resta par mégarde, et c'est la cause pour laquelle on lit : aucuns livres dignes de haulte fustaye. *Dignes* doit être supprimé. II, 9; IV, 49.

Haulte game, ton élevé. II, 105.

Haultelissier, faiseur de tapisseries de haute lisse. I, 88.

Haultz bonnetz, coiffure du temps de Louis XI. I, 33.

Haulx boys (jouer des), abattre les grands arbres. III, 27.

Havet, croc, crochet. IV, 74.
Havre, port. II, 26; III, 48, 108; IV, 34, 106, 147, 176; V, 59, 69.

Havre de Grace. III, 158.

Hayl exclamation. IV, 100.

Haymon (les gestes des quatre filz), conte populaire remontant aux poèmes du cycle carlovin-gien. I, 102.

Haynault, la province de Hainaut. I, 119; III, 94.

Hazardeux, téméraire. IV, 250.

Hazars, hasards. I, 120.

Hebdomade, semaine. III, 144.

Hebétation, hébètement, abrutissement. III, 205.

Hebété, affaibli, abruti. IV, 143.

Hebeter, émausser, affaiblir. IV, 236.

Hebrard, voyez *Grécisme*. I, 53.

Hebreux. I, 25; II, 97; IV, 155.

Hebrien, hébreu. II, 128; III, 166.

Hebrus, fleuve de Thrace. IV, 213; V, 161.

Hectique (fièvre), fièvre continue, consommation. III, 117, 142.

Hector. II, 160; III, 79, 108; IV, 103, 152.

Hecuba. III, 78, 108, 222.

Hegronneaux, héronneaux. I, 131.

Helene. II, 162; III, 221; IV, 106; V, 43.

Helepolide, machine de guerre employée par les anciens à la prise des villes. III, 11.

Helicon, montagne de Béotie consacrée aux Muses. III, 14.

Helie, *Halye*, le prophète. II, 18; IV, 16.

Heliodoros, Héliodore. I, 81; V, 129.

Heliogabalus. III, 58, 129, 212; IV, 229; V, 130.

Heliotrope, plante. III, 230.

Hellé, Hélié et Phrix, enfants

d'Athamas, roi de Thèbes, transportés en Colchide par le bélier à la toison d'or. IV, 51.

Hellesponte (la mer), l'Hellespont, aujourd'hui le détroit des Dardanelles. III, 134; IV, 51.

Helxine, la pariétaire, plante. III, 231.

Hemicraine, mal de tête qui n'affecté que la moitié de la tête, migraine. IV, 153. Voyez la *Briefve déclaration*.

Hemiole, nombre qui contient un autre nombre (pair), plus la moitié de ce dernier nombre, comme six à l'égard de quatre. De l'hémiole naît le rapport de la consonnance dite diapente ou quinte. V, 101.

Hemipans, comme Egipans. V, 151.

Henry de Valois, Henri II, roi de France. VI, 23.

Heours, un des chevaux du Soleil. IV, 140.

Heouse, houx; arbrisseau. III, 227.

Heptaphone, se dit d'un lieu, d'un écho, qui repète sept fois le son. V, 15.

Her, monsieur : « Her der Tyflet, » monsieur le diable ; en allemand. Rabelais emploie le pluriel *hers* dans les Fanfré-luches antidotées. C'est le mot allemand *Herr*, seigneur, d'où nous avons fait *hère*, pauvre diable. I, 30; II, 70.

Her Trippa. Dans ce personnage, Rabelais paraît avoir eu en vue Cornelius Agrippa, auteur de livres de *Occulta philosophia* et de *Vanitate scientiarum*. III, 124, 126, 127.

Heraclides Ponticq, Héraclide de Pont, philosophe, historien et astronome grec. I, 5.

Heraclides Tarentin. II, 29.

Heraclite, *Heraclyte*, *Heraclitus*, philosophe grec, qui vécut au VI^e siècle avant J.-C. I, 66;

II, 104; III, 12, 33, 69, 88, 97, 173; IV, 31; V, 9, 102.

Heracilitizant, faisant comme le philosophe Héraclite, c'est-à-dire pleurant. I, 66.

Herbault, chien hargneux. Rabelais joue sur ce mot et sur le nom de Gabriel de Puits-Herbaut qui l'avait vivement attaqué. Voy. la *Vie de Rabelais*. IV, 200.

Herbe au charpentier, plante vulnérable; on désigne notamment sous ce nom la brunelle commune et la carmantine d'Amérique. II, 85.

Herber (s'), s'étendre sur l'herbe. Ce mot avait aussi le sens de soumettre à un bain de vapeur d'herbes. Grandgousier paraît jouer sur le double sens du mot. I, 22.

Herberger, héberger, loger : « Soy herberger sous des salades. » I, 107, 132.

Herbes, plantes médicinales : « Avez, ce sont herbes, » c'est de la tisane. I, 21.

Herbier, herboriste. I, 89; III, 226.

Hercules. I, 11, 14, 116, 259; II, 15, 20, 25, 131, 150, 161; III, 16, 22, 61, 62, 66, 118, 128, 137, 222; IV, 103, 247; V, 20, 56, 57, 86, 142, 179; VI, 52.

Hercules Gaullois, voyez la *Briefve déclaration*. IV, 11.

Herculiane, d'Hercule. IV, 234.

Hergueux, hargneux, agressif. III, 141.

Herissonné, qui a le poil hérissé. V, 32.

Herm, île entre la Bretagne et l'Angleterre. IV, 249.

Hermes Trismegiste, dieu égyptien, auquel on attribuait des livres sacrés. Quelques fragments apocryphes sont restés sous ce nom. III, 69.

Hermias, disciple d'Aristote,

souverain d'Atarné et d'Assos (Mysie). IV, 103; V, 160.

Hemicraines, faute d'impression pour *Hemicraines*. Voyez ce mot. IV, 153.

Hermilasse, féminin d'*hermite*, dont Rabelais emploie également le diminutif *hermitillon*. IV, 242.

Hermodactyles, plante dont le nom signifie : *doigts de Mercure*. III, 231.

Hermodotus. IV, 230.

Hermolaus, voyez *Barbarus*. III, 127.

Héro, amante de Léander. III, 134.

Héro, auteur d'un ouvrage de *Ingeniis*. II, 36.

Herodes, roi de Judée. IV, 118.

Herodium, ville de Judée. V, 139.

Herodote. II, 138; III, 98, 167; IV, 16, 99, 124; V, 131.

Héroès, héros. I, 51; III, 32, 108; IV, 116, 122.

Heronnière (cuisse), cuisse de héron, c'est-à-dire longue, sèche et maigre. I, 11.

Herophilus, célèbre médecin grec. III, 68; IV, 9.

Herpe, harpe. III, 237; V, 176.

Herper, ramper, serpenter. III, 231.

Hers. Voy. *Her*. I, 10.

Herselé, harcelé. I, 86, 140.

Hersoir, hier au soir. I, 92.

Hervé, le nocher breton. Voy. *Germain de Brie*. IV, 103.

Hesdin, ville de l'Artois. IV, 23.

Hésiode. I, 90; III, 21, 32, IV, 40, 122, 216, 221.

Hespaigne, *Hespagne*, *Hespane*, Espagne. I, 4, 116; II, 102; III, 24; IV, 29, 50, 53; VI, 16.

Hespaignol, *Hespanol*, Espagnol. I, 4; III, 121; IV, 29.

Hespaillier, chef des rameurs. III, 224; IV, 30, 98, 145.

Hespanols, chiens épagneuls. I, 45.

Hesperides (Jardin des), gardé par un dragon que tua Hercule pour y enlever les pommes d'or. IV, 232.

Hesperie, nom d'une tour de Thélème; occidentale. I, 180.

Hesperus, étoile du soir. V, 88.

Hétique, malade d'étisie. V, 83.

Heirusque, étrusque. III, 33; VI, 27.

Heur, chance, bonheur. I, 130, 134; II, 140; III, 22, 106, 198.

Heure (à bonne), de bonne heure. IV, 183.

Heurt, choc. IV, 107.

Heurteur, musicien du temps de Rabelais. IV, 23.

Hibernie, Irlande. IV, 256.

Hidre de Lerne. V, 56.

Hieracia, plante. III, 230.

Hières (îles), anciennement dites Stœchades. III, 230.

Hieropolis ou *Hierapolis*, c'est-à-dire ville sacrée. V, 80.

Hierusalem, Jérusalem. I, 37, 117; IV, 16, 125, 158.

Hilique, propice, favorable, du grec ἵλος. VI, 245.

Hillotz, fillots, garçons, en gascon; voyez *Gratianauld*. III, 203; VI, 17.

Himantopodes, peuple à jambes torsées que Pline place en Ethiopie. III, 117; V, 131.

Hippes, Hippone. I, 117.

Hippias, sophiste grec que Platon a mis en scène dans le grand et le petit *Hippias*. V, 172.

Hippiatrie, médecine des chevaux. I, 129.

Hippo, abréviation d'Hippocrate. III, 170.

Hippocras, hypocras, boisson. III, 152, 162.

Hippocrates. I, 14; III, 27,

68, 122, 154, 157, 159; IV, 7, 8, 171, 174, 220; V, 9; VI, 98.

Hippolytus, fils de Thésée. III, 93. — Jurisconsulte. II, 61.

Hipponax. II, 105.

Hipbothadée, nom composé de hippos, cheval, et Thadée, apôtre. *Hippos* est quelquefois un simple augmentatif, comme le remarque l'auteur de l'*Alphabet de l'auteur françois*. III, 147.

Hippuris, prelle, plante qui ressemble à une queue de cheval, dit Rabelais. III, 231.

Hircane (mer), partie sud de la mer Caspienne. I, 118.

Hircanique, d'Hircanie. III, 45.

Hircanie, contrée de l'ancienne Asie, sur la côte sud-est de la mer Caspienne. I, 30.

Hircus, il faut lire Hircus ou Hyricus, nommé aussi Cénopion (Diodore, V, 80), était fils d'Apollon et habitait la Béotie. Pour prix de l'hospitalité qu'ils en avaient reçue, Jupiter, Neptune et Mercure lui accordèrent, sur sa demande, d'avoir un fils sans femme. Les trois dieux urinèrent sur une peau de génisse, et au bout de dix mois il en sortit un enfant qu'on nomma Orion (du grec οὐρον, urine). III, 88.

Hobelon, houblon. VI, 11.

Hobin, allure du cheval écosais. I, 43.

Hobrethz, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Hocher, secouer, remuer. III, 133.

Hocqueton, cotte d'armes, tunique. III, 48.

Hoguine, cuissard, jambard. II, 69; III, 11.

Hoirs, héritiers. I, 176; II, 23; V, 45.

Hollande. I, 119.

Holos! hélas! I, 103.

Holosteon, plante, dont le

nom signifie : tout d'os, par antiphrase, car elle est très-fragile et très-tendre. III, 230.

Homelaïcte, omelette. IV, 59.

Homère. I, 5, 6, 14, 128, 156; II, 19; III, 14, 21, 23, 57, 72, 73, 74, 119, 128; IV, 35, 67, 107, 189, 212; V, 81, 105.

Homme fleur, Honfleur. II, 126.

Hommet (bon), bonhomme, petit bonhomme. III, 25.

Homonymies, similitudes de noms et de mots, calembours; ex. : *peine*, chagrin, et *penne*, plume, etc. I, 33.

Hondrespoures (les), Allemands; en anglais : *Hundred pounds*, ceux qui pèsent cent livres (la livre ne représentant pas, bien entendu, le même poids qu'aujourd'hui). III, 202.

Hongrie. I, 119; II, 74; VI, 17.

Honny, déshonoré. V, 20.

Honorifiquement, avec honneur. IV, 46.

Horace. I, 6; III, 121; V, 9.

Horace Farnèse, duc de Castres. VI, 31.

Horaire, d'heure. II, 34.

Horche, voyez *Orche*. IV, 45.

Hord, *horde*, sale, malpropre. I, 23, 48; II, 99; IV, 193. Voy. *ord*.

Hordous, même sens. Rabelais fait de ce mot un nom propre pour désigner un cuisinier. I, 49; III, 119.

Horologe, horloge. *Horologiers*, horlogiers. I, 88, 164, 178; II, 136; IV, 242.

Horoscope, prédiction des événements de la vie d'après l'observation de l'état du ciel à la naissance de quelqu'un. III, 179.

Horifique, horrible. I, 5, 9, 149; II, 19, 177; IV, 74, 123, 173, 233, 249.

Hors (de là en), dorénavant. IV, 84.

Hors mis, sans compter. II, 101.

Horteil, orteil : « Gros horteilz, » les jambes. IV, 209.

Hortensius, orateur romain, rival de Cicéron. V, 81.

Hoschepot, cuisinier de Grandgousier. I, 131.

Hoschepot, mélange de plusieurs viandes cuites ensemble. IV, 224.

Hospitalière, tenant un hôpital. II, 162.

Hostarde, outarde. I, 131.

Hoste, *housie*, hôte : « Corps, hôte de l'esprit. » I, 41; III, 6.

Hostel, maison. II, 124.

Hostiaire, *hostière*, voy. *Gueux*. I, 8.

Hostiatement, de porte en porte. II, 34.

Hostie, port à l'embouchure du Tibre. IV, 253; VI, 26, 27.

Hottés, hottes pleines : « Trente mille hottées de diables. » III, 111; IV, 134.

Houltaige, otage. I, 111.

Hourd, *bourt*, comme *heurt*. III, 44, 119; IV, 156, 215; V, 95, 152.

Housseaux, *houzeaulx*, bottes, bottines. II, 34, 70; III, 235; IV, 82, 135; V, 176.

Housé, botté, chaussé, caparaçonné. II, 169.

Houssepaillier, *houssepailleur*, souillon, marmiton, comme qui dirait : *bousé* (botté) *de paille*. II, 74, 161.

Houst, houx, arbrisseau. V, 114.

Houstage, *houstaiger*, otage. I, 10, 173.

Houster, ôter, prendre. I, 12, 93; III, 115, 117, 154, 174, 180, 238; IV, 39, 64, 86, 110, 128, 202.

Houstil, outil. IV, 23.

Hugotio, auteur d'une grammaire. I, 53.

Hugrement, aigrement, rude-

ment, vigoureusement. II, 69.

Huillier, fabricant d'huile. I, 6.

Hullet, seigneur de la Court-Pompin. On a proposé de lire : Husset, seigneur de la Cour Compain. On n'en serait guère plus avancé. VI, 89.

Humanité : « Lettres de humanité, » les humanités. II, 62.

Humanitez : « Nos humanités, » nos personnes, comme nos paternités. Dans le même sens : « Ma petite humanité, » mon petit individu. IV, 64; V, 173.

Humer, boire. I, 26, 98; II, 25, 70, 112; III, 13.

Humerie, action d'hummer : « A la humerie ! » buvons ! I, 137, 142.

Humeux, humeur, buveur. I, 119.

Humevesne (M. de), nom comique forgé par Rabelais et dont le sens n'a pas besoin d'être expliqué. II, 59 *seqq.*

Huon de la Bourdeaux, personnage des poèmes du cycle carlovingien, resté populaire. II, 9, 160.

Huppe de froc ! houppe de froc. IV, 121.

Huppé, dans le sens de notable et de distingué. I, 125; II, 20, 70.

Hurluburlu (saint), nom de saint, inventé par Rabelais. Le mot *hurluburlu* ou *hurluberlu* existait dès avant cette époque pour désigner un étourneau, un étourdi. V, 8, 58.

Hurtaly, géant, dont Rabelais explique le rôle pendant le déluge. II, 14, 17 *seqq.*

Hurte, choc, coup. II, 79.

Hurter, heurter. II, 168.

Hurtis, *hurtys*, comme *heurt*, *hourt*, *hurte*, formes diverses d'un même mot. III, 119; IV, 213.

Husche, huche. IV, 256.

Huscher, crier, appeler : « Huscher en paulme, » crier, appeler en se faisant un porte-voix de la main. I, 22.

Hussé, village du Chinonnais. I, 162; III, 130.

Hutaudeau, chapon gras. I, 131; IV, 225.

Huy, aujourd'hui. III, 148, 176, 178; IV, 8, 84.

Huymes, village du Chinonnais. I, 162.

Huys, porte. I, 83; III, 94, 124; IV, 50.

Huystres, huitres. III, 95; IV, 59, 143, 210.

Hybernie, Irlande. V, 141.

Hydrargyre, argent liquide, vif argent, mercure. V, 160.

Hydrie, cruche, vase. IV, 243.

Hydromantie, divination par l'eau. III, 127.

Hylas, compagnon d'Hercule dans l'expédition des Argonautes. III, 222.

Hymetian, du mont Hymète : « Miel hymetian. » V, 160.

Hymnides (nymphes), ou peut-être Limnides, nymphes des étangs. II, 10; VI, 55.

Hyoscyame, plante. III, 230.

Hypemien, plein de vent. IV, 172.

Hyperborée (monts). III, 138; V, 131; VI, 18.

Hyperdulie, culte au-dessus d'un autre. IV, 198.

Hypernepheliste, qui s'élève au-dessus des nues par ses spéculations. VI, 7.

Hypocondre, hypocondre. III, 159.

Hypocritesse, féminin d'hypocrite. IV, 242.

Hypocritique, hypocrite. I, 29.

Hypocritiquement, hypocritement. IV, 242.

Hypocritillon, diminutif d'hypocritique ou hypocrite. IV, 242.

Hypogée, lieu souterrain. V, 142.

Hypophète, qui parle des choses passées comme les prophètes des futures. IV, 187.

Hyposargue, hydropique. V, 82.

Hypostase, ou plus régulièrement *hypostathme*, sédiment de l'urine. IV, 88.

Hyvrogne, ivrogne. I, 98.

I

Iambique, danse ancienne. IV, 107; V, 81.

Iambus. Rabelais joue sur *iambus*, pied de vers, et sur le mot *jambe*. II, 13.

Ibérie. III, 117.

Ibice, bouc sauvage. IV, 136.

Ibide, ibis, oiseau d'Égypte. V, 154.

Icaromenippe, surnom donné par Lucien au philosophe Ménippe, qui avait voulu se faire des ailes comme Icare. II, 18; IV, 21.

Icarus, Icare, fils de Dédale, qui se fit des ailes artificielles et se noya dans la mer de Crète. III, 117, 233.

Icelle, cette, celle-là. I, 7, 26, 79; III, 100, 178.

Icelon, ministre du Sommeil. III, 73.

Iceluy, iceux, ce, celui-là, ceux-là, I, 14, 25.

Ichneumon, sorte de rat d'eau détruisant les œufs de crocodile, et adoré chez les Égyptiens. IV, 244; V, 154.

Ichthyomantie, divination au moyen de poissons. III, 128.

Ichthyophage, qui se nourrit de poissons. IV, 126.

Ichthyophagie, état de ceux qui se nourrissent de poissons. III, 111.

Icles, sorte de reptiles. IV, 244.

Icosimyx, à vingt mèches, en parlant d'une lampe. V, 134.

Ida, *Idé*, mont Ida en Phrygie. I, 28; IV, 234.

Idée, dans le sens d'image. IV, 168.

Ides de may. Les Ides, dans le calendrier romain, étaient le quinzième jour des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le treizième jour des autres mois. I, 111.

Idoux, hideux. IV, 141.

Idiot, simple, sans artifice. V, 75.

Idoine, propre, bien disposé, capable. I, 174; II, 46; III, 37, 39, 101; IV, 44, 158, 204.

Ignave, lâche, paresseux, sans cœur. I, 111.

Ignorance ou le pays des Apedestes. V, 67.

Ignorans (Messieurs les), les Apedestes. V, 68. Voyez ce mot.

Iliade (l') d'Homère. III, 96.

Ilicines, sorte de reptiles, mentionnée par Pline. IV, 244.

Illucescer, luire, briller. II, 33.

Imbecille, faible, impuissant. III, 13.

Imbecillité, faiblesse, inertie, impuissance. III, 211.

Immaculati in via (*beati*), heureux ceux qui ne se salissent pas dans le chemin. C'est une citation du psaume 118. IV, 64.

Immutation, changement, mutation, altération. III, 239.

Imola (de), jurisconsulte. II, 61.

Impar, *impair*, impair. III, 103, 226; IV, 152; V, 159.

Impendent, imminent, qui est

sur le point d'arriver. V, 121.
Imperfait, imparfait. III, 75, 160.

Imperit, inhabile, ignorant. III, 159, 179; IV, 201; V, 17, 79; VI, 27.

Impermeable, où l'on ne parvient pas, inaccessible. III, 236.

Impertinence, inaptitude, empêchement. III, 153.

Impêtrer, obtenir. III, 76; IV, 109; V, 133.

Imposer, placer dessus. IV, 156; V, 99.

Impossible, substantif, chose impossible, l'impossible. V, 82.

Impotence, impuissance. IV, 42.

Impotent, impuissant : « Au devoir de mariage. » III, 55; IV, 41.

Impreciable, inappréciable. I, 3; III, 236.

Impression (l'art d'), l'imprimerie. I, 53.

Imprimerie (l'art d'). III, 235.

Improper, reproche, honte, chagrin. I, 193.

Impudemment, impudemment. III, 214; IV, 9, 26, 69; V, 76.

Inarimé, île où Typhée fut foudroyé par Jupiter. I, 194.

Incaguer, conchier, embrener; au figuré : narguer, braver. IV, 198.

Incautement, imprudemment, sans réflexion. V, 97.

Incentricquer, placer au centre. IV, 196.

Incaste, désignant le commerce entre un religieux et une religieuse. III, 100.

Incerté, souillé. III, 214.

Inciser, couper. II, 153; V, 69.

Inclure, inclure, coupure. III, 50.

Inciter, exciter. I, 175.

Inclut, célèbre, illustre. II, 53.

Incommoder d, être nuisible, pernicieux à. I, 110.

Incongru, inconvenant. IV, 255.

Inconsomptible, qui ne se consume point. V, 155.

Incornifistibuler, introduire, faire entrer; mot forgé par Rabelais. III, 175.

Incrétable, incroyable. II, 74.

Incredible, incroyable. III, 155.

Incruster, attacher, fixer solidement. III, 28.

Inculquer, insinuer, faire pénétrer. II, 33.

Indaguer, chercher, rechercher; d'où l'adjectif *indague*, manière, recherché, subtil. I, 32; III, 142.

Inde (poules de), dindons. I, 157.

Inde. I, 19; V, 169.

Indemn, sans perte, sans dommage, indemne. I, 179.

Indes, Indiens. III, 242.

Indian, *Indiane*, Indien. III, 86; IV, 33; V, 148, 152.

Indie, *indique*, indien, de l'Inde; « noix indicques. » I, 188; III, 15, 94; IV, 31; V, 108, 144, 162.

Indice (doigt), index. I, 31; II, 110; III, 102, 105.

Indie, Inde. IV, 32, 33, 142, 208; V, 118, 153, 161.

Indiens. II, 102; VI, 17.

Indifférentement, indifféremment. IV, 237.

Individual, individuel, propre à l'individu, à l'objet : « propriété individuelle. » III, 16, 160; V, 21.

Indult, bref pontifical, concession et faveur du pape. IV, 167.

Inapte, inapte : « Inapte à tous offices. » I, 3.

Inertes (maîtres) : parodie de « maîtres ès arts », *in artibus*. I, 62.

Inexpuisable, inépuisable. III, 17.

Infalible, infallible. V, 173.
Infame, dans le sens d'affreux, dégoûtant. II, 98.

Infaste, malheureux. — *Infautissime*, très-malheureux. III, 103.

Infection, peste, contagion. I, 95.

Infectionner, infecter, empest. IV, 117.

In'elicid, malheur. III, 46.

In'érer, conclure. III, 29; V, 26, 35.

Infuable, qui n'a point de fin. IV, 13.

Infectible, inflexible. IV, 217.

In'oliatore, incrustation, qui souvent représente des feuilles. V, 163, 168.

Informations, actes et pièces de procédure. IV, 71, 184.

Infractions, ruptures, déchirures : « Infractions des flam-bantes nuées. » IV, 93.

Infringible, qu'on ne peut rompre, briser. IV, 197.

Ingerer (sc), se mêler de, entreprendre. III, 196.

Inhiber, défendre. I, 173.

Inian, hihan, imitation du cri de l'âne. IV, 198.

Inigo (fray). On croit que Rabelais a voulu désigner Ignace de Loyola, alors à Paris avec ses compagnons, et qui fit ses vœux à Montmartre en 1535, II, 41.

Innocent, pâtissier de Chinon. IV, 100.

Innocenter. Au temps jadis, le jour des Innocents, lorsqu'on pouvait surprendre les jeunes filles au lit, on se permettait de leur donner des claques sur les fesses, et l'on appelait cela les *innocenter*. V, 50.

Ino, divinité de la mer. III, 73.

Io, moi. IV, 85.

Iolaüs. V, 84.

Ionicque, d'Ionie. IV, 115.

Io Péant cri en l'honneur du

dieu Pan, cri de fête chez les anciens. V, 173.

Inquinamens, souillure, ordure. II, 34.

Insail, gouvernail d'un vaisseau. IV, 101, 105.

Insculpé, taillé, buriné, sculpté dans. IV, 42; V, 136, 146, 161.

Inse, hinse; terme de la marine provençale par lequel on commande de hisser les voiles. IV, 100.

Insigne, enseigne, signe, emblème. IV, 114.

Insinuer, inscrire : « Je t'insinue ma nomination en mon tour, » c'est-à-dire, je me mets en mesure de profiter de mon droit, quand viendra mon tour, — Allusion à la loi bénéficiaire. « Les gradués qui auront omis d'insinuer... seront privés de requérir ou accepter les bénéfices qui vaqueront esdites années qu'ils n'auront insinué. » (Louis XII, Lyon, 1510.) L'insinuation était une inscription sur des registres publics, comme est aujourd'hui l'inscription hypothécaire. I, 20; II, 71; IV, 63.

Insolubilia, problèmes insolubles. III, 148.

Inspirer, aspirer l'air. III, 28.

Instalé, installé. V, 48, 54.

Instant, pressant, se pressant : « Instant à l'étude, » plein de zèle pour l'étude. I, 103; III, 222.

Instantement, d'une manière pressante et active : « Soi instantement exercer et travailler. » III, 12, 164.

Instaurer, restaurer, rétablir, d'où *instaurateur*. II, 44; V, 139.

Instillé, distillé. III, 234.

Instituer, instruire. I, 78.

Institute, les Institutes de Justinien. II, 7.

Instrophie, ceint, couronné. IV, 195; VI, 29, 33, 45.

Instruez, instruisez. I, 158.
Instrument, équipage, attirail. I, 121.
Insulaires, habitants des îles. IV, 149.
Insurpassable, insurmontable, invincible, qu'on ne peut surpasser. III, 133.
Intellectif, intellectuel. IV, 122.
Intellectual, intellectuel. III, 68.
Intemperamment, immodérément. III, 152.
Intempéré, mal tempéré : « Air intempéré et pluvieux. » I, 87.
Intempérie, mauvais temps. I, 89.
Intendict, ancien terme de droit, acte par lequel le demandeur déclarait son intention de fonder son droit sur telle ou telle loi. III, 189.
Intenement, attentivement : « regardant intenement. » II, 111.
Intention, tension, contention, attention. I, 89.
Interbâti, piqué, contrepointé. II, 74.
Intercalare, intercalaire. IV, 22. Voy. la *Briefve déclaration.*
Interest, dommage, préjudice, risque : « Pour l'intérêt qu'il y pourroit prétendre. » I, 114.
Interiner, achever, parfaire, mettre la dernière main. III, 160.
Interlinéaire, interlinéaire. V, 111.
Interlocutoire, jugement qui ordonne une preuve, une instruction préalable. V, 68.
Intermination, peine assignée et déterminée par la loi. III, 165.
Interminé, assigné, déterminé. III, 223; V, 27.
Intermission, interruption, discontinuation. III, 135.
Internition, meurtre, carnage. I, 150.

Interpollation, intercalation, digression. III, 201.
Interroguer, interroger. S'interroguer, s'informer. I, 94; V, 50, 53, 75, 84, 164.
Intestin, intestine, intérieur, interne. I, 23, 51.
Intimé, appelé en justice. IV, 147.
Intrade (d'), d'emblée. IV, 26, 97.
Intrans, les maîtres qui tous les trois mois étaient délégués par les Facultés et les Nations pour élire le recteur de l'Université. II, 106. Voy. *Revue archéologique*, juin 1865, p. 520.
Intricqué, embrouillé, empêtré. III, 206.
Intronisé, introduit; mot forgé par Rabelais. I, 64.
Inventé, trouvé, découvert. III, 229.
Invention sainte Croix. VI, 12. Voy. au mot *Croix.*
Inventorizant, inventoriant. IV, 190.
Inviser, visiter, aller voir. II, 33.
Iphis. III, 232.
Ire, colère. I, 56.
Irlande. I, 119.
Irrision (en), ironiquement, en dérision. II, 83.
Irrorer, arroser, asperger. II, 34.
Irus, mendiant dont parle Homère dans l'Odyssée. III, 126.
Isaac. III, 108, 187.
Isabella (île), c'est l'île d'Haïti, où Christophe Colomb fonda le premier établissement européen sous le nom d'Isabella. I, 109.
Ischiatique, goutte sciatique. II, 66; V, 40.
Ischies, hanches. I, 99; IV, 153.
Ischiatique, sciatique. II, 66, 81.
Isiacs, Isiacques, prêtres d'I-

sis. III, 235; IV, 36; V, 24.

Isis. III, 222.

Islandois, habitants de l'Islande. III, 236.

Isle-Boucard (l'), Ile de la Vienne, près Chinon. I, 162, 169; III, 124; IV, 72, 79; V, 23.

Isle sonnante, allégorie satirique de l'Eglise romaine. V, 15.

Ismemias. Le trait rapporté par Rabelais est dans Juidas, mais il s'agit de Timothée et non d'Alexandre le Grand. V, 103.

Israël. I, 174; II, 166; IV, 11.

Israëlicque, d'Israël. IV, 151.

Issir, sortir; *issu*, sorti. I, 129; III, 111, 178, 203, 218; V, 47, 141.

Isthme, l'entrée du gosier. IV, 128.

Itales, Italiens. VI, 73.

Italicques, d'Italie. III, 100.

Italie. I, 117; II, 59, 174;

IV, 123; V, 161; VI, 16, 30, 83, 85.

Italien, Italienne. VI, 67.

Ithybole, homme droit, qui n'est ni tortu ni bossu, nom d'un des capitaines de Gargantua. I, 177.

Ithybon, saltation laconique en l'honneur de Bacchus. V, 168.

Ithyphalle, phallus droit, attribut de Priape. Il y avait des prêtres ainsi nommés et des danses *ithyphalliques*. III, 99, 137; IV, 156; V, 18.

Itieux, tels. Au chap. iv du V^e livre, *Tropditeux* ou *Trop d'itieux* veut dire : trop de tels, sous entendu : enfants. *Tropditeux*, gens dont il y a de trop, est une des injures que les fouaciers adressent aux bergers de Gargantua. I, 91; V, 23.

Ixion. IV, 105.

Iynge, philtre, breuvage inspirant l'amour. III, 22.

J

Jà, déjà. I, 45, 117; II, 59; III, 86, 92, 93, 101, 108, 168, 179.

Jabot, poche sous la gorge des oiseaux. III, 92.

Jacob. III, 108, 187, 222; IV, 150.

Jacobins, III, 112, 115; V, 132.

Jacotin, musicien du temps de Rabelais. IV, 23.

Jacquemart, heurtoir, marteau d'horloge. I, 13.

Jacques Bonshoms, c'était le nom donné aux paysans. IV, 25.

Jacture, perte, dommage. VI, 13.

Jadeau, écuelle, jatte : « jadeau de vergne, » écuelle de

bois d'aune, bois rougeâtre, surtout quand on l'a laissé séjourner quelque temps dans l'eau. I, 137; IV, 134; V, 137.

Jallet (arc à), petite arbalète qui servait à lancer des balles de moyenne grosseur, dites *jallets* ou *gallets*. IV, 130.

Jambe-torte, Vulcain. III, 64.

Jambette (faire la), donner un croc-en-jambe. II, 72.

Jamblique, philosophe du IV^e siècle II, 79; III, 68.

Jambonique, de jambon. IV, 107.

Jambonnier, autre adjectif formé du mot jambon : « Commandeur jambonnier. » I, 61.

Jamet (Lyon), secrétaire de

Renée, duchesse de Ferrare. C'est à lui que Clément Marot adresse la charmante épître où il raconte l'apologue du Lion et du Rat. VI, 82.

Jan, cocu; d'où ce jeu de mots : « Le Jan en vault deux, » au jeu du lourche et du trictrac, le grand Jan ou le petit Jan valaient deux points. III, 66.

Jan Bourgeois. IV, 55. Voy. *Bourgeois*.

Janequin, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Janot, échanson de Grandgousier. I, 132.

Janotus de Bragmardo. I, 61.

Janspill'hommes, pour gentils-hommes. IV, 26.

Japhes, Jaffa, port de Syrie sur la Méditerranée. I, 118.

Jarbe, gerbe. VI, 87.

Jard, oie mâle. II, 64.

Jargonner, parler comme les enfants. III, 93.

Jargonnoys, jargon. III, 93.

Jarnac (le seigneur de), célèbre par son duel avec La Châtaigneraie, qu'il blessa au jarret d'un coup inattendu, d'où est venu l'expression de « coup de Jarnac. » Ce duel eut lieu à Saint-Germain-en-Laye le 10 juillet 1547. VI, 24.

Jarvaries, reptiles mentionnés par Pline. IV, 244.

Jarretade, taillade, coup de taille destiné à couper le jarret. IV, 69.

Jartiers, jarrettières. I, 102.

Jason. II, 59, 160; III, 180; IV, 49; V, 84.

Jau, coq : « Comme jau sur breze. » II, 93.

Java. III, 236.

Javart, chancre ou apostème particulier au cheval. II, 66.

Jazeran, chaîne d'or très-déliée. I, 188; III, 11.

Jean Paule, écuyer du duc Horace Farnèse. VI, 32.

Jean XXII (pape). III, 167.

Jean d'Escosse, Jean Scott, le Docteur subtil. I, 51.

Jean de Paris, héros d'une légende populaire. II, 161.

Jean Jedy, pour désigner le phallus. II, 117.

Jean le Maire des Belges, auteur contemporain de Rabelais, originaire du Hainaut. 1473 — 1545. II, 163.

Jean le veau, imbécile, pleurard. II, 66.

Jean Paule de Cere, fils de Rance de Cere, VI, 85. Voy. ce nom.

Jecabots, abstractions; mot hébreu. V, 80.

Ject, bandelette, attache que l'on met à la patte d'un oiseau. IV, 38, 239; VI, 26.

Jectez par la cheminée (œufz), parodie des noms donnés aux nombreuses manières d'accommoder les œufs. IV, 229.

Jectigation, mouvement brusque, remuement convulsif de la tête ou des épaules. III, 212.

Jefune, sec, aride. III, 71.

Jemin de Quinquenays, cité par Panurge. IV, 172.

Jesuchrist. I, 137.

Jeddis (la semaine des troys), c'est-à-dire une semaine impossible, qui n'a pu exister. De l'Aulnaye s'est pourtant chargé de la trouver. « C'est, dit-il, la première du mois de janvier de l'année qui suit une séculaire, et qui commence par un lundi; car alors il y aura dans cette semaine le premier jeudi du mois, le premier jeudi de l'année et le premier du siècle. » II, 12.

Jeun, qui est à jeun. IV, 191.

Jeu n'est-ce, ce n'est pas jeu; Rabelais joue sur le mot jeunesse. IV, 82.

Jeusne, jeûne. IV, 63.

Jeusner, jeûner. V, 16, 18.

Joan, abréviation pour renvoyer à l'Evangile selon saint Jean. I, 37.

Joan (saint), saint Jean. II, 79.

Joan (Seigny) le fol, citadin de Paris. L'anecdote dont Rabelais fait Seigny Joan le héros (chapitre xxxvii du livre III) se trouve dans la neuvième des *Cento Nouvelle antiche*. III, 181.

Job. IV, 16, 140.

Jobelin, niais, nigaud : « Jobelin Bridé, » comme on dit : Oison bridé. I, 53, 56. Voy. *Oyson*.

Jocqueter, faire le déduit, *far Falto*. II, 124.

Jolliet, joli. II, 32; IV, 172.

Jonas. IV, 55.

Joncade, crème sucrée, parfumée d'eau rose, et qu'apparemment on servait sur des joncs. III, 164; V, 90.

Jonchée, comme *Joncade*. Et aussi une botte, un fagot, de l'herbe ou de la paille répandue. IV, 226.

Jongleur, faiseur de tours, joueur de Farces et Sotties. IV, 179.

Jordan, Jourdain, fleuve. IV, 16.

Jordan (mont). VI, 25.

Jordan Ursin (Jean). Voyez ce qu'en raconte Rabelais. VI, 25.

Joseph. IV, 158.

Josquin des Prez, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Josué. VI, 50.

Jouer du serre croupière, jouer des cymbales et des mannequins; expressions érotiques. I, 15; IV, 17.

Jouer des couteaux, combattre à l'arme blanche. VI, 34.

Joueur de Farces, acteur comique. III, 99.

Joueurs de quille la (beaux), c'est probablement le refrain d'une chanson. I, 16.

Jou mot, et moi motus, plus un mot. VI, 18.

Journée, bataille. III, 44; IV, 180; VI, 23.

Joursanspain, mot composé facile à entendre. V, 23.

Jousseaulme, personnage de la farce de Patelin. III, 36; IV, 215.

Jouvance (fontaine de), qui avait la vertu de rajeunir les vieillards. V, 84.

Jouxte, auprès, au bord : « Jouxte la rivière. » I, 185; II, 108, 129; III, 79; IV, 201.

Jovatian, de Jupiter. V, 160.

Jovial, qui appartient à Jupiter; de *Jovis*. III, 182; IV, 232.

Jovio (Paulo), Paul Jove, historien et savant italien, contemporain de Rabelais. V, 131.

Jovis (mons), partie de la paume de la main. III, 125.

Joyes de mariage (les neuf); il y en avait quinze, suivant un opuscule facétieux et satirique du xv^e siècle, plusieurs fois réédité en ces dernières années. IV, 110.

Joyeux du roy (le), le fou, celui qui est chargé de divertir le roi. IV, 49.

Juba, roi de Numidie. III, 229.

Juba, fils du précédent. V, 124.

Jube, la crinière d'un lion. III, 177.

Jubilé (An), anniversaire séculaire. V, 8, 9.

Judée. IV, 118, 124; V, 139.

Judeo (le), corsaire redouté du temps de Rabelais. VI, 68.

Judicature, action de juger, de rendre justice. III, 209.

Juges pédants sous l'orne, juges ambulants et sans siège.

Juifz. I, 137; II, 9; III, 96, 239; IV, 162, 189, 205, 214, 219; V, 46, 128, 165; VI, 17, 74.

Jules II, pape. II, 161, 163; IV, 69.

Julia, Julia, fille d'Auguste. I, 15; IV, 8.

Julian, Julianus, grand jurisconsulte romain. III, 199, 213.

Julian Auguste, Julien surnommé l'Apostat. I, 118.

Julianus (Didius), empereur romain. III, 127.

Julius Pollux. I, 80; VI, 238.

Jumelles, les joues d'un pressoir. V, 66.

Juno, Junon. I, 11; II, 20, 117, 118; III, 36, 65, 77, 87, 103, 112, 228; V, 28.

Jupiter, Jupiter. I, 11, 14, 24; II, 18; III, 21, 32, 50, 63, 64, 88, 103, 112, 122, 124, 136, 151, 163, 164; IV, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 26, 94, 157, 188, 217; V, 57, 80, 137, 155, 160, 167; VI, 8, 13, 51.

Jupiter Philios, Jupiter qui préside à l'amitié. III, 122.

Jupiter Pierre, le pape. V, 39.

Juppiter ammonien, hammonien. III, 74, 77.

Juppin, Jupiter. III, 64.

Jurisconsultes. III, 146, 209.

Jus, à bas : « mettre jus, » abattre. I, 11; V, 117.

Justinian, Justinien. II, 160; III, 51; V, 43.

Justinianus, de Cagotis tollendis, dans la bibliothèque de Saint-Victor. Il y a une loi de Justinien : *de Caducis tollendis*. II, 43.

Juventi (M.), Juventius. Voyez Plin., livre VII, chap. 53; et Valère Maxime, liv. IX, ch. 12. I, 39.

K

Καροβασιλῆα, c'est-à-dire Malroy, comme traduit Rabelais. IV, 154.

Kalendes. II, 11. Voy. *Calendes*.

Καμῖνοι. III, 88. Voy. *Grii kaminoi*.

Kesudures, sorte de reptiles d'après Plin. IV, 244.

Kimy (Rabi), David Kimchi, célèbre docteur juif des XIII^e et XIV^e siècles. II, 97.

Kyne, chien; ce mot est grec. III, 171.

Kyrielles, oraisons, litanies. I, 72.

L

La Basmette, abbaye près de Poitiers, où Rabelais aurait fait, d'après la tradition, ses humanités et son noviciat. I, 44.

Labbat, musicien et déclamateur attaché à la maison du cardinal Du Bellay. IV, 46.

Labeo (Autistius), jurisconsulte romain. V, 23.

Labourage, travail. III, 135.

Labouré, sillonné. VI, 33.

Labourer, travailler, *laborare*.

« Qui non laborat, non manig ducat. » Au lieu de *non man-*

ducat, ne mange pas, qui est dans le proverbe latin, Rabelais dit : *ne manige ducat*. IV, 216.

Laboureur, le bœuf qui laboure. II, 82.

Laboureur de nature, il *cazzo*, disent les Italiens. II, 13.

Laboureux, laboureurs. III, 165.

La Cecca (Paule de), seigneur italien. VI, 31.

Lacedæmoniens. III, 121, 221.

Lacedemone, II, 85.

Lachrima, de larme : « forme lachrimale. » IV, 234; V, 162.

Lachryma Christi, larme du Christ; pour désigner un vin excellent. I, 21.

Laconie. III, 73; IV, 116.

La Crau, pays de Provence. V, 142.

Lactance, célèbre rhéteur latin du III^e siècle de notre ère. III, 66; V, 166.

La Devinière, cru du Chinonais, où l'on récoltait de bon vin, et que l'on croit avoir appartenu au père de Rabelais. I, 21.

Ladre, lépreux : « Ladre verd. » On distinguait, dans l'ancienne médecine, le ladre blanc et le ladre vert; le ladre vert était plus hideux, plus infect, plus incurable que le ladre blanc. « Il est, par Dieu, ladre verd, » dit Panurge en parlant du frère Fredon. Les ladres étaient réputés pour la chaleur de leur tempérament. I, 68; II, 91, 109; III, 220; IV, 250; V, 118.

Ladrye, ladrerie, lèpre. II, 110.

La Faye Moniaud, La Foye Monjaut, commune du département des Deux-Sèvres, produisant des vins renommés. I, 123.

La Garde (S. de), homme d'armes de la suite de Robert Strozzi. VI, 36.

Lagona edatera, compagnon,

à boire (en basque). On doit écrire *laguna*, du moins c'est ainsi que nous le lisons dans les plus anciens textes basques; l'*u* se prononce différemment, suivant les dialectes. Mais dans la plupart, et ainsi que le d't Liçarrague en tête de son édition du *Nouveau Testament basque* : « U voyelle se prononce à pleine bouche, comme si c'était ou. » *Edatera* (*ad bibendum*, à boire) est le gérondif accusatif du verbe *edatea* (boire). (Larra-mendi.) I, 20.

Lagus, macédonien, père de Ptolémée Soter. III, 15.

Laicter, teter : « En la laictant, » en la tétant. I, 142.

Laidure, laideur. III, 13.

Laignel (col de), lieu inconnu; il faut probablement écrire : col de l'Aignel ou de l'Agneau. I, 175.

Lairront, laisseront. I, 195.

Laise, laize, lê, largeur de l'étoffe : « A la grande laise, » à la grande mesure : « Six arpens de pré à la grand laize. » II, 71; III, 185.

Laisse, fiente de sanglier. IV, 256.

Laississions, laissassions. V, 74.

Laixive, lessive, V, 85.

Lamballe, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Brieuc. IV, 198; V, 67.

La Mecha, La Mecque. I, 118.

Lamie, sorcière. Ces sorcières, au dire de Plutarque, ôtaient leurs yeux comme on ôte des lunettes, quand elles rentraient chez elles. III, 123, 126.

Lamine, sorte de corset ou de cuirasse formée de petites lames d'acier adaptées l'une à l'autre. III, 11.

La Molare (Theobaldo de), seigneur italien. VI, 31.

La Motte, Lamotte-Saint-Héraye, départ. des Deux-Sèvres. III, 194.

Lamproon, petite lamproie. IV, 228.

Lampridius, l'un des auteurs latins de l'Histoire Auguste. III, 212.

Lampsaciens, habitants de Lampsaque, ville de Mytie. III, 153.

Lampyrides ou *cicindèles*, vers luisants. V, 132.

Lancelot du Lac, personnage des romans de la *Table-Ronde*. II, 159.

Lancement, landsmann, compagnon, compatriote. II, 21.

Lanceron, espèce d'esturgeon. III, 228, 229.

Lancinantes, piquantes. III, 160.

Lanciz (les), la foudre évoquée par magie, en languedocien. III, 139.

Lancy, esquinancie, selon Oudin et Duez. II, 9.

Landerousse (les usuriers de) se pendent, voy. Cl. Marot. III, 30.

Landiers, grands chienets de cuisine. II, 78, 136; IV, 52, 132, 165.

Landore, *landoré*, fainéant, lourdaud, endormi. I, 91; III, 13.

Landrivel, lanterne de vaisseau. IV, 95.

Laneret, petit lanier, oiseau de proie.

Lanes, les Landes. II, 126.

Langés, *Langey*, Langeais, chef-lieu de canton du département d'Indre-et-Loire. Le seigneur de Langey était l'aîné des frères du Bellay. I, 57; IV, 119, 121; VI, 26, 44.

Lango, ancienne Cos, patrie d'Hippocrate. III, 122, 159.

Langoureux, malade chétif. III, 88.

Langres, chef-lieu d'arrondissement du département de la Haute-Marne. IV, 76.

Languedoc. V, 7.

Langueth, Languedoc; ainsi écrit dans les trois premières éditions. I, 57; III, 37; IV, 166, 170; VI, 15.

Languillare (Faminio et Averso de), seigneurs italiens. VI, 31, 36.

Lanifique, laineux, portelaine. III, 235.

Lansquenette (espée), épée des lansquenets. I, 125.

Lansquenettes, femmes des *Lansquenets*, soldats allemands. I, 119; VI, 75.

lansquenets, III, 146.

Lans, *tringue*, en allemand corrompu : compagnon, donne-moi à boire; *landsmann*, *zu trinken*. I, 21; III, 16.

Lanterne de Droit, lumière de jurisprudence. V, 134.

Lanterné, maigre, transparent. IV, 90; V, 32.

Lanternier, traîner, n'avancer à rien, amuser quelqu'un par de vaines paroles. — Panurge l'emploie dans le même sens que beluter, béliner, etc. IV, 61; V, 133.

Lanternes allégoriques. III, 218; V, 87, 132, 133, 134, 135, 179.

Lanternier, *lanternière*, portelanterne. III, 65; IV, 46, 126, 145; V, 165.

Lanternoy, pays des lanternes, allégoriquement, pays des lumières; langage de ce pays. II, 54; III, 217; IV, 30, 45, 46, 48, 55, 126; V, 132, 133.

La Palisse (saint Jean de), pour : saint Jean de l'Apocalypse. IV, 88.

Lapathium acutum de Dieu, *Lapathium* ou plutôt *Lapathum*, c'est la patience, plante amère. On comprend le calembour que

fait Rabelais sur la Passion. III, 15.

Lapithes, peuple de l'ancienne Thessalie. IV, 83.

La Pomardière, métairie. I, 113, 114.

Lappia, Laponie. III, 236.

Lard, jeu de mots, pour l'art. III, 118.

Lardé, brocardé. I, 45.

Lardouere, lardoir. IV, 126.

Larège, nom que les Vénitiens et les Padouans donnaient au mélèze. III, 241.

Lares, a le même sens que farfadets et lutins. V, 151.

Larignans, habitants de Larigno. III, 242.

Larigno ou *Larignum*, forteresse du Piémont, assiégée par Jules César. III, 241.

Laringues, ville que Rabelais dit située dans le gosier de Pantagruel; de *larinx*. II, 171.

La Riote, la Réole. IV, 160.

Larisse, dans le sens de pique est une faute d'impression pour *sarisse*, *σαρισσα*. III, 226.

Larix, *larrix*, mélèze, arbre que les anciens regardaient comme incombustible. III, 240, 242.

Larmier, revêtement, avance, corniche, chaperon d'un mur incliné pour faire écouler l'eau. III, 242.

La Rocca, citadelle de Florence. VI, 81.

La Roche-Clermaud, village près de Chinon. I, 16, 102, 103, 107, 121, 161, 176.

La Rochelle. II, 26, 30; III, 180; V, 133.

La Roche-Posay (le seigneur de). IV, 82.

Larrecin, larcin. II, 89; III, 94; IV, 230; V, 45.

Larronner, voler, brigander. I, 96.

Larrys, membranes du vagin. I, 23.

Lart, lard, chair. « Frotter son lart. » I, 13; II, 118.

La Rue (de), musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Larves, ombres, fantômes infernaux. I, 183.

Lasanon, mot dont Rabelais explique le sens. IV, 230.

Lasanophore, celui qui vide la garde-robe. IV, 230.

Lascaris, savant grec, contemporain de Rabelais. I, 88; V, 76.

Lasche, paresseux. V, 119.

Laschement, mollement. III, 41.

Lascivie, lascivité. III, 219.

Lasd'aller, nom comique d'un pèlerin. I, 134, 155.

Lassés, enlacés, croisés. III, 102.

Lassus, là-haut, là-dessus. IV, 98.

Late, largeur : « Late unguicule, » largeur de l'ongle. II, 34.

Latiale, latine. II, 33.

Latinicome, latine; mot formé du latin. II, 39.

Latinisateur, qui latinise, qui parle latin. I, 66.

Latins. I, 183; II, 11; III, 94, 179.

Latitude, largeur. III, 25.

Latona, Latone. IV, 9.

Latonne (le filz de), Apollon. III, 58.

Latrialement, avec un culte de latrie. II, 34.

Latrie, culte d'adoration dû à Dieu seul. IV, 198.

Laudateur, qui loue. III, 15.

Laurette, Lorette, célèbre sanctuaire italien. I, 100, 117.

Laurezey, il faut lire Jaurezey, bourgade du Poitou qui possédait des reliques alors renommées. I, 101.

Lausun (le vicomte de). IV, 200.

Lavailles, eaux ménagères. V, 56.

Lavaret, espèce de saumon. IV, 227.

La Vauguyon, petite ville de l'Angoumois. I, 126, 149.

La Vauguyon (le seigneur de). I, 121.

Lavaur (M. de), ambassadeur du roi de France à Venise. VI, 75.

Lavedan, cheval du pays de ce nom, en Bigorre. I, 44.

Laye, route dans un bois, et par suite le bois ou la forêt. III, 8.

Layz, lais, frères lais, serviteurs des couvents. III, 114.

Leander, Léandre, amant de Héro. III, 134.

Léans, là, là dedans. V, 45.

Learche, fils d'Athamas. V, 160.

Lebadis ou Lebadée, ancienne ville de Béotie. III, 122.

Lecanius Bassus. IV, 90.

Lecanomanie, divination à l'aide d'un bassin plein d'eau. III, 127.

Lectière, litière. IV, 157.

Lede, Lèda. I, 24; III, 232; V, 43, 161.

Légière, facile. III, 28.

Légerement, facilement. I, 174.

Légereté des pieds, légèreté, vitesse. I, 60.

Legué, prieuré du bas Poitou. II, 29; III, 194, 196; VI, 76, 78.

Legumaiges, légumes. II, 74; IV, 44; VI, 11, 16.

Lelapes, vent accompagné de pluie. IV, 93.

Le Maire (Jean). II, 163. Voy. *Jean*.

Lemnos, île de la mer Égée. IV, 208.

Lemovicques, de Limoges, limousines. II, 35.

Lemures, fantômes nocturnes. III, 123, 235; V, 141, 151.

Lendole, nom qu'on donnait, à Marseille, à la chelidoine ou

hirondelle de mer. IV, 37. *Lenoncourt* (de), cardinal. VI,

45.

Lentisce, lentisque. I, 81; IV, 238.

Lentules, nom d'une branche illustre de la gens *Cornelia* à Rome. *Lentulus* venait de *lens*, lentille. III, 231.

Leon, lion. I, 38.

Leonicus, Nicolo Leonico, Vénitien, auteur d'un livre intitulé *Sannusus sive de ludo talario*. Paris, 1530; Lyon, Gryphe, 1532, 1542. I, 88.

Leonides, poète grec, V, 129. *Le Puy*, dans le Chinonnais. I, 166.

Lerné, non loin de Chinon. I, 90, 91, 93; IV, 110.

Lerzé, probablement Lericci, dans les États-Sardes. VI, 75.

Lesbie, chantée par Catulle. III, 215.

Leschar, gourmand, noceur. I, 182; III, 36.

Lesche, petite tranche, légère traînée. II, 33.

Letanies, litanies. I, 97; II, 20, 23.

Leithé, fleuve infernal. II, 159; V, 30, 57.

Letrain, lutrin. III, 194.

Leucadie, une des îles Ionien-nes. III, 122.

Leuce, blanc, du grec λευκός. I, 43.

Leucece, *Lucèce*, Lutèce, Paris. I, 60. Voy. *Blanchette*.

Leugi, lut. IV, 39.

Leur, régime, reçoit ou ne reçoit pas la marque du pluriel. On rencontre : « Il leurs dit, il leurs adressa, etc., aussi fréquemment que : « Il leur dit, il leur adressa, etc. » II, 94; III, 16.

Leurier, laurier : « Soupe de leurier, » soupe au lait, dans laquelle on faisait infuser quelques feuilles de laurier. III, 82; IV, 224.

Leurre, forme d'oiseau pour rappeler le faucon, appât, tromperie. IV, 131.

Levain, locution proverbiale : « Qui au soir ne laisse levain, ja ne fera au matin lever paste. » III, 30.

Levé, levée, au jeu de cartes : « Pour ce jeu, nous ne voulons pas, car j'ay faict un levé. » I, 21.

Le Veau (Jean). Voyez *Jean*. I, 53; II, 66.

Le Veneur (cardinal) : « Le noble cardinal le Veneur. » Suivant Le Duchat, c'est Jean le Veneur-Carrouges, évêque de Lisieux, fait cardinal en 1533 par Clément VII. — J. de La Bruyère-Champier dit au liv. XV, chap. xxxii, *De re cibaria*, que, pour ne manquer jamais de perdrix, ce cardinal les faisait nourrir toute l'année en une de ses maisons de campagne. IV, 162.

Lever, se lever :

Lever matin n'est point bonheur ; Boyre matin est le meilleur.

Rabelais modifie le dicton :

Lever matin n'est point bonheur, Mais venir à point est meilleur. I, 71.

Lever guerre, faire la guerre, *movere bellum*. I, 113.

Leviathan. IV, 140, 141.

Levresque (à la), à la façon des lévriers. III, 131.

Lexif, lessive. II, 127.

Lez, près, auprès de. IV, 125, 145; V, 23, 27.

Lheritier, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Lhormont (hermite de), entre Blaye et Bordeaux. IV, 241.

Li, ly, forme ancienne de *le* et de *les* : « de par li bon Dieu et li bons homs. » III, 26; IV, 15.

Liard, monnaie. IV, 101.

Libanomantie, divination par la fumée de l'encens. III, 128.

Libentissiment, très-volontiers. II, 33.

Libères (personnes), nobles, libres, bien nées. I, 106, 173, 190, 192.

Librairie, bibliothèque. I, 181; II, 36, 47.

Liburniques, bâtiments à rames des Liburniens (Dalmates). IV, 30.

Libye. I, 30, 118; IV, 247.

Licé, lisse, uni, nivelé. V, 105.

Licentié, ayant licence, autorisation : « Licentié à faire ce qu'on veut. » III, 68.

Licentier, donner licence, permettre. III, 163.

Lichescasse, lèche - casserole, marmiton. La casse est un vase en terre qui se met sous un rôti pour recevoir le jus. II, 159.

Lichefretes, lèche-frites. IV, 88, 133, 165.

Lict, lit. II, 57.

Lict sans ciel, calembour ou homonymie, pour *licencié*. I, 33.

Liesse, joie, gaieté. II, 81, 165.

Lifrelouf, grand buveur, comme les Suisses et les Allemands dont ce nom imite le baragouin. Pantagruel joue sur ce mot et sur le mot *philosophe*, au chap. II du II^e livre. II, 20; III, 16, 50; VI, 15.

Lignade, provision de bois. IV, 249.

Lignéare : « En forme lignéare » paraît signifier, comme l'entend M. Burgaud des Marets : en forme de potence, c'est-à-dire en passant une case et en sautant de côté. V, 94.

Ligré, village près de Chinon. I, 177.

Ligugé. IV, 54, 55. Voyez *Legugé*.

Liguombeaulx, espèce d'écrivains. IV, 228.

Ligurie, la côte de Gènes. III, 229.

Ligustique (mer), golfe de Gènes. I, 117.

Limaciale (ligne), ligne spirale, tournée en colimaçon. I, 163.

Limande, pièce de bois plate et étroite dans une charpente. VI, 28, 42.

Limaz, limaces, limaçons. IV, 131.

Limbe, bordure. V, 168.

Limessourdes, gens sournois. I, 91.

Limestre, voyez *Louchetz*. IV, 50.

Limoges. V, 124; VI, 67.

Limons, Limoux, station thermale. II, 174.

Limosin, *Lymosin*, Limousin. II, 32, 35, 141; III, 238; IV, 20; VI, 15. Le jargon de l'écolier limousin (chap. vi du livre II) est une satire amusante de l'abus des mots latins francisés qui sévissait étrangement à cette époque. Il n'est pas probable que Rabelais ait visé un écrivain particulier; il a frondé un travers général. On pourrait citer des morceaux écrits sérieusement qui sont à peine moins chargés que le ramage du Limousin. Blaise d'Auriol, poète et prosateur du temps, commence ainsi la *Départie d'amours*: « Enclos dans mon secret repagule, sur celluy point que oppacosité noctiale a terminé ses umbrages et Diane commencé ses rays illuminatifs par le climas universel espandre, etc. » Rabelais lui-même abuse des mots tirés du grec et du latin.

Lorsqu'il reprend son patois naturel, le Limousin s'écrie: « Vee dicou, gentilastre, etc., » c'est-à-dire: « Et dites donc, mon gentilhomme! O saint Martial, à mon secours! Ho! ho! finissez au nom de Dieu, et ne me frappez pas! »

Linacer (Thomas), médecin du roi d'Angleterre Edouard V. IV, 254.

Lincaux, draps. V, 60.

Line, ligne. II, 20.

Lineaments, lignes. II, 51.

Lingières, lingères. I, 27.

Linostolie, robe de lin. V, 24.

Lipara, une des îles Eoliennes. V, 15.

Lipothymie, défaillance de cœur. III, 161; IV, 173.

Liroit, lierait, attacherait. V, 76.

Liron, loir. 225.

Liseur, lecteur. VI, 6.

Lithontripon, remède qui rompt les pierres dans la vessie. II, 147.

Litiger, plaider, être en procès. VI, 52.

Lituanie, Lithuanie. I, 119.

Livier, levier. I, 44; III, 241.

Livrée, rubans que l'on distribuait aux gens de la noce. III, 149, 150; IV, 80, 202.

Liz, *lize*, lisse, poli. III, 41; IV, 30.

Lizart, lézard. IV, 36, 244.

Lo (vien du), viens au lof; le lof est le côté du navire qui reçoit le vent. IV, 105.

Lobe, portion arrondie et saillant d'un organe quelconque. II, 78.

Locules, bourse, cassette. II, 34.

Locupleter, enrichir. II, 34.

Locustes, sauterelles: « Multipliez comme locustes. » III, 19.

Lodier, loudier, couverture piquée. IV, 58.

Logical, logique: « Sens logical. » III, 9.

Logiquement, logiquement. III, 98; V, 7.

Logroine, Logrono en Espagne. I, 175.

Loigs, loix, lois: « Loix sont comme toilles d'araignes. » III, 220, 223; IV, 15, 85.

Lollie. « ... Iisdem consulibus

atrox odii Agrippina, ac Lolliae infensa, quod secum de matrimonio principis certavisset, molitur crimina, et accusatorem qui objiceret Chaldæos, magos, interrogatumque Apollinis Clarii simulacrum, super nuptiis imperatoris...

« ... In Lolliam mittitur tribunus, a quo ad mortem adigeretur. » (Tacite, *Ann.*, XII, 22.) III, 123.

Lombard (boucon), poison lombard, italien. I, 13, 48.

Londres : « Londres en Cahors et Bourdeaux en Brie. » Il y a en effet un Londres près de Marmande (Lot-et-Garonne), et un Bordeaux près de Ville-Paris (Seine-et-Marne). I, 63.

Longitude, longueur. III, 25.

Longuet, un peu long. IV, 192.

Longys, nom d'un géant. II, 16.

Lonquaulnay, Longaunay. I, 13.

Loqueteux, déguenillé, couvert de loques. II, 160; VI, 14.

Lordement, lourdement. I, 73.

Lorraine. I, 119; II, 13, 25; III, 51, 214; VI, 78.

Los, louange. I, 183.

Los, holos, holos! las, hélas! IV, 96.

Loth. II, 81.

Lotis (la nymphe). V, 153.

Louchetz, paraît désigner une étoffe de laine de fabrique anglaise. On entend Louchetz de *Lucestre* ou de *Limestre*, comme louchets de *Leicester*; mais cette étoffe se fabriquait à Rouen et ailleurs. Le mot *limestre* est employé en ce sens par Régnier :

Ont-elles en velours échangé
leur limestre.
Satire XIII.

II, 68; IV, 50.

Loudun. I, 166.

Loudunois, pays de Loudun : « Chapons de Loudunois. » I, 131; V, 28.

Loup-garou, chef des géants du roi Anarche. II, 136, 149.

Loups, ulcères aux jambes. I, 181.

Loups guarous, sorciers courant la nuit transformés en loups, lutins dangereux. I, 31; III, 34, 123; V, 126.

Lourderie, balourdise : « Licencié en lourderie. » I, 64; V, 111.

Lourdois, *lourdoys*, lourdaud, naïf : « A mon lourdois, » naïvement, sans chercher finesse. I, 49; IV, 63.

Lourpidon, vieille sorcière. I, 169.

Louze-fougerouse, Loge-Fougerouse, bourg près de La Chataigneraie (Vendée). II, 71.

Lovain, Louvain. VI, 6, 8.

Loyer, récompense. III, 39.

Loyre, Loire. I, 177, 180; II, 74; III, 186, 205; IV, 37, 70, 209; V, 106.

Louis XI, roi de France. III, 42.

Louis XII, roi de France. III, 214.

Loyset, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Lubek, Lubeck, ville d'Allemagne. I, 119.

Lubin (un frère), un moine; le mot était mis à la mode par Marot dans les vers si connus : Pour faire plutôt mal que bien, Frère Lubin le fera bien.

Mais si c'est quelque bonne affaire, Frère Lubin ne le peut faire, etc. Le frère Lubin auquel Rabelais fait allusion est Thomas Wallès, dominicain anglais, auteur d'un ouvrage intitulé *Melamorphosis Ovidiana moraliter explanata*. Paris, 1509, in-4°. I, 5.

Lubine, poisson de mer. IV, 228.

Lubricité, qualité glissante : « Lubricité de l'eau de mer. » II, 133.

Luc, luth. I, 82; III, 215.
Lucèce, I, 61. Voy. *Leucèce*.
Lucestre, probablement Leicester. II, 68. Voy. *Louchet*.

Lucien, Lucien. II, 18.
Lucifer. II, 158; III, 33, 114, 115, 138; IV, 177, 180; V, 49, 108; VI, 43.

Lucifique, lumineux, portelumière. II, 19.

Lucifuge, qui fuit la lumière. II, 73.

Lucilius. Voici ce que dit de Lucilius Cicero (*de Finibus*, I, 3) : « Nec vero, ut noster Lucilius, recusabo, quo minus omnes mealegant. Utinam esset ille Persius! Scipio vero, et Rutilius multo magis! quorum ille iudicium reformidans, Tarentinis ait se et Consentinis et Siculis scribere. » III, 17.

Lucine, la lune. VI, 58.

Lucques, ville d'Italie I, 117.

Lucresse, épouse de Collatin. II, 162.

Lucier, lutter. I, 83.

Luculle, Lucullus, consul romain célèbre par son opulence. II, 160; V, 81.

Lucullian, de Lucullus. IV, 166.

Ludificatoires, trompeurs : « Phantasmes ludificatoires, » fantômes qui vous abusent. I, 111.

Ludovic Romain, Louis de Verthema, qui prenait quelquefois en tête de ses ouvrages le titre de *patrizio romano*, et dont l'*Itinéraire* en Orient fut publié à Venise, Rusconi, 1520, in-12. V, 131.

Luette (jeu des). L'aluette ou la luette est un jeu de cartes espagnol qui se joue encore, particulièrement en Bretagne et sur le littoral du Bas-Poitou (Poëy d'Avant). II, 30.

Luga, ville d'Asie. I, 118.

Luiton, lutin. IV, 118.

Lullius (art de), de Raymond Lulle. II, 49.

Lumbrique, ver de terre. III, 113.

Luminaire des apothicaires, allusion à deux ouvrages : *Luminare (majus et minus) apothecariorum*, plusieurs fois publiés ensemble ou séparément au commencement du XVI^e siècle. V, 135.

Lunaria major, plante crucifère, ainsi nommée parce que la cloison qui sépare les valves de son fruit forme un disque d'un blanc brillant et comme argenté. V, 73.

Lune : « Garder la lune des loups, » locution proverbiale : prendre un soin inutile. I, 41; II, 177; III, 138, 151, 159; 237; V, 87, 138; VI, 15, 17.

Lunettes des princes, titre d'un ouvrage de Jean Meschinot, poète et moraliste du XV^e siècle. II, 66.

Lunettier, lunetière, qui porte lunettes. IV, 47.

Lupanares, lieux de prostitution. II, 33.

Lupi, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Luquois, habitants de Lucques. VI, 75.

Lusignan, chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Poitiers (Vienne). II, 29; III, 195; IV, 157.

Lussonnois, langue parlée dans le diocèse de Luçon. II, 148.

Lustre, clarté. II, 148.

Lutèce, Paris. II, 33.

Lutins, esprits follets. II, 137; III, 123; V, 151.

Lutz, petites barques. IV, 107.

Luxembourg. I, 119.

Luxure, personnifiée. III, 154.

Ly, le, les. I, 13; IV, 15. Voy. *Li*.

Lybie. I, 11.

Lycambe, Thébain contre le-

quel Archiloque fit des vers si piquants qu'il le réduisit à se pendre. III, 232.

Lycaon, loup; nom d'un roi d'Arcadie métamorphosé en cet animal. IV, 36.

Lychaon, *Lycaon*, roi d'Arcadie, faisait périr ses hôtes. III, 34, 65.

Lychnion, mèche de lampe, luminion. V, 155.

Lychnobien, peuples vivant de lumières, habitants du pays des Lanternes. V, 133.

Lycie. I, 118; III, 122.

Lyciens. III, 128; IV, 232.

Lycisque orgoose, chienne en chaleur. II, 121.

Lycoptalme, œil de loup, pierre précieuse décrite par Plin. V, 147.

Lycus de Thèbes. III, 165.

Lydie. I, 118; III, 232; V, 161.

Lydiens. III, 66.

Lymbes. Rabelais appelle ainsi les lieux où l'on soignait les vénériciens, II, 8.

Lymosin, *Lymousin*, Limousin. II, 35, 141; VI, 15. Voy. *Limosin*.

Lyncus, roi de Scythie, changé en lynx. III, 229.

Lyon. I, 44, 119, 169; II, 26, 69, 160, 170; IV, 223; V, 104, 126; VI, 8, 23, 24, 70, 75, 76, 80.

Lyonnoys, *Lyonnoyse*. II, 137.

Lyra (Nicolas de), commentateur de la Bible. Son nom appelait naturellement le jeu de mots: « Si de Lyra ne delyre. » II, 26; III, 19.

Lyripipie, en forme de lyripipion. III, 131.

Lyripipion, chaperon des docteurs de Sorbonne. Rabelais a mis dans la bibliothèque de Saint-Victor un livre intitulé *Lyripipii sorbonici moralisationes per M. Lupoldum*, moralités ou moralisations sur le chaperon sorbonique. M. Lupold était un docteur en théologie de Cologne. I, 62; II, 42.

Lysidices. IV, 103.

M

Ma Dia, serment de Maine, Touraine, et Poitou, tiré du grec *μα Δία*, non par Jupiter, comme *Nenda*, ou *Ne Dea*, *η Δία*, oui par Jupiter. (*Alphabet de l'auteur françois*.) IV, 83; VI, 18.

Mabrun, nom d'un géant. II, 16.

Macédon, *Macedones*, *Macédonien*, *Macédoniens*. I, 8; V, 164.

Macédonicque, de *Macédonien*. III, 226.

Macédonie, *Macédoine*. III, 10, 85, 86; IV, 67, 155.

Macé Pelosse (frère), nom d'un moine quelconque. I, 98.

Macer (Æmilius), poète latin auquel est attribué un livre de *Herbarum virtutibus*. I, 86.

Macle, macre ou châtaigne d'eau, *trapa natans*: « Plus mutz que macles, » plus muets que macres. V, 175.

Macraon, *macréon*, qui vit longtemps. IV, 33, 113.

Macrinus (Opilius), empereur romain. III, 57.

Macrobe, philosophe et grammairien latin du ^ve siècle, auteur du livre des *Saturnales*. I, 15.

Macrobe, même sens que *Macroéon*. IV, 113.

Macule, tache; *macula*. V, 147, 160.

Madourrez, fainéants, malotrus; terme espagnol. I, 116; III, 65.

Ménades, ménades, bacchantes. III, 212; V, 150, 152, 153.

Ménalie, montagne et région d'Arcadie. III, 211; IV, 143.

Magdaleine (taverne de la), une des tavernes méritoires de Paris. II, 33.

Magdaleine (sainte). III, 164.

Magdaleon d'entraict, médicament de forme cylindrique. I, 42.

Mage (place), la grande place. II, 156.

Magence (jambon de), Mayence, ville d'Allemagne. I, 13.

Mages, docteurs et philosophes de l'Orient. III, 211; IV, 143.

Magistres, maîtres. I, 68.

Magistrostralement, pour *magistralement*. III, 65.

Magnès, Phrygien, aurait fait la découverte de l'aimant ou des propriétés de l'aimant, et lui aurait donné son nom. IV, 234.

Magnificat, cantique de la Vierge qu'on chante aux Vêpres et au Salut. I, 41.

Magnifier, célébrer, glorifier, exalter. I, 55.

Magnigoules, à grandes gueules. IV, 223.

Magotz, *Magoth*, géants qui jouaient un grand rôle dans les contes populaires; singes. I, 182; IV, 96, 215.

Maguelet (huile de), huile tirée du fruit de l'aubépine, dit aussi *senelle*. II, 179.

Mahom, *Mahon*, *Mahumet*, *Mahomet*. II, 76, 81, 137, 150, 154, 155; III, 145; IV, 184; V, 56.

Mahumetistes, mahométans. I, 119.

Maignans, *maignins*, chaudronniers ambulants. II, 64; VI, 13.

Maigor dome, *majourdome* *majordome*. IV, 94.

Maigre, poisson de mer appelé aussi *ombre*. IV, 58, 228.

Maillard (Olivier), prédicateur populaire du temps. IV, 55.

Maillart, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Maille, anneau d'un tissu métallique; locution proverbiale: « Maille à maille on fait les haubergeons. » I, 41; III, 52, 201.

Maille, la plus petite monnaie, valant un demi-denier. II, 95, 98; IV, 27.

Maille, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Maillezais, ville du bas Poitou, évêché, à 15 kilomètres de Fontenay-le-Comte. II, 29; VI, 56, 61, 69, 76.

Mailloins, Parisiens insurgés en 1382, sous Charles VI, ainsi nommés à cause des maillets de plomb dont ils s'étaient armés. — De ce mot Rabelais a fait *maillotiner*, enclin à la révolte, séditieux. IV, 150.

Mailly le borgne, un des domestiques de Guillaume du Bellay. IV, 121.

Main; locutions proverbiales: « Il y a mis la main jusques au coule. » « La main au pot et le verre au poing. » II, 113, 169.

Maintenance, action de maintenir: « Pour la maintenance de la loy. » II, 77; VI, 8.

Maiorici, un des domestiques de Guillaume du Bellay. IV, 121.

Mais, des difficultés, des objections: « des si et des mais. » III, 56.

Mais, bien plus; de *magis*. IV, 235.

Maison (la), la Maison du Roi. V, 65.

Maison ni buron, maison ni cabane; on disait : « Il n'a ni maison ni buron. » III, 137.

Maïstral, *maïstralle*, vent nord-ouest; le *mistraou* des Provençaux. IV, 93.

Maïstre Passé et prebstre Macé. Cette équivoque entre *maïstre Passé et prebtre Macé* est très-probablement à l'adresse du moine René Macé, continuateur de la chronique de Crétin. En outre, nous ferons remarquer qu'au ^{xxi}e siècle Macé était synonyme de *simple*, *niais*. On lit dans Coquillard :

...ung *Macé* goguelu.
Je un pauvre Jenin ou *Macé*.

I, 21.

Maixent (Saint-), ville sur la Sèvre - Niortaise, en Vendée. III, 137.

Majesta, majesté. IV, 63.

Majorque, île de la Méditerranée. I, 117.

Majour, majeur. IV, 101; VI, 46.

Mal, *male*, adjectif; mauvais, méchant, funeste. I, 33, 93, 160; II, 94, 117; III, 55, 82, 232; IV, 14, 18, 26, 173, 246; V, 72, 76, 129, 176.

Mal acquis; locutions proverbiales : « Les choses mal acquises mal deperissent. » « Des choses mal acquises tiers hoir ne jouira. » III, 23.

Maladerye (la), la Maladrerie; nom de lieu. I, 149.

Malaisé, mal fait, mal proportionné, embarrassé de sa personne. III, 144.

Malandres, gale, crevasses qui viennent aux jambes des chevaux. Rabelais emploie aussi l'adjectif *malandré*. II, 66; III, 141.

Malautru (un), mal bâti, be-litre, pauvre diable. I, 6, 130; II, 164; III, 140; V, 49.

Malchus, *malcus*, couteau, sabre. II, 29, 135.

Mal des dents. « Il n'est mal des dents plus grand que quand les chiens vous tiennent aux jambes. » II, 82.

Maleficque, malfaisant. V, 45.

Male heure, *mal an*, heure funeste, année maudite. II, 55, 57; V, 36.

Mal'encontre, mauvaise rencontre, accident, malheur. II, 155; III, 13, 52.

Mal engroin, mauvaise humeur, mauvais vouloir. III, 58, 165.

Mal en point, qui est en misérable état, délabré, débraillé. III, 88.

Males avives; proprement : inflammation des glandes de la gorge. V, 34.

Males mules, engelures aux talons. « Tes males mules ! » c'est une sorte d'imprécation alors en usage. III, 139; IV, 26.

Malesuade, mauvaise conseillère; mot latin. V, 24.

Mailettes, maillettes, œillets à passer la corde des voiles. IV, 105.

Malheurité, infortune, disgrâce, malheur. II, 164.

Malicorne, écuyer tranchant de Gargantua. IV, 37; VI, 36.

Maligni (de), seigneur italien. VI, 25, 35, 36, 38.

Malivole, malveillant, malintentionné. II, 23, 50.

Malogranatum vitiorum, la Grenade des vices, titre d'un livre imaginé ou caricaturé par Rabelais. II, 37.

Malraige, mauvaise rage. III, 80; IV, 95, 250.

Mal sacré, haut mal, épilepsie. V, 78.

Mal saint François, la pauvre-

té dont les Franciscains faisaient un vœu spécial. V, 83.

Malthe. I, 117; II, 36; III, 235.

Malvedi, maravedi, petite monnaie d'Espagne. II, 45.

Malverie, Malvoisie. IV, 141; V, 63, 136.

Mal vexer, vexer, maltraiter. I, 96; III, 21.

Mal vouloir, être malveillant. I, 111.

Mamillaires, ayant rapport aux mamelles. IV, 128.

Maminotiers, comme domino-tiers. VI, 13.

Mammellement, adverbe formé avec le mot *mamma*, mamelle; c'est-à-dire : par rapport aux mamelles. I, 26.

Mammeluz, mamelouks, milice ottomane. IV, 205.

Mammone, déesse des richesses; *Mammona*. II, 34.

Manant, habitant. III, 137, 241.

Mancaux, gens du Mans. I, 109; V, 131.

Manche, dans cette locution : « Plus aiment la manche que le bras, » a le sens italien de : pourboire, avec un jeu de mots. Ailleurs : « Manche de la paroecie, » signifie : clocher de la paroisse. III, 30; IV, 88.

Manchicourt, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Mancipe, esclave; de *mancipium*. I, 172.

Mancipé, approprié, saisi, rendu esclave. IV, 15.

Mandats, billets, titres de rente. IV, 26.

Mandement, convocation, action de mander, de faire venir. IV, 29.

Mandés, Ile d'Égypte. III, 167.

Mandibules, mâchoires. I, 52, 99, 133; II, 111, 140; III, 104; IV, 81, 191; V, 124, 127, 171.

Mandousiane, épée très-courte. III, 11.

Mandragore, plante somnifère à laquelle on attribuait des vertus magiques. III, 153.

Manducation, appétit : « manducation insatiable. » III, 17.

Manduce. C'étoit une effigie qu'anciennement les payens portoient en pompe pour faire peur, et rire quant et quant. Elle avoit un masque en façon de tête d'homme avec de grosses et amples mâchoires : et de grandes dents qu'elle faisoit pester l'une contre l'autre, ouvrant une grande gueule, afin de faire fuir les spectateurs en riant. Plaute touche de cette solennité in *Rudente*, quand il introduit un Sicilien qui, étant tout mouillé, trembloit de froid, et faisoit craqueter ses dents. Ch. *Quid si aliquo ad ludos me pro manduco locem?* Sa : *Quapropter?* Ch. *Quia pol clare crepito dentibus.* Juvenal quoque Sat. 3.

Tandemque redit ad pulpita notum Exodium, cum personæ pallentis
[hiatum
In gremio matris formidat rusti-
[cus infans.

(*Alphabet de l'auteur françois.*)

IV, 223.

Manducité, appétit : « Bar-rage de manducité, » jeu de mots sur *manducité* et *mendicité*. II, 40.

Manequin, en architecture : panier de fleurs et de fruits. I, 180.

Manequin, en musique : castagnettes ou une espèce d'épINETTE : « Jouer des manequins à basses marches, » c'est une métaphore érotique. II, 117.

Manes, ombres des morts. III, 235.

Mangeailles, munitions de bouche. I, 115; V, 10.

Manger; locutions prover-

biales : « Manger son pain blanc le premier. » « Manger son bled en herbe. » I, 41; III, 24, 27.

Mangeoires au dessus des râteliers. « Ces mangeoires, dit Johanneau, sont les bancs des juges, qui se trouvent plus haut que le bureau des greffiers, et c'est ce bureau, couvert de tant de procédures, qui est appelé le râtelier de la justice grappeminaudière. » V, 45.

Mangeue, mange. II, 69; VI, 61.

Maniacles, maniaques. IV, 138.

Maniacques. III, 222; V, 22.

Manifique, magnifique. V, 146.

Manillier, marguillier. II, 160; IV, 194; VI, 13.

Manne, suc de certains végétaux; la nourriture qui tomba du ciel pour les Hébreux. III, 240; V, 165.

Mannoir, manoir, séjour. III, 51; IV, 127.

Mans (le). I, 20; IV, 199.

Manthe, menthe. V, 149.

Manticore, *mentichore*, animal fantastique. Voy. Pline, liv. VIII, chap. xxx. IV, 244; V, 128.

Manubies, coups de foudre. III, 63.

Maquerelle (île), appelée ensuite île des Cygnes. IV, 115.

Marabaquine (la), ou l'*Amorabaquine*, probablement une danse mauresque. V, 176.

Maranes. IV, 162. (Voyez *Marranes*.)

Maraulx, marauds. I, 126; II, 107, 163; III, 126; IV, 23; V, 50.

Marays (don Philippe des), vice-roi de Papeligosse. I, 54, 56.

Marbrin, *marbrine*, de marbre. IV, 20, 33; V, 140.

Marc (saint). III, 163.

Marc, huit onces d'argent. I, 161.

Marcellus, consul et général romain. II, 159.

Marcellus, Marcellus de Side, auteur grec d'un poème médical, ou Marcellus Empiricus, auteur latin d'un livre de *Medicamentis empiricis*. V, 18.

Marché, bordé, entremêlé. II, 120.

Marché Vieux (le), village du Chinonnais. I, 162.

Marches, bordures, gros grains d'un chapelet. II, 120.

Marchettes, touches. II, 8.

Marcon, voy. *Aventurer*. I, 120.

Marc Paulé, Marco Polo, célèbre voyageur du XIII^e siècle. V, 131.

Marc Tulle, Cicéron. I, 39; II, 47.

Mardy gras personnifié. II, 13; IV, 127, 156, 164, 167.

Marforii, etc. Voy. le catalogue de Saint-Victor, chapitre VII du livre II. Marforio était, comme Pasquin, une statue de marbre, représentant un fleuve couché et qui servait de poteau aux affiches médisantes. II, 40.

Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er}. Le dizain « à l'esprit de la Reine de Navarre, » qui est en tête du livre III, a été écrit du vivant de cette princesse. On le trouve dans l'édition de 1546, et Marguerite ne mourut qu'en 1549. C'est de Marguerite de Navarre qu'il s'agit lorsque, dans le prologue du livre V, il est question d'une dame « extraicte du sang de France... qui ce siècle a estonné, etc. » III, 6; V, 11.

Marianes (fosses), en Provence, dans la Crau. V, 142.

Marignan. II, 17; IV, 164; VI, 25.

Marigny (le seigneur de). I, 77.

Marine, la navigation, la mer. V, 26, 30.

Marinière (à la), à la façon des marins. II, 167.

Marinus, philosophe néoplatonicien. I, 86,

Marius (Caius). II, 154; III, 228.

Marjolet, damoiseau, jeune fat. VI, 14.

Marlotte, mantelet d'été. I, 188.

Marmiteux, piteux, dolent; et aussi marmiton. I, 182; II, 61; III, 185; IV, 18, 242.

Marmonner, marmotter. II, 72.

Marmotret, livre : *Mammotrectus, sive expositio in singulis libris Bibliae, autore Marchesino*. Rabelais met une parodie de cet ouvrage dans le catalogue de Saint-Victor. I, 53; II, 37.

Marmouzelle, féminin de marmouset. II, 71.

Maro, Virgile. I, 139; III, 23.

Marot (Clément), contemporain de Rabelais. II, 10; V, 11.

Marotus du Lac, nom d'un auteur imaginaire d'une histoire des *Gestes des rois de Canarre*. II, 123.

Marpault, frippé. 142.

Marpesian (roc).

Quam si dura silex aut stet Marpesia cautes.
(Virgile.) V, 112.

Marques d'or aux patenostres; ce sont les grains plus gros marquant les dizaines. II, 119. Voy. *Marches*.

Marquet, grand-bâtonnier de la confrérie des fouaciers de Lerné. I, 92, 93, 112, 113.

Marrabais, descendants des Maures en Espagne. III, 112.

Marrabeise (bonnetz à la), à la mauresque. I, 30.

Marrane, juif ou mahométan converti. III, 96, 130; VI, 13.

Marre, *marroche*, *marrochon*, instrument de jardinage servant à biner. I, 86; V, 39.

Marrons, ceux qui portent à bras, les voyageurs dans les

mauvais chemins des Alpes. VI, 18.

Marrouffe, coquin, maraud. I, 10, 60, 123, 125, 129; II, 31, 64.

Marry, fâché, chagrin, affligé. I, 26; IV, 13.

Mars, le dieu Mars. I, 12; III, 33, 44, 119; V, 160.

Mars, le mois de mars. II, 11; III, 15.

Mars, planète de Mars. III, 151; V, 8, 13.

Marseille. IV, 37.

Marsupie, bourse. II, 33.

Marsyas, rival d'Apollon dans l'art de jouer de la flûte, écorché vif. V, 101.

Martial (*Marcus Valerius Martialis*). III, 126; V, 111.

Martin (saint) : « Les malades fuyoient la venue de saint Martin à Quande. » III, 216. Allusion à une scène comique du *Mystère de la vie de saint Martin par personnages*, réimprimé dans la collection Sylvestre, 1841.

L'aveugle et le boiteux (l'espette) s'enfuient, l'aveugle emportant le boiteux sur son dos, afin d'éviter la rencontre du corps de saint Martin qui les guérirait malgré eux et les empêcherait de vivre désormais de gueuserie.

Cours tost, cours tost, sans ar-
[rester.]

— Je ne te puis plus soutenir.

— Tu as grand envie de guarir, Je le voy trop bien maintenant.

— Non ay, sire, par mon ser-
[ment!]

Guarir ne voudroye jamais!

Mais l'aveugle n'a pas fui assez vite : ils se trouvent tous deux sains; ils se désolent et ils se font des reproches :

Ha! maugré bieu, je voy tout
[clair.]

-- De mes pieds je puis bien
[aller,
De par le diable! je suis guarý.
-- Tu l'avoyz bien veu venir cy,
Ordoux paillard, villain truant,
Bellistre, villain et meschant!

Martin Baston, personnification du bâton dont La Fontaine a fait usage. III, 66.

Martin de Cambray, jaquemart ornant le carillon de Cambray. IV, 24.

Martiner, boire. II, 146.

Martingualle (chausses à la), dont le pont était placé par derrière et formait, comme dit Rabelais, un « pont-levis de cul. » I, 67.

Mas, lot de terre. IV, 25.

Mascarer (se), se barbouiller. I, 40.

Maschecroulle, image grotesque analogue à la *Manduce* antique dont on vient de parler tout à l'heure. IV, 223.

Maschefain, mâche-foin, mangeur insatiable. I, 182.

Maschefain, nom d'un géant. II, 16.

Mascherable, mâche-rave ou navet; sobriquet donné aux Limousins. II, 35.

Mascon (monseigneur de), ambassadeur de François Ier auprès de Charles-Quint. VI, 62, 78, 79, 82, 86, 88.

Masculant, faisant les fonctions de mâle. I, 15.

Masculinant, même sens. III, 133.

Massagettes, peuple scythe qui habitait à l'est de la mer Caspienne. II, 102; III, 221.

Masse, masse d'armes; arme offensive. III, 119.

Massimis (Dominique de), homme d'armes. VI, 31.

Massitere, massier, portemasse. V, 78, 89, 91.

Massoretz, philologues et éru-

dits hébreux. I, 11; II, 17, 97; III, 80, 118; IV, 24.

Massuau (Claude), un des domestiques de Guillaume du Bellay et traducteur d'un ouvrage latin de Rabelais, qui n'est point parvenu jusqu'à nous. Voy. la *Bibliographie*. IV, 121.

Mastine, mâtine, coquine, chienne. III, 167.

Masuel, le même probablement que *Massuau*. V, 11.

Mat, fou; de l'italien *matto*. III, 126. Voy. *catene*.

Matabrune, personnage du roman du *Chevalier au Cygne*. II, 9, 162; V, 18.

Matachins, danseurs comiques. VI, 27, 46.

Matafain ou *matefain*, pâte lourde et rassasiente. III, 142.

Matagot, vieux singe, vieux fou. I, 182; II, 73; IV, 138, 230.

Matagraboliser, mot burlesque ayant le sens de se donner beaucoup de mal pour rien, de s'ennuyer et d'ennuyer les autres. I, 64; III, 131, 142; IV, 238.

Matéologiens, instruits de choses vaines et oiseuses. I, 55.

Mateotechne, nom d'un port du royaume d'Entéléchie, signifiant : vaine science, enseignement futile. V, 103.

Mateotechnie, même sens. V, 75.

Mathurins (les), le couvent des Mathurins, dans la rue de ce nom. I, 68.

Matiscones, Mâcon, en Bourgogne. V, 36.

Matraz, traits de grosse arbalète. I, 141.

Matraz, *matrats*, *matelats*, matelas. IV, 58; V, 60; VI, 63.

Matronale, de matrone : « Pudicité matronale. » I, 188; VI, 79.

Matter, mater, abattre, vaincre. III, 138, 141.

Matth., abrég. pour saint Mathieu. I, 37.

Mattons, briques, pierres qu'on lançait sur les ennemis. VI, 38, 42.

Matute, matutinal, du matin. I, 82; III, 220.

Mau, mal : « Mau de terre vous vire... le maulebec vous trousse.... le mau fin feu de ricqueracque, etc., » que le mal de terre (en provençal l'épilepsie) vous retourne..., que l'ulcère vous trousse..., que le fic vous puisse entrer, etc. II, 9.

Maugis l'enchanteur, personnage de la Geste des Quatre fils Aimon, resté longtemps populaire. 102.

Maugré, maulgré, malgré. I, 11; II, 131; V, 59.

Maujoin, maujoinct, maujoinct, mal joint; il *mozzo*, comme disent les Italiens. Rabelais plaisante sur ce mot et sur le mot *benjoin*, substance aromatique. « Barbier de maujoinct, » barbier qui rasait cet endroit-là. I, 47; II, 161; III, 215.

Maulevrier le boiteux, Louis de Brezé, comte de Maulevrier, grand veneur de France sous Louis XI. I, 139; IV, 25.

Maulgouveri, qui se gouverne mal. II, 71.

Maulubec, ulcère, en gascon. C'est probablement ce que Sauvage appelle *mâou-loubet*, un ulcère qui vient aux jambes. Ce mot était pris dans le sens général de peste. On disait : « Mâou-loubet te bire! Puisses-tu crever de la peste! » I, 6; II, 9; III, 139.

Maumusson (raz de), détroit de Maumusson, entre les îles d'Alvert et d'Oléron, dans la Charente-Inférieure. IV, 116.

Maunettes : « Non Maunettes, mais Monettes. » Non mal nettes, mal propres, mais donnant

avis, comme Junon surnommée *Moneta*, de *monere*. III, 87.

Maures. I, 130.

Mausolus, Mausole, mari d'Artemise. III, 238.

Maydenbourg, Magdebourg. IV, 18.

Meander, Méandre, fleuve de Phrygie. III, 107.

Mébin, mot hébreu : intelligent, prudent, habile. V, 78.

Mecherons, mèches. V, 135.

Mechloth (le roi). IV, 92.

Medamoth, qui n'existe nulle part; nom que Rabelais donne à un pays imaginaire. IV, 33.

Medée, Médie. II, 102.

Medée, femme de Jason. V, 84.

Meden, n'existant pas; nom d'une contrée imaginaire. II, 129.

Medere, île de Madère. II, 129.

Mèdes, anciens peuples de l'Asie centrale. I, 8.

Mediastin, *mediastine*, continuation de la plèvre; anatomie. I, 100; IV, 129.

Medical (doigt), le doigt du milieu. I, 31; III, 89, 105, 119.

Medicin, médecin : « Medecin d'eau douce. » On a dit d'abord : marin d'eau douce; puis cette expression de mépris a été étendue à d'autres professions. On trouve dans le *Patibelin* : advocat d'eau douce. I, 78; 96; II, 110; III, 146.

Medicine, la médecine. I, 86.

Medicine, femme sachant la médecine. I, 23.

Mediciner, traiter, dans le sens médical. I, 144.

Medicis (Alexandre), duc de Florence et de Pise. VI, 64, 71.

Medicis (cardinal de). VI, 84.

Medie, royaume des Médés. III, 229.

Méditerranée (mer). I, 119; IV, 116.

Medoc, canton du Bordelais. I, 116.

Medulave (os), à moelle. I, 4.
Medulle, moelle. V, 40.

Megalaumes, sorte de reptiles. IV, 245.

Mégariens, habitants de Mégare. III, 93.

Mégère, l'une des Furies. IV, 184.

Mégiste, très-grand, du grec μέγιστος. Le roi Mégiste, c'est le roi de France. IV, 34, 232.

Meillieu, milieu. I, 124; II, 110.

Mojane, la voile et le mât que nous nommons *misaine*. IV, 93; V, 71.

Mela (Pomponius), géographe latin. IV, 33; V, 131.

Melancholie, proprement : bile noire. V, 25.

Melancholieux, mélancolique. I, 36.

Melanthius, gourmand cité dans le *Banquet* d'Athénée, ch. v. Le souhait attribué par Rabelais à Melanthius est, dans Athénée, mis au compte de Philoxène, et réciproquement. V, 165.

Melisque, *mellisque*, coulant comme du miel : « Paroles melliflues. » V, 79, 81; VI, 53.

Melinde, royaume d'Afrique : « Ainsi (conquesta) philosophie Melinde. » Philosophie est ici dans le sens d'habileté, adresse. Les Portugais, pour s'assurer la possession de Melinde, firent boire aux naturels du pays du vin et des liqueurs fortes. I, 19, 31; II, 129; III, 144.

Melli, Melila, pays placé par quelques auteurs au sud de la Nigritie. II, 129.

Mellusine, Melusine, fée, personnage des légendes populaires. II, 161; IV, 157.

Melun, I, 165; V, 86.

Melze, mélèze; arbre. III, 241.

Memento, souviens-toi. II, 23.

Memnon, Memnon : « Le bruit

sempiternel du colosse érigé sur la sépulture de Memnon. » Strabon et Pline parlent de cette statue de Memnon et du bruit que ce colosse faisait entendre; mais ils ne le donnent pas le moins du monde comme sempiternel. « Quem quotidiano solis ortu contractum radiis crepare dicunt. » (Pl., 36-7.) V, 15.

Memorable, dont on se souvient. IV, 192.

Memorial, digne qu'on s'en souvienne. V, 53.

Memoriallement, adverbe de l'adjectif précédent. II, 74.

Memphitique, de Memphis. II, 102; V, 167.

Menades. V, 150, 152, 153.

Men emy, pour : mon ami. IV, 252.

Meninge, la pie-mère, l'enveloppe du cerveau. I, 153.

Menteries, mensonges. I, 4; V, 124; VI, 54.

Mentichores, animaux fabuleux décrits par Rabelais. V, 128.

Mentule, du latin *mentula*. I, 60; III, 135; IV, 22.

Mentulé (bien), bien pourvu de mentule. III, 184.

Menu, petit : « Menus suffrages, » « menus plaisirs. » II, 85, 96, 122; IV, 92; V, 65.

Mennail (duc de), un des conseillers de Picrochole. *Mennuaille* avait le sens de *canaille*. I, 111, 175.

Méphitique, qui produit des exhalaisons fétides. V, 125.

Méphitis, nom d'une divinité antique présidant aux exhalaisons sulfureuses, aux vapeurs malsaines. Rabelais semble en faire le nom d'un goufre ou d'un marais. II, 176.

Meratre, marâtre. III, 207.

Mercier : « Je tuerois un pigne pour un mercier, » au lieu de : tuer un mercier pour un peigne, — par une de ces in-

terversions de mots qui sont habituelles à Rabelais. I, 121.

Mercur. II, 77, 109, 163; III, 30, 33, 88, 122, 126, 151, 228; IV, 21, 23, 124, 217, 237; V, 179; VI, 9, 11, 14, 52.

Mercurial, de *Mercur*. III, 182; V, 110.

Mercy, pitié, grâce : « Ayez de moy mercy, — prendre à mercy. » « Vostre mercy, » votre grâce. I, 117, 122; IV, 63.

Merdaill, nom d'un des capitaines de Picrochole. I, 175.

Mer Dé (par la), par la Mère-Dieu! en patois. I, 92, 125.

Merdigues, juron populaire ayant, dit de L'Aulnay, le sens de : Merci Dieu. La racine de ce mot pourrait bien être tout autre. IV, 24.

Merefamilias, *mater familias*. III, 55.

Merencolia, pour *mélancolie*. VI, 51.

Meretricules, courtisanes. II, 33.

Merlin Caccaie, *Merlinus Coccaius*, pseudonyme de Théoph. Folengo, qui a écrit des *Macaronées*, que Rabelais connaissait bien. II, 16, 45.

Merlin le Prophète, personnage de la mythologie galloise, célèbre dans les légendes du moyen âge. I, 196.

Merluz, merluche, morue sèche : « A queue de merluz. » I, 67; IV, 163; V, 106.

Meros, montagne de l'Inde. V, 153.

Mer Rouge. II, 166.

Mervent, bourg à deux lieues nord de Fontenay, en Vendée. IV, 137.

Merville (seigneur de). III, 52.

Mesa, partie moyenne du chanvre. III, 225.

Mesaniere, *mesentere*, replis du péritoine qui maintiennent les

diverses parties du canal intestinal dans leur situation respective. IV, 129.

Mesaraïques (veines), veines du mésentère. III, 37.

Meschant, misérable, mauvais. II, 83, 126, 162; III, 100, 101.

Meschamment, *mechantement*, méchamment. IV, 11; V, 24.

Mesembrine, nom d'une tour de Thelème, c'est-à-dire Méridionale. I, 180.

Mesescrivant, écrivant mal, comme *mesdisant*; *diſamant* par écrit. IV, 18.

Meshaigner, chagriner, affliger, importuner, estropier. III, 56, 111; IV, 94; V, 30.

Meshaim, *meshaing*, chagrin, affliction, tourment, mutilation. III, 26, 113, 196.

Mesles, nêſſes. II, 11.

Mesmement, particulièrement. II, 27, 37, 93; V, 97.

Mesnagerie, ménage, économie domestique. IV, 39.

Mesnagier, *mesnager*, qui ménage, qui vit économiquement. III, 25, 47.

Mernaige, ménage, économie. III, 26.

Mésopotamie. I, 120; III, 130, VI, 74.

Mesouan, de cette année. 139.

Mesprendre, se tromper : « Pardonnez-moy si je mesprends, » c'est-à-dire, si je me trompe ou si je commets une faute; c'est une formule de politesse, quand on va contredire ouvertement son interlocuteur. III, 77, 112.

Messalina. III, 136.

Messer, messire. III, 164.

Messieurs : « Il y a donc des messieurs céans? On y vendange, à ce que je voy. » Le Duchat voit là une équivoque entre *massieurs* des comptes, et *messiers*, « comme on appelle

ces hommes qui gardent les vignes, dès que le raisin commence à mûrir. » V, 63.

Messine, en Sicile. IV, 116; VI, 69.

Messyas, le Messie. IV, 188.

Mestier (mettre à), faire apprendre un métier. II, 167.

Mestier, menue pâtisserie faite en cornet; oubliée. IV, 226.

Mestivales, fêtes, repas des moissonneurs. V, 69.

Mestiviers, moissonneurs. III, 28.

Met, pétrin. I, 142.

Met, le conduit d'un pressoir par où s'écoule le vin. V, 65.

Metalepsis, transposition; figure de rhétorique dans laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, ou *vice versa*. III, 77.

Metaphrene, le dos. III, 176.

Metelin : « Lorsqu'on alla à Metelin en le male heure. » Allusion à une petite croisade qui eut lieu en 1502 contre les Turcs. (Voyez *Chroniques de J. d'Auton*, III^e partie, chapitres xxvii et xxviii.) II, 57.

Metellus Celer, proconsul en Gaule. IV, 33, 219.

Metempsychoses, transformations. V, 80.

Metempsychosie, la doctrine de la métempsychose. V, 24.

Mètes : bornes, limites. I, 72, 110; V, 32.

Methanensiens, habitants de *Methène* ou *Methone*, aujourd'hui *Modon*, ville du Péloponèse, près de Trézène. IV, 232.

Metopomantie, divination par l'inspection des lignes du front. III, 124.

Metoposcopia, partie de la physiognomie. III, 125.

Metre, mesure, vers. III, 91.

Metrodorus, philosophe grec, disciple d'Epicure. III, 32.

Metz. IV, 223.

Meu, participe passé du verbe mouvoir. III, 196; IV, 28.

Meudon (cardinal de), Antoine de Sanguin, dit le cardinal de Meudon. VI, 45.

Meuilles, *meuillet*, poissons de mer. IV, 227.

Meung sur Loire. IV, 37.

Meur, *meure*, mûr; adjectif. I, 41; II, 161.

Meurdir, *meurtrir*, tuer. V, 45.

Meurs, mœurs. IV, 46; V, 152.

Meute, par syncope, pour *minute*. VI, 52.

Mezarins, « de *mesarum*, le milieu des intestins, où sont contenues les plus souvent les causes des maladies du ventre inférieur, *ex Egrnel*. Liv. VI, ch. vii. *Pathologie*. Voilà pourquoi les maîtres qui enseignent le moyen et les remèdes pour guérir ces affections, Rabelais les appelle Mesarins, ni plus ni moins qu'on appelle Oculistes, ceux qui s'appliquent aux maladies des yeux. (*Alphabet de l'auteur français*) » IV, 173.

• *Mezeaulx*, lépreux. III, 195.

Mezentius, roi d'Etrurie, personnage de l'*Enéide*. *Enéide*, X, vers 740; III, 108.

Miche, pain. I, 141, 158.

Michel (saint). III, 138.

Micquel, cuisinier de Grandgousier. I, 132.

Micquelotz, *michelots*, jeunes garçons qui vont en pèlerinage à Saint-Michel, et qui se servent de leurs bourdons pour franchir les sables mobiles de la plage. I, 133; V, 103; VI, 15.

Micraïne, grenade, petit boulet creux. III, 11; VI, 38.

• *Microcosme*, petit monde. III, 37; IV, 23.

Midas. III, 9; IV, 11.

Midy, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Mie, pas du tout, nullement.

I, 50, 58; II, 77 et *passim*; III, 64, 83, 84, 154, 167, 232; IV, 24; V, 24; V, 30; VI, 7.

Mignon, coquet, joli. IV, 85; VI, 34.

Mignonnement, joliment, coquettement. III, 75.

Mignotise, gentillesse, caresse. IV, 44.

Migraine, grenade, fruit; en latin, *malogranatum*. II, 37.

Migraine, teinture écarlate, à peu près de la couleur des pépins de la grenade. La *migraine* était moins précieuse que la véritable écarlate, tirée de la cochenille, et que l'on appelait *graine*. I, 187, 188.

Migraine de feu, charbon ardent. II, 133.

Mil, millet: « Pille à mille, » mortier à piler le mil. I, 92; III, 89.

Milan. II, 66; IV, 21; VI, 69, 72.

Milanois (le). IV, 175.

Miles d'Illyrie, évêque de Chartres. III, 42.

Miliaire, mille, mesure de distance. II, 125.

Miliare, mille-pieds où perce-oreille, insecte. IV, 245.

Mille, mesure de distance. IV, 212; V, 71.

Millesoudiers, soldats blessés, invalides, à qui l'on donnait mille sous de pension. II, 41.

Millet: « Pas plus qu'un grain de millet en la gueule d'un asne, » locution proverbiale. II, 134.

Millet, musicien du temps de Rabelais. IV, 23.

Milo, Milon de Crotone. I, 84, 86; III, 27.

Milourt, milord. Panurge qualifie ainsi un Turc. II, 80; IV, 141.

Mimallones, Bacchantes, ainsi nommées du mont Mimas, dans l'Asie Mineure. V, 150.

Mimallomides, même sens que le mot précédent. III, 160.

Minere, minière, mine. II, 175.

Minerve. I, 24; II, 47, 95, 117, 118; III, 127, 229; IV, 166, 189; V, 43, 139, 160.

Mineurs et *Minimes*, noms des religieux des ordres fondés par saint François d'Assise et par saint François de Paule. III, 111, 112, 115; V, 106.

Ministrer, servir, prêter son ministère. V, 170.

Minoratif, purgatif doux. II, 175.

Minorque. I, 117; VI, 68.

Minos. I, 11; IV, 19; V, 57.

Minuté, rédigé en forme de minute. IV, 80.

Minutule lesche, très-petit morceau, lambeau. II, 33.

Mi-partir, partager en deux, par moitié. V, 25.

Mirach, partie extérieure du ventre, contenant la peau, la graisse et huit muscles; mot arabe. IV, 130.

Miraclicque, faisant des miracles. III, 36.

Mirallier, faiseur de miroirs. I, 88.

Mirandole, ville et duché d'Italie. IV, 18.

Mirebalais, *Mirebalays*, pays du Poitou, formant aujourd'hui les arrondissements de Poitiers et de Loudun, dont Mirebeau était la capitale. II, 74; III, 103; V, 127, 135; VI, 81.

Mirelangault, c'est-à-dire qui a mille langues; nom d'un géant. II, 16.

Mirelaridaine, refrain de chanson. IV, 86.

Mirelisques, raretés, curiosités. VI, 79.

Mirelingues, pays où l'on parle mille langues. C'est probablement Paris que Rabelais désigne de la sorte. III, 178.

Mirevaux, petite ville à deux lieues de Montpellier. II, 30; IV, 170; V, 136.

Mirifique, admirable, merveilleux. I, 51, 185; III, 12, 29, 50, 240; IV, 19, 34, 52, 160, 206, 216; V, 11.

Mirobalans, myrobolans, sorte de fruits desséchés apportés de l'Inde et de l'Amérique. V, 30, 130.

Mirouir, *mirouer*, miroir : « *Mirouers ardens*, » « *mirouir crystallin*. » II, 92; III, 72; IV, 132.

Miserere : « *Du Miserere* jusques à *Vitulos*, » c'est-à-dire : d'un bout à l'autre. Le psaume *Miserere* finit par le mot *vitulos*. III, 116.

Missa ad mensam (*de*), de la messe à la table. III, 81.

Missayre, *missaire*, messire : « *Missaire Bougrino*. » II, 34, 79.

Missicque, de la messe. II, 34.

Miste, I, 11. Voy. *myste*.

Missionné, mixtionné. IV, 32.

Mitaine : « Le cœur me bat dedans le corps comme une mitaine. » Le Duchat prétend que mitaine est là pour *misaine*, voile toujours agitée par le vent; puis il ajoute que Rabelais a dit *mitaine* plutôt que *misaine*, par allusion à un ancien usage du Poitou, où les gens d'une noce se donnaient entre eux, après avoir ganté leurs mitaines, d'inoffensifs coups de poing.

Nous avons entendu dire : *battre la mitaine*, pour exprimer un amusement des enfants qui consiste à se frapper par un mouvement croisé l'extrémité des épaules avec la paume des mains, comme les marins le pratiquent. Ce mouvement régulier et très-précipité nous semble, mieux que les coups de

poing des gens de nocés, donner une idée des pulsations fréquentes du cœur. (B. des M.) III, 62.

Mithridates, roi de Pont. III, 240.

Mitouard, chat, matou, et par suite hypocrite. V, 55.

Mitouffé, empaqueté, enveloppé. I, 182.

Mitre, coiffure épiscopale. I, 10.

Mixarchagevas, nom que les Argiens donnaient à Castor. IV, 106.

Mnadies, par corruption pour *bona dies*. I, 63.

Mocitelle, hoche-queue; oiseau. V, 128.

Moque-Dieu, moquerie de Dieu : « Non oraison, mais *moque-Dieu*. » I, 141.

Moque qui cloque (*se*), tel se moque qui boite (comme celui dont il se moque). III, 122.

Mocquette, moquerie, plaisanterie. II, 178.

Modis significandi (*de*), ouvrage de Jean de Garlande. I, 53.

Moine (avoir le) : « A ceste heure avons-nous le moine. » Expression populaire alors pour dire : nous sommes attrapés; nous sommes bassinés, dirait-on aujourd'hui. On appelait moine un ustensile de ménage équivalent à la bassineroie. On trouvait : « Bailler le moine par le cou, » pour signifier : pendre. Voyez *bailler*. I, 45; IV, 87.

Moimerie, état de moine. III, 101; IV, 78.

Moineçons, petits moines. I, 101.

Moins de mon plus (*le*), tout ce que je puis faire de moins. III, 41.

Moissonniers (chevreaux), chevreaux de lait. I, 131.

Moitié, milieu : « Ferir par la

moitié, » frapper au milieu du corps. V, 38.

Molares (dents), molaires. IV, 81.

Mole, s. f., meule. III, 236.

Mole, s. m, jetée en maçonnerie pour fermer un port et mettre les vaisseaux à l'abri. IV, 31, 34, 114.

Molestie, fâcheux : « A moles-tes enseignes. » I, 106; III, 57, 113.

Molestement, fâcheusement, importunément. I, 59.

Molester, tourmenter, mal-traiter. I, 126.

Molition, entreprise, effort. IV, 154.

Mollice, mollesse, souplesse. I, 47.

Mollification, ramollissement. I, 23.

Molossique, danse ancienne. V, 81.

Molures, sorte de reptiles. IV, 244.

Mommerie, mascarade. I, 62; IV, 74.

Mommorillon, Montmorillon, ville à dix lieues de Poitiers. IV, 76.

Momus, dieu de la raillerie. III, 75.

Monachal, monacal. III, 140; IV, 63, 191; V, 174.

Monachus, moine : « Monachus in claustris, etc. » I, 147. Traduction :

Un moine dans son cloître
Ne vaut pas deux œufs,
Mais, lorsqu'il est dehors,
Il en vaut bien trente.

Monagaux, monagesses, noms burlesques formés du mot moine. V, 19.

Mondanité, urbanité, science du monde. IV, 56.

Monde (petit), l'homme. III, 34.

Monde (l'autre), l'homme. II, 49.

Monettes, voy. *Maunettes*. III, 87.

Mongas, danse antique, d'après Rabelais. V, 82.

Monnoie de cinge, grimaces. IV, 34.

Monochordion, instrument à une seule corde.—*Monochordiser* des doigts, c'est promener les doigts vivement, comme font ceux qui jouent de cet instrument. IV, 239.

Monomachie, combat seul à seul, d'homme à homme. VI, 37.

Monope, animal fabuleux à un seul pied. V, 126.

Monopole, faction, révolte. I, 61.

Monopold, irrité, soulevé, révolté. IV, 65.

Monortiquer, mot forgé par Rabelais, signifiant : accuser, calomnier. II, 178.

Monslehy, Monthéry, en Hurepoix. III, 206.

Monsmorillon. III, 194. Voy. *Mommorillon*.

Mons Parnasse. V, 11.

Monpellier, Montpellier. III, 168; IV, 90.

Monsserrat, Montferrat. III, 56.

Monssoreau, Montsoreau sur la Loire. IV, 98, 113.

Monsier, couvent. II, 33.

Monstre, revue, parade. II, 69; IV, 26.

Monstrer, tenir place, se faire remarquer. II, 176.

Monstreuse, monstrueuse. IV, 136.

Monstrible. « Pont de Monstrible, » Mantrible, Montrible, *Mons terribilis*. C'est le pont fantastique sur lequel Ferragus soutient son fameux combat dans le roman de *Fierabras*. Il reposait sur vingt arches de marbre blanc, d'après les romanciers du moyen âge. II, 170

Montagu, collège de Montagu, à Paris. I, 130; IV, 105.

Montaison, fermentation, ébullition. III, 183.

Montargentan, détroit de Toscane. IV, 116.

Montauban. VI, 68.

Montelimart. IV, 50.

Monte Melino (Jean-François de), capitaine italien. VI, 27.

Montevieille. Nous ne saurions dire dans quel conte figure ce personnage. II, 9.

Mont-joye, monticule, montceau, abondance. II, 176; IV, 26; V, 88.

Montmartre. I, 85.

Montouer (côté du), côté par lequel on monte sur le cheval. I, 124.

Montpellier. II, 30; V, 161.

Montpensier. I, 16, 176.

Montreuil (Monsieur de). VI, 76.

Montrouge. I, 90.

Montsoreau. I, 27, 162, 177.

Voy. *Monssoreau*.

Mopsus (oracle de) en Cilicie. III, 122.

Morales, musicien du temps de Rabelais. IV, 23.

Moravie, province d'Autriche. I, 119.

Morrocassebezassevezassegri-gueiguorocopapopondrillé, mot forgé dont on devine le sens, mais qu'il est malaisé d'analyser. IV, 82.

Morderegrippietabirofreluch-amburelurecoquelurintimpanemens, mot forgé de même. IV, 82.

Mordicantes, fréquentatif de *mordantes*. III, 160.

Mords, mordu. IV, 90.

Morée. I, 117; IV, 123.

Moresque, *morisque*, Mauresque, danse des Mauresques. III, 184; IV, 135, 201; V, 90.

Moret, sorte d'encre. II, 71, 128.

Moret, bouffon italien. VI, 30.

Morfailler, manger, bafner. I, 21.

Morgant, *Morguan*, il *Morgante*, chanté par Pulci, etc. II, 16, 160, 164.

Morgue, Morgain, fée des légendes bretonnes. II, 125.

Morgue, grimace et fière mine. Ce mot signifie proprement un certain pli des lèvres exprimant l'orgueil et le contentement de soi. IV, 23, 72.

Moribus (de) in mensa servandis, traité de Sulpitius Verulanus (de Veroli), qui est le premier type de la *Civilité puérile et honnête*. On y lit :

Regimen mensæ honorabile.

Dum manduca	Vultus hilares habea	} tis.
	Sal cultello capia	
	Quid sit edendum ne peta	
	Membra recta sede	
	Mappam mundam tenea	
	Modicum sed crebro biba	

Moriginer (se), se morigéner, se régler, se conformer au devoir. III, 6.

Morilles, sorte de champignons. IV, 133.

Morisque, voile mauresque. IV, 243.

Morné, émoussé, moucheté; en parlant d'une arme dont on se sert pour les combats fictifs. VI, 39.

Morosophe, mot composé de deux mots grecs et signifiant : fou-sage. III, 213.

Morpain, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Morpheus, dieu du sommeil. III, 73.

Morpiaille (vicomte de), un des capitaines de Picrochole. I, 111.

Morquaquouassé, mot forgé par Rabelais. IV, 83.

Morrambouzevangonzequoque

morgatasacbaquevezinemaffressé, mot forgé de même. IV, 82.

Mort bœuf de boys (par la), prolongation du juron burlesque : par la mort-bœuf. IV, 63, 249.

Mortepayes, mauvais soldats, qu'on paye inutilement. On lit dans un auteur du temps : « Elles (les femmes) font comme les mortepayes, qui, pour honorablement se rendre, veulent un assaut. » VI, 13.

Mortier, coiffure des magistrats. V, 44.

Mortifiés, faits en forme de mortiers. V, 44.

Morver (se), faire sortir les mucosités nasales. I, 70.

Mosaïque, sorte de travail de pièces rapportées, encore pratiqué aujourd'hui. IV, 31.

Moscovites. I, 121; III, 197; IV, 17, 205; VI, 17.

Moses, Moïse. III, 43, 50, 84; IV, 11, 140, 151, 185, 189, 214.

Motet, petit morceau de chant. V, 24.

Motz de gueule; Rabelais joue sur le sens habituel du mot *gueule*, gosier, gourmandise et bombance, et sur le sens de ce mot dans la langue du blason où il désigne la couleur rouge. IV, 213, 214.

Mouche (maître) : « Plus fin que maître Mouche. » « Il fera plus que maître Mouche. » C'est le type de l'escamoteur. II, 95; III, 80.

Mouches en lait (connoître), locution proverbiale pour dire : faire une chose peu difficile, n'être pas malin. La *Ballade des Menus propos* de Villon commence par ce vers : Je congnois bien mouches en lait. I, 41.

Mouchet, instrument à esmoucheter, à chasser les mouches. II, 86

Mouër, foule, grand nombre d'individus qui se meuvent; vol nombreux d'oiseaux. V, 25.

Mouelle, moelle. I, 5.

Mouffles, mitaines : « A belles mouffles d'un bas de chausses. » En me servant d'un bas de chausses comme de mouffles ou mitaines. Au figuré : balivernes, niaiserie : « leur sapience n'estoit que mouffles. » I, 54; III, 85; IV, 128, 131, 256.

Mouffin mouffart, nom forgé par Rabelais. Moufflard a le sens de gros joufflu. II, 70.

Mouillevent (le comte de), nom burlesque. I, 43.

Moule (*busche de*). La moule était une mesure pour le bois valant une demi-corde. II, 66.

Moule du bonnet, la tête : « Moule de mon gippon, » l'estomac et le ventre. I, 35, 72; IV, 63.

Moule, pour *mole*. III, 107.

Moulin (mettre au), mettre sous la dent, manger. V, 17.

Moulle (chandelles de), chandelles moulées. V, 135.

Moulle, lettres moulées : « Imprimé en moulle. » IV, 190.

Moult, très, beaucoup. I, 17, 34; III, 49, 50; IV, 17, 108; V, 29; et *passim*.

Moult tarde, jeu de mots sur : « tarde beaucoup » et moutarde. I, 34.

Moulu, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Moultres, moules, coquillages. IV, 134, 229.

Mourion, morion, armet de la tête, casque. III, 11.

Mourre, jeu qui consiste à lever autant de doigts qu'en indique celui qui dirige le jeu. III, 105; IV, 78.

Mourrin, insecte qui dévore les grains. III, 28.

Mourver, répandre les mucosités nasales. I, 40.

Mouschouoire, mouchoir. IV, 82.

Mousserons, champignons; selon de L'Aulnay : mouroin. II, 162.

Moussines, branches chargées de raisins. I, 99.

Moustarde (aller à la), aller chercher de la moutarde : « Et en feut faicte une chanson dont les petits enfans alloient à la moustarde. » II, 116.

Moustardois, pays de la moutarde, imaginé par Rabelais. IV, 126.

Mout, pour moult. V, 49, 84, 128.

Mouton, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Moutonniers, gardiens de moutons. IV, 55.

Moutons, monnaie d'or. Rabelais dit : « Moutons à la grand laine, » en jouant sur le mot. I, 32, 179; III, 24; IV, 25, 49; V, 16.

Moutons : « Retournant à noz moutons, » expression proverbiale que la Farce de Pathelin mit en circulation. I, 8, 41.

Mouvoir, remuer, émouvoir. III, 99, 107.

Movente, remuante. III, 27.

Moy, faisant un jeu de mots avec may (le mois de mai). III, 110.

Moyennant, au moyen de. I, 134; III, 51.

Moyens, médiateurs. III, 21.

Moyeux d'aufz, jaunes d'œuf. I, 113.

Moïne (bailler le). I, 155. Voy. moine et bailler.

Moyneaux, guérites ambulantes, montées sur des roues et parfois doublées de fer. III, 20.

Moyner, être moine : « Depuys que le monde moynant moyna de moynerie. » I, 97.

Moynerie, état monacal, vie

de moine, couvent. Voy. moynerie. IV, 193.

Moyse. I, 174.

Mucer, cacher. II, 70.

Mue, grande cage à mettre la volaille que l'on veut engraisser. IV, 60.

Muer, changer. IV, 114; V, 175.

Mugueler, conter fleurette, courtiser. II, 73; IV, 219.

Muguetz, *muguoies*, galantins, coquettes. III, 63, 117, 228; IV, 170.

Mules en pontificat, mules revêtues de leurs plus magnifiques harnais. VI, 73.

Mulièbre, de femme. Rabelais emploie aussi le substantif : *muliebrité*. I, 192; III, 160; IV, 109.

Mulles, patins. IV, 59.

Mulle du pape (la), ne boit qu'à ses heures. I, 17.

Munde, pur. III, 47.

Munican, Monaco, ville de Ligurie. IV, 50.

Munir, fortifier. III, 52.

Munitions, provision. IV, 20; V, 69.

Murailles (les) entendent; locution proverbiale. II, 52.

Murmault, que Rabelais dit auteur d'une Apologie de *Bosrutis et contrefactis*, est peut-être J. Murmellius, professeur de belles-lettres, mort en 1517. II, 79.

Murmur, murmure. I, 177; V, 73, 144.

Musaffiz, *Musaphiz*, docteurs mahométans. Rabelais se sert de ce mot pour désigner les moines. II, 78; III, 211; IV, 15.

Muscadeaulx (raisins), raisin muscat. I, 91.

Muscadet, vin muscat. V, 136.

Musée, poète grec, disciple d'Orphée. V, 179.

Muser, flâner, s'amuser à des bagatelles, perdre son temps. I, 141.

Museraignes, petits rats. III, 64.

Muses (les). II, 136; III, 156.

Musimones, béliers de Sardaigne, ayant le poil de chèvres au lieu de laine. V, 126.

Musser, cacher. I, 10, 132; II, 31; III, 159; IV, 143; V, 179; VI, 58. Voy. *mucer*.

Mut, *mule*, muet, muette. I, 170; III, 97, 100, 105, 123; IV, 220; V, 11, 175.

Mutations, changements. I, 78.

Mutianus. V, 127, 129.

Mutue; mutuelle. I, 177.

Muy, muid. I, 45; II, 115.

My, moi. I, 6.

My, demi : « My jour. » Signifie aussi le milieu : « My aoust, my oust, my d'oust. » « My mars. » « My quaresme. » II, 74; III, 164; IV, 130, 191; V, 126.

Myagre, cameline, plante féculacée. IV, 245.

Myault, *myault*, *myault* ! onomatopée pour exprimer le miaulement du chat. IV, 208.

Mygdonie, province de l'ancienne Macédoine. V, 164.

Mylasea, partie du chanvre. Voy. Pline, *Histoire naturelle*, livre XIX, ch. ix. III, 225.

Myopes, sorte de reptiles. IV, 244.

Myoseta, *myosotis*, plante. III, 231.

Myrallier, miroitier. II, 159.

Myre, myrrhe, gomme odorante. I, 185.

Myre, médecin. IV, 79.

Myrebalays. Voy. *Mirebalais*. I, 43.

Myrebeau, *Mirebeau*, capitale du Mirebalais. Voyez ce dernier mot. III, 116.

Myrelingues. III, 177, 186, 187, 204, 209. Voy. *Mirelingues*.

Myrevaulx. III, 238. Voyez *Mirevaulx*.

Myriandre, qui contient dix mille hommes. III, 236.

Myrobalans, *myrobalans embles*, noix des Indes. Ceux de l'espèce nommée *embles* sont presque ronds, rudes en-dessus, à six côtes, de couleur brune ou obscure. II, 81; III, 231; IV, 51, 226. Voy. *mirobalans*.

Myrsine, a donné son nom au myrte. III, 230.

Mysie, contrée d'Asie Mineure. I, 118.

Mystagogue, servant dans les mystères. V, 167, 177.

Myste, celui qui est initié aux mystères, prêtre. III, 220, 221.

Mystère, raison secrète des choses. V, 44.

Mystère, représentation dramatique d'un sujet religieux. II, 124.

Mystic, symbolique, mystérieux. I, 30.

Mythologes et *Mythologiens*, hommes instruits dans les mystères. III, 234; IV, 247.

N

Nabugodonozor. IV, 158.

Nabugodonosor. III, 34.

Nabuzardan, maître cuisinier du roi Nabuchodonosor. IV, 158.

Nacelles, pièces d'argenterie de table. I, 176.

Nac petetin petetac, ticque, torche, lorgne, suite de mots

qui a le sens de : à tort et à travers. I, 66.

Nacquet, valet de jeu de paume, qui était chargé de frotter les joueurs. VI, 15.

N'a guères, naguère. I, 130.

Naif, naturel. IV, 64.

Nancy, en Lorraine. III, 51.

Nantes. I, 132, 156; II, 171; IV, 143; V, 15.

Naples. I, 117; VI, 16, 61, 63, 67, 68, 69, 71, 73, 76, 78, 80, 81, 84, 86.

Napleux, qui a le mal de Naples. VI, 14.

Nappées, nymphes des ruisseaux et des fontaines. VI, 55.

Nappes figurées, nappes où des figures sont dessinées. V, 130.

Nargues, *nargues!* mot et geste dérisoire, dont on a fait le verbe *narguer*. Rabelais a imaginé deux îles portant le nom de *Nargues* et de *Zargues*, termes équivalents. IV, 92, 204.

Narré, relation, récit. II, 7, 63; III, 218.

Narrer, raconter. III, 60, 194.

Narsay, bourg du Chinonnais. I, 9, 162.

Nasitoré, cresson alenois. VI, 78.

Nason et Ovide. Rabelais fait deux personnages avec le nom d'*Ovidius Naso*. II, 14.

Nasses, corbeilles d'osier servant à prendre du poisson. IV, 112.

Natatoire, lieu pour nager. I, 185.

Nate, né; *natus*. II, 34.

Nature Quite. Cette signature de l'épigramme placée en tête du cinquième livre est généralement considérée comme l'anagramme de Jean Turquet, poète obscur de ce temps. V, 6.

Nau, nau, nau! Noël, cri de joie. IV, 106.

Nauchiers, nautoniers, mate-

lots. III, 224; IV, 30, 45, 93.

Nauf, navire. I, 116, 118 et *passim*; III, 107, 236; IV, 48, 54, 87; V, 127.

Naumachie, combat de vaisseaux. VI, 26, 27.

Nauplion, Nauplie ou Napoli de Romanie. V, 133.

Nausiclete, riche en vaisseaux. Φοινίκης ναυσικλυτοί ἄνδρες, dit Homère dans l'*Odyssée*. I, 190.

Naute, prix du passage sur un bateau. V, 57.

Navarre (la roine de), voyez *Marguerite*. III, 6.

Navarre. III, 212.

Nave, navire. VI, 75.

Naveau, navet. I, 10; II, 70; IV, 113, 172.

Naviger, naviguer. I, 4; IV, 111, 231.

Naviguaigne, navigation. IV, 29, 43.

Navire, s. f. I, 15.

Navré, blessé. I, 101, 125; 175; III, 119; IV, 166.

Nay, né. II, 9.

Nayades, naïades, nymphes des fontaines et des rivières. VI, 55.

Nayer, noyer, se noyer : « Naye! » exclamation : Je me noie! IV, 95, 96, 103, 231.

Nazarde, chiquenaude sur le nez. II, 64, 160; III, 106.

Nazarder, donner des nazardes. III, 210.

Nazdecabre, nom imaginé par Rabelais et signifiant : Nez de chèvre. III, 101.

Ne, ni ou pas. L'e s'élidait souvent devant une voyelle : « Sans dropace, n'autre médicament. » « N'à l'ignorance... n'à la perversité, » ni à l'ignorance, ni à la perversité. I, 5, 94, 104; III, 31, 62, 82, 135, 222; V, 46, 79, 83.

Né d, au lieu de *né pour* : « Né à paix, nou à guerre. » III, 49.

Néades, bêtes fabuleuses dont parle Euphorion. IV, 236.

Néares, bêtes fabuleuses. V, 126.

Néarins, serviteurs de la Quinte-Essence. V, 78.

Nebulon, vaurien, affronteur, mauvais sujet. II, 34.

Necepsos, roi d'Égypte, homme juste et grand astrologue, qui a écrit de l'invention des remèdes contre les maladies, enseignant le moyen comment on peut connoître de loin et prévoir les maladies qui sont causées par la constellation des figures et astres célestes, qu'il divisoit en trois dixaines, ainsi qu'enseigne Jul. Firmic. (*Liv. I, Mathés.*) Galien parle de ce roi et de ses jaspes au 9^{me} livre des Simples, et touche en brief ce que l'Auteur en dit au chapitre VIII du livre I. (*Alphabet de l'auteur françois.*) I, 31, 162.

Necromantis, divination par l'évocation des morts. III, 129.

Nectarique (liqueur), vin. II, 12.

Nedibins, serviteurs de la Quinte. V, 78, 82.

Neemanins, de même; mots hébreux voulant dire puissants, fidèles, assidus. V, 78.

Nemains, serviteurs de la Quinte. V, 89.

Nembroth, Nemrod. II, 14.

Nenufar, plante aquatique. III, 232.

Nephelibates, qui cheminent sur les nuées; peuple imaginaire. IV, 213.

Nephrocatharticon, remède pour les maux de reins. II, 147.

Nepos (Cornelius), historien latin du siècle d'Auguste. IV, 33.

Neptune. I, 14; II, 149; III, 14, 88, 165, 229; V, 28, 33, 43, 142.

Nerat. V, 136.

Neratius (L.), ancien Romain, qui battait les gens à prix d'argent. Rabelais a emprunté ce trait à Aulu-Gelle. Nous lisons, en effet, dans cet auteur, livre XX, chap. 1, les lignes suivantes, placées dans la bouche d'un interlocuteur :

« Quidam (inquit) Lucius Neratius fuit, egregie homo improbus atque immani vecordia : is pro delectamento habebat os hominis liberi manus suæ palma verberare (*de souffleter un homme libre*). Eum servus sequebatur, crumenam plenam assium portitans, et quemcumque depalmaverat, numerari statim secundum XII tabulas quinque et viginti asses jubebat. » IV, 85.

Nercins, adolescents, serviteurs de la Quinte; mot tiré de l'hébreu. V, 78.

Nereus, dieu marin, fils de l'Océan et de Thétis. V, 129.

Nerf caverneux, une des nombreuses expressions employées par Rabelais pour désigner *membrum virile*. III, 155; IV, 68.

Neric, eaux minérales dans le Bourbonnais. II, 174.

Neron, II, 160; III, 29, 98, IV, 119, 193.

Nerva, empereur romain. II, 161.

Nesle, tour de Nesle, ancien monument de Paris. I, 61.

Nestor. II, 159; VI, 58.

Nestorien, de Nestor : « Hapnap Nestorien. » Voy. Homère, *Iliade*, XI, vers 631. III, 162.

Nettiz, nettoyés, propres. III, 68.

Nettre Dene, pour Notre-Dame. IV, 122.

Neu, nœud. III, 215.

Nianto (Francesco di), auteur toscan. II, 128.

Nic, nid. II, 127.

Nicander, poète et médecin grec. I, 86; III, 127; IV, 144. 234.

Nicatisme, danse antique. V, 81.

Nice, naïf, joli. II, 24.

Nicolas (saint). IV, 98, 113.

Nicolas III, pape. II, 161.

Nicon, mot grec ayant le sens de victorieux. IV, 152.

Nieblé, frappé de la nielle, gâté, corrompu. III, 141.

Niés, niais. II, 168.

Nil, *Nile*, fleuve. I, 158; II, 21; III, 64, 138; IV, 141, 190; V, 106, 131, 154.

Nîmes. II, 30.

Niort. III, 71; IV, 73.

Niphleseth, nom de la reine des Andouilles. C'est un mot hébreu signifiant *membrum virile*. IV, 167.

Nisi in pontificalibus, sinon en habits pontificaux. V, 70.

Noach, Noé : « Aire de Noach », arche de Noé. V, 169.

Noble à la rose, monnaie d'or d'Angleterre. Sur l'une des faces de ces pièces était une rose. I, 179; III, 130, 164; VI, 16.

Noé. II, 12, 17; VI, 12.

Noël nouvellet, refrain des chants de Noël. III, 78.

Noirettes, jeunes noyers. I, 175.

Noise, querelle, dispute, bruit. I, 193, 194.

Noisettes, petites noises, petites querelles. III, 67.

Noizilles, petites noix, noisettes. IV, 229.

Nombril de Vénus, plante. III, 231.

Nonacris, montagne et fontaine d'Arcadie. V, 166.

Nonante, quatre-vingt-dix. I, 32; V, 165.

Nonchaloir, insouciance, paresse. III, 155, 165, 179.

Nones, division des jours du mois dans le calendrier romain,

précédant de neuf jours les *Ides*. Elles arrivaient le 5 ou le 7 de chaque mois. III, 81.

Nopces, noces : « Aises comme s'ilz feussent de nopces. » II, 154; IV, 35.

Normandie. I, 119; II, 25, 26.

Norwege, Norvège. I, 119.

Nosocome, infirmerie, hôpital. I, 175.

Notable, subst. : dit notable, sentence digne d'être notée. IV, 197; V, 110.

Note, pour rien : « Je n'y entends note. » III, 75.

Notice, connaissance; *notitia*. III, 219.

Notre-Dame de Cunault, — de Laurette, — de Bonnes-Nouvelles, — de La Lenou, — de Rivière, etc. I, 100; IV, 82.

Notre-Dame de Paris. I, 59, 60; II, 37, 96, 151; IV, 27.

Nou, nœud : « Un nou gregeois. » IV, 100.

Nouaille, Noaille, bourg à deux lieues de Poitiers. III, 194.

Noudz, nœuds. I, 92.

Nourrissement, nourriture. III, 33, 39.

Nourry, élevé. III, 42, 98, 221.

Nouvelleté, nouveauté. I, 109; III, 53.

Nouveau, nouveau. I, 10.

Noyer (Balthasar), un des condisciples de Rabelais à Montpellier. III, 168.

Noyettes, v. *Noirettes*. I, 151.

Nubileux, nébuleux. III, 227.

Nues : « Si les nues tomboient, estoit prendre les alouettes. » Locution proverbiale. I, 41.

Nuisance, action de nuire. III, 86.

Nulluy, nully, aucun, personne. I, 151; II, 125, 130.

Numa Pompilius, roi de Rome. II, 159; III, 23; IV, 189; V, 167.

Numenius, philosophe grec du deuxième siècle de notre ère. V, 129.

Numerale (science), science des nombres, arithmétique. I, 81.

Numereux, nombreux. III, 10, 226; IV, 195; V, 92, 141; VI, 44.

Numerosité, grand nombre. III, 31.

Numetian, (arc de triomphe de). VI, 72.

Numidie. I, 57.

Nurnberg, Nuremberg. VI, 8.

Nuysance. I, 158. Voy. *Nuisance*.

Nyctimene, transformée en chouette. V, 18. Voyez les *Métamorphoses* d'Ovide, liv. II.

Nymphæa, lis d'étang, plante aquatique. III, 153, 232.

Nymphal, de nymphe. VI, 32, 33.

Nymphodorus. V, 129.



Obedience, obéissance. I, 179.
Obelie, oublie, petite pâtisserie. IV, 135.

Obelisque, obélisque. IV, 144. Voyez la *Briefve déclaration*.

Obeliscolychnie, obélisque ayant une lumière à son sommet et servant de phare. IV, 106; V, 133.

Obelon, houblon. IV, 227.

Obsusqué, offusqué. III, 72.

Object, *objecté*, mis devant, opposé à, interposé. III, 72, 151.

Objection, interposition. III, 85.

Objetter (s'), se mettre devant, s'interposer. V, 159.

Obmis, omis. VI, 26.

Obrizé, affiné, épuré par le feu. IV, 31; V, 144, 160.

Observance, observation attentive, pratique sévère. I, 55; V, 167.

Obsister, s'opposer, résister. V, 175.

Obstant, empêchant, mettant obstacle. III, 69; IV, 44, 146, 232; VI, 25.

Obtemperer, consentir, obéir. V, 74.

Obtenir, remporter. II, 116.

Obtester, attester, prendre à témoin. II, 20.

Obturber, troubler, renverser, interrompre. III, 104.

Obvier, parer, faire ce qu'il faut pour prévenir. III, 233.

Occasion (l'), à tous ses cheveux au front. I, 130.

Occire, tuer. III, 58, 207, 222, 223, 229; IV, 124; V, 170; VI, 75.

Océan. I, 109; IV, 116.

Océane (la mer), l'Océan. III, 64.

Ocieusement, oisivement, sans rien faire. V, 28.

Ocieux, oisif. III, 12, 154, 155; IV, 20, 109, 221; V, 50.

Octante, quatre-vingts. II, 153; V, 151.

Octavian, *Octavian Auguste*, l'empereur Auguste. I, 15, 34, 117; II, 35, 161; III, 23; IV, 8, 52, 188.

Odét, cardinal de Chastillon. Voy. *Chastillon*. IV, 7.

Odoré, senti. III, 161.

Edipodique (jambe), jambe enflée, comme celle d'Edipe. IV, 170.

Oeilz, yeux. III, 13, 86, 104, 127, 156; IV, 8.

Oenopion, voy. *Hireus*. III, 88.

Cestre junonique, un taon, dit junonique, parce que Junon en envoya un pour tourmenter la nymphe Io, changée en vache par Jupiter. I, 154.

Euvré, travaillé. III, 110.

Offendre, attaquer. III, 12; V, 124.

Office, devoir : « Contenir en office, » contenir dans son devoir. I, 106; III, 20, 173; IV, 72.

Official, pot de chambre. I, 34.

Official, juge ecclésiastique. I, 182; IV, 86.

Officiellement, officieusement. III, 88.

Officiers de gueule, officiers de bouche, cuisiniers, etc. IV, 243.

Offot, nom d'un géant. II, 15.

Offreroit, offrirait. I, 171.

Og, roi de Basan, géant mentionné dans la Bible. II, 27.

Ogier le Dannoy, héros des poèmes carlovingiens. II, 16, 125, 161.

Ogygies, bacchantes. V, 150.

Ogyvies (îles), îles placées entre la France et l'Angleterre, d'après Plutarque. III, 123.

Ohabé, roi de Gebarim. IV, 46.

Voy. *Gebarim*.

Oignonade, sauce aux oignons. IV, 225.

Oincs, lynx, loup-cervier. III, 126, 229; IV, 83; V, 127.

Oinces, les phalanges des doigts, les os que présente le poing fermé. IV, 83.

Oindre, frotter comme d'un onguent : « Oignez villain, il vous poindra; poignez villain, il vous oindra. » I, 115.

Oingnement, onguent. II, 157.

Oinestre, Winchester, en Angleterre. III, 136.

Oire, oyre, vase, vaisseau, mesure de liquides; voy. *Aire*. II, 44; IV, 170; V, 178.

Oiseau de maçon, sorte de chevalet qui sert à porter du

ciment, du mortier. IV, 128.

Oizillet, oiselet, petit oiseau. IV, 168.

Oizilleurs, oiseleurs. VI, 14.

Olary (saint), monastère de Montpellier. IV, 198.

Olif, huile : « N'y avoit plus d'olif en ly caleil. » Voyez *Caleil*. II, 44, 126.

Olimpicoles, habitants de l'Olympe, les saints, dans le langage de l'écolier limousin. II, 34.

Olivet (le jardin de), des Oliviers. I, 137.

Olivier, héros des poèmes carlovingiens. II, 16.

Olkam, Occam, théologien anglais du XIV^e siècle, chef des *Nominaux*. I, 27.

Olkegan, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Olone, bourg de France (Vendée). I, 57, 171, 225; IV, 33; VI, 15.

Oltroy, action d'accorder, d'octroyer. IV, 168.

Olympe (le mont). III, 64.

Olympiade, manière de mesurer le temps usitée entre les Grecs, espace de cinq ans. V, 45.

Olympie, ville de l'Elide, où se célébraient les jeux olympiques. V, 15.

Ombrophore, qui prévoit la pluie. VI, 7.

Omniforme, qui prend toutes les formes. II, 33.

Omnigene, qui engendre toutes choses. II, 33.

Omnijuge, qui juge et décide de tout. II, 33.

On, au, dans le. I, 41, 141; II, 12, 109, 169; III, 84, 130; IV, 157; V, 13; VI, 6.

Onagri, allure de cheval : pas vite et menu comme celui de l'onagre. I, 43.

Onane (Luca d'), seigneur italien de la compagnie d'Horace Farnèse. VI, 31.

Oncq, oncques, onques, jamais. I, 4; III, 86, 97; 124, 233; IV, 97, 185; V, 29, 118.

Oneraire, destiné à porter des fardeaux : « Naufz oneraires, » vaisseaux de transport. I, 172.

Oneste, honnête. IV, 103.

Onirocrite, qui interprète les songes. III, 69.

Ouiropole, même sens. III, 69.

Onocrotal, onocrotale, oiseau aquatique dont le cri imite celui de l'âne, d'après Pline. C'est, croit-on, le pélican. Rabelais joue souvent sur ce mot : « Un soufflegan et trois onocrotales, » un suffragant et trois protonotaires, suivant Le Duchat. I, 30; II, 9; III, 134; V, 37, 126; VI, 236.

Onomatomantie, divination par le nom du consultant. III, 129.

Onquel, auquel, dans lequel. I, 12, 26, 91, 126.

Ont (d'), d'où. II, 35.

Onymantie, divination par l'ongle de la main enduit de cire et d'huile. III, 128.

Onys, Aunis, province de France. I, 116, 117.

Onzay, Onzain, bourg du Blaisois. I, 156.

O O de Noël! antiennes que l'on chante pendant l'Avent et qui commencent toutes par l'invocatif O. IV, 81.

Opacité, qualité de ce qui est opaque. IV, 74.

Opiasis, sorte de lèpre de la tête. V, 84.

Opbite, ophyte, marbre tacheté comme la peau d'un serpent. V, 145, 147.

Opbyre, animal fabuleux. V, 126.

Opian, Oppien, poète grec du 11^e siècle de notre ère. I, 80.

Opiatte, préparation pharmaceutique. V, 13.

Opigneré, enrichi, orné. II, 33.

Oppianus. V, 129. Voy. *Opian*.

Oppiler, boucher, fermer, obstruer. I, 23; III, 153, 232.

Opposite, opposé, situé du côté opposé. III, 23; V, 158.

Oppression, action de presser, de pousser, de fouler. V, 145.

Oppugner, combattre, attaquer. 117; III, 221.

Opter, désirer, souhaiter, choisir. III, 21; IV, 55.

Option, choix. III, 98.

Or, ores, maintenant. I, 110; II, 77; III, 23, 26, 85; IV, 107, 146; V, 26.

Ora, nymphe scythe aimée de Jupiter et qui en eut un fils nommé Colaxès. IV, 157.

Oraison solue, prose. I, 191; V, 10.

Orange, oiseau. I, 131.

Orbiculairement, en rond. II, 64.

Orchades (îles), archipel au nord de l'Ecosse. I, 119; III, 236.

Orche (à), à gauche, dans le vocabulaire des marins. On dirait maintenant : A bâbord. IV, 99, 100, 211, 249.

Orchis le petit. Les orchis sont une plante à qui la ressemblance de ses racines avec les testicules a fait attribuer des vertus aphrodisiaques. Selon Théophraste (livre IX, chapitre 19), le plus grand de ses deux tubercules, pris dans du lait de chèvre, favorise l'acte vénérien; tandis qu'au contraire le plus petit l'empêche. III, 153.

Or cza, or ça. II, 72. V. *Cza*.

Ord, sale. I, 6. A la page 114 du livre V, Panurge demande : « Quels sont-ils volontiers (leurs souliers)? » Le Fredon répond : « Ords, » c'est-à-dire : sales, malpropres, ce qui ne peut s'expliquer. Nous croyons qu'il faut entendre et écrire : « Hors, » c'est-à-dire : hors des pieds, de sorte que, pieds nus, « elles

marchent en place vitement. » De l'Aulnay a proposé la correction : *orbs*, qu'il traduit : ronds; mais *orbs* veut dire aveugles, orphelins, dépourvus; de *orbis* et non de *orbis*. Cela ne répond pas d'ailleurs à l'interrogation : « quels sont-ils *volontiers*? » ni à la suite : « *Ainsi* marchent en place? — Tost. »

Ordres, rangs : « Reçu entre les ordres. » I, 167.

Oréades, nymphes des montagnes. II, 10; VI, 55.

Orée (l'), au bord, à l'entrée. I, 99, 133, 134, 155; II, 134; IV, 213.

Orfeverie, travail de l'orfèvre, ciselure. I, 161.

Orgeau, pour *ayeau*, barre du gouvernail. IV, 95.

Orgues (dire d'), parler comme un oracle. Nous lisons dans un vieil auteur, cité par Mabillon : *organa* (en français, les orgues) *prophetarum*, expliqués par *vaticinia*, *oracula*, les oracles des prophètes. IV, 197.

Oribasius, Oribase de Pergame, médecin et ami de l'empereur Julien. IV, 7.

Oribus (poudre d'), poudre imaginaire, comme la *poudre de perlumpinpin*. M. Poëy D'Avant fait remarquer que *oribus*, dans le patois manceau, veut dire résine. II, 8.

Oriflambe, oriflamme. IV, 189, 254.

Oriflan, *oriflant*, éléphant. I, 30, 57, 94.

Orion, voy. *Hireus*. III, 88.

Orius, voyez *Oxylus*. III, 234.

Orlando furioso, de l'Arioste. II, 9.

Orléans. I, 58; II, 31, 83, 176; III, 114, 166, 238; IV, 16, 184; V, 136; VI, 21, 23, 29, 44, 89.

Orme (Philibert de l'), cé-

lèbre architecte du temps de François I^{er}, lié avec Rabelais, comme on le voit par ce qui est dit au ch. LXI du quatrième livre. IV, 232.

Ornateur, qui orne. III, 23.

Orobanche, herbe teigne, ers. III, 232.

Orodes, guerrier tué par Mèzence, dans l'*Entéide*. III, 108.

Oromasis, Ormuzd, principe du bien, opposé à Ahriman. V, 24.

Oromedon, nom d'un géant, II, 15.

Orphée, *Orpheus*. I, 28; III, 78, 122; IV, 99, 213; V, 179.

Orque, grand bateau. IV, 92, 96.

Orripilation, pour *horripilation*. II, 73.

Ortie, poème que l'on chantait dans les combats. V, 152.

Ortigue, ortie de mer, petit poisson. IV, 228.

Ortuinus, auteur d'un prétendu livre : *Ars honestè petlandi in societate*. Rabelais veut parler sans doute d'Ortuinus Gratius (Hardouin de Graetz), docteur de Cologne, ardent ennemi d'Erasmus, de Reuchlin, etc. Morellet voit là une allusion à un fait relaté dans les *Epistole obscurorum virorum*. Maître Ortuinus, à qui elles sont adressées, voulant un jour étrangler un vent, conchia vilainement ses chausses. Il était plaisant de lui prêter un livre sur un art qu'il entendait si mal. II, 38; III, 87.

Orus Apollon, Orus, Dieu égyptien, assimilé par les Grecs à Apollon. I, 34.

Oryge, animal d'Afrique de l'espèce des licornes. Voy. Pline, liv. VIII, chap. LXXIX. V, 126.

Osannière, voy. la *Briefve déclaration*. IV, 76.

Oscine, oiseau dont on consulte le chant. III, 129.

Osiris, Osyris, divinité égyptienne. III, 21, 222; V, 47, 154.
Osse (le mont), Ossa, en Thessalie. III, 64.

Ost, oust, armée. I, 118, 156; III, 241; V, 97, 152.

Ostarde, otarde, outarde, oiseau aquatique. I, 83; II, 64, 135; IV, 225.

Ostrogotz. IV, 19.

Otacuste, espion, délateur. III, 10.

Othe, nom d'un géant. II, 15.

Otieux, oiseux. I, 158.

Ou, au, dans le. I, 13.

Ouir, entendre : « Je oy, » j'entends; « Il oyt, » il entend; « J'oyois, » j'entendais; « J'oyray, nous oyrons, » j'entendrai, nous entendrons; « Oyant, » entendant; « Oy, ouy, » entendu. II, 90; III, 80, 115, 119, 138, 159, 223; IV, 127.

Oust, armée. I, 118, 156; III, 241 et *passim*.

Ouster, ôter. I, 86, 114, 136, 152; III, 127; IV, 181.

Ouailles, brebis : « Aux ouailles, mastins ! » III, 18.

Oubliance, oublie. III, 22, 203.

Oultré, enflé comme une outre. V, 69.

Oultrecuydé, présomptueux, téméraire. III, 126.

Oultrepasser, outrepasser, commettre une faute. II, 24, 46, 79.

Oultroyer, octroyer, accorder. III, 14, 41, 167.

Outre (passasmes). Rabelais se sert de cette expression : « Passer outre, » pour faire de ce dernier mot le nom d'une île, et, continuant de jouer sur les mots, il fait des habitants de

cette île des gens *outrés*, enflés, crevant de graisse. V, 68.

Ouquel, auquel, dans lequel. VI, 78.

Ous, os. I, 183.

Oustre (plus) ! Passons outre ! n'arrêtons pas ! IV, 250.

Ouvert; locution proverbiale : « Tousjours ouvert, comme la gibessière d'un avocat. » I, 136.

Ouvrouoir, atelier, boutique, comptoir. III, 180, 181.

Ouyant, oyant, entendant. I, 25, 93, 148.

Ouy-dire, personnifié. V, 130, 131.

Ouzeaulx, pour *houzeaux*, bottes. VI, 71.

Ovide. I, 5; II, 14; III, 154; IV, 35; V, 110, 129.

Oxidracés, peuples de l'Inde dont il est question dans Philostrate et dans Quinte-Curce. IV, 233.

Oxylus, fils d'Orius, dont les sept enfants furent nommés Vigne, Figuier, etc., suivant Athénée. III, 234.

Oye (petite), l'abatis d'une oie; par extension, en appliquant ce mot à un homme ou à une femme, il désigne : bras, jambes, tête, poumons et ratelle. III, 54.

Oyes, poissons. IV, 228.

Oysiveté, Oisiveté personnifiée. III, 154, 155.

Oyson, oison. II, 83.

Oyson bridé, oison dans le bec duquel on a passé une plume pour l'empêcher de traverser les haies et les clôtures des jardins. II, 156.

Ozillons, petits oiseaux. I, 41.

P

Pacolet (cheval de), cheval de bois enchanté, fabriqué par le nain Pacolet, personnage du roman populaire *Valentin et Orson*. II, 131.

Pact, pacte. IV, 49.

Paction, pacte, accord. I, 144; IV, 14.

Pactol, fleuve de Lydie, roulant des paillettes d'or. V, 161.

Pacle, *paille*, pelle, poêle. « Il croyoit que nues sont pacles d'airain. » I, 41; IV, 88, 165, 199.

Paellon, *paeslon*, poëlop. II, 25; IV, 88, 174.

Pæone, pivoine; plante. III, 227.

Pæonie, partie de l'ancienne Macédoine. IV, 254.

Paffuz, nom d'une arme nommée *pasfurtum* en basse latinité.

Pasfurtum ferreum : « Un grand paffus à taillans, » dans *Ducange*. III, 11.

Page, jeune domestique. « Hors de page, » ayant passé l'âge où l'on était page. II, 9, 135.

Pageau, pagre; poisson semblable à la brème. IV, 228.

Pagine, page d'un livre. I, 79.

Pagnier, musicien contemporain de Rabelais IV, 23.

Paillard, *paillarde*; au propre, qui se roule sur la paille de son lit, sur sa paillasse. Figurement : débauché, vicieux. I, 57; II, 77, 82, 89, 126, 150, 162; III, 31, 105, 117, 157, 164; V, 135.

Paillarder, faire la débauche. I, 70.

Paillardise, débauche, libertinage. III, 155.

Paille, comme *paële*, poêle. I, 41; IV, 67.

Paille (jeu de), faute d'impression, pour : feu de paille. III, 240.

Pailleron (l'Elu), personnage inconnu mentionné par Rabelais. VI, 90.

Paillettes, petites pailles, « paillettes d'or. » I, 109.

Paillier, grenier à la paille : « Vous aurez mauvais hyver, le feu est en vostre paillier. » II, 81.

Pain, locution proverbiale : « Faire de tel pain tel soupe. » I, 42.

Pain ballé, pain grossier, où le son est mêlé. I, 91.

Painensac (le seigneur de), nom forgé par Rabelais. I, 43.

Pair, paire. « Une pair de chausses est bon. » I, 64.

Pair, couple : « Un nouveau pair d'amitié. » II, 57.

Pairant, paysan. II, 159; IV, 73, 155.

Paistre, nourrir. I, 144; IV, 88; V, 44, 148.

Pal, pieu. II, 140.

Palamidés, sorte de poissons. IV, 228.

Palat, palais. II, 105; III, 83; IV, 128; V, 164.

Palatin, paladin. I, 183; III, 183, 193.

Palays (le), le palais de justice, à Paris. II, 92, 94, 100.

Pale, *palle*, pelle. IV, 59, 165.

Palefroy, cheval à l'usage des dames, richement harnaché; cheval de parade. I, 191.

Palerées, pelletées. I, 72.

Palestine. I, 119; II, 102.

Palingenesie, itérative génération. III, 93.

Palinocië, enfantement renouvelé. III, 93.

Pallas. III, 64, 156, 229; V, 104, 133, 155; VI, 53.

Pallatins, gens du palais, des tribunaux. VI, 57.

Palle, manteau; *pallium*. III, 11.

Palle, pauchecueillir; oiseau. IV, 225.

Palle, chaton de bague. III, 109; IV, 86.

Palle, pièce d'artifice. VI, 41, 42.

Paletocqué, enveloppé d'un paletocq, ou comme d'un paletocq, vêtement en forme de jaquette devenu le paletot moderne. III, 131.

Palluau, bourg de France. II y en a un en Berry et un autre en Poitou. I, 156.

Palmes, palmiers. III, 227.

Palodes, Κετὰ τὸ Παλῶδες, dit Plutarque. Amyot traduit ces mots par : « à l'endroit des basses, » comme s'il lisait παλῶδες, vaseux, boueux. Mais il y avait en Épire un port nommé *Pelodes* ou *Palodes* (les Épirotes permutant dans leur dialecte l'η et l'α), nom qui, du reste, a probablement la racine que nous indiquons plus haut. Or Épithèrès, venant de passer auprès des îles Échinades et Paxos, se trouvait précisément à la hauteur des côtes de l'Épire. IV, 124.

Palombe, pigeon ramier. V, 53.

Palourde, sorte de coquillage bivalve. IV, 228.

Palude tritonique, V, 19.

Esse viros fama est in Hyperbo-
[rea Pallene,
Qui soleant levibus velari cor-
[pora plumis,
Quum Tritoniacum novies su-
[biere paludem;
Haud equidem credo.
(Ovide, *Mét.*, l. XV, v. 356 et s.)

Palus, marais. II, 176; III, 138.

Palys, palissade, piquets, pieux. « Sauter le palys. » I, 82.

Pamphile, Pamphylie, contrée de l'Asie Mineure. I, 118.

Pampillettes, brins, paillettes. IV, 77.

Pamyle. L'auteur a pris de Plutarque au *Traité d'Isis et d'Osiris*, tout ce qu'il raconte de cette femme (ch. 1, liv. III) de laquelle a pris son nom la fête des Pamyliens en Égypte, où l'on sacrifiait au dieu Osiris, qu'aucuns disent être le dieu Bacchus, car on montrait le Priape, et on le portait en pompe durant ces sacrifices. III, 21.

Pan, pour *empan*, mesure. II, 28.

Pan. III, 77; IV, 124, 125; V, 151, 153.

Panace, fille d'Esculape. III, 228.

Panacée, sorte de plante; remède à tous maux. III, 228; V, 80.

Pancrates. V, 129.

Pandectes, recueil des lois romaines. II, 31, 61; V, 43.

Pandora, qui ouvrit la boîte qu'elle avait reçue de Jupiter, boîte fatale d'où sortirent tous les maux et au fond de laquelle il ne resta que l'espérance. III, 17, 34.

Pane, *panne*, aile d'une voile enfilée en bouline. IV, 101.

Panerées, pleins paniers : « panerées de diables. » II, 9; IV, 134.

Panema, tout sanglant; nom d'un champ de l'île de Samos. V, 149.

Panerot, petit panier. II, 146.

Panes, satyres, égiplans. IV, 122.

Panicault, chardon à cent têtes, dit aussi *Eryngium*. II, 175.

Panice, panique. I, 154.

Panophtée, qui convient à tous les pays, à toutes les nations. V, 172.

Panorme, canoniste, jurisconsulte, qui est le même sans doute que le suivant. II, 61; III, 180.

Panormitan, Nicolas de Tudeschis, archevêque de Palerme, auteur de commentaires sur les décrétales. IV, 198.

Panouere, hotte, corbeille pour la vendange. IV, 185.

Pans, *Panneaux*, pour *paons*, *paonnecaux*. IV, 225.

Pansari (Saint), nom de saint burlesque. II, 13.

Panse, prov. : « De la panse vient la dance. » I, 115.

Pantagrue, l'étymologie de ce nom est donnée par Rabelais au chapitre II du deuxième livre. II, 21, 37.

Pantagruelique, adjectif formé du nom précédent. II, 178; III, 15.

Pantagruelion, le chanvre, comme cela ressort assez de la description très-exacte que Rabelais en donne. Rabelais en fait en outre le symbole de la discipline sociale et de l'activité et de l'industrie humaine; une sorte de talisman positif, de saint Graal matérialiste, qu'il oppose aux mythes des vieux romans. III, 224, 226; IV, 238.

Pantagrueliser, suivre l'exemple ou la doctrine de Pantagruel. I, 9.

Pantagruelisme, c'est, suivant Rabelais, « certaine gayeté d'esprit conficte en mespris des choses fortuites. » V. Prologue du quatrième livre. I, 1; III, 16; IV, 13; V, 9, 10.

Pantagrueliste, qui pratique le pantagruelisme. I, 6; II, 179; IV, 215; VI, 16.

Pantarbe. Suivant Philostrate, dans sa *Vie d'Apollonius*, le

pantarbe était une pierre précieuse de l'Inde, ayant de l'analogie avec l'aimant. Voy. Philostrate, liv. III, ch. XIV. V, 162.

Pantarches, *pantarches*, *pancartes*, *paperasses*. I, 27; II, 60; III, 235; VI, 7.

Panthasilée, *Penthésilée*, reine des Amazones. II, 162; V, 101.

Pantheologie, mot forgé pour exprimer l'universalité de la théologie, qui embrassait toutes les autres sciences. III, 95, 96.

Pantofle, *pantopfle*, *pantoufle*. I, 24, 50; IV, 59, 62, 152, 192.

Pantolfe, *Pandolfo*, nom italien. IV, 253.

Panurge. « Un factotum, un maistre Aliborum qui de tout se mesle. Item un matois, fin et malitieux. Jupiter au 2. Dialogue des dieux de Lucian reproche à l'Amour qu'il est γέρον καὶ παῖς, vieux, fin et trompeur. *Panurge* est un homme qui met toute pièce en œuvre. » (*Alphabet de l'auteur françois.*)

Panurge entre en scène en parlant divers langages. Voici la traduction de ces discours :

1° « Iunker, Gott geb, etc. » En allemand :

« Jeune gentilhomme, Dieu vous donne joie et prospérité avant tout. Cher gentilhomme, je dois vous apprendre que ce que vous voulez savoir est triste et digne de pitié. J'en aurais long à vous conter, et ce ne serait pas plus amusant pour vous d'écouter que pour moi de narrer, bien que les poètes et les orateurs d'autrefois aient soutenu, dans leurs adages et sentences, que le souvenir des peines et de la pauvreté endurées soit un vrai plaisir. »

2° « Al barildim gotfano, etc. » Incompréhensible. M. Burgaud des Marets fait cette remarque qu'on peut décomposer en mo-

nosyllabes anglais tout ce passage :

All bar ih dim god fan o deck mine brine all ado door din fall brot zing van all bar as. Nine pork adit kin all mug at in milh o prime all em him, etc.

3° « Signor mio, voi vedete per essempio... » En italien :

« Monsieur, vous voyez, par exemple, que la cornemuse ne sonne jamais si elle n'a le ventre plein. Ainsi moi pareillement je ne puis vous raconter mes aventures, si mon ventre affamé n'a pas auparavant sa réfection accoutumée; il lui semble que les mains et les dents ont perdu leurs fonctions naturelles, et sont entièrement anéanties. »

4° « Lord, if you be so vertuous... » En anglais :

« Si vous aviez, seigneur, les sentiments aussi élevés que votre stature, vous auriez pitié de moi; car la nature nous a faits égaux, mais la fortune en a élevé quelques-uns et rabaisé d'autres. Néanmoins la vertu est souvent avilie et les hommes vertueux sont souvent méprisés; car avant le terme final personne n'est bon. »

5° « Jona andie, guaussa goussey etan... » C'est du basque défiguré. L. Urhersigarria (*Examen critique du Manuel de la langue basque*) le rétablit ainsi :

« Jaun handia, gauza gucietan behar da erremedio; behar da, bercela icer lan da. Ambatez othoyez nauzu, eguin ezazu gur, aya proposatia ordine den. Non izanen baita facheria gabe, ginaraci bada zadazu neure asia. Arren horen hondoan, galde zadazu nahi duzuna; eztut hutcie eguinen zuri nie, erten derauzut eguia arimaz, Jaincoac placer badu. »

C'est-à-dire, littéralement :

« Mon grand monsieur, à toute chose il faut un remède; il en faut un, autrement besoin est de suer. Je vous prie donc de me faire connaître par signe si ma proposition est dans l'ordre; et si elle vous paraît sans inconvénient, donnez-moi ma subsistance. Puis après cela, demandez-moi tout ce que vous voudrez, je ne vous ferai faute en rien; je vous dis la vérité du fond du cœur, s'il plaît à Dieu. »

6° « Prug frest frinst sorgd-mand... » Ce sont des mots forgés à plaisir.

7° « Heere, ik en spreek anders... » En hollandais :

« Monsieur, je ne parle point une langue qui ne soit pas chrétienne : il me paraît toutefois que, sans que je vous dise un seul mot, mes haillons vous décèlent assez ce que je souhaite. Soyez assez charitable pour me donner de quoi me restaurer. »

8° « Segnor, de tanto hablar yo soy cansado... » En espagnol :

« Monsieur, je suis las d'avoir tant parlé; aussi je vous supplie d'avoir devant vos yeux les préceptes de l'Evangile, pour qu'ils émeuvent votre conscience : s'ils étaient insuffisants à exciter votre charité, j'invoque la pitié naturelle, et vous n'y serez point insensible. Sur ce, je me tais. »

9° « Mine herre, endog ieg med ingen... » En vieux danois :

« Monsieur, même au cas que, comme les enfants et les bêtes brutes, je ne parlasse aucune langue, mes vêtements et la maigreur de mon corps montreraient clairement les choses dont j'ai besoin, ce qui est vraiment de quoi manger et de quoi boire. Ayez donc pitié de moi et ordonnez qu'on me donne

de quoi maltriser mon estomac aboyant, de même qu'on met une soupe devant Cerbère. En ce cas, vous vivrez longtemps et heureux. »

10° « Adoni scholom lecha... » C'est de l'hébreu altéré. M. Carmoli le retablit ainsi :

« Adonai, schalom lachém. Im ischar hatob aal aabdecha, bimherah thithén li kikar lechém, chachatub : malveh adonai chônén dal. »

« Monsieur, la paix soit sur vous. Si vous voulez faire du bien à votre serviteur, donnez-moi tout de suite une miche de pain, ainsi qu'il est écrit : « Ce-lui-là prête au Seigneur, qui a pitié du pauvre. » (Proverbes, xix, 17.)

11° « Despota tynin panagathe... » En grec : « Pourquoi donc, excellent maître, ne me donnez-vous pas de pain ? Vous me voyez bien mourir misérablement de faim ; et vous êtes pour moi sans pitié, et vous me faites des questions inutiles. Pourtant tous ceux qui aiment et cultivent les lettres n'avouent-ils pas qu'il n'est nul besoin de recourir aux mots et aux harangues quand la chose elle-même est claire pour tout le monde ? Les discours ne sont nécessaires que là où les choses sur lesquelles nous discutons ne se montrent pas à point. »

L'orthographe du grec de Rabelais, comme le fait remarquer M. de Montaiglon, se rapporte, non pas à la prononciation réglée par Erasme et adoptée jusqu'à nos jours, mais à la prononciation qu'on lui substitue maintenant d'après celle qui s'est conservée traditionnellement en Grèce. Rabelais, ami de Lascaris, la connaissait.

12° « Agonou dont oussys

vou denaguez... » Inintelligible.

13° « Jam toties vos, per sacra... » En latin : « Je vous ai déjà bien des fois conjuré, par ce qu'il y a de plus sacré, par tous les dieux et par toutes les déesses, si quelque pitié peut vous toucher, de me soulager dans mon indigence ; mais mes cris et mes lamentations ne servent à rien. Permettez, je vous prie, permettez-moi, hommes impitoyables, de m'en aller partout où les destins m'appellent, et ne me fatiguez point davantage de vos vaines interpellations, vous souvenant de l'ancien proverbe qui dit que *ventre affamé n'a point d'oreilles*. » II, 51 ; III, 24, 109.

Panzoust, village du Chinonais. I, 162 ; II, 14 ; III, 64.

Paour, peur. I, 114, 121 et *passim* ; III, 16, 30, 90, 109, 129 ; IV, 75, 90, 252.

Paouvre, paovre, pauvre. On trouve aussi : *paouvret*, *pauvret*. III, 111, 112, 135, 138.

Paovreté, pauvreté. III, 179.

Pape. *Accipe, sume, cape sunt verba placentia pape*. « Reçois, accepte, prends ; voilà les mots qui plaisent au pape. » III, 200.

Pape (le). I, 117 ; II, 65 ; III, 66, 198 ; V, 121, 131 ; VI, 30, 63, 67, 72, 73, 78, 82, 83, 85, 86, 87.

Papefigues, qui font la figue au pape, qui se moquent du pape ; ce sont les protestants. IV, 130, 175.

Papefiguière, pays des Papefigues. L'anecdote du diable de Papefiguière a été contée par La Fontaine. IV, 182.

Papefil, la partie supérieure d'une voile. V, 243.

Papegaut, papegesse, noms grotesques formés du mot pape. V, 19, 20, 38.

Papegay, papeguay, perroquet. I, 45, 172; II, 74; IV, 218, 246.

Papelard, hypocrite, faux dévot. I, 45; II, 152; IV, 138; V, 68.

Papeligosse, pays où l'on se gausse du pape, comme celui de Papefiguière. I, 54.

Paperasser, manier, consulter des paperasses. III, 188.

Paperat, papier, paperasse. I, 65.

Papillettes, brins; diminutif de *paillettes*. I, 189.

Papillon, raie bouclée; poisson. IV, 229.

Papimane, ayant la manie, la folie du pape. D'où *Papimanie*, pays des Papimanes; et l'adjectif *papimanique*. III, 18; IV, 175, 184, 188, 194, 195, 209, 252.

Papinian, Papinien, célèbre jurisconsulte romain. II, 47.

Pappe, duvet qui enveloppe certaines fleurs, comme celles du chardon. III, 49.

Par, pour : « Par trop avoir mangé des tripes. » I, 23.

Par (de), de la part de : « De par Grandgousier. » I, 113.

Par, pour *part*, partie : « La par senestre, » la partie gauche. « Par de ceci, par de cela, » en partie de ceci, en partie de cela. « Par tachant de s'entresurprendre, par pour soi sauver, » les uns, les autres, etc. V, 98, 148, 155.

Par, pair; *impar*, impair. III, 103; IV, 152.

Parabolains, charlatans, habileurs; de l'italien *parabolani* : « Parabolains au long faucile et au grand code, » charlatans au long avant-bras et au grand coude, par allusion aux doubles manches de l'ancienne robe des médecins. VI, 220.

Paradis, en grec : « Ce sont jardins en françois. » IV, 156.

Paradoxe, paradoxal. III, 49, 228.

Paragon, *parragon*, modèle, terme de comparaison. « Sans paragon, » sans pair, incomparable. I, 186, 189; II, 8, 117; III, 137, 185; V, 76.

Paraige, famille, rang : « Dames de hault paraige. » I, 184.

Parangonner, *parragonner*, comparer. III, 240; IV, 76; V, 161.

Paranymphe. Lat. *pronubus*, celui qui de la part du futur marié avoit toute charge d'aviser au contrat de mariage. Item qui conduisoit le marié en sa maison. Tout ainsi que *pronuba* étoit celle qui menoit coucher la mariée. Davantage le paranymphe s'appeloit en latin *auspex*, pour ce qu'il prenoit augure de bon ou de mauvais succès du mariage. Voilà pourquoi on peut attribuer ce mot à ceux qui conduisent quelques affaires, comme fait l'Auteur au chapitre xxxix du troisième livre. (*Alphabet de l'auteur françois.*) III, 197.

Parasange, mesure de distance chez les anciens, elle variait de trente à soixante stades. II, 125; IV, 116.

Parasine, poix résine. IV, 74.

Parastates, corps longs placés sur les testicules; épидyme et prostate. IV, 129.

Parce, Parque. III, 58, 124, 143, 228; IV, 94, 122.

Parchemin. « Le diable ... alongea son parchemin... » Allusion à une légende, ainsi racontée par Pierre Grosnet dans les *Mots et sentences dorées de Cathon*. (Lyon et Paris, 1533.)

..... En l'Eccleise de Dieu Femmes ensemble caquetoyent. Le diable y estoit en ung lieu, Escriptvant ce qu'elles disoyent.

Son rollet plein de point en
[point,

Tire aux dents pour le faire
[croistre.

Sa prinse eschappe et ne tient
[point;

Au pilier s'est heurté la teste.
I, 23.

Pardoint, pardonne. IV, 137.

Pardonos, pardons, en latin de cuisine. *Vultis etiam pardonos?* *Per diem, vos habebitis et nihil poyabitis.* « Voulez-vous des pardons, des indulgences? Par Dieu, vous en aurez et ne payerez rien. » I, 64.

Pardonnaires, vendeurs de pardons. II, 96.

Pardonnaie, pardonnez. II, 177.

Pardonneur, gagueur de pardons. II, 96.

Pardonnigère, vendeur, colporteur de pardons ou d'indulgences. II, 97.

Pardons (gagner les), gagner les indulgences. I, 10, 102; II, 96, 163.

Pards, léopards. III, 232; V, 150.

Pardurable, éternel. VI, 56.

Pareades, serpents venimeux cités par Plin. IV, 245.

Pareille (pour la), moyennant quelque chose d'analogue en retour, avec promesse de rendre les mêmes services à l'occasion. V. Des Perriers, nouvelle XVII: *L'Histoire de l'avocat qui fit couper sa barbe pour la pareille.* III, 149.

Pareillé, *Parillé*, village sur la Vienne, en face de Chinon. I, 93, 121, 162; III, 44.

Parement, ce qui pare : « Parement de buffet, » argenterie. I, 176.

Paver, ôter l'écorce à un arbre, la peau à un fruit, etc. I, 127.

Paresse, personnifiée. III, 155.

Parfaire, faire, accomplir. II 46, 126.

Parfond, profond. I, 84; III, 116, 148.

Parfondement, profondément. II, 114, 118, 147; III, 70.

Parforcer (se), s'efforcer, faire effort. II, 22.

Parfunct, parfum. I, 10.

Parguoy, *perguoy* (couteaux), petits couteaux que l'on fabriquait dans le Perche. IV, 168; V, 38.

Parien, de Paros. V, 11.

Paris. I, 56, 57, 59, 60, 71, 103, 121, 130; II, 32, 36, 50, 70, 76, 83, 89, 90, 101, 125, 164; III, 26, 33, 164, 180; IV, 15, 20, 27, 115, 143, 150, 168, 199, 255, 256; V, 15, 87, 116; VI, 24, 44.

Paris, fils de Priam. II, 117, 160; IV, 152, 153.

Parisatis, mère de Cyrus, roi des Perses. IV, 135; V, 79.

Pariser, apparier. I, 11.

Parisians. II, 34, 35.

Parisiens, *Parisiennes*. I, 60; II, 137; IV, 150.

Parlement, parlage, bavardage. III, 169.

Parlementer, parler, converser. II, 18.

Parlouoire, parloir, lieu d'audience et de conversation. IV, 76.

Parme, ville d'Italie. IV, 18.

Parmentier (Michel), libraire de Lyon. VI, 70, 71.

Parmy, dans, au milieu, à travers, le long de; « *Parmy le lit,* » dans le lit. « *Suer parmy le corps,* » avoir tout le corps en sueur. « *Petits banquetts parmy,* » petits banquetts au milieu de tout cela. I, 77, 80.

Parnasse (mont), séjour des Muses. IV, 249.

Parodelles, fromages ronds. V, 136.

Parace, paroisse. III, 76; IV, 70, 88, 114.

Parpaillons, papillons. I, 40; VI, 17.

Parpaillos (le roy des). *Parpaillos* voulait dire à la fois papillons et mécréants. I, 13.

Parquet, le parterre d'un théâtre. III, 137, 203.

Parthesiens, qui parlent avec facilité et avec liberté, du grec παρρησιαστικῶν. C'est l'étymologie du mot Parisiens, selon Rabelais. I, 60.

Paris (les), livre, rudiment qui traite des huit parties du discours. I, 53.

Parsus (au), au surplus. II, 108; VI, 7.

Part, partie. I, 118, 119, 181; III, 12, 15, 91, 108; IV, 84, 112; V, 89, 94; VI, 24, 25.

Part (se), se partage. I, 23.

Partement, départ. I, 195.

Partenay, *Parthenay*, en Vendée. I, 170; III, 194; IV, 157.

Parthes. I, 85; III, 155; IV, 29, 142.

Parthie, pays des Parthes. II, 102.

Parthisane, *partusane*, pertuisane, hallebarde. III, 11; VI, 30.

Partialité, querelles. I, 193.

Partie, part. III, 7, 25.

Partir, partager : « Avoir maille à partir, » avoir un centime à partager. I, 116; III, 129; IV, 178; V, 158.

Party, traitement, partage : « Faire party raisonnable, » traiter raisonnablement et sans rigueur. II, 144.

Parva logicalia; il y a un traité sous ce titre : *Petri Hispani Ulyssiponensis Parva logicalia*, Cologne, 1500, in-8°. I, 68.

Pasiphaë, fille du soleil, femme de Minos. III, 167.

Pasquenade, poisson de mer aussi nommé taronde. IV, 229.

Pasques de soles! Pâques de soleil! juron de Louis XI. V, 56.

Pasquil, Pasquin, voy. *Marforio*. VI, 82.

Pasle, pelle. II, 175, 176.

Passade, traversée. II, 160.

Passadouz, trait, fléché. IV, 200.

Passato el pericolo, *gabato el santo*, le peril passé, le saint est moqué; proverbe lombard. IV, 113.

Passavantus, Jacobo Passavento, jacobin de Ferrare. I, 54.

Passe. Voy. *Arbaleste*. III, 158.

Passé, inscrit. II, 29.

Passelourdin. Belleforest parle aussi de ce rocher, histoire 32 du Bandel : « D'autant que le bonhomme n'estoit encore passé sous l'arche de Saint-Longin à Mantoue, pour estre deniaisé, ny sur le roc *Passe-Lourdin* à Poitiers, pour se bien former la cervelle. » II, 28, 29.

Passementé, brodé, chargé, comme d'une passenterie. III, 26; V, 89, 134.

Passe-passe (jouer de), escamoter. III, 95.

Passereau, musicien du temps de Rabelais. IV, 23.

Passe sans flux. III, 171. Voy. *flux*.

Passetemps des dez. « Passe temps de la fortune des dez, » opusculé populaire. III, 60.

Passevolant, grosse pièce d'artillerie comme la bombarde. Le *passevolant* est, au propre, un canon de parade en bois bronzé. I, 94.

Passion, souffrance. III, 42, 137, 144.

Passion. « La Passion de Saulmur, » mystère dramatique de la Passion de Notre-Seigneur, joué à Saumur. III, 31.

Past, nourriture, repas. I, 81; III, 14, 192; V, 81.

Paste, pâte : « S'eslevoit comme la paste dedans la met. » I, 142.

Pastifz, *pastiz*, pâtis, pâturages, terres cultivées. III, 40; IV, 25, 36.

Pastophores, prêtres anciens. III, 219, 235; IV, 20.

Patac, *patar*, menue monnaie. III, 134.

Patave, *Patara*, ville de Lycie, dans l'Asie Mineure. III, 122.

Patays, il faut lire probablement *pantays*, court d'haleine, haletant. I, 139.

Paté, *pattu*. III, 131.

Patelin, *Pathelin* (la farce de). II, 163; III, 36; IV, 9, 24, 215; V, 110.

Patelinage, farce à la manière de celle de *Patelin*. III, 169.

Patelineux, rusé, fourbe, comme *Patelin*. III, 112.

Patelinois, *patelinoy*s, langage imité de celui de *Patelin*. II, 54; VI, 89.

Patemoistre du singe (dire la), c'est-à-dire, suivant Le Duchat, murmurer entre ses dents, comme fait le singe en remuant les babines. I, 41; IV, 99.

Patenostres, chapelet. I, 72, 77; II, 119.

Patenostriers, diseurs ou faiseurs de chapelets. IV, 241; VI, 13.

Patepelus, patte velue, qui fait patte velue ou de velours. Ce mot a été adopté par La Fontaine. III, 65; V, 20; VI, 13.

Paternité (ma); le mot *Paternité* était donné comme titre honorifique à certains personnages ecclésiastiques. I, 20; III, 136; V, 8, 70, 177; VI, 89.

Patibulaire, gibet. I, 182.

Patine, pâtisserie. VI, 44.

Patins, *pattins*, chaussure de femmes très-élevée. Jules-César Scaliger cite un mot de son

père disant que « les maris ne retrouvaient au lit que la moitié de leurs femmes, l'autre moitié étant restée avec les patins. » II, 67, 123.

Patir, souffrir. III, 118, 119; IV, 126; V, 57, 145.

Patras, ville d'Achaïe. III, 122, 127.

Patrocinations, plaidoyers, discours. III, 147.

Patrociner, plaider, discourir. III, 40, 111; VI, 52.

Patroclus. III, 58, 72, 108; IV, 9, 152.

Patroïller, patrouiller, piétiner dans la boue; d'où *patrouille*. I, 40.

Patron, modèle, exemple. IV, 160.

Pau, le Pô, fleuve d'Italie. V, 161.

Pau, *pal*, *pieu*. II, 142, 163.

Paul (saint), l'apôtre. IV, 181.

Paul (saint), premier ermite. III, 123.

Paul III (le pape). VI, 83, 84.

Paulpiers, paupières. II, 114.

Paulus, juriconsulte romain à qui Rabelais prête ce dicton : *Debile principium melior fortuna sequetur*. « Une fortune meilleure suivra un chétif commencement. » III, 199.

Paulus Æmilius, célèbre consul et général romain. IV, 155.

Pausanias. III, 153; IV, 99, 122; V, 124.

Pautillé, village du Chinonnais. I, 25, 162; V, 60.

Pavaniers, dansant la pavana. V, 123.

Pavé d'andouilles (rue), aujourd'hui rue Séguier. IV, 168.

Pavesade, palissade que l'on formait avec des pavois sur une galère. VI, 26.

Pavie. I, 138; VI, 23, 66.

Pavoy, bouclier large et plat. III, 11.

Paxes, Paxos, la plus petite des îles Ioniennes. IV, 123.

Payens (les) imploreraient cinq dieux sur les nouveaux mariés. III, 103.

Paysans (trois) entrèrent en cinq boules. II, 175. Voyez ce passage rectifié par la variante. VI, 198.

Péage, droit ou tribut à payer pour passer, pour entrer. I, 123.

Peau. « La peau de son ventre s'estoit beaucoup esloignée des roignons, » c'est-à-dire : il avait engraisé. III, 52.

Peaultraille, canaille, populace. III, 126.

Peautre, s. f., gouvernail d'un vaisseau. IV, 211.

Peccant (humeur). III, 120.

Pecile, de couleur variée, en parlant du poil d'un cheval. I, 43.

Pecore, animal : « Grosse pecore. » II, 100.

Pectoncles, sorte de coquillages. IV, 227.

Peculier, spécial, particulier. I, 183.

Pecune, argent. « Les nerfs des batailles sont les pecunes. » I, 162; II, 33.

Pecunia. Le mot *pecunia* a été coupé de la sorte dans un vers célèbre : *Deficiente pecu, defecit omne, nia*. « L'argent manquant, tout manque à la fois. » III, 197.

Ped, *pet*. II, 176; III, 42, 176; IV, 60, 172, 221; V, 33, 70, 86, 118.

Pédagogue, pédagogue, précepteur. I, 54, 140.

Pédales, dans le sens de mouvements des pieds. IV, 75.

Pédantes. Voyez *Juges*. III, 199; IV, 84.

Pédaucue. La tradition a

conservé dans le pays toulousain le souvenir d'une reine plus ou moins fantastique, *regina pedauca*, la reine aux pieds d'oie. La reine Pédaucue a des statues dans plusieurs villes du Midi ; des monuments portent encore son nom ; on montrait même son tombeau dans le cimetière de l'église Notre-Dame de la Daurade. IV, 166.

Peder, *peter*. III, 28; IV, 171; V, 19, 56, 70, 113.

Pedestal, piédestal. III, 185.

Pégase, cheval ailé de la mythologie grecque. II, 131.

Pegud, pot de vin, mesure de Languedoc. I, 77.

Peigne de Almain, les quatre doigtz et le poulce. Les uns croient que *Almain* veut dire Allemand ; les autres, qu'il s'agit de Jacques Alemain, ancien docteur de Paris, dont la malpropreté aurait été notoire. I, 70.

Penitissime, très-profond, le plus profond. II, 33.

Pelauder (se), se tenir au poil, se battre. II, 82; III, 62, 115; V, 34, 112.

Pé lé quau Dé, par le corps Dieu ! prononciation poitevine. III, 174.

Pelerins. I, 132; IV, 107.

Pelet, un morceau de pelure, un rien, une misère. III, 66; IV, 107.

Peléus, Pélée, époux de Thétis et père d'Achille. IV, 35.

Pelion (le mont). III, 64.

Pellade, teigne, maladie qui fait tomber les cheveux. V, 84.

Pellauderies, peaux, fragments de peaux. I, 23.

Pellican, instrument de dentiste et de serrurier. II, 95.

Pemphredones, espèce de reptiles. IV, 245.

Penade, action de *penader*. V, 152.

Penader, piaffer, caracoler. I, 43, 70; VI, 31.

Pennaillon, déguenillé. IV, 111; V, 122.

Penard, poignard; désigne quelquefois *il cazzo*. III, 11.

Pendage, *pendaige*, action de pendre. IV, 88; V, 12.

Pendilloche, ce qui pend; s'entend du phallus. I, 42.

Pendre : « Autant nous en pend à l'œil. » A aussi le sens de *dépendre* : « Rois et potentats pendent de lui. » II, 24, III, 93; IV, 206.

Pene du nez, arête du nez. II, 108.

Pensau, banderole d'un navire. IV, 93.

Penslope, épouse d'Ulysse. III, 128, 228; IV, 124.

Penet, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Penetramment, d'une manière pénétrante. III, 126.

Peneux, penaud, honteux, confus. V, 164.

Penie, indigence, la pauvreté personnifiée. IV, 217, 219.

Penier, panier. I, 34, 71; II, 74.

Penil, poil. II, 78.

Penillière, parties garnies de poil. IV, 132.

Pennache, panache. VI, 32, 35.

Pennage, *pennaige*, plumage. III, 109, 236; IV, 166; V, 19, 25.

Penne, plume. I, 33.

Pensaroys (je pensoys en), locution plaisante, qui fait de l'action de penser une sorte de contrée ou de province. IV, 122.

Pensement, pensée, réflexion. I, 128; II, 129; III, 26, 85, 100.

Penser, panser. I, 96.

Pensile, pendu, suspendu. V, 134.

Pentaphyllon, plante à cinq feuilles. III, 231.

Pentasilée, Penthésilée, reine des Amazones. I, 11.

Penthecoste, Pentecôte. Diction : « La Penthecoste ne vient foyz qu'elle ne me couste. » II, 64; III, 40.

Pephages, animaux fabuleux. V, 126.

Per (moitié au), moitié à la couche. Voyez *Couche*. V, 26.

Perannité, *perennité*, éternité : « Perannité de arrousement. » I, 18; IV, 229.

Perazons, serviteurs de la Quinte; en hébreu : chevaliers. V, 78, 82, 89.

Perceforest, géant converti par Roland, et qui lui sert d'écuyer dans le *Morgante maggiore* de Pulci. II, 161, 164.

Percé jus, percé bas, fait un calembour avec *Persus*, Persée. IV, 140.

Perche (le), province de France. II, 51.

Perchée (une) d'oiseaux, ce qui tient d'oiseaux sur un arbre, sur une branche. V, 29.

Percherons, habitants du Perche. V, 131.

Perdonner, pardonner. I, 194; II, 24.

Perdriaux, perdreaux. V, 28.

Perdrier (Jean), un des disciples de Rabelais à Montpellier. III, 168.

Perdurant, qui dure longtemps. III, 225.

Peresamile, père de famille. III, 27, 79.

Peregrin, voyageur, passager : « Vie pérégrine. » III, 6, 183; IV, 34, 116, 219; V, 79, 164.

Peregrination, voyage. IV, 43; V, 179.

Peregriner, voyager. IV, 112.

Peregrinité, qualité de ce qui est étranger. III, 216.

Peres (vie des), ouvrage populaire au moyen âge; Rabelais dit : « C'est la vraie vie des

Pères, à pour dire : c'est une vie tout à fait édifiante. I, 77.

Pères mendiants, les moines des ordres mendiants. III, 111.

Père Saint, le pape. IV, 186, 209; VI, 24.

Parfait, parfait. III, 10, 195, 219; IV, 42, 48.

Parfaitissime (la), la plus parfaite. I, 6.

Perforaminé, piqué, percé. II, 33.

Parfumé, parfumé. III, 130.

Pergame, ville de Mysie. V, 147.

Periander, tyran de Corinthe. V, 127.

Perichairie, joie excessive. I, 39.

Periclé. I, 37.

Pericliter, être en danger : « L'île periclita d'être spoliée de ses habitants. » V, 21.

Periclymenos, espèce de chèvre-feuille. III, 153.

Perigot, Périgot, Périgord. I, 116; VI, 15.

Periller, périliter. II, 17.

Perinæum, le périnée. IV, 132.

Période, révolution : « Toutes choses ont leur fin et période. » I, 110; 126; II, 45.

Peripatétiques, les Péripatéticiens ou disciples d'Aristote. II, 101; III, 161.

Perit, habile, instruit. III, 179, 205; IV, 142.

Perlas (îles de), îles aux perles. I, 190; II, 177.

Permission pecuniaire de l'huissier, permission donnée par l'huissier moyennant pécune. III, 192.

Peronne, ville de Picardie. V, 105.

Perotou, personnage mentionné par Rabelais. IV, 200, 201.

Perpétrer, commettre, accomplir, mener à fin. I, 58; VI, 6.

Perpetuons, les membres des

corporations religieuses. VI, 19.

Perple, perplex, perplexé, compliqué, embrouillé, embarrassé, incertain. III, 75, 78, 206; IV, 196.

Pers, bleu foncé. II, 167; III, 194.

Persa, nom d'une petite chienne. IV, 155.

Perse, empire d'Asie. III, 85.

Persephone, Proserpine. IV, 184.

Persever, percer. V, 41.

Perses. I, 8; III, 10, 40; IV, 17, 135, 143, 149, 155, 242; VI, 17, 65.

Perseus, héros grec. II, 131; IV, 140.

Persicque, de Perse. II, 120; III, 235; IV, 193; V, 81.

Perside, persan, de Perse. IV, 184.

Personate, la grande bardane, plante. IV, 202.

Perspectifz (esprits), faculté de percevoir. I, 39.

Pertinax, empereur romain. II, 160.

Pertinacement, convenablement. IV, 221.

Pertuisane, hallebarde dont le fer était large et tranchant. IV, 141.

Pertuisé, percé, troué. II, 140.

Perturbé, troublé : « Perturbé en son entendement. » I, 108, 154; III, 80, 223; IV, 41, 93.

Pertuys, trou. II, 31, 87; V, 155.

Peruse, Pérouse, ville d'Italie. IV, 109.

Perversement, avec malice et perversité. III, 95, 113; IV, 10.

Pervis, parvis. IV, 20.

Perytoine, péritoine. V, 70.

Pesades (lances), officiers subalternes. IV, 102.

Pesinunt, champ de Phrygie, où fut trouvé le simulacre de Cybèle. IV, 189.

Peslier, poëlier. II, 25.

Pestilence, contagion, peste. IV, 177.

Pestilent, pestilente, contagieux. III, 78, 110; IV, 84.

Pétault (le roy), monarque des vieux contes qui nous a légué le dicton : « C'est la cour du roi Pétoud. » III, 44.

Petauristique, de voltige, qui tient à la voltige. V, 101.

Petarites, sorte de plantes. III, 231.

Pet de boulanger, le bran vient après. II, 112. Voyez *bran*.

Petit, peu : « Si n'estoit pour un petit. » II, 116.

Petit Pont, à Paris. II, 70.

Peton, petit pied; terme de mignardise : « Mon peton. » II, 23.

Petosiris, roi de la vieille Égypte, mathématicien et magicien. IV, 243; V, 162.

Petrocil, persil. II, 33.

Petron, Pétrone. III, 32; IV, 212.

Petrus Alexandrinus, médecin cité par Rabelais. IV, 8.

Petrus de Petronibus, vieux rabaniste ou jurisconsulte. II, 59.

Petrux (os), os pétreux, rocher, nom donné par les anatomistes à une des trois portions de l'os temporal, appelée aussi apophyse pierreuse. I, 153; IV, 128.

Pettesec, nom burlesque forgé par Rabelais. IV, 178.

Peu d'heure, peu de temps. V, 131.

Peuple, peuplier. II, 16.

Pevier (canon), pierrier. II, 17.

Phabetor, faute d'impression pour *Phobetor*. III, 73.

Phaeton, fils du soleil, foudroyé par Jupiter. II, 19.

Phaisans, faisans. V, 28.

Phalanges, araignées venimeuses. IV, 245.

Phalarice, caparaçon. III, 11.

Phaleré, caparaçonné, bardé. V, 32, 90.

Phalerne, Falerne, ville et territoire de l'ancienne Italie produisant un vin renommé. V, 136, 171.

Phantasie, fantaisie. III, 120; IV, 154; V, 121.

Phantasmes, fantômes. I, 111.

Phantastiquement, fantastiquement. III, 208; V, 78.

Phantasus, un des trois ministres ou enfants du Sommeil. III, 73.

Phantorme, mannequin. I, 128.

Phaon, de Mytilène, aimé de Sapho. V, 84.

Pharamond. II, 125; VI, 12.

Pharaon, nom des monarques de l'ancienne Égypte. IV, 158.

Phares, près de Patras, en Achaïe. III, 122.

Phariques, ville que Rabelais dit située dans le gosier de Pantragruel; de *pharynx*. II, 171.

Pharisiens, sectateurs juifs. I, 182.

Pharmaceutrie, deuxième idylle de Théocrite; voyez vers 18. III, 127.

Pharsalique, de Pharsale. III, 58, 129; IV, 154.

Phaseols, espèce de fèves, comme *faséols*. V, 120.

Phebol, île du golfe Arabique. III, 236.

Phebus, Apollon, le soleil. II, 19; V, 12.

Pheda. III, 232.

Phée, ensorcelé, magique, comme *féé*. I, 110; II, 118, 125, 151, 154.

Phées (isles des), pour *Fées*. II, 129.

Phenace, cité par Plutarque. On lit autrement ce nom dans toutes les bonnes éditions de Plutarque : *Φαργάκης*. Mais dans plusieurs éditions des Adages d'Érasme, et dans celui qui est intitulé *quid si cælum ruat*, on trouve *Phenace*, comme l'écrit Rabelais, Le Duchat en conclut

que notre auteur avait puisé là sa citation, et non dans Plutarque lui-même. IV, 90.

Phengite, sphingitide, pierre de Cappadoce, dure comme le marbre, blanche et transparente. V, 134, 167.

Phenix d'Arabie, oiseau fabuleux, renaissant de ses cendres. V, 84.

Pherecydes, philosophe grec, né à Syros, maître de Pythagore. IV, 99, 118; V, 84.

Philautie, amour de soi-même. III, 146; IV, 20.

Philemon. I, 39, 66; V, 34. Cette anecdote se retrouve dans Lucien au chapitre de *la longue vie de quelques personnages*. Tom. IV, p. 368 de la traduction de Belin de Ballu.

Philippe, roi de Macédoine. I, 51; III, 10; IV, 153, 249.

Philippe (saint). III, 163.

Philippe Dèce, professeur de droit à Pavie et à Pise, attiré en France par Louis XII. II, 59.

Philippens, abréviation de *Epistola ad Philippenses*. IV, 222.

Philippes (dom), religieux de l'abbaye de Maillezais. VI, 61, 77.

Philippides, poète comique athénien. I, 39.

Philippot Placut. IV, 91.

Philippus (tournois), gros denier valant un sou ou douze deniers tournois. III, 181.

Philippus, monnaie de Flandre et d'Espagne. I, 113.

Philistins. I, 130; II, 26.

Philistion. I, 39; II, 105.

Philocorus. III, 73.

Philoctetes. IV, 152.

Philolaüs, philosophe pythagoricien, du ^ve siècle avant notre ère. V, 106.

Philologe, philologue. I, 6.

Philomela, Philomèle, le rossignol. IV, 34.

Philomenes, le poète comique Philemon, dont la mort singulière est racontée dans Valère-Maxime et dans Lucien. IV, 91.

Philophanes, c'est-à-dire, aimant à paraître, à être vu. IV, 34.

Philosophe (le), Favorinus, personnage des *Nuits attiques* d'Aulu Gelle, qui donne à un jeune partisan des mots archaïques le conseil suivant : « Vive moribus præteritis, loquere verbis præsentibus. » II, 35.

Philosophe (le), Epictète dont voici la sentence : *Ἀντὺν καὶ ἀντὺν, sustine et abstine*. V, 71.

Philosophe Samosatoys, Lucien, originaire de Samosate en Syrie. III, 121; IV, 83.

Philosophie, a parfois le sens d'adresse et d'habileté. Voyez *Melinde*. III, 156.

Philostrate, auteur de la *Vie d'Apollonius de Tyane*. V, 124, 131.

Philotheamon, c'est-à-dire, qui aime à voir. IV, 34.

Philoxenus, poète et gourmand célèbre. V, 10, 165.

Pithonisse, pithonisse, prophétesse. III, 129.

Phlebotomie, saignée. V, 149.

Phlegeton, un des fleuves du Tartare. II, 159.

Phlegmaticque, pour *stigmatique*. I, 72.

Phlegon, un des chevaux du Soleil. IV, 140.

Phobetor, un des ministres ou des enfants du Sommeil. III, 73.

Phocide, contrée de l'ancienne Grèce. IV, 249.

Phabus. IV, 9, 17; V, 160.

Phanice, Phénicie. II, 102.

Phanix, voy. *Phénix*. IV, 10; V, 126.

Phornute, scoliaste d'Homère. I, 5.

Phrene, diaphragme. III, 176.

Phrix. Voy. *Hellé*. IV, 51.

Phrontiste, homme industriel, soigneux et diligent; nom d'un des capitaines de Gargantua. I, 167.

Phrontistere, communauté, école. III, 176.

Phrygie, contrée de l'ancienne Asie Mineure. I, 118; III, 9, 107, 219; IV, 189, 234; V, 81.

Phrygien, de Phrygie. IV, 16; V, 101.

Phryzon, cheval de Frise. I, 44.

Phthie, ville de l'ancienne Thessalie. III, 57, 65.

Phthiriasis, maladie pédiculaire. IV, 118.

Phyllis, fille de Lycurgue, roi de Thrace, qui se pendit et fut changée en amandier. III, 232.

Physetere, le souffleur, baleine. IV, 159; V, 74.

Physical, physique. II, 142; V, 87.

Physiquement, physiquement. I, 35; III, 9.

Physis, nature. IV, 137.

Physon, fleuve d'Asie. I, 31; II, 102.

Pibole, musette, cornemuse. IV, 148.

Picardent, vin blanc de Languedoc. III, 132; V, 136.

Picardie. I, 89; VI, 11.

Pication, action d'enduire de poix. V, 83.

Picatrix, personnage inconnu mentionné par Rabelais. III, 118.

Picote, petite vérole. IV, 202.

Picques (c'est bien rentré de) ou de picques noires, cela veut dire : parler mal à propos; allusion probable à un jeu de cartes où il ne fallait pas rentrer, jouer pique. I, 157; IV, 140, 201.

Picquiers, porte-piques. VI, 30, 35.

Picrochole, nom formé du grec et signifiant : Bile amère. I, 93, 169.

Pics, coups de pointe. I, 83.

Pictz, pis, poitrine. III, 128.

Picus Mirandula, Pic de la Mirandole, contemporain de Rabelais. II, 103.

Picus, roi des Latins, métamorphosé en piver par Circé. III, 179.

Picz-mars, pivers; oiseaux. IV, 235.

Piabon (S. de), homme d'armes italien. VI, 36.

Pieça, il y a longtemps. VI, 86.

Pieça, en pièce, nullement, en aucune façon, de longtemps. IV, 13.

Piedeboys, médecin d'Angers. II, 14.

Pieds droits de devant. II, 140. Cette leçon est corrigée par la variante. VI, 187.

Pieds(en), debout. V, 151.

Piedz neufz (faire), accoucher. I, 22.

Pierre levée, pierre de vingt pieds de diamètre, posée sur cinq autres pierres, à peu de distance de Poitiers. II, 29.

Pierre Loys, Pierre-Louis Farnèse, duc de Parme. Suivant la *Biographie universelle*, il était fils légitime de Paul III, qui avait été marié. VI, 87.

Pierres d'artillerie, pierres qui servaient à charger les canons. I, 128.

Piltons, fantassins, soldats à pied. IV, 51, 158.

Pietre de Castille (don). II, 86, 160.

Pifre, gourmand, mangeur goulu : « Et en usent comme un crucifix d'un pifre. » Il y a interversion des mots, c'est-à-dire : comme un pifre, un goinfre use d'un crucifix. » IV, 148.

Pigne, peigne : « Donner un tour de pigne. » « Je tueroys un pigne pour un mercier, »

interversion de mots, c'est-à-dire : « Je tuerais un mercier pour un peigne, pour peu de chose. » I, 121, 129; II, 35.

Pigner, peigner. I, 40, 70.

Pile, javelot. IV, 143.

Pile, *pille*, pilon, instrument qui sert à piler. III, 89.

Pillettes, petits pilons, ornements des bonnets à mortier. III, 182.

Pillars, pillards. IV, 232.

Pille, pillage. I, 127.

Pillemaille, *pilemail*, maillet à jouer au mail. IV, 128.

Pillerie, action de piller. I, 104; V, 45.

Pilleurs, pillards. I, 96, 126; IV, 181.

Pilleverjus, cuisinier de Grandgousier. I, 131.

Pillotizer, fonder, établir sur pilotis. IV, 206.

Pilot, *pillot*, pilote. I, 15; III, 224; IV, 93.

Pimpinelle, pimprenelle. VI, 61.

Pinard, petite monnaie. II, 163.

Pinart, paillard. III, 116.

Pinastre, pin sauvage. V, 105.

Pindariser, imiter Pindare, viser au sublime. II, 34.

Pindarus, le poète Pindare. IV, 122.

Pine, comme penis, *il cazzo*. I, 42.

Pineaulx (raisins), sorte de raisins petits, serrés, et d'un beau noir, dont on fait un excellent vin. I, 91.

Pingres, épingles, jeu de femmes. IV, 77.

Pinne, arête, angle saillant ; « Pinne du nez. » II, 109.

Pinne, arête : « Pinne de poisson. » II, 110.

Piochons, pioches. V, 39.

Piolé, pic, de deux couleurs dont l'une est le blanc. V, 137.

Pioller, plailler. IV, 98.

Pions, buveurs. II, 140, 141.

Piot, *pyot*, vin. I, 25, 64, 137; II, 12; III, 9; VI, 19.

Piovene (Bernardin et Scipion de), hommes d'armes italiens. VI, 31, 36.

Pipe, *pippe*, mesure de liquides et futaille. I, 25, 50; II, 8, 100; III, 238; IV, 167.

Piperie, tromperie. III, 46.

Pipeur, trompeur, filou. II, 89; VI, 14.

Pipper, tromper, attraper : « Pippé à pleines pippes, » trompé autant qu'on peut l'être. III, 10; V, 37.

Piraticque, piraterie. I, 171.

Pirement, plus mal. III, 209.

Pirrhus, Pyrrhus, roi d'Épire. V, 160.

Pisan (cardinal). VI, 45.

Piscantine, eau rouge, suivant Oudin. Peut-être même ce mot désigne-t-il de l'eau claire, le breuvage des poissons. II, 168.

Pisces, le signe du zodiaque des Poissons. VI, 11.

Pise, ville d'Italie. VI, 71.

Pisons, famille de l'ancienne Rome, dont le nom vient de *pisum*, pois. III, 231.

Pissoir, urinoir. III, 82.

Pistolandier, pistolet. III, 102; IV, 209.

Piston, pilon de mortier. IV, 165.

Pistrine, moulin. III, 236.

Pital. Voy. la *Briefve déclaration*. IV, 255.

Pithagoriens, disciples de Pythagore. IV, 237.

Pithies, buvettes, lieu où l'on boit. V, 63.

Pithonisse, prophétesse. III, 84.

Pithyllus : « Cléarque rapporte que certain Pithylle, surnommé *le friand*, non content de la membrane qui tapisse la langue, mettait par dessus un enduit muoueux pour y faire

adhérer davantage la saveur de ce qu'il mangeait, et qu'ensuite il ôtait cet enduit en se ratissant la langue avec un poisson. » (*Athénée, Banquet*, liv. I, ch. vi.) V, 164.

Pityocampe, ver ou chenille qui habite les pins. IV, 244.

Pivars, piveris; oiseaux. IV, 235.

Place (sortir en), se mettre en mouvement. III, 90.

Plaidoians, plaideurs. III, 195.

Plaidoieurs, plaideurs. III, 197.

Plainctive. V, 158. Ce mot dépourvu de sens est résulté du désordre qui existe dans les éditions et qui est corrigé par le manuscrit, comme on peut voir par la variante : VI, 245-246. « Car pour plain— » finissait la page, et au lieu de « nement (plainement) vous advertir » qui devait suivre, par suite d'une transposition on lisait au verso : « Estoit une fontaine fantastique, etc. » *Plain*— est devenu *plainctive*.

Plaincts, plaintes, gémissements. IV, 125.

Plaisamment, avec plaisir. I, 81.

Plancher des vaches, métaphore encore usitée pour désigner la terre ferme. IV, 94.

Planettes, jeu de mots : « Le grand Dieu feist les planettes et nous faisons les platz netz. » I, 20.

Plante; lieu planté d'arbres. I, 134.

Planté, abondance, grande quantité. I, 16; III, 76, 77; VI, 11, 16.

Planudes, moine byzantin qui, au xiv^e siècle, introduisit en Europe les fables d'Esopé et l'Anthologie. IV, 16.

Plasmateur, créateur, formateur. II, 44.

Plasmature, création, forme. II, 44.

Plastre, plâtre. II, 168.

Plastron, partie de l'armure qui garantit la poitrine. III, 11.

Plat (gringoter en), gringoter en plat, en remarquant que *gringoter* a aussi le sens de chanter. V, 29.

Platelée, plein un plat. III, 75; V, 111.

Platine, plaque. I, 30.

Platon. I, 3, 4, 7, 30, 160; II, 47, 48, 101, 102; III, 40, 57, 68, 161, 177; IV, 9, 35, 152, 212, 217, 220; V, 17, 40, 81, 140; VI, 90.

Platonique. III, 27, 108, 122; VI, 24.

Plat pays, plaine. I, 57; II, 150.

Plaute. I, 14; III, 16, 212; IV, 223, 242; V, 72.

Plautine (Pompeie). Il ne s'agit pas de Pompeie Plautine, femme de l'empereur Julien, mais de Lollie Pauline (voy. variante VI, 246) que Pline déclare avoir vue, *smaragdis margaritisque operiam, alterno textu fulgentibus* (*Hist. nat.*, IX, 58). V, 163.

Playdoiant, plaidant. III, 189.

Playdoiant, *playdoiant*, qui a des procès, qui plaide. I, 69; III, 196.

Playdoiant, processif, aimant à plaider. III, 196.

Pleger, *pleiger*, cautionner, être garant, faire raison en buvant. I, 6; IV, 48.

Pléonasmique, faisant pléonasme. III, 184.

Plessis lez Tours. III, 120.

Pleurart, pleurnicheur. IV, 96, 97.

Pleurétique, pleurétique. IV, 152.

Pline. I, 14, 24, 28, 39, 80, 86, 90, 158; II, 24; III, 68,

137; IV, 33, 91, 157; V, 131.
Plombées, coups d'armes à feu. I, 128.
Plombin, Piombino. IV, 116.
Plonge, action de plonger. IV, 112, 177, 183.
Plotin. II, 105; III, 68.
Plumail, l'aile emplumée et coupée d'un oiseau. I, 123.
Plumail, plumet, panache. IV, 77.
Plumart, plumet. I, 30.
Plutarque, Plutarque. I, 5, 137; II, 47, 48; III, 14, 68, 126; IV, 89, 122, 220, 234; VI, 246.
Platon. V, 36, 158.
Playe. Prov. : « Petite playe abat grand vent. » I, 19; II, 64; IV, 172.
Pluyra, pleuvra. III, 33.
Pocher, sac. IV, 179, 180.
Pocheculière, pauche, palle; oiseau. I, 131; II, 69; IV, 226.
Poché d'orgues (une), un sac plein d'orge. IV, 130.
Pocheteau, petit pauche ou palle. IV, 228.
Poëtride, femme poëte. IV, 218.
Poge (à), à droite, à tribord. IV, 92, 105, 211.
Poitevins. I, 109; II, 137; IV, 57; VI, 55.
Poictiers. II, 28, 29, 136, 170; III, 194; IV, 76; V, 58, 70.
Poictou. IV, 73, 133, 157; V, 135; VI, 53.
Poitrail, poitrail. I, 19.
Poieray, paierai. II, 8.
Poignant, piquant; du verbe *poindre*. V, 124.
Poignant, piquent. V, 128.
Poïl (gens à tout le), gens qui ne craignent rien. IV, 68.
Poinct, pique; troisième personne indicatif du verbe *poindre*. I, 32, 103.
Poinct, dentelle faite à l'aiguille : « Poinct de Hongrie. » II, 74.

Poincte, pointe : « A poinctes de diamans. » II, 84.

Poincture, piqure. III, 110, 160.

Poindre, piquer, blesser. I, 115.

Poine, peine. I, 33; II, 75,

118, 141; III, 33, 39, 58, 215,

223; IV, 10, 102.

Poingt, pique; troisième personne indicatif du verbe *poindre*, comme *poinct*. III, 53.

Poires crustuménies, berguamottes, etc. III, 72.

Pois, *poix*, pour *poids*. III, 87;

IV, 50; V, 23; VI, 7.

Poisant, pesant. IV, 45, 248.

Poisle, poële. V, 86.

Poisson. Il y avait un proverbe :

« De tout poisson, fors que la [tanche],
 Prenez le dos, laissez la panche. »

Rabelais introduit la variante : « Prenez l'aesle de la perdrys et la cuisse d'une nonnain. » I, 136.

Poissons d'avril, ce sont maquereaux. V, 127.

Poisry. II, 38.

Poirir, pétrir. III, 140; IV, 77.

Pois, pois. III, 49, 87; IV, 50; V, 23.

Pel, pôle. V, 162.

Polemonia, « Guerroyère, » plante. III, 229.

Polas, espèce de soles. IV, 228.

Polissure, qualité de ce qui est poli, uni et lisse. III, 50.

Politian, Ange de Ambroginis, dit Poliziano, humaniste et poëte italien du x^e siècle. I, 5, 90; V, 76.

Politic, politique. III, 23.

Polixens, la plus jeune des filles de Priam. III, 222; IV, 35.

Pollux, fils de Jupiter et de Leda. I, 24; V, 43.

Pollux (Julius), écrivain grec, auteur d'un *onomasticon* ou dictionnaire. V, 18; VI, 238.

Polonie, Pologne. I, 119.
Polybe, historien grec. I, 81.
Polyclétus, Polyclète, fameux statuaire, qui avait fait une statue modèle, *canona*, dit Pline, qui servait de règle et d'exemple aux autres artistes. L'auteur veut rendre ce passage de Pline : *Solusque hominum artem ipse fecisse, artis opere judicatur*. Le manuscrit du cinquième livre de Rabelais offre cette leçon plus intelligible que celle du texte : « Lequel faisant fut dit l'art par l'aide de l'art avoir fait. » V, 161.
Polycrata, Voy. Pline, liv. VII, chap. LIII, et Valère Maxime, liv. IX, chap. XII. I, 39.
Polydamas, prince troyen, livra, dit-on, Troie aux Grecs. III, 128.
Polymyxe, à plusieurs mèches. V, 134.
Polynestor, Polymnestor, roi de Thrace. III, 108.
Polyphème, cyclope. II, 14; IV, 21, 55.
Polyphile (Songe d'amour de), ouvrage de Franciscus Columna : *Polyphili Hypnerotomachia; Venetiis, in adibus Aldi Manutii 1499*, in-fol. I, 34.
Polypragmon, qui s'enquiert et se mêle de tout. III, 126.
Polystylo, l'ancienne Abdère. III, 159.
Pomme de court-pendu. III, 72.
Pomme de Pin (la), une des tavernes méritoires de Paris. II, 33.
Pomona, Pomone, déesse des jardins et des fruits. III, 35, 165.
Pompée. I, 135; II, 160; III, 129; IV, 154, 159; V, 139, 154.
Pompeians, partisans de Pompée. IV, 159.
Pompée. Voyez *Plantins*. V, 163.

Pompeiopolis, ville de Pompée, en Cilicie. V, 139.
Pomper (se), se parer, se pavaner. IV, 8.
Pompes, les genouillères d'un cheval. II, 139.
Pompettes, boutons, rougeurs, qui viennent sur le nez des ivrognes. II, 71; III, 182.
Ponant, le couchant. III, 139; IV, 49.
Poncires, il faut sans doute lire : pommes. III, 229.
Ponctiq (mer), depuis les Palus-Méotides jusqu'à Ténédos. IV, 213.
Ponecrates, homme laborieux qui ne peut être surmonté de travail. I, 62, 63, 71, 77, 78, 121, 176; IV, 100.
Pone pro duos; bus non est in usu. Mettez, versez pour deux. La grammaire latine exige *pro duobus*; mais la syllabe *bus* déplaît au buveur qui parle, et il déclare qu'elle est hors d'usage. I, 19.
Poneropole, ville des méchants. IV, 249.
Ponnent, pendent. — *Ponnu*, pondu. V, 27.
Ponnu, pondu. V, 25.
Pont, pondu. I, 24.
Pontal, le petit pont que l'on jette d'un vaisseau pour aborder. VI, 111.
Pont Alais, poète et acteur de farces, célèbre en ce temps-là. Maître Jehan du Pont-Alais ou du Pontalez (on ne sait pas au juste si c'est un nom réel ou un nom de guerre) fut arrêté, avec deux de ses compagnons, au mois de décembre 1516, pour s'être raillé de la reine-mère dans les jeux de la Mère-sotte. Il est souvent question de ce personnage dans les conteurs du temps. II, 10.
Pontanus, Jean Jovien Pontan, poète latin alors célèbre. I, 66.

Pont aux meuniers, à Paris, situé entre le Pont-au-Change et le Pont-Neuf. II, 67.

Pont de Clam (le), dans le Chinonnais. I, 162.

Pontial, de *Pontanus*; adjectif irrégulièrement formé. V, 109.

Pontife, employé au féminin. V, 138.

Pontoise. VI, 85.

Ponzauges, en Poitou. IV, 157.

Popismes, gentillesses, manœuvres élégantes d'un cavalier. I, 83.

Poppizer, faire des poppismes. VI, 31.

Populde, citée par Macrobe, liv. II des *Saturnales*. I, 15.

Porcilles, poissons, espèce de grenauds. IV, 228.

Pore, Porus, dont Philostrate fait un géant. II, 15.

Porfilé, entremêlé de diverses tissures. « Porfilé d'or, » où se mêlent des fils d'or. I, 30, 188, 189; IV, 31.

Porphyre, philosophe grec. I, 80.

Porphyres, serpents de couleur pourpre, d'après Pline, livre X, chap. LIX. IV, 245.

Porphyrio, nom d'un géant. II, 15.

Porreaux, poireaux. II, 21.

Portable, qu'on peut porter. V, 65.

Portal, portail. IV, 188; V, 143.

Porteballes, colporteurs. I, 32.

Portecole, porteur de papier, souffleur, au théâtre. III, 138; VI, 13.

Portée (à la), au porter. I, 61.

Portebaubant, terme de marine, encore en usage. IV, 144, 252.

Portente, prodige. IV, 121.

Porté par terre, renversé. I, 101.

Porter (se), se comporter. I, 102; II, 146.

Porteur de coustretz. Voyez *Cousteretz*. II, 98, 161.

Portius Cato, Caton l'ancien. IV, 109, 112.

Porto, port voisin d'Ostie. VI, 26.

Porto Sando, la plus petite des deux îles Madère. II, 129.

Portouere, *portouoire*, hotte pour porter le raisin. IV, 31, 128; V, 66.

Portousrière, adjectif fait avec le mot précédent. IV, 151.

Portri, pourtour, contour. V, 158.

Portugal. I, 116; VI, 16, 74.

Portugualoys, Portugais. IV, 32, 33; VI, 74.

Porus, seigneur d'Abondance. IV, 27.

Pose, moment de repos. VI, 39.

Poser (se), s'en remettre, « se poser et se reposer sur quelqu'un. » IV, 182.

Posidonius, philosophe et savant grec ou plutôt syrien. III, 108; V, 129.

Possedable, qui sera possédé. I, 114.

Poussouer, *poussouer*, instrument de divers métiers, servant à pousser, à enfoncer. I, 42.

Poste, poutre, poteau, solive. II, 27.

Poste, station postale, relai de poste, distance entre les postes. IV, 39.

Posteres, postérieur, derrière. I, 153.

Postersour, postérieur, opposé plaisamment à *prieur*, prieur. I, 153.

Postiller, courir en poste, se répandre avec rapidité. I, 184.

Postpouser, mettre après, le contraire de *préferer*. IV, 176.

Potatifs (évêques). On appelait autrefois *portatifs* des évêques *in partibus* qui se transportaient

d'un diocèse à l'autre. Ils ne buvaient sans doute pas plus que les autres; mais Rabelais trouve l'occasion d'un jeu de mots et ne la laisse pas échapper. II, 42.

Pot à plume. III, 90.

Pot au lait. III, 51.

Pot au lait (la farce du). I, 120.

Pot aux roses. II, 68.

Pot au vin, la tête. Voyez *Cruon*. I, 35; II, 176; III, 51.

Pot beurrier. IV, 22, 132.

Pote de froc, amour de froc! V, 116.

Potée, plein un pot. I, 26.

Potestat, podestat. IV, 57, 172.

Potet, petit pot. I, 176; IV, 30.

Potingue, grand pot à boire. II, 42.

Potiphar, Putiphar. IV, 158.

Potz à feu, pour la guerre. III, 11.

Pouacre, plein d'ulcères. II, 91.

Pouacres, espèce de hérons. I, 131.

Pouillac, IV, 201.

Poul, pou. II, 94.

Poulain, châssis de bois sur lequel on fait glisser et on descend les tonneaux dans une cave. I, 19.

Poulaine (souliers à), chaussures terminées par une longue pointe. « Ventres à poulaine, » pourpoints boutonnés fort bas, dit de l'Aulnay. Rabelais se sert de cette expression pour désigner des ventres proéminents. II, 178; IV, 132.

Poulemart, gros fil d'emballage; mot dauphinois. II, 41.

Pouliot, sorte de menthe. III, 227.

Poullailles, poulettes. VI, 20.

Poullain, bubon. II, 117; VI, 4.

Poullardes, poules de mer; poissons. IV, 228.

Poullas d'Inde, dindons. V, 28.

Poulletz, poulets. II, 169.

Poulmon, poumon. IV, 129.

Poulpre, pourpre. II, 162.

Poulpre, poulpe; sorte de mollusque. III, 72; IV, 227.

Poulsté, tourné, aigri: « Vin poulsté. » II, 36.

Poulsée, mesure d'un pouce. IV, 47.

Poultre, jeune cavale. IV, 74, 75.

Poupalin, pâtisserie délicate et sucrée. IV, 226.

Poupie, pourpier; plante. III, 232.

Pouppin, mignon, mignard. III, 132.

Pourbouillir, bouillir d'abord. V, 122.

Pource, à cause de cela. III, 64.

Pource que, parce que. I, 2, 137 et *passim*.

Pourmener, promener. II, 32, 82; V, 111; VI, 33.

Pourpenser, méditer, réfléchir. III, 100.

Pourpris, enclos, jardin. III, 174.

Pourreaux, poireaux. III, 139; IV, 113.

Pourreaux, poireaux. III, 139.

Pourrée, poirée. I, 41.

Pourtant, c'est pourquoi. II, 166.

Pourtraire, dessiner, peindre un portrait. V, 158.

Poussavant et *Passavant*, jeux. I, 76; II, 32.

Pouvoient (ne), ne pouvoient tenir. V, 69.

Pey, peu. « Poy plus, poy moins. » I, 57, 71.

Poyabitis, payerez; latin de cuisine. I, 64.

Poyant, payant. III, 170.

Poyre, poire. IV, 61.

Poyrons, payerons. IV, 250.

Poy, poids. I, 176; IV, 221.

Poys, pois : « Poys pillés, » « Poys chices. » III, 231; IV, 59, 134.

Poyuré, poivré, pincé : « Poyuré sera soubz un habit d'hermite. » I, 12; III, 126.

Poyzar, tige des pois après qu'ils ont été cueillis. I, 132.

Pracontal (Her), que Rabelais fait proconsul de Lybie. I, 30.

Præfigurer, figurer à l'avance. III, 212.

Præneste, ville du Latium; aujourd'hui Palestrina. III, 225.

Praerie, prairie. IV, 89.

Præsage, devin, prophète. III, 87, 179.

Præsagir, prévoir, prédire. III, 78, 214.

Prætendu, réclamé, revendiqué. III, 189.

Prætidés, bacchantes. III, 160.

Prætorial, prétorial, du préteur. III, 183, 190.

Præviéd, prévît; de prévoir. III, 57.

Pragmaticque Sanction. II, 65; III, 194.

Prassine, couleur de poireau. IV, 166.

Pratif, praticien, expérimenté. VI, 75.

Praye, proie. III, 221.

Præcation, prière. II, 34; VI, 40.

Preception, précepte, enseignement. IV, 197; V, 171.

Preclare, illustre, célèbre. V, 137, 141.

Precales horaires, prières, heures canoniques. II, 34.

Predicable, recommandable. III, 184.

Prefix, fixé d'avance. I, 195.

Pregnante, qui accouche: « Fusées pregnantés, » fusées qui en produisent plusieurs. VI, 47.

Preguste, essayeur, goûtant les mets. V, 78, 89, 91.

Prelation, préférence, prééminence. IV, 204.

Prelinguand, écuyer de Vauguyon. I, 122, 126.

Prelinguant, écuyer tranchant, dégustateur; conseiller qui donne son avis avant le président du tribunal. VI, 13.

Prelle, presle, préle, sorte de fougère. III, 231, 232.

Prelorélitanté, mot forgé par Rabelais, et dont il est difficile de préciser le sens. II, 74.

Premier, premièrement. I, 111.

Premier que, avant de. II, 98.

Prereste. Voyez *Præneste* III, 122; V, 146.

Presagist. Voyez *Præsagir*. III, 76.

Preschans, chants d'église : « Beaulx preschans et letanies. » I, 97; II, 20.

Prescheurs, prédicateurs. I, 59, 88, 95, 96; II, 48; III, 43.

Prescript, précepte, prescription. II, 34.

Present (de), pour le moment, à l'instant. I, 8, 105.

Presme, prochain, *proximus*. III, 113.

Presses (en), sous une presse. IV, 202.

Pressouoir, pressoir. I, 121; V, 64.

Pressurage, action de pressurer. V, 64.

Presteres, tourbillons ardents qui renversent et brûlent tout ce qu'ils rencontrent. IV, 93.

Presthan, *Prestre Jean*, nom donné au moyen âge à un souverain oriental dont les États étaient mal définis et sur lequel des légendes fabuleuses avaient cours. IV, 17.

Prestinateur, charlatan. II, 9.

Prestolans, juges de campagne. II, 39.

Prestoler, attendre. II, 33.

Prestegaux, *prestegasses*, mots grotesques formés avec le mot *prestre*. V, 19.

Prêteur. Les trois mots qui

résumaient les fonctions du Préteur à Rome, étaient : *Do, dico, addico*. VI, 214.

Preu, profit, avantage : « Ny preu ny raison. » I, 164.

Preu, preude, sage, vertueux ; et aussi vaillant, qui est le sens primitif de ce mot. III, 175.

Pseudhomie, sagesse, vertu. II, 46 ; III, 151.

Prevoste d'Orléans. Voyez *Farfadets*. III, 114.

Priam. II, 159 ; III, 79 ; VI, 12.

Priapiier, *far l'atto*. V, 153.

Priapisme, érection de la verge. V, 153.

Priapus. III, 50, 153 ; IV, 19, 20, 21, 47, 156 ; V, 20, 113, 153.

Prieratem. Sylvestre de Prieria, jacobin, mort en 1520, a traité du jeûne dans ses écrits théologiques. II, 38.

Prime, premier, première. « Prime cuvée, » première cuvée. « Prime vere, » printemps. I, 16 ; III, 17, 44, 82, 93, 137, 183 ; IV, 173, 224 ; V, 8, 76, VI, 81.

Prime, premier office canonique. « Soupes de prime, » soupes comme celles que les moines mangeaient après la célébration de ce premier office. I, 71.

Primipile, du premier ordre. C'était, chez les Romains, le premier soldat de la première centurie. III, 183.

Prins, prinse, pris, prise. I, 88, 112 ; III, 234 ; V, 141.

Prins, je pris. VI, 57.

Prinsaultier, prime-sautier, qui suit le premier mouvement. III, 132.

Prinsmes, nous primes. V, 69.

Print (se), se mit. I, 56.

Prinze, prise. I, 117.

Prioris, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Priour, prieur. I, 151.

Priscian, grammairien latin du 5^e siècle de notre ère. VI, 9.

Privé, domestique, particulier, intérieur. « En son privé. » III, 127, 179 ; VI, 57.

Priving, beau-fils ; *privignus*.

Proboscide, trompe d'éléphant. V, 123.

Prochain, qui est près de, *proximus*. III, 108 ; IV, 144.

Prochas, pourchas, poursuite : « Legiers au prochas. » I, 5 ; III, 200.

Procle, Proclus, philosophe alexandrin. I, 38 ; II, 105.

Procris, femme de Céphale. IV, 19.

Proculteur, proculous, pour *procureur*. III, 77 ; IV, 68.

Proculus. Ses exploits amoureux sont rappelés par Pline, par Théophraste, par Agrippa : « Ex centum virginibus sarmaticis, captis, decem prima nocte, omnes intra quindecim dies constupravit. » *De vanit. scient.*, cap. 3. III, 137.

Procuration, dont Rabelais fait un nom de lieu. IV. 68 ; V, 61.

Procurer, avoir soin, cultiver, rechercher : « N'ay rien tant procuré que paix. » I, 104.

Prodenou, cordage fixé à l'antenne d'un vaisseau. IV, 95.

Proficiat, bienvenue, gratification. I, 60, 122 ; II, 164.

Profundité, profondeur. III, 25.

Progné, femme de Térée, sœur de Philomèle ; elle fut changée en hirondelle. V, 18.

Prognostic, pronostication, prédiction. IV, 119, 136 ; VI, 5, 6, 68.

Prognostiqueurs, faiseurs de pronostications et prophéties. VI, 12.

Prolepsie, figure de rhétorique, par laquelle on prévoit les objections que l'on peut vous faire. V, 80.

Prolux, prolix. III, 60.
Prologe, prologue. I, 3.
Promarginaire, qui occupe la marge, marginal. V, 163.
Promeconde, économe. IV, 207; V, 121.
Prometheus, Prométhée. V, 178.
Promouvoir, aller en avant, avancer; exciter, conseiller. III, 219; V, 12.
Propenser, voy. Pourpenser. III, 16; IV, 41.
Properce, poète latin. III, 96.
Prophylactique, préservatif. III, 146.
Propous, propos. III, 131.
Propouser, exposer. I, 105.
Prore, proue. IV, 93, 108.
Proscript, mis à l'encan. III, 242; IV, 178.
Proserpine. I, 12, 157; III, 90, 221; IV, 98, 241; V, 176.
Prosopopée, figure de rhétorique, par laquelle on fait parler des personnes absentes ou mortes; fiction, supposition de personnes. III, 13; IV, 8; V, 11.
Protonotaire, protonotaire apostolique, secrétaire de la chancellerie romaine. V, 68.
Protervie, insolence, impudence; sacrifice propter viam, chez les Romains. Ce que dit Rabelais au chapitre 11 du livre III, est tiré du chapitre 11 du livre II des Saturnales de Macrobe. III, 29.
Protest, protêt. II, 66.
Proteus, Protheus, Protée. II, 149; III, 70, 93; V, 129.
Protodiable, premier diable; diable de la première catégorie. — Pantodiable, totalement diable. V, 51.
Prototype, premier exemplaire, original. IV, 115.
Protrait, portrait. I, 180; III, 61, 88; IV, 34, 199, 212.
Protraictures, dessins. I, 188.

Protraire, représenter, dessiner. I, 33; III, 65, 135.
Prou, assez, beaucoup: « Prou sacs, » beaucoup de sacs. I, 22, 184; II, 19; III, 200; IV, 10, 108; V, 50, 115, 131; VI, 9.
Proust (François), un des domestiques du seigneur de Langcais. IV, 121.
Provence. I, 117; II, 85, V, 142.
Proveut, pourvut. I, 102.
Providence, prévoyance, prudence. IV, 254.
Provincial, de la province: « Chapitre provincial. » V, 132.
Proxime, prochain. II, 34.
Prudemment, prudemment. III, 24, 87.
Prussie, Prusse. I, 119.
Psammetic, Psammiticus, roi d'Égypte. III, 98.
Psaultier, recueil des psaumes. II, 26.
Psila, ailes, en langue dorique. IV, 248.
Psoloentes, résidu noir et fuligineux, provenant de la foudre. IV, 93.
Psychogonia, génération de l'âme. V, 140.
Psylyon, plante. III, 231.
Ptissane, tisane. II, 14.
Ptolemée, Ptolémée Soter ou Lagos, roi d'Égypte. III, 15.
Ptolomais, ville fondée par Ptolémée. V, 139.
Ptyadas, sorte de serpents. IV, 245.
πτωχалаζών, un pauvre glorieux, πτωχός, pauvre, αλαζών, fier, arrogant, insupportable. III, 126.
Pudendes, parties honteuses. I, 33.
Puiser, remplir. V, 171.
Puissant, robuste. III, 116.
Puisse, puis. II, 114.
Pulmon, poumon. I, 85.
Pulverin, la lumière d'une pièce d'artillerie où se met la

poudre de l'amorce. IV, 234.

Pumice, pierre ponce. V, 85.

Pumays, puant, infect. II, 31, 87, 176.

Punicie, pays de Carthage. III, 229.

Punicque, Carthaginois. III, 229.

Pungitif, poignant, piquant. I, 102.

Puput, huppe, oiseau. III, 130.

Purée septembrale, vin. I, 26; II, 14.

Purgatoire de Saint-Patrice, fameux au moyen âge, était une caverne sombre, située au milieu d'un lac, dans le comté de Donegal, en Irlande. On croyait que ceux qui s'y renfermaient pendant une nuit et accomplissaient certaines cérémonies en sortaient purgés de tout péché. III, 215.

Purpuré, pourpré. II, 14.

Pusse, puce. III, 45, 113, 231.

Putherbe, pour *Puils-Herbeau*, moine de Fontevault, ennemi de Rabelais. IV, 139.

Putrefier, faire pourrir. V, 86.

Pye, pie, de deux couleurs; poil de certains chevaux. I, 43.

Pygmées. II, 142; V, 131.

Pygmion, pays des Pygmées. IV, 52.

Pynthe, ayant le sens de : agréable à boire. III, 230.

Pyot, vin. I, 21, 98.

Pyracmon, cyclope. IV, 21.

Pyramides. V, 131.

Pyrée, le Pirée, port d'Athènes. III, 240.

Pyrricus, c'était un peintre de genre dont parle Pline. (Voyez liv. XXXV, chap. xxxvii-1, trad. de M. Littré.)

« Se bormant à des sujets bas, il a dans cette bassesse obtenu la plus grande gloire. On a de lui des boutiques de barbier et de cordonnier, des ânes, des provisions de cuisine et autres

choses semblables; ce qui le fit surnommer Rhyparographe. (*Ῥυπαρογράφος*, *sordidarum rerum pictor.*)

« Ses tableaux font toujours un plaisir infini, et ils se sont vendus plus cher que de très-grands morceaux de beaucoup d'autres. » V, 12.

Pyraïs, l'un des chevaux du soleil. IV, 140.

Pyromantie, divination par le feu. III, 127.

Pyrope, escarboucle couleur de feu. IV, 166.

Pyrrha, femme de Deucalion. III, 51.

Pyrrhon, philosophe grec. IV, 94.

Pyrrhoniens, philosophes sectateurs de Pyrrhon, qui enseignait qu'il fallait toujours douter. Ils ont été nommés Sceptiques, Aporrhétiques, et Ephectiques. Voyez *Aulu-Gelle*, chap. iv du liv. II. III, 176.

Pyrrhus, roi d'Épire. II, 161.

Pyrricque, danse armée. V, 82.

Pythagoras, Pythagore. II, 102, 103; III, 87, 103; IV, 118, 139, 152; V, 9, 24, 52, 80, 179.

Pythagoricque, de Pythagore :

« Symboles Pythagoriques. » I, 5.

Pythagoriques (les), les disciples de Pythagore. I, 87.

Pythagoriens, disciples de Pythagore. III, 102; IV, 151, 152.

Pythias, la Pythie, prêtresse d'Apollon à Delphes. III, 212; V, 175.

Pythius, *Bithius*, ou plutôt *Bithynus*, de Bithynie. Hérodote et Pline disent qu'il donna à Darius un platane et une vigne en or. (Il y a *plataine* dans le manuscrit du cinquième livre, et non *platine* comme dans le texte.) V. Hérodote, *Polymn.*, VII, 27, et Pline, *Hist. nat.*, liv. XXXIII, chap. 47. V. 90.

Pytho, déesse de persuasion et beau parler. III, 103.

Pythé, pin. III, 230.

Pythé, nymphe que Pan courti-

sait et que Borée, jaloux de Pan, précipita du haut d'un rocher; dans sa chute, elle fut changée en un pin. III, 230.

Q

Quadrernes, double quatre, au jeu de dés. V, 42.

Quadrannier, qui a quatre ans. V, 47.

Quadrant, cadran. I, 178.

Quadrat, carré, quadrature. IV, 7.

Quadrature, enceinte, charpente. IV, 160.

Quadrinité, nombre de quatre, comme trinité, nombre de trois. VI, 122.

Quadrivies, carrefours. II, 33.

Quadrivium, les quatre parties du second cours d'études, au XIII^e siècle, savoir : l'arithmétique, l'astronomie, la géométrie, la musique.

Quadruple, amende du quadruple V, 67.

Qu'ainsi soit, c'est-à-dire : A preuve qu'il en est ainsi; et non pas : « qu'ainsi ne soit, » comme on a dit plus tard. I, 54.

Qualibre, calibre, dimension, proportion. III, 41, 137.

Quarard, canard. II, 70.

Quand, quant : « Quand à moi. » II, 97.

Quande. Voy. *Martin* (saint). III, 216; IV, 98, 113, 126.

Quunque, tout ce que.

Quant est de, en ce qui concerne, à l'égard de. II, 88.

Quant et quand, en même temps. III, 189.

Quant, quante, adjectif; quel nombre, combien : « Quelles et

quantes? » « Quantes heures sont? » « Quantes victoires ont été, etc. » I, 19, 35, 150; III, 164; IV, 7, 110, 240, 242; V, 7, 140.

Quaquerolles, voy. *Caquerolles*. II, 66.

Quaresme, carême. IV, 13; V, 119; VI, 89.

Quaresmeprenant, carême prenant s'entendait de la veille ou du premier jour de carême. Rabelais en fait une sorte de personification du carême. IV, 125, 146; VI, 9.

Quarriere, carrière. I, 82.

Quarillonnement, carillonnement. IV, 130.

Quarreau, d'arbalète, grosse flèche à fer quadrangulaire. II, 148.

Quarrelleure, piqueur à carreaux, la formation et la couture de la semelle des souliers. I, 29.

Quarres, facettes d'un diamant taillé. II, 120.

Quarillonner, carillonner. IV, 73.

Quarroy, chemin. Voy. *Carroy*. I, 91.

Quart, quartaut, quatrième partie d'un muid. « Un quart de sentences pantagruéliques. » II, 100; III, 15; V, 171.

Quart, quartie, quatrième. I, 57; II, 26; III, 125; IV, 130; V, 159; VI, 28, 30.

Quarte, mesure contenant deux pintes. V, 119.

Quarlement, quatrièmement. I, 55.

Quas, cas. I, 11.

Quasi, presque. II, 74.

Quatre beufz juron. II, 67.

Quatre-Temps (jeûne de). V, 16.

Quatridien, de quatre jours. V, 27.

Que, qui, lequel : « ce qu'est en vous, » ce qui est en vous. I, 33, 37, 180; II, 66, 117; III, 51.

Que, ce que : « Voylà que c'est. » I, 114, 158; II, 27, 60; III, 168, 177; IV, 177.

Que, tant : « Dix ou douze que levraux que lapins. » « Que masles, que femelles. » II, 135; III, 19.

Quebecu (de), auteur d'un prétendu livre sur l'utilité d'écorcher les chevaux. De l'Aulnay croit qu'il s'agit de Guillaume du Chêne (A Quercu), commentateur de saint Grégoire. II, 39.

Quecas, noix. On dit encore *quecas* dans la Sologne, dans le Berry; *cacos* en Saintonge. I, 93.

Queconques, quelconque. I, 112; III, 211.

Quebue, queue. II, 35, 78, 84, 142.

Quel, suivant *tel*, comme *qualis* suit *talis* en latin : « Telle est cette terre quelles j'ai vu les isles. » IV, 249.

Quel, tel qu'il, tel que. « Quelles sont, » telles qu'elles sont. « Quel fut Silène, » tel que fut Silène. » I, 3; IV, 37.

Quelle, laquelle : « à quelle voix, » à laquelle voix, à cette voix. II, 155.

Quelot, nom de femme. IV, 172.

Quemin, chemin; dialecte picard. V, 105.

Quenelaunt, médecin normand. IV, 90.

Quentin (Jan), un des disciples de Rabelais à Montpeillier. III, 168.

Querir, *querre*, chercher. I, 62.

Querilans, cherchant, demandant. II, 34.

Queue de merluz (à), se terminant en une pointe divisée en deux parties.

Queue et bec, queue et bec, queue et tête. IV, 144.

Queux (maître), cuisinier. IV, 113, 158.

Qui, pour *que il* : « Je crois qui nous forge, » qu'il nous forge. II, 34.

Quicquonques, *quiconque*, quelconque. I, 105; III, 32, 75; V, 146.

Quidditatif, essentiel. I, 64.

Quid est (le), livre élémentaire, par demandes et par réponses. I, 53.

Quiete, tranquille, en repos. V, 102.

Quilles, jeu gascon. I, 9.

Quinaire (nombre), cinq. III, 103.

Quinaud, camus : « Faire quelqu'un quinaud; » le coller au mur, le mettre à court de réponses. I, 50; II, 58, 106, 108.

Quincunce (ordre). C'est une disposition d'arbres rangés de telle façon qu'ils représentent la figure de la lettre V. Or cette lettre en latin sert de marque pour le nombre de cinq, qu'ils appellent *quinque*, d'où vient *quincunce*. Davantage si vous ajoutez au-dessous de V un autre V renversé, A, vous ferez une disposition et figure qui représentera un X, qui s'appelle en latin *ordo per decusses*, en français ordre croisé, fait en croix Saint-André. Il faut outre plus noter que par ce mot de *quincunce* l'on entend toujours l'une et l'autre disposition des arbres, car ce ne sont que

deux V, joints ensemble l'un sur l'autre, mais celui de dessous est renversé. (*Alphabet de l'auteur françois.*) I, 185.

Quines, double cinq, au jeu de dés. V, 42.

Quinquallerie, quincaillerie. II, 164.

Quinquenays, village près de Chinon. I, 163; IV, 78, 211.

Quinquennelle, répit de cinq ans accordé à un débiteur. M. Poëy d'Avant dit toutefois : « Je crois que la définition de ce mot par un terme de droit portant répit de cinq ans est trop recherchée, et qu'il faut tout simplement y trouver l'acception du mot actuel : rien du tout. » II, 65; IV, 135.

Quint, *quinte*, cinquième. I, 46; IV, 254.

Quintaine, but, poteau ou jaquemart contre lequel on jouait : « Joster à la quintaine. » II, 13.

Quinte Calabrois, Quintus Calaber, dont nous avons les *Prætermissa ab Homero*. IV, 35.

Quinte - Essence. La quinte-

essence est la couleur, la saveur, la vie et les propriétés des choses; c'est un esprit semblable à l'esprit de vie. Le vin contient en soi une quinte-essence de grande vertu et en grande quantité par laquelle il fait des actions admirables. (*Abrégé de la doctrine de Paracelse.*) V, 75, 77.

Quintel, frère de Claude second, empereur de Rome. III, 59.

Quintessentiel, *quintessentiaux*, adjectifs faits du mot *Quinte-essence*. IV, 51; V, 87.

Quintilian, Quintilianus, célèbre rhéteur latin. II, 48, 51.

Qui pro quo, méprise. III, 115.

Quitte, celui qui a payé ses dettes : « Un pet pour les quittes. » III, 42.

Quitter, céder, abandonner. IV, 24, 182.

Quotter, coter, noter. I, 65; III, 193.

Quoy, tranquille, en repos; comme *coy*. III, 155.

R

Raballe, instrument formé d'une feuille en fer et d'un manche, servant à racler le blé sur une aire, la boue dans les chemins, etc. II, 70.

Rabanister, de l'Aulnaye interprète : porteur de rabat; on disait aussi *rabaniste* pour *rabbiniste*. II, 59.

Rabbe, rave. II, 113, 142.

Rabelais. II, 10; III, 168; VI, 54, 61, 69, 76, 90.

Rabelays. IV, 121.

Rabellay. VI, 51.

Rabiller, réparer. I, 160.

Rabouillière, trou à l'écart où la lapine fait ses petits. I, 20; V, 46.

Rabrebans, grands, principaux; mot hébreu. V, 78.

Racana. VI, 85.

Rachapteur, racheteur, qui rachète. VI, 12.

Racleresse de verdet, éplucheuse de légumes. II, 162.

Racleteurs, ceux qui, dans les bains, raclent ou frottent la peau du corps. II, 160.

Racquedenare, Racledehier, capitaine de Picrochole. I, 95.

Radegonde (sainte), ermitage au-dessus de Chinon. III, 157.

Ragot (le bon), le capitaine des gueux s'appelait le roi Ragot. II, 64.

Raillard (bon), bon compagnon, joyeux compère. I, 13; III, 144; V, 69; VI, 7.

Raillon, flèche, dard. III, 11; V, 39.

Raire, raser. I, 183; II, 128; V, 8, 107.

Raitz, rasés : « Se soucioyt aussi peu des raitz comme des tonduz. » I, 42.

Rambades, garde-fous placés au-dessus des fronteaux, des gaillards et dunettes d'un vaisseau. III, 242; IV, 95.

Ramberges, vaisseaux longs et étroits, à rames. IV, 30, 251.

Rambouillet, ville de Seine-et-Oise. IV, 161.

Rambouillet (monsieur de). VI, 85.

Rameau, *Ramus*. Voy *Galland*. IV, 18.

Rameau d'or, tant célébré par Virgile : « Primo avulso non deficit alter aureus, et simili frondescit virga metallo. »

(*Æneid.*, lib. VI, v. 136.)

Ramée, branches d'arbres, berceau de verdure, ombrage. II, 162; IV, 35.

Ramenter, *ramenter*, rappeler à la mémoire, remémorer. I, 160; II, 11; III, 108, 179; V, 89.

Raminagrobis. On veut que ce soit Guillaume du Bois, dit Cretin, dont les poésies ont été recueillies, Paris, Simon du Bois, 1527, in-8°; et ce qui le prouve, c'est que le rondeau que Rabelais lui attribue (*Prenez la*) se trouve en effet dans les poésies de Cretin. Il est

adressé à Christophe de Refuge, qui l'avait consulté sur son mariage. Ce rondeau présente, dans l'original, de légères différences. Au lieu de : *Si ne la prenez*, on y lit : *Et si la laissez*; au lieu de *recuillez*, *différez*; au lieu de *Souhaittez luy vie*, on lit *desirez sa vie*. Les vers 9 et 10 sont dans un ordre inverse; enfin le refrain est *Prenez la*, au lieu de *Prenez la, ne*. Ce rondeau porte la signature ordinaire de Cretin : *mieux que pis*. III, 107, 109, 145; IV, 194.

Raminagrobis, gens d'une gravité affectée. On trouve *Raminagrobis*, dans quelques contemporains de Rabelais. VI, 13.

Ramon, balai à long manche; d'où l'on a fait *ramoner* et *ramonneur*. II, 61; IV, 165; V, 165.

Ramper, grimper, gravir : « Rampans contre une muraille. » IV, 136.

Ranc, tour. IV, 201.

Rance, baron de Cère, gentilhomme romain, comte de Pontoise, général des troupes du pape, du roi de France et des Vénitiens, joua un très-grand rôle dans les guerres d'Italie. VI, 68, 84, 85.

Ranco (de), de rang en rang, de main en main. III, 114.

Rancon, arme dont le fer plat se terminait en pointe avec un crochet recourbé de chaque côté, en forme de fleur de lis. De l'italien *rampicone*, crochet. III, 11; V, 40, 64, 150.

Rancon, outil de tisserand. II, 71.

Rane, grenouille. III, 130.

Rane gyrene. Voy. la *Briefve déclaration*. IV, 69.

Ranfort, renfort. IV, 225.

Rantiers (papiers), titres de rentes. III, 235; IV, 136.

Rapars, rapaces, II, 178.

Raphael (ange). I, 37.
Raphe, pour raffe, jeu de mains. III, 132; IV, 79.
Raphes, espèce de loups mouchetés comme le léopard. V, 127.
Rapineux, voleur, pillard. IV, 219.
Rappallus, nom comique de diable. II, 79.
Rarité, rareté. II, 33; IV, 69; V, 153.
Rasé, rasée. V, 108.
Rasette, petit os du bras et de la jambe. IV, 132.
Rasibus, à ras. III, 66.
Rasouer, raser. V, 107.
Rassoté, rendu sot, imbécille. I, 183.
Rasure, action de raser. V, 24.
Rat, lapsus, faute de langue ou de conduite. IV, 205; V, 113.
Rataconnneur, rapetasseur : « Rataconnneur de bobelins. » II, 74, 161; VI, 12.
Rataconniculer, *far l'atto*. I, 15.
Ratelle, rate. II, 82, 153; III, 28, 37, 38; IV, 99, 129.
Ratpenade, chauve-souris. II, 73; III, 64, 142.
Ratifier, affirmer, attester : « Sa foy envers Dieu. » I, 87.
Ratiocination, raisonnement. III, 155.
Ratiociner, raisonner. III, 39.
Rational, rationnel, logique. III, 69.
Ratouere, *ratouoire*, ratière. II, 117; IV, 132.
Rats, détroits, sables mobiles. IV, 116; V, 71.
Ratte Dieu (par la), juron. I, 68.
Ravaller en pris, baisser de prix. III, 30.
Ravasser, rêver; d'où : *Ravasserie* et *ravasseur*. I, 196; II, 60, 175; III, 70, 178; V, 56, 177; VI, 10.
Ravelins, ravins, revers d'un

fossé; terme de fortification. III, 10.
Ravenne, ville d'Italie. V, 167.
Raze, pièce d'artifice. VI, 42.
Razes. Voy. la *Briefve déclaration* où l'on a imprimé par erreur *trois vases d'angonnages*, au lieu de *trois razas d'angonnages*. IV, 104.
Réalement, réellement. III, 58, 76, 100; IV, 192, 214; V, 25, 165, 171.
Realz, espèce d'esturgeons. IV, 228.
Rebec, ancien violon à trois cordes. III, 215; IV, 133.
Rebec (visage de), parce que sur le manche de cet instrument était ordinairement sculpté un visage grotesque. II, 24.
Rebecquer (se), se rebiffer, se révolter. II, 69.
Rebindaines (à jambes), les jambes en l'air. II, 155; IV, 253.
Rebouscher, s'émousser. I, 149.
Rebousse, revêche, acariâtre : « Femme rebousse. » III, 64.
Reboyre, boire de nouveau. I, 67.
Rebrasser (se), se retrousser, relever sa robe : « Par la vierge qui se rebrasse ! » Allusion à quelque image de sainte Marie l'Egyptienne. Cette sainte a dans sa légende un trait peu virginal que reproduisaient naïvement les peintres du moyen âge. III, 13.
Rebrassit (se), se retroussa. II, 92.
Rebraz, repli : « Entendement à double rebraz, » entendement profond. III, 185; IV, 44.
Recamd, brodé. VI, 32, 33.
Recameurs, brodeurs. VI, 29.
Recenser, compter. II, 102.
Recentement, récemment. VI, 23.
Recevoans, ceux qui reçoivent. III, 41.
Recevoant, reçoivent. I, 108.

Recesse, enfoncement, retraite, lieu caché. II, 33.

Rechiner, rechigner, faire la moue, être de mauvaise humeur. IV, 135.

Reciprocantes, réciproques. VI, 47.

Recoler, rassembler, recueillir, repasser dans sa mémoire : « Recoler les passages des auteurs. » I, 88, 90; II, 8.

Reconforter (se), se rassurer, se consoler. I, 8.

Recongnu, reconnu. V, 130.

Record, recors : « le record du sergent. » « Recors ou records de tesmoings, » ceux qui étaient chargés de convoquer et amener les temoins en justice. II, 69; IV, 79; V, 59; VI, 13.

Record, aide-mémoire, instruction. IV, 69.

Recordation, mémoire, souvenir. III, 21, 155; IV, 42.

Recorder, rappeler, remettre en mémoire. V, 46.

Records, qui se souvient. II, 58; III, 127; IV, 193.

Recourir, aller au secours, comme secourir. IV, 38.

Recouster, retrousser. III, 11, 91.

Recouvert, *recouverte*, recouvert, obtenu. I, 139, 156; III, 169; IV, 40; V, 103.

Recouvrir, recouvrer. IV, 26; VI, 34, 61, 63.

Recreu, fatigué. I, 150.

Rectifier, redresser : « Rectifie le membre. » III, 28.

Recueil, accueil. IV, 149; V, 18, 134.

Recueillèrent, recueillirent, rassemblèrent. III, 91.

Recueillir, accueillir. IV, 150, 186.

Recellons (à), ceux qui gagnent leur vie à reculons, ce sont les cordiers. III, 228.

Reculorum (à), en arrière, à l'écart. II, 27.

Recutitz, circoncis. III, 96.

Redamer, aimer. II, 34.

Rediger, réduire. III, 239.

Redolent, odorant, aromatique. VI, 45.

Reduire, ramener : « Luy reduit à mémoire, » lui remet en mémoire. II, 129.

Redundance, abondance, richesse. II, 34.

Refectouer, réfectoire. V, 27, 123.

Reffuir, *refuir*, fuir : « Refui du monde, » fui, repoussé du monde. I, 139; III, 216; IV, 220; V, 20, 97.

Refoncl, vaincu, brisé. IV, 105.

Refractaire, refractaire, hostile. III, 94; IV, 93.

Refraischir, rafraîchir. D'où : *Refreschissement*, *refreschisseurs*. I, 129, 137; III, 67, 164, 233; IV, 40, 61, 125; V, 39, 69.

Refraischir (se), se rafraîchir, se reposer : « Se refraischir en courage. » I, 59; II, 46, 130.

Regard (au), à l'égard. I, 82, II, 19, 83.

Regilian, Quintus Nonus Regilianus, Dace d'origine.

Dans un diner qu'il donnait à des militaires, on se demanda l'origine de son nom. Un grammairien le fit venir de *rex*, *regis*, *regi*.

Il n'en fallut pas davantage pour qu'il fût acclamé empereur par les militaires, et le peuple ne tarda pas à suivre le même exemple. IV, 152.

Regnars, renards. V, 85.

Regnault Belin, nom d'un mouton, de même que *Thibault l'Aiguellet*. Le mouton, dans les anciens romans de Renart, s'appelait messire Belin. IV, 55.

Regnault de Montauban, personnage des poèmes carlovingiens, resté populaire. V, 12.

Regnier, renier. VI, 19.

Regoubillonner, faire le réveil-lon, manger le soir ou la nuit; verbe et substantif. IV, 131, 182; V, 31.

Reguailles (jeu de), un des jeux de l'orgue, dont les tuyaux ont des anches. IV, 132.

Rehabilliter, ranimer : « Rehabilliter le cerveau. » I, 104.

Reitérations, actes de procédure. III, 102.

Relenteur, mauvais goût que nous nommons *relent*. V, 143.

Relés, relais. III, 132.

Relevailles, fête religieuse et domestique qui a lieu lorsqu'une femme relève de couches. III, 195.

Reliefz, restes. III, 189.

Relève, relève : « Relève mon appel. » I, 20.

Religions, ordres religieux, maisons religieuses. IV, 205.

Rembarrer, renforcer, consolider. III, 10.

Remembrer, rappeler. I, 7; III, 166.

Rememorer, faire preuve de mémoire. III, 39.

Remollir, ramollir. III, 234.

Remolquer, remorquer. IV, 104.

Remore, petit poisson auquel les anciens attribuaient la vertu d'arrêter la marche des vaisseaux. V, 127.

Remoytie, humide. IV, 112.

Remparer, élever, relever les remparts d'une ville, la fortifier. I, 102, 114; III, 10; VI, 42.

Remparer (se), se fortifier. I, 103.

Rempareurs, ouvriers travaillant aux fortifications. III, 14.

Renard : « Ecorcher le renard, » vomir. I, 42.

Renaud de Montauban. III, 14.

Rencontrer de picques, à peu près comme *rentrer de picques*. Voy. *picques*, V, 66.

Rendouer, lieu et temps de

rendre justice, jugement. V, 141.

Rendre sa gorge, vomir. I, 70.

René, né une seconde fois. III, 93.

Renée, Renée de France, duchesse de Ferrare. VI, 67, 82.

Renes, Rennes. II, 136.

Renyer, renier, renier Dieu, ce dernier mot restant sous-entendu. I, 121; III, 176, 180.

Repaire, crotte de lapin. IV, 256.

Repaissaille, repas. IV, 148, 195.

Repaistre, nourrir, se nourrir, prendre son repas, manger. II, 28; IV, 188; V, 26, 32, 116, 129.

Reparation de dessous le nez, repas. II, 101.

Repastz, repas. IV, 16.

Repetasser, rapetasser. II, 158, 162.

Repetasseur, rapetasseur : « repetasseurs de vieilles ferrailles latines. » III, 13.

Repeter, redemander. IV, 121.

Replicante et disante (l'abbesse), l'abbesse repliquant et disant. Constatons une fois pour toutes que le participe présent s'accorde presque toujours, en genre et en nombre, avec le nom auquel il est joint. Autre exemple : « Debtes, dis-je, excédentes le nombre des syllabes résultantes, etc. » III, 31, 100.

Repoulsémen, action de repousser. III, 12; VI, 26.

Repous, repos; adjectif : *reposé*. I, 104, 181; III, 108.

Reproches, actes juridiques. II, 62.

Repugnance, opposition, contradiction. III, 173.

Repugnant, contradictoire. III, 172.

Repugnatoire, défensif. III, 11.

Requandé, brodé. III, 131; IV, 30, 35.

Requerir, rechercher, demander. I, 104, 105.

Requête (chose), demandé, recherché. III, 24.

Requiesce, repose. II, 35.

Requis, nécessaire. I, 103, 116.

Requis, sollicité. IV, 159.

Resacquer, couper, retrancher. VI, 56.

Reserré, renfermé; s'appliquant aux choses et aux personnes. I, 96; IV, 118.

Resieumer, ressiner, reciner, verbe et substantif : repas entre le dîner et le souper, collation; collationner, faire ce repas. I, 17; IV, 181.

Resigner, abandonner, renoncer, donner sa démission. II, 71; V, 70.

Resner, régner. II, 14.

Resolus, au temps présent du verbe *résoudre* : « Là je me résous, » là je me résous. I, 104.

Resolution, décision. III, 211.

Resolution, dissolution. I, 39.

Respit, répit, délai. IV, 135.

Resplendentes, resplendissantes. III, 119.

Resplendeur, splendeur. III, 74; V, 156.

Responds, répons. I, 97, 98.

Responses, réponse, sorte de salade. IV, 227.

Responsif, responsive, qui répond. III, 100; VI, 54.

Ressaleument, action de resaler. V, 96.

Ressaper, resaper, réparer : « Ressaper contrescarpes. » III, 10.

Restaurants, mets propres à restaurer. V, 89.

Reste, loisir : « A toutereste. » Voyez *Enviz*. V, 86.

Reste, ce qui reste : « La reste du sel. » VI, 53.

Restile, qui rapporte tous les ans. IV, 177.

Restituer, rétablir. II, 47; III, 51, 67.

Restreindre, arrêter, empêcher de couler. V, 149.

Restrinctif, médicament astringent. I, 23.

Restrinctions, restrictions. III, 7.

Resudant, suant, plein de suc. I, 28.

Resudation, sueur. III, 154, 155.

Resveigler, réveiller. III, 75; IV, 239.

Resverie, sottise, folle imagination. I, 120, 178.

Resvour, fou, hébété. III, 171.

Resvouoir, endroit où l'on rêve. III, 82.

Retaillatz, circoncis; aliàs châtré, eunuque. III, 96, 212.

Retaillons, morceaux, rognures, gratte. II, 64.

Retenus (être de), être retenu, III, 64.

Retombe, vase à boire. IV, 133; V, 86, 137.

Retondissoit, retentissait. VI, 38.

Retraction, répulsion. IV, 250.

Retraict lignagier. On nommait *retraict* les lieux d'aisances. Le *retrait lignager* était l'action par laquelle, dans l'ancienne jurisprudence, le parent d'une certaine ligne pouvait retirer l'héritage des mains de celui qui l'avait acheté. Rabelais fait une équivoque sur ces deux expressions. IV, 255.

Retraict du goubelet, lieu retiré, retraite pour les buveurs. I, 63.

Retraictz, latrines. I, 140.

Retributeur, qui rend à chacun ce qui lui est dû : « Dieu juste et retributeur. » I, 110.

Retz admirable, merveilleux, lacs de vaisseaux que les anciens anatomistes disaient situés aux côtés de la selle de l'os sphénoïde. III, 38, 155; IV, 128.

Reubarbatif, rébarbatif. IV, 9.
Reubarbe, rhubarbe, II, 175;
 IV, 199; V, 78.

Revelation, l'Apocalypse. V, 138.

Revelin, ravelin. VI, 37, 40.

Revencher (se), prendre sa revanche. V, 27.

Revenderesse, revendeuse. II, 162.

Reverement, avec révérence, avec respect. I, 126; IV, 188.

Reviser, révision des comptes. V, 68.

Revocquer, rappeler. I, 105, 130; II, 158; III, 21; V, 33, 81, 139.

Revoler, voler de nouveau, s'en retourner en volant. V, 25.

Revoluer, dérouler, feuilleter. VI, 7.

Rez, rasé : « Des rez et des ton dus. » IV, 136.

Rha, fleuve barbare. III, 230.

Rhabarbe, rhubarbe. III, 229.

Rhadamanthus, Rhadamanthe, fils de Jupiter et d'Europe, l'un des trois juges infernaux. II, 163; V, 57.

Rhagades, crevasses, gercures. IV, 198.

Rhaganes, sorte de reptiles. IV, 245.

Rhagions, araignées venimeuses. Voy. Plin. livre XXIX, chap. xxvii. IV, 245.

Rhamnes, Rhammus, ville de l'Attique sur la mer Égée. V, 167.

Rhamnusia, Némésis, dite Rhamnusia, du nom de la ville de Rhamnus, où elle avait une statue colossale. V, 167.

Rhée, déesse que l'on croit être la même que Cybèle, femme de Saturne. I, 28; III, 66.

Rhein (le), le Rhin. I, 119.

Rhetorique, adjectiv. : « paroles rhétoriques. » III, 210.

Rhetoriquement, disertement, élégamment. II, 55.

Rhetoriqueur, poète, orateur. V, 174.

Rhin (le). IV, 89.

Rhinoceros, rhinocéros. IV, 219.

Rhizotome était un jeune page qui servait à Gargantua comme d'un apothicaire, au livre I, chap. xxiii. Il vient du grec *ῥιζότομος*, un coupeur et tailleur de racines, tels que sont les droguistes et herboristes. I, 86; IV, 239.

Rhodes, île de la Méditerranée. I, 117; VI, 68.

Rhodien, habitant de l'île de Rhodes. III, 108.

Rhodiens (chevaliers), chevaliers de Rhodes, puis de Malte. I, 117.

Rhate, Rhœteum, promontoire de la Troade. IV, 103.

Rhombe, sabot, toupie. V, 102.

Rhomboides, rhomboidal. III, 226.

Ribaudaille, canaille. II, 66.

Ribault, *ribaulde*, débauché, vaurien. I, 127; II, 140, 152; III, 63, 64, 77, 116, 137, 144, 150; IV, 72, 106; V, 121.

Ribleur, coureur de nuit, batteur de pavé. II, 89; VI, 14.

Ribon ribaine, bon gré, mal gré. IV, 206.

Richardfort, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Richimant, rechignant. III, 89.

Ricochet (la chanson de). Cette locution remonte au delà de l'époque de Rabelais. On la trouve dans les sermons français de Gerson. III, 56.

Ricoqueracque (feu de), fic, ulcère au fondement. II, 9.

Ridde, monnaie d'or valant cinquante sous. IV, 25.

Riennevaulx, vauriens. I, 91.

Ristandouille, nom burlesque forgé par Rabelais. II, 156; IV, 150, 151, 165.

Rifler, égratigner, érafler. A de plus le sens de manger, avaler. IV, 165.

Rigoler (se), *soy rigouller*, se divertir, s'ébattre. I, 17; II, 162.

Rigoureux, rigoureux. III, 70.

Rillé, *rislé*, desserte. III, 150, 170.

Rimasseur, rimailleux, mauvais poète. VI, 14.

Rimer, faire des vers, prendre au pot. « As-tu pris au pot, vu que tu rimes déjà. » Le mot *rimer*, dans quelques dialectes provinciaux, se dit des viandes qui, par suite d'une cuisson trop ardente, attachent aux parois du vase où elles cuisent, ou, comme dit Grandgousier, prennent au pot. I, 48.

Rimoires, sorte de reptiles. IV, 245.

Riolé, rayé de diverses couleurs. III, 90; V, 137.

Riotter, disputes, rixes. III, 67.

Riparographe. Voyez *Pyrécus*. V, 12.

Ripe (en), *in ripa*, sur le rivage. VI, 63.

Riphés (monts), ou monts hyperboréens. II, 63; III, 236.

Ripoppé, frelaté. III, 141.

Ripperie, comme *Fripperie*. V, 37.

Ripper, artières, petits poissons. VI, 89.

Rire, employé activement : « Riant les faictz. » II, 6.

Ris, rire. III, 31.

Risser, hérissons. IV, 225.

Rithmailler, rimailleur. V, 173.

Rithmer, rimer. V, 173, 177.

Rituel, rituel. V, 167.

Rivau (le), village du Chinnonnais. I, 176.

Riveran, batelier. II, 159; VI, 15.

Rivereaux, grappins. V, 64.

Rivet, cordeau : « Selon la loi quel'on tire au rivet. » I, 12.

Rivière, village du Chinnonnais. I, 162, 169.

Robbe (en), en cachette, à la dérobee : « Boire deux petits coups en robbe. » III, 14.

Robbe, ce mot signifie, dans notre vieille langue, toute sorte de meubles et d'objets bons à prendre et à garder. *Bonne robbe* est ordinairement appliqué à une femme attrayante et com plaisante; c'est la même expression que *bonne bague*, qu'on trouve aussi dans Rabelais et dans les écrivains du xvi^e siècle, car *bague* ou *bagues* signifiaient d'abord toutes sortes de meubles, de hardes, d'où le mot *bagage*. *Buona roba*, pour désigner une femme de plus de beauté que de vertu, n'était pas moins usité en italien que *bonne robe* en français, et Boccace fait de cette expression un fréquent usage. III, 224; IV, 61, 87.

Robber, dérober, voler. IV, 170, 171.

Robert, cuisinier, inventeur de la sauce Robert. IV, 163.

Robert le Diable, vieux roman populaire. II, 9.

Robidilardisque, adjectif forgé par Rabelais et ayant le sens de : favorable à ceux qui aiment le lard. I, 15.

Robin mouton, nom traditionnel du mouton, dont La Fontaine a fait usage. IV, 49.

Robinet (François), un des condisciples de Rabelais à Montpellier. III, 168.

Roboaste, nom d'un géant. II, 16.

Roche fort. VI, 23.

Roche S. Paoul (les), les Roches Saint-Pol, paroisse et prieuré du diocèse de Tours. I, 162.

Rocque, tour au jeu d'échecs. V, 91.

Rocquetaillade, nom tiré des contes d'enfants. I, 24.

Rocquette, petite roche, élévation, fortin. IV, 147.

Rocier, roter. IV, 207.

Rocz, tours au jeu d'échecs : « Rocz et pions. » II, 140.

Rodés, Rodez. VI, 75.

Rodilardus, nom d'un chat. IV, 251.

Rodogine (Jacobe), célèbre engastrimythe ou ventriloque. III, 128; IV, 221.

Rodolphe (cardinal). VI, 45, 64, 80, 82.

Rogatons, résidus de toutes sortes : « Porteurs de rogatons et de costrets. » I, 7, 59; II, 160; VI, 16, 19.

Rogue, fier, hargneux. I, 92.

Roguement, fièrement, avec hauteur. V, 75.

Roban. III, 10.

Roigner, rogner. III, 39.

Roignons, rognons. I, 72.

Roland. II, 16.

Roland (la mort) : « Mourut de la mort Roland, » c'est-à-dire de soif. II, 35.

Roma,

Roma manus rodit; quas non rodere valet, odit.

Dantes custodit, non dantes spernit et odit.

c'est-à-dire : Rome ronge les mains; celles qu'elle ne peut ronger, elle les hait. Elle protège ceux qui donnent; elle méprise et déteste ceux qui ne donnent pas. III, 200.

Romains. I, 8; III, 23, 29, 48, 87, 221; IV, 57, 103, 159, 189, 219; V, 46, 105; VI, 23.

Romanicus (compte), supputation romaine, qui faisait commencer l'année au 1^{er} janvier et non à Pâques. III, 108.

Romanique (à la), à la façon romaine, italienne. II, 116.

Romanie, pays romain. VI, 16.

Romanistes, gens de Rome. VI, 17.

Rome. I, 37, 117; II, 102, 103, 175; III, 22, 48, 59, 98, 99, 103, 129, 158, 182, 186, 212, 232; IV, 10, 68, 90, 124, 152, 158, 177, 189, 203, 209, 240; V, 43, 123, 154, 163; VI, 21, 23, 25, 26, 27, 44, 68, 69, 71, 72, 74, 76, 88.

Romicoles, soumis à Rome. IV, 68.

Romipetes, allant à Rome. IV, 26.

Romivage, pèlerinage. I, 157.

Rompre les andouilles au genou, aux genoux. Voy. *genoux*. IV, 164, 165.

Romule, Romulus. II, 158, 161; VI, 12.

Rondeliers, soldats armés de rondelles, petits boucliers ronds. VI, 38.

Rondelle, petit bouclier rond. I, 83.

Rondibilis, c'est Guillaume Rondelet, médecin de Montpellier, de qui nous avons une *Histoire des poissons*, dont la traduction fut imprimée à Lyon, chez Macé Bonhomme, 1558, in-fol. III, 147, 152.

Ronfle veue : « Vous me mettez à point en ronfle veue, » vous rompez toutes mes idées, vous me déconcertez. L'expression est tirée d'un ancien jeu de cartes où le point s'appelait *ronfle*. III, 30.

Rongneurs, rogneurs, qui rognent. V, 46.

Roussinant, comme *roussinant*. Voy. *Roussin*. III, 133.

Rosatz, roses. III, 70.

Rosca, près Procneste, en Sabine. III, 225.

Rorne, Rhône. II, 31, 148; V, 104, 126.

Rostostojambédanese, nom burlesque forgé par Rabelais. II, 39.

Rotant, tournant sur soi-même. V, 73.

Rotissement, subst. formé du verbe *rôtir*. II, 81.

Rotte, vielle, instrument ainsi nommé de la roue qui tourne sur les cordes. III, 13.

Roturier, Rabelais joue sur le mot *nobles* (monnaie), et sur le mot *roturiers* : « Je donnerois cent nobles et quatorze roturiers. » III, 130.

Rouaisons, Rogations. IV, 173.

Rouargue, Rouergue, province dont la capitale était Rodez. I, 13.

Rouart, bourreau. III, 233.

Rouen, poil rougeâtre du cheval. I, 43.

Rouen. II, 125, 126, 138, 146, 171; IV, 50, 65.

Rouer, tourner : « En rouant, » en tournant, en faisant la roue. IV, 138.

Rouillac. V, 70.

Roupte, route, dérouté, débâdage, fracture, tronçon : « Fuyoient à la route, » fuyaient en dérouté. I, 125, 146, 148; VI, 66.

Roupt, rompu, défait. IV, 95.

Rousche, ruche. I, 139.

Rosée, rosée. II, 127, 169.

Rousseau, roseau. III, 232.

Rousseau, homme aux cheveux roux; terme injurieux. I, 91.

Rousseau, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Roussettes, chiens de mer. IV, 228.

Roussin, cheval de service. D'où *roussiner*, faire le roussin, saillir. I, 82; II, 95; IV, 200; V, 30, 32, 34, 35; VI, 30.

Roust, rôt. I, 77; IV, 140.

Roustir, rôtir : « Je vous les rends à roustir ou boillir. »

I, 122; II, 138; IV, 65, 140.

Roustisserie, rôtisserie. II, 82; III, 180; IV, 65.

Roustisseur, rôtisseur. II, 136.

Roustissière, rôtisseuse. II, 59.

Rouy, macéré, pourri dans l'eau; opération que l'on fait subir au chanvre et au lin. III, 140.

Rouzeaux, roseaux. I, 113.

Rouzié, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Royaulx d'or, monnaie frappée sous Philippe le Bel; *royau* au singulier. Les petits *royaux* valaient onze sous parisis et les gros le double. III, 24; IV, 25, 184; VI, 16, 77.

Royaume : « Bon coursier du Royaume » ou du Règne, comme on disait communément, c'est-à-dire du royaume de Naples.

Royde, roide. I, 42; III, 136.

Royddimet (frère). Il est facile de décomposer ce nom. III, 100.

Royne, reine. V, 96, 135.

Rozuins, princes; mot hébreu. V, 78.

Ruach, souffle, vent; mot hébreu. IV, 169.

Rubarbatif, rébarbatif. V, 76.

Rubettes, grenouilles venimeuses : « Sang de rubettes. » II, 127.

Rubis bailay, rubis balais, couleur de vin. V, 159.

Rubriques, titres en encre rouge dans les manuscrits ou les livres. III, 87.

Ruer, frapper, abattre, jeter : « Rués, » jetés à bas, renversés. I, 101, 125; II, 90, 133, 155; III, 44; V, 164.

Ruer, se jeter : « Ruer en cuisine. » I, 41, 116; IV, 63.

Ruffien, débauché, souteneur de filles. III, 65, 166, 220, 222, 223; VI, 14.

Ruffennerie, substantif du mot précédent. III, 155; V, 119.

Ruffine (case), maison ou famille romaine. VI, 84.

Rugient, rugissent. III, 71; V, 47.

Ruiner, tomber en ruines : « Si ta maison devoit ruiner. » I, 110.

Russie. I, 119.

Rusterie, *rustrerie*, tête de mouton assaisonnée, manger de rustre. II, 69; V, 111.

Rusticité, rudesse, grossièreté. V, 75.

Rustiq, rustique, grossier. « A la rustique, » à la manière des rustres. I, 3; V, 31.

Rustrement, à la rustique, à la rustre. I, 63; II, 80.

Rukeles, sorte de reptiles. IV, 245.

Ruyner, abattre, « ruyna tout par terre. » I, 128.

Ruyt, rut : « Entrer en ruyt, » entrer en rut. II, 98; III, 137.

S

S', si : « S' en rien oultrepassa. » II, 24.

Saba, ancienne ville d'Arabie. V, 139.

Sabaoth (Dieu), Dieu des armées. IV, 14.

Sabba (la royne de). II, 102.

Sabée, pays des Sabéens dans l'Arabie méridionale. IV, 208.

Sabeians, *Sabiens*, Sabéens. III, 242; V, 139.

Sabinie, pays des Sabins, dans l'ancienne Italie centrale. III, 225.

Sable, couleur noire, dans la langue du blason. IV, 214.

Sabot (escus au), comme on disait : écus à la couronne, au soleil. IV, 210.

Sabouler, houspiller, bousculer, dans un sens érotique. III, 124.

Sabourre, lest. IV, 131.

Sabourrer, lester, garnir; embourrer, dans un sens érotique. IV, 246; V, 39, 173.

Sabtins, sorte de reptiles. IV, 245.

Sabuleuse (mer), mer sablonneuse, aréneuse. I, 119.

Saburrer, comme sabourrer. I, 18.

Saccade, secousse. *Eroticé* : « Aura la saccade. » I, 52, 157.

Saccader, donner la saccade, dans un sens érotique. II, 98.

Sacmenter, mettre à sac, saccager. IV, 127, 150, 250, 252.

Sacquebottle, trompette harmonique; aujourd'hui le trombone. I, 82; VI, 39.

Sacquesment, secouement, frétillement. V, 117.

Sacquer l'espée, tirer l'épée du fourreau, dégainer. I, 83; IV, 164.

Sacre, oiseau de proie. II, 136; IV, 155; V, 127.

Sacre, sacré : « Les sacres Bibles. » « Sacres Lettres, » sainte Écriture. « Fête du Sacre, » fête du Saint-Sacrement, Fête-Dieu. II, 121; III, 46, 59, 69, 80, 150, 219, 235, 237.

Sacrificules, petits sacrifices. II, 34.

Sacsachezevezinemassé, mot forgé par Rabelais et dont on peut aisément deviner le sens. IV, 47.

- Sade*, gentil, gracieux. II, 10.
Saffrette, friande, appétissante. IV, 195; V, 83.
Safrané, ruiné insolvable. On peignait en jaune les maisons des banqueroutiers et de ceux dont les biens étaient confisqués par la justice. III, 115, 117.
Sagamions, préfets; mot hébreu. V, 78.
Sagane, sorcière, devineresse. III, 84.
Sage, saie, habit court, casaque. III, 48.
Sagette, flèche. IV, 143.
Sagittaire (art), le talent de tirer des flèches. IV, 142.
Sagittarius, le Sagittaire, signe du zodiaque. VI, 15, 17.
Sagres est le nom d'un port de Portugal. Peut-être un établissement du même nom avait été créé par les Portugais en Afrique. II, 129.
Saguntins, habitants de Sagonte. IV, 219.
Saingelais, Mellin de Saint-Gelais, poète contemporain de Rabelais. II, 10; V, 11.
Sainlouand, prieuré près de Chinon. Les cabalistes de Sainlouand sont les moines de ce prieuré. I, 31.
Sainmais, *Sinays*, Cinais, village de Chinonnais. I, 16, 101.
Sainsambreguoy, juron, est écrit parfois : *Saint sang breguoy*. III, 96; IV, 80.
Sainsever, dans les Landes. III, 201.
Saint Adguras, saint En-l'air. II, 100.
Saint Aignan, d'Orléans. II, 36.
Saint Alipentin. II, 35.
Saint-Ange, pont et forteresse de Rome. VI, 26, 45, 72, 74.
Saint Antoine. II, 65.
Saint Antoine (feu), mal des ardents. I, 47, 49, 157; II, 90, 93, 164.
Saint-Antoine (l'abbaye), à Paris. I, 61; II, 51, 96.
Saint Arnault. III, 203.
Saint-Aubin-du-Cormier, chef-lieu de canton, département d'Ille-et-Vilaine. II, 170.
Saint Ayl, Saint-Ay, près d'Orléans. IV, 16, 121; VI, 90.
Saint Babolin. III, 32.
Saint Balletrou. II, 138.
Saint Benoist. I, 136; IV, 63, 85; V, 176.
Saint Bernard. IV, 65.
Saint Cerdas (monsieur de), VI, 66.
Saint Claude. I, 72.
Saint Clemens. IV, 223.
Saint Clou, village près Paris. I, 90.
Saint Clouaud de Sinays. I, 101.
Saint Christèle. III, 164, 176; V, 129.
Saint Denys (l'hostel), à Paris. II, 101.
Saint Dominique. III, 164.
Saint Espain, village des environs de Chinon. IV, 76.
Saint Étienne de Bourges (église). II, 155.
Saint Eutrope. III, 163.
Saint Eutrope de Xainctes. I, 101.
Saint Eutrope (mal), hydroisie. I, 157; IV, 51.
Saint Ferréol. IV, 66.
Saint Fiacre de Brys. Voyez *Fiacre*. II, 64.
Saint Florent (abbaye de), dans les environs de Saumur. I, 77.
Saint Foin, sainfoin. IV, 131.
Saint Fredon. V, 116.
Saint Genou (mal), la goutte. I, 157.
Saint Genou en Berry. I, 156.
Saint George, « montez comme saint George. » I, 100, 145; III, 163.
Saint-Georges (palais), à Rome. VI, 65, 73.
Saint-Germain-en-Laye. VI, 23.

Saint Gervais, église de Paris. II, 96.

Saint Gildas (mal), la folie. I, 157.

Saint Goderan. Voici ce que M. Poëy d'Avant dit de ce saint : Goderan, évêque de Saintes, était, au XI^e siècle, abbé de Maillezais, et y avait laissé une grande réputation de sainteté; pourtant il n'était pas resté dans les souvenirs du peuple. La canonisation populaire avait été, au contraire, grâce à on ne sait quelle circonstance, donnée à Guillaume-tête-d'Étoupes, qui a été enterré à Maillezais, et dont la pierre tumulaire a gardé jusqu'à nos jours le nom de saint Étoupe. Goderan était resté presque inconnu, lorsqu'en 1833, son tombeau a été découvert dans les ruines de l'abbaye. Ce tombeau contenait de très-petits fragments d'ossements, les débris de la crose abbatiale et l'anneau pastoral en or, orné d'un saphir. Ces restes étaient accompagnés d'une plaque en plomb indiquant que l'évêque et abbé avait été inhumé le 8 des ides d'août 1073.

On vient de mentionner le nom de Goderan sur le nouveau Rituel du diocèse de Luçon, non à titre de saint, puisqu'il paraît qu'il n'a obtenu que la béatification, mais comme compagnon de saint Hugues, abbé de Cluny, qui fut son protecteur et son ami. I, 196.

Saint Gris. Voy. *Gris*. V, 119.

Saint Hiaccho, saint Jacques de Compostelle. VI, 15.

Saint Hierosme, saint Jérôme. V, 105.

Saint Innocent (cimetière), à Paris. « Les guenaulx de saint Innocent, » les gueux, les mendiants qui hantaient ce cimetière. I, 130; II, 37, 91.

Saint Jacques (le chemin), la voie lactée. II, 20.

Saint Jacques. I, 100, 115.

Saint Jacques (le bourg), dans le Chinonnais. I, 162.

Saint Jago de Bressuire, Saint-Jacques de Bressuire, dans les Deux-Sèvres. III, 112.

Saint Jan, ou *Jean*. I, 37, 45; IV, 106, 256.

Saint Jean, église de Paris. II, 96.

Saint Jean d'Angely, ville de la Charente-Inférieure. I, 101.

Saint Jean decollaz, saint Jean-Baptiste. III, 164.

Saint Jean de Luc, ou de Lur, près de Bayonne. I, 116.

Saint Laurent, II, 77; III, 164.

Saint-Ligaire, près de Saint-Maixent, en Poitou. IV, 74, 75.

Saint-Louant. Voyez *Sain-louand*. I, 162; IV, 69.

Saint Luc, évangéliste. I, 130.

Saint-Maixent, ville du Poitou. IV, 73; V, 71.

Saint Marc, évangéliste. III, 163.

Saint Marc (palais), à Rome. VI, 72.

Saint-Marceau (faubourg), à Paris. II, 82.

Saint-Marcel (monastère de), à Rome. VI, 31.

Saint Marcial, patron de Limoges. II, 35.

Saint Mars (la pile), près de Langeais. I, 57.

Saint Marsault, le même que saint Martial. II, 30.

Saint Martin. Voyez *Martin*. I, 23, 101, 126; III, 216; IV, 108; VI, 55.

Saint-Maur-les-Fossés, abbaye près Paris. IV, 11.

Saint Mesmas de Chinon. I, 101.

Saint Michel. IV, 202.

Saint Nicaise (abbé de). VI, 86.

Saint Nicolas. II, 151; IV, 104.

Saint Panigon, roi de l'île de Cheli. IV, 62.

Saint Paul, l'apôtre saint Paul. I, 158.

Saint Patrice (le trou de). Voy. *Purgatoire*. I, 10; V, 141.

Saint Paul. VI, 8, 73.

Saint Père, le pape. VI, 69, 73.

Saint Philippe. III, 163.

Saint Picault. III, 146.

Saint Pierre. IV, 277.

Saint Quenet (ventre). Voyez *Gumet*. I, 17; II, 134.

Saint-Quentin, ville de Picardie. V, 105.

Saint Rigomé, souvenir de Maillezais où saint Rigomé était particulièrement vénéré. On l'invoquait pour les maux d'oreille. III, 135; IV, 157.

Saint Sebastian, près de Nantes. I, 132, 156.

Saint-Sebastian (porte), à Rome. VI, 72.

Saint Siobé, saint Sever, en gascon. III, 203.

Saint Suire de Chambéry, relique célèbre. I, 100.

Saint Sylvain. IV, 6.

Saint Thomas d'Acquin. III, 29.

Saint Treignan. Voyez *Treignan*. I, 117, 128; II, 53; IV, 58.

Saint Victor, quartier de Paris. II, 124.

Saint-Victor (la porte), à Paris. I, 85.

Saint Victor (la librairie de), la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Victor, dont Rabelais a dressé le catalogue burlesque et satirique. II, 36, 37.

Saint Victor les Marseille. III, 157.

Saint Vital. III, 163.

Saint Yves. III, 36.

Sainte Anne. III, 164.

Sainte Barbe. I, 100.

Sainte Brigide. II, 96.

Sainte-Flour, Sancta-Fiore, titre cardinalice romain. VI, 45, 84.

Sainte Fredonne. V, 116.

Sainte Geltrude, sainte Gertrude. II, 38.

Sainte-Geneviève, église de Paris. II, 89.

Sainte Helene. II, 174.

Sainte Magdalene. III, 164.

Sainte Marguerite, sa vie lue aux femmes enceintes. II, 8.

Sainte Nytouché. I, 100.

Saintes (monseigneur de), l'évêque de Saintes, ambassadeur de France. VI, 64, 72.

Salacité, luxure. III, 219.

Salade, casque, armure de tête. III, 11.

Salamandre, reptile amphibie, prétendu incombustible. III, 240; IV, 245.

Salamine, île de l'ancienne Grèce. III, 224.

Salel (Hugues), de Casals en Quercy, abbé de Saint-Chéron, né vers 1504, mort en 1553, poète, compatriote et ami de Marot, et comme lui valet de chambre de François I^{er}. II, 6.

Salerno (le prince de), vice-roi de Naples. VI, 81.

Salures, salaisons. I, 16.

Salfuges, sangsues, parce que le sel leur est nuisible. IV, 245.

Salle, sale. II, 31.

Sallebrenaux, personnages ridicules et puants. V, 69.

Sallets, Hugues Salel, avec la marque du pluriel. V, 11.

Sallowir, saloir. IV, 147.

Salmigondin, châtellenie en Utopie; d'où *Salmigondinois*, pays de Salmigondin, et *Salmigondins*, habitants de ce pays. II, 173; III, 24, 134, 174, 224; IV, 100, 224.

Salome, sœur d'Hérode. IV, 118.

Salomon. I, 120; II, 50, 75, 102; III, 137, 152, 214; IV, 11; V, 9, 11.

Salse, salé. III, 160.

Saluera, pour *salvera*, sauvera. III, 34.

Saluste, historien latin. II, 61; IV, 109.

Salutz d'or, monnaie du x^ve siècle, valant 22 sous parisis. I, 161; IV, 25, 210; VI, 77.

Salvant, sauvant, réservant. II, 70.

Salvation, salut; réserve, acte juridique. II, 62; III, 111, 189.

Salverne, grande tasse, écuelle. IV, 132; V, 137.

Salviati (cardinal). VI, 64, 71, 80, 82.

Samagarie, province d'Asie. I, 118.

Sambreguoy (par le), juron. On disait aussi : par le saint Sambreguoy. C'est une transformation de : par le sang Dieu! III, 181.

Sambre goy de boys (par le), autre variante, et plus bizarre, du même juron. III, 91.

Sammaieu, Saint-Mathieu, cap de Bretagne. IV, 116.

Sammalo (port), Saint-Malo. III, 123, 224.

Samos, île de la mer Égée. V, 149.

Sancta Fiore (comte de), Bauge ou plus exactement Boso. II, VI, 84.

Sanctimoniales, religieuses. IV, 172.

Sancto Bartholomeo, eaux thermales en Italie. II, 174.

Sancto Pedro de Padua, eaux thermales en Italie. II, 174.

Sanctonge, Saintonge. I, 116.

Sanctorons, dévots aux saints. IV, 241; VI, 13.

Sandrin, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Sang de les Cabres! juron gascon, c'est-à-dire : sang des chèvres! I, 22.

Sangdedé, courte épée. V, 39.

Sanglades d'étrivières, coups d'étrivières. III, 18.

Sanglerons, marcassins. II, 135.

Sangles, sorte de reptiles. IV, 245.

Sanglouter, *sangloutir*, *sangloter*. I, 70; III, 28; V, 134.

Sangreal, voy. *Grial*. IV, 169, 171; VI, 90.

Sang vreal, autre forme du mot *san-graal*. V, 43.

Sanguifier, changer en sang. IV, 196.

Sanité et guadain, *messer*, santé et gain, monsieur IV, 28.

Sansey, village du Poitou, aujourd'hui dans le département des Deux-Sèvres. II, 29.

Sanson, *Samson*. I, 130; II, 16; IV, 16.

Sansonnetz, *sançonnets*. I, 11.

Sansornin, personnage mentionné par Rabelais. IV, 200.

Sant Apostollo, place de Rome. VI, 27.

Santonique, *santoline*; plante. III, 230.

Sanctions, sanctions, prescriptions. III, 220.

Sanxir, sanctionner. III, 220.

Sappiz, *saphirs*. I, 188.

Sapbran, *safran*; plante; couleur jaune qu'on en tire. IV, 256.

Sapbrau (en être au), être en faillite, être insolvable. On badigeonnait de jaune la maison des banqueroutiers. IV, 200.

Sapience, savoir, sagesse. I, 54; II, 50, 102; III, 13, 156; V, 49, 52, 179.

Sapper, *saper*, enlever. V, 17.

Sappho, *Sapho*. V, 84.

Saporta (Ant.), un des con-

disciples de Rabelais à Montpellier. III, 168.

Saqueboutes, comme *Sacqueboutes*. VI, 46.

Sarabroth, géant. II, 14.

Sarazins, *Sarrasins*. I, 102, 159.

Sarbataine, *sarbacane*. II, 64; IV, 128.

Sardaine, Sardaigne, I, 117; VI, 68.

Sardaines, sardines. IV, 227.

Sardanapalus. I, 120.

Sarge, serge : « Sarge de soye. » I, 187.

Sarins, auliques, eunuques; mot hébreu. V, 78.

Sarmates, peuples des bords du Pont-Euxin. I, 119.

Sarrabovittes, *sarabovittes*, sara-baïtes, moines déréglés dont parle Bernard de Luxembourg. II, 178; IV, 205; VI, 17.

Sarrazinesque, de Sarrasin. III, 10.

Sassé, passé au sas. I, 76.

Satalie, contrée d'Asie. I, 118; IV, 116.

Satanas, *Sathan*. III, 80; IV, 141.

Satin (pays de), pays qu'on voit sur les tapisseries. IV, 55.

Satinisé, satiné. I, 50.

Satisfaire, payer ce qu'on doit. V, 177.

Satrapes, gouverneurs des provinces dans la Perse ancienne. III, 85.

Saturne. II, 165; III, 32, 33, 36, 65, 123, 126; V, 160; VI, 8, 9, 11, 12.

Satyres. III, 76; IV, 154; V, 151, 153.

Satyricque (le), c'est Perse, qui dit : « Magister artis ingeniique largitor Venter. » IV, 217.

Satyricque (le), c'est Juvénal, qui dit, *Sat.* VI, v. 207 :

... Nullam invenies quæ parcat
[amanti.

Ardeat ipsa licet, tormentis gau-
[det amantis
Et spoliis.

III, 67.

Sauconduit, sauf-conduit. I, 11.

Saul, roi d'Israël. III, 129.

Saulce vert, sauce piquante qu'on criait dans les rues de Paris. II, 165.

Saulcisses, *saulcissons*. IV, 147, 149, 156; V, 63.

Saulfz, saufs. I, 155.

Saulge, sauge; plante. IV, 91.

Saulgrené, ragoût de pois assaisonnés au beurre, aux fines herbes, etc. Figurément : mélange, macédoine. V, 67, 90.

Saulieu, ville de Bourgogne. III, 215.

Saulloye, saussaie, lieu planté de saules. I, 146, 148.

Saulmates, *saumades*, salaisons, viandes salées. IV, 224; V, 90, 165.

Saulmones, saumons (de plomb) I, 85.

Saulmur, *Saumur*, en Anjou. II, 25; IV, 76, 143; V, 74.

Saulnier, marchand de sel. II, 158; VI, 15.

Sauloye, saussaie. I, 113.

Saulpoudré, saupoudré. IV, 180.

Saulsaye, saussaie. I, 17, 22.

Saulser, tremper : « Ja ne saulcera son pain en ma soupe, » c'est-à-dire : ne me fera coqu. III, 65.

Sautelant, sautellant. IV, 154.

Saulvagine, *sauvagine*, gibier,

venaison. I, 185; III, 226.

Saulve, sauf. III, 175; V, 71.

Saulvement, *sauvement*, sûreté,

abri, salut. IV, 196; V, 39, 75.

Saulveté, salut, sûreté. I, 173;

IV, 230.

Saulx, saules; arbres. V, 152.

Saurias, personnage de l'*Asinaria*, comédie de Plaute. III, 212.

Saux, sauts. V, 87, 92.
Savasta, en Asie. I, 118.
Savorados, potage fait d'os et de débris de viande. III, 88.
Savoie, Savoie. I, 119; II, 70; VI, 18, 86, 73.
Saxe. III, 24; VI, 16.
Saxons. III, 24; IV, 18.
Saye, soie. IV, 35, 135, 195.
Saye, saie, habit court. II, 91.
Sayez, rubans. I, 189.
Sayon, saie, habit court. I, 99; II, 14; IV, 199.
Sbire, archer. III, 102.
Scalavotins, espèce de lézards. IV, 245.
Scaliger (Jules César), philosophe et médecin. V, 76; VI, 93.
Scalle, escale, mouillage : « Faire scalle, » aborder. IV, 62.
Scammoner, scammonie, scammonée. II, 175; V, 78.
Scandal, sonde d'un vaisseau. IV, 101.
Scandale, scandaleux. III, 125.
Scaputions, capuchons. V, 108.
Scatophage, qui se nourrit d'excréments. IV, 94.
Scavant, savant, sachant. II, 20; V, 62.
Seelle, selle. IV, 230.
Scandeaux, bannières de soie. V, 43.
Schedules, cédules : « Si le papier de mes schedules beuvoit aussi bien que je foya... » I, 18.
Schibboleth, mot hébreu qui signifie également un épi et un fleuve; qui jadis, dit-on, servit de mot du guet aux habitants de Galaad, dans la guerre qu'ils firent aux Ephraïmites. Ces derniers ne pouvaient pas bien prononcer le *schin* hébreu, et disaient *Sibboleth* au lieu de *Schibboleth*; ils étaient aussitôt massacrés par ceux de leurs ennemis qui les rencontraient. V, 77.
Scintillant, étincelant. V, 79.
Scintille, *scintille*, étincelle. IV, 10; V, 147.

Sciomachie, combat simulé, ombre d'un combat. IV, 21, 26, 27.
Sciomanie, divination par les ombres. III, 130.
Sciops, arquebuse, de l'italien *schiozzo*. VI, 41, 47.
Scipion. I, 135, 159; II, 139, 159.
Scizeaux, ciseaux. V, 39.
Slavonie, Esclavonie. III, 229.
Slavonique, d'Esclavonie. IV, 115.
Sciirrhotique, squirreux, qui a un squirre. III, 234.
Scolopendres, reptiles à un grand nombre de pieds. IV, 144, 245.
Scordéon, ail; en grec. V, 144.
Scorpene, scorpion jaune. Voyez Pline, livre XXXII, chapitre LIII. IV, 245.
Scorpion, fouet d'armes; arme offensive. III, 11.
Scotie, obscure, ténébreuse. V, 8.
Scotiste, philosophe obscur. III, 88.
Scotistes (docteurs), disciples de Duns Scot, le Docteur subtil. I, 25.
Scribes, écrivains. I, 182.
Scripteurs, écrivains. III, 94; VI, 13.
Scrophades, gouffres marins, V, 43.
Scrophides, écrouelles. V, 78.
Scurron, Jean Schyron, maître ès arts et professeur de médecine à Montpellier. IV, 170.
Scybale, étron; mot grec. IV, 256.
Scylle, Scylla, écueil dans le détroit de Messine. IV, 102; V, 43, 71.
Scyllius (fray), prieur de Saint-Victor-lez-Marseille. III, 157.
Scyphos :
 Brevis oratio penetrat cœlos,
 Longa potatio evacuat scyphos.
 « Une courte oraison pénètre

les cieux, une longue beuverie vide les bouteilles. » I, 144.

Scytales, sorte de reptiles. II, 245.

Scythies. II, 102; III, 157, 221; IV, 142, 143.

Scythie. II, 102; III, 154, 229; IV, 36.

Scythique. IV, 157.

Scytien, *Scythe*. IV, 35.

Scytorpées, lugubres, du grec σκυτορπιδες. V, 24.

Se, ce. II, 122, 153.

Sebaste, vénérable; nom d'un des capitaines de Gargantua. I, 167, 177.

Secaboth, escarbot, scarabée. V, 86.

Séculares, séculaires. VI, 44.

Securidaca, fève de loup, herbe nuisible aux lentilles. III, 232.

Sédé, apaisé : « Ces rys du tout sedez. » I, 66.

Seilleur (monsieur le). VI, 90.

Segré, village dans le Chinonnais. I, 162.

Seguin, musicien contemporain de Rabelais. IV, 22.

Seiche, poisson qui épanche à volonté une liqueur noirâtre. IV, 191.

Seigle, locution proverbiale : « Frapper comme sus seigle verd ou verde. » I, 93; IV, 70.

Seigner (se), faire le signe de la croix : « Faulte de s'estre seignez de la bonne main au matin. » I, 93, 123.

Seigny, de *senex*, le vieux : « Seigni Joan. » On trouve le portrait de seigny Joan dans la *Nef des Fols*. III, 180.

Seillau, seau. III, 234; IV, 98.

Seille, baquet, seau. V, 66.

Seille, seigle : « Les abbaivoit comme seille. » I, 150.

Seins. I, 84; II, 67; III, 242.

Sejan, *Seian*, voy. la *Briefve déclaration*. Aulu-Gelle (III, 9) parle,

d'après Gaius Bassus et Modestinus, de ce cheval, descendant en ligne directe de ceux de Diomède. « Primum (dit-il) illum Cn. Sejum dominum ejus a M. Antonio qui postea triumvir reipublicæ constituendæ fuit, capitis damnatum miserando supplicio affectum esse : eodem tempore Cornelium Dolabellam consulem in Syriam proficiscentem, fama istius equi adductum, Argos devertisse, cupidineque habendi ejus exarsisse, emissequ eum sestertiis centum millibus : sed ipsum quoque Dolabellam in Syria bello civili obsessum atque interfectum esse : mox eundem equum, qui Dolabellæ fuerat, C. Cassium, qui Dolabellam obsederat, abduxisse. Eum Cassium postea satis notum est victis partibus, fusoque exercitu suo, miseram mortem optetuisse : deinde Antonium post interitum Cassii, parta victoria, equum illum nobilem Cassii requisisse ; et cum eo potitus esset, ipsum quoque postea victum atque desertum, detestabili exitio interis. Hinc proverbium de hominibus calamitosis ortum, dicique solitum : *Ille homo habet equum Sejanum*. » IV, 84.

Sejour, loisir. I, 4; II, 11, 162; III, 105, 229; VI, 52.

Sejourner, tarder. III, 186.

Sela, certainement; mot hébreu. IV, 256.

Selande, Zélande. I, 119.

Seleucides, descendants de Seleucus. V, 126.

Seleucus, un des lieutenants et des successeurs d'Alexandre. V, 106, 129.

Selle, sorte de siège. V, 109.

Selle. III, 86; V, 87.

Selsir, serpent dit le sepedon ou le pourrisseur. IV, 245.

Semaises, cymaises, pots d'airain à l'antique. V, 136.

Semerud, Semarve, village des environs de Poitiers. III, 194, 196.

Semblable (vrai donc), le mot vraisemblable étant coupé ainsi. V, 139.

Sembler, ressembler à. V, 36.

Semeli, fille de Cadmus, mère de Bacchus. V, 57, 149.

Semibriefs de Bulles, demi-briefs, de demi-brèves; crochus, de croches, et fredons forment une suite de jeux de mots empruntés à la musique. V, 106.

Semi-dieux, demi-dieux. I, 51; IV, 122; V, 29.

Semondre, avertir, inviter, convoquer; d'où *semonce*, invitation, sommation. V, 32.

Semondi, invités, sommés. VI, 87.

Sempiternel. II, 7; III, 22, 98; V, 128.

Sempiternellement. III, 41, 114, 165; IV, 42.

Sempiterneuse, sempiternelle : « Vieille sempiterneuse. » II, 85, 98.

Sempiternité, éternité. V, 127.

Semyramis, Sémiramis, II, 162; III, 167.

Seneca, *da quatuor virtutibus cardinalibus* : traité pseudonyme de Martin, évêque de Mondo-nedo. I, 53.

Senecque, Sénèque. II, 20, 61; III, 53, 65, 65; IV, 119.

Senega, Sénégal. II, 129.

Senes, Sienna, ville d'Italie. VI, 64, 71, 72, 73.

Senes, double six au jeu de dés. V, 42.

Senestre, gauche. III, 104, 156; IV, 33; V, 72.

Senogue, qui purge les humeurs. IV, 199.

Sens, cent; jeu de mots. I, 45.

Sens : « plus de sens au cul que n'eust jamais Hercules, » autre jeu de mots. II, 150.

Sensitif, ayant la faculté de sentir. III, 161.

Sentement, sentiment. III, 6, 35, 119.

Sententier, juger, décider. III, 112, 182, 187, 190, 204.

Sepedon, voyez *Selsir*. IV, 245.

Sepes, sorte de reptiles. IV, 245.

Seps, ceps de vigne. V, 137.

Septenaire, qui contient sept, espace de sept. IV, 45.

Septentrion, nord. IV, 32.

Septimius Severus, empereur romain. III, 48.

Sequane, la Seine. II, 33.

Sequent, *sequente*, suivant. IV, 179.

Sequenye, souquenille. I, 169; IV, 24.

Serein, serein, tranquille. I, 52; IV, 103, 125.

Seraph, scharati, monnaie d'or d'Egypte, d'un or très-pur. I, 31; II, 79; III, 24; VI, 16.

Seraphin Calobarsy, au lieu de maître Théodore. VI, 135.

Serapion Ascalonites, Sérapion d'Ascalon (comme le dit Jehanneau), auteur d'un livre sur l'explication des songes. III, 73.

Serapis, dieu égyptien. III, 122; IV, 152; V, 159.

Sercleurs, sarcleurs. III, 28.

Seres, peuples de la Chine. III, 235.

Serfouette, outil de jardinier pour remuer la terre. V, 39.

Serizolles, Cérisolles, où se livra une des batailles les plus importantes de cette époque. IV, 56.

Serlupis (Philippe de), homme d'armes italien. VI, 31.

Serment, pour *sarmant*; en jouant sur ces mots. V, 66.

Sermones de Utino, sermons de Léonard Matthei, dominicain d'Udine. I, 64.

Serpe-Dieu, juron, III, 90.

Serpentin, de serpent : « marbre serpent, » marbre ayant des lignes onduleuses. I, 181; IV, 157; V, 155.

Serpentine, grosse pièce d'artillerie. III, 10.

Serper, tirer, remorquer un vaisseau. V, 71, 73.

Serpillière, loque, toile servant à nettoyer. I, 6.

Serpoulet, serpolet. III, 231.

Serrail, domicile : « Tous gens de bien en leur serrail et privé. » III, 56, 175; IV, 118, 253.

Serrargent, pour *sergent*, en faisant un jeu de mots. V, 44, 59.

Serre, presse. VI, 29.

Serrescopyers (jouer du), prendre le déduit, *far l'atto*. I, 15; II, 31, 98.

Sert, le service de la table, par opposition à *dessert*. IV, 195.

Sertorianes (guerres), de *Sertorius*. IV, 219.

Servateur, sauveur, conservateur. II, 151; III, 150, 205, 224; IV, 15, 95, 108, 115, 124.

Servelle (comte de). VI, 84.

Seruer, observer, conserver. II, 34.

Service du vin, pour : service divin; jeu de mots. IV, 64.

Servites, religieux consacrés à la Vierge. V, 106.

Servius, *Servius Maurus*, grammairien latin du IV^e siècle. I, 14.

Servius Tullius, roi de Rome. V, 105.

Ses, ces. II, 124.

Sesolfé, pensif, troublé, morne. IV, 238.

Seste, *Sestos*, en face d'Abydos. III, 134.

Serve, séve. V, 120.

Seuil, entrée du port. IV, 105.

Seuillé, village et abbaye du Chinonnais. I, 93, 94, 96, 103, 177; IV, 100, 110, 182, 198.

Seulet, tout seul. III, 53.

Seur, sùr. V, 132.

Severe (Alexandre), empereur romain. IV, 103.

Sexte, sixième. V, 160.

Sexte-Essence, pour enchérir sur la Quinte-Essence. V, 45.

Sexterce, sesterce, monnaie de compte chez les Romains. V, 163.

Sexterde, mesure de terrain; ce que peut couvrir un setier de blé en semaille. II, 22.

Seyer, scier, couper : « Seyer le bled. » IV, 178, 180.

Si, de telle sorte. I, 52; IV, 93.

Si : « des si et des mais. » III, 56.

Sibboleth. Voy. *Schibboleth*. V, 77.

Sibylle : « Voilà le trou de la Sibylle! »

Horrendæque procul secreta Sibylle,

Antrum immane, petit...

(*Entide*, l. VI, v. 10 et 11.)

III, 84, 85, 88, 91, 92, 95, 107, 117, 217.

Sibyllin, *Sibylline*, de Sibylle. III, 87, 129.

Sichée, mari de Didon. VI, 103.

Sichimiens, habitants de Sichem, en Palestine. IV, 15.

Sicile. I, 39, 117; III, 93; IV, 57; VI, 66.

Sicinnie, saltation satirique du genre du Cordax. V, 51.

Sicinnistes, qui dansent la Sicinnis. V, 18.

Sicle d'or, monnaie hébraïque. V, 11.

Siderite, de fer : « Pierre siderite, » l'aimant. IV, 234.

Sidoine, Sidon, ville de Phénicie. III, 85.

Sifflant en paume, siffler dans la paume de la main. V, 109.

Siffler oye, faire entendre le ramage d'une l'oie. V, 10.

Sigalion, Harpocras, dieu du silence. IV, 217.

Sigeilmes, en Libye. I, 118.

Sigillatif, qui scelle; de *sigillum*, sceau. III, 133.

Signamment, surtout, particulièrement. IV, 71.

Signé, signé, marqué: « Signé d'un goubelet. » I, 9; IV, 29.

Signer (se), faire le signe de la croix. II, 66.

Signifier, faire connaître, déclarer. IV, 124.

Silence, substantif féminin. III, 100.

Silens, petites boîtes décrites par Rabelais. I, 3.

Silente (lune), la nouvelle lune qui n'est pas visible; *luna silens*, dit Pline. V, 160.

Silenus, Silène. IV, 246; V, 150.

Silod (la tour de), Silod ou Silo fut la première capitale des Hébreux en Palestine. I, 130.

Simelterre, cimenterre. V, 39.

Simonette (cardinal) ou Simoneta. VI, 45, 62.

Simonides, poète grec. V, 84.

Simplette, simplicité, naïveté. III, 10, 204.

Simulté, haine, inimitié. IV, 20.

Sinapiser, saupoudrer. II, 8; IV, 224.

Sinay (le mont). I, 118.

Sinays, ou Cinais, village dans le Chinonnais. I, 101, 157.

Singulièrement, particulièrement. I, 43, 83.

Sinistre, fâcheux, funeste. III, 46.

Sinon, personnage de l'*Énéide* de Virgile. II, 131.

Sinople, couleur verte, dans la langue du blason. IV, 214.

Sion, en Suisse, dans le Valais. III, 139.

Sions, conflits de vents poussés en sens contraire. IV, 93.

Siphach, mot arabe: mem-

brane qui contient l'estomac, le foie, etc. IV, 130.

Siraines, sirènes. I, 4; V, 43.

Siriace (mer), mer de Syrie. I, 118.

Siroch, vent de sud-est. IV, 105, 170; V, 59.

Sisame, sésame, plante oléagineuse. III, 128.

Sisyphus, Sisyphe. II, 15; III, 12.

Siticines, chanteurs et joueurs d'instruments sur le tombeau des morts. V, 18, 29.

Sixiesme, voyez *Décritales*. IV, 196, 202, 204.

Sixte IV, pape. II, 161.

Six vingts, cent vingt. V, 151.

Smilax, liséron; plante. III, 230.

Smyrne, ville d'Ionie. III, 206.

Smyrnium, myrrhe; plante. III, 225.

Sobresault, soubresaut. I, 125.

Sobresse, sobriété. I, 3.

Socrates. III, 57, 87, 109, 156; IV, 107, 251.

Socrates: « Socrate mesuroit le saut des pulces, » voyez la comédie des *Nuées*, vers 144. V, 87.

Sodome. II, 10.

Sohier, musicien du temps de Rabelais. IV, 23.

Sol, soleil. VI, 14.

Solas, soulas, récréation, consolation. I, 12, 35, 38; III, 53.

Soleil; locution proverbiale: « Quand le soleil est couché toutes bestes sont à l'ombre. » II, 69.

Soleretz, *sollerats*, armure des pieds. III, 11; IV, 67.

Solide, vrai, réel, entier. IV, 122.

Solier, plancher. I, 185; II, 77.

Solifuges, fourmis venimeuses, qui fuient le soleil. Voy. Pline, liv. XXII, ch. LXXXI. IV, 245.

Solin, Caius Julius Solinus, compilateur latin. V, 131.

Solistima. Les anciens appelaient *solistimum tripudium* le mouvement des oiseaux sacrés qui, en mangeant, laissaient tomber à terre quelques grains qui frappaient le *sol*. Cet augure était réputé favorable. C'est cette expression *solistimum tripudium* que Rabelais rend par *bal solistime*. III, 129.

Solécisme, solécisme, faute contre la syntaxe, contre la logique; erreur et faute d'une autre sorte. III, 62, 233; IV, 16.

Solécisant, faisant des solécismes, des fautes. III, 142.

Soléciser, se tromper, prendre un mot pour un autre. IV, 22.

Solofuidarz, comme *Solifuges*. IV, 245.

Solomon, Salomon. III, 13.

Solon. II, 102.

Solu, participe passé du verbe *souldre*, résoudre. II, 114; V, 9.

Solue (oraison), prose. I, 191.

Solvable, payable. I, 179.

Solyman, empereur de Constantinople. IV, 17.

Somates, membre du corps; de *σῶμα*, en grec. IV, 218.

Somme, sommeil: « Somme-lieu éternel, garde nous de somme. » I, 21.

Sommer, compter, calculer. II, 100.

Somnistes, théologiens; des *Summa* formant le corps des études théologiques. III, 184; VI, 84.

Somnial, du sommeil, qui a rapport au sommeil. III, 69, 78.

Son, sommes. I, 60.

Songe d'amours, voyez *Poliphile*. I, 34.

Songeselles, augmentatif de *songes*. III, 73, 80.

Songears, songeurs. III, 82.

Songecreux, personnage comique figurant dans les *soütes*. Un poète du temps de Rabelais a composé sous ce nom un livre

intitulé *les Contredits de Songecreux*. I, 67.

Songerier. III, 75.

Songeur: « Voicy nostre songeur. » Voyez *Genèse*, chapitre xxviii. III, 75.

Sonnet, un pet, expression que Rabelais attribue aux sanctimoniales. Voyez la *Briefve déclaration*. IV, 172.

Sophie, Sainte-Sophie de Constantinople. II, 170.

Sophocle, le tragique. I, 39; IV, 220.

Sophron, nom d'un des capitaines de Gargantua, signifiant judicieux, sensé. I, 177.

Sophy (le), le roi de Perse. III, 198; VI, 65, 74.

Sopolis, fils de Dioclides, dans l'*Anthologie grecque*. IV, 103.

Soranus, médecin d'Ephèse. IV, 7.

Sorbonne. II, 58, 176.

Sorbonne: « Le punais lac de Sorbone, dont parle Strabo. » Rabelais écrit Sorbone au lieu de Serbone. III, 62.

Soret, hareng saur. I, 11.

Sororité, qualité de sœur. III, 136.

Sors, sorts; subst. féminin. III, 56.

Sort, subst. fém.: « ou ma sort ou ma destinée. » III, 14.

Sort principal, capital. III, 42.

Sortibrant de Conimbrès, géant. II, 16.

Soristratur. V, 147.

Sol, mari trompé. III, 179.

Sotrin, préfets; mot hébreu. V, 78.

Sottane, soutane. VI, 33.

Sou, soûl, s. m.: « Tu parleras ton sou. » II, 65.

Sou, soûl, adj.: « Sou comme un Anglois. » I, 56.

Sou, saindoux. IV, 226.

Soubarbade, coup sous le menton. III, 184.

Soubartement, soubassement. V, 158.

Souçon, soupçon. II, 75.

Soudan (le), le soudan, le sultan. I, 176; III, 57, 154; IV, 70, 117.

Soubdard, soldat. I, 151.

Soubelin, sublime. III, 32, 87, 184.

Soubelin, semble être aussi le mot zibelin, au poil soyeux, comme celui de la martre zibeline. IV, 251.

Soubize (madame de), gouvernante de la duchesse de Ferrare. VI, 67.

Soubrequart, quatrième, par supplément. III, 147.

Soubriant, souriant. IV, 24.

Soubrys, sourire. III, 122.

Soussecrétaire, sous-sacristain. I, 146.

Soubson, soupçon. IV, 136.

Soubstraicte, lie. « Fou de soubstraicte, » le rebut, la lie des fous. III, 182.

Soucil, souci; plante. VI, 11.

Soucilles, sourcils. IV, 133, 137.

Soudars, soldats. VI, 34.

Souève, Souabe. I, 119.

Souffrete, misère, pauvreté. IV, 217.

Souice, Souisse, Suisse. I, 47; III, 139; IV, 156, 199; VI, 16.

Souillarde de cuysine, relaveuse de vaisselle. II, 161.

Souisses, Suisses. IV, 165.

Soucil, souci; plante. III, 230.

Souldoyé, soldé, payé. I, 163.

Souldre, résoudre. II, 22, 103.

Souloir, avoir coutume. I, 20; II, 45; III, 46, 128, 139, 211; IV, 56, 181, 249; V, 24; VI, 72.

Soulut, résolut. II, 93.

Sourcilles, sourcils. V, 151.

Sourdre, jaillir, sortir : « Sourdre de bon et loyal courage. » III, 16; V, 87, 157.

Sourds, sorte de couleuvres; c'est l'orvet commun. IV, 245.

Souriz chaulves, chauves-souris. IV, 37; VI, 41.

Sourpirail de vigueur (n'avoir qu'un), n'avoir qu'un souffle, n'avoir pas de vigueur. I, 62.

Soustenir et abstenir, c'est une sentence d'Épictète. Voy. *Philosophes* V, 71.

Souventesfoys, souvent. I, 79.

Souvrain, souverain. II, 44.

Souyce, Suisse. II, 24, 63.

Soy, pour se. III, 115.

Spadassin (comte), un des capitaines de Picrochole. I, 115, 175.

Spadonique, d'eunuque, stérile. III, 141.

Spagilides (arteres), artères de la gorge. I, 152.

Spagnino, homme d'armes italien. VI, 36.

Spagnola, probablement Espagne. I, 171.

Sparte ou Lacédémone. III, 172.

Spatules verveines, épaules de mouton. II, 33.

Spectable, remarquable, digne d'attention. I, 185; II, 102; VI, 25.

Spectacle : « En vue et spectacle de toute Europe. » III, 13.

Spectacle, pour spectacle. IV, 114.

Speculaire (pierre), voyez Phengite. V, 167.

Speculance, transparence, diaphanéité. V, 167.

Spelte, épeautre; plante. VI, 63.

Sperme d'esmeraugde, ce que nous appelons prime d'émeraude. IV, 30.

Sperme de baleine, ambre gris. II, 128.

Sphacellé, meurtri, gangrené. III, 141; IV, 193.

Sphaceler, meurtrir : « Sphaceler les grèves. » I, 99.

Sphengitide, voy. *Phengite*. IV, 30.

Sphincter, muscle circulaire contractile. IV, 252.

Sphinx. V, 47, 49.

Sphragitide (terre), *terra sigillata*. On la nommait *sphragitide*, parce qu'elle ne se vendait que marquée d'un sceau, σφραγίς. IV, 208.

Sphynx, animaux fabuleux. V, 127.

Spica, épi. III, 230.

Spinale (moelle), moelle épinière. I, 152.

Spinola, maison et famille de Gènes. VI, 87.

Spirale, pièce d'artillerie. I, 94.

Spirant, respirant. III, 223.

Spirole, petite couleuvre. I, 94, 163.

Splenétique, malade de la rate. III, 185.

Spodizateur; proprement : celui qui fait cuire sous la cendre. V, 78, 82, 85, 89.

Spolier, dépouiller. I, 39; IV, 191; V, 21, 176.

Spondyles du cou, vertèbres du cou. I, 99.

Sporades, îles de l'Archipel. IV, 116.

S. P. Q. R., si peu que rien, traduction plaisante de l'inscription *Senatus Populusque romanus*. III, 158.

Spyrathe, crotte de chèvre. IV, 256.

Squinanche, esquinancie. III, 232.

Squinanthi, *calamus aromaticus*; plante. III, 162.

SS (allonger les), falsifier les comptes. SS dans les comptes signifiait *sous*. III, 47.

Stace, Publius Papinius Statius, poète latin. IV, 35, 103.

Stade, mesure de longueur de 125 pas géométriques. II, 125.

Stamboucy, bouquetin. IV, 136.

Stellions, espèce de lézards. IV, 245.

Stentor, un des héros de la guerre de Troie, dont la voix avait autant de force que celle de cinquante hommes réunis. I, 85.

Stentorée, de Stentor : « Voix stentorée. » IV, 187.

Steres, animaux fabuleux. V, 126.

Sternomantes, engastrimythes ou ventriloques. IV, 220.

Sternomantie, divination des engastrimythes. III, 128.

Steropes, cyclopes. IV, 21.

Slichomanie, divination par les vers des sibylles. III, 129.

Stinces, crocodiles. IV, 245.

Stipe, pièce de monnaie. II, 34.

Stipuld, requis, sollicité. IV, 7.

Stirie, Styrie, province de l'Autriche. I, 119.

Stissac, pour *Estissac*. Voy. ce mot. VI, 56.

Stix, Styx. V, 49.

Stocfist, de *stockfisch*, morue sèche, en allemand. IV, 147.

Stocficz, morues sèches; du même mot allemand. IV, 229.

Stochades, nom ancien des îles d'Hyères. III, 230.

Stachas, plante poussant dans ces îles. III, 230.

Stoiciens. III, 33.

Stomach, estomac. I, 18; III, 81, 82, 105; V, 89.

Strabo, géographe grec. I, 60, 158; II, 176; III, 167; IV, 89, 99; V, 131.

Strain, straz. V, 134.

Strasbourg. II, 83; IV, 16.

Strident, ardent, dévorant : « Strident appetit; » percant,

« son strident. » II, 51, 57, 108; III, 32; V, 130, 144.

Striphes, sorte de reptiles. IV, 245.

Strossi, *Strossy* (Philippe), ou

Strozzi, célèbre Florentin, contemporain de Rabelais. IV, 66; VI, 45, 64, 72, 80, 81, 82.

Strossi (Robert), ou *Strozzi*, parent du précédent personnage. VI, 25, 35, 36.

Stryges, oiseaux de nuit. V, 126.

Stygial, du Styx. IV, 252.

Stymphalides, oiseaux vasteurs du lac Stymphale qu'extermina Hercule. V, 20, 56, 126.

Stypticité, vertu restringente. III, 162.

Styx. II, 159; III, 216; V, 57.

Subjacent, qui est, qui repose au-dessous. II, 20.

Subjection, asservissement. IV, 47.

Subler, siffler. *Sublet*, un sifflet, un coup de sifflet. IV, 134.

Sublimier, raffiner. II, 72.

Submirmiller, marmotter. II, 34.

Suborneurs, séducteurs. I, 196.

Subourner, exciter, séduire, suborner. I, 193.

Subscutaire, qui s'ensuit. IV, 53.

Subsequent, suivant, qui vient après : « Au subsequent jour. » III, 48, 79, 138, 187.

Subside, aide, secours, troupes auxiliaires, provisions, vivres. I, 105, 166; III, 205.

Substantier, nourrir, faire vivre. IV, 206.

Substantifique, substantiel, nourrissant. I, 5, 63.

Substraction, soustraction, vol. III, 222.

Subterrain, souterrain. III, 233.

Subvenir, secourir, aider. I, 141.

Subversion, destruction, renversement : « Subversions de droit. » II, 62.

Subvertir, détruire, ruiner : « Subvertir l'estomac. » I, 100. V, 82.

Successives, féminin de *successeurs*. IV, 167.

Sucrée, délicate : « Les plus sucrées damoiselles. » II, 91.

Suedes (le roy des), IV, 33.

Suetone, historien latin. IV, 119.

Suffisance (à), en quantité suffisante. II, 18.

Suffoquez (œufs). IV, 229.

Suffrages, prières. IV, 17.

Sugcer, sucer : « sugcera, » sucera. III, 20, 93.

Sugser, sucer : « sugsera, » sucera. III, 93, 228.

Suices, Suisses, I, 119.

Suidas, lexicographe grec. V, 18.

Snilli, peut-être Seville ou Seuilly, dans le Chinonnais. I, 16.

Suille, de cochon. I, 61.

Suisses. III, 198; VI, 30.

Sulz, sureau. II, 113.

Sumptueux, *sumptueux*, somptueux. IV, 64, 201.

Supellatif, superlatif. I, 110; IV, 200.

Supellis, surplus. IV, 70.

Supercoqualicantieux, superlatif. III, 184.

Supererogation, ce qui est donné par surcroît. IV, 207.

Supereroger, donner par surcroît. II, 34.

Superficiare, superficiel. I, 160.

Supergurgiter, verser, vomir. II, 34.

Supernel, d'en haut, de là-haut. II, 34.

Supernuméraire, surnuméraire. V, 8.

Superstitionité, superstition. III, 222.

Supplementum (le), livre classique. I, 53.

Supplier, suppléer. III, 22.

Suppos, suppos. VI, 53.

Suppositions, propositions hasardées. I, 68.

Suppositoire, médicament de

forme conique, que l'on introduit dans l'anus pour exciter à la selle ou guérir quelque inflammation. II, 154.

Suppous, suppôts. II, 18.

Supputation, manière de calculer. III, 108.

Suraine. « Comme les *orangers de Suraine*. » Les orangers des parcs royaux de Suresnes, suivant certains commentateurs. M. Barré croit qu'il faut lire San-Remo (sur la côte de Gènes) au lieu de *Suraine*. Le manuscrit du cinquième livre porte : San Rame. V, 136; VI, 245.

Surgeoit, surgissait. — *Surgeant*, surgissant. IV, 149; V, 30, 161.

Surie, Syrie. I, 57, 119.

Surot, maladie du canon du cheval. I, 129.

Sursauter, sauter brusquement, se lever tout à coup. I, 23.

Sursaux, sursauts, sauts brusques. V, 92.

Sursoys (je), je diffère. III, 193.

Sus, sur, en haut, dessus : « Sus ou soubz la corde; » « Sus le point, » à ce moment. I, 82, 108, 126, 167, 195; II, 145, 166; III, 90, 109, 116; IV, 22.

Sus (mettre), reprocher, accuser, imputer. II, 74.

Susanné, suranné. III, 185.

Suspens, en suspens, irrésolu. IV, 219.

Suyvantes la matière (formes), formes suivant la matière. IV, 66.

Suzat, de *suzeau*, bureau : « Vinaigre suzat. » V, 82.

Suzeau, bureau. IV, 227, 236, 237.

Sveden Rich, Suède. I, 119.

Sy, si : « sy me suyvez. » I, 98.

Sycomanie, divination au moyen des figues ou des feuilles de figuier. III, 128.

Sycophage, mangeur de figues. IV, 91.

Syderale (lumière), lumière des astres. I, 38.

Syénite, sélénite; pierre précieuse. V, 160.

Sylla, dictateur romain. II, 159; III, 238, 240; IV, 118; V, 146.

Syllogiser, raisonner. V, 33; VI, 10.

Sylvain, *sylvatique*, sauvage, des forêts. IV, 122, 148.

Sylvains, dieux ou génies des bois. V, 151.

Symboles pythagoriques, ce sont certaines sentences notables, brièves, aucunement obscures et pleines d'énigmes, desquelles se servoit Pythagoras, ainsi qu'enseigne Erasme au commencement de ses *Adages*. Outre plus, le mot de symbole signifie l'escot. Et les bons drôles disent, chacun s'est assis sur la robe, après qu'ils ont fait grand'chère aux tavernes et que chacun a payé son escot, c'est-à-dire sa quote de ce qui avoit été dépendu. *Terent. in Andria, Symbolum dedit, canavit* : Il a soupé et payé son escot. Item, symbole signifie la marque ou enseigne de connoissance pour faire discerner les uns des autres, comme les fleurs de lis sont les symboles des François, qui les font remarquer pour tels et séparer des autres nations, ce que l'auteur touche au liv. I, chap. x. Item symbole se prend pour conférence, collation, chap. xxxiii du liv. IV. Mais en cette signification les Grecs disent *συμβολή* et non *συμβολον*. Par ce moyen on dit que les éléments symbolisent les uns avec les autres. (*Alphabet de l'auteur françois.*) I, 40; IV, 140.

Symbolisation, ressemblance, analogie, assimilation. III, 33; IV, 22.

Symboliser, convenir par analogie. I, 38.

Symethos. « Il y a en Sicile un fleuve appelé Symète; près de ce fleuve, la nymphe Thalie, livrée aux embrassements de Jupiter, devint grosse, et, redoutant la colère de Junon, elle souhaita que la terre s'ouvrit sous ses pas pour l'engloutir. Ses vœux furent exaucés, mais dès qu'elle fut près de mettre au monde les enfants qu'elle portait dans son sein, la terre se rouvrit pour donner passage aux jumeaux, qui sortirent à l'instant du ventre de leur mère. On les appela *Palices*, de ces mots *πάλις ἰστέου*, parce que, plongés dans les abîmes de la terre, ils en étaient sortis. » (Macrobe, *Saturnales*, livre V, chap. xix.) Voy. aussi Eschyle, dans sa tragédie d'*Etna*. III, 93.

Symmyste, qui est initié dans les mystères. III, 222.

Symptomates, symptômes, accidents qui surviennent aux maladies. IV, 240.

Synapizer, saupoudrer. II, 157.

Synays, Cinois, dans le Chinois. I, 93.

Syndicque, blâmé, réprimandé. III, 133.

Synecdochique (figure), synecdoche, figure par laquelle on prend le genre pour l'espèce, le tout pour la partie, et réciproquement. III, 233.

Synésius, évêque de Ptolémaïs et écrivain grec. III, 68.

Synopien, de Synope. III, 10.

Syracusans, Syracusains. I, 36.

Syre, pour *sire*. IV, 50.

Syrie. II, 102.

Syrien. IV, 118.

Syrop vignolat, vin, sirop de la vigne. I, 72.

Syrtes, gouffres marins. V, 43.

T

Tabachin, cuisinier; en hébreu. V, 78, 80, 88.

Tabellaires, lettres, messages. II, 33.

Tabellion, notaire. III, 135, 199, 235.

Tabian (laict), lait employé contre les tabides ou gens atteints de la consommation. V, 83.

Tabide, desséché, maigri, étique. V, 83.

Table (diamant en), diamant taillé plat. II, 127.

Table ronde, institution de la chevalerie bretonne, objet de nombreux contes populaires. II, 159.

Tables, planches épaisses, mardiers. VI, 28, 42.

Tables (jeu des), jeu de dames, d'échecs, ou de trictrac. I, 88.

Tabliers, échiquiers, damiers. I, 72, 77; V, 90.

Tabour, tambour. Locutions proverbiales : « Joyeux comme tabour à nopces. » « Battre comme tabour à nopces. » II, 93; III, 76, 77; IV, 70, 148, 215; VI, 39.

Tabourer, tambourer, tambouriner. Est employé avec un sens érotique. II, 137; III, 144.

Taboueurs, tambours, tambourineurs. — A parfois une signification érotique. I, 15; III, 128.

Tabourins, diminutif de *tabours*. I, 94, 99; IV, 199; V, 150.

Tabourineur, qui joue du tambourin. I, 99; IV, 70.

Tabus, bruit, vacarme, querelle. I, 182; III, 54.

Tabuster, ennuyer, tourmenter, hébéter. I, 25; II, 65, 78, 107, 109; III, 12.

Tac, maladie contagieuse des moutons, et qui aurait attaqué les Français en 1411. Voyez Pasquier, liv. IV, ch. xxviii. IV, 27, 202.

Tacquin, taquin, truand. II, 159.

Tacuins. « Buhahylyba Bengezla, Arabe, médecin de Charlemagne, fit un livre intitulé *Tacuins*, mot qui signifie *tables*, *répertoires*, parce que c'étaient des tables où toutes les maladies étaient rapportées, et où les remèdes étaient aussi contenus. Ce livre fut traduit d'arabe en latin par le juif Ferragut, autre médecin de Charlemagne. La traduction reste, mais l'original est perdu. Les Italiens ont adopté le mot *tacuno*, qu'on doit expliquer par *faiseurs d'almanachs*. — Cette explication convient fort à ces médecins de *triqueniques*, lesquels, s'attachant à de ridicules et scrupuleuses observations d'astrologie, selon la pratique des Arabes et des Juifs, méritent le nom de *tacuins* et de *marranes*. » (Le Duchat.) III, 184; VI, 13.

Tadournes, canards tadornes. I, 131; IV, 225.

Taffetassé, fait de taffetas. I, 50.

Tabons, guêpes. IV, 220.

Taige, Tage, fleuve d'Espagne et de Portugal. V, 136, 161.

Taillade, coup de taille ou du tranchant du glaive. II, 153.

Taillebacon, charcutier. I, 54.

Tailleboudin, nom d'un cuisinier. IV, 150.

Taillebourg, dans la Charente-inférieure. IV, 46.

Tailon, taille, impôt, contribution. IV, 194.

Taillons, tranches, morceaux. III, 152; IV, 164.

Tain, ville de la Drôme. II, 26.

Talars (robe), robe qui descend jusqu'aux talons. III, 46.

Talemouse, gâteau de pâte ferme, casse-museau. II, 65; IV, 100.

Tales, jeu des osselets. IV, 52.

Tallonnières, ailes aux talons. IV, 23.

Talloniers, comme *Tallonnières*. VI, 52.

Talmudistes, commentateurs du Talmud. III, 209.

Talocher, taper, tabourer : « Talocher ses amours, » en jouer à l'excès. III, 44.

Taluer, former en talus : « Taluer parapets. » II, 84; III, 10; IV, 206.

Talvassier, fanfaron, hableur ; proprement : portant le talvas ou haut bouclier. I, 91; II, 7.

Tamarix, arbre épineux d'Égypte, et aussi le tamarin. III, 127; 153.

Tanaïs ou Don, fleuve de la Russie d'Europe. VI, 74.

Tanche. Voyez *Poisson*. I, 136.

Tané, *tanné*, couleur du tan, enfumé. III, 113, 226; V, 137.

Tanquart, mesure contenant environ deux pintes. IV, 106, 243.

Tantost, promptement. V, 62.

Tapinaudière, lieu où l'on se cache. V, 44.

Tapinois, *tapineux*, qui se cache, qui se tapit : « En tapinois, » en cachette, sournoisement. I, 68; III, 94, 184; IV, 136, 146; V, 36.

Tappecoue, sacristain des cordeliers de Saint-Maixent en Poitou, dont Rabelais raconte l'histoire. IV, 73, 74, 75.

Taprobana, Taprobane, nom

ancien de l'île de Ceylan. III, 236.

Taprobaniens, habitants de cette île. IV, 90.

Tarande, animal fabuleux décrit par Rabelais, liv. IV, ch. II. IV, 35; V, 126.

Tarare, dans le département du Rhône. III, 108.

Tare, tache. I, 10.

Tarente, ville d'Italie. II, 102.

Tarentins, habitants de Tarente. III, 17.

Targe (se), se couvrir de la targe ou bouclier. VI, 37.

Targon, estragon; plante. V, 120.

Tarpeian (roc), roche Tarpeienne, célèbre dans l'ancienne Rome. IV, 57.

Tarquim, roi de Rome. II, 159; IV, 240.

Tartares, I, 130.

Tarteries, tartes, pâtisseries. V, 90.

Tartes, *Tartres*, Tartares. III, 198; IV, 17, 205.

Tarte bourbonnoise : « Trous que les pieds des bœufs font en terre dans les chemins, dont le dessus se gerce au soleil. Le dedans demeure plein de boue. » *Note manuscrite de Huet*. Bonaventure Desperiers a aussi parlé (Nouv. XXIX) d'un âne qui vous plantait en un fossé ou en quelque *tarte bourbonnoise*. On voit que c'était une image empruntée aux bourbiers, communs dans le Bourbonnais. Ajoutons que Taillevant a donné deux fois la recette des *tartes bourbonnoises*, comme d'un mets usité de son temps. II, 90.

Tassette, armure de la ceinture aux genoux; cuissards. III, 11.

Tastonner, tâtonner. III, 75.

Tatin (un), un tantinet. I, 12.

Tausie (ouvrage de), damasquinure. III, 45, 176; IV, 30.

Taupes, taupes. III, 126; IV, 126.

Taupeterie, au propre taupinière; au figuré : abbaye, couvent. IV, 21.

Taupetiers, proprement : preneurs de taupes; au figuré : vivant dans des trous ou creusant des souterrains; Rabelais désigne ainsi les moines. III, 219, 220, 222, 223.

Taureau : « Le gros taureau de Berne qui fut tué à Marignan. » On appelait taureau celui qui donnait le signal du combat avec une corne de taureau. Le taureau de Berne qui périt à Marignan se nommait Pontiner. IV, 17.

Tauris, ville de Perse. IV, 189; VI, 65.

Taurus, chaîne de montagnes de l'Asie Mineure. III, 125; VI, 74.

Tedieux, ennuyeux. III, 237; VI, 52.

Tegyres, ancienne ville de Béotie. III, 122.

Teils, tilleuls. V, 115.

Telemites, habitants de l'abbaye de Thélème. Voy. livre I, chap. LII à LVII. IV, 234.

Telephus, fils d'Hercule et d'Auge. III, 229.

Telentagores, fils de Timares, dans l'Anthologie grecque. IV, 103.

Telle... quelle : « Telle est cette terre, quelle j'ai vue, etc. » IV, 249.

Tellumon, la Terre, considérée comme mâle. IV, 137.

Température, tempérament, conditions de santé. III, 158.

Temperement, modérément. III, 153.

Temporatif (diable), diable qui excite des tempêtes. IV, 100.

Temples, tempes. IV, 133.

Templettes, bandeaux qui servent les tempes, II, 120.

Templiers. « Boire comme templiers. » I, 19; II, 89.

Tenare, entrée des enfers. V, 141.

Tenaud : « Si Tenaud dict vray. » Rabelais a voulu parler du *Voyage et itinéraire de oultre mer* fait par frère Jehan Thenaud, maître es arts, docteur en théologie et gardien des frères mineurs Dangoulesme. Paris, sans date, petit in-8 goth., 64 feuillets. Ce voyage fut commencé le 2 juillet 1511 et imprimé sans doute avant la publication du *Gargantua*. I, 57.

Tendrette, diminutif de tendre. V, 49, 83.

Tenebrions, esprits des ténèbres. III, 123.

Teneliabin, manne liquide, dont on usait dans les clystères. Voyez *Geneliabin*. IV, 92.

Tenent, tiennent. II, 82.

Tenent, *tenente*, tenant. III, 90.

Teneur, continuité, non-interruption; subst. masc. IV, 42.

Tenissiez, tinssiez. II, 119.

Tenites (les déesses), déesses des Sorts. III, 62.

Tentatives, épreuves, thèses : « Tentatives de Sorbpane. » III, 62.

Tephramantis, divination au moyen de la cendre. III, 128.

Tereus, roi de Thrace, mari de Progné. IV, 34; V, 18.

Terière, tarière, outil qui sert à percer. I, 42.

Teristales, sorte de reptiles. IV, 245.

Terme (dieu). III, 23.

Termes (le seigneur de). Voy. Chevaux. V, 252.

Termes, limites. III, 23.

Terminales (festes), en l'honneur du dieu Terme. III, 23.

Ternes, double trois, au jeu de dex. V, 42.

Terpsion. Voici ce qu'on lit

dans Plutarque, *Du démon familier de Socrate* :

« Adonc mon pere prenant la parole : Mais j'ai, dit-il, entendu, Galaxidorus, d'un certain Mégarien, qui l'avoit aussi ouï dire à *Terpsion*, que cet esprit n'étoit autre chose qu'un esternaement de lui ou des autres qui estoient autour de lui, etc. » III, 103, 104.

Terrastorité, qualité terrestre. I, 64.

Terrien, *terriene*, terrestre. III, 95, 108, 182; IV, 120; V, 17.

Terrifique, terrible. IV, 203.

Terrigoles, oiseaux. I, 131.

Ters, *tersa*, nettoyé, propre. V, 145.

Tesmoignerie, témoignage en justice. V, 128, 132.

Tesmoïn (Pierre), Pierre Martyr. V, 131.

Tesnière, tanière. III, 27, 91, 130; IV, 219; V, 19.

Tesséré, en mosaïque. V, 147.

Tessons, parties latérales d'un pressoir. V, 65.

Test, crâne; enveloppe des fruits. I, 153; III, 49.

Testament, comiquement pour tête. III, 149.

Teste, tête et cruchon; d'où le jeu de mots : « Femmes de bien ont communement mauvaise teste; aussi ont elles bon vinaigre. » III, 54.

Teston, monnaie d'argent : « Rogner les testons. » II, 68, 95; IV, 192; V, 58; VI, 70.

Testonner, coiffer, friser, arranger la tête. — *Se testonner*, se peigner. I, 29, 79, 129; III, 75; IV, 59; V, 62.

Testonneur, coiffeur. I, 186.

Tetrade, quaternaire. III, 147; V, 140.

Tetradique, adjectif formé du mot précédent. V, 140.

Tetragynates, araignées à quatre mâchoires. V. Plin., liv. XXIX. chap. LVII. IV, 245

Tetragone, à quatre faces. III, 125.

Tétrique, chagrin, d'humeur noire. IV, 9.

Teucrion, tripolion; arbrisseau. V, 25.

Teumesse, entre Thèbes et Chalcide. IV, 19.

Tevot, *Tenot*, diminutif d'*Estienne*. III, 51.

Tezé, toisé, pauvre diable. I, 91.

Θ. « Par Θ, signifiant condamnation à mort, etc. » Le Θ était la première lettre de θάνατος, mort; le τ, de τολίω, absoudre. Quant à l'α, si Rabelais, ou plutôt Erasme (*Adages*), ne fait pas d'erreur, il pouvait être la première lettre d'un mot grec exprimant la même idée que le latin *non liquet*, ἔδην, par exemple.

Thacor, voyez la *Briefve déclaration*. IV, 175.

Thalamege, grand vaisseau. III, 236; IV, 30, 139.

Thalames, en Laconie. III, 73.

Thalasse, mer. Rabelais donne ce nom à un port d'Utopie. II, 224, 242; IV, 29.

Thalassiens, marins, habitants de Thalasse. IV, 31.

Thales, Thalès de Milet, un des sept sages de la Grèce. V, 105.

Thalie, une des Muses. II, 149.

Thalmondois ou Talmontois, pays de la Vendée, comprenant Talmont et les Sables d'Olonne. I, 57.

Thalmudistes, interprètes du Talmud. II, 49.

Thamour, *Thamoun*, nom d'un pilote égyptien dont parle Plutarque et après lui Rabelais. IV, 123.

Thaumaste, nom propre, signifiant admirateur, du grec θαυμαστής. II, 101.

Thébaïde, ou Haute-Égypte. III, 56, 157.

Thebains, IV, 19; V, 48.

Thebes, de Grèce. III, 14, 65; IV, 19; V, 134.

Thebes d'Égypte. V, 15.

Thebizonde, Trébizonde. I, 119.

Theleme, mot grec : θέλημα, volonté; θέλημα, qui agit spontanément. I, 177; III, 138, 226; IV, 35.

Themistocle. I, 135; II, 138; 159.

Théocrite, poète grec. III, 68, 127.

Theodolet, *Egloga Theoduli*, dialogue allégorique contre le paganisme, publié, cum notabili commento, Coloniae, 1494. I, 52.

Theodore (maistre), médecin de Gargantua. I, 78.

Theologalement, à la manière des théologiens : « Chopiner théologalement. » II, 163.

Théomache, qui veut combattre Dieu. V, 46.

Theon, mathématicien et astronome de l'antiquité. II, 36.

Theophraste, philosophe grec. I, 86; III, 137, 155, 225; IV, 235, 236; V, 40, 118, 129.

Theoremas, propositions démontrables. III, 78.

Theoricque, théorie. I, 18, 81.

Theotime, fils d'Eupolis et d'Aristodice, dans l'Anthologie grecque. IV, 103.

Thérapeutique, la partie curative de la médecine. III, 147.

Theriacle, drogue de charlatan : « Et avoit aultresfoys crié le theriacle. » II, 95.

Theriacleur, charlatan. I, 89.

Thermanstrie, saltation trésvive. V, 82.

Thermes de Diocletian, sur le Quirinal à Rome. VI, 36.

Thesaur, *thesor*, trésor. II, 97, 114; III, 16, 224; IV, 25, 76.

Thesaurier, trésorier. I, 163; II, 163.

Theseus, Thésée. V, 179.

Thessalie, III, 84; V, 164.

Thestilis, III, 28.

Thestylis et rapido fessis mes-
[soribus æstu
Allia serpyllumque herbas con-
[tundit olentes.
(Virgile, *Ecl.* II.)

Thetis, fille de Nérée. III, 93;
IV, 35; V, 27.

Theutes. Voyez *Pithyllus*. V,
164.

Thibault (grand). IV, 22.

Thibault (sainct). IV, 68.

Thibault l'Aiglelet, nom em-
prunté à la *Farce de maistre Pa-*
thelin. V, 55.

Thibault Mitaine, nom fait
à plaisir. II, 65.

Thielle, ouragan subit; mot
grec. IV, 93.

Thinnuncule, crécerelle; oiseau
de proie. V, 126.

Thlasie, froissé, moulu, brisé.
III, 141.

Thlibié, usé, épuisé, tabifié.
III, 141.

Thobu, nom d'une île imagi-
naire, comme *Bobu*. IV, 88.

Thoës, le papion, espèce de
loup chasseur. IV, 36.

Tholose, Toulouse : « L'or de
Tholozé. » Aulu-Gelle, liv. III,
chap. ix, explique ainsi l'origine
du proverbe : « Cum oppidum
Tolosanum in terra Gallia Q.
Cæpio consul diripuisset, mul-
tumque auri in ejus oppidi
templis fuisset, quisquis ex ea
direptione aurum attigit, misero
crucibilique exitu periiit. » Ron-
sard a dit : « Et l'or sainct des-
robé leur soit l'or de Tholose ! »
II, 30, 124; III, 147; IV, 84,
166; VI, 66, 68.

Thomas; Rabelais emploie ce
mot pour *estomac*. V, 174.

Thrace. IV, 249; V, 18, 161.

Thracés, habitants de la Thrace.
I, 36; III, 232.

Thracie, danse de Thrace. V,
81.

Thrasibulus, Thrasymbule, gé-
néral athénien. III, 22.

Thrasymedes. Plutarque (*Livre
des oracles qui ont cessé*, vers la
fin) : « Καὶ Κλέωντα μὲν ἴσμεν, etc.
— Nous cognoissons tous Cleon
natif de Daulie, jamais en jour
de sa vie, et si a vescu bien lon-
guement, il n'eut aucun songe :
et des anciens on en raconte au-
tant de Thrasymedes Hærcien. »
III, 69.

Thrasymene, lac de l'ancienne
Étrurie, aujourd'hui lac de Pé-
rouse. IV, 109.

Threïsse, Thracienne. IV, 213.

Thubal Holoferne, premier
précepteur de Gargantua. I, 52.

Thuscan, toscan. II, 128.

Thyades, bacchantes; danses
des bacchantes. III, 160; V,
150.

Thymbré, ayant pour timbre :
« Le timbre, dit le P. Menestrier,
est tout ce qui se met au-dessus
de l'écu. » IV, 193.

Thyrrenne (mer), Thyréné-
nienne. La mer Thyrénienne
est la partie de la Méditerranée
comprise entre l'Italie, la Corse,
la Sardaigne et la Sicile. IV, 20.

Tiberium, Tibériade, ville fon-
dée par Tibère. V, 139.

Tiberius, Tibère, empereur
romain. III, 29, 61; IV, 119,
124, 125; V, 123.

Ticque, torche, lorgne! tape
dessus! à tort et à travers. I,
66; IV, 215.

Tieignent, tiennent. IV, 206.

Tiercelet, le mâle de quelques
oiseaux de proie. Figurement :
« Tiercelet de Job, » type par-
fait de Job. III, 54; V, 56, 124.

Tiercement, en troisième lieu.
I, 55; III, 17, 193, 204.

Tiercer, venir en troisième
lieu, reprendre une troisième
fois. IV, 239.

Tiercin, son tiers ou troisième livre. III, 15.

Tiers, tierce, troisième. I, 185; II, 161; III, 5, 154; IV, 30, 123, 124, 231; VI, 30.

Tigranes, roi d'Arménie. II, 161.

Tigresque, de tigre : « A la tigresse, » à la manière d'un tigre. IV, 72.

Tigris, Tigre, fleuve d'Asie. I, 118; III, 138.

Timares. Voy. *Teleutagores*. IV, 103.

Timbous, tambour de basque. IV, 201.

Timbre, bassin, tasse. II, 25.

Timocles, à qui Onestes éleva un tombeau. Ce dernier nom, interprété honnête ci-dessus, est donc un nom propre. IV, 103.

Timon Athénien, Timon d'Athènes le misanthrope. III, 34; V, 102.

Timothe, Timothée, poète et musicien grec. I, 78.

Timpan, résonnant. III, 133.

Timper, faire sonner. III, 12, 181.

Tintalorisé, revêché, fâcheux, en triste état. III, 142.

Tintamarre, brouillamini, confusion; semble signifier tête, au chap. XII du deuxième livre. II, 68; III, 34.

Tinteville, évêque d'Auxerre. III, 163.

Tintoins, tintements d'oreille, ennuis, tracas. I, 13.

Tiphæus, géant à cent têtes, enseveli sous l'Etna. I, 195.

Tirador, de l'italien *tiradore* : garant du palan avec lequel on manœuvrait le gouvernail. IV, 95.

Tiragueau (André), ami de Rabelais. II, 29; IV, 15; VI, 94.

Tiravant, capitaine de Picrochole. I, 148.

Tire larigot (boire à), la *Rigaud* était une cloche de la ca-

thédrale de Rouen, portant le nom d'un évêque du temps de saint Louis. Boire à *tire la Rigaud*, c'était boire comme ceux qui tiraient, sonnaient cette cloche, ou comme aux jours de fête où elle était sonnée. II, 146.

Tirelupin, bouffon; au XIV^e siècle, une secte d'hérétiques était désignée sous le nom de *tirelupins*. I, 6; IV, 247.

Tirer les métaux, battre, forger les métaux. I, 88.

Tiresias, devin de Thèbes. III, 112.

Tirouvoir, tyrouer, façon en forme de livre ou de bréviaire. I, 144; IV, 102, 104.

Tissotiers, faiseurs de tissus, de rubans. I, 88.

Tissu, ruban : « Avec un antique tissu piolé. » III, 90.

Tissure, texture. V, 163.

Titan, frère aîné de Saturne, père des Titans. I, 194.

Titan, employé pour Phébus ou le Soleil. VI, 58.

Titanes, les Titans. II, 15; III, 33; V, 46, 80.

Titanique, de Titan. IV, 233.

Tite, géant. II, 14.

Tite Live. I, 39; II, 61, 62, 102.

Tithone, Tithon, l'époux de l'Aurore. V, 84.

Titubation, vacillement. IV, 247.

Titus (arc triomphal de), à Rome. VI, 72.

Tivoli, ancien Tibur. III, 122.

Tmesis, figure de rhétorique par laquelle on divise les mots composés. V, 122.

Tobie. I, 37; III, 171.

Tocqueceinct, tocsin : « Le Tocque ceint horrible tel que jadis les Guascons en Bourdeloys souloient faire contre les guabelleurs. » Allusion au soulèvement de la Guyenne (au sujet de la gabelle, en 1548), dont le

souvenir était encore récent, et dont il est déjà question au prologue du quatrième livre. Il fallut deux corps de troupes, dont l'un était commandé par le connétable de Montmorency, pour venir à bout de la révolte, qui s'était étendue à la Saintonge et à l'Angoumois. La gabelle fut révoquée en 1554, ou plutôt rachetée par la province moyennant 1,200,000 écus. IV, 249.

Tohu, comme *Thohu*. IV, 173.

Toille, toile : « A quoi vault toile ? » jeu de mots pour à quoi vaut-elle (toile se prononçait *tele*) ; ce qui amène la réponse du moine : « A faire des chemises. » I, 178.

Toilles, filets à prendre les sangliers, pièges. II, 8 ; III, 166.

Tolete, Tolède. III, 118.

Tollet, un des condisciples de Rabelais à Montpellier. III, 168.

Tollir, enlever, ôter. *Tollu*, ôté, pris, enlevé ; *tollissant*, ôtant, enlevant. I, 11, 22, 150, 160 ; II, 44, 157 ; III, 81, 161, 219 ; IV, 91, 233 ; V, 21, 74.

Tolmere, audacieux ; mot grec. C'est le nom d'un des capitaines de Gargantua. I, 176.

Tondailles, repas que l'on donnait aux tondeurs des troupeaux. V, 69.

Tonnine, jeune thon. IV, 227.

Topiaire, ouvrage de verdure ; buis et ifs taillés. IV, 31.

Topicques, partie de la logique qui traitait des lieux, c'est-à-dire des diverses manières de former les arguments ; de τόπος, lieu. III, 139, 140.

Topicqueur, raisonneur, argumentateur. III, 40.

Torangles, à facettes. V, 137.

Torcheculatif, mot forgé par Rabelais. I, 50.

Torche lorgne, à tort et à travers. II, 154.

Torcoulx, au col tordu, de travers. I, 182.

Tord (à), à tort. III, 49.

Toreau de Berne (le gros). Voy. *Taureau*. II, 17.

Tormens, machines de guerre ; du latin *tormenta*. IV, 232.

Torment, tourment. II, 77.

Tormente, tourmente. IV, 119.

Torticular, tortiller. II, 178.

Tortre, tordre ; *torte*, torse. I, 15 ; III, 104, 186.

Tortycolly, ayant le cou tors : « Qu'il ne feust tortycolly. » II, 157.

Tostade (alesan), alezan brûlé. IV, 35.

Totaige, totaige, le total, le tout. III, 92, 129 ; IV, 43.

Tou, Toul, en Lorraine. III, 214.

Touars, Thouars, dans le département des Deux-Sèvres. V, 120.

Touche, petit bois de haute futaie. I, 134 ; IV, 145, 148, 192.

Toucher, pousser, faire marcher devant soi. I, 62.

Toucheronde (l'élu), nom fait à plaisir. III, 187.

Touchie, pour *tauchie*. V, 134.

Touquedillon, un des capitaines de Picrochole. I, 94, 159, 165.

Toupon, couvercle de flacon, bouchon garni d'étoupe. I, 26.

Touraine. I, 82 ; II, 56 ; IV, 209 ; V, 28, 73.

Tourbe, foule. III, 71 ; VI, 38.

Tourangeaux, *Tourangelles*. II, 137 ; IV, 46 ; V, 75.

Touret de nez, petit masque. II, 176 ; V, 108.

Tournay, tournoi. V, 91, 95.

Tournemoule (duc de). I, 111.

Tournoys, monnaie primitive-ment fabriquée à Tours. III, 181.

Tournoyer, livrer un tournoi, jouter. V, 101.

Tourrions, petites tours. VI, 27, 28, 40.

Tours. II, 136, 146; IV, 172; V, 15.

Tous, toux. I, 10.

Toussains (la). IV, 256.

Toussir, tousser; *tousseux*, toussueur; *toussouir*, endroit où l'on toussé. I, 63; III, 28, 82.

Toust, tôt. I, 13, 22; III, 15, 218.

Toustade (alezan), comme *tostade*. I, 57.

Tout (du), entièrement, en totalité. II, 78; IV, 48.

Tout ares metys, tout maintenant, tout à cette heure. I, 6.

Touzelle, blé sans barbe. IV, 44, 177.

Trabut, mesure de terrain équivalant à une perche. III, 134; IV, 201.

Truc, train : « J'entends le trac de nos ennemis, » « Nécessaires au trac de batailles. » I, 151, 163.

Traces, Thraces. I, 128.

Tractement, traitement. III, 222.

Traficque, commerce. IV, 115.

Tragique comedie. Voyez la *Briève déclaration*. IV, 71.

Traict (à), posément, avec mesure : « Parlez à traict. » II, 65.

Traict, *traicte*, tiré. I, 188.

Traicte, ce que l'on tire d'un tonneau. IV, 192.

Traicts, cordages d'un bâtiment. I, 84.

Traicts passés, trépassés; Rabelais joue sur ces mots. « J'y eusse porté pain et vin par les traicts passés. » C'était un ancien usage de porter du pain et du vin aux messes d'enterrement. Par raillerie on disait de ceux qui déjeunaient avant d'aller à la messe : « Il va à la messe des morts, à la messe

des trépassés, il y porte pain et vin. » IV, 191.

Traine, soliveau, et aussi traineau. « Traine à boeufs. » I, 43, 72.

Trainneau (le), village dans le Chinonnais. I, 162.

Trainnée, *trannée*, piège, fosse recouverte d'une trappe mobile : « Prendre les loups à la trainnée. » I, 134; V, 104.

Trainneguainnes, traine-fourreaux; terme injurieux. I, 91.

Trainnez par les cendres (cruis). IV, 229.

Traire, tracer. I, 82.

Traire, tirer, lancer des traits; tirer, attirer. IV, 142.

Trajan. II, 160; III, 48, 58, 59.

Tranche, tranchoir, tailloir; outil. I, 86.

Tranchelion (abbé). I, 157.

Trancheplume, canif. IV, 90.

Tranchii, trancha. I, 153.

Tranchouoir, plat où l'on découpe, où l'on tranche les viandes. IV, 238.

Transcender, monter au delà; d'où *transcendant*. III, 41; IV, 43; V, 80, 92.

Transcoulé, écoulé au dehors. I, 66.

Transfreter, traverser la mer ou un fleuve : « Transfreter la mer Hircanienne. » II, 33; V, 118.

Transif, transi. IV, 255.

Transitoire, passager. II, 50.

Translator, traduire. III, 163.

Transmigrer, déporter. IV, 24.

Transmontane, le nord. IV, 166.

Transmontane (vent de la), vent du nord. II, 129.

Transmuer, changer; d'où *transmutation*. II, 45; III, 33; IV, 140.

Transon, tronçon, tranche, morceau : « Un trançon de chère lye, » un bout de festin. II, 34, 73, 109, 117, 165.

Tenedie (bezagüe). C'est la traduction des mots grec τενέδος; πτερυς, hache de Ténès. Ce législateur de Ténédos avait voulu qu'un homme armé d'une hache se tint toujours derrière le juge, tout prêt à en frapper quiconque aurait été convaincu d'imposture ou d'adultère. V, 82.

Thomas l'Anglois (saint), saint Thomas de Kenterbury. I, 98.

Transpasser, traverser. I, 84.

Transpontin, habitant ou situé outre-mer, *trans pontum*; « monarchie transpontine. » III, 158; IV, 102, 189.

Transsilvanie, Transylvanie, province de l'empire d'Autriche. I, 119.

Transsumpt, tiré, extrait : « Transsumpt de bulle, » copie de bulle. IV, 34, 45, 190; V, 130.

Traquenard, espèce d'amble; allure du cheval. I, 43.

Traquenard, cheval qui a cette allure. I, 44.

Traquet, cliquet de moulin. V, 130.

Tratia, petite fille de L. Paulus Æmilius. IV, 155.

Traverseur des voyes perilleuses, c'était le surnom de Jean Bouchet, qui a signé ainsi la plupart de ses ouvrages. III, 224; IV, 29.

Trebizonde. IV, 182.

Trebuchet, piège où l'on trêbuché. II, 149.

Trefeuil, trèfle. III, 231.

Tregenier, muletier. II, 21.

Treignan (saint) : « Saint Treignan, foutys vous d'Écosse (ou descoss), ou j'ai failli à entendre. » Saint Treignan était un des saints patrons de l'Écosse. M. Burgaud des Marcets entend ces mots : « Saint Treignan, fuyez d'Écosse, ou j'ai failli à comprendre. » Voy. *Saint Treignan*. II, 53; VI, 17.

Trejectoryire, bateleur. I, 89.

Tremellere, gentilhomme de M. de Montreuil. VI, 76.

Trenie (le cardinal de). VI, 86.

Trepelu, barbu, négligé, pleutre. Appliqué à un livre, il faut entendre : très-peu lu. I, 32, 94; III, 104, 141.

Trepelu, capitaine de Picrochole. I, 94.

Treper, trépigner. III, 12.

Trepidation, trouble, alarme, épouvante, tremblement. II, 12; IV, 10, 123, 247.

Trepignemampenillorifrizonoufressuré, mot forgé à plaisir, signifiant : meurtri. IV, 83.

Tresbucher, trêbucher. IV, 179.

Tresmegiste, trois fois grand. II, 109.

Trespasser, sortir, outre-passer, transgresser : « Tout droit trespasé. » I, 109; III, 53.

Tresques, plus que; jusque. V, 79.

Tressuer, suer abondamment. IV, 95.

Trestant, superlatif de tant. III, 54; IV, 190, 191.

Trestous, superlatif de tous. II, 107; IV, 111; V, 31.

Treuffles noires, trèfle, au jeu de cartes : « As de treuffles. » III, 169; IV, 57, 62.

Trezenie (Methanensiens de), habitants de Méthènes, près de Trezène, dans le Péloponèse. IV, 232.

Trias, triade, trois. III, 103.

Triballement, triballe, trimballement, remuement, sonnerie des cloches. III, 13, 149; V, 16.

Triballer, remuer de côté et d'autre, agiter, pendre, bran-diller. II, 93.

Tribard, gros et court bâton; désigne parfois le phallus. I, 92, 112; III, 180.

Tribars, ragoût de tripes. II, 168.

Triboulet, fou de Louis XII. II, 163; III, 210; VI, 12.

Tribouilletinales, fêtes de Triboulet qu'on pourrait instituer en l'honneur des fous. III, 186.

Tribunian, célèbre jurisconsulte romain. III, 209.

Tricquetrac, trictrac; jeu. III, 66.

Trietherides, bacchantes, ainsi nommées des *Trieteriques*, fêtes de Bacchus, célébrées tous les trois ans. V, 150.

Trigone. Voy. la *Briefve déclaration*. IV, 20.

Trimegiste, trois fois grand. V, 175.

Trinch, mot panomphée, commun à toutes les langues et à tous les peuples, selon Rabelais; le mot de l'oracle de la Dive Bouteille. V, 170, 171.

Tringuer, boire. I, 21; II, 70, 146.

Trinquamelle, président de la cour centumvirale de Myrelingues. III, 188, 189, 190, 203.

Trinquamolle, en languedocien : tranche-amande. II, 159.

Trinqueballer, trimballer, sonner les cloches. I, 140.

Trinquenaille, canaille. V, 13.

Trinquenicque (medecins de), de triquenique, de fariboles. VI, 13.

Trinquet, mât d'avant, d'une voile latine. IV, 93, 105, 243; V, 71.

Tringneur, buveur. V, 174.

Trioriz, danses bretonnes sur un air à trois temps très-vite. IV, 157.

Triou, pour *tréou*. Voile de fortune de la galère. — Quand la tempête ne permettait pas qu'on mit dehors une des grandes voiles triangulaires, on déployait le *tréou*, voile relativement pe-

tite, et, avec son secours, on fuyait devant le temps. (Jal, *Glossaire naval*.) IV, 93.

Tripet, un des capitaines de Picrochole. I, 121, 123, 148.

Triplacité, qualité ou état de ce qui est triple. III, 125.

Tripliques, troisième réplique. III, 189.

Tripoli : « Tripoli a changé de maître. » Cette ville fut reprise en 1551 par les Turcs sur les chevaliers de Saint-Jean. IV, 18.

Tripolion, turbit; plante marine. V, 25.

Trippe, panse : « Tout pour la trippe, » tout pour la panse, pour le ventre. IV, 219.

Triptoleme, fils de Célée, apprent de Cérès l'agriculture. III, 229.

Triquedondaines, gros ventrus. VI, 19.

Trireme, vaisseau à trois rangs de rames. IV, 30.

Triscaciste, trois fois mauvais. IV, 233.

Trismegiste, trois fois grand. V, 171.

Trisulce, *trisulque*, à trois pointes. Ce mot, qui s'entendait de la foudre de Jupiter ou du trident de Neptune, est appliqué par Rabelais à l'excommunication. I, 147; II, 170.

Trilon, fils de Neptune et d'Amphitrite. V, 129.

Trilons, dieux marins qui environnaient Neptune. II, 149.

Triumphe, triomphe, grand appareil : « Les femmes se mêtent en leur triomphe. » « C'estoit triumphe de les voir bauffer. » II, 121, 136.

Triumpher, triompher. IV, 26.

Trivolse (Jean-Jacques), Trivulzi, maréchal de France. III, 118.

Trochile, roitelet; oiseau. V, 154.

Troge Pompon, Trogus Pompeius, historien latin. II, 138.

Troglodytes, peuples qui habitent dans des cavernes. III, 135, 233; V, 131, 141; VI, 17.

Troie, III, 14, 119, 224.

Troigne, trogne, visage, mine. IV, 46.

Trombes, trompes. VI, 33.

Tropditeulx, voy. *Itaulx*. I, 53, 91; V, 23.

Trophée d'un calomniateur, le diable vaincu par saint Michel, insigne de l'ordre de Saint-Michel. V, 26.

Trophonius. Trophonius était fils d'Erginus ou d'Apollon. Il rendait des oracles dans un antre célèbre, dont l'ouverture ressemblait à l'entrée d'un four. III, 122; V, 141.

Tropicques, cercles de la sphère parallèles à l'équateur. III, 236.

Tropologique, figuré. III, 184.

Trop plus, pour *trop* ou *plus*. II, 152; III, 41; IV, 158; V, 84.

Trotigner, trotter. IV, 16.

Trou, tronc, trognon : « Un gros trou de chou. » I, 81; V, 73.

Trou, pour jour : « Le premier trou de l'an. » II, 63.

Troublemens, troubles. IV, 117.

Trouillogan, philosophe. III, 147, 171.

Trousque, trousse (présent de *trousser*), en languedocien. I, 6.

Trousser, relever, et expédier précipitamment. IV, 191.

Trousser (se) en cueilleur de pommes. III, 11.

Troye. I, 85; II, 176; III, 79; IV, 103, 160; V, 54.

Trois, trois. I, 83; II, 57, 167; IV, 77.

Truandaille, racaille; de *suand*, gueux, mendiant. III, 34.

Truchement, interprète. III, 37, 217, 224; IV, 30, 68, 180.

Trudon, tabourineur du seigneur de Basché. IV, 70.

Truelle : « A propos truelle, » le dicton est incomplet. On dit : A propos truelle, bonjour, ou Dieu te gard de mal, maçon. I, 137; III, 95.

Trunc, *truunc*, onomatopée employée pour appeler un âne, et ailleurs signifiant : des coups ! V, 33, 118.

Trupher, *truffer*, railler, plaisanter. IV, 156, 157, 159.

Trut avant! En avant! Passons outre, allons plus loin. *Trut* est une expression d'un jeu de cartes qui, d'après M. Poey d'Avant, est encore en usage. I, 142; III, 176.

Truye : « Tourner la truie au foin, » locution proverbiale : changer de discours, pour éviter de répondre. I, 41.

Truye, machine de guerre qui pouvait receler des hommes armés : « Au patron de la Truye de la Réole. » Le Duchat fait observer que Rabelais est un peu en défaut, et que la prise de Bergerac eut lieu en 1378, sous Charles V, et deux ans avant la mort de ce roi.

« Ilz envoyèrent querir à la Riote, dit Froissart, un grand engin qu'on appelle *Truye*, lequel engin estoit de telle ordonnance que il jetoit pierres de faix et se pouvoient bien cent hommes d'armes ordonner dedans, et en approchans, assaillir la ville. » IV, 160.

Tu autem, objection, obstacle secret. I, 48; II, 67; VI, 7.

Tubal (maître), cité. I, 71.

Tubilustre, fête juive de la purification des trompettes. IV, 22.

Tubinge, Tubingue, dans le Wurtemberg. VI, 8.

Tucquet, terre, butte, bouquet de bois. II, 81.

Tuditania, contrée d'Espagne. IV, 53.

Tufe (pierre de), pierre tendre et poreuse. II, 156.

Tugure, chaumière, cabane : « *Tugure pastoral*. » I, 149.

Tullia, fille de Servius Tullius, roi de Rome. V, 104.

Tumultuer, entrer en tumulte, se troubler; d'où *tumultuaire* et *tumultuairement*. I, 159; IV, 93.

Tunic, Tunis. I, 117.

Tunis, *Tuniz*. IV, 123; VI, 68,

75. *Tunstal* l'Anglois, Cuthbert Tunstal, évêque de Durham, a écrit un traité imprimé à Londres en 1522, et à Paris, chez Rob. Estienne, 1529, sous ce titre : *C. Tunstalli de Arte supputandi libri quatuor*. I, 81.

Tupins, pots. I, 17.

Turbillon, tourbillon. V, 71.

Turbiné, qui a la forme d'une toupie, d'une poire. V, 162.

Turbines, tourbillons, trombes. I, 64.

Turcq, *Turc*. I, 119; II, 76; IV, 205; VI, 65, 66, 74, 83.

Turelupin. Voy. *Vistempenard* et *Tirelupin*. II, 37.

Turin. IV, 243.

Turnus, roi des Rutules, dans l'*Énéide*. III, 79; IV, 236.

Turpenay, village et abbaye près de Chinon. I, 131.

Turpin (les fables de), la chronique attribuée à cet archevêque, et qui contient les exploits de l'empereur Charlemagne et de son neveu Roland. II, 151.

Turquie, I, 119; II, 57; VI, 17.

Turquoys, *turquin*, *turc*, de Turc ou de Turquie. I, 12; III, 132; IV, 50; VI, 33.

Tuscan, Italien. I, 181.

Tuscie (les Cerites de), les habitants de Cères, ville qui était le centre de la religion étrusque;

quelques auteurs, partisans des étymologies lointaines, font dériver de son nom le mot *Cerimonia*. V, 167.

Tusque, toscane, italienne : « A la tusque, » à l'italienne. I, 183.

Tyanien (le philosophe), Apollonius de Tyane. Voyez : Vie de ce philosophe par Philostrate, liv. VI, 4-10. III, 15, 40.

Tybre, fleuve d'Italie. IV, 57; VI, 26.

Tyffet (Her der), monsieur le Diable (en allemand). V, 8.

Tyle, en la mer Persique. III, 235.

Tymbons, comme *timbous*. IV, 150.

Tymbre, comme *timbre*. V, 171.

Tympanes, tympons. VI, 128.

Tympanistes, *tympanistes*, hydropiques, enflés. IV, 171; V, 82.

Typhoe, nom d'un géant. II, 15.

Typholopes, serpents venimeux. IV, 245.

Typhones, tourbillons, vents impétueux. IV, 93.

Tyrançon, ou *tyfranson*, c'est le chevalier aux pieds rouges ou gambette (*Totanas calidris*). I, 131; IV, 226.

Tyran, tyran. I, 14, 33, 111.

Tyre larigot (boire à). Voyez *tire la rigot*. I, 25.

Tyre, Tyr, ancienne ville de Phénicie. IV, 153, 154.

Tyrée, Tyre ou Tyrium, ancienne ville de la Messénie. Le fait mentionné par Rabelais à propos de cette ville est réellement dans Hérodote, liv. I, chapitre LXXXII.

Les Argives, qui portaient de longs cheveux, avaient juré de les tondre, et les Spartiates, qui les portaient courts, de les laisser pousser. III, 121.

Tyrer, ronger. I, 144.
Tyresias, Tiresias, devin de Thèbes. III, 122.
Tyreurs de rivetz, tireurs de cordeaux, arpenteurs. VI, 12.
Tyridates, Tiridate, roi d'Arménie. III, 98.
Tyrofageux, mangeur de fromage. II, 74.
Tyromantie, divination par le moyen d'un fromage. III, 127.
Tyrouer, comme *tirouer*. Frère Jean explique ce nom qu'il donne

à son bréviaire, par une analogie empruntée à l'art d'élever et de dresser les faucons. I, 144.
Tyrse, thyrses, javelot environné de pampre et de lierre. V, 154.
Tyrsigere, armé d'un thyrses. V, 140.
Tyrtres, jeunes gens champtres semblables aux faunes et satyres; leur nom vient des bergers de Virgile. V, 151.

U

Ubi prenus? où le prenez-vous? latin de cuisine. II, 87.
Ucalegon, nom d'un Troyen, dont il est question dans l'*Énéide*; nom qui signifie : Ne donnant aucune aide, aucun secours. IV, 107.
Uden, pays imaginaire, de où d'v, rien. II, 129.
Ulement, ullement, hurlement. III, 119.
Uler, *uller*, hurler. III, 71, 119.
Ulle, nulle, aucune. IV, 55.
Uligueux, humide, moite. III, 225.
Ulisbonne, Lisbonne. I, 116.
Ulmeau, ormeau. I, 9; III, 234.
Ulpian, célèbre jurisconsulte romain. II, 61.
Ulyxes, *Ulysse*. I, 128; II, 57, 159; III, 27, 228; IV, 55, 103, 171; V, 57, 179.
Umbilicare, de l'ombilic. III, 170.
Unctueux, onctueux. II, 133.
Undulations, sinuosités, ondules. V, 158.
Undoyant, ondoyant. IV, 171.
Unes : « Unes matines, unes

vespres, unes lettres. » I, 141; II, 126; III, 159; IV, 199.
Ung, un. III, 181; V, 20.
Unguent ressuscitatif, II, 158.
Ungicule, petit ongle. II, 34.
Unicorne, animal fabuleux. IV, 35; V, 124.
Union, subst. masc., perle, pierre précieuse, joyau. I, 188, 190; II, 120; IV, 45.
Université. II, 65; III, 26.
Unzain, monnaie, le grand blanc, valant onze deniers. I, 92.
Uranopetes, qui s'occupent des choses célestes. IV, 188; VI, 7.
Urbain, pape. II, 161.
Urbe, ville. II, 33.
Ureniller, diminutif d'*uriner*. IV, 63.
Ures, taureaux noirs. V, 126.
Uretacque, ureteau; manœuvre passée dans une poulie tenue par une herse dans l'éperon au-dessus de la saisine du beau-pré, pour renforcer l'amure du misaine; et commandement pour la faire mouvoir. IV, 101.
Urst (le seigneur d'), ambassadeur du roi de France. VI, 24.

Urinal, pot de chambre. I, 72; IV, 133; V, 129, 156.

Urinal, adjectif formé du mot urine : « Deluge urinal. » I, 128; II, 149.

Ursins (l'archidiacre des). VI, 86.

Usance, usage, coutume, habitude. I, 33, 177; II, 34; III, 165, 188; IV, 38, 149; V, 90; VI, 16, 26, 62.

Usual, usuel. III, 209.

Utiacque, comme *uretiacque*. IV, 247.

Uti, du grec οὐτι, rien. II, 129.

Utopie, pays imaginaire, de οὐ τόπος, non lieu. Lettre d'Utopie, ch. VIII, du livre II; voyez l'appréciation qu'a donnée M. Guizot de cette admirable lettre dans les *Annales d'éducation*, t. III, p. 251. II, 18, 50, 125, 130.

Utopiens, habitants d'Utopie. III, 19, 20.

Uy, aujourd'hui. VI, 66.

*Υς Ἀθήναι. C'est un dicton grec, passé dans la langue latine : *Ne sis Minervam*. IV, 166.

Uzance, comme *usance*. VI, 16.

V

Vacques, vacantes, vides. I, 44.

Vacuité, le vide. IV, 234.

Vadare (Othoman), médecin. III, 191.

Vadit, cadit, interversion de ces mots : « *Non de ponte vadit, qui cum sapientia cadit*, » au lieu de : « *Non de ponte cadit, qui cum sapientia vadit*, » c'est-à-dire : celui qui marche prudemment ne tombe pas du pont. II, 66.

Vagine, gaine, étui, fourreau. III, 49.

Vaguer, aller çà et là, vagabonder. II, 18; III, 159.

Vaisseaux, vases : « Vaisseaux de potier. » I, 142.

Val, bas : « De mont à val, » d : haut en bas ; « de val en mont, » de bas en haut. I, 85; III, 12.

Valache, Valachie. I, 119.

Valbringue (Robert), c'est François de la Roque, sieur de Roberval, qui fit, en 1540 et 1543, le voyage du Canada. V, 22.

Valence, au Dauphiné. II, 31.

Valens, empereur romain. III, 129.

Valentiennes (voguer par les),

avancer lentement, tourner sur soi-même. IV, 238.

Valentin et Orson, conte populaire. II, 160.

Valentin, pour *galantin*. Dans plusieurs villes de province, le dimanche des brandons (premier du carême), on élisait à chaque fille un *valentin*, galant ou prétendu, et la fille était sa *valentine*. Il était tenu de lui faire un présent avant la mi-carême, sans quoi la fille brûlait un fagot de sarment, et l'accord était dit rompu. III, 51.

Valère, Maxime, historien latin. IV, 91.

Valinier, personnage mentionné par Rabelais. IV, 187.

Valle (Laurens), Lorenzo Valla, érudit italien du x^e siècle. I, 36.

Vanereaux, petits vanneaux; oiseaux. I, 131.

Vanves, près Paris. I, 90.

Vaporemment, exhalaison, émanation. II, 176.

Varennes, Varennes. I, 162, 177; III, 43, 136.

Varlet, valet. II, 160; III, 30; IV, 85, 170, 199.

Varro (Marcus), Varron, polygraphe romain. I, 14; II, 61.

Vascons, *Vascones*, Gascons. IV, 219.

Vaspasien, Vespasien, empereur romain. III, 87.

Vast (marquis de). VI, 81.

Vastadours, fourrageurs, faisant le dégât. III, 14.

Vastation, dévastation. VI, 27.

Vaticinateur, *vaticinatrice*, devin, prophète. II, 102; III, 69, 70, 88, 112, 123, 179; IV, 89; V, 167.

Vaticination, prédiction. III, 69, 97, 212.

Vaticiner, prédire, prophétiser. III, 70, 107, 212, 213.

Vaubreton (le), village dans le Chinonnais. I, 162; III, 214.

Vaugaudry, Vaugaudray, village dans le Chinonnais. I, 26, 121, 169.

Vauldroit, vaudrait. II, 166.

Vaultre, chien de l'espèce du mâtin, qui sert à la chasse du sanglier. II, 8.

Vauvert (diable de); c'était alors une locution proverbiale. La maison de Vauvert, hantée, disait-on, par les démons, aurait donné le nom d'Enfer à la rue où elle était située. A Toulouse, on disait dans le même sens : diable de Biterne, c'est-à-dire, diable renforcé. II, 106, 138; IV, 86.

Veau : Locutions rabelaisiennes : « Rire comme un veau. » « Veaulx engiponnés, » veaux habillés. « Veaulx de disme. » « Je laveroy volontiers les tripes de ce veau que j'ay ce matin habillé. » I, 8; II, 23, 58, 61; III, 13, 96; IV, 104; V, 72, 164.

Veau (Jehan le), personnage réel ou imaginaire, qui n'est connu que par l'épithète plaisante que lui fit Marot :

Cy gist le ieune Ian le Veau,

Qui, en sa grandeur et puissance,
Feut deuenue beuf ou toreau :
Mais la mort le print dès l'enfance.
Il mourut veau par desplaysance,
Qui feut dommaige à plus de neuf;
Car on dict, veu sa corporance,
Que c'eust esté ung maistre beuf.

IV, 96.

Vede (gué de), gué de la Vienne, près de Chinon. I, 96, 102, 121, 127, 129, 130.

Vedeaulx, bedeaux. I, 62.

Vefves, veuves. I, 15.

Vegetable, végétal, plante. III, 50.

Vegeter, vivifier. III, 240.

Veguade, une fois, un coup : « Boire quelque veguade. » I, 22.

Veid, vis, première personne passé défini du verbe *voir*. III, 152. Plus ordinairement *vit*, troisième pers. passé défini du même verbe. II, 123; III, 163.

Veidz, vis, première personne passé défini du verbe *voir*. III, 137, 210.

Veientes Hetrusques, les Étrusques de la ville de Véies. IV, 57.

Veigler, veiller. I, 4; III, 159; IV, 109, 123, 146.

Veistes, vites, deuxième pers. plurielle du passé défini du verbe *voir*. I, 8; II, 136; IV, 149.

Veit, vit, troisième pers. passé défini du verbe *voir*. II, 169.

Veitz (je), je vis, première personne passé défini du verbe *voir*. III, 89.

Veioves; c'estoient entre les Romains Dieux malfaisans. Les Anciens au lieu de ce nominatif Jupiter disoient *Dijovis*, et le prenoient en bonne part, *Eo quod nos iuuet et dis et vita ipsa*. Son contraire estoit *Veiovis*, un Dieu malin qui apportoit tout malencontre; son image estoit petite avec des dards en la main, et une mine de les vouloir eslanter.

Ils luy faisoient sacrifice, non pour luy demander aide et secours, mais de peur qu'il ne leur fist du mal. (*Alphabet de l'auteur françois.*) I, 157; V, 28.

Vele, voile. I, 84; II, 34; IV, 95.

Velenaillies, repas à l'occasion de bêtes qui ont vélé ou mis bas. V, 69.

Velleda, Velleda, prophétesse de la nation des Bructères (Germanie). III, 87.

Vellication, pincement, agacerie. III, 213.

Velotiers, *veloutiers*, fabricants de velours. I, 88, 190.

Velous, *veloux*, velours. II, 121; V, 123.

Velu, couvert de poils. IV, 136.

Vely (monsieur de), ambassadeur du roi de France auprès de l'empereur Charles-Quint. VI, 65.

Vénation, chasse. V, 54.

Vendangeret, qui sert à la vendange. IV, 129.

Vendiquer, revendiquer, s'arroger, s'attribuer. IV, 15.

Venefique, empoisonneur. V, 46.

Venelle, ruelle, sentier. IV, 255.

Vénétrique, de Vénus, vénérien. II, 33, 100.

Véniciens, *Vénitiens*. I, 186; III, 198, 241.

Vénise. II, 160; IV, 114; VI, 45, 73, 75.

Ventilé, vanné, nettoyé. III, 193.

Ventir, vanner. IV, 179.

Ventoses, ventouses. IV, 171.

Ventre (porter), être grosse. I, 13.

Ventrebeuf! juron. III, 112.

Ventre beuf de boys, juron. III, 175.

Ventree, portée. I, 15.

Ventre guoy, juron. III, 64.

Ventricule (colonne), renflée par le milieu. V, 158.

Ventripotent, puissant du ventre. IV, 223.

Ventreuse, enflure du ventre. IV, 170.

Venu, advenu. II, 74.

• *Venue*, trait : « Ne prendre que une venue. » II, 19.

Venus. II, 117, 118; III, 16, 33, 44, 64, 94, 103, 153, 155, 156, 222; IV, 153, 236; V, 84, 160; VI, 9, 14, 17.

Venus indique, Vénus indienne. III, 15.

Venuste, gracieux, joli. III, 132.

Veoir, voir. IV, 136.

Veoyt, *veoyent*, *voyait*, *voyaient*. II, 148; III, 79.

Verbasce, bouillon-blanc; plante. I, 48.

Verbenicque, sacré comme la verveine. III, 235.

Verbocination, langue, parole. II, 33.

Verd, *verde*, vert, verte : « Entre deux verdes une meure. » I, 41, 48, 73, 82; V, 136.

Verd : « Le diable me prendroit sans verd, s'il me rencontrait sans dez. » Allusion à un ancien usage ou divertissement : si l'on était pris sans quelque brin de verdure sur soi pendant le premier jour de mai, on avait droit sur vous, on pouvait, selon le cas, exiger un baiser de l'imprévoyante ou verser un seau d'eau sur la tête du coupable. Ce jeu paraît s'être prolongé fort longtemps. Il y a une petite comédie de La Fontaine sous ce titre : *Je vous prends sans vert*. III, 61.

Verd et bleu! juron. III, 88.

Verdcoquin, ce mot, qui se trouve encore dans le Dictionnaire de l'Académie, signifiait proprement un ver qui ronge la vigne, et, au figuré, un vertige, une espèce de monomanie. IV, 58.

Verdelot, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Verdement, vertement. I, 83.

Verdet, voy. *racleresse*. II, 162.

Verdugale, sorte de cerceau, panier ou japon bouffant pour soutenir les jupes. I, 187; IV, 199; VI, 33.

Verduns, épées que l'on fabriquait à Verdun. III, 11, 203; V, 39.

Vere, mot latin : vraiment; que Dindenault explique à sa façon. IV, 51.

Veretre, verge, il cazzo. II, 33.

Verge, anneau. III, 89.

Vergne, aulne. I, 137; IV, 238.

Vergoigne, honte, affront. III, 41.

Veriforme, *verisimile*, vraisemblable. II, 33, 34.

Verissime, très-vrai. III, 122.

Verm, ver; d'où *vermiforme*, ayant la forme d'un ver. II, 74; III, 113; IV, 118, 128.

Vermolu, vermoulu. V, 10.

Vermont, musicien contemporain de Rabelais. IV, 23.

Vernacule gallique, langue vulgaire française. II, 34.

Verone, dame latine ainsi nommée. III, 99.

Veronique (la), représentation de la figure du Christ, imprimée sur un linge. V, 43.

Verrassée, plein verre. II, 74.

Verrenet, échanson de Grandgousier. I, 132.

Verre pleurant, verre plein jusqu'à déborder. I, 17.

Verrius Flaccus, grammairien latin. I, 39; IV, 91.

Verron, dans l'arrondissement de La Flèche. I, 50, 162.

Vers, vers. I, 191.

Versalles (lettres), lettres majuscules. II, 71.

Verse, sorte de fauconneau; artillerie. IV, 37.

Versure, changement; *facere*

versuram, changer de créancier, emprunter à l'un pour payer l'autre. III, 30.

Vertoil, petite pierre ronde et forée que les fileuses mettent à leurs fuseaux pour les faire mieux tourner. III, 143.

Vertus beuf de boys! juron. III, 103.

Vertus d'autre que d'un petit poisson! juron. III, 162.

Vertus de Acheron. III, 65.

Vertus de froc! juron. V, 55.

Vertus Dieu, vertu Dieu! juron. III, 111, 113, 143; IV, 64, 83; V, 64.

Vertus d'un petit poisson! juron. IV, 140.

Vertus guoy! juron. I, 97; II, 65, 128; III, 39.

Vertuz de Sïyx! juron. IV, 17.

Vervaine, herbe. IV, 39.

Vervécines, de mouton; en latin : *vervex*. II, 33.

Vervelle, anneau de pied du faucon. V, 26.

Vesne, vesse. II, 141; IV, 171.

Vesner, vesser. II, 87; IV, 135, 173.

Vesparian, Vespasien. IV, 152; VI, 72.

Vespertin, du soir. VI, 16.

Vesquit, vécut. II, 24.

Vessaille, marmaille, menu fretin : « Vessaille des Deesses. » III, 64.

Vestales, IV, 29; V, 23.

Vessir, vesser, III, 78; V, 56; VI, 19.

Vestèn nord-est, ouest-nord-est. I, 172.

Vestes, *vestimens*, vêtements. I, 3; II, 33.

Vestz, va-t'en, d'après Cotgrave. C'est, dit-il, une locution picarde. IV, 141.

Vetusté, vieillesse. I, 190.

Veu d'œil (à), à vue d'œil. II, 28.

Veute figure (en), en présence. III, 64.

Vexé (mal), comme en latin : *mali vexatus*. I, 96.

Vezarde, effroi, alarme. IV, 254.

Vezze, pibole, cornemuse. IV, 128, 148, 171.

Viander, fianter : « Faire viander les chiens constipés du ventre. » IV, 53.

Viandes, toutes sortes de comestibles, nourriture quelconque. I, 72; III, 72; V, 63, 130.

Viardiere, personnage mentionné. III, 51.

Vibrequin, vilebrequin. I, 42; IV, 131.

Vice versement, vice versa. II, 34.

Victeur, vainqueur. I, 175; III, 23.

Victorien. IV, 152.

Victorio (M. Jean-Baptiste de), homme d'armes italien. VI, 36.

Viduité, veuvage. IV, 119.

Vieigne, vienne; subjonctif présent de *venir*. IV, 100.

Vieil, vieux. III, 119; V, 10.

Vielleux, *vielleur*, joueur de vielle. I, 59; II, 160; VI, 14.

Vienné (épée de). I, 161.

Vienné, rivière. V, 74, 139.

Vierron, vignoble renommé. V, 136.

Viet-daze, visage ou v... d'âne; terme provençal : « Escoutaz, vietz-dazes, que le maulubec vous trousque! » Écoutez, visages d'ânes, que l'ulcère vous ronge! I, 6; II, 85; IV, 18; V, 8, 72.

Vieldazé, berné. III, 141.

Vigoris, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Vilid, bassesse, abjection. I, 184; II, 104.

Villain, roturier. II, 163.

Villainement, vilainement. II,

Villandry. Voy. *Breton*. IV, 67.

Villanie, vilénie. II, 123.

Villanovanus, de Villeneuve. III, 69.

Villart (Adrian), musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Villatique, rustique, champêtre : « Chansonnettes villatiques. » II, 139; III, 185, 215; V, 154.

Ville au Mere (la), la Ville-au-Maire, près de Chinon. I, 162; III, 120.

Villebrenin. I, 156.

Villedieu, en Normandie. II, 52.

Ville Gongys, dans le département de l'Indre. I, 54.

Villénaille, racaille. IV, 226.

Villeneuve la Guyart, dans le département de l'Yonne. IV, 121.

Villennie, vilénie. IV, 158.

Villepernay (S. de). VI, 36.

Villiers, musicien du temps de Rabelais. IV, 22.

Villon (François), le poète. II, 80, 163, 164; IV, 254.

Vimers, dégât causé par l'orage, événement imprévu, irrésistible. III, 21; IV, 117, 196.

Vin. Locutions rabelaisiennes : « Vin de taffetas, » « vin de velours. » « Vin à quarante sangles. » « Vin à une oreille, » vin de première qualité, selon Le Duchat, qu'on met dans des cruchons à une seule anse. I, 21; II, 68; V, 166, 175.

Vinage, provision de vin. IV, 32.

Vincentio, Romain, bombardier du saint-père. VI, 43, 47.

Vine, vigne. II, 12.

Vinée, récolte de vin. IV, 13.

Vinet, hôtelier à Chambéry. IV, 253.

Vinettes, vignettes, broderie ou dessin représentant des feuilles de vigne. V, 143.

Vinoble, vignoble. V, 136.

Viola, instrument de musique. I, 82.

Violentement, avec violence. III, 220.

Violet cramoisy, voyez *cramoisy*. II, 120.

Violiers, pièces d'argenterie de table. I, 176.

Virade, tour. II, 10.

Virer, tourner, renverser. I, 30; II, 9, 87; III, 89.

Vires, forces. II, 34.

Virelon, petite flèche. VI, 68.

Virevoustatorum, les virevoutes sont des tours de passe-passe. II, 42.

Virgile. I, 14, 90; II, 175; III, 17, 62, 213.

Virgilianes, de Virgile : « sors virgilianes. » III, 58.

Virlais, virelais. II, 10.

Virollet, petit moulin à vent pour les enfants : « Des aëles d'un moulin à vent faisoit un virollet. » I, 43; V, 157.

Violet, dard. III, 11.

Violet, sorte de vilebrequin. V, 39.

Violet, il cazzo : « Dresser le virolet. » « Il faut que le virolet trotte. » III, 28, 54, 76.

Visaie de pierre, fortification, muraille. II, 83.

Visifs, visuels, de la vue. I, 39; III, 74.

Vistempenard, c'était, suivant Cotgrave, un plumeau monté sur un long bâton. « Le vistempenard des prescheurs, composé par Turelupin. » Il y a Pépin dans les premières éditions, comme on le voit par les variantes. Guillaume Pépin avait une telle réputation qu'on disait : *Qui nescit pepinare, nescit predicare*. Le balai des prêchers, qui les nettoie tous, pouvait bien être donné comme l'œuvre de Pépin. II, 37; III, 184.

Vistempenardé, mal bâti, allant de travers. III, 146.

Vital (saint). III, 163.

Vitdegrain, géant, père de Grandgousier. II, 17.

Vitellius, empereur romain. VI, 44.

Vitieuse, vicieuse. I, 78.

Vitruvius, Vitruve, architecte romain. II, 36; IV, 232.

Vitulos. Voyez *Miserere*. III, 116.

Vitupere, blâme, censure. V, 49.

Vituperer, blâmer, censurer. IV, 9.

Vivandier, fournisseur de vivres. I, 163.

Vivifique, vivifiant, donnant la vie. III, 17.

Vivonne, en Poitou. III, 195.

Viz, escalier. I, 180, 181.

Vocal, oral. II, 48.

Vocier, nommer. II, 33.

Voerres à pied, verres à pied, et pour jouer sur ces mots, Rabelais ajoute : « Voerres à cheval. » V, 137.

Voiez ci, voici. III, 47.

Voioit, *voioyt*, *voyait*. III, 124, 127.

Voiras, verras; *voirez*, *voirrez*, *verrez*; *voiriez*, *verriez*; *voyrons*, *verrons*. I, 118; II, 157; III, 128, 129, 155, 156, 160; IV, 48, 52, 126; V, 110.

Voire, *voyre*, *voire certes*, *voire mès* ou *mais*, vraiment, oui vraiment. I, 17, 130, 150, 171; II, 106; III, 161; IV, 49, 65.

Voirre, verre. V, 9.

Vois, *voys*, *vais* : « Je n'y vois pas. » *Voise*, aille : « Il faut que je m'en voise. » IV, 241; V, 47.

Volain, arme offensive. III, 11.

Volantaires, vaisseaux d'amateurs. IV, 107.

Volaterran. V, 131.

Vole, la paume de la main. Jeu de la main chaude. Toutes les levées au jeu de cartes. II, 111.

Volerie, dans les représentations dramatiques des *mystères*, la partie du théâtre où les anges volaient. III, 138.

Volerie, chasse au faucon et avec d'autres oiseaux. V, 54.

Volontaire, volontaire. I, 106.

Voluntiers, volontiers. I, 77; III, 27.

Vomiter, vomir. III, 28.

Vorage, gouffre, abîme. V, 45; VI, 26.

Votes, vœux, offrandes. I, 156.

Vouant, en Poitou. IV, 157.

Vouge, épieu, pique. I, 95; IV, 133.

Voulent, veulent. I, 60; II, 84; III, 16; IV, 120.

Vouler, faire la vole : « Pour ce jeu, nous ne voulons pas, car j'ay fait un levé. » I, 21.

Voulsit, voulsissent, voultût, voulessent. I, 112; III, 21, 157.

Voulie, visage, face. IV, 128.

Voustre, votre. I, 4.

Vouxtit, voultût. I, 112.

Voyagier, voyageur. III, 107, 224; IV, 30, 62, 93; V, 53.

Voy la ld, la voilà. II, 79.

Voy me ld, voy vous ld, me voilà, vous voilà. I, 142, 144.

Voyez cy, voyez ld, voici, voilà : « Voyez en cy, » en voici. I, 114; II, 32, 132; III, 18, 124; IV, 50, 97, 174, 214; V, 73.

Voyoid, voyait. III, 80.

Voyre, comme *voire*. I, 117, 128; III, 97.

Voyrions, voyriez, verriers, verriez. IV, 46.

Voyz, vais. I, 60, 124; II, 118; III, 114, 120; IV, 184.

Voytrer (se), se vautrer. I, 90.

Vray donc semblable est, il est donc vraisemblable. V, 139.

Vraybis! juron. III, 36, 93; IV, 48, 190, 209.

Vray bot! juron, comme *vray bis*. III, 30.

Vreal. Voyez *Gréal*. V, 43.

Vrelopper, replanir, finir une planche avec la varlope. III, 12.

Vrilonner, tortiller, rouler, arrêter, assurer. IV, 108.

Vueu, *vueil*, volonté, vouloir. IV, 24.

Vuidange, action de vider : « Vuidange des procès. » III, 188.

Vuider, vider, trancher un débat, un procès. III, 194.

Vuitemberg, Wurtemberg. I, 119.

Vulcan, Vulcain. III, 165; IV, 19, 21, 22, 23, 150, 157; V, 30.

Vulgue, le peuple, le vulgaire. III, 179.

Vyre (Val de), Vire, dans le Calvados. I, 175.

W

Wenedische Chronica, von irer wunderbarlichen Regierung, durch V. Mengin. Frankfurt a M. S. A. in-4. n. rel. (Cat. Libri, 2^e partie, 1858, n^o 4271.) III, 139.

West, ouest : « Nord-nord-west. » II, 129.

Wunderberlich, mot allemand : *wunderbarlich*, admirable, prodigieux.

X

Xaincles, *Xantonze*, *Xanton-geys*, *Saintes*, *Saintonge*, *Saintongeois*. I, 101; IV, 45, 47, 51, 133, 153; VI, 71, 80, 81.

Xenocrates, philosophe grec. V, 161.

Xenocrite. IV, 113.

Xenomanes, qui a la manie des choses étrangères, et, par conséquent, de voyager; de *xenos* et *mania*. Rabelais l'appelle

traverscur des voyes périlleuses, par allusion à Jean Bouchet, qui prit ce titre dans ses poésies. IV, 32.

Xenophile, musicien. V, 12.

Xenophon, historien, philosophe ou général grec. I, 39; III, 68; V, 54.

Xercès, roi de Perse. II, 138, 158, 164.

Y

Y, pour il : « de ce travail et de malheurté y ne leur souvient. » II, 164.

Ydoine, voy. *Idoine*. II, 104.

Y gregeois, y grec. Y. IV, 139.

Yssir, sortir, être issu, pro-

céder : « Yssoit, yssans, yssu, » sortait, sortant, sorti. I, 7, 30, 34, 81; V, 27.

Yssue, sortie d'assiégés. I, 195.

Yvraye, ivraie; plante. III, 232.

Z

Zachée : « Exemple on petit Zachée. » Saint Luc, chap. xix. IV, 15.

Zalas ! hélas ! IV, 95.

Zaphran, safran I, 39.

Zargues, comme *Nargues*. IV, 92.

Zelus (*non*), *sed charitas*, point de zèle, de rigueur, de contrainte; mais charité et bonne affection. V, 31.

Zencle, tacheté de marques faites en forme de faux; poil de cheval. I, 43.

Zephyre, vent d'occident, vent doux et agréable. III, 236; IV, 56; V, 71; VI, 52.

Zeusis, *Zeuxis* d'Héraclée, peintre grec. IV, 91; V, 147.

Zinzembre, gingembre. III, 162; V, 30.

Zinziberine, de gingembre. IV, 224.

Zivette, civette, sorte de parfum. I, 3.

Zoïles, envieux; de Zoïle, critique grec qui attaqua Homère avec acharnement, V, 12.

Zoophore, une frise, ainsi nommée parce que l'on y voit ordinairement sculptée une suite d'animaux. IV, 188; V, 137, 161.

Zoophyte, animal-plante; corps qui participe également du règne végétal et du règne animal. III, 49.

Zopire, grand ami de Darius, roi de Perse; s'étant coupé le nez et les oreilles, il se re-

tira vers les Babyloniens que Darius tenait assiégés, leur montrant le tort qu'il feignait avoir reçu de Darius, et par ce moyen fut cause de la prise et du saccagement de la ville. II, 130.

Zoroaster, législateur religieux des populations bactriennes et fondateur de la religion appelée *parsisme* ou *mazdéisme*. V, 24, 179.